





du Cabinet [illegible], [illegible] 1869

22 [illegible]

Z (x

EXPLICATION du Frontiſpice du Catalogue de l'Œuvre de SEBASTIEN LE CLERC.

LA Gravure, ſous la figure d'une Muſe, eſt aſſiſe appuyée ſur une table ; d'une main elle tient un burin, & de l'autre elle ſoutient un médaillon où eſt le portrait de Sebaſtien le Clerc : elle fixe ſes regards ſur le Génie du deſſein qui vient couronner le portrait qu'elle tient. Les Arts d'architecture, de peinture & de ſculpture, caractériſés par autant de Génies, ornent ce médaillon avec des guirlandes de fleurs. Sur le devant ſont deux Enfans qui s'occupent à conſidérer, dans un grand porte-feuille ouvert, les ouvrages de ce Maître.

Le fond annonce un cabinet en Bibliotheque ; le Buſte de Louis XIV fait partie de la décoration de ce lieu, & rappelle les conquêtes & les événemens les plus mémorables du regne de ce Monarque, auquel cet Artiſte a particuliérement conſacré ſon génie & ſes travaux. Le Temple de l'Immortalité, qui ſe voit dans le lointain, fait alluſion à la gloire que ce Maître s'eſt acquiſe par ſes talens ſupérieurs.

Cette Eſtampe eſt gravée par Benoît-Louis Prevoſt, d'après le tableau & la compoſition de Charles-Pierre-Jombert, Penſionnaire du Roi en 1773, avant ſon départ pour l'Académie de Rome.



Jombert filius Pinxit 1778. *Prevost Sculp.*

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE L'ŒUVRE
DE
SEBASTIEN LE CLERC,
CHEVALIER ROMAIN,

Deſſinateur & Graveur du cabinet du Roi.

Diſpoſé par ordre hiſtorique, ſuivant l'année où chaque piece a été gravée, depuis 1650 *juſqu'en* 1714. *Avec la vie de ce célebre Artiſte.*

Par CHARLES-ANTOINE JOMBERT.

PREMIERE PARTIE.



A PARIS, RUE DAUPHINE,

Chez L'AUTEUR, Libraire du Roi pour l'Artillerie & le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXXIV.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

AVERTISSEMENT.

Voici le plus conſidérable catalogue d'eſtampes d'un même maître, qui ait encore paru : il conſiſte en 3412 pieces différentes. Cette quantité de planches, montant plus qu'au double de celles des autres graveurs qui ont le plus travaillé, devoit produire néceſſairement pluſieurs volumes, ſurtout au moyen des amples deſcriptions & des détails minutieux dans leſquels j'ai cru devoir entrer, pour indiquer chaque eſtampe de maniere à pouvoir la faire reconnoître ſur la ſimple deſcription. J'ai rendu compte en même tems des circonſtances & des particularités qui les concernent, ainſi que des différences que les amateurs ont remarquées dans un grand nombre de ces planches ; n'y ayant point de graveur qui ait tant fait de changemens à ſes ouvrages que notre Artiſte. Auſſi n'eſt-ce qu'après des recherches preſque infinies, & avec le ſecours de pluſieurs amateurs très-inſtruits, que je ſuis enfin parvenu à mettre ce Catalogue en état d'être préſenté au Public. Quelques perſonnes pourront le trouver trop long, & regarderont comme inutile la plupart des digreſſions, ſoit hiſtoriques, ſoit critiques,

qui ſont le ſujet des notes dont cet ouvrage eſt rempli, & qui en forment un bon tiers : je ſerois aſſez de leur avis, & malgré l'attachement que l'on a naturellement pour ſes propres productions, j'aurois ſupprimé la plus grande partie de ces digreſſions, ſi les mêmes perſonnes que j'ai conſultées dans le cours de ce travail, auxquelles j'ai eu ſoin de les communiquer, ne m'avoient vivement ſollicité pour n'en rien retrancher du tout. Elles ont même jugé que ces notes ne pouvoient que répandre plus de lumiere dans l'hiſtorique des gravures de le Clerc, dont la plus grande partie, faite dans le ſiecle paſſé, commence à s'éloigner aſſez de notre tems pour ſe dérober à notre connoiſſance ; & qu'elles ſeroient propres d'ailleurs à jetter quelqu'intérêt dans un ouvrage dont les détails doivent paroître bien inſipides à tout autre qu'un amateur zélé des chef-d'œuvres de cet artiſte. Je me ſuis donc rendu aux inſtances de mes guides, & j'ai mieux aimé pêcher par l'abondance, que de ſupprimer quelque choſe de ce qui pourroit contribuer à la ſatisfaction de ceux qui deſirent connoître à fond les eſtampes de le Clerc, dans le deſſein d'en former une collection complette.

On m'objectera ſans doute que l'ouvrage que je préſente exiſtoit déjà en partie dans les cata-

logues des cabinets de MM. de Lorangere, Dargenville, Potier, le Clerc fils, &c : mais il ſuffit de jetter les yeux ſur ces mêmes catalogues pour voir qu'ils ſont tous faits à la hâte, & ſans autre plan ou deſſein d'arrangement que celui de faire des lots à peu près également intéreſſans, capables d'attirer l'attention & de piquer la curioſité des acquéreurs, & que par conſéquent les notices abrégées des eſtampes de le Clerc qu'on y donne ſont très-fautives & très-imparfaites. On pourroit encore citer le catalogue des ouvrages de le Clerc, qui ſe trouve à la ſuite de l'éloge de cet artiſte, par l'abbé de Vallemont, imprimé à Paris en 1715, en un volume *in-douze*. En effet pluſieurs perſonnes ſont réellement perſuadées qu'on ne peut rien ajouter à ce qu'il rapporte dans ſon livre à ce ſujet. J'ai été moi-même dans cette erreur, & je ne me ſuis déterminé qu'avec peine à écrire ſur cette matiere après un auteur contemporain de le Clerc, qui devoit être très au fait de tout ce qui regarde notre artiſte. Je ſerois même probablement reſté dans cette perſuaſion, ſans le beſoin que j'ai eu de chercher ailleurs des éclairciſſemens mieux détaillés & plus capables de me diriger dans la recherche que je faiſois alors des eſtampes de le Clerc, dans la ſeule vue de ſatisfaire le goût particulier que j'ai toujours eu pour

les productions de cet artiste célebre. C'est alors que je me suis apperçu de l'insuffisance du catalogue donné par l'abbé de Vallemont, malgré le préjugé du public en sa faveur, & malgré l'idée avantageuse qu'il semble vouloir en donner lui-même dans l'avertissement mis à la tête de ce catalogue (page 203), où il s'exprime en ces termes :

« J'aurois bien souhaité (dit-il) pour la satis-
» faction des amateurs des sciences & des beaux
» arts, pouvoir donner une suite générale &
» chronologique des œuvres de M. le Clerc : mais
» comme le nombre en est si grand, & que le
» tems où il les a composés n'est bien connu de
» personne, il a fallu, après toutes les recherches
» que j'ai faites, renoncer à un ordre qui auroit
» fait d'autant plus de plaisir aux connoisseurs,
» qu'il est bien constant que les ouvrages de la
» jeunesse de cet auteur ne sont pas de la force
» de ceux qu'il a composés dans un âge mûr.
» Tout ce que je puis dire pour me disculper de
» n'avoir pas suivi un ordre si essentiel, c'est que
» je n'ai rien négligé pour avoir là-dessus les lu-
» mieres nécessaires, & que j'ai profité de celles
» que l'on a pu me donner ».

Qui croiroit, après ce préambule & ces belles protestations, que le catalogue de l'œuvre de le

Clerc pour lequel ce docte abbé a fait tant de recherches & consulté des gens si éclairés, se réduit à seize pages *in-douze* de gros caractere, qui contiennent au plus 170 articles très-abrégés, en mauvais ordre, dont les titres sont assez mal énoncés, & à l'occasion desquels cet auteur se trompe fort souvent, tant sur la date des estampes que sur le nombre des pieces qui forment chaque suite? L'abbé de Vallemont écrivoit cependant il y a soixante ans, immédiatement après la mort de le Clerc. Il étoit infiniment plus facile de connoître alors tous les livres dans lesquels il pouvoit se trouver quelques gravures de cet artiste, & de les ranger suivant l'ordre chronologique, sur-tout à un homme de lettres tel que lui, qui passoit pour savant & amateur, & qui a produit en effet des ouvrages de littérature qui prouvent son érudition. Une pareille négligence est d'autant moins excusable dans cet honnête ecclésiastique, qu'ayant vécu familiérement avec le Clerc, il étoit à portée mieux qu'aucun autre de connoître tous les ouvrages de ce célebre artiste, & d'en savoir beaucoup d'anecdotes intéressantes sur lesquelles le nombre des années & la voracité des tems ont jetté une obscurité impénétrable. Enfin il y a lieu de croire que si l'abbé de Vallemont avoit employé à la recherche des ouvrages de le Clerc tout

le tems qu'il a mis à la lecture des auteurs Grecs & Latins, & des anciens hiſtoriens tant ſacrés que profanes, dont il cite ſi fréquemment des paſſages dans ſon livre, & à l'occaſion deſquels il fait de ſi longues digreſſions, il auroit pu rendre ſon catalogue beaucoup plus ample, & le diſpoſer dans un meilleur ordre qu'il n'a fait. Alors, en rempliſſant mieux ſon objet, il ſeroit devenu plus utile aux amateurs & aux artiſtes pour leſquels il écrivoit. Enfin en raſſemblant une plus grande quantité de chef-d'œuvres de Sebaſtien le Clerc, & en les préſentant au public ſous un aſpect plus convenable, n'étoit-ce pas honorer plus efficacement la mémoire de ſon illuſtre ami ?

Avant que de terminer cet avertiſſement, je ne dois pas diſſimuler que l'ordre hiſtorique, ou chronologique, que j'ai adopté dans la diſpoſition de ce catalogue, quoique le plus naturel, & le plus ſatisfaiſant pour l'amateur inſtruit, n'eſt pas du goût de beaucoup de perſonnes, par la néceſſité où il met de connoître la date de l'eſtampe que l'on cherche. D'ailleurs, en ſuivant cet ordre, j'ai été obligé d'indiquer chaque eſtampe par le titre du livre pour lequel elle a été faite. Or les marchands, qui leur ont donné des dénominations arbitraires & ſouvent fauſſes, mais qui ſont néanmoins de convention entr'eux, ſe trouveront

tellement déforientés dans ce catalogue, qu'ils ne pourront y reconnoître ces mêmes eftampes indiquées ici autrement que par le nom qui leur eft familier. Il feroit fort difficile en effet de deviner que l'eftampe qu'il leur a plu appeller *le tombeau du roi de Portugal* eft ici à l'année 1654, fous le titre de la chapelle de fainte Catherine, à Stockolm, en Suede.

Que ce qu'ils appellent l'*antre ou l'académie de Platon*, fe trouve ici à l'année 1659, fous le titre de : *Difcours des paffions humaines* : livre pour lequel elle a été gravée.

Que la vignette avec la devife *omnibus unus*, eft ici à l'année 1664, au livre intitulé : Abrégé de l'hiftoire de France.

Que l'eftampe qu'ils appellent *les gonds de pierre*, eft à l'année 1667, fous le titre de l'hiftoire des fingularités d'Angleterre.

Que le fleuron *du laboureur* fe trouve à l'année 1669, à la fuite des autres eftampes du livre intitulé : la promenade de Saint-Germain-en-Laye.

Que le fleuron des *enfans aftronomes*, eft à la fin de la mefure de la terre par Picart, imprimée au Louvre, en 1671.

Que la vignette *aux quatre enfans*, ou aux armes de Bouillon, fe trouve dans un recueil des poéfies latines de Dom le Houx, imprimé en 1672.

Que la vignette où eſt écrit : *evexi ſed diſcutiam*, doit être rapportée à l'année 1672, & que c'eſt une allégorie au ſujet de la guerre de Louis XIV contre les Hollandois.

Que celle qu'ils appellent *le petit triomphe de Trajan*, ſe trouve à l'année 1675, dans le livre qui a pour titre : *Panegyrices veteres ad uſum Delphini.*

Que les eſtampes connues ſous le nom des *petites heures de Veniſe*, ſont à l'année 1685, ſous le titre : *Officio della B. Vergine.*

Que la vignette appellée *le pouvoir des clefs*, eſt à l'année 1685, au livre intitulé : Prérogatives de l'égliſe de Rome.

Que l'eſtampe du petit Antonin ſe trouve à l'année 1691 : & que c'eſt la vignette d'un livre qui a pour titre : Réflexions morales de l'empereur Marc-Aurele Antonin.

Que celle du *petit paradis*, ſe trouve en 1696 au livre intitulé : panégyriques des ſaints.

Que celle du *conciliabule de Tyr*, eſt en 1698, aux œuvres de ſaint Athanaſe.

Que le fleuron *aux armes du Roi* & la vignette aux mêmes armes, *avec deux Renommées aſſiſes*, ſont à l'année 1702, pour le livre intitulé : *Nicephori Gregoræ hiſtoria Byzantina.*

Enfin que le frontiſpice au *portrait d'un chevalier*

de Malthe, avec une vue de Conſtantinople, ſe trouve à l'année 1711, & qu'il appartient au livre intitulé : *Imperium Orientale*.

Pour donc obvier à cet inconvénient, qui eſt aſſez conſidérable pour mériter qu'on y faſſe attention, & dans la vue de remettre les amateurs & les marchands d'eſtampes ſur leur route ordinaire, j'ai ajouté à la fin de cet ouvrage une table de toutes les eſtampes de ce catalogue indiquées à leur maniere accoutumée, ſuivant le ſujet qu'elles repréſentent : cette table eſt diſpoſée par ordre alphabétique, en forme de dictionnaire. Elle ſera très-commode pour les perſonnes les mieux inſtruites, & d'une néceſſité indiſpenſable pour celles qui, ne l'étant point, voudront chercher quelque eſtampe que ce ſoit de le Clerc, ſans ſavoir l'année où elle a été gravée, ou ſans connoître le titre du livre pour lequel elle a été faite. Au moyen de cet arrangement, j'eſpere que chacun ſera content, & que les amateurs zélés des gravures de cet artiſte célebre retireront de ce catalogue tout l'agrément & tout l'avantage que j'ai eu deſſein de leur procurer en y travaillant.



RECHERCHES ſur quelques collections des gravures de Sebaſtien le Clerc, provenant de différens cabinets, avec le nombre d'eſtampes qu'elles contenoient, & le prix qu'elles ont été vendues.

1739.

CATALOGUE des eſtampes & deſſeins du cabinet de feu M. Dhermand. *In-octavo.* Paris. Page 3. N°. 9, 10, 11, & 12.

Les œuvres de Seb. le Clerc, collées ſur papier grand aigle, en quatre grandes boîtes, achetées par M. du Chiron 600 livres, & revendues par le même 1000 liv. peu de tems après.

Catalogue du cabinet d'eſtampes de M. le duc de Mortemart. *In-douze.* Paris. Briaſſon.

L'œuvre de Sebaſtien le Clerc, compoſé de 2063 pieces qui ont été vendues en détail, s'eſt monté à 575 liv. 11 ſ.

1744.

Catalogue raiſonné des diverſes curioſités du cabinet de feu M. Quentin de Lorangere, par Gerſaint. *In-douze.* Paris. Pages 139 & *ſuiv.*

Œuvre de Seb. le Clerc, en deux volumes grand *in-folio*, contenant plus de 2400 pieces bien conditionnées, vendu en détail à différentes perſonnes 692 liv. 15 ſ.

1752.

Catalogue des eſtampes du cabinet de feu M. Bellanger, tréſorier du ſceau. *In-octavo.* Paris. Page IV. N°. 23.

Trois volumes de l'œuvre de Seb. le Clerc, contenant

1752.

2438 pieces, reliés en veau, achetés en un ſeul article 831 liv. 10 ſ. pour M. de la Haye.

Catalogue d'eſtampes du cabinet de M. de Chuberé, par M. Hecquet. *In-douze.* Paris.

L'œuvre de Seb. le Clerc, composé de 1102 pieces, vendu en détail 715 liv. 18 ſ.

1753.

Catalogue des eſtampes du cabinet d'un ſeigneur Anglois. *In-octavo.* Paris. Muſier.

L'œuvre de Seb. le Clerc, composé de 2850 pieces, diſposé par ordre des matieres, avec une table manuſcrite, en quatre volumes *in-folio*, grand aigle, reliés en veau très-proprement, vendu. . . .

1754.

Eſtampes & livres de figures, du cabinet de M. de la Haye, fermier-général, imprimés à la ſuite du catalogue de ſes livres. *In-octavo.* Paris.

L'œuvre de Seb. le Clerc, provenant de la vente du cabinet de M. Bellanger, en 1752, en trois volumes *in-folio*, contenant 2438 pieces, vendu 800 liv.

Catalogue des eſtampes du cabinet de M. Geoffroy. *In-douze.* Paris.

L'œuvre de Seb. le Clerc, contenant 2100 pieces, avec quelques deſſeins originaux du même maître, en deux grands volumes *in-folio*, vendu en un ſeul article 400 l.

1755.

Catalogue des eſtampes du cabinet de M. de Clairambault, *in-douze.* Paris.

L'œuvre de Seb. le Clerc, contenant 2610 pieces, vendu 428 liv. 8 ſ. en un ſeul article.

1757.

Catalogue raiſonné des tableaux, deſſeins, & eſtampes du cabinet de feu M. Potier, par Helle & Glomy. *In-douze*. Paris. Page *96 & ſuiv.*

L'œuvre de Seb. le Clerc, formé par M. Potier, ami & contemporain de cet artiſte, contenoit 3304 pieces, y compris les eſtampes doubles à cauſe des différences, & s'eſt vendu en détail 1782 liv. 8 ſ.

Catalogue raiſonné des tableaux, deſſeins, & eſtampes qui compoſent différens cabinets, par Pierre Remy. *In-douze*. Paris. Page 154 *& ſuiv.* N°. *289-299*.

Eſtampes de Seb. le Clerc au nombre de *906* pieces vendues 10*9* liv. 16 ſ.

1761.

Catalogue des livres & eſtampes de M. Fougeroux. *In-octavo*. Paris. N°. *26*.

L'œuvre de Seb. le Clerc a été acheté 260 liv. par le ſieur Baſan, marchand d'eſtampes.

1764.

Catalogue des effets du cabinet de feu M. le Clerc fils, peintre, par Joullain fils, ſon gendre. *In-douze*. Paris. Page 14 *& ſuiv.* N°. 106 *& ſuiv.*

L'œuvre de Seb. le Clerc, ſon pere, contenant 2442 pieces, a été ſéparé en 81 articles, & a produit 1358 liv. 15 ſols.

1765.

Catalogue d'une très-riche collection d'eſtampes & deſſeins du cabinet du prince de Rubempré. Petit *in-octavo*. Bruxelles. Page 174 *& ſuiv.* & page 198 *& ſuiv.*

Une très-nombreuſe collection d'eſtampes de Seb. le Clerc, parmi leſquelles il s'en eſt trouvé beaucoup de doubles, le tout en fort mauvais ordre, compoſé d'en-

1765.

viron 3900 eſtampes, qui n'ont produit vendues en détail que 191 florins & dix ſols, équivalens à peu près à 401 liv. 12 ſ. de notre monnoie.

1766.

Catalogue raiſonné des tableaux, eſtampes, &c, du cabinet de M. Dezalier Dargenville, maître des comptes, par P. Remy. *In-douze*. Paris. Page 92 & *ſuiv*.

L'œuvre de Sebaſtien le Clerc, regardé comme le plus complet qu'il y ait, contenant 3257 eſtampes, & 24 deſſeins originaux : le tout en ſix volumes *in-folio*, grand-aigle, reliés en veau. Il a été vendu en un ſeul article 1996 liv. 10 ſ. C'eſt Madame la préſidente de Bandeville qui poſſède aujourd'hui cette précieuſe collection.

1769.

Catalogue des effets de M. Cayeux, ſculpteur, par Pierre Remy. *In-douze*. Paris. Page 154 & *ſuiv*. N°. 1039.

Un œuvre de Seb. le Clerc compoſé de 1082 morceaux : il a été acheté 340 liv. par M. Haumont, amateur de médailles & d'antiquités.

1770.

Catalogue raiſonné du cabinet des objets curieux de feu M. de Bourlamaque, par P. Remy. *In-douze*. Paris. Page 41. N°. 299.

Diverſes pieces de Seb. le Clerc, au nombre de 460, en un volume *in-folio*, acheté par le ſieur Avaullez, marchand, 84 liv. 1 ſ.

1771.

Catalogue d'une belle & riche collection d'eſtampes de feu M. le Comte de Neale, appartenant à ſa fille, Madame la baronne de Bergh ; *in-octavo*. Deux-Ponts. Page 61.

1771.

On y annonce un recueil des œuvres de Sebaſtien le Clerc *complet, ſans qu'il y manque une lettre griſe :* mais il n'y a pas grand fond à faire ſur un pareil expoſé, vu le peu d'ordre des catalogues de le Clerc qui ont paru, & l'incertitude où l'on a été juſqu'ici ſur le nombre des pieces qui doivent compoſer l'œuvre complet de cet artiſte.

1772.

Catalogue des effets du cabinet de feu M. Huquier, graveur, par Joullain fils. *In-douze.* Paris. Page *169 & ſuiv.* N°. 1005.

L'œuvre de Sebaſtien le Clerc, provenant en partie de feu M. l'abbé Laurent le Clerc, ſecond fils de notre artiſte, contenant 3187 pieces, a été acheté par M. Jombert 1000 liv. en un ſeul article.



ŒUVRES de Sebaſtien le Clerc qui exiſtent actuellement, d'après leſquels l'auteur a compoſé ce Catalogue.

L'OEUVRE de le Clerc que l'on voit au cabinet des eſtampes du Roi, tient le premier rang, tant pour la beauté des épreuves que pour la quantité des anciennes eſtampes de le Clerc qu'on y voit ; ſur-tout de celles qui ont été gravées à Metz par cet artiſte, avant qu'il vînt s'établir à Paris. Il vient du cabinet de M. de Beringhen, amateur célebre, contemporain de le Clerc. Il eſt relié en trois volumes, & contient 2762 eſtampes, toutes anciennes épreuves. C'eſt d'après cet œuvre que j'ai ébauché les premiers commencemens de mon catalogue. Je n'avois pas encore une ſeule eſtampe de le Clerc en ma poſſeſſion ; mais la complaiſance & l'urbanité de M. Joly, garde des eſtampes de ce magnifique cabinet, y ont ſuppléé, par la permiſſion qu'il m'a accordé de venir tous les jours réguliérement y puiſer les connoiſſances dont j'avois beſoin pour cette entrepriſe, qui étoit alors au-deſſus de mes forces. J'y ai paſſé ainſi ſix ſemaines de ſuite, ſur cet œuvre de le Clerc, conjointement avec M. Joly, qui a bien voulu me faire part de ſes lumieres & me guider dans ce travail. Avec le ſecours de cet ami officieux & éclairé, j'ai pris note ſur des cartes, de la grandeur & du ſujet de toutes les eſtampes que renferme cette précieuſe collection.

Celui de Madame la préſidente de Bandeville mérite d'occuper le ſecond rang, par le nombre conſidérable

d'èſtampes qu'il contient, & auſſi par ſon ancienneté; puiſqu'il eſt formé par M. Dargenville, qui étoit pareillement contemporain de Seb. le Clerc. On en a déjà parlé ci-devant (*page xv*): on ſe rappellera qu'il eſt compoſé de 3237 pieces, & qu'il eſt diviſé en ſix grands volumes dont on peut voir l'ordre & le nombre des eſtampes contenues dans chacun, ſur le catalogue du cabinet de M. Dargenville, imprimé en 1766, en un volume *in-douze*, page 92 & *ſuiv.* Après avoir ébauché mon catalogue ſur l'œuvre de le Clerc du cabinet du Roi, j'ai cru devoir prendre connoiſſance de celui-ci, pour y puiſer de nouvelles lumieres, & pour en faire la comparaiſon avec celui du Roi dont j'avois la mémoire très-recente. La politeſſe & l'affabilité de M. l'abbé Gruel, qui demeure chez Madame de Bandeville, & qui eſt dépoſitaire & ordonnateur de ſon riche cabinet, m'ont procuré à cet égard toutes les facilités dont j'avois beſoin pour mes recherches iconographiques. Il a même pouſſé la complaiſance juſqu'à me tenir compagnie & m'aider de ſes conſeils dans mon travail. J'ai paſſé pareillement avec cet amateur éclairé près de ſix ſemaines de ſuite, ſans m'occuper d'autre choſe que des ouvrages de le Clerc. Nous avons en conſéquence pris enſemble de nouvelles notes ſur d'autres cartes, ſoit des eſtampes que je ne connoiſſois pas encore, ſoit des différences à obſerver dans celles que je connoiſſois déjà.

L'œuvre de le Clerc du cabinet de M. Paignon d'Ijonval, quoique formé long-tems après la mort de cet artiſte, eſt ſi conſidérable par le nombre, la qualité, & les différences dans les épreuves, dont quelques-unes ſont uniques, que je n'héſiterois pas à lui donner la préférence ſur tous les œuvres de le Clerc qui ſont venus à ma con-

noiſſance, ſans en excepter aucun; en un mot, c'eſt le plus riche & le plus abondant qui exiſte aujourd'hui. On peut en juger par la belle eſtampe de l'académie des ſciences & des beaux arts, dont on voit juſqu'à huit épreuves dans cette collection, dont cinq épreuves avant la lettre, toutes avec des différences ſenſibles, qui indiquent les divers travaux que l'auteur y a ajoutés ſucceſſivement pour amener cette magnifique eſtampe au point de perfection où elle ſe voit dans les épreuves entiérement finies. Toutes les autres pieces un peu remarquables y ſont de même répétées pluſieurs fois; & l'on eſt ſurpris en parcourant cette collection immenſe, d'y voir les eſtampes les plus rares doubles & triples, avec des différences ſans nombre, dont quelques-unes ſont à peine connues des autres amateurs. Elle eſt formée des débris des œuvres de le Clerc vendus en détail dans différens cabinets, principalement de ceux de MM. Potier & le Clerc fils, dont les eſtampes les plus rares & les mieux conditionnées ont paſſé dans le riche cabinet de cet amateur vraiment curieux, par les ſoins de MM. Joullain, pere & fils. C'eſt à ce dernier ſur-tout que l'on eſt redevable du bel ordre qui regne dans toutes les collections d'eſtampes & de deſſeins de ce cabinet unique, qui eſt un des plus conſidérables de Paris. M. Joullain fils m'ayant procuré l'entrée de ce cabinet précieux dont il a la direction, M. Paignon m'a permis non-ſeulement de faire d'après ſon œuvre de le Clerc toutes les notes dont j'aurois beſoin, mais il a daigné m'aider lui-même de ſes lumieres dans mes recherches, conjointement avec M. Joullain fils. Pendant plus de quinze jours que mon travail a duré, ces Meſſieurs ont examiné chaque piece avec moi, & m'en ont fait remarquer la plupart des différences & des particularités qui ſont le principal mé-

rite de ce catalogue, & qui lui attireront ſans doute les ſuffrages des véritables amateurs, pour leſquels les moindres détails deviennent intéreſſans.

L'œuvre de le Clerc que poſſede M. Jombert, auteur de cet ouvrage, peut entrer en concurrence avec les précédens : outre qu'il eſt le plus nombreux, je puis le garantir le moins incomplet de tous, par les ſoins que je me ſuis donnés depuis pluſieurs années, pour raſſembler & découvrir toutes les eſtampes poſſibles de le Clerc, non-ſeulement dans Paris, mais dans les provinces les plus reculées, & juſques dans les pays du nord ; ayant tiré de la Suede & de la Saxe, pluſieurs eſtampes de la plus grande rareté. Ma propre collection montoit déjà à 3338 pieces, y compris les eſtampes doubles à cauſe des différences, & les deſſeins, lorſque j'achetai l'an paſſé à la vente du ſieur Huquier l'œuvre de le Clerc qu'il avoit formé, & qu'il regardoit comme le plus complet de Paris. Le catalogue l'annonçoit comme contenant 3187 pieces, mais j'y en ai trouvé en effet 3255, y compris les doubles à cauſe des différences. On conçoit aiſément que ces deux œuvres réunis doivent former la collection la plus conſidérable qui exiſte des gravures de le Clerc.

La juſtice & la reconnoiſſance m'obligent de parler ici des obligations que j'ai à feu M. Huquier, deſſinateur & graveur d'ornemens, & marchand d'eſtampes très célebre, avec lequel j'ai été lié d'amitié pendant plus de trente années, & qui m'a été d'un grand ſecours pour la compoſition de ce catalogue. Chacun ſait combien il aimoit à faire voir aux amateurs les belles collections d'eſtampes dans tous les genres qu'il avoit raſſemblées avec autant d'ardeur que de goût pendant une longue ſuite d'années. On n'ignore pas non plus avec quel ſoin il s'efforçoit d'inſ-

ftruire ceux qui examinoient ces chef-d'œuvres avec lui, en leur faifant appercevoir les beautés & le mérite particulier de chaque piece : perfonne n'eft plus en état d'en rendre témoignage que moi, fur-tout relativement à ce catalogue.

M. Huquier avoit commencé fa curiofité & fon amour paffionné pour les eftampes, par celles de Sebaftien le Clerc. Né à Orléans en 1695, où il eft refté jufqu'à l'âge d'environ 25 ans, il eut occafion d'y voir fréquemment M. l'abbé Laurent le Clerc, fecond fils de notre artifte, qui profeffoit alors la théologie dans le féminaire d'Orléans, & qui poffédoit une affez nombreufe collection des ouvrages de fon pere. M. Huquier ne ceffoit de les regarder & de les admirer ; auffi à la mort de cet eccléfiaftique, fe hâta-t-il d'en faire l'acquifition. M. l'abbé le Clerc fe faifoit un plaifir de lui laiffer parcourir ce recueil précieux, & en l'examinant avec lui, il lui en apprenoit bien des anecdotes curieufes, & diverfes particularités que M. Huquier a toujours confervées dans fa mémoire. M. l'abbé le Clerc avoit formé un petit catalogue manufcrit des gravures de fon pere, difpofé par ordre hiftorique, qui a paffé à M. Huquier, & qu'il m'a permis de copier : ce petit catalogue, quoique très-abrégé, m'a été très-utile dans plufieurs occafions où j'aurois pu me trouver embarraffé pour placer certaines pieces de le Clerc dont la date eft douteufe. Depuis l'acquifition de cet œuvre, M. Huquier a travaillé jufqu'à fa mort à l'augmenter & à le perfectionner, foit en changeant les épreuves dont il n'étoit pas content, foit en y ajoutant les pieces qui pouvoient lui manquer : auffi fe flattoit-il de poffeder l'œuvre de le Clerc le plus complet & le plus authentique. Lorfque je lui communiquai l'intention où j'étois de compofer un catalogue raifonné des

eſtampes de cet artiſte, il m'offrit généreuſement & la vue de ſon œuvre tant que j'en aurois beſoin, & toutes les inſtructions qu'il étoit en état de me donner ſur les ouvrages de le Clerc. Nous avons en effet paſſé enſemble plus de ſix ſemaines le matin & l'après-dinée, ſans diſcontinuer, à regarder avec attention chaque eſtampe de ſon œuvre l'une après l'autre, & à en obſerver toutes les différences. J'écrivois en même tems ſur des cartes, ſous ſa dictée, toutes les anecdotes & les particularités que la vue & l'examen réfléchi de ces mêmes eſtampes pouvoient lui rappeller. Ce travail, joint à ceux dont je viens de rendre compte, me mirent enfin en état de commencer le manuſcrit de mon catalogue de l'œuvre de Sebaſtien le Clerc.

L'œuvre de le Clerc du cabinet de M. le Normant du Coudray, amateur très-inſtruit, & extrêmement curieux des ouvrages de ce maître, demeurant à Orléans, mérite que j'en faſſe mention ici. Il peut former une collection d'environ 2800 pieces, en y comprenant les doubles où il ſe trouve des différences: parmi ces eſtampes, il y en a de très-rares, comme le may des Gobelins, & l'académie des ſciences, avant toute lettre, dont nous avons parlé aux N°. 191 & 263. M. le Normant poſſede en outre deux deſſeins originaux de le Clerc pour les petits payſages dédiés à M. le duc de Bourgogne, l'un à la plume, d'un fini extrêmement précieux, l'autre lavé à la ſanguine. (Voyez ce qu'on en a dit N°. 258, pl. 29 & 41.) Ayant eu occaſion, il y a quelques années, dans un voyage que je fis à Orléans, de connoître ce véritable amateur, j'eus lieu d'être ſi ſatisfait des converſations fréquentes que nous eûmes alors enſemble au ſujet des gravures de Callot, la Belle, & le Clerc, que je retournai depuis pluſieurs fois dans la même ville, pour profiter de ſes lumieres & de

ſon érudition profonde dans la connoiſſance des livres & des eſtampes. Auſſi m'a-t-il été d'un grand ſecours pour le catalogue de la Belle que je viens de mettre au jour, & ſur-tout pour celui-ci. Avant que de mettre au net le manuſcrit de cet ouvrage, j'ai cru devoir faire un nouveau voyage exprès à Orléans, pour conſulter cet ami éclairé ſur les matériaux immenſes que j'avois raſſemblés dans mes diverſes recherches, & pour ſoumettre le tout à ſon jugement & à ſes déciſions : nous en avons fait enſemble le choix & la rédaction. Enfin ſi j'ai eu la conſtance de perſévérer juſqu'à la fin dans cette entrepriſe épineuſe, je le dois à ſes encouragemens & à ſes bons conſeils. Car, il faut l'avouer, j'ai été tenté pluſieurs fois de l'abandonner par les difficultés de toute eſpece que j'ai rencontré de tems en tems en y travaillant.

Je ne dois point paſſer ſous ſilence l'œuvre de le Clerc que poſſede M. Rouſſet, architecte du Roi. Toutes les eſtampes de cet œuvre ſont collées avec beaucoup de propreté & de ſymmétrie ſur des demi-feuilles de grand-aigle, doublées de beau papier bleu d'Hollande, avec deux traits d'encre de la Chine formant un encadrement ſur le bord de chaque feuillet : c'eſt l'ouvrage des ſieurs Helle & Glomy qui ſe ſont rendus célebres dans ce genre de travail. Cette collection eſt renfermée dans quatre porte-feuilles de même grandeur. M. Rouſſet l'a achetée avec l'œuvre de la Belle & celui de Callot, de même parure & de même condition, & collés par les mêmes. Ces trois œuvres très-curieux & d'un très-beau choix viennent du cabinet de M. Brochant, & ont coûté 4000 liv. J'ai examiné celui de le Clerc, avant que de travailler à ce catalogue, & j'en ai trouvé toutes les eſtampes très-bien conditionnées : elles ſont au nombre de 1160, toutes de choix & des plus intéreſſantes de cet artiſte.

On voit un fort bel œuvre de le Clerc au cabinet d'estampes de la bibliotheque du grand séminaire de S. Sulpice, sous la direction de M. l'abbé Moyrou, amateur très connu & d'un mérite distingué. Cet œuvre de le Clerc, qui vient de M. l'abbé Claude le Clerc, cinquieme fils de notre artiste, prêtre habitué dans le séminaire de S. Sulpice, quoique peu nombreux, est curieux pour quelques pieces de le Clerc introuvables ailleurs, notamment celles dont on a parlé au N°. 243, année 1695.

M. Roi, ci-devant procureur au parlement de Paris, possede une collection des principales pieces de le Clerc, qui consiste en plus de 1600 morceaux, dont le choix & la beauté des épreuves prouvent son bon goût & sa parfaite connoissance dans les estampes. Cet amateur intelligent & très-instruit, m'a beaucoup aidé dans les recherches que j'ai été obligé de faire pour ce catalogue, & a bien voulu m'accompagner chez la plupart des curieux qui pouvoient avoir quelques morceaux capitaux de le Clerc. Il possede en outre un œuvre de Cochin fils, assez complet & parfait d'épreuves, un très-bel œuvre de Picart, un de Callot, un de la Belle, un œuvre unique de Gravelot, un autre d'Eisen, &c, & une quantité très-considérable des plus belles estampes de toutes les écoles, soit anciennes ou modernes.

M. Haumont, amateur de médailles & d'antiquités, a conservé l'œuvre de le Clerc, qu'il a acheté en 1769 à la vente des effets de M. Cayeux : il consiste, comme on l'a vu ci-devant, en 1082 morceaux, parmi lesquels il s'en trouve quelques-uns de rares. Il a aussi beaucoup d'estampes anciennes dont il s'occupe principalement.

M. de Valois, amateur fort connu, possede aussi un œuvre de le Clerc, que je n'ai pas vu, & dont par conséquent je ne puis rendre compte.

Il y a dans la bibliotheque de Sainte-Genevieve une collection des œuvres de Sebastien le Clerc, mais qui est très-imparfaite, & en un seul volume.

J'ignore s'il se trouve un œuvre de le Clerc dans le célebre cabinet de M. M***, & dans quel état il peut être. Le refus qu'il m'a fait de me laisser prendre connoissance de l'œuvre de la Belle qu'il possede, dans le tems que je m'occupois du catalogue des ouvrages de cet artiste, m'a rendu assez circonspect pour ne pas me mettre dans le cas d'un nouveau refus à l'occasion de celui-ci.

M. Joullain pere, marchand d'estampes & de tableaux, a dans ses porte-feuilles une si grande quantité d'estampes de le Clerc, doubles, triples, & quadruples, avec leurs différences, qu'il ne seroit pas difficile, en les rassemblant, d'en former un œuvre de ce maître très-considérable. Il y a lieu d'espérer que la lecture de ce catalogue le déterminera à entreprendre ce travail.

Des deux œuvres formés par MM. Huquier & Jombert, réunis ensemble, il en a résulté un œuvre de le Clerc des plus complets, dont le nombre des estampes se monte à 3613, dont 3190 estampes différentes, & 423 doubles, à cause des différences, sans compter 64 desseins originaux de ce maître. Le sieur Jombert a de plus un second œuvre du même artiste qui contient encore au moins 3300 pieces, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs de la plus grande rareté. M. Jombert possede en outre plus de six mille estampes de le Clerc capables de former un troisieme & un quatrieme œuvre, moins considérables que les deux premiers, mais suffisans pour des artistes, ou pour des amateurs qui se contentent d'avoir les principales pieces de chaque maître. Ainsi il est en état de vendre ces œuvres en entier, & d'autres estampes de le Clerc en détail, selon le besoin & la volonté des acquéreurs qui se présenteront.

Il y a certainement à Paris d'autres œuvres de le Clerc dans différens cabinets de curieux aupres desquels je n'ai pu avoir d'accès : mais ce que je viens de rapporter suffit pour donner une idée de l'estime générale & du cas que l'on fait des ouvrages de ce célebre artiste. Je me suis acquitté en même tems d'un devoir indispensable, en présentant un témoignage public de ma reconnoissance aux amateurs officieux, qui non contens de m'ouvrir leurs cabinets, pour y puiser les lumieres dont j'avois besoin, ont bien voulu m'aider encore de leurs conseils & me faciliter la composition de ce catalogue, que je n'aurois jamais pu mettre en état de paroître sans leur secours.



AVIS AUX MARCHANDS D'ESTAMPES,

Sur la diſtinction des vignettes, culs-de-lampe, frontiſpices, & autres ornemens qu'on met dans les livres.

Comme il ſera ſouvent queſtion dans le cours de cet ouvrage, de frontiſpices, & de vignettes, & que la plupart des marchands qui ſont dans l'habitude de faire des ventes d'eſtampes & de deſſeins, confondent aſſez ſouvent dans leurs catalogues les différens ornemens en gravure que l'on met dans les livres, ſoit frontiſpice, vignette, lettre griſe, fleuron, ou cul-de-lampe, ſous le terme général de *vignettes :* en reconnoiſſance des lumieres que j'ai tiré de pluſieurs d'entr'eux, qui ſont parfaitement inſtruits dans la connoiſſance des chefs-d'œuvres des différens maîtres, je crois devoir leur donner à mon tour, en qualité de libraire, un petit avis ſur l'abus qu'ils font de ce terme vague, & ſur la diſtinction que l'on doit faire entre ces divers ornemens typographiques.

Le *frontiſpice* eſt une eſtampe qui ſe place à la tête d'un livre, vis-à-vis le titre, & qui eſt au moins de la grandeur d'une des pages du volume, ſouvent même on lui donne quelque choſe de plus en hauteur & en largeur, afin de ſe procurer plus d'eſpace pour le ſujet qu'on veut y repréſenter. Tel eſt le frontiſpice des *cérémonies religieuſes*, que l'on regarde à juſte titre comme une des meilleures productions de Picart, ou celui de l'*hiſtoire naturelle des animaux*, deſſiné & gravé par le Clerc. Tel eſt encore (pour citer un exemple plus récent) le magnifique frontiſpice de l'*Encyclopédie*, compoſé & deſſiné par M. Cochin, & gravé par M. Prevoſt : chef-d'œuvre de l'imagination la plus pittoreſque, qui offre dans une eſtampe de la grandeur d'une page *in-folio*, un poëme épique en raccourci;

préſenté avec tout l'art & le génie dont le ſavant crayon de cet illuſtre artiſte eſt capable.

La *vignette* eſt une petite eſtampe, entourée d'une légere bordure d'ornement, ou d'un double trait, qui ſe tire ſur le haut de la page, au commencement du diſcours d'un volume, ou d'une partie, à la tête d'une épître dédicatoire, &c. Sa longueur eſt ordinairement du double de ſa hauteur : or comme cette longueur eſt toujours déterminée par la largeur de la page, il ſeroit facile de trouver la hauteur qu'on doit donner à la vignette, en prenant la moitié de ſa longueur. Cependant, pour plus d'exactitude, on feroit mieux de ſe régler, pour la hauteur de la vignette, ſur celle de la page du livre, relativement à la grandeur du volume. En conſéquence, la hauteur d'un vignette *in-folio* ſeroit entre le tiers & le quart, c'eſt-à-dire, les deux ſeptiemes de la hauteur de la page : pour l'*in-quarto* & l'*in-octavo*, elle en ſeroit le tiers : pour l'*in-douze*, il ſuffiroit de lui donner le quart de la hauteur de la page. Je citerai comme un exemple de ce qu'on appelle proprement *vignette*, celle de le Clerc repréſentant S. Auguſtin prêchant devant le peuple d'Hippone, qu'on voit au commencement du diſcours du tome V des œuvres de ce pere de l'égliſe latine : ou bien la vignette appellée *le grand concile*, pour le ſupplément de l'hiſtoire des conciles, par Baluze : qui ſont deux chef-d'œuvres de ce maître.

La *lettre griſe* accompagne ordinairement une vignette : c'eſt la premiere lettre du diſcours auquel la vignette ſert d'ornement. Son origine vient naturellement de la lettre majuſcule par laquelle tout bon écrivain eſt dans l'habitude de commencer un diſcours, de quelque nature qu'il ſoit. On lui a donné le nom de *lettre griſe*, parce qu'anciennement elle étoit ombrée d'une ſimple taille égale : le fond, renfermé par une bordure ou par un double trait, reſtoit blanc. Préſentement qu'on y repréſente quelque ſujet allégorique à l'ouvrage, la lettre majuſcule, qui y joue le principal rôle, ſe détache en clair ſur le fond ombré, ou hiſtorié d'un ſujet. On citera comme des exemples inimitables de cette eſpece d'ornement, deux très-jolies lettres initiales qui ſe trouvent dans la premiere édition de la méthode pour apprendre le deſſein, par Jombert, *in-quarto*, Paris, 1740. A la lettre O, M. Cochin

a repréſenté dans un eſpace d'un pouce en quarré au plus, la ſalle du modele de l'académie royale de peinture, avec les jeunes gens qui y deſſinent à la lueur d'une lampe : & à la lettre S, une autre ſalle de la même académie, où l'on voit le profeſſeur en exercice, corrigeant les deſſeins des éleves : malgré l'extrême petiteſſe de l'eſtampe, tous les objets s'y diſtinguent parfaitement. Au reſte, je ferai obſerver ici que de tous les deſſinateurs & graveurs modernes, le Clerc eſt celui qui a le plus contribué à mettre en vogue cet ornement typographique, & qu'il eſt le premier qui a ſçu rendre la lettre griſe intéreſſante, en repréſentant dans un très-petit eſpace un ſujet entier, ſoit hiſtoire ou allégorie, relatif à la matiere traitée dans le livre où elle eſt placée.

Le *fleuron* differe du cul-de-lampe en ce que le premier ſe met ſur le titre d'un livre, dans l'eſpace qui reſte entre le nom de l'auteur, & le nom & l'adreſſe du libraire : au lieu que le cul-de-lampe eſt proprement l'ornement qui termine un ouvrage, & qui ſe met à la fin d'un volume, d'une partie, d'un livre, d'un chapitre, &c. La hauteur du fleuron dépend de l'étendue du titre du livre : quand le titre eſt aſſez détaillé pour ne laiſſer au-deſſous que la place néceſſaire pour le nom & l'adreſſe du libraire ou de l'imprimeur, alors il n'eſt pas beſoin de fleuron : ou bien s'il n'y reſte que très-peu de place, on ſe contente d'un léger ornement en fonte. Mais quand la place vuide ſe trouve conſidérable, comme du tiers ou du quart de la page, on ne peut ſe diſpenſer de le remplir par un fleuron gravé, ſoit en cuivre ou en bois. On conçoit par-là qu'il peut y avoir des fleurons de toute ſorte de hauteur : à l'égard de ſa largeur, pour avoir quelque grace, elle doit être un peu moindre que celle de la page. Un fleuron n'eſt aſſujetti à aucune forme réguliere, par conſéquent il ne doit être renfermé par aucun cadre ni bordure : c'eſt ce qui le diſtingue de la vignette, qu'il eſt eſſentiel, au contraire, de border au moins par un ſimple trait qui en termine le contour des quatre côtés. On trouve cependant dans les grands volumes des ouvrages de MM. de l'académie des ſciences, imprimés aux dépens du Roi, depuis 1672 juſqu'en 1680, pluſieurs exemples d'un grand fleuron aux armes de France, renfermé dans une bordure quar-

rée : mais ces exemples ne ſont point à imiter. Je citerai au contraire pour modeles, les 36 planches des deviſes pour les tapiſſeries du Roi, gravées par le Clerc, qui ſont de vrais fleurons, puiſqu'ils ſe trouvent tirés au milieu de la page entre les deux diſcours que l'on voit au-deſſus & au-deſſous de chacune de ces eſtampes. Le fleuron du titre de l'édition des *cérémonies religieuſes*, faite à Paris en 1741, en ſept volumes *in-folio*, & celui de la partition *in-folio* de *l'iſle des foux*, opera comique, imprimé, en 1761, où l'on voit l'avare de cette piece tenant ſous ſon bras ſa caſſette pleine d'or, avec ces mots éternifés par la muſique de Duny : *je ſuis un pauvre miſérable :* ces deux morceaux, dis-je, deſſinés & gravés par M. Cochin, ſont les plus beaux modeles de compoſition, & les meilleurs exemples que je puiſſe citer de cette eſpece d'ornement dont on décore le titre d'un livre, lorſque la place le permet.

L'origine du *cul-de-lampe* dans les livres eſt auſſi ancienne que celle de l'imprimerie, & l'on peut voir dans les premiers livres qui ont paru depuis cette ingénieuſe découverte (en 1440) juſques vers la fin du ſeizieme ſiecle, que non-ſeulement à la fin du volume, mais même à la fin de chaque chapitre ou de chaque ſection, l'on faiſoit uſage de cette eſpece d'ornement. Il ne conſiſtoit alors qu'en une certaine diſpoſition des dernieres lignes du livre, ou du chapitre, que l'on faiſoit aller toujours en diminuant, depuis la ligne entiere où cet arrangement commençoit, juſqu'à la derniere & la plus courte ligne, qui n'étoit plus compoſée que d'un ſeul mot ou d'une ſeule ſyllabe ; ce qui donnoit au bas de cette derniere page la forme d'un cul-de-lampe, ou plutôt celle d'un triangle équilatéral dont la baſe, ou l'hypothénuſe, étoit tournée vers le haut de la page, & dont l'angle du ſommet, oppoſé à la baſe, regardoit vers le bas de la page. On a abandonné enſuite cette diſpoſition de lignes qui alloient en diminuant, pour leur ſubſtituer des ornemens en fonte, arrangés de la même maniere, ou des culs-de-lampe gravés en bois. Enfin le goût s'étant épuré de plus en plus, on a eu recours à la gravure en cuivre pour exécuter les mêmes choſes ; & pour ne parler que de notre artiſte, l'œuvre de le Clerc fournit une quantité d'exemples de culs-de-lampe de toute eſpece, très-ingé-

nieuſement variés, mais qui conſervent toujours par le bas la forme triangulaire, eſſentielle à ce genre particulier d'ornement typographique. On citera entr'autres pour exemples de cette régularité de forme par le bas, les deux culs-de-lampe du triomphe de Charles IV, duc de Lorraine, *in-folio*. Metz. 1664 : celui du ſquelette, dans l'hiſtoire des animaux, *in-folio*, premiere partie, 1671 : le cul-de-lampe des enfans aſtronomes, à la fin de la meſure de la terre, par M. Picart, même format & même année : ceux pour l'hiſtoire de Charles V projettée, 1704 : ceux de l'hiſtoire de la maiſon d'Auvergne, par Baluze, *in-folio*, 1708, &c.

Toutes les autres eſtampes que l'on voit dans les livres & qui ne peuvent ſe ranger dans les claſſes précédentes, ſe nomment ſimplement *eſtampes*, ſoit qu'elles aient la grandeur d'une page entiere du livre (comme celles qu'on voit au nombre de 276 planches dans la magnifique édition des fables de la Fontaine, *in-folio*, 1756, ou les eſtampes des métamorphoſes d'Ovide, au nombre de 141, gravées par les ſoins du ſieur Baſan, pour être inſérées dans la nouvelle édition de cet ouvrage en quatre volumes *in-quarto*, 1771) : ſoit que ces planches n'aient que la moitié de la hauteur de la page, comme les eſtampes des contes de la Fontaine, par Romyn de Hoogge, pour l'édition *in-douze*, imprimée à Amſterdam en 1685 : celles des contes de Boccace, par le même, en 1699 : des cent nouvelles nouvelles, gravées d'après le même, en 1701 ; ou comme les eſtampes des fables de la Motte, au nombre de cent, la plupart deſſinées & gravées par Gillot, pour l'édition *in-quarto* de cet ouvrage, imprimé à Paris en 1719.

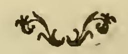
Pour rappeller en peu de mots tout ce qui concerne les ornemens qu'on met dans les livres imprimés avec ſoin, je propoſerai pour dernier exemple la belle édition du poëme de Lucrece, traduit en vers italiens par *Marchetti*, & mis au jour par les ſoins du ſieur Gerbault, en 1754, formant deux volumes *in-octavo* imprimés à Paris [1]. On y voit deux *frontiſpices* différens ; ſavoir, un pour chaque

---

[1] On trouve encore quelques exemplaires des premieres épreuves de cette belle édition de Lucrece, chez Jombert pere, libraire, à Paris, rue Dauphine.

volume, un *titre* gravé & orné de figures, une *vignette* pour l'épître dédicatoire, six autres *vignettes* à la tête des six chants de ce poëme, six belles *estampes* vis-à-vis le commencement de chaque chant, trois *culs-de lampe* à la fin des chants II, IV, & VI, & deux especes de *fleurons* tirés sur des pages entieres restées blanches au *verso* de la fin des chants III & V. Il n'y a point de *lettres grises* au-dessous des vignettes dans cette édition de Lucrece.

Les sujétions incommodes & les inconvéniens occasionnés par cette multiplicité de petites planches dans les livres, la difficulté d'en tirer de bonnes épreuves derriere le discours déjà imprimé en lettres, jointe à la dépense redoublée de l'impression en taille douce, & au déchet des feuilles perdues, déchirées, ou gâtées dans ce travail, feront perdre insensiblement l'usage de ces ornemens typographiques empruntés de la gravure & de l'impression en taille douce. Aussi dans quelques ouvrages modernes bien exécutés ne voit-on plus ni vignettes, ni lettres grises, ni fleurons : témoin la nouvelle édition des comédies de Térence, traduites par M. l'abbé le Monnier, imprimée en 1770, en trois volumes *in-octavo*. Elle est ornée d'un frontispice allégorique, & de six belles estampes du dessein & de la composition de M. Cochin, placées au devant des six comédies que renferme cette édition, sans aucune vignette ni fleuron. Dans la grande édition des fables de la Fontaine, *in-folio*, imprimée chez Jombert, en 1756, il n'y a non plus ni vignettes ni lettres grises, ni fleurons en cuivre. Mais comme la nature de cet ouvrage a mis dans la nécessité de laisser souvent de grands espaces vuides à la fin de chaque fable, on a pris le parti d'y mettre de très-beaux culs de-lampe en bois, réprésentant des fleurs grouppées artistement. Ils sont gravés par Papillon & le Sueur, les deux plus habiles graveurs en bois que nous ayons eu depuis long-tems, d'après les desseins de M. Bachelier, artiste du premier mérite, peintre d'histoire, & connu pour exceller particuliérement dans le genre des fleurs & des animaux.



PRÉCIS



PRÉCIS HISTORIQUE

SUR LA VIE ET LES OUVRAGES

DE SEBASTIEN LE CLERC,

Dessinateur & Graveur du cabinet du Roi.

SEBASTIEN LE CLERC naquit à Metz le 26 septembre 1637. Son grand-pere, noble Lorrain, étoit attaché à la princesse de Tarente en qualité de secretaire : ayant embrassé la religion protestante, il fut obligé, vers l'an 1580, de sortir des états du duc de Lorraine & de se réfugier à Metz, pour se soustraire aux recherches qu'on fit alors contre les nouveaux réformés. Ce contretems ayant dérangé ses affaires, sa famille fut dispersée, & il fit prendre à chacun de ses enfans le parti qui lui parut le plus convenable. Le plus jeune, nommé Laurent le Clerc, né en 1590, fut placé chez un orfevre à Metz, & vint ensuite à Paris en 1610 pour se perfectionner dans son art. Après y avoir séjourné plusieurs années, il se retira à Lyon où il se trouva durant la fameuse peste qui désola cette ville en 1635. Quelque tems après il revint à Metz sa patrie, où il s'établit orfevre; il y mourut en 1695, âgé de 105 ans; laissant deux enfans, une fille, & un fils nommé Sebastien le Clerc, dont nous allons parler. Comme Laurent le Clerc étoit fort habile dans sa profession, il

donna de bons principes à ſon fils & lui apprit de bonne heure à deſſiner. Avec les heureuſes diſpoſitions que Sebaſtien avoit pour cet art, il y fit en peu de tems des progrès ſi rapides, qu'on croit qu'il commença à graver dès l'âge de ſept ans, & qu'à douze ans, il donnoit lui-même des leçons de deſſein.

On conſerve entr'autres un ouvrage de Sebaſtien le Clerc fait à la plume, repréſentant un enfant nu couché ſur le dos & endormi, les deux mains appuyées ſur la poitrine, vu un peu de côté, en raccourci, des pieds à la tête. Il a environ 18 lignes en quarré [1]. Au bas de ce petit deſſein, on voit écrit, de la main de ſon pere, qu'il n'avoit que huit ans lorſqu'il le fit.

Sebaſtien le Clerc, s'appliqua ſi jeune à la gravure qu'il ne ſe ſouvenoit pas bien lui-même à quel âge il avoit commencé. L'abbé de Vallemont aſſure que la premiere piece dont nous ayons une date certaine eſt une robe de N. S. qu'il a gravée en 1655, étant alors âgé de 18 ans. Mais ſi ce ſavant abbé avoit daigné conſulter les ouvrages même de le Clerc, qui étoient bien plus faciles à raſſembler il y a 60 ans qu'aujourd'hui, il auroit vu au haut d'un profil de la ville de Metz : *Sebaſtianus le Clerc deſignator & ſculptor.* 1650. De plus, ſur quatre écrans en rond, deſſinés & gravés par

---

[1] M. Huquier poſſeſſeur de ce petit chef-d'œuvre, l'a placé dans ſon œuvre de le Clerc avec l'eſtampe originale faite au burin par un des anciens graveurs connus ſous le nom de petits-maîtres, d'après laquelle le Clerc a fait ce deſſein. Il y a un pareil deſſein chez Madame de Bandeville ; & il ſeroit fort difficile de décider lequel des deux eſt l'original ; cependant M. Huquier m'a aſſuré que c'étoit le ſien. Voyez le catalogue [note 2 au bas de la page 2, tome premier].

le Clerc à Metz quelques annés après, il auroit pu lire : *A Metz, chez Bouchard*, 1654. Les huit estampes des sept offices, & les tableaux des Mathurins, formant en tout dix-neuf planches, sont encore de ses premiers tems, & antérieurs à la date de la robe de N. S.

La suite la plus considérable que le Clerc ait entrepris étant encore à Metz, est la vie de Saint Benoist, qu'il dessina & grava en 1658, en 32 morceaux, sans compter plusieurs bordures qui servent de passe-partout à ces estampes. Si elles n'ont pas le mérite de ses autres productions, il faut considérer que le Clerc n'avoit alors que 21 ans, & que son imagination n'avoit pas encore été échauffée par l'inspection des chef-d'œuvres de nos maîtres François qui composoient alors l'académie royale de peinture, parmi lesquels on comptoit les le Brun, les le Sueur, les Bourdon, les de la Hire, &c. Il grava aussi étant à Metz deux suites différentes d'estampes représentant les actions du prêtre pendant la messe, en 35 morceaux, dont nous rendrons compte, en parlant d'une troisieme messe qu'il recommença étant à Paris, en 1680.

Comme le jeune le Clerc avoit l'esprit vaste & curieux d'apprendre, il ne se borna pas à la seule pratique du dessein & de la gravure, il s'appliqua aussi à l'étude de la physique & de la géométrie, sachant bien qu'il n'est guere possible de devenir bon physicien sans être un peu géometre, & il y fit de lui-même de fort grands progrès. Quelques tems après un chanoine de Metz, touché de son amour pour les sciences, donna à notre jeune

homme des leçons de perſpective. L'éleve alla bientôt plus loin que le maître, & le Clerc ſe mit au fait en peu de tems de tout ce que cette ſcience a de plus difficile : il ſentit alors par ſa propre expérience combien la connoiſſance des regles de la perſpective eſt néceſſaire aux peintres & aux deſſinateurs pour faire illuſion & donner un air de vérité à leurs compoſitions.

Encouragé par de ſi heureux commencemens, le jeune le Clerc s'appliqua ſérieuſement à l'étude des mathématiques & des fortifications, dans l'intention d'entrer dans le Génie. Il s'y rendit en effet ſi habile, qu'en 1660 il fut choiſi pour occuper la place d'Ingénieur-géographe auprès du maréchal de la Ferté. Dans ce nouvel emploi, il leva les plans des principales places du pays Meſſin & du Verdunois. Il réuſſit ſur-tout au plan de Marſal dont on ſe propoſoit alors de démolir les fortifications ; mais ayant appris qu'on avoit envoyé ce plan à la Cour, ſous le nom d'un autre ingénieur, & n'ayant pu tirer raiſon de cette injuſtice, il ſe détermina à abandonner ſon emploi.

Au milieu de tous ces travaux, & malgré le tems conſidérable que le Clerc ſacrifioit à l'étude, il trouvoit encore le moyen de s'exercer à l'art de la gravure dans lequel il faiſoit de jour en jour de nouveaux progrès : c'eſt dans l'intervalle de tems que lui laiſſoient ſes occupations ordinaires, que notre artiſte mit au jour, étant encore à Metz, ſes ſept anciennes modes qui ſont devenues ſi rares ; les deux planches du Luſtucru ; l'office de la Vierge dédié aux filles, en huit planches ; les divers états

& conditions de la vie en 27 planches, parmi lesquelles il y en a trois ou quatre de la plus grande rareté; & les planches du livre intitulé *le triomphe de Charles IV, duc de Lorraine*, à sa rentrée dans ses états, qu'il grava en société avec Claude Dervet, peintre, qui en avoit fait les desseins. Ce Claude Dervet avoit été ami & compatriote de Jacques Callot, graveur célébre, mort à Nancy en 1635.

M. le Clerc vint à Paris vers la fin de 1665, dans l'espérance de s'avancer dans le Génie; mais M. le Brun, premier peintre du Roi, qui eut occasion de le connoître, lui ayant trouvé des talens extraordinaires pour le dessein & la gravure, le détourna de sa premiere idée, & lui conseilla de se livrer tout entier au penchant qui le portoit à ce bel art. Notre artiste suivit les conseils de ce grand peintre, lequel de son côté prit un intérêt particulier pour ce jeune homme, & lui procura les moyens de faire connoître ses talens.

Sebastien le Clerc, déterminé à s'occuper uniquement de la gravure, ne tarda pas à trouver des occasions d'exercer sa pointe & son burin. A peine étoit-il arrivé à Paris que chacun s'empressa d'avoir de ses ouvrages. En 1667 il grava les sept planches de la cour d'amour, ou les bergers galans: les douze frontispices pour les douze chants de l'abrégé de la Cléopatre: & une suite considérable d'estampes pour l'histoire générale des Antilles, par le pere du Tertre, en quatre volumes *in-quarto*. L'année suivante il mit au jour sa grande estampe des tireurs à l'arquebuse pour la ville de Nantes, dont les bonnes épreuves sont devenues si rares: & il grava d'après les desseins de M. Bailly les 32 devises que l'on

voit aux quatre angles des tapisseries du Roi, représentant les quatre élémens & les quatre saisons, ce qui forme un recueil de 32 planches, sans compter plusieurs titres & frontispices qu'il fit pour le même ouvrage, qui fut imprimé *in-folio*, en 1668. Il grava aussi, dans cette année, pour l'abbé de Brianville, un fort beau fleuron à la louange du Roi : c'est une représentation de tout ce qui servoit à la défense & à la conservation de la fameuse toison d'or, pour faire voir combien la conquête en étoit dangereuse & difficile. On lit au-dessus cette devise ; *& major Jasone vindex ;* dont l'explication est au bas en six vers françois.

Ce fut vers ce tems-là que le Clerc acheva son livre intitulé : *pratique de la géométrie sur le papier & sur le terrein, in-douze*, dont il avoit gravé une grande partie des planches à Metz, & qu'il fit imprimer à Paris en 1669, avec 82 planches ornées de quantité de petits sujets extrêmement amusans par leur gentillesse & leur variété. Ce livre eut tout le succès qu'on avoit lieu d'en attendre ; il a été réimprimé en 1682 avec 14 nouvelles planches : il y en eut une troisieme édition en 1700, avec quelques changemens dans les planches, & plusieurs autres depuis ; enfin il a été copié en Hollande & traduit en latin en Angleterre. La réputation de l'auteur s'étendit jusqu'à la cour, & le grand Colbert, toujours attentif à encourager les artistes & à récompenser leurs talens, pour fixer M. le Clerc à Paris, lui donna un logement à l'hôtel royal des Gobelins, avec une pension de six cens écus ; ce qui l'attacha au service de S. M. & l'obligea de ne s'occuper que

des ouvrages pour le Roi. M. Colbert l'engagea en outre à enſeigner le deſſein & les mathématiques à M. Colbert Dormoy ſon fils, connu depuis ſous le nom du marquis de Blainville, déſigné en ſurvivance pour occuper la place de ſurintendant des bâtimens du Roi après la mort de ſon pere. M. le Clerc s'en acquitta avec zele, & continua d'inſtruire ſon jeune éleve pendant pluſieurs années.

Dans la même année 1669, M. le Clerc grava les petites eſtampes qui ornent le premier volume de l'hiſtoire ſacrée en tableaux, par l'abbé de Brianville, *in-douze :* l'année ſuivante il fit celles du ſecond volume ; il grava auſſi celles du troiſieme, qui ne parut qu'en 1675. Ces trois volumes renferment près de 150 planches qui repréſentent les principaux événemens de l'ancien & du nouveau teſtament ; toutes deſſinées & gravées par le Clerc. Cette ſuite d'eſtampes eſt une des plus intéreſſantes de tout l'œuvre de cet artiſte, ſoit pour le nombre, ſoit pour la variété des ſujets, ou pour l'intérêt qu'il a ſu répandre dans chacun de ces petits tableaux. En 1670 il fit les deſſeins & toutes les gravures pour le livre intitulé : *hiſtoire de l'état préſent de l'empire Ottoman, par Briot. In-quarto.* Il l'orna d'un très-beau frontiſpice où l'on voit le grand-ſeigneur ſur ſon trône, recevant les hommages de ſes ſujets ; il y a auſſi dans ce livre pluſieurs vignettes très-intéreſſantes, ſurtout celle du commencement de l'ouvrage, qui repréſente la mort tragique de l'ancienne ſultane, grand'mere de l'empereur regnant alors, & une vingtaine de très-jolies planches où l'on voit les

portraits & les habillemens des principaux officiers de l'empire des Turcs, rendus avec une précision & une vérité surprenantes.

En 1671 M. le Clerc grava une piece allégorique assez singuliere : c'est un grand médaillon qui renferme le buste du Roi avec cette légende : *Ludovicus Magnus Franciæ & Navarræ Rex :* sur le revers est la ville de Paris sous la figure d'une femme assise tenant une corne d'abondance d'une main, & appuyée de l'autre sur un bouclier où l'on voit les armes de cette ville ; l'inscription est : *felicitas publica*, & on lit à l'exergue : *Lutetia.* Le tout est accompagné de palmes & de lauriers entrelassés avec toutes sortes de couronnes antiques. Au-dessus on voit deux Renommées volantes occupées à publier les merveilles du regne de Louis XIV : entre ces deux figures voltige un écriteau composé de deux mots : *Ludovicus Magnus.* Le pere Souhaitty, qui ne manquoit aucune occasion de faire sa cour à ce monarque, trouve dans cette inscription latine l'année 1671 en chiffres romains, & il fixe à cette date l'époque du comble des grandeurs de Louis XIV. On croit que c'est le premier monument où le sur-nom de grand ait été donné à ce Roi, qui l'a mérité à bien des égards.

Comme la réputation de cet artiste augmentoit de jour en jour, il fut choisi en 1672 pour dessiner & graver la représentation du catafalque que l'académie royale de peinture & sculpture avoit fait dresser dans l'église des Peres de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré, pour le service du chancelier Seguier, mort le 3 février de la même année. M. le

Brun, qui en avoit inventé & conduit l'ordonnance, fut si content de ce chef-d'œuvre de le Clerc, qu'il présenta en même tems à l'académie & cette estampe & son auteur. Il y fut reçu d'un consentement unanime en qualité de graveur : on le fit en même tems professeur de géométrie & de perspective, avec une pension de 300 livres. La planche de ce mausolée lui servit de morceau de réception, & resta, suivant l'usage, à l'académie, où il continua avec succès ses leçons de perspective pendant plus de trente années.

En 1673 M. le Clerc épousa une des filles de M. Vandenkerchoven, teinturier du Roi aux Gobelins ; il a eu de ce mariage six fils & quatre filles. L'aîné des fils a porté aussi le nom de Sebastien le Clerc, & s'est distingué dans la peinture. Il est mort en 1757, étant professeur de l'académie royale de peinture & de sculpture.

Pendant le peu d'années que M. le Clerc a été pensionnaire du Roi, il a gravé une quantité étonnante de planches dans toutes sortes de genres, pour les ouvrages de l'académie des sciences qui s'imprimoient aux dépens de S. M. On peut citer entr'autres l'histoire naturelle des animaux, premiere & seconde parties, contenant 32 planches y compris un magnifique frontispice, sans compter plusieurs vignettes, lettres grises, & fleurons qui sont de la plus grande beauté. Les planches pour la mesure de la terre, par Picart, les vignettes, lettres grises, & fleurons des quatre principaux problêmes d'architecture, par l'ancien Blondel, qu'il a gravés de société avec un Ingénieur nommé la Boissiere. Une grande partie des planches pour

la belle édition de l'architecture de Vitruve, par Perrault, *in-folio*, & toutes celles pour l'édition *in douze* de l'abrégé du même ouvrage : les trente-neuf fontaines des bosquets du labyrinthe de Versailles : la grande & très-belle estampe où sont représentées les machines qui ont servi à transporter & à élever les deux pierres immenses qui couvrent le grand fronton du Louvre : les tapisseries du Roi d'après les tableaux de M. le Brun, qui ont pour sujet les quatre élémens & les quatre saisons, &c.

Quelques années après son mariage, M. le Clerc renonça à la pension de 1800 livres que le Roi lui faisoit, afin d'être plus libre de travailler pour les particuliers qui desiroient avoir de ses gravures, & aussi dans l'espérance de tirer un meilleur parti de ses talens pour le soutien de sa famille naissante, qui est devenue considérable par la suite. On lui laissa cependant alors une petite pension de cent livres sur les bâtimens, & trois ou quatre ans après on le gratifia d'une nouvelle pension de cent écus.

Le premier ouvrage que M. le Clerc a entrepris pour commencer le fonds de planches qu'il faisoit vendre pour son compte, ce sont douze jolis paysages de son invention, qu'il a gravés en 1673, & qu'il a dédiés à M. le Marquis de Beringhen. La composition en est agréable & variée, & ils sont exécutés d'une maniere si savante qu'on ne peut rien trouver de plus parfait dans ce genre champêtre, où M. le Clerc semble s'être surpassé lui-même. La belle intelligence du clair-obscur, dans laquelle cet artiste excelloit, y est observée avec

un ſi grand ſuccès que les objets y paroiſſent véritables & ſenſibles. Les rochers, les montagnes, les rivieres, les lointains ménagés avec art, y forment des oppoſitions & des effets très-agréables. Ces douze payſages ſi intéreſſans & ſi variés prouvent combien M. le Clerc étoit abondant & régulier dans ſes compoſitions, élégant & correct dans ſes deſſeins, exact & ſpirituel dans leur exécution. Dans la même année il grava une ſuite de 32 petites figures appellées académies, pour être inſérées à la fin de la traduction du poëme d'Alphonſe du Frenoy, ſur la peinture, par M. de Piles. *In-douze.*

Vers le même tems M. le Clerc grava une ſuite de pluſieurs morceaux allégoriques très-ſinguliers pour le préſident Roſſignol, au nombre de quatre planches formant ſept différentes eſtampes. Il y a lieu de croire que la quantité de figures hiéroglyphiques qui y ſont repréſentées & qui paroiſſent comme autant d'énigmes, a rapport aux progrès de l'héréſie des Albigeois dans le Languedoc & dans les Cevennes, & à ſa deſtruction ſous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV. On trouvera dans le catalogue qui ſuit cette vie de le Clerc, année 1675, une deſcription détaillée de ces eſtampes très-curieuſes, & les plus rares de tout l'œuvre de cet artiſte.

François Chauveau étant mort en 1674, M. le Clerc acheva de graver peu de tems après la planche commencée par cet artiſte pour la comédie des plaideurs, & grava en entier, d'après le deſſein du même, celle pour la tragédie de Bajazet. Il grava auſſi pour la même ſuite le frontiſ-

pice des œuvres de Racine, celui de Phedre & Hyppolyte, & celui pour la tragédie d'Esther, d'après M. le Brun. Le Clerc a gravé encore d'après le même peintre, en 1676, un très-beau frontispice pour les métamorphoses d'Ovide en rondeaux, par Benserade, *in-quarto*, ainsi que 38 jolis sujets d'après ses propres desseins, pour le même ouvrage.

Un sujet assez remarquable fait à la gloire du Roi, c'est la grande estampe que le Clerc a gravée en 1676 à l'occasion du fameux canal de Languedoc, pour la jonction de l'Océan avec la Méditerranée, & qui a été présentée au Roi le premier Janvier 1677. On voit au haut le portrait du Roi accompagné de deux Renommées : Minerve y paroît aussi & présente à Louis XIV une couronne de lauriers : la Fortune met sa roue à la discrétion du monarque. On lit sur cette estampe : *Ludovico Magno in alveum navigabilem ab Oceano ad Mediterraneum*, &c. Toute cette composition, qui est très-bien entendue, répond parfaitement à la haute réputation dont M. le Clerc jouissoit déjà lorsqu'il grava cette planche.

L'académie des sciences ayant publié en 1678 une fort belle carte des environs de Paris, en neuf feuilles, M. le Clerc l'orna de quatre très-beaux cartouches, tant pour le titre de cette carte & pour sa dédicace au Roi, que pour placer les différentes échelles itinéraires servant à mesurer la distance des diverses positions de ce morceau de topographie.

Le grand nombre de planches que le Clerc a gravées pour une très-jolie édition de quelques petits poëmes italiens, imprimés à Paris en 1678;

chez Thomas Jolly, ſous le nom des Elſevirs, de grandeur *in-vingt-quatre*, ne nous permet point de les paſſer ſous ſilence. Elles forment une ſuite de plus de ſoixante petites eſtampes très-ſpirituelles & très-bien gravées, qui ont ſervi pour *la Gieruſalemme liberata : l'Adone del Marino : il Paſtor fido : Aminta : Fili di Sciro.* Nous renvoyons au catalogue pour la deſcription de toutes ces pieces.

En 1679 M. le Clerc deſſina & grava ſa grande planche de la bataille de Caſſel gagnée par Monſieur, frere du Roi, ſur les Hollandois commandés par le prince d'Orange, le 11 avril 1677. Comme M. le Clerc étoit bon Ingénieur, il a ſu très-bien exprimer dans cette eſtampe tout le local du pays où cette action s'eſt paſſée : la diſpoſition des deux armées y eſt exactement obſervée, & l'on en diſtingue parfaitement les bataillons & les eſcadrons, & les autres circonſtances de cette célébre bataille.

Cette même année il mit au jour ſa belle eſtampe de l'arc de triomphe commencé à ériger à l'extrêmité du faubourg Saint-Antoine, ſur les deſſeins de Claude Perrault, pour immortaliſer les grands événemens du regne de Louis XIV, dont la premiere pierre fut poſée le 6 Août 1670 : & un petit livre intitulé : *diſcours touchant le point de vue.* M. le Clerc avoit entrepris cet ouvrage pour la défenſe de la perſpective que l'on accuſoit d'être fondée ſur de faux principes. Il tâcha d'y démontrer que tout ce qu'on apperçoit diſtinctement ne ſe voit que d'un ſeul œil.

On doit auſſi rapporter à l'année 1679 la vi-

gnette de Saint Auguſtin prêchant, que cet artiſte fit pour le cinquieme volume des œuvres de ce pere de l'égliſe, de l'édition des Bénédictins. Cette piece eſt de la plus grande beauté. M. le Clerc y a repréſenté avec beaucoup de ſoin & d'exactitude le modeſte appareil qui accompagnoit anciennement les évêques lorſqu'ils prêchoient. Tout y eſt édifiant, c'eſt un tableau exact de la ferveur & de la ſimplicité des fideles du tems de la primitive égliſe.

M. le Clerc grava encore cette même année deux très-jolies ſuites de figures dont il enrichit ſon fonds de planches; l'une a pour titre: divers deſſeins de figures propres pour apprendre à deſſiner à la plume. Dédiés à M. Colbert d'Ormois, en 30 planches, moitié au trait, moitié ombrées. M. le Clerc compoſa cette petite ſuite pour l'inſtruction de ce fils de M. Colbert, connu auſſi ſous le nom de Marquis de Blainville, à qui il enſeignoit le deſſein & les mathématiques, comme on l'a dit ci-devant. L'élégance, & la correction qui ſe remarquent dans ces petites figures, les rendent très-propres à ſervir de modeles aux perſonnes qui apprennent à deſſiner, d'autant plus qu'il y a beaucoup de ces figures au ſimple trait, & que les autres ſont au trait & enſuite ombrées. L'autre ſuite d'eſtampes eſt intitulée: divers deſſeins de figures du tems, dédiées à M. de Boucœur, en 20 planches. M. le Clerc a ſu y repréſenter fort agréablement les divers habillemens & les modes en uſage alors, tant pour les hommes de tout état que pour les dames de qualité & les femmes du commun. Toutes ces figures ſont

ombrées & accompagnées de jolis payſages, où le vrai, le beau, & le ſimple de la nature ſe trouvent encore embellis par les charmes du deſſein & par l'art du deſſinateur.

La vignette appellée *la caſcade de Tivoli*, ainſi que la lettre qui l'accompagne, deſſinées & gravées par le Clerc en 1680, méritent qu'on s'y arrête un inſtant. On voit ſur la vignette deux poëtes couronnés de lauriers, aſſis à l'ombre de quelques arbres : ils paroiſſent s'entretenir enſemble, & quantité de faunes, de ſatyres, & de nymphes ſemblent prendre part à leur converſation, & les écouter attentivement. La lettre C laiſſe appercevoir derriere elle le temple de la ſybille à Tivoli. C'eſt une petite rotonde très-élégante, élevée ſur le ſommet d'une montagne eſcarpée. On ne peut rien voir ni de plus joli ni de plus ſpirituel que ces deux petites eſtampes.

Dans la vue d'être utile à la religion & d'entretenir la piété des fideles, M. le Clerc a gravé trois différentes ſuites d'eſtampes qui repréſentent les principales actions du prêtre à l'autel pendant la meſſe, miſes en parallele avec les momens de la paſſion de J. C. qui y ont rapport. Sa premiere meſſe fut gravée à Metz en 1657 ; elle contient 36 eſtampes y compris le titre : il grava la ſeconde meſſe en 1661, étant encore à Metz, avec un même nombre de planches. Enfin il en a gravé une troiſieme ſuite à Paris, en 1680 : celle-ci eſt en 35 tableaux. Cette derniere ſuite eſt la moins rare & la plus eſtimée. Les deux premieres ſe reſſentent de la foibleſſe de ſes commencemens, & n'ont pas l'élégance & la correction qui font le mérite des autres ouvrages de cet artiſte.

En 1680 M. le Clerc grava une ſuite d'eſtampes repréſentant les décorations peintes d'après M. le Brun ſur les pavillons de Marly, en quatorze planches, y compris le titre : & le frontiſpice d'un recueil des panégyriques du Roi, par l'abbé Tallemant, *in-octavo*, pour lequel il fit auſſi ſept petites vignettes, autant de lettres griſes, & quelquelques fleurons. Toute cette ſuite eſt extrêmement jolie. Il fit de plus 32 planches pour les eſſais de phyſique, par M. Claude Perrault, de l'académie des ſciences, avec lequel il s'étoit beaucoup lié d'amitié. M. le Clerc grava auſſi pour un libraire de Metz nommé Bouchard, qui poſſédoit déjà beaucoup de ſes ouvrages, neuf eſtampes de dévotion pour un livre d'heures dédié à Madame la Dauphine : elles ſont bien ſupérieures à tout ce qu'il avoit produit anciennement, lorſqu'il étoit encore dans cette ville, ſon pays natal.

Dans la même année, il fit les deſſeins & les gravures de quatre frontiſpices pour diverſes converſations de Mademoiſelle de Scudery, dédiées au Roi : & quatre autres eſtampes connues ſous le nom des *quatre camouflets*, pour un ouvrage ſatyrique compoſé par M. de Richeſource, contre des aſſemblées de grand diſcoureurs & de prétendus philoſophes, qui ſe tenoient à Paris dans quelque café aux environs de la place Dauphine.

En 1681 le Clerc deſſina & grava une ſuite de fables d'Eſope dans de petits ovales au nombre de 22 pieces très-amuſantes. Outre les huit tapiſſeries des quatre élémens & des quatre ſaiſons dont nous avons déjà parlé, il grava encore en différens tems, pour le Roi, quatre ou cinq autres

tapiſſeries

tapisseries historiques, d'après les tableaux de M. le Brun : savoir : celle qui représente la défaite de l'armée Espagnole, commandée par le comte de Marsin, en 1667 : le siége de Tournay dans la même année : le siége de Douay, même année : le renouvellement d'alliance entre les Suisses & la France, en 1663 : & la réduction de la ville de Marsal. Le Clerc n'a fait que l'eau-forte de cette derniere planche avec la bordure qui l'environne : elle a été ensuite achevée & terminée au burin par Charles Simonneau.

M. le Clerc a gravé une suite de médailles ou monnoies anciennes, frappées sous le regne de nos Rois, depuis Charles VII jusqu'à Louis XIII, au nombre de 196 pieces, tant têtes que revers. L'abbé de Vallemont dit * que le pere du Moulinet avoit ramassé ces médailles dans le cabinet de Sainte-Genevieve, mais il se trompe : celles-ci n'ont aucun rapport avec les monnoies anciennes gravées par Ertinger, qu'on peut voir dans le livre du pere du Moulinet. Les médailles originales d'après lesquelles le Clerc a gravé ces estampes ne se trouvent point dans le cabinet de la bibliotheque de Sainte-Genevieve, mais dans celui des médailles appartenantes à S. M. que l'on conserve à la bibliotheque du Roi, sous la garde de M. l'abbé Barthelemy ; & même cette suite de médailles tirée sur vingt feuilles, fait partie des estampes du cabinet du Roi.

Les curieux connoissent la belle vignette représentant le concile de Nicée, dessinée & gravée par le Clerc en 1693, pour le supplément de

* Eloge historique de M. le Clerc, page 100.

l'hiſtoire des conciles, par M. Baluze. C'eſt une eſtampe d'une excellence ſinguliere. La bible eſt placée ſur une table au milieu de la ſalle : tous les évêques y ſont aſſis en chappe & en mitre. Ils ont derriere eux des prêtres, des docteurs, & des religieux de différens ordres. Le Saint-Eſprit préſide à cette auguſte aſſemblée ; le noble maintien des aſſiſtans, offre l'idée d'un concile paiſible & légitime. M. le Clerc fit auſſi dans la même année quatre vignettes pour l'hiſtoire de la Ligue, par Maimbourg, que les amateurs mettent au nombre de ſes plus belles productions.

En 1684 M. le Clerc grava pour le pere Souhaitty une piece ſinguliere & myſtérieuſe dont il ſeroit difficile de deviner l'objet. C'eſt une grande harpe ornée de feuillages, de fleurs & de fruits. Au lieu de cordes, le dedans de cet inſtrument eſt diviſé en petits quarrés formés par 24 lignes perpendiculaires & autant de lignes horiſontales. Tous ces quarrés ſont remplis par une ſuite de chiffres de haut en bas & de gauche à droite, depuis 1 juſqu'à 24, & pareillement de de bas en haut, &c. L'inſpection de cette eſtampe mettra plus au fait du reſte de ſes particularités que toutes les deſcriptions qu'on en pourroit faire.

Une autre piece fort ingénieuſe, allégorique à la gloire de Louis XIV, que le Clerc a encore gravé la même année, d'après l'idée du pere Souhaitty, qui ſaiſiſſoit toutes les occaſions de faire ſa cour au Roi, c'eſt une deviſe dont le milieu eſt rempli par un globe terreſtre aux armes de France. Hercule eſt d'un côté du globe, armé de ſa maſſue, dans l'attitude d'empêcher l'hydre dont les têtes

font coupées, de se relever. De l'autre côté on voit Alexandre appuyé sur ce globe, éclairé par un soleil qui est au-dessus, avec ces mots : *plures non capit orbis*, pour faire entendre que comme un seul soleil suffit pour animer l'univers, il seroit aussi à propos qu'il n'y eût qu'un maître tel que Louis XIV, pour gouverner toute la terre. Une idée aussi flatteuse pour le monarque ne pouvoit manquer d'être bien reçue.

Pendant l'espace de tems que M. le Brun, en qualité de premier peintre du Roi, eut la direction des travaux qui se faisoient dans les manufactures des Gobelins, on avoit coutume tous les ans, d'élever un mai dans la principale cour de cet hôtel, en l'honneur de ce prince des artistes. C'étoit un arbre d'une hauteur prodigieuse, que l'on décoroit d'emblêmes & de devises allégoriques aux talens uniques de ce grand peintre. Cette fête étoit annoncée par le son bruyant des boëtes, des timballes & des tambours, suivie d'une agréable symphonie de toutes sortes d'instrumens. On dressoit dans cette cour une longue table couverte de toutes sortes de desserts & de rafraîchissemens, qui invitoient les spectateurs à venir prendre part à la fête, chacun suivant son goût. M. le Clerc, qui a fait une très-belle estampe de cette fête, a pris le moment où l'on éleve cet arbre d'une pesanteur énorme. Tout y paroît en action & dans le plus grand mouvement : les divers accidens & les circonstances de cette scene amusante y sont saisis avec tant d'art, que sa représentation réjouit la vue autant que si l'on voyoit la chose même.

On peut rapporter à la même année 1684 les 36 petits payſages & autres ſujets extrêmement intéreſſans, deſſinés & gravés par le Clerc, qu'il a dédiés au marquis de Courtenvaux. Tous ces petits payſages, quoique dans le ſtyle paſtoral & champêtre, ſont traités avec cette même ſupériorité de génie & cette fineſſe de deſſein qui fait le mérite des ouvrages de cet artiſte célebre.

On n'entrera ici dans aucun détail au ſujet de pluſieurs vignettes, lettres griſes, & fleurons, que le Clerc a deſſinés & gravés en diverſes occaſions pour des oraiſons funebres, telles que celles pour la reine de France, par Boſſuet, Fléchier, & de la Chambre : celle du prince de Condé; celles de la princeſſe Palatine, de la ducheſſe de Longueville, du chancelier le Tellier, &c. On en trouvera le dénombrement dans le catalogue qui ſuit.

En 1685 M. le Clerc grava ſix petites eſtampes pour un petit office de la Vierge en italien, appellé vulgairement *les petites heures de Veniſe.* Cette ſuite, très-ſpirituellement gravée & une des plus belles choſes que le Clerc ait faites, eſt extrêmement rare à trouver bonnes épreuves. L'impreſſion en ayant été faite à Paris, on envoya toute l'édition à Veniſe, mais le vaiſſeau qui en étoit chargé ayant péri dans la traverſée, on n'en a pas réchappé un ſeul exemplaire : malheureuſement les figures étoient tirées pour toute l'édition faite à grand nombre, de ſorte que les planches qui ſont reſtées à Paris ſe ſont trouvées ſi uſées qu'on n'a pu en faire aucun uſage.

Dans la même année il mit au jour pour ſon compte les figures à la mode, en vingt-feuilles,

qu'il dédia à M. le duc de Bourgogne. Toutes ces figures paroiſſent copiées d'après nature, & les ajuſtemens ſont conformes au goût de ce tems-là : on y voit les cavaliers coëffés encore de leur chevelure naturelle ; ce qui produit ſans contredit un effet bien plus agréable, & un plus bel ornement que les perruques & les cheveux poſtiches dont on a fait uſage dans la vieilleſſe de Louis XIV, & dont on a conſervé l'habitude.

M. le Clerc voulant conſacrer ſes talens à la gloire du Roi a gravé treize ſujets de ſes conquêtes, où il s'eſt efforcé de raſſembler tout ce que ſa grande intelligence dans le deſſein pouvoit lui inſpirer de plus noble & de plus impoſant. En voici les titres : Rées, le fort de Schenck, Nimegue, Grey, bataille de Sintzheim, bataille de Seneffe, Meſſine ſecourue, Agouſta, bataille navale près d'Agouſta, Bouchain, bataille navale de Palerme, le fort de la Scalette, bataille de Caſſel. Il a fait encore les deſſeins de quinze autres ſujets des conquêtes du Roi, qui ont été gravés par Chatillon, lequel a très-bien rendu le goût & l'eſprit de l'auteur. Voici leurs titres : Orſoy, Burick, Rhinberg, Doesbourg, Utrecht, Maſtricht, Salins, Dinant, Huy, Aire, Cambray, la citadelle de Cambray, Saint-Omer, Fribourg, Ypres. M. le Clerc a deſſiné & gravé deux magnifiques bordures qui ſervent de paſſe-partout à ces différentes planches. Ces bordures ſont très-riches & ornées de figures d'eſclaves enchaînés, de Renommées, de cartouches, de trophées militaires, & d'autres attributs convenables aux ſujets, & allégoriques aux grands événemens du regne glorieux de Louis XIV.

Les ſept petites vignettes dont M. le Clerc a orné le poëme de S. Paulin, par M. Charles Perrault, de l'académie françoiſe, ſont très-belles, & méritent bien qu'on ne néglige point de les joindre à ſon œuvre : c'eſt un *in-octavo*, imprimé à Paris en 1686.

La plus nombreuſe ſuite que le Clerc ait entrepriſe, ce ſont les 379 planches qu'il a deſſinées & gravées pour le livre intitulé : *l'invocation & l'imitation des ſaints, pour tous les jours de l'année*. La grande variété qu'il a ſu y répandre, prouve qu'il n'avoit pas moins de génie pour le genre pieux que pour tous les autres, & qu'il étoit univerſel dans ſes productions.

Le Roi ayant été dangereuſement malade ſur la fin de l'année 1686, il vint à Paris le 30 janvier 1687, rendre graces à Dieu dans l'égliſe métropole, pour le rétabliſſement de ſa ſanté. Il alla enſuite dîner à l'hôtel-de-ville, où il fut ſervi par le prévôt des marchands, les échevins & les autres principaux officiers de la ville. M. le Clerc a repréſenté ces différens événemens, auſſi glorieux qu'intéreſſans pour la ville de Paris, en pluſieurs médaillons ſur la même planche, au haut de laquelle eſt le portrait du Roi.

Dans cette même année, le Clerc a deſſiné & gravé en partie quelques vignettes & un frontiſpice pour l'hiſtoire métallique de la république de Hollande, par Bizot, *in-folio* : ainſi que pluſieurs vignettes, grandes lettres, & fleurons pour les annales de Toulouſe, en deux volumes *in-folio* imprimés à Toulouſe, dont le ſecond volume n'a paru qu'en 1701. Cette derniere ſuite, au nombre

de 22 ou 23 pieces, eſt gravée entiérement par le Clerc; on en fait avec raiſon un cas ſingulier, & elle eſt regardée comme une des meilleures choſes de ce maître.

Outre les petits ſaints pour tous les jours de l'année dont on vient de rendre compte, le Clerc a gravé en 1688 ſoixante & quatre morceaux de pareille grandeur pour un livre *in-octavo* intitulé : *les figures des ſaints, avec un abrégé de leurs vies*, à l'uſage des congrégations de N. D. érigées dans les maiſons de la Compagnie de Jéſus; à Paris, chez Etienne Gantrel. Cette adreſſe a fait appeller cette ſuite, *les petits ſaints de Gantrel*, pour la diſtinguer de celle ci-deſſus qui ſe vendoit chez Audran, rue Saint-Jacques, ainſi que tous les autres morceaux de gravure que le Clerc entreprenoit pour ſon compte. Il n'y a que 64 morceaux de cette ſuite deſſinés & gravés par le Clerc : les autres ſaints de l'année, ainſi que les myſteres, ſont de Pierre le Pautre & de Dolivar.

En 1690 M. le Clerc publia ſa grande géométrie. Elle fut imprimée à Paris chez Jean Jombert, grand-pere de l'auteur, & fut peu de tems après contrefaite en Hollande, avec ſa petite géométrie pratique. Il a orné ce livre, ſelon ſa coutume, de pluſieurs figures extrêmement jolies, qui l'ont fait rechercher des amateurs des ouvrages de cet artiſte. Tout y eſt d'ailleurs expliqué ſi nettement & démontré avec une telle préciſion, qu'avec un peu d'attention l'on peut aiſément à la ſimple lecture de ce livre ſe mettre au fait des principes fondamentaux de cette ſcience.

Dans la même année, à la mort de Claude

Mellan, le Clerc eut le brevet de deſſinateur & graveur du cabinet du Roi, avec une penſion de 400 livres. Quelque tems après, il fut nommé l'un des quatre profeſſeurs qui poſent le modele dans l'école de deſſein établie aux Gobelins en faveur des différens artiſtes qui y travaillent & qui y font leur ſéjour.

M. le Clerc grava auſſi en 1690 une nouvelle ſuite de douze animaux pour la continuation de l'hiſtoire naturelle des animaux de MM. de l'académie des ſciences, dont il avoit déjà gravé 14 planches en 1671, pour la premiere partie de cet ouvrage, & 16 autres en 1676 pour la ſeconde partie. Ces derniers animaux ſont : l'éléphant, en trois planches, le chameau, le tigre, la panthere, le crocodile, le lézard écaillé, la marmotte, la cigogne, la palette, & la poule ſultane. Ces douze dernieres planches ſont très-rares, ayant été faites pour une édition qui n'a pas eu lieu.

Les figures de la paſſion de N. S. J. C. préſentées à Madame de Maintenon, en 36 planches, ont été deſſinées & gravées par le Clerc en 1692. Cette collection eſt très-recherchée, & elle peut tenir ſa place entre les meilleurs ouvrages de cet artiſte. Elle a été copiée diverſes fois en France & même en Angleterre.

C'eſt ici le lieu de parler d'une petite eſtampe de le Clerc, célebre parmi les curieux & qui eſt de la plus grande rareté. C'eſt une petite Vénus qui vogue dans un char ſur les eaux de la mer, par le moyen d'une grande draperie volante qui lui ſert de voile, tenant à la main une pomme, le prix de la beauté. Comme il n'y a eu que douze

épreuves de tirées de cette planche, dont la plus grande partie a été perdue avec le cuivre, on peut juger combien cette eſtampe eſt devenue rare.

En 1693, M. le Clerc deſſina & grava une eſpece de repréſentation d'opera, dont l'eſtampe eſt connue ſous le nom de l'*apothéoſe d'Iſis*. On ne peut rien voir de plus riche ni de plus brillant : il y a tous les préparatifs d'un grand ſacrifice. Les dieux & les déeſſes paroiſſent au haut dans un ciel ouvert. Iſis portée ſur un nuage ſemble attendre, pour prendre place parmi les immortels, l'ordre de Jupiter que l'on voit aſſis avec Junon ſur un trône éclatant de lumiere, ſous un grand pavillon ſoutenu par deux génies. Jamais le théâtre ne nous a préſenté une décoration ſi magnifique & auſſi bien entendue. Dans la même année, il fit ſix vignettes & ſix fleurons pour l'hiſtoire du cardinal Ximenès, archevêque de Tolede, par M. Fléchier ; cette ſuite eſt une des plus agréables de ſon œuvre.

La grande façade du palais de Stockolm, bâti ſous le regne de Charles XI, roi de Suede, deſſinée par le baron de Teſſin, & gravée par le Clerc, en 1694, eſt encore un de ſes bons ouvrages, & ſur-tout deux petites vues perſpectives de ce même palais, qui ſont de la plus grande rareté. Il a mis auſſi au jour cette année, pour ſon compte, douze petites eſtampes de vues de divers endroits des environs de Paris, qui méritent attention. Quoique ces vues ne préſentent que des ſites fort ordinaires, l'auteur a ſu les rendre agréables & intéreſſantes, en y répandant des accidens qu'il a ſagement & ingénieuſement ſuppoſés,

M. le duc de Bourgogne, à qui le Clerc enseignoit le dessein, & qui connoissoit bien sa capacité, lui indiqua un sujet où tous ses talens pouvoient avoir occasion de se développer, dans le passage d'Isaye : *puer parvulus minabit eos*. Pour répondre à la bonne idée que le prince avoit de son génie, M. le Clerc représenta un jeune berger dans une agréable campagne, conduisant différens animaux, féroces & familiers, qui ne forment qu'un seul & même troupeau. La douceur qui fait le caractere essentiel de cette estampe, est tracée dans l'air de tête du pasteur, & se communique également à tout ce qui l'environne. Le fond est un paysage des plus riches, où la nature semble avoir étalé toutes ses beautés : c'est un chef-d'œuvre de perspective aërienne dont les objets, malgré la dégradation de la lumiere, s'apperçoivent à l'infini jusqu'au plus grand lointain, où se termine l'horizon.

En 1695, le Clerc fit le dessein & la gravure du siége de Mons, fait par le Roi en personne & emporté le 9 avril 1691 après seize jours de tranchée ouverte. Il représenta aussi dans la même année, d'une maniere allégorique, la prise de la forteresse de Montmélian, par M. de Catinat, le 21 décembre 1691. On y voit cette place sous la figure d'une femme assise sur un roc escarpé, portée sur un char où sont attelés quantité d'hommes qui le tirent, & dont les attitudes variées & contrastées sont une nouvelle preuve de la fertilité du génie de cet artiste. Un double rang de spectateurs, ayant pour fond un partie de la galerie de Versailles, avec une Renommée vo-

lante par les airs pour précéder ce char de triomphe, accompagnent heureusement & enrichissent ce sujet.

On ne peut mieux prouver l'universalité des talens de M. le Clerc & combien il possédoit également toutes les parties du dessein, qu'en rappellant l'idée de son estampe de la multiplication des pains dans le désert. C'est un morceau capital de ce maître. La grandeur du miracle y paroît dans tout son éclat, & la multitude innombrable du peuple qui s'y trouve rassemblé & rassasié, en donne la plus grande idée. On y voit briller tout ce que le plus beau génie d'un dessinateur peut rassembler de plus savant : des attitudes variées, des airs de têtes diversement caractérisées, une belle ordonnance de figures, en très-grand nombre, sans confusion, un choix particulier dans les draperies, une dégradation parfaitement observée, une belle distribution de lumiere, une perspective des plus exactes. Plus on examine cette estampe, plus on y découvre de beautés.

M. le Clerc mit au jour en 1696 les caracteres des passions d'après M. le Brun, en vingt planches. Notre artiste, dans cette suite d'estampes au trait, est entré dans l'esprit de ce peintre célebre qui étoit un maître excellent pour bien caractériser les différens effets des passions, & les altérations qu'elles impriment sur le visage. Elles y sont si bien peintes, qu'il seroit inutile d'en faire la description ; les titres qu'on a mis sur chaque estampe suffisent pour les indiquer. On doit être très-reconnoissant envers M. le Clerc du soin qu'il a pris pour recueillir en vingt petites feuilles tous ces dif-

ferens caracteres répandus dans les chef-d'œuvres de M. le Brun. C'eſt dans la même vue que notre artiſte a gravé en petit cinq batailles d'Alexandre d'après le même peintre, en cinq planches, avec une ſixieme ſervant de titre ou de frontiſpice, qui eſt entiérement de lui. Elle repréſente la galerie de l'hôtel royal des Gobelins, où l'on fait voir à M. Colbert de Villacerf, ſur-intendant des bâtimens, les beaux ouvrages de cette manufacture, & entr'autres ces mêmes batailles d'Alexandre exécutées en tapiſſeries.

Dans la même année, M. le Clerc mit au jour diverſes ſuites de figures, chevaux, payſages, &c. au nombre de ſoixante pieces, qu'il avoit imaginées pour l'inſtruction du duc de Bourgogne, à qui il enſeignoit à deſſiner. La beauté de la compoſition, la correction du deſſein, l'intelligence du clair-obſcur, le ménagement raiſonné de la lumiere & de l'ombre, le choix & la diſpoſition des draperies, le bon goût & la fertilité du génie brillent de toutes parts dans ces ſoixante morceaux qui ſont véritablement dignes d'admiration. M. le Clerc y fait paroître merveilleuſement l'étendue & la fertilité de ſes idées par le choix des ſites & par la vérité de la nature qu'il a ſaiſie dans ſes momens les plus heureux.

Vers le même tems le Clerc fit une vignette appellée le petit paradis, pour un livre intitulé : *panégyrique des ſaints, par M. Fléchier.* Les douze apôtres y ſont aſſis ſur autant de ſiéges pour juger les douze tribus d'Iſraël. La ſainte Vierge eſt au milieu d'eux. Au-deſſus, ſont les trois perſonnes de la Trinité. Au-deſſous on voit une multitude

innombrable d'anges & de bienheureux. Cette piece donne de la béatitude éternelle toute l'idée qu'en peut former l'imagination la plus vive & la mieux éclairée.

La pompe funebre de Charles XI, roi de Suede, exécutée à Stockolm, & gravée par le Clerc à Paris en 1697, d'après le dessein du baron de Tessin, offre dans ce genre une décoration assez nouvelle, & très-bien entendue : l'art & l'intelligence que le graveur a su y mettre font valoir la composition, & ne contribuent pas peu à lui donner le grand effet qu'on y remarque.

Nous ne pouvons passer sous silence un grand sujet allégorique composé par le Clerc à l'occasion du mariage du duc de Bourgogne avec une princesse de Savoye, célébré à Versailles le 7 décembre 1697. C'est une espece de décoration théâtrale dans le goût de l'apothéose d'Isis, qui représente un grand temple en rotonde formé par une colonnade circulaire. Au haut, sur des nuages, on voit l'assemblée de tous les dieux & déesses de l'antiquité : au-dessus le soleil élevé sur un piedestal, éclaire ce vaste lieu par l'immensité de sa lumiere. En bas, le jeune prince & la princesse se donnent mutuellement la main en présence d'un grand prêtre, & se jurent une fidélité éternelle devant un autel porté sur un grand soubassement circulaire. L'Amour tenant deux flambeaux allumés, vole au-dessus des nouveaux époux, qui ont à leurs côtés la Valeur & la Libéralité. Une foule innombrable de nymphes, de bergers, de faunes, de satyres jouant de toutes sortes d'instrumens, occupent tout le fond de ce temple. Enfin on voit sur le

devant Neptune dans son char traîné sur les eaux; accompagné des nayades & des tritons de sa suite; & les principaux fleuves de l'Europe qui prennent part à ce grand événement. Cette magnifique estampe, qui a 16 pouces de haut sur 12 de large, a été gravée par Ch. Simonneau l'aîné, d'après le dessein de Seb. le Clerc, & a été présentée au Roi par du Rondray. Ce morceau, qu'on ne peut regarder sans admiration, est d'une richesse de composition & d'une abondance de génie dignes du pinceau des plus grands maîtres; c'est dommage qu'il n'ait pas été gravé par le Clerc lui-même : la finesse & la légereté de sa pointe auroient su conserver tout l'esprit du dessein; au lieu qu'il a été altéré à en devenir méconnoissable en passant par une main étrangere.

Le chef-d'œuvre de le Clerc est sans contredit sa belle estampe de l'académie des sciences & des arts, qu'il dédia au Roi en 1698. La composition en est aussi grande que le sujet est noble. Les grouppes de figures y sont savamment distribués, & l'intelligence du clair-obscur y est observée avec tout l'art possible. Le fond est rempli par une architecture élégante qui offre l'idée d'un Lycée riche & somptueux. Ce qu'il y a de singulier, c'est que pour représenter le nombreux assemblage de machines propres à chaque science ou art, que l'on voit dans cette estampe, le Clerc n'a pas été obligé de sortir de son cabinet. Son pendant n'a paru qu'en 1704 : c'est l'entrée triomphante d'Alexandre dans Babylone, de même grandeur. L'idée en est heureuse & magnifique : on est obligé de convenir que cet artiste habile n'a rien omis

de ce qui pouvoit contribuer à enrichir & augmenter la pompe du triomphe de ce vainqueur de l'Aſie. L'affluence des ſpectateurs y eſt obſervée à propos, & la ſuperbe ville qui fait le fond de ce grand ſujet, y paroît conforme aux deſcriptions que nous en ont laiſſé les anciens hiſtoriens.

Chacun ſait que c'eſt à Louis XIV que l'on eſt redevable du changement de la tête d'Alexandre. Le Clerc avoit d'abord repréſenté ſon héros vu de profil & regardant la ville de Babylone. Ayant préſenté au Roi une premiere épreuve de cette belle eſtampe, Louis XIV, qui avoit un goût naturel pour les arts, trouva que cette tête vue de profil n'étoit pas heureuſement diſpoſée, & qu'il eût été plus convenable de repréſenter le principal héros de cette fête vu en face & regardant les ſpectateurs. Le Clerc ſentant la juſteſſe de cette réflexion, ſuivit les conſeils que S. M. daignoit lui donner, & reparut le lendemain à Verſailles au lever du Roi avec de nouvelles épreuves où la tête d'Alexandre étoit vue en face ainſi qu'elle exiſte encore à préſent. Louis XIV fut extrêmement flatté de cette attention de le Clerc & de la diligence avec laquelle il avoit fait les corrections qu'il paroiſſoit deſirer à cette eſtampe, qui eſt une des plus intéreſſantes de l'œuvre de ce célebre artiſte.

On fera mention ici de deux très-beaux deſſeins de la grandeur des deux eſtampes précédentes que M. le Clerc avoit fait dans l'eſpérance de les graver un jour, mais malheureuſement il s'en eſt tenu à l'intention, n'ayant pas eu aſſez de loiſir pour exécuter ſon projet. L'un repréſente le paſſage des Iſraëlites à pied ſec au travers de la mer

rouge ; l'autre, la descente de N. S. aux limbes. Jusqu'à présent ces deux desseins n'ont pas trouvé de graveurs qui aient osé les entreprendre, & il y a apparence qu'ils seront long-tems dans le même cas. Le premier étoit dans le cabinet de M. Huquier, & a été acheté à sa vente par M. Folio, en 1772.

M. le Clerc a gravé vers le même tems une vignette *in-folio*, dont le sujet est le conciliabule de Tyr, tenu l'an 335, où S. Athanase accusé faussement d'avoir fait mourir un évêque nommé Arsenne, fut condamné & déposé par la faction des Ariens qui y dominoient. Ses ennemis ayant coupé une main d'un corps mort, la montroient comme une de celles d'Arsenne qui se tenoit caché. On voit ici S. Athanase qui ayant découvert cet Arsenne, le montre très-vivant au milieu de l'assemblée, & ayant levé les deux côtés du manteau de cet évêque, il en fait voir les deux mains bien entieres. Tout ici offre l'image d'un faux concile : on voit dans les gestes & les actions des assistans des mouvemens si variés & des attitudes si contrastées, que cela ressemble plutôt à une cohue & à une assemblée tumultueuse qu'à un concile, où la paix & la tranquillité doivent annoncer la présence du Saint-Esprit qui y préside. Dans cette même année le Clerc grava l'estampe de la cérémonie observée dans l'ancienne chapelle de Versailles, pour la prestation de serment de fidélité entre les mains du Roi, par le marquis de Dangeau, nommé grand-maître de l'ordre de S. Lazare, le 18 décembre 1695. C'est un très-beau morceau, dont un nommé Antoine Pezey lui

lui a diſputé le mérite de la compoſition, ayant fait effacer le nom de le Clerc qui étoit gravé d'abord tout ſeul, au bas de l'eſtampe, à gauche, pour y ſubſtituer : *Ant. Pezey inv.* il a fait mettre de l'autre côté, à droite : *S. le Clerc fecit.*

La ſainte Vierge, appellée *la Vierge aux anges*, tenant l'enfant Jeſus ſur ſes genoux, dans un très-beau payſage, deſſinée & gravée par le Clerc en 1699, eſt un morceau raviſſant. On voit autour de ce divin enfant une multitude d'anges qui s'empreſſent à le ſervir. Les uns lui préſentent des fruits dans une corbeille, pendant que d'autres lui cueillent des fleurs, d'autres des raiſins, d'autres vont lui puiſer de l'eau à une fontaine jailliſſante qui s'éleve avec impétuoſité d'un grand vaſe, & qui en retombant dans une cuvette placée au-deſſous, forme une belle nape.

En 1700, le Clerc mit au jour ſes principes pour le deſſein, en 52 planches, où toutes les parties du corps humain ſont repréſentées ſéparément dans différentes attitudes. On trouve enſuite des figures où ces mêmes parties ſe trouvent raſſemblées, le tout au ſimple trait, pour donner plus de facilité aux commençans.

Nous dirons un mot d'une jolie médaille deſſinée & gravée par le Clerc à la gloire de Charles XII, roi de Suede, à l'occaſion de la fameuſe victoire qu'il remporta le 30 novembre 1700, avec un petit corps de troupes ſuédoiſes au nombre de huit mille, ſur quatre-vingt mille Moſcovites qui faiſoient le ſiége de Narva. Ce jeune héros n'avoit alors que dix-huit ans. Il y a une très-belle bordure quarrée pour renfermer cette

médaille ainsi que le discours d'explication qu'on y a joint.

M. le Clerc a gravé en 1702 huit morceaux de même grandeur, appellés *les petites conquêtes du Roi*, qui représentent autant d'événemens glorieux du regne de Louis XIV; savoir : Messine secourue : le siége de Dinant : la bataille de Cassel : le siége de Saint-Omer : l'audience donnée par le Roi en 1684 aux ambassadeurs de Siam : la démolition du temple de Charenton : le combat de Leuze : Namur assiégé par le Roi. Ces huit sujets sont entourés de riches bordures, ornés en haut & en bas de figures, de cartouches, de trophées de toute espece, & de divers attributs convenables à chaque sujet.

Le recueil des médailles sur les principaux événemens de l'histoire du Roi ayant été imprimé au Louvre en 1702, M. le Clerc a gravé 33 médailles & en a dessiné 53, faisant 86 médailles que l'on voit dans la premiere édition de ce livre. Outre ces 86 médailles, on peut encore en rassembler environ cent autres, tant grandes que moyennes & petites, la plupart au trait, d'autres ombrées, qui ont été gravées par le Clerc en différens tems, ou par Ertinger, d'après ses compositions & ses desseins & qui n'ont pas été employées dans le livre : M. Coypel, premier peintre du Roi, chargé alors de la direction de cet ouvrage, ayant mieux aimé les faire recommencer par des graveurs inférieurs à le Clerc, tels que Benoist Audran & les Simonneau, que de se trouver en concurrence avec notre artiste. On a même supprimé dans la seconde édition de cet ouvrage, faite en 1723, une grande

partie de ces 86 médailles deſſinées ou gravées par le Clerc, qu'on avoit laiſſé ſubſiſter dans la premiere en 1702, par égard ſans doute pour cet habile graveur qui vivoit encore alors.

L'abbé de Vallemont nous apprend, à l'occaſion des médailles du Roi (page 23 de ſon éloge de M. le Clerc), que « ſous M. le Marquis de Lou-
» vois (qui fut nommé en 1683, après la mort
» du grand Colbert, à la place de ſur-intendant
» des bâtimens, arts, & manufactures de France)
» M. le Clerc fut choiſi pour faire tous les deſ-
» ſeins des médailles de l'hiſtoire du Roi. Il con-
» duiſoit les graveurs & préſidoit à leurs ou-
» vrages. Il corrigeoit leurs cires, & gravoit même
» le trait à l'eau-forte ſur leurs poinçons ». On ne pouvoit en effet confier ce travail à un homme plus capable & plus intelligent que M. le Clerc, puiſqu'outre le talent particulier qu'il avoit de deſſiner ſupérieurement en petit, il réuniſſoit toutes les connoiſſances néceſſaires pour bien rendre tout ce qui pouvoit entrer dans la compoſition de ces médailles. En effet, ſoit figure, payſage, architecture, hiſtoire, ou allégorie, M. le Clerc y réuſſiſſoit également bien. Il poſſédoit, comme nous l'avons déjà dit, un génie univerſel qui l'a rendu juſqu'ici unique dans ſon genre.

M. le Clerc s'eſt ſignalé dans les morceaux qu'il a deſſinés & gravés en 1704 pour l'hiſtoire projettée de Charles V, duc de Lorraine, dans leſquels il a employé tous ſes talens pour contribuer à la gloire de ce guerrier qu'on peut à juſte titre appeller le fléau des Muſulmans. Cette ſuite, qui eſt en trente-ſix pieces, tant ſujets d'hiſtoire,

que vignettes, lettres grises, & fleurons, est une des plus agréables & des mieux gravées de tout l'œuvre de le Clerc. En travaillant à immortaliser ce héros, notre artiste espéroit bien qu'il ne seroit pas lui-même oublié; c'est dommage que l'édition projettée pour cette histoire de Charles V, n'ait pas eu son exécution. Le haut & le bas des principaux sujets représentans des siéges & des batailles, est terminé par des cartels & des ornemens enrichis de trophées, qu'on ne peut se lasser d'amirer.

Pour l'utilité des jeunes gens qui s'exercent au dessein & à la peinture, le Clerc a rassemblé sur vingt-cinq petites estampes les différens habillemens des Grecs & des Romains, qu'il a gravés en 1706. Toutes ces figures, soit d'hommes ou de femmes, sont seulement au trait, & l'on y remarque une noble simplicité qui porte le véritable caractere de l'antiquité. Dans cette année il grava l'estampe du prophete Elie enlevé dans un char de feu, au-dessus d'un paysage singulier, dont le fond représente la grande chûte de la riviere de Niagara. Il fit aussi imprimer en 1706 son nouveau systême du monde conforme à l'écriture sainte. M. le Clerc développe dans cet ouvrage son intelligence dans les plus sublimes parties de la cosmographie & de l'astronomie, qu'il expose avec une évidence & une clarté merveilleuses, sans s'écarter en aucune maniere des mouvemens & des apparences des corps célestes. Enfin ce fut dans cette même année que le cardinal *Gualterio*, nonce du pape en France, qui connoissoit particuliérement M. le Clerc, & qui

eſtimoit ſinguliérement ſon mérite, le fit chevalier Romain, en vertu du pouvoir qu'il en avoit reçu de Sa Sainteté.

En 1707, M. le Clerc fit pluſieurs vignettes, lettres griſes, & fleurons pour les thèſes de philoſophie des abbés de la Rochefoucault, de Noailles, & de Tavannes. Leurs armes ſe trouvent dans les fleurons, qui ſont fort ingénieuſement compoſés; les trois vignettes, ſur-tout, ſont de la plus grande beauté.

Les vignettes, lettres griſes, & fleurons que M. le Clerc a deſſinés & gravés pour l'hiſtoire de la maiſon de Bouillon, ou d'Auvergne, par M. Baluze, imprimée en 1708, au nombre d'environ cinquante planches, méritent une attention particuliere. Entre les deux vignettes qui repréſentent des mariages, il y a ſur-tout celui de Henri II, Roi de France, avec Catherine de Médicis, qui eſt traité ſi noblement, qu'on ne peut jetter les yeux ſur cet excellent morceau ſans concevoir la plus grande idée de cette auguſte cérémonie.

Le jeune Tobie accompagné de l'ange, tirant à lui le poiſſon monſtrueux qui étoit ſorti de l'eau pour le dévorer, eſt encore une des meilleures pieces de le Clerc. Le payſage où la ſcene ſe paſſe, ſur le bord du Tigre, eſt de la plus riche compoſition. La nature qui ſemble y étaler tous ſes charmes y paroît ſi belle, que ce ſeul morceau ſuffiroit pour mériter un nom immortel à ſon auteur.

Les quatre jolies planches de l'hiſtoire de Pſiché & de l'Amour, que M. le Clerc a achevées dans les dernieres années de ſa vie, ſont une

preuve convaincante de la grande érudition de cet artiſte, & de ce qu'il étoit capable de produire dans le ſtyle gracieux. En voyant ces quatre belles eſtampes, il faut convenir que les deſcriptions des avantures de Pſiché que l'on trouve dans les livres IV, V, & VI des métamorphoſes d'Apulée, ne frappent pas l'eſprit ſi agréablement que ces quatre repréſentations où tout paroît plein de vie & dans le mouvement.

M. le Clerc grava en 1710 la proceſſion des chevaliers de l'ordre du Saint-Eſprit en une grande eſtampe en long. L'abbé de Vallemont, qui étoit fort lié avec M. le Clerc, aſſure, page *96*, qu'il a fait neuf deſſeins de pareille grandeur pour l'hiſtoire de cet ordre, qu'il n'a pas eu le tems de graver, & qu'ayant eu ſouvent occaſion de les voir, il les a trouvés d'une nobleſſe & d'une grandeur de compoſition admirables, quoique M. le Clerc fût déjà dans un âge très-avancé. On pourroit citer encore un nombre prodigieux d'autres productions de ce grand artiſte, qui mériteroient des détails & des éloges particuliers; cependant comme notre intention n'eſt pas de donner ici le catalogue de ſon œuvre, mais de faire connoître l'abondance de ſes productions & la vaſte étendue de ſon génie, ce qu'on en a dit ſuffit pour inſpirer au lecteur l'idée avantageuſe qu'il doit avoir de cet homme célebre.

Sa vue s'étant conſidérablement affoiblie en 1710, il ne put ſans douleur s'arracher aux travaux aſſidus qui l'occupoient ſi utilement depuis ſa plus tendre jeuneſſe. Heureuſement elle revint quelque tems après, & il reprit auſſi-tôt un tra-

vail qu'il n'avoit discontinué que par nécessité. Car on peut assurer que personne n'a jamais eu plus d'aversion pour l'oisiveté, ni plus d'attention à bien ménager un tems précieux dont la perte le touchoit sensiblement.

Comme le cabinet de M. le Clerc étoit continuellement fréquenté soit par des savans soit par des amateurs ou par des curieux qui recherchoient ses ouvrages avec empressement, leur conversation ne l'interrompoit point dans son travail. Il prenoit cependant part à ce qui se disoit, & y mêloit souvent quelque propos placés avec autant de justesse & de précision que s'il n'avoit pas été occupé de sa gravure. Lorsqu'il se trouvoit seul dans son cabinet, il appelloit quelqu'un de ses enfans à qui il faisoit lire des livres de sciences dont il leur expliquoit les endroits obscurs ou difficiles, sans quitter son travail. C'est ainsi qu'il entretenoit en exercice & son corps & son esprit; il évitoit par ce moyen les dégoûts & les ennuis qui rebutent assez souvent les artistes dans le méchanisme de leurs travaux, quand ils ne sont pas de nature à occuper en même tems les mains & la tête. Aussi ne pouvoit-il souffrir les gens oisifs qui venoient quelquefois le troubler, & il bannissoit de chez lui les fainéans & les gens désœuvrés.

Pour être pleinement convaincu du bon emploi que M. le Clerc a fait du tems pendant toute sa vie, il suffit de considérer la quantité des ouvrages qui sont sortis de son cabinet. L'abbé de Vallemont les fait monter à quatre mille estampes presque toutes de son invention, & autant de

desseins faits de sa main. On peut en rabattre un quart, & les réduire à trois mille, ce qui est encore beaucoup, puisqu'il n'y a aucun œuvre de graveur qui soit aussi considérable, & même qui contienne la moitié de ce nombre. Il est bon de remarquer, dans cette multitude d'estampes gravées par le Clerc, qu'elles sont presque toutes de son invention & gravées par lui-même d'après ses propres desseins, excepté quelques morceaux, tels que les devises & les tapisseries du Roi, les batailles d'Alexandre, quelques vignettes & frontispices de livres qu'il a faits d'après M. le Brun, &c. Si l'on ajoute à tout cela les leçons de géométrie, de perspective, d'architecture, de fortification, & de dessein qu'il a données presque tous les jours, pendant une trentaine d'années, & le nombre étonnant de machines relatives à ces arts ou à la physique, qu'il a ou inventées ou exécutées lui-même, dont les modeles faisoient l'ornement de son cabinet, on conviendra que personne n'a su mieux que lui bien employer son tems, & mettre à profit les heureuses dispositions qu'il tenoit de la nature pour exceller dans les beaux arts ainsi que dans les diverses branches des mathématiques.

Nous avons passé sous silence douze très-belles vignettes que le Clerc a dessinées & gravées en différens tems pour autant de volumes de l'histoire ecclésiastique, par l'abbé Fleury, édition *in-quarto*. La douzieme & derniere qu'il ait faite, représentant S. François en extase dans le moment qu'il reçoit les stigmates, pour le tome XVI de ce livre, est de 1712; il avoit alors 75 ans. C'est un

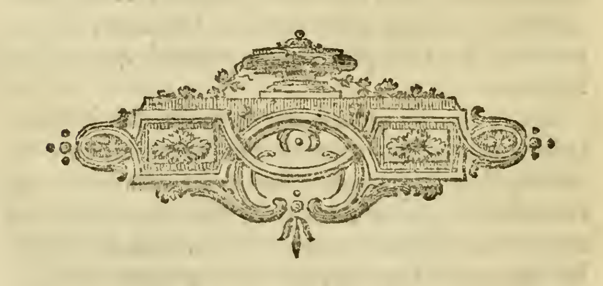
de ſes derniers ouvrages, qui ſe reſſent un peu de la peſanteur de corps & d'eſprit où les hommes tombent ordinairement lorſqu'ils ſont ſur leur déclin. La même année il commença une eſtampe en travers de la grandeur de l'académie des ſciences, où ſont repréſentées toutes les pieces curieuſes & les modeles de machines dont nous venons de parler, qui ornoient ſon cabinet. Elle eſt demeurée au trait, M. le Clerc n'ayant pu la finir. On a d'autant plus lieu de regretter que cette eſtampe ne ſoit pas achevée de graver, qu'on y remarque autant de délicateſſe, de bon goût, & de correction de deſſein, que dans aucun autre de ſes autres ouvrages.

Cette même année il fit imprimer ſon *ſyſtême ſur la viſion :* c'eſt proprement le même ſujet qu'il avoit déjà traité dans ſon *diſcours touchant le point de vue*, imprimé en 1679; mais ici il s'étend davantage, il établit ſon ſyſtême ſur de nouvelles preuves, & il répond aux difficultés qu'on pouvoit oppoſer à ſon opinion. Enfin il y réfute ſolidement quelques principes de Deſcartes ſur la maniere dont ce philoſophe prétend que ſe fait la viſion.

En 1714, ſix mois avant ſa mort, M. le Clerc ceſſa entiérement tout ce qui avoit rapport au deſſein & à la gravure, ſans pour cela ceſſer de travailler. Il prit ce tems pour faire imprimer ſon traité d'architecture, dont il a lui-même corrigé les épreuves. Cet ouvrage forme deux volumes *in-quarto*, dont le ſecond qui eſt tout de figures contient 184 planches gravées de ſa main. L'exactitude qui regne dans ce livre, & les fréquens

renvois des figures à leur explication, qui forment une correſpondance mutuelle entre ces deux volumes, prouvent que cet auteur jouiſſoit encore alors de toute ſa tête, ayant eu beſoin d'une grande application pour rendre l'édition de cet ouvrage auſſi correcte qu'elle l'eſt, malgré ces difficultés. Au reſte notre auteur s'explique ſi clairement dans ce traité ſur tout ce qui a rapport à l'architecture, qu'il n'y a point de jeune homme, quelque borné qu'il ſoit, qui ne puiſſe lui ſeul comprendre toutes les leçons qui y ſont expliquées. La beauté des planches qui compoſent ce ſecond volume, toutes gravées par le Clerc, invite à l'étudier, par la variété des accidens que l'auteur y a quelquefois ajoutés.

M. le Clerc eſt mort aux Gobelins le 25 octobre 1714, âgé de 77 ans, après y avoir demeuré plus de quarante ans, aimé & eſtimé de tous les artiſtes qui y faiſoient leur ſéjour, & regretté de tous les honnêtes gens qui le connoiſſoient.



Approbation du Cenſeur Royal.

J'ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un manuſcrit qui a pour titre : *Catalogue raiſonné de l'Œuvre de Sebaſtien le Clerc*, dont l'impreſſion ne peut être que très-utile aux amateurs d'eſtampes. Ils y verront avec plaiſir le détail auſſi curieux qu'intéreſſant de tous les ouvrages de ce ſavant & laborieux artiſte. A Paris, ce 15 Juillet 1773.

Signé, C. N. COCHIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Conſeils Supérieurs, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur Jombert pere, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un ouvrage intitulé : *Catalogue raiſonné de l'Œuvre de Sebaſtien le Clerc ; Théorie de la figure humaine*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de trois années conſécutives à compter du jour de la date des préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la preſente permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le ſieur DE MAUPEOU ; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires

dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit ſieur DE MAUPEOU: le tout à peine de nullité des Préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles touts actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Compiegne, le quatrieme jour du mois d'Août, l'an mil ſept cent ſoixante-treize, & de notre regne le cinquante-huitieme. Par le Roi en ſon Conſeil. LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIX. de la Chambre Royale & Syndicale des Lib. & Impr. de Paris, N°. 2465, fol. 120, conformément au réglement de 1723. A Paris, ce 13 Août 1773. C. A. JOMBERT pere, Syndic.

TABLE

DES ARTICLES DU CATALOGUE

DE L'ŒUVRE DE LE CLERC.

	Nomb. des pl.
TROIS portraits de Seb. le Clerc.	3
1650.	
N°. 1. Profil de la ville de Metz.	1
2. La Samaritaine.	1
3. Deux essais de gravure au burin.	2
4. S. Jean dans le désert.	1
1654.	
5. Les quatre écrans ronds.	4
6. La chapelle de sainte Catherine à Stockolm.	1
7. Heures à la cavaliere.	1
8. L'image de N. D. de Fautx en Forest.	1
9. S. Eloy, évêque de Noyon.	1
10. Cinq estampes de saints, au burin.	5
11. *Sanctus Dominicus.*	1
12. Deux saintes, dans une forme octogone.	2
13. Deux estampes de sainte Barbe.	2
14. Sainte Magdeleine dans une caverne.	1
15. S. Benoist.	1
16. Sainte Scholastique.	1
17. S. Maur.	1
18. Tableaux de l'institution des Mathurins.	11
19. Les sept offices.	8
1655.	
20. La robe de N. S.	3
21. Très-vilaines armes au burin.	1
	53

1655.

De l'autre part,	53
22. L'enfant Jesus & le petit S. Jean.	1
23. *Sanctus Hyacinthus.*	1
24. Figure de Mars.	1
25. Diane, autre figure.	1
26. Tableaux parlans de la passion.	9
27. Tableaux parlans de la vie morale.	9
28. Les sept vertus capitales.	7
29. Les sept péchés capitaux.	7

1656.

30. Neuf estampes de la sainte Vierge.	9
31. La sainte Vierge dans un rond.	1
32. N. D. de Lorette.	1
33. N. D. de Mont-Carmel.	1
34. Trois estampes de la sainte Famille.	3
35. N. S. assis au milieu des apôtres.	1
36. La sainte Vierge debout.	1
37. Cinq estampes de sainte Helene.	5
38. Deux bordures.	2
39. Le Saint Sacrement sur des nuages.	1
40. Traité de la divine sagesse.	1
41. Suite d'estampes pour l'ordre des Mathurins.	11
42. Petit portrait d'un Turc.	1
43. L'enseigne de Châlons.	1
44. Les deux vases de fleurs.	1
45. Deux vues des environs de Metz.	2
46. Les sept anciennes modes de Metz.	7
47. *S. Placidus.*	1
48. *S. Bercharius.*	1
49. Un moine à genoux, &c.	1
50. S. Thomas de Villeneuve.	1

1657.

51. Les remarques d'Abraham Fabert.	2
52. La premiere messe, avec les trois frontispices.	38
53. La confession, la communion, & le nom de Jesus.	3
54. Sainte Thérese conversant avec N. S.	1
55. *Ecce homo.*	1
	187

1657.

Ci-contre,	187
56. L'hermite, ou le prophete Elie dormant.	1
1658.	
57. La vie de Saint Benoist.	37
1659.	
58. Les quatre portraits gravés par le Clerc.	4
59. Vignette de S. Jean l'Evangéliste.	1
60. Autre estampe de S. Jean l'Evangéliste.	1
1660.	
61. L'image de N. D. de Consolation de Premy.	1
62. Portrait de l'abbé de Verdun.	1
63. Discours des passions humaines.	1
64. La these de Pont-à-Mousson.	1
65. Sept différentes armoiries.	7
1661.	
66. La seconde messe.	36
1663.	
67. L'office de la Vierge Marie.	7
68. Les deux estampes du grand & du petit Lustucru.	2
1664.	
69. Exercices de dévotion du R. P. *Canisius*.	1
70. Les divers états & conditions de la vie.	28
71. Le triomphe de Charles IV, duc de Lorraine.	23
72. Abrégé de l'histoire de France, par Brianville.	4
1665.	
73. Plan du siége de Metz.	1
74. Pseautier de David, par Dumont.	3
1666.	
75. Nouvelle fortification par Brioys.	23
76. Le plan d'un désert des Carmes déchaussés.	1
77. Deux estampes d'armoiries.	2
78. Les deux anges exterminateurs.	1
1667.	
79. Histoire des singularités d'Angleterre.	1
	375

1667.

De l'autre part, 375
80. Hiſtoire de la guerre des Gots, en Italie. 1
81. Le cavalier & la dame à la promenade. 3
82. La cour d'amour ou les bergers galans. 7
83. Abrégé du roman de la Cléopatre. 12.
84. Hiſtoire générale des Antilles. 20

1668.

85. Plaidoyer en faveur de Van-Obſtal. 2
86. Les tireurs de Nantes. 1
87. Les ſix eſtampes des quatre parties du monde. 6
88. Deviſes pour les tapiſſeries du Roi. 38
89. Fleuron de la conquête de la toiſon d'or. 1

1669.

90. L'enſeigne de Lyon. 1
91. La promenade de Saint-Germain. 4
92. Pratique de la géométrie, par le Clerc. 105
93. Hiſtoire ſacrée par Brianville. Tome premier. 75

1670.

94. Hiſtoire ſacrée, par Brianville. Tome II. 31
95. Prieres du matin & du ſoir. 1
96. Les figures de la bible par Royaumont. 2
97. Hiſtoire de l'empire Ottoman. 28
98. Tapiſſeries du Roi. 20

1671.

99. Grande médaille en l'honneur de Louis XIV. 1
100. Addition à la petite géométrie de le Clerc. 42
101. Hiſtoire naturelle des animaux. Premiere partie. 28
102. Meſure de la terre, par Picart. 5

1672.

103. Recueil de poéſies latines, par Don le Houx. 4
104. Quatre eſt. ſur la guerre contre les Hollandois. 4
105. Mauſolée du chancelier Seguier. 1
106. Réſolution des quatre problémes d'architecture. 13
107. Livre de payſages dédiés à M. de Beringhen. 12
108. Les académies de le Clerc. 32

876

109. Les

1673.

Ci-contre, 876

1109. Les dix livres d'architecture de Vitruve. 47

1674.

1110. Abrégé de l'architecture de Vitruve. 11.
1111. Petite estampe du temple d'Auguste à *Fano*. 1.
1112. Description du château de Versailles. 1.
1113. Les trois petits morceaux ovales des Iconoclastes. 3

1675.

1114. Les morceaux rarissimes du président Rossignol. 4
1115. Recueil d'ouvrages en vers & prose. 4
1116. Histoire sacrée, par Brianville. Tome III. 45
1117. *Panegyrices veteres ad usum Delphini.* 2
1118. La vie de S. Bruno, par Chauveau. 3

1676.

1119. *Sancti Optati Afri opera omnia.* 2.
1120. Œuvres de Racine. 6.
1121. Face principale du Louvre, par J. Marot. 1.
1122. Histoire naturelle des animaux. Seconde partie. 16
1123. Histoire des plantes, par Dodart. 2.
1124. Principes de l'architecture, par Felibien. 5
1125. Religions de tous les royaumes du monde. 1.
1126. Fleuron à la louange de M. le Dauphin. 1.
1127. Oraison fun. de M. de Turenne, par Mascaron. 4.
1128. Autre or. fun. de M. de Turenne, par Fléchier. 2
1129. Métamorphoses d'Ovide en rondeaux. 39
1130. Recueil de traités de Mathématique. 3

1677.

1131. Morceau allégorique sur le canal de Languedoc. 1.
1132. Estampe appellée la grande pierre du Louvre. 1.
1133. Grande vignette au chiffre du Roi. 1.
1134. Le labyrinthe de Versailles. 41.
1135. *Glossarium latinitatis*, *à D. Ducange.* 1.
1136. Mercure géographique. 1.
1137. Expl. de l'épître de S. Paul aux Romains. 1.
1138. Les confessions de S. Augustin. 1.
1139. Carte des environs de Paris, par la Pointe. 4.

1131

f

1678.

De l'autre part, 1131

140. *Gierusalemme liberata.* 22
141. *L'Adone del cavaliere Marino.* 21
142. *Il Pastor fido.* 7
143. *Aminta del Tasso.* 7
144. *Filli di Sciro.* 8

1679.

145. Grande bataille de Cassel. 1
146. Arc de triomphe du fauxbourg Saint-Antoine. 1
147. *D. Augustini opera omnia.* 2
148. *Bibliotheca Thuana.* 2
149. Diverses figures dédiées à M. de Boucœur. 24
150. Diverses figures dédiées à M. Colbert d'Ormoy. 30
151. Discours touchant le point de vue. 31
152. Oraison funebre de la duchesse de Longueville. 3
153. Observations astronomiques, par Richer. 2

1680.

154. Voyage d'Uranibourg. 3
155. Observations astron. par Picard. 1
156. Prem. tapiss. du Roi : défaite de l'armée Espagnole. 1
157. Décorations des pavillons de Marly. 14
158. Tivoli, par M. de Santeuil. 2
159. Eloge du cavalier Bernin. 1
Portrait de Notre-Dame de la Paix.
160. Heures dédiées à Madame la Dauphine. 9
161. Recueil de panégyriques du Roi. 17
162. La troisieme messe. 35
163. Essais de physique, par Perrault. 32
164. Les camouflets de M. de Richesource. 5
165. Conversations de Mademoiselle de Scudery. 4

1681.

166. Panégyrique de S. Louis. 3
167. Edifices antiques de Rome, par Desgodetz. 2
168. Poëme à la louange de M. le Brun. 4
169. Oraif. fun. de Louis Phelypeaux de la Vrilliere. 1
170. Fables d'Esope. 23
171. Seconde tapisserie du Roi : siége de Tournay. 1

1449

1682.

	Ci-contre,	1449
172.	IIIe tapisserie du Roi : siége de Douay.	1
173.	IVe tapisserie du Roi : alliance avec les Suisses.	1
174.	V^e tapisserie du Roi : réduction de Marsal.	1
175.	Feux d'artifice à l'hôtel des Gobelins.	2
176.	Monnoies anciennes & médailles historiques.	148
177.	Histoire du Calvinisme, par Maimbourg.	1

1683.

178.	Histoire de la ligue par Maimbourg.	4
179.	De la sainteté des devoirs monastiques.	4
180.	*Nova collectio conciliorum.*	3
181.	Heures à Mad^e la Dauphine & à la chanceliere.	8
182.	Ordonnance des cinq especes de colonnes.	1
183.	Les satyres de Perse & de Juvenal.	1
184.	Portrait de M. Potier en médaillon.	1
185.	Oraison funebre de la Reine, par Bossuet.	1

1684.

186.	Oraison funebre de la Reine, par Fléchier.	3
187.	Oraison funebre de la Reine, par la Chambre.	3
188.	Oraison funebre du prince de Condé.	3
189.	Dialogues de l'abbé de Choisy.	4
190.	La vie des prédestinés.	2
191.	Le mai des Gobelins.	1
192.	Très-longue vignette : *hinc securitas.*	1
193.	La grande harpe mystérieuse.	1
194.	Très-grande vignette : *fide & obsequio.*	2
195.	Allégorie à la louange de Louis XIV.	1
196.	Petits paysages dédiés à M. de Courtenvaux.	37

1685.

197.	Le carousel des galans Maures.	6
198.	Oraison funebre de la princesse Palatine.	4
199.	Deux petites lettres grises.	2
200.	Prérogatives de l'église de Rome.	2
201.	Tombeau de M. Bonneau de Trassy.	1
202.	*Officio della B. Vergine.*	6
203.	Nouvel ordre François, par M. le Brun.	1
204.	Autre ordre François, par le Clerc. *Rarissime.*	1
205.	Les figures à la mode.	21
		1728

1686.	
De l'autre part,	1728
206. Histoire des croisades.	1
207. Or. fun. de M. le Tellier, chancelier de France.	1
208. Estampe de S. Jean porte Latine.	1
209. La vie de N. S. par de Saint-Real.	2
210. S. Paulin, évêque de Nole, poëme.	7
211. L'invoc. & l'imitation des saints. Chez Audran.	379
212. Les conquêtes du Roi, par le Clerc & Chatillon.	28
1687.	
213. Réception du roi à l'hôtel-de-ville de Paris.	1
214. Monument à la gloire du Roi, érigé à Troyes.	1
215. Descrip. des tableaux de la galerie de Versailles.	10
216. Histoire métallique de la Hollande.	8
217. Les annales de Toulouse.	25
218. Grand médaillon du Louvre.	1
1688.	
219. Le manuel d'Epictete.	1
220. L'incrédulité de S. Thomas.	1
221. Le martyre de S. Etienne.	1
222. Les figures des saints. Chez Gantrel.	64
1689.	
223. Deux grands écrans Royaux.	2
224. Esther, tragédie de M. Racine.	1
1690.	
225. Epitaphe & tombeau de M. Berbier du Metz.	2
226. Deux petites médailles grecques.	1
227. Petite estampe des enfans qui déroulent un plan.	1
228. Les quatre grandes études de têtes.	4
229. Traité de géométrie, par le Clerc.	18
230. Histoire naturelle des animaux. IIIe partie.	12
1691.	
231. Réflexions de l'empereur Marc-Aurele Antonin.	1
1692.	
232. Fgures de la passion de N. S. J. C.	36
1693.	
233. Ambassade du sieur de Saint-Olon.	1
	2339

1693.

Ci-contre,	2339
234. L'écu & le louis d'or, par le Clerc.	2
235. La premiere petite Vénus. *Rarissime.*	1
236. Apothéose d'Isis.	1
237. *Bibliotheca Telleriana.*	2
238. Histoire du cardinal Ximenès.	12

1694.

239. S. Claude dans le désert.	1
240. S. Martial, apôtre de la France.	1
241. *Fr. Junius de pictura veterum.*	1
242. Dictionnaire étymologique de Ménage.	1

1695.

243. Vues du palais du roi de Suede, à Stockolm.	4
244. Vues des fauxbourgs de Paris.	12
245. *Puer parvulus*, ou le passage d'Isaye.	1
246. Mons, capitale de Haynaut.	1
247. La forteresse de Montmélian.	1
248. Figures du temple & du palais de Salomon.	5
249. Expériences physiques sur les barometres.	1
250. Prestation de serment dans la chap. de Versailles.	1

1696.

251. La multiplication des pains.	1
252. Panégyriques des saints, par Fléchier.	2
253. Instruction pastorale de l'archevêque de Paris.	2
254. Sentimens sur la peinture, par Testelin.	3
255. Les hommes illustres, par Perrault.	2
256. Caracteres des passions, d'après le Brun.	20
257. Les batailles d'Alexandre, d'après M. le Brun.	6
258. Suite de paysages déd. à M. le duc de Bourgogne.	61

1697.

259. Deux petites bordures pour des prieres.	1
260. L'histoire, poëme, par M. l'abbé Genest.	2
261. Catafalque de Charles XI, à Stockolm.	1
262. Sujet allégor. du mariage de M. le duc de Bourg.	1

1698.

263. Estampe de l'acad. des sciences & des beaux arts.	1
	2429

1698.

De l'autre part,	2490
264. Aubouin apportant des livres aux princes.	1
265. Les œuvres de S. Athanaſe.	1

1699.

266. Eſtampe appellée *la Vierge aux anges.*	1
267. Oraiſon funebre du chancelier Boucherat.	1
268. Plafonds pour un hôtel bâti à Stockolm.	2

1700.

269. Art de tourner, par le pere Plumier.	1
270. Recueil de machines, par M. Perrault.	1
271. Principes du deſſein, par le Clerc.	52

1701.

272. Introduction à la géographie, par Violier.	1
273. Traité des manieres de graver à l'eau-forte.	1
274. Médaille en l'honneur de Charles XII.	2
275. Pyramide dreſſée devant la porte du palais.	1
276. Les armes de M. Geoffroy.	1

1702.

277. Hiſtoire des pratiques ſuperſtitieuſes.	1
278. *Nicephori Gregoræ hiſtoria Byzantina.*	3
279. Les petites conquêtes du Roi.	11
280. Méd. du regne de Louis XIV : édition de 1702.	86
Autres médailles qui ne ſont point dans le livre.	100

1703.

281. Guériſon d'Hyppolite.	1
282. Theſe de médecine pour M. Collot.	1
283. Les ſtatuts de l'ordre du Saint-Eſprit.	16
284. L'office des chevaliers de l'ordre du S. Eſprit.	7

1704.

285. L'entrée d'Alexandre dans Babylone.	1
286. Seconde vignette de S. Auguſtin prêchant.	1
287. Grand crucifix ſur un fond ombré.	1
288. Hiſtoire de Charles V, duc de Lorraine.	37

1706.

289. Carte de l'évêché du Mans.	2
	2824

1706.

Ci-contre,	2824
290. Nouveau syftême du monde, par le Clerc.	51
291. Habillemens des anciens Grecs & Romains.	25
292. Les quatre petites Mufes.	4
293. Le prophete Elie enlevé dans un char de feu.	1
294. Hiftoire de l'abbaye de Saint-Denis.	4

1707.

295. Les trois thèfes de philofophie.	3

1708.

296. Effai d'analyfe fur les jeux de hafard.	7
297. Hiftoire généalogique de la maifon d'Auvergne.	51

1709.

298. Tobie tirant à lui le poiffon miraculeux.	1
299. Les armes des provinces du royaume d'Efpagne.	1

1710.

300. La barque de S. Pierre.	1
301. Apparition de Dieu à Salomon.	1
302. Du fecret des myfteres, par l'abbé de Vallemont.	1
303. L'annonciation des congréganiftes.	2
304. Proceffion des chevaliers de l'ordre du S. Efprit.	1
305. Les armes de 4 chevaliers de l'ordre du S. Efprit.	4
306. Defcrip. de la nouvelle chapelle de Verfailles.	6
307. Hiftoire de l'Amour & de Pfiché.	4

1711.

308. La feconde petite Vénus fur les eaux : moins rare.	1
309. *Imperium Orientale.*	1

1712.

310. Le cabinet de M. le Clerc.	1
311. Hiftoire eccléfiaftique de M. l'abbé Fleury.	12
312. *Horas devotas*, ou heures efpagnoles.	22

1714.

313. Traité d'architecture, par Seb. le Clerc.	194
	3228

Supplément au Catalogue.

Ci-contre,	3128
314. Explication des cérémonies de la messe.	1
315. Le jugement de Salomon.	1
316. Saint Hyppolite converti à la foi.	1
317. Hérodiade portant la tête de S. Jean-Baptiste.	1
318. S. Jean l'Evang. relégué dans l'isle de Pathmos.	1
319. Bacchus & Erigone.	1
320. Passe-partout pour le porte-Dieu de Callot.	1
321. Diverses études gravées par Huquier le pere.	3
322. Très gr. bord. en travers, en forme de passe-partout.	1
323. Grande bord. pour la passion de J. C. par Callot.	1
324. Deux bord. pour les miseres de la guerre, de Callot.	2
325. Petite bord. pour l'histoire sacrée de Brianville.	1
326. Trois vig. grav. d'après les desseins de le Clerc.	3
327. Diverses lettres grises inconnues.	22
328. Est. grav. en bois, d'après les desseins de le Clerc.	29

Les du Rondray.

329. Suite de grands cartels en travers.	9
330. Livre de trophées de guerre, de marine, &c.	15
331. Suite de grandes vignettes & bordures.	11
332. Petits cartels & desseins de mosaïque.	10
333. Suite de cartels en hauteur & autres.	19
334. Suite de petits fleurons & culs-de-lampe.	10
335. Livre de cartouches, ornemens, & grouppes.	9
336. Livre de principes tirés des batailles d'Alexandre.	32
Total de l'œuvre de le Clerc,	3412

De l'Imprimerie de L. CELLOT.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 24 Mars 1774.

CATALOGUE



CATALOGUE RAISONNÉ DE L'ŒUVRE DE *SEBASTIEN LE CLERC.*

PORTRAIT de Sebaſtien le Clerc, deſſinateur & graveur ordinaire de la maiſon du Roi. *Cl. Duflos ſculp.* [1]

Hauteur totale du cuivre avec le titre au bas du portrait & avec l'adreſſe d'Audran qui eſt au-deſſous du titre, 9 pou. 3 lig. larg. 6 pou. 7 lig.

Portrait de Sebaſtien le Clerc, chevalier Romain, &c. à Paris, chez Odieuvre, &c. *De la Croix pinxit. P. Dupin ſculp.*

Haut. totale du cuivre 5 pou. 1 lig. larg. 3 pou. 6 lig.

Portrait de Sebaſtien le Clerc, chevalier Ro-

[1] Il faut avoir ce portrait avant qu'on ait ajouté ſur le titre, à gauche, *chevalier Romain*, & à droite, *ancien profeſſeur royal en mathématique.*

main, &c. qui ſe trouve à la tête de l'éloge de cet artiſte, par l'abbé de Vallemont, *in*-12. Paris. 1715. *E. Jeaurat ſculp.* 1715.

Haut. 5 pouc. larg. 3 pouc.

1637.

Naiſſance de Sebaſtien le Clerc, *à Metz le* 26 *ſeptembre* 1637.

1645.

Petit deſſein à la plume fait par Sebaſtien le Clerc, à l'âge de huit ans [1]. Chez M. Jombert.

Il repréſente un enfant nud, couché ſur le dos, vu des pieds à la tête, la jambe & la cuiſſe gauche très en raccourci, la tête poſée ſur la joue gauche, regardant à droite: une horloge de ſable à côté de lui. Au-deſſous du deſſein, à gauche, eſt écrit à la plume en très-petites lettres fort liſibles: *S. le Clerc.* Et à gauche on a écrit au crayon de mine de plomb: *à* 8 *ans*. Haut. du deſſein 13 lig. long. 1 pou. 10 lig.

Le même deſſein ſe voit dans l'œuvre de le Clerc qui eſt chez Madame de Bandeville, & qui a appartenu à M. Dargenville. Le nom de le Clerc y eſt pareillement écrit en très-petites lettres: au-deſſous du deſſein on lit en mauvaiſe écriture faite d'une autre main: *S. le Clerc fecit anno ætatis ſuæ* 8° [2].

---

[1] Ce deſſein eſt fait d'après une eſtampe gravée par un des petits maîtres anciens, ſans aucun nom ni date. On voit dans la partie inférieure de cette eſtampe quatre têtes de morts, dont trois rangées ſur la même ligne rempliſſent le devant, & la quatrieme eſt entaſſée ſur les deux premieres, à gauche. Au-deſſus de celles qui ſont à droite on voit le même petit enfant couché ſur le dos, ſur une eſpece de tapis, dans la même attitude, ayant à ſes pieds la même horloge de ſable. Au-deſſus de l'enfant ſont gravés ces mots, en mauvaiſes capitales: *mors omnia æquat.*

Haut. de cette petite eſtampe qui ſe voit chez M. Jombert, à côté du deſſein original de le Clerc: 2 pou. long. 2 pou. 10 lig.

[2] Il ſeroit difficile de décider lequel des deux deſſeins eſt fait de la main de le Clerc, puiſque ni l'un ni l'autre n'eſt original, celui de le Clerc étant lui-même une copie de l'eſtampe ci-deſſus. Feu M. Huquier, avec lequel j'étois fort lié d'amitié, & que j'ai conſulté très-ſoigneuſement pour tous les articles de ce catalogue, m'a aſſuré que le ſien eſt

1650.

N°. 1. PROFIL de la ville de Metz.

Au haut de l'estampe, dans une légende qui voltige sur le ciel, est écrit : *Sebastianus le Clerc designator & sculptor.* 1650 [1]. Au-dessous de l'estampe il y a huit vers françois avec le nom de *L. Manain.*

Haut. totale du cuivre avec les vers 4 pou. 2 lig. long. 11 pou. 4 lig.

Cette estampe se trouve au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon, Jombert, le Normant, à Orléans, &c.

2. La Samaritaine : petit morceau regardé comme une des premieres pieces de le Clerc. Elle est si mal gravée en effet, & M. le Clerc en fut lui-même si mécontent, qu'il fit servir le cuivre, au lieu d'une plaque de fer, pour couvrir l'entrée de la serrure d'un petit coffre, où elle a resté long-tems, jusqu'à ce qu'un amateur curieux l'en a retiré pour augmenter l'œuvre de cet artiste.

Haut. du cuivre 14 lig. long. 18 lig.

l'original & que celui de Madame de Bandeville n'est qu'une copie qu'il avoit faite lui-même étant encore à Orléans, d'après l'original que possédoit M. l'Abbé le Clerc, fils de notre artiste, dans le tems qu'il étoit supérieur du séminaire d'Orléans. A la mort de cet ecclésiastique, M. Huquier ayant acheté l'œuvre de le Clerc, que l abbé le Clerc avoit formé du vivant de son pere avec ce dessein original, il en a exposé la copie dans une vente publique ; M. Helle, neveu du sieur Dhermand, l'ayant acheté comme originale, l'a vendue pour telle à M. Dargenville, qui en a orné l'œuvre de le Clerc qu'il possédoit. A la mort de M. Dargenville, ce bel œuvre de le Clerc a passé dans le cabinet de Madame la présidente de Bandeville, connue parmi les amateurs par le magnifique cabinet d'histoire naturelle qu'elle possede, qui est un des plus complets & des mieux conditionnés de Paris.

[1] La robe de N. S. n'est donc pas la premiere piece que le Clerc ait gravée, comme l'assure l'abbé de Vallemont & les autres, puisqu'elle ne l'a été qu'en 1655 : le Clerc n'avoit que douze ans quand il a gravé celle-ci d'après son propre dessein.

1650.

Cette eſtampe ſe trouve chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon, Jombert, &c. & l'on y remarque le trou qu'on y a fait pour l'entrée de la clef, ainſi que quatre trous aux quatre angles du cuivre, pour retenir cette plaque ſur le coffre avec quatre clous.

3. Deux eſſais de gravure au burin repréſentans des figures groteſques d'un homme danſant & d'une femme debout, d'après *Goltzius*.

Comme ces deux figures ſe trouvent gravées derriere deux planches de Seb. le Clerc, ſavoir la vue de l'aqueduc de Metz, & celle de la maiſon de campagne de l'évêque de cette ville, dont nous parlerons ci-après (n°. 45), il y a lieu de préſumer que ces deux eſſais ſont auſſi de la main de cet artiſte, & qu'il a fait enſuite ſervir ces mêmes cuivres pour y graver d'autres ſujets.

Haut. 5 pou. larg. 2 pou. 2 lig.

Ces deux eſſais ne ſe trouvent que chez M. Jombert, & ne ſont pas dignes d'occuper une place dans l'œuvre de cet artiſte.

4. Petite eſtampe en travers, qui paroît des premiers tems de le Clerc, & qui eſt par conſéquent très-mal gravée. On y voit à droite S. Jean-Baptiſte aſſis dans une eſpece de caverne, ſous un rocher. Sur le devant, ſon mouton proche de lui, à gauche. Plus loin une grande riviere qui ſerpente dans une plaine, & pluſieurs rochers pointus & eſcarpés.

Haut 2 pou. 1 lig. long. 3 pou. 1 lig.

Cette eſtampe ne ſe voit que chez Madame de Bandeville.

1654.

/ 5. Quatre écrans ronds repréſentans divers ſujets deſſinés & gravés par le Clerc en 1654.

la bordure coupée × 1. Ecran rond ſur lequel eſt un payſage entouré d'une large bordure remplie de fleurs de toute eſpece. *A Metz, chez Bouchard*, 1654. Diametre du rond 10 pou. 11 lig.

Sur le devant on voit un méchant pont de planches, au

1654.

bout duquel, à gauche, eſt une croix de bois : à droite un hermite aſſis par terre : derriere lui, ſon hermitage.

Au cabinet des eſtampes du Roi & chez Madame de Bandeville : chez M. Paignon, le payſage ſeulement coupé dont on a retranché la bordure.

2. Ecran rond compoſé de quatre cartouches formés par huit cornes d'abondance, du haut deſquelles ſort le buſte d'un ange femelle, dont quelques-unes ont des colliers de perles. Les cartouches ſont ſéparés par deux têtes d'homme & deux de femme, portant des corbeilles pleines de fleurs.

Dans ces cartouches ſont repréſentés les quatre âges & les quatre ſaiſons de l'année. Dans le petit cercle du centre eſt écrit. *A Metz, par C. Bouchard.* 1654.

Diametre du rond 10 pou. 4 lig.

Au cabinet du Roi, & chez Madame de Bandeville.

3. Ecran rond où l'on voit diverſes chaſſes. Autour du petit cercle qui eſt au centre, on lit : *A Metz, par C. Bouchare.* 1654.

Diametre du rond 10 pou. 3 lig.

Au cabinet du Roi & chez Madame de Bandeville.

4. Ecran rond où l'on voit beaucoup de guerriers à pied & à cheval. *A Metz, par C. Bouchard.* 1654.

Diametre du rond 10 pou. 4 lig.

Au cabinet du Roi. Ce quatrieme écran manque chez Madame de Bandeville.

6. La chapelle de ſainte Catherine, à Stokolm, où eſt la ſépulture des Rois de Suede, appellée mal-à-propos par les marchands d'eſtampes, *le tombeau du Roi de Portugal* [1]. Ce morceau eſt de la plus grande rareté.

[1] Cette planche a été gravée par le Clerc en 1654, pour entrer dans la collection des monumens de Suede, connue ſous le titre de : *Suecia antiqua & moderna, en 3 vol. in-folio*, contenant 353 pl. mais elle n'a point ſervi, & elle eſt reſtée pendant nombre d'années dans le cabinet de M. le Clerc, qui l'a fait enfin effacer pour y graver l'apothéoſe d'Iſis, dont on parlera au n°. 236, année 1693.

L'eſtampe qu'on voit dans le livre ci-deſſus eſt une copie de celle de le Clerc faite par Perelle : c'eſt la planche 25 de ce recueil. On lit au haut, au-deſſus du chiffre de Charles Guſtave couronné & entouré des

1654.

On voit à gauche la repréſentation perſpective de cette égliſe bâtie ſur un terrein élevé, avec un clocher en forme de lanterne à huit faces, placé ſur le milieu de l'édifice, & terminé par une aiguille. Ce clocher eſt accompagné de quatre petites tourelles, aux quatre angles du bâtiment.

A droite, une grande riviere, au-delà de laquelle eſt la ville de Stokolm, avec un pont de pierre interrompu dans ſon milieu par un double pont levis, ſervant pour la communication de cette ville avec le fauxbourg où eſt bâti le temple de ſainte Catherine.

Au haut de l'eſtampe, ſur le ciel, eſt un chiffre formé par deux lettres capitales C & G, tournées à droite & à gauche, & entrelaſſées avec une X qui en occupe le milieu. Ce ſont les trois lettres initiales de Charles Guſtave X^e^ du nom, fondateur de ce temple. Au-deſſus du chiffre eſt une couronne royale : il eſt environné du collier de l'ordre des Chérubins & des Séraphins, d'où pend l'attribut du même ordre, qui eſt un nom de Jeſus rayonnant.

Cette eſtampe ſe trouve chez Madame de Bandeville, avant la lettre, & avant qu'elle ait été entiérement finie.

Chez M. Paignon, avant la lettre, mais entiérement finie.

Chez M. Jombert, de même, avec la copie gravée par Perelle avant la lettre, qui s'y trouve écrite à la plume.

Haut. du cuivre, avec le blanc qui eſt au bas de l'eſtampe 7 pou. 9 lig. long. 12 pou. 6 lig.

× 7. Heures à la cavaliere. *In-ſoixante-quatre.* Metz. 1654.

On voit ſur cette eſtampe ſix très petits ſaints, rois ou

---

attributs de l'ordre des chérubins ; *Templum Stæ. Catharinæ, à Sereniſſimo Rege Carolo Guſtavo Holmiæ fundatum.*

Dans la copie de Perelle dont on voit une épreuve chez M. Jombert, il n'y a point de chiffre du Roi au haut de l'eſtampe : c'eſt un cartel formé par le collier de l'ordre des chérubins, & accompagné de deux branches de lauriers qui ſervent de double enceinte à ce cartel. Le titre ci-deſſus eſt écrit à la plume dans ce cartel, & non au-deſſus, comme dans l'eſtampe qui eſt dans la *collection des monumens de Suede :* l'explication des letres de renvoi eſt écrite à la plume en dix petites lignes au bas de l'eſtampe.

1654.

empereurs, à cheval, d'un pouce ou environ en quarré; tous gravés sur le même cuivre, entiérement au burin, pour le livre ci-dessus : c'est une des plus mauvaises productions de le Clerc.

Sur la premiere de ces six petites estampes, on lit dans le piedestal sur lequel est posée une figure équestre : *heures à la cavaliere*. Sur la seconde S. Maurice. Sur la troisieme S. George. Sur la quatrieme S. Martin. Sur la cinquieme S. Charlemagne. Et sur la sixieme S. Louis.

Haut. du cuivre où sont gravés ces six sujets, avec toute leur marge, 4 pou. 4 lig. long. 5 pou. 10 lig.

Cette petite suite se trouve uniquement au cabinet des estampes du Roi.

8. Le portraict de Limage miraculeuse Nostre Dame de Fautx en Forest dependant de Labbaye de S. Arnoul de Metz [1].

Haut. du cuivre avec la lettre 5 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 11 lig.

9. Sainct ELOY, evesque de Noyon, & patron de l'Eglise des Carmes Dechausséz de Metz, &c. *SB. Le Clerc f.*

Il est représenté debout, vu en face, revêtu de ses habits pontificaux, tenant sa crosse d'une main & donnant de l'autre sa bénédiction. Dans le lointain, à droite, un maréchal qui travaille assis à côté de sa forge : à gauche, un jardinier qui laboure.

Haut. avec la lettre 5 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 8 lig.

Chez M. Paignon, bonne épreuve : chez M. Jombert mauvaise épreuve retouchée. Au cabinet du Roi, avant la retouche, mais la planche usée.

---

[1] On croit que cette estampe est faite par le Clerc lorsqu'il commençoit à graver au burin. Cependant elle ne tient en aucune façon des autres ouvrages de ce célebre artiste. Elle m'a été envoyée de Metz par un grand curieux, comme une piece des commencemens de le Clerc ; mais je ne l'ai vue dans aucun autre œuvre de ce maître, & je la crois très-apocryphe.

1654.

10. Cinq eſtampes de ſaints gravés au burin, renfermés chacun dans un cadre ſimple, à pans coupés, ſans bordure, avec un fond blanc, ſans lointain. Le tout très-mal gravé. Savoir :

S. Paulus. Au cabinet du Roi.
S. Stephanus. Au cabinet du Roi & chez M. Paignon.
S. Laurentius. Au cabinet du Roi & chez M. Paignon.
S. Sebaſtianus. Au cabinet du Roi.
S. Rochus. Au cabinet du Roi.
Haut. de chacune 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

11. *Sanctus Dominicus*, petite eſtampe au burin fort mal gravée.

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 3 lig.
Au cabinet du Roi.

12. Deux petites eſtampes de ſaintes, de forme octogone, ſans bordure, aſſez mal gravées.

S. Catharina. Au cabinet des eſtampes du Roi.
S. Barbara. Au cabinet du Roi.
Haut. de chacune 3 pou. larg. 2 pou. 2 lig.

13. Deux eſtampes de ſainte Barbe.

A la premiere de ces eſtampes, cette ſainte eſt debout, vue en face, tenant de la droite une palme. A droite ſur le devant une tour quarrée dans le lointain, & une tour ronde : à gauche pluſieurs édifices. Sous la grande draperie qui lui ſert de manteau, on apperçoit ſa robe qui eſt d'une étoffe à fleurs. Celle-ci ne ſe trouve que chez Madame de Bandeville.

Haut. de cette eſtampe, dont la marge eſt rognée, 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

Autre ſainte Barbe, petite eſtampe en hauteur.

Elle eſt debout, regardant à gauche, tenant une palme de la main gauche. On voit une tour dans le lointain, à gauche, & un village à droite.

Haut. 2 pou. larg. 1 pou. 4 lig.
Au cabinet du Roi & chez Madame de Bandeville.

1654.

· 14. Sainte Magdeleine debout, vue à mi-corps, dans une caverne. On lit au bas : *ſpeculum pœnitentiæ*. Le Clerc f.

Haut. avec la lettre 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 3 lig.
Au cabinet du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Paignon.

· 15. S. Benoiſt aſſis tenant à la main un livre ſur lequel eſt écrit : *in omnibus omnes ſequantur regulam*. Dans le fond à gauche on voit une égliſe qu'on acheve de bâtir. Au bas on lit : *S. P. Benedictus omnium juſtorum ſpiritu plenus fuit.*

Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 1 lig.
Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

· 16. Sainte Scholaſtique aſſiſe, tenant une croſſe au haut de laquelle pend une eſpece de voile. A droite, dans le fond, eſt la vue d'une égliſe. Au bas eſt écrit : *S. Scholaſtica. In columbæ ſpecie cœli ſecreta penetrare viſa eſt. Seb. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 1 lig.
Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

· 17. S. Maur. Il tient un livre, & il marche dans un bois accompagné de deux autres religieux. *Seb. le Clerc*. On lit au bas : *S. Maurus Benedictinorum in Gallia Apoſtolus.*

Haut. 2 pou. larg. 2 pou. 1 lig.
Au cabinet du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Jombert.

· 18. Les tableaux de l'inſtitution de l'ordre des Mathurins pour la rédemption des captifs, en onze planches numérotées.

· 1. Le titre. Au haut, on voit dans le ciel la ſainte Tri-

1654.

nité. Au-deſſous un grand ange debout avec deux captifs à genoux à ſes côtés. Plus bas, ſur des nuages, trois petits enfans ailés tenant une draperie ſur laquelle eſt écrit: *hic eſt ordo approbatus, non à ſanctis fabricatus, ſed à ſummo Deo.* Aux deux côtés de cette draperie ſont S. Jean de Matha & S. Felix de Valois, fondateurs de l'ordre, debout & regardant en l'air. Dans le lointain, on voit une ville maritime des côtes d'Afrique. *SB. le Clerc f.*

· 2. *B. Joannes de Matta B. Felicem heremicolam accedit ſeque coſalutat.* SB. le Clerc f.

· 3. *In ſolitudine Angelus eos admonet & cervus invitat.* Le Clerc f.

· 4. *Auſpiciis divinis morem gerunt.* Le Clerc f.

· 5. *Pontificem conſulunt ſuper viſis.* SB. le Clerc f.

· 6. *Pontifici in aris Angelus aſtat cum duobus captivis.* SB. le Clerc f.

· 7. *Candidâ veſte eos Papa induit, & ordinem declarat.* Sebaſtien le Clerc *fecit.*

· 8. *Fratres ad redemptionem à Generaliſſimo dimittuntur.* Sebaſtien le Clerc f.

· 9. *Mauros de conventione conveniunt.* SB. le Clerc f.

· 10. *Ad chriſtianos appellunt cum captivis.* Le Clerc f.

· 11. *Sacro comitatu excipiuntur à Religioſis obviantibus.* Le Clerc f.

Chez Madame de Bandeville cette derniere eſt avant la lettre. Les planches de cette ſuite ſont très-difficiles à trouver bonnes épreuves. Elles ne ſont pas belles au cabinet du Roi: chez Madame de Bandeville elles ſont toutes des premieres épreuves, excepté le titre qui eſt mauvaiſe épreuve & fort uſée: elles ſont fort belles chez M. le Normant à Orléans: elles ſont paſſables chez MM. Paignon & Jombert: chez ce dernier les pl. 3, 4 & 5, ſont avant que le chiffre ou numero ait été ajouté au bas de la planche.

Haut. de chacune 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

19. Les ſept offices avec les litanies dirigées pour chaque jour de la ſemaine, &c. à Metz par C. Bouchard. *Le Clerc fecit.*

1. On voit ſur cette eſtampe un grand ange debout te-

1654.

nant une légende où eſt écrit le titre ci-deſſus.

Haut. de ce titre 3 pou. 4 lig. larg. 2 pouc. 2 lig. Les ſept autres planches de cette ſuite ſont un peu plus petites.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon

2. Le Roi David aſſis ſur ſon trône recevant le prophete Nathan qui vient lui reprocher ſon crime & lui annoncer les effets de la vengeance divine. A droite, dans le ciel, un ange tenant à la main une épée nue. La harpe de David eſt poſée à terre, à gauche, à côté de ſon trône. *Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. de cette eſtampe & des ſuivantes, 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. La ſainte Vierge debout, les mains croiſées ſur ſa poitrine, environnée d'une grande gloire ovale, les deux pieds ſur un dragon. *Le Clerc f.*

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

4. Une fuite en Egypte. On y voit la Vierge & S. Joſeph qui marchent en tenant par la main l'enfant Jeſus qui eſt entre eux deux: ſa robe lui deſcend juſqu'au bas des jambes. Au-deſſus de lui eſt le Saint-Eſprit, & tout au haut du ciel le Pere éternel, au milieu d'un grand cercle de nuages d'où ſortent des rayons qui rempliſſent une grande partie de l'eſtampe. *Le Clerc.*

Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet du Roi & chez Madame de Bandeville.

5. Autre fuite en Egypte, ou ſainte Famille. La Vierge à gauche, S. Joſeph à droite, tenant chacun par la main l'enfant Jeſus qui eſt au milieu; tous les trois debout & vus en face. L'enfant Jeſus a une robe courte qui ne lui vient qu'aux genoux. On lit au bas. *Maria, Jeſus, Joſephus. Anagramma. Si peris hos ama vives.* S. le Clerc f.

Haut. avec la lettre 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

6. Autre ſainte Famille. A gauche, ſur le devant, la ſainte Vierge aſſiſe, regardant à droite: elle tient l'enfant

1654.

Jeſus aſſis ſur ſes genoux. Un grand ange à genoux lui préſente des fruits dans un plat. Le fond eſt un payſage. *Le Clerc.*

Même grandeur.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

7. Un crucifix. La Magdeleine eſt vis-à-vis à genoux dans l'angle à droite, & le regarde : on voit dans le lointain la ville de Jeruſalem. *Le Clerc.*

Même grandeur.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

8. Un autel avec un ſaint-Sacrement expoſé, & deux grands anges en adoration au pied de l'autel [1].

On lit au haut dans un cartel ovale : loué ſoit le très-ſaint-ſacrement de l'autel. *S. le Clerc f.*

Même grandeur.

Au cabinet du Roi & chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

1655.

20. 1. La robe de N. S. gravée entiérement au burin par Seb. le Clerc étant encore à Metz, en 1655. On lit ſur cette eſtampe : portraict de la robbe de N. S. un vrai cloux, & une partie de la vraie croix, qui eſt gardée en l'égliſe cathédrale de Treves. Faict à Metz par Seb. le Clerc. 1655 [2].

Haut. 4 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

2. La même eſtampe de la robe de N. S. deſſinée & gravée plus en petit par le Clerc, ſans aucune autre écriture

---

[1] Chez M. Paignon il y a deux petites eſtampes de ce même ſaint-ſacrement ; ce ſont deux planches copiées l'une d'après l'autre. Toutes les deux portent le nom de le Clerc & ſont en effet gravées par lui.

[2] C'eſt une opinion commune que ce morceau eſt le premier que le Clerc a gravé : cependant l'année 1650 gravée ſur une légende au haut du profil de la ville de Metz, paroît une preuve du contraire, ainſi que toutes les autres pieces dont on vient de parler : à moins qu'on ne voulût dire que c'eſt le premier morceau qu'il a gravé entiérement au burin.

que ſon nom qui eſt ainſi marqué au bas : *Seb. le Clerc fecit.* 1655.

Haut. 2 pou. 7 lig. larg. 1 pou. 8 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

3. *Exactum ſchema Salvatoris noſtri togæ quæ aſſervatur & oſtenditur Treviris ſingulis Jubilæis generalibus.* Ceci eſt gravé au haut de l'eſtampe, au bas on lit : *accurata ſancti clavi menſura.* A droite, *C. Bouchard excudit Metis.*

Haut. de la planche 9 pou. 10 lig. larg. 6 pou. 9 lig.

Au bas de l'eſtampe, ſur la marge, eſt écrit à la plume : cette image a touché les ſaintes reliques de Treve, en 1655.

A gauche, au bas de l'eſtampe, il paroît qu'il y a eu le nom de le Clerc gravé, mais le morceau eſt emporté.

Cette eſtampe très-curieuſe & de la plus grande rareté attribuée à le Clerc, ne ſe trouve que chez M. Paignon d'Ijonval.

21. Très-vilaines armes, fort mal gravées, entiérement au burin, ſur un cuivre ſale & point bruni. Il y a un grand écu d'azur avec trois fleurs-de-lys d'or. Au-deſſus, une mitre à gauche, & une croſſe à droite. L'écu eſt entouré d'un cartel aſſez pauvre. On voit au bas, ſur une grande légende preſque vuide, le mot *confirma.* Il n'y a point de nom de graveur, & ſi cette mauvaiſe eſtampe eſt de le Clerc, c'eſt du même tems que la robe de N.S. lorſqu'il commençoit à graver au burin.

Haut. 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 8 lig.

Les quatre angles du cuivre ſont échancrés.

Chez Madame de Bandeville ſeulement.

22. L'enfant Jeſus aſſis ; le petit ſaint Jean encore enfant, eſt à genoux devant lui & lui baiſe la main ; ſon agneau eſt à gauche, derriere lui. Le fond eſt un payſage. *S. le Clerc f.* Au bas eſt écrit : *innocentes & recti adhæſerunt mihi.*

Haut. du cuivre 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

1655.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

23. *Sanctus Hyacinthus*. Petite estampe fort mal gravée, toute au burin. Il est habillé en religieux Dominicain, & tient de la main droite un saint-Sacrement rayonnant, & de la gauche une petite statue de la sainte Vierge, avec un rosaire. A droite, un grand rideau de broderie, qui est relevé au-dessus de sa tête.

Haut. de la planche 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 3 lig.
Au cabinet des estampes du Roi.

24. Un Mars. Grande figure debout, dans une bordure en hauteur à huit pans.

Haut du cadre 6 pou. 4 lig. larg. 3 pou.
Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

25. Une Diane. Grande figure debout dans une bordure à huit pans.

Haut. du cadre 6 pou. larg. 3 pou.
Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville.

26. Les tableaux parlantz de la passion, ou suivant les sentimentz de la vertu le pecheur s'unit à son Sauveur. A Metz, par Sebastien Le Clerc. 1683 [1].

1. Le titre ci-dessus renfermé dans un grand cartel, avec le nom de le Clerc dans un autre plus petit qui est au-dessous du grand.
Haut 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

---

[1] Au-dessous du nom de le Clerc est marquée l'année 1683, mais il est visible que les deux derniers chiffres ont été effacés & gravés après coup, pour quelque nouvelle édition de cet ouvrage; car ces neuf estampes paroissent des premiers tems de le Clerc & sont bien différentes de celles qu'il a produites depuis 1680. On peut les ranger vers l'année 1655; toute cette suite est assez mal gravée.

1655.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon.

2. L'Annonciation. La Vierge eſt aſſiſe vers la gauche, au pied de ſon lit, ſur une chaiſe à doſſier de bois. Deux grands anges debout, l'un devant elle l'autre derriere, lui annoncent l'inſtant de ſa conception, & lui montrent dans le ciel N. S. ſur un nuage, tenant ſa croix. Il n'y a rien d'écrit au bas de l'eſtampe que le nom de le Clerc. *S. le Clerc f.*

Haut. totale du cuivre 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. Entrée de N. S. dans Jeruſalem, des premiers tems de le Clerc. On voit à gauche une porte de ville entre deux tours & de hautes murailles défendues par des tours en ſaillie, de diſtance en diſtance; vers la droite, un palmier au haut duquel un jeune homme eſt monté.

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

4. La cêne. Des premiers tems de le Clerc. On y voit N. S. aſſis à table au milieu de ſes Apôtres. Dans le lointain, à droite, un prêtre qui dit la meſſe, & qui en eſt à l'élévation de l'hoſtie.

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2. pou. 5 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville aſſez mauvaiſe épreuve. Chez M. Paignon bonne épreuve.

5. N. S. au jardin des oliviers, des premiers tems de le Clerc. J. C eſt à droite, à genoux par terre; devant lui, ſur un nuage, un ange qui tient d'une main la croix & qui lui préſente de l'autre un calice. Sur le devant on voit les Apôtres couchés & endormis. *S. le Clerc.*

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville, très-mauvaiſe épreuve. Chez M. Paignon, bonne épreuve.

6. Le crucifiement. La croix eſt couchée par terre, & N S. étendu deſſus: il tient encore ſon roſeau de la main gauche, tandis qu'on lui cloue la droite ſur la croix. A gauche, ſur le devant, un grouppe des deux larrons conduits par des ſoldats. A droite, dans la partie ombrée, un ſoldat couché par terre. Plus loin, devant lui, un vieillard qui prend quelque choſe dans un panier. *S. le Clerc f.*

1655.

Haut. avec la marge du cuivre 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville, bonne épreuve. Chez M. Paignon *idem.*

7. N. S. crucifié. A droite, ſur le devant, un ſoldat portant un grand drapeau ſur ſon épaule. A gauche, un grouppe de ſoldats & de peuples au pied d'une montagne. Derriere eux deux hommes à cheval. Sur la hauteur J. C. crucifié entre deux larrons; autour de ſa croix on voit les ſaintes femmes & quantité de ſoldats. *S. le Clerc f.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville, très-belle épreuve. Chez M. Paignon *idem.*

8. Un crucifix: la Magdeleine eſt à genoux au pied de la croix. A gauche, la Vierge aſſiſe ſur une bute de terre. De l'autre côté S. Jean debout. Dans le lointain on voit des morts qui reſſuſcitent & qui ſortent de leurs tombeaux. Vers l'horiſon, la ville de Jeruſalem & un ciel très-chargé au-deſſus. *S. le Clerc f.*

Haut. avec toute la marge d'en-bas, ſur laquelle il n'y a rien de gravé, 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville, très mauvaiſe épreuve, qui paroît retouchée Chez M. Paignon, bonne.

9. N. S. qui apparoît à la Magdeleine ſous la figure d'un jardinier dans un terrein enclos de planches. A gauche, on apperçoit le ſaint ſépulchre gardé par des anges: dans le lointain, on voit quelques figures & un payſage. Le tout eſt aſſez mal gravé. Le bas eſt blanc, ſans écriture.

Haut. du cuivre 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville, mauvaiſe épreuve, qui paroît uſée & retouchée. Chez M. Jombert, *idem.* Chez M. Paignon, bonne.

27. Les tableaux parlans de la vie morale & mondaine, où la vertu inſtruit les cœurs à fuir le vice.

1. Le titre ci-deſſus dans un cartel d'ornement, au bas duquel ſont deux figures aſſiſes: celle à gauche eſt vue en face, levant les bras, celle qui eſt à droite eſt vue de profil

regardant

1655.

regardant à gauche, ayant la tête & le corps penchés, & les deux mains appuyées ſur les genoux. Au bas, dans un plus petit cartel, de forme ovale en travers, on lit : Par le ſieur la Vertu, opérateur M. *Sebaſtien le Clerc fecit.* 1683 [1].

Haut. du titre 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

2. Un vaiſſeau allant vers la gauche. Sur la banderolle qui eſt au haut du grand mât, on lit : *chemin du ciel.* Un ange tient le gouvernail. Sur le devant on voit écrit ſur les ſept rames qui ſont de ce côté, le nom des ſept vertus capitales, en cet ordre : aumône, concorde, abſtinence, chaſteté, travail, charité, humilité. Plus bas on lit : *le Clerc f.* Le bas de l'eſtampe eſt ſans écriture.

Hant. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. Un vaiſſeau qui vogue vers la droite. Sur la banderolle du grand mât eſt écrit *chemin d'enfer.* Un diable tient le gouvernail. Sur les ſept rames qui paroiſſent ſur le devant de l'eſtampe, on lit le nom des ſept péchés capitaux, ſavoir : avarice, colere, gourmandiſe, luxure, pareſſe, envie, orgueil. *S. le Clerc f.* Le bas de l'eſtampe eſt ſans écriture.

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

4. Dieu le pere & Dieu le fils aſſis ſur des nuages dans le ciel : le Saint-Eſprit au-deſſus d'eux. En bas, la terre, ſur laquelle on voit une ville fort en petit. *Le Clerc.*

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou.

Chez Madame de Bandeville ſeulement.

5. A droite, ſur le devant, la ſainte Vierge aſſiſe tenant l'enfant Jeſus aſſis ſur elle : dans le lointain, à gauche, S. Joſeph tenant la bride de l'âne : le fond eſt un payſage. *S. L. Clerc f.* Il n'y a rien d'écrit au bas.

---

[1] Les deux derniers chiffres paroiſſent d'une autre main que les deux premiers, & ſont plus mal gravés : il y a apparence qu'on a effacé l'ancienne date pour y ſubſtituer celle-ci dans une nouvelle édition de cet ouvrage, comme on a fait au titre de la ſuite précédente.

1655.

Haut. du cuivre 3 pou. 1 lig. larg. 1 pou. 11 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert.

6 Une ſainte famille. Au mileu, ſur le devant, la Vierge aſſiſe, vue en face, l'enfant Jeſus ſur ſes genoux prend du fruit dans une corbeille qui eſt à droite. S. Joſeph debout derriere la corbeille. Le fond eſt un payſage. Au bas eſt écrit : JESUS, MARIA, JOSEPH.

Haut. 3 pou. 1 lig larg. 2 pou. 1 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

7. Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. La ſainte Vierge eſt au milieu dans le fond, aſſiſe ſur une eſtrade élevée de deux marches, & vue en face. Le Saint-Eſprit au-deſſus d'elle, jettant des rayons & des flammes. Les Apôtres ſont à ſes côtés, les uns aſſis, les autres debout. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert.

8. L'Ange gardien conduiſant un homme par des cavernes percées à jour : à droite, un rayon qui part du ciel ſert à les éclairer. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

Chez Madame de Bandeville ſeulement.

9. Un enfant couché ſur une voûte en forme de tombeau, tenant à la main une horloge de ſable avec ces mots : *memento mori. Seb. le Clerc f.* Il y a un cadavre humain couché ſous la voûte. Au haut de l'eſtampe voltige une banderolle ſur laquelle eſt écrit : *hodiè mihi, cras tibi. Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

28. Les ſept vertus capitales.

1. L'Aumone. On voit ſur le devant, à gauche, une femme qui donne l'aumône à pluſieurs pauvres enveloppés dans des manteaux : plus loin, à droite, une femme qui apporte quelque choſe à des priſonniers au travers d'une grille, & un homme qui leur fait la charité. Dans le fond une eſpece de rotonde. Dans le ciel une cigogne qui vole

1655.

en portant un autre oiſeau de ſon eſpece ſur ſon dos. A droite, ſur le premier plan, une eſpece de lionne debout qui ſe laiſſe tetter par deux petits enfans. Au bas de l'eſtampe eſt gravé le mot *Aumone.*

Haut. totale du cuivre avec la lettre, 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville cette épreuve eſt avant la lettre, & le mot *aumône* eſt écrit à la plume. Chez M. Paignon. Chez M. Jombert la lettre eſt coupée.

2. La Concorde. On voit ici le vieux Jacob qui embraſſe ſon fils Joſeph : ſes freres ſont aſſis autour de lui ſous un portique à double rang de colonnes. Dans le lointain on voit les animaux qui marchent deux à deux pour entrer dans l'arche. *S. le Clerc f.* Au bas eſt écrit : *Concordia.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. L'Abſtinence, repréſentée par S. Jean-Baptiſte retiré dans le déſert. Il eſt aſſis ſur une pierre, au pied d'un rocher ſur lequel eſt un arbre : au haut de l'arbre on voit un pélican avec ſes petits. Derriere S. Jean ſont de très-hautes montagnes. Sur le devant, à droite, une fontaine qui coule dans une piece d'eau : & une eſpece d'ours dans l'angle à gauche. Dans le lointain, Moyſe tenant ſa baguette & les tables de la loi. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

4. La Chaſteté. A droite, Putiphar toute nue, aſſiſe ſur un lit, s'efforçant de retenir par ſon manteau Joſeph qui s'enfuit. Dans le lointain, Suzanne ſurpriſe au bain, étant toute nue, par les deux vieillards. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

5. Le Travail. Sur le devant, on voit dans un ſallon percé de deux arcades, divers philoſophes occupés de l'étude. Le fond eſt un payſage, où l'on apperçoit un laboureur qui travaille avec ſa charrue traînée par deux chevaux dans un terrein qui va en montant. Il n'y a aucune écriture au bas,

pas même le nom du graveur. A la place où il devroit être, on voit plusieurs insectes ou vermines à terre, dans l'angle à gauche : ce sont sans doute des fourmis qui travaillent.

Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville le mot *le travail* est écrit à la plume. Chez M. Paignon l'épreuve est sans lettre. Chez M. Jombert la marge d'en-bas est coupée.

6. La Charité, représentée par S. Etienne qui prie pour ses persécuteurs dans le moment qu'ils le lapident. On voit dans le fond, à gauche, la ville de Jérusalem ; & à droite, une troupe de gens armés. Au bas est écrit : *Charité. Seb. le Clerc f.*

Haut. du cuivre avec la lettre, 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville l'épreuve n'est point belle & elle est très-mal tirée. Chez M. Paignon, bonne épreuve.

7. L'Humilité C'est une Annonciation. La sainte Vierge est à gauche sur le devant de l'estampe, hors de sa maison : elle est assise sous un vestibule orné de balustrades, avec un pupitre en pied ou guéridon à sa droite, & un livre dessus. A ses pieds, un peu plus loin, un chien levrette, couché par terre. L'ange est en l'air, à droite, dans l'éloignement porté sur un nuage. Dans le lointain, à gauche, un palmier : à droite, on voit Abraham déterminé à immoler son fils, & un ange qui arrête son épée dans le moment où il va le tuer. *S. le Clerc f.* Au bas est gravé : *Humilitas.*

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

29. Les sept péchés capitaux.

1. L'Avarice, représentée par le mauvais Riche que l'on voit à table sous le vestibule d'un palais orné de colonnes & de balustrades. Sur le devant est le Lazare dont les chiens viennent lécher les plaies. Dans le fond, au travers d'une arcade, on voit le mauvais Riche dans les flammes de l'enfer & au-dessus de lui Lazare dans le ciel. *Le Clerc.* Au bas est écrit dans un petit espace quarré, le mot *Avarice.*

1655.

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

2. La Colere. On voit ici Abſalom pendu par les cheveux à un grand arbre iſolé, dans une plaine, & un guerrier à cheval qui le perce de ſa lance, par le dos. Dans le lointain, à droite, partie d'une armée, & à gauche, le cheval d'Abſalom qui s'enfuit. Sur le devant, à gauche, un bœuf couché & un dragon qui vole dans le ciel. *SB. le Clerc f.* Au bas eſt gravé le mot *Colere*.

Haut. du cuivre 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre. Chez MM. Paignon & Jombert, avec la lettre.

3. La Gourmandiſe. Un enfant couronné de pampres de vignes, à cheval ſur un tonneau poſé ſur un charriot à roues baſſes, traîné par deux porcs. A ſes côtés deux enfans, dont l'un porte un grand vaſe, l'autre quantité de raiſins attachés ſur un long bâton. Dans le lointain, à droite, une maiſon au devant de laquelle eſt un homme aſſis devant une table ronde, buvant avec un autre homme qui eſt debout. *S. le Clerc f.* Au bas eſt écrit le mot *Gula*.

Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

4. La Luxure, repréſentée par une femme traînée ſur un char par deux ſatyres : à côté d'elle un enfant monte ſur une chevre. Dans le lointain, à droite, ſous un portique, un homme & une femme fort près l'un de l'autre. *SB. Clerc f.* Au bas eſt gravé *Luxuria*.

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon. Chez M. Jombert, mauvaiſe épreuve.

5. La Pareſſe. Sous un magnifique portique, on voit un Roi qui renvoie les vierges folles : les vierges ſages ſont au-dedans avec leurs lampes allumées. Dans le ciel à gauche, un hibou qui vole : ſur le devant, à droite, partie d'un âne couché. Au bas eſt gravé le mot *Pareſſe*. Le nom de le Clerc y eſt gravé à rebours, dans l'angle à gauche.

Même grandeur.

1655.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville le mot *pigritia* eſt écrit à la plume, & l'on n'y voit point le nom de le Clerc, cette épreuve étant avant toute lettre. Chez MM. Paignon & Jombert, avec le mot *pareſſe* gravé, & le nom de le Clerc à rebours.

6. L'Envie. On voit ſur le devant une femme dans un char à quatre roues traîné par deux dragons ailés. Dans le lointain Caïn qui tue ſon frere. Au bas eſt écrit *Invidia.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

7. L'Orgueil. Sur le devant, une femme ailée tenant un ſoleil de la main droite, & de l'autre des rênes pour conduire deux paons qui traînent ſon char. Dans le lointain, à gauche, Adam & Eve au pied d'un grand arbre. *Seb. le Clerc fecit.* Au bas eſt gravé le mot *Superbia.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

1656.

30. Neuf eſtampes de la ſainte Vierge, en différentes attitudes. Savoir :

1. Une ſainte Vierge debout portant l'enfant Jeſus dans ſes bras : le fond eſt ombré. Elle eſt vue en face & porte ſon enfant à droite ſur le bras gauche. *S. le Clerc f.*

Haut. 4 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

2. La ſainte Vierge debout, vue en face, regardant à gauche ; elle porte l'enfant Jeſus ſur le bras droit & preſque ſur l'épaule droite ſur laquelle l'enfant a le coude gauche appuyé : de l'autre main elle tient un ſceptre. Le fond eſt un payſage très-éloigné. *Seb. le Clerc fecit.* On lit au bas, *nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.* Cette eſtampe eſt entourée d'une groſſe bordure de fleurs liées par intervalles avec des rubans.

Haut. de l'eſtampe avec ſa bordure 4 pou. 8 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

1656.

3. La ſainte Vierge debout dans une niche, tenant de la main droite un lys en fleur, & l'enfant Jeſus ſur ſon bras gauche : elle eſt vue en face. Au haut des deux côtés de la niche eſt écrit tout au long : *Sebaſtien le Clerc fecit.*

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon. Chez M. Jombert deux épreuves, dont une premiere retouchée par le Clerc à l'encre de la Chine, avec quelques différences.

4. La ſainte Vierge debout dans une niche, regardant à droite : elle porte l'enfant Jeſus ſur le bras gauche, & lui ſoutient les jambes avec le bras droit. Au haut de la niche eſt écrit : *Seb. le Clerc f.* Au bas, on lit : *Mater amabilis.*

Haut. du cuivre 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, avant la lettre. Chez M. Paignon deux épreuves, avant & avec la lettre. Chez M. Jombert avec la lettre.

5. La ſainte Vierge debout, renfermée dans une petite bordure : elle eſt environnée d'une gloire rayonnante, une couronne ſur la tête, les deux bras étendus, vue en face, montée ſur la lune dans ſon croiſſant.

Haut. 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

6. Petite eſtampe d'une Vierge aſſiſe ſur les nues, tenant un ſceptre de la droite, & l'enfant Jeſus du bras gauche : le tout ſur un fond blanc : elle paroît à demi finie, & les nuages ne ſont qu'au trait.

Haut. 2 pou. larg. 1 pou. 8 lig.

Au cabinet du Roi.

7. Petite eſtampe quarrée entourée d'une bordure, où l'on voit la ſainte Vierge dans une gloire, aſſiſe ſur des nuages, tenant l'enfant Jeſus du bras droit & un ſceptre de la main gauche.

Haut. 2 pou. larg. 1 pou. 6 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

8. La ſainte Vierge vue en face, aſſiſe par terre ſur une grande draperie qui lui cache tout le bas du corps, tenant ſon enfant tout nud, auſſi vu en face, debout & poſé ſur ſa cuiſſe droite. Le fond eſt blanc, il y a ſeulement à gauche derriere elle une ombre portée par cette figure. Au bas

eſt écrit : *S. le Clerc f.* Cette eſtampe ne paroît point gravée ni même deſſinée par le Clerc, & ſon nom n'eſt point gravé au bas, il eſt ſeulement écrit à la plume.

Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 2 lig.

Chez Madame de Bandeville ſeulement.

9. La ſainte Vierge avec une gloire d'anges dans le fond. On lit au bas de l'eſtampe : *tota pulchra es. S. le Clerc f.*

Haut. de la pl. 4 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

31. Grand morceau dans un rond, où l'on voit la ſainte Vierge portée ſur des nuages, avec un petit ange ſous ſa draperie volante, & deux grands anges à ſes côtés. *Sebaſtien le Clerc f.* Autour du rond eſt écrit en lettres capitales : *quæ eſt iſta quæ aſcendit de deſerto, &c, deliciis affluens ?* Cette eſtampe paroît entiérement gravée au burin.

Haut. du rond 5 pou. 10 lig. larg. du rond 6 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

32. Notre-Dame de Lorette, aſſiſe ſur le toît d'une égliſe qui eſt ſoutenue en l'air par deux grands anges. *Seb. le Clerc fecit.*

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

33. Notre-Dame du Mont-Carmel. Sur cette eſtampe on voit à gauche un moine à genoux par terre, & à droite la ſainte Vierge élevée ſur des nuages, qui lui préſente un ſcapulaire. Au bas eſt écrit : Notre-Dame du Mont-Carmel. *S. Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

1656.

34. Trois estampes de la sainte Famille. Savoir:

1. Petite sainte Famille, en hauteur, entourée d'une petite bordure. La sainte Vierge & S. Joseph donnent la main à l'enfant Jesus, qui est entre eux d'eux. Ils sont tous trois debout, & vus en face. Au-dessus d'eux le Saint-Esprit, & tout au haut, dans le Ciel, on voit Dieu le pere.

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

Au cabinet des estampes du Roi seulement.

2. Petite sainte Famille dans la même attitude que la précédente, en largeur, entourée d'une petite bordure.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 1 pou. 11 lig.

Au cabinet du Roi seulement.

3. Autre sainte Famille. S. Joseph & la Vierge tiennent l'enfant Jesus par la main, tous les trois vus en face, dans l'attitude de marcher: saint Joseph tient un lys de la main gauche.

Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet du Roi seulement.

35. Notre Seigneur assis au milieu des Apôtres, au nombre de dix, dont les uns sont debout, les autres assis, dans un grand sallon avec une perspective dans le fond. *S. Le Clerc f.* Il n'y a aucune inscription au bas.

Haut. du cuivre 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert.

36. La sainte Vierge debout, renfermée dans une bordure d'ornement.

Haut. avec la bordure 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 3 ou 4 lig.

37. Cinq différentes estampes de sainte Helene: savoir:

1. Sainte Helene, debout, couronnée; elle tient un sceptre de la main droite, & une grande croix de la main gauche. Le fond est un paysage très-éloigné. Cette estampe

eſt entourée d'une bordure de fleurs de 6 lignes de large. On lit au bas : *Sancta Helena Conſtantini Magni mater. Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. du cuivre avec la bordure 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Jombert.

2. Autre ſainte Helene, petite figure dans une niche. Elle eſt debout, un peu de profil, regardant à gauche, elle tient de la main droite les trois clouds & la couronne d'épine de N. S. & de la gauche un ſceptre & une grande croix poſée à terre. Au bas eſt écrit en capitales : S. HELENA. Et au deſſous en bâtarde coulée : *Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

3. Sainte Helene debout, regardant à gauche, & tenant la vraie croix de N. S. Cette figure eſt renfermée dans une bordure de fleurs.

Haut avec la bordure 3 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

4. Autre ſainte Helene, petite eſtampe en hauteur. Au bas eſt écrit ſainte Helene.

Haut. du cuivre avec la lettre 3 pou. 2 lig. larg. 1 pou. 10 lig.

5. Autre ſainte Helene, repréſentée debout dans un ſallon, tenant une grande croix, dans la même attitude, mais plus en petit que celle qui eſt renfermée dans une bordure (pl. 1 de ce N°.) Au deſſous eſt écrit : *S. Helena.*

Haut. avec la lettre 2 pou. 8 lig. larg. 1 pou. 9 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

38. Deux bordures ſeules ſans ſujet au dedans composées de fleurs, différentes de celles du N°. 37. pl. 1.

Haut. de l'une, 4 pou. 8 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

Haut. de l'autre, 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

39. Un ſaint-Sacrement rayonnant de gloire porté ſur des nuages, adoré par deux grands Anges

1656.

prosternés sur le devant du tableau, avec une multitude de têtes de Chérubins dans l'éloignement [1].

Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 9 lig.
Au cabinet des estampes du Roi.

40. Traité de la divine sagesse & contemplation des chrétiens. Frontispice *in octavo*, sans date & nom de lieu. On y voit Marie à genoux vis-à-vis Notre Seigneur qui est assis, & Marthe debout qui lui porte ses plaintes de ce que sa sœur ne partage point avec elle les soins du ménage : Jesus lui répond, *unum est necessarium.* Au-dessous de l'estampe est écrit : la multiplicité nous trouble, l'unité donne la paix. *S. Le Clerc f.*

On ne connoît point le livre pour lequel cette estampe a été faite.

Haut. du cuivre avec la lettre au bas, 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

41. Suite d'estampes pour l'ordre des Mathurins; en onze planches ci-après détaillées.

Cette suite est si rare qu'elle ne se trouve complete dans aucun œuvre.

1. Les armes de l'ordre des Mathurins. Un écu semé de fleurs-de-lys : sur le tout un petit écu rempli d'une croix de Mathurin : au-dessus de l'écu une grande couronne royale : deux grands anges à genoux soutenant ces armes.

Au haut est écrit, au-dessous d'une draperie : *Signum ordinis SS*æ *Trinitatis :* & au bas, sur une légende au-dessous des deux anges : *redemptionis captivorum.*

Au bas de l'estampe, dans un grand ovale entouré d'une

---

[1] Dans l'œuvre de le Clerc qui est au cabinet du Roi (tome premier, fol. 36), on voit une copie de l'estampe ci-dessus qui n'est point de cet artiste, & qui paroît entiérement gravée au burin. Même grandeur.

1656.

bordure de feuilles d'arbres, on lit ce qui ſuit: le thréſor des indulgences, graces & privileges de l'ordre de la ſainte Trinité pour la rédemption des captifs: enſemble des aſſociés écrits en la confrerie d'icelui & de Notre-Dame de bon Remede, alliée & unie à icelle pour la même rédemption. A Metz, par Sebaſtien le Clerc. 1656.

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

Chez Madame de Bandeville ſeulement.

2. Au haut de cette eſtampe on voit dans le ciel les trois perſonnes de la Trinité; Dieu le pere & Dieu le fils couronnent la ſainte Vierge, le Saint-Eſprit eſt au-deſſus. Plus bas, dans une groſſe bordure d'ornement en ovale, on lit:

Ave filia Dei patris,
Ave mater Dei filii,
Ave ſponſa Spiritus ſancti,
Ave templum totius Trinitatis.
Amen.

Aux deux côtés de ce grand ovale, on voit deux religieux Mathurins à genoux: de leur bouche ſort une légende avec ce mot, *Ave. S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi ſeulement.

3. La ſainte Vierge donnant le ſcapulaire de l'ordre à une dame à genoux par terre. La ſainte Vierge eſt à droite, aſſiſe ſur des nuages; au-deſſus le Saint-Eſprit & le Pere éternel. A gauche dans le ciel, pluſieurs anges à genoux ſur les nuées. En bas, pluſieurs perſonnes à genoux. On lit au-deſſus de l'eſtampe: *Domina ſalutiferi Remedii, redemptrix Captivorum, fons perennis curationum, regina cæli, & templum Divinæ Trinitatis.*

Au bas de l'eſtampe eſt écrit: *Je ſuis la mere de belle dilection, de crainte, de recognoiſſance, & de ſainte eſpérance Ecclésiaſtique.* On voit au deſſous le chiffre 24, & le nom de le Clerc.

Même grandeur.

Chez M. Jombert ſeulement.

4. La ſainte Vierge conférant l'ordre à pluſieurs perſonnes. Elle eſt à droite, aſſiſe ſur des nuages. Au-deſſus d'elle le Pere éternel, au haut du ciel, avec le Saint-Eſprit au-deſſous de lui. En bas à gauche, un religieux Ma-

1656.

thurin debout, avec deux esclaves: plusieurs personnes à genoux. Derriere eux un vaisseau qui aborde. En haut est écrit: *Virgo Dei para, Dna salutiferi remedii.* Au bas de l'estampe on lit: *redemptrix mundi ad te clamamus exules filii Evæ.* Le Clerc.

Même grandeur.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville.

5. La sainte Vierge, à gauche, assise sur des nuages, tenant l'enfant Jesus sur ses genoux, apparoît à une sainte qui est à genoux à droite, portant le scapulaire de l'ordre des Mathurins, ayant un sceptre & une couronne à terre devant elle. A droite, au haut du ciel, le Pere éternel, & le Saint-Esprit qui vole vers la sainte. Au bas est écrit: *B. Constantia Arragonis regis filia.* 1250. *S. L. Clerc f.*

Même grandeur.

Chez M. Jombert.

6. Le bienheureux Simon Rosas à genoux sur le marchepied d'un autel devant un tableau de l'Annonciation de la sainte Vierge. De sa bouche sort une légende avec ces mots: *Ave Maria. Le Clerc fecit.* Au bas de l'estampe il y a en cinq lignes: *B. P. Simon Rosas inter aulicos multum docuit sapientiam*, &c. *Anno salutis* 1624.

Même grandeur.

Chez M. Jombert.

7. Un prêtre Mathurin, à l'autel, revêtu de son étole qu'il fait baiser à un homme à genoux, à gauche, en manteau court, dans l'enceinte de l'autel, formée par une balustrade. Plusieurs hommes & femmes à genoux au pied de l'autel, dans la même enceinte. L'autel est orné d'un tableau de la sainte Trinité & de plusieurs petits saints.

Au bas de l'estampe est écrit:

Non numerositas operum,
Non diuturnitas temporum,
Sed major charitas
Meliorque voluntas
Auget meritum. S. August.

Les confreres & sœurs de l'ordre de la très-sainte Trinité participent à tout le thrésor infini de la sainte église romaine, soit généralement, soit spécialement concédé, où ce soit, & à qui que ce soit. *Ut dicet Deus diligentes se.* Sap. . *S. le Clerc f.*

1656.

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville.

8. Une grotte ou caverne percée à jour, au milieu de laquelle eſt le ſaint ſépulchre ; derriere, on voit les ſaintes femmes & deux grands anges. Sur le devant, à gauche, pluſieurs Mathurins à genoux : à droite des religieuſes du même ordre, auſſi à genoux.

Sur le tombeau eſt écrit : *tous les jours de l'an il y a indulgence pleniere & rachapt d'une ame du purgatoire à viſiter en état de grace le ſaint ſépulchre de N. S.*

Les mêmes indulgences ſont concédées aux confreres & ſœurs de l'ordre de la ſainte Trinité, rédemption des captifs, qui pour cette fin viſiteront une égliſe du même ordre.

Sebaſtien le Clerc f.

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville.

9. On voit au haut de cette eſtampe, dans le ciel, N. S. ſur des nuages ſoutenus par de petits anges : il tient ſa croix de la main gauche.

Au-deſſous de lui, auſſi ſur des nuages, S. Pierre, S. Paul, & les Apôtres aſſis. Plus loin, dans la demi-teinte, deux figures à genoux qui paroiſſent être la ſainte Vierge & S. Jean. Au-deſſus de tous ces ſaints, deux anges adorateurs.

Sur la terre, à gauche, un homme à genoux, en manteau court, vu par le dos, priant pour les ames du purgatoire que l'on voit dans le fond à droite, au milieu des flammes.

Il n'y a aucune inſcription au bas ni ailleurs, on lit ſeulement *S. le Clerc f.*

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

10. Vue de l'intérieur d'une chapelle, avec un autel dans le fond, vu en face : ſur le devant d'autel une croix de Mathurin, au-deſſus un tableau de la Trinité. Il y a ſur le devant de l'eſtampe une eſpèce de piedeſtal quarré-long, ſur lequel on voit trois ſtatues de ſaintes dans des niches ; ſainte Barbe, ſainte Agnès, ſainte Catherine. Au bas de l'eſtampe eſt écrit en trois lignes : *Salus noſtra, honos noſter, ô beata Trinitas, te laudamus, te benedicimus, auge fideli-*

1656.

bus tuis fidem, auge spem, auge charitatem. S. L. Clerc f.

Même grandeur.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert.

11. Au haut de cette estampe la sainte Vierge tenant l'enfant Jesus, est assise sur des nuages dans le paradis, accompagnée de tous les saints & saintes: elle est revêtue d'un scapulaire de l'ordre des Mathurins. Au bas on voit deux saints religieux à genoux, avec leurs noms au-dessous: à gauche, *S. Joannes patr.* à droite, *S. Felix patr.*

Au dessus de l'estampe, sur une légende est écrit: *hanc subscriptam orationem ægroti recitantes variis infirmitatum generibus solvuntur.* Au bas, l'oraison suivante, dans un petit cartel quarré. *Potentia patris, sapientia filii, virtus spiritus sancti, liberet me ab omni febre, & alia quavis infirmitate, per intercessionem B. Virginis Mariæ martis salutiferi Remedii, & per merita sanctorum Joannis & Felicis Valesii, patrum ordinis SS^æ. Trinitatis Redemptionis Captivorum. In nomine Patris & filii & Spiritus sancti. Amen.* Sebastien le Clerc f.

Même grandeur.

Chez Madame de Bandeville avant le nom des deux saints à genoux. Chez M. Jombert avec toutes les écritures ci-dessus.

42. Petit portrait d'un Turc en buste, dans un ovale, avec un manteau bordé d'hermine, de grandes moustaches, une cravatte, des pendans d'oreille en croissant, &c. Au bas est écrit: *Sebastien le Clerc fecit.* 1656. A Metz.

Haut. du cuivre 2 pou. 11 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville.

43. L'enseigne de Châlons. On y voit le profil de cette ville: au-dessous, dans un grand cartel est écrit: fffine [1] serge raze. N. A. R. I. Au haut,

[1] Il y a trois f de suite.

deux petits anges volans portant les armes de la ville ; ſur une légende qui voltige, eſt écrit : *Chaalons*. C'eſt l'enſeigne de quelque marchand de cette ville.

Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 6 lig.
Au cabinet des eſtampes du Roi.

44. Deux vaſes de fleurs ſur la même planche ; entourés chacun d'une large bordure d'ornement ; entre les deux bordures il y a ſix petits quarrés d'ornement pareils à ceux que l'on voit ſur le dos d'un livre.

Ce ſont des deſſeins de fers à doreur pour la couverture de quelque petit livre d'heures. Au bas eſt écrit, au-deſſous de chaque cadre : *S. le C.*

Haut. du cuivre 3 pou. 10 lig. long. totale du cuivre 5 pou. 1 lig.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant les lettres initiales du nom de le Clerc. Chez MM. Paignon & Jombert avec ces mêmes lettres.

45. Deux petites vues des environs de Metz [1]. L'une repréſente les reſtes d'un aqueduc dont on voit les arcades prolongées dans le lointain, en perſpective fuyante. On voit au haut une légende ſans inſcription, qui voltige ſur le ciel. C'eſt la vue de l'aqueduc de Joui, proche Metz.

Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 11 lig.

L'autre eſt un petit payſage en longueur, repréſentant le village de Joui, proche Metz, où eſt

[1] Sur le revers des cuivres où ſont gravés ces deux vues, on peut voir les eſſais de gravure au burin faits par le Clerc d'après *Goltzius*, dont nous avons parlé au N°. 3. Ces deux cuivres étant entre les mains de M. Chalquois, ſecretaire de M. le Prince de Salm, chez qui je les ai vus, avec pluſieurs autres planches gravées par le même artiſte.

la

1656.

la maiſon de campagne de l'évêque. Sur le devant à droite, deux voyageurs dont un porte la hotte, & deux autres aſſis par terre, dont l'un deſſine la vue de ce village.

Haut. 2 pou. 2 lig. long. 5 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, le Normand, Rouſſet, &c.

46. Les ſept anciennes modes de Metz [1], en ſept planches détaillées ci-après.

1. L'homme portant ſur ſon dos une botte de paille enfilée dans un bâton poſé ſur ſon épaule gauche. Il eſt vu de profil, allant à gauche, ſur un chemin pavé. Dans le lointain un homme qui rempaille des chaiſes.

Haut. 4 pou. larg. 2 pou. 6 lig.

2. Le marchand de charbons, portant un ſac ſur ſon épaule droite, & un boiſſeau attaché devant lui : il va à droite, & regarde en face. Une place publique dans le lointain.

Haut. 3 pou. 11 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

3. Une payſanne portant une corbeille ou panier plat à deux anſes, ſur ſa tête, & un petit panier de fruits ſous ſon bras droit : elle eſt vue de profil, allant à droite. Dans le lointain, des jardins, à gauche, & un port de mer, à droite.

---

[1] Ces ſept eſtampes ne ſe trouvent nulle part que chez M. Jombert, elles proviennent de l'œuvre de le Clerc qui a appartenu à M. Huquier. Cette rareté pourroit faire croire qu'elles ne ſont point de ce maître, mais plutôt des copies faites d'après Callot, par de Son, ou autres graveurs du même tems ; j'ai retrouvé en effet pluſieurs de ces eſtampes dans l'œuvre de Callot, chez M. Paignon d'Ijonval & ailleurs ; à moins qu'on ne veuille les prendre pour des copies faites par le Clerc lorſqu'il commençoit à graver. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que feu M. Huquier m'a toujours ſoutenu qu'elles étoient gravées par le Clerc, & qu'il les avoit trouvées dans l'œuvre de ce maître, qu'il avoit acheté à la mort de l'abbé le Clerc, ſupérieur du ſéminaire d'Orléans, lequel étant fils de ce célebre graveur, devoit par conſéquent bien connoître les ouvrages de ſon pere.

1656.

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

4. Le pêcheur. Il eſt repréſenté debout, vu en face, la tête de profil, regardant à gauche, tenant de la main gauche un petit poiſſon par la queue. Dans le lointain la mer & des pêcheurs dans deux barques qui levent leur filet.

Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

5. Une jeune fille portant un pot au lait ſur ſa tête, & un panier plat, à anſe, ſur ſon bras gauche. Elle eſt debout, vue en face, la gorge découverte, un corſet laſſé au-deſſous, avec une eſpece de caſaquin. On voit dans le lointain une fête champêtre : à droite un homme qui joue de la corne muſe, & quelques payſans; à gauche un cavalier & une dame qui viennent danſer. Cette eſtampe paroît gravée par de Son d'après le deſſein de Callot.

Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

6. Le hotteur. C'eſt un vieillard avec longue barbe qui marche en s'appuyant ſur un bâton qu'il tient de la main gauche, & ayant ſur le dos une hotte fermée. Il eſt vu de profil allant à gauche. Dans le lointain un village & quelques maiſons.

Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

7. Le porteur d'eau. Il eſt debout, vu de profil, allant à droite, & porte deux ſceaux à l'aide d'un cerceau & d'une ſangle qui paſſe ſur ſon épaule gauche. Dans le lointain, à droite, quelques payſans & payſannes qui viennent puiſer de l'eau à une fontaine ſortant d'un rocher. Cette planche eſt auſſi beaucoup dans le goût de Callot.

Haut. 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

Le nom de le Clerc n'eſt à aucune de ces ſept eſtampes rariſſimes qui ne ſe trouvent que chez M. Jombert.

47. Petite eſtampe de quatre ſaints & ſaintes debout, tenant des palmes : un des quatre eſt un moine tenant une croſſe de la main gauche & une palme de la main droite. On voit dans le fond le martyre de ces mêmes ſaints. Au bas eſt écrit: *S. Placidus, Benedictinorum proto-martyr.* S. L. Clerc f.

1656.

Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 1 lig. Le cuivre eſt un peu échancré par en bas, à l'angle droit.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Jombert & Paignon.

48. Un ſaint religieux tenant une palme & ſa robe un peu relevée de la main droite, & une croſſe de la gauche. Dans le lointain un payſage. A gauche, ſur le devant, un tonneau avec ſa fontaine & un pot au-deſſous. On lit au bas : *Sanctus Bercharius monaſteriorum S. Petri Altivillarienſis ac Dervenſis primus abbas & martyr.* S. le Clerc f. Cette petite eſtampe eſt renfermée dans une bordure de fleurs.

Haut. avec la bordure 4 pou. 7 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi il n'y a point de bordure autour de cette eſtampe qui n'a que 3 pou. 3 lig. de haut ſur 2 pou. 5 lig. de large. Chez M. Jombert elle eſt avec ſa bordure.

49. Un moine à genoux devant la ſainte Vierge, & l'enfant Jeſus qui lui préſente un ſcapulaire. Petite eſtampe entourée d'une bordure.

Haut. 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

50. S. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence, en Eſpagne : ſujet d'hiſtoire, avec quantité de figures. Au-deſſus de l'eſtampe il y a quatre lignes d'écriture en très-petits caracteres qui expoſent un abrégé de ſa vie. Au bas eſt écrit *Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. avec l'écriture 5 pou. larg. 3 pou. 9 lig.

Chez M. Jombert ſeulement.

1657.

. 51. Les remarques d'Abraham Fabert ſur les coutumes générales du duché de Lorraine, &c. *in-folio*, imprimé à Metz, & ſe vend chez Claude Bouchard, libraire, proche la grande égliſe. 1757.

. 1. Frontiſpice orné de figures, formant une large bordure au milieu de laquelle eſt le titre ci-deſſus. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 13 pou. larg. 9 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c. avec le portrait ci-deſſous tiré derriere.

. 2. Portrait d'Abraham Fabert [1], ſeigneur de Moulins, conſeiller du Roi, chevalier de ſon ordre, & maître échevin de Metz. Ce portrait eſt dans un très-petit ovale de 2 pou. 2 lig. de haut ſur 1 pou. 9 lig. de large, entouré d'un ovale beaucoup plus grand formé par une palme & une branche de laurier. Le tout eſt renfermé dans un cadre quarré d'ornement, d'un pouce de large, au bas duquel eſt écrit en capitales: *labor omnia vincit*. Le nom de le Clerc eſt au bas de la bordure.

Chez M. Paignon on voit une ſeconde épreuve du titre du même livre avec le portrait de l'auteur tiré derriere, deſſiné & gravé par G. Ladame; mais celui-ci ne doit pas entrer dans l'œuvre de le Clerc.

. 52. La premiere meſſe de le Clerc, en 35 planches, ſans le frontiſpice où l'on voit le titre ſuivant écrit ſur une table ovale, au-deſſus de laquelle ſont trois figures debout, la Foi, l'Eſpérance, & la Charité. Au-deſſous, quatre petits anges, deux de chaque côté, ſur des monceaux de

[1] Ce portrait ſe trouve ordinairement tiré derriere le titre ci-deſſus. C'eſt ainſi que je l'ai vu dans tous les œuvres de le Clerc que j'ai parcouru, quoique l'on ait prétendu juſqu'ici qu'il eſt très rare de le trouver ainſi imprimé derriere le titre de ce livre.

ftuits. Au bas de l'eſtampe un cartel en travers, dans lequel eſt l'adreſſe de Bouchard & le nom de le Clerc.

1. *Titre.* Tableaux où ſont repréſentées la paſſion de N. S. Jeſus-Chriſt & les actions du preſtre à la S. meſſe. Avec des prieres en vers correſpondantes aux tableaux. Par L. Mengin, preſtre. *In-douze.* A Metz, chez Claude Bouchard, Libraire proche la grande égliſe. 1657. Avec privilege du Roi. *Seb. le Clerc f.*

Haut. de ce titre pour la premiere édition 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

Chez M. Paignon ſeulement.

Ce même frontiſpice a ſervi pour la ſeconde édition, faite en 1661 : on a ſeulement ajouté au bas du titre : *ſeconde édition reveue, corrigé & augmenté des prieres pour la confeſſion & communion, &c.* & l'on a effacé l'année 1657 pour y ſubſtituer 1661.

Même grandeur & même planche.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

2. M. le Clerc a gravé un autre frontiſpice pour la troiſieme édition. C'eſt un autel vu en face, préparé pour dire la meſſe : les vêtemens ſacerdotaux ſont poſés ſur l'autel, à gauche. Du même côté un grand ange portant une croix. De l'autre côté, à droite, un autre grand ange portant la lance. En haut, deux petits anges. Dans le milieu de l'eſtampe, on voit le même titre renfermé dans une bordure ovale. Au haut de cette bordure, eſt un petit médaillon rempli d'un nom de Jeſus. On lit au bas du titre : *IIIe édition, reveue & corrigée. A Metz*, &c. 1664. *Sebaſtien le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. Autre frontiſpice gravé par le Clerc pour la quatrieme édition. C'eſt un corps d'architecture avec deux colonnes couplées de chaque côté, montées ſur un même piedeſtal : elles portent un entablement terminé par un fronton triangulaire, interrompu dans ſon milieu pour faire place à un

1657.

cartel dans lequel ſont les armes de France. *Sebaſtien le Clerc f.*

Au deſſous on voit un autel ſur le devant duquel eſt l'adreſſe de Bouchard dans un ovale en largeur, & l'année 1665. Le titre eſt dans l'entrecolonnement, & l'on y voit *IIIe Edition, reveue, & corrigée ;* mais il doit y avoir IIIIe édition, puiſqu'il y a un autre frontiſpice pour la IIIe, qui a paru en 1664, qu'on vient de décrire.

Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi [1]. Chez Madame de Bandeville.

. 1. Quand le preſtre vient à l'autel. J. C. ayant l'ame triſte, va au jardin des olives.

Haut. des 35 pl. de cette ſuite, 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou.

. 2. Au commencement de la meſſe. J. C. arrivé au jardin, y fait ſa priere.

. 3. Au *Confiteor*. J. C. proſterné ſue du ſang.

. 4. Quand le preſtre baiſe l'autel. J. C. eſt trahi par un baiſer.

. 5. Quand le preſtre va au côté de l'épitre. J. C. eſt pris & lié.

. 6. A l'Introïte. J. C. eſt mené dans la maiſon d'Anne.

. 7. Aux *Kyrie eleeſon*. J. C. eſt renié trois fois de Pierre chez Caiphe.

. 8. Quand le P. tourné vers les aſſiſtans dit: *Dominus vobiſcum*. J. C. regardant Pierre lui fait pleurer ſon péché.

. 9. A l'Epiſtre. J. C. eſt mené à Pilate & accuſé devant lui.

. 10. Quand le preſtre courbé au milieu de l'autel, dit tout bas : *munda cor*, &c. J. C. accuſé devant Herode ne répond rien.

. 11. A l'Evangile. J. C. eſt renvoyé d'Herode à Pilate.

---

[1] Au cabinet des eſtampes du Roi ce frontiſpice pour la quatrieme édition ſe trouve placé mal à propos à la tête de la troiſieme meſſe de le Clerc, qui n'a paru qu'en 1680, ſans aucun frontiſpice, & dont la gravure eſt totalement différente de ces premiers commencemens de le Clerc: on voit ſur le titre, troiſieme édition, & au bas l'année 1685. Il faut croire que c'eſt une ſeptieme ou une huitieme édition de cette premiere meſſe, puiſque la quatrieme n'eſt que de 1665.

1657.

.12. Quand le Preſtre découvre le calice. J. C. eſt dépoüillé pour la flagellation.

.13. A l'oblation de l'hoſtie. J. C. eſt lié à une colonne & foüetté cruellement.

.14. Q. le P. couvre le calice après l'avoir offert. J. C. eſt couronné d'épines.

.15. Quand le P. lave ſes mains. J. C. eſt déclaré innocent par Pilate qui en lave ſes mains.

.16. Q. le P. tourné vers le peuple dit, *Orate fratres*. J. C. paroiſt couvert d'un lambeau de pourpre.

.17. A la Preface. J. C. eſt condamné à mourir en croix.

.18. Quand le Preſtre joignant les mains prie pour les fideles vivans. J. C. porte ſa croix, allant à la mort pour nous faire vivre.

.19. Quand le Preſtre couvre l'hoſtie & le calice de ſes mains. J. C. eſt rencontré par la Veronique & par d'autres femmes.

.20. Quand le P. fait des ſignes de croix ſur l'hoſtie & ſur le calice. J. C. eſt attaché à la croix.

.21. A l'Elevation de l'Hoſtie. J. C. eſt élevé en croix.

.22. A l'Elevation du Calice. J. C. répand du ſang par ſes playes.

.23. Quand le P. prie pour les fidelles trépaſſés, joignant les mains & diſant : *memento*. J. C. prie pour ſes ennemis.

.24. A *Nobis quoque peccatoribus*. J. C. promet le paradis au bon larron.

.25. Au *Pater noſter*. J. C. donne à ſa mere S. Jean pour fils.

.26. Quand le P. rompt l'Hoſtie. J. C. mourant ſur la croix dépoſe ſon ame entre les mains de ſon pere.

.27. Quand le preſtre met dans le calice une partie de l'Hoſtie rompue. L'ame de J. C. deſcend aux limbes.

.28. Quand le P. frappe ſa poitrine, à la fin de l'*Agnus Dei*. Pluſieurs de ceux qui virent mourir J. C. ſe convertirent.

.29. Quand le P. communie. Le corps de J. C. eſt mis dans un ſépulchre neuf.

.30. Quand le P. fait L'Ablution. Le corps de J. C. eſt embaumé.

.31. A la Poſt-communion. La Reſurrection de J. C.

1657.

. 32. Quand le P. tourné vers les aſſiſtans dit : *Dominus vobiſcum.* J. C. s'apparoiſt à ſa Mere & à ſes Diſciples.

. 33. Aux dernieres Oraiſons. J. C. pendant 40 jours viſite ſouvent ſes diſciples & les inſtruit.

. 34. Quand le Preſtre tourné vers le peuple dit : *Ite miſſa eſt.* Jeſus-Chriſt monte au ciel en préſence de ſes Diſciples.

. 35. Quand le Preſtre donne la Benediction aux aſſiſtans. J. C. envoye le ſaint Eſprit à ſes Apoſtres.

53. On joint ordinairement à cette premiere meſſe trois morceaux de même grandeur, quoiqu'ils n'aient été inſérés dans ce petit livre qu'à la ſeconde édition, faite quatre ans après, en 1661; ſavoir, la confeſſion, la communion, & le nom de Jeſus. En voici la deſcription.

. 1. Petite eſtampe, repréſentant un prêtre dans ſon confeſſional qui écoute un pénitent, à genoux, en manteau court : de l'autre côté du confeſſional eſt une dame, auſſi à genoux, qui attend ſon tour pour ſe confeſſer. Au-deſſus du confeſſional, dans une niche, on voit en ſculpture N. S. qui donne à S. Pierre les clefs de l'Egliſe, avec le pouvoir d'abſoudre les péchés. *Le Clerc f.*

. 2. Autre eſtampe, repréſentant un prêtre à l'autel qui donne la communion à un homme à genoux, en manteau : derriere lui, une femme auſſi à genoux qui attend la communion. Au-deſſus de l'autel un tableau dont le ſujet eſt N. S. faiſant la cene avec ſes Apôtres. *S. L. Clerc f.*

. 3. Autre eſtampe qui repréſente un nom de Jeſus rayonnant de gloire. Il y a un petit Jeſus monté ſur la barre de l'H, avec une croix de Mathurin derriere ſa tête : au-deſſus, dans le ciel, cinq têtes de chérubins ailés. En bas, un cœur avec trois clous, au-deſſous du même H. *Le Clerc f.* [1]

---

[1] On remarquera que le nom de le Clerc n'eſt à aucune des 35 planches de cette premiere meſſe, mais ſeulement au frontiſpice : il eſt gravé au bas de chacune des trois planches ci-deſſus, ajoutées à la ſeconde édition faite en 1661.

On voit ordinairement cette premiere meſſe dans tous les œuvres de le Clerc un peu conſidérables, mais elle s'y trouve rarement belles

1657.

54. Sainte Thérese, estampe en largeur. Cette sainte est à genoux devant J. C. On voit une gloire dans le fond à gauche. Au bas est écrit: *Ecce crucem, fuge dilecte mi : non fugor cruce, filia, sed,* &c. Au-dessous : *S. Teresa. Le Clerc f.*

Haut. du cuivre, 3 pou. long. 3 pou. 8 lig.
Au cabinet des estampes du Roi seulement.

55. Un *ecce homo*, accompagné de plusieurs figures de soldats debout. Un de ces soldats, à gauche, & un vieillard, à droite, relevent les côtés de son manteau qu'ils tiennent très-étendu. Au bas est écrit en capitales : ECCE HOMO. *Le Clerc f.*

Haut. du cuivre, 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 4 lig.
Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

56. Un hermite dormant, à demi couché par terre au pied d'un arbre, & appuyé sur les coudes. Il a une grande barbe, & est vu en face. Au-dessous de lui un pot d'eau & un pain. A droite, dans le ciel, un ange porté sur des nuages & entouré de rayons de lumiere, qui paroît lui montrer quelque chose. Il n'y a point d'écriture au bas, on lit seulement : *Sebastianus le Clerc f.* [1]

épreuves, c'est-à-dire de la premiere édition en 1657. Chez M. Paignon il y en a deux suites completes, l'une de la premiere édition, & par conséquent dont les épreuves sont très-belles, l'autre d'une édition postérieure, avec les frontispices des trois premieres éditions, en 1657, 1661, & 1664. Au cabinet des estampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Jombert, &c. les épreuves sont de la seconde édition en 1661, & inférieures en beauté à la premiere. Au reste cette suite est assez mal gravée & se ressent encore de la grande jeunesse de notre artiste, qui n'avoit pas vingt ans lorsqu'il l'entreprit.

[1] Cette estampe paroît entiérement gravée au burin, & beaucoup mieux que celles de ses commencemens dont on a parlé ci-devant.

1657.

Haut. 4 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert.

1658.

. 57. La vie de S. Benoist en 32 sujets, plus un frontispice ou titre, & quatre bordures différentes servant de passe-partout aux 32 sujets. Total 37 planches.

avec les 4 bordures aux différentes planches mais point à part

Les 32 sujets, sans les bordures ont 6 pou. de haut, sur 3 pou. 9 lig. de large.

. 1. *Vita & miracula sanctissimi patris Benedicti.* Titre dans un ovale en hauteur, entouré d'une bordure quarrée formée par des moulures & d'une seconde bordure de fleurs de 16 lignes de large par les côtés, de 29 pouces par le haut, & de 21 pouces de large par le bas. Au bas de l'espace vuide formé par la bordure, au-dessous du titre ci-dessus, on lit: *Sebastianus le Clerc f.*

Haut. totale du cuivre, 9 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

. 2. Bordure quarrée aux deux côtés de laquelle on voit à droite Abraham le sabre à la main prêt à égorger son fils qui est à genoux sur un bûcher: de l'autre côté la sainte Vierge, debout, les mains jointes. Au dessous deux enfans avec des guirlandes de fruits : ces enfans sont appuyés sur le cartel d'en-bas où sont gravés quatre vers latins qui exposent le sujet destiné à entrer dans ce passe-partout.

Haut. totale 9 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 9 lig.

. 3. Bordure quarrée aux deux côtés de laquelle on voit à gauche sainte Marie-Magdeleine, modele de la vie contemplative, les deux mains croisées sur sa poitrine ; à droite, sainte Marthe, modele de la vie active, tenant d'une main un pot d'eau bénite & un goupillon de l'autre. Au-dessous, deux enfans tiennent le cartel où sont gravés quatre vers latins pour le sujet qui doit être tiré dans ce passe-partout. *S. Le Clerc f.*

Haut. du cuivre 9 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

. 4. Bordure quarrée avec figures, dont les deux montans sont formés par des guirlandes de petits anges portant des

1658.

légendes où ſont écrits les noms des inſtituteurs de l'ordre de ſaint Benoiſt. Au haut eſt un cartel rempli par un paſſage de l'écriture ſainte qui change à chaque eſtampe, & au bas un autre cartel qui en contient le ſujet en quatre vers latins.

Même grandeur.

× .5. Bordure quarrée, formée de huit enfans, quatre de chaque côté, dont ceux à droite tiennent les attributs des dignités temporelles, & les quatre à gauche ceux des dignités eccléſiaſtiques. En haut un cartel pour un paſſage de l'écriture ſainte : en bas un autre cartel rempli d'un quatrain en latin allégorique au ſujet qui doit être renfermé dans cette bordure.

Même grandeur.

× .1. S. Benoiſt étant encore fort jeune ayant caſſé un vaſe de terre que ſa nourriſſe aimoit beaucoup, ſe met en prieres, & le vaſe s'étant remis en ſon entier, il le porte à ſa nourrice & la conſole.

× .2. Il va au devant d'un jeune homme qui voyageoit, & lui ayant fait prendre l'habit de l'ordre, il le nourrit en cachete du pain qu'il retranchoit de ſa portion. *S. L. Clerc f.*

× . 3. Un pretre lui ayant apporté de la viande, il en mange parce que c'eſt le jour de Pâques & en réjouiſſance de ſa viſite. *S. le Clerc f.*

× . 4. Dans ſa jeuneſſe, ſe trouvant tourmenté de penſées laſcives, il ſe met tout nud & ſe roule dans des épines & des ronces, pour dompter le demon de l'impureté. *S. Le Clerc f.*

× .5. Ayant été nommé Abbé, des freres envieux empoiſonnent ſon vin, mais il en détruit l'effet par un ſigne de croix. *S. Le Clerc f.*

× . 6. Se trouvant dans l'impoſſibilité de rendre à un ami l'argent qu'il lui avoit emprunté dans un beſoin, il va trouver le ſupérieur, qui lui donne de quoi s'acquitter de cette debte *S. B. Le Clerc f.*

× . 7. Il eſt battu de verges par ſon ſupérieur pour chaſſer les tentations du diable [1]. *Sebaſtien le Clerc f.*

---

[1] On voit à cette eſtampe l'année 1658 gravée ſur une table ſaillante, au-deſſous du ſecond étage, d'un pavillon qui eſt à gauche,

1658.

. 8. Dans une disette d'eau, les freres ayant recours à lui, il fait naître trois grands fleuves dans le voisinage du monastere. *Sebastien le Clerc f.*

. 9. La coignée d'un paysan qui abattoit du bois s'étant échappée de son manche, & étant tombée dans un lac, le saint en présentant le manche force la coignée de venir s'y joindre d'elle-même.

. 10. Placide étant tombé dans un lac & en danger de se noyer, S. Maur marche à pied sec sur les eaux, & l'en retire. *Le Clerc f.*

. 11. Un prêtre ayant voulu empoisonner S. Benoist, il jette la viande à un corbeau qui étoit venu dans le milieu du réfectoire : l'oiseau s'envole & l'emporte dans un bois éloigné.

. 12. Les moines sont forcés de s'enfuir à l'aspect d'une troupe de libertins qui dansoient tout nuds dans le jardin du monastere. *S. Le Clerc f.*

. 13. S. Benoist fait sauter une pierre énorme que les religieux s'efforçoient en vain de remuer, en chassant le diable qui pesoit dessus.

. 14. Le feu ayant pris à la cuisine du monastere, & les moines tâchant d'en arrêter les progrès, S. Benoist l'éteint en mettant en fuite le diable qui en étoit l'auteur.

. 15. Le diable ayant fait tomber un religieux du haut d'un mur qu'il construisoit, le saint le ressuscite & le rend plus fort pour le travail qu'il n'étoit auparavant.

. 16. S. Benoist découvre le mensonge de deux jeunes moines qui avoient mangé hors du couvent & qui le nioient. *S. L. Clerc f.*

. 17. Il repousse de sa parole un faux roi que Totila avoit envoyé à la tête de ses troupes dans le monastere pour l'éprouver.

. 18. Un frere portant une chandelle allumée, murmuroit du tems qu'il avoit mis à allumer celle de son supérieur : S. Benoist s'en appercevant, l'oblige de rester auprès de lui.

---

dans le fond ; c'est ce qui nous a déterminé à rapporter cette suite d'estampes à cette même année, n'ayant point de connoissance qu'elle ait entré dans aucun livre.

1658.

. 19. Un religieux mort étant ſorti de ſon tombeau, le ſaint l'y fait rentrer en lui préſentant la ſainte hoſtie.

. 20. Un jeune moine s'étant enfui de ſon couvent, il eſt pourſuvi par un dragon qui le force d'y rentrer & qui le ramene aux pieds du ſaint.

. 21. Un grand vaſe de verre étant tombé du haut d'une fenêtre ſans ſe caſſer, S. Benoiſt le remplit d'huile d'olives par ſes prieres.

. 22. Le demon transformé en medecin s'étant emparé d'un frere, notre ſaint l'en fait ſortir en lui donnant un coup de poing dans l'eſtomach.

. 23. Le roi Totila ayant rendu viſite à S. Benoiſt & s'étant proſterné devant lui, le ſaint l'accueille favorablement & lui prédit l'avenir.

. 24. Il chaſſe le démon du corps d'un clerc qui en étoit cruellement tourmenté. *Le Clerc f.*

. 25. La proviſion ayant un jour totalement manqué dans le couvent, le ſaint en fait trouver le lendemain matin une grande quantité à la porte, dont les moines s'emparent & rempliſſent leurs greniers.

. 26. Deux religieuſes coupables étant mortes dans l'impénitence, elles reſſuſcitent, ſortent du tombeau, & elles ne peuvent y rentrer qu'après que S. Benoiſt eut obtenu leur pardon.

. 27. Il découvre le vol qu'un frere avoit fait, l'oblige à reſtitution, & lui en fait demander pardon. *S. L. Clerc f.*

. 28. Un capitaine ayant fait lier un malheureux qui n'avoit pu lui payer des contributions, ſes liens ſe rompent à la vue du ſaint, & l'homme de guerre ſe jette à ſes pieds pour obtenir la rémiſſion de ſes fautes.

. 29. Ayant refuſé de rendre la vie au fils d'un payſan qui l'en ſupplioit, il ſe met en prieres & le reſſuſcite ſans le vouloir.

. 30. Sainte Scholaſtique, ſa ſœur unique, l'ayant preſſé vainement de paſſer la nuit auprès d'elle, un orage conſidérable l'oblige d'y reſter malgré lui.

. 31. Un rayon de lumiere échappé du ciel, venant à éclairer ſa chambre pendant la nuit, lui fait appercevoir la gloire céleſte & la futilité des choſes mondaines. *S. L. Clerc.*

1658.

32. En disant la messe S. Benoist demande la mort & l'obtient. Il est enterré, & son ame glorieuse s'éleve dans le ciel. *Sebastien le Clerc f.*

Cette suite se trouve assez communément avec bordures dans les œuvres de le Clerc que j'ai vu : elle est plus rare sans bordures, & il y a apparence qu'elle a été d'abord tirée ainsi, car les épreuves en sont beaucoup plus belles. Au cabinet du Roi elle est avec bordures, ainsi que chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert il y en a deux suites completes, l'une avec, & l'autre sans bordures.

1659.

58. Quatre portraits gravés par le Clerc, dont trois extrêmement rares.

1. Portrait du Maréchal de la Ferté, dans un grand ovale : il paroît avoir servi pour quelque these. Ce militaire a une grande mouche au bas de la joue droite, & un très-grand rabat avec une large dentelle. Aux quatre angles de l'ovale qui est entouré de piques, hallebardes, canons, &c. il y a quatre devises dans des cartels de diverse forme, allégoriques aux exploits de ce général. Au bas, à gauche, sur le bourlet de la culasse d'un canon, est écrit : *Sebastianus le Clerc f.*

Haut. totale 11 pou. 10 lig. long. 15 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

2. Portrait de M. Egon de Furstemberg, évêque de Strasbourg. Il est à pans coupés avec des devises aux quatre angles. En haut : *pro fide. Pro grege perficitur.* En bas, *gradatim. Pietate attollitur. Sebastianus le Clerc f.*

Haut. 10 pou. 3 lig. larg. 8 pou. 7 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon.

3. Portrait de Messire Louis Fremyn, chevalier, seigneur de Morouas, Pompierre, &c. second président à mortier au parlement de Metz. Ceci est gravé en trois lignes sur une bande de cuivre tirée à part, au-dessous du portrait : *Sebastianus le Clerc f.*

1659.

Haut. de l'eſtampe avec les trois lignes ajoutées au bas, 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 1 lig.

Haut. du portrait tout ſeul, 6 pou. 6 lig. la bande porte 1 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville [1].

4. Portrait en travers dans un ovale, en hauteur, d'un chevalier de Malthe, qui paroît gravé entiérement au burin. Dans le lointain on voit un vaiſſeau ſur la mer. Des deux côtés du portrait une grande quantité de drapeaux Turcs, ſur l'un deſquels, à gauche, eſt gravé le nom de *le Clerc*. Au bas du portrait deux eſclaves preſque nuds & enchaînés. A leurs pieds des turbans, canons, tambours, ſabres, & autres armes des Turcs.

Haut. de la planche 7 pou. long. 10 pou. 5 lig.

Chez Madame de Bandeville ſeulement [2].

59. S. Jean l'évangeliſte écrivant : eſpece de vignette avec la lettre initiale I entourée d'ornement, & une groſſe bordure de fleurs renfermant l'évangile de S. Jean qui ſe met ſur l'autel pendant la meſſe. Au bas eſt gravé : *A Metz. Chez M. C. Bouchard.* 1659. Dans cette vignette ſaint Jean eſt à droite & il regarde à gauche.

Haut. de la vignette de S. Jean, 2 pou. 1 lig. long. 3 pou. 7 lig.

Haut. de toute l'eſtampe avec l'évangile de S. Jean renfermée dans la grande bordure, 8 pou. larg. 5 pou. 3 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

60. Autre eſtampe de S. Jean l'évangeliſte écri-

---

[1] Dans l'œuvre de le Clerc appartenant à Madame de Bandeville, il eſt écrit à la marge que ce portrait & celui de M. de Furſtemberg ont coûté enſemble 300 liv.

[2] Il eſt marqué à la marge de ce portrait, chez Madame de Bandeville, que c'eſt un morceau unique & introuvable : en effet je ne l'ai vu nulle part ailleurs, & je le crois de la plus grande rareté.

1659.

vant, deſſiné plus en grand que dans la vignette précédente. Dans celle-ci, S. Jean eſt à gauche & il regarde à droite dans la ciel une des viſions de ſon apocalypſe.

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 4 pou. 4 lig.
Au cabinet des eſtampes du Roi ſeulement.

1660.

61. L'image miraculeuſe de N. D. de Conſolation de Premy. On voit à gauche, ſur le devant, un enfant emmailloté couché ſur un oreiller : dans le lointain, un très-beau payſage. *Sebaſtien le Clerc fecit.* 1660.

Cette eſtampe ſe trouve différemment dans les œuvres de le Clerc, tantôt ſans bordure, tantôt avec une groſſe bordure de tulipes & autres fleurs.

Haut. de l'eſtampe ſans bordure, 5 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

La même eſtampe avec la bordure : haut. 6 pou. 10 lig. larg. 4 pou. 8 lig.

Au cabinet du Roi, ſans bordure. Chez Madame de Bandeville & M. Paignon, avec la bordure.

62. Portrait d'un grand moine Bénédictin, debout, vu en face, tenant un livre de la main droite, & une croſſe de la gauche. Sa mitre eſt à gauche avec quelques livres ſur une table couverte d'un tapis. Dans l'angle à gauche eſt écrit ſur un quarré en hauteur : *Vera effigies R. P. Dni. Philippi Franciſci, Abbatis Sti. Agerici Virdunenſis. Seb. le Clerc f.*

Une petite bordure environne cette eſtampe.
Haut. avec la petite bordure, 7 pou. larg. 5 pou.
Chez Madame de Bandeville ſeulement.

63. Diſcours des paſſions humaines, dédiées à Monſeigneur

1660.

Monseigneur Foucquet, Procureur Général, & Sur-Intendant des finances. *In-folio.* Metz. 1660.

On voit sur le titre de ce livre une espece de fleuron connu sous le titre de l'*académie de Platon;* c'est un portique formé de cinq arcades, une grande au milieu, & deux petites de chaque côté. Au travers de leur ouverture on découvre de très-beaux jardins, dans le milieu desquels est une fontaine jaillissante à plusieurs étages. Dans le fond, un château dans le goût antique, avec des tourelles, qui paroît très-éloigné. Cette piece gravée par Perelle, d'après le dessein de le Clerc, est fort rare. Il y a au-dessous de l'estampe quatre vers françois.

Haut. du cuivre avec les quatre vers 5 pou. long. 6 pou.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

64. La these de Pont-à-Mousson, piece en travers; rarissime.

On voit au milieu un rocher formant un portique en arcade, au milieu de laquelle est une élévation de terre, & au haut de cette butte, un aigle qui vole vers le soleil, suivi de ses aiglons, avec cette devise latine : *mei non degenerant.*

Sur le haut du rocher est une Renommée assise, sonnant d'une trompette; elle en tient une autre de la main droite; sur le pavillon de celle-ci est un nom de Jesus.

Des deux côtés du rocher on voit, à gauche, une femme à six mammelles, faisant sortir du lait des deux supérieures qu'elle presse avec ses deux mains : à droite, une femme tenant une flamme.

Sur le devant est une balustrade avec deux piédestaux portant deux figures. Celle à droite tient un soleil de la main droite & un sceptre de la gauche. Celle qui est à gauche est assise sur un globe céleste. Derriere elles, de chaque côté, sont deux autres figures symboliques.

Au milieu de la balustrade est un tableau représentant une vue de la ville de Pont-à-Mousson : au bas, vers la gauche est écrit : *Universitas Mussi Pontana.*

Haut. 7 pou. 7 lig. long. 9 pou. 10 lig.

1660.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon.

65. Différentes armoiries gravées à Metz par Seb. le Clerc, avant ſon départ pour Paris.

1. Grandes armoiries gravées entiérement au burin. On voit dans l'écu, en bas, un coq tourné à gauche, la patte droite en l'air : au-deſſus, une bande d'argent en travers, fort large : au chef, deux étoiles : le fond eſt de gueules.

Au bas de l'écu ſont deux petits anges ayant chacun un genou ſur un rinceau d'ornement. Au-deſſus de l'écu un caſque fermé, vu preſque en face, avec de grands lambrequins qui s'étendent ſur toute la planche. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 6 pou. larg. 5 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville.

2. Autres armes dans un cartel d'ornement couronnées d'un caſque vu de profil, avec un coq au-deſſus, les ailes déployées. Il y a de grands rinceaux d'ornement autour du cartel, qui deſcendent juſqu'au bas de la planche. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 3 pou. 2 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

3. Armes inconnues. C'eſt un grand écu dans lequel eſt une croix de S. André d'argent échiquetée de quatre carreaux droits dans le centre, & de deux carreaux loſanges à chaque extrêmité, le tout de gueules, ainſi que le fond de l'écu, qui eſt accompagné de deux grandes palmes liées par le pied avec un long ruban qui voltige au bas de l'eſtampe. L'écu eſt ſurmonté d'une grande couronne de comte. Tout le fond de la planche eſt ombré d'une taille horiſontale. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

4. Les armes de Nicolas Martigny fort en grand, & qui paroiſſent gravées entiérement au burin. Au haut eſt écrit en deux lignes de capitales : *Nicolaus Martigni conſil. & elemoſ. reg. canon. & archid. de Marſallo. offic. & vicari. generalis.* Au milieu de la planche eſt un écu tout vuide, dont le fond eſt de gueules, avec une barre d'argent qui le traverſe d'angle en angle, de gauche à droite, & un oiſeau noir les ailes déployées paſſant ſur le milieu de la barre. Cet écu eſt ſurmonté d'un caſque vu de trois quarts,

1660.

avec des lambrequins qui rempliſſent tout le haut & les deux côtes de la planche. Le bas eſt occupé par une longue légende entortillée autour de deux branches de laurier. *S. B. Le Clerc.*

Haut. totale du cuivre 6 pou. 3 lig. larg. 4 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

5. Autres armes de Nicolas Martigny, protonotaire apoſtolique, &c. couronnées d'un chapeau d'évêque d'où pendent trois rangs de glands. Au bas eſt écrit *Séb. le Clerc f.* 1660.

Haut. 5 pou. 1 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi.

6. Les armes de Nicolas Martigny couronnées d'un caſque vu de trois quarts, à peu près ſemblable à celles du n°. 4, à l'exception de l'oiſeau volant ſur la barre inclinée, qui eſt blanc ici, & que le tout eſt réduit plus en petit. *Le Clerc f.* Les inſcriptions ſont les mêmes.

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 9 lig.

Au cabinet du Roi & chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon & Jombert.

7. Les mêmes armes de Nic. Martigny ſurmontées d'un caſque, plus en petit, avec les mêmes attributs, & les mêmes légendes & inſcriptions. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou larg. 2 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi [1]. Chez MM. Paignon & Jombert.

1661.

66. La ſeconde meſſe de le Clerc, plus grande & mieux gravée que la premiere, en 35 morceaux numerotés, ſans y comprendre le frontiſpice, où l'on voit, en haut, trois petits anges qui ſoutiennent une guirlande de fleurs, & en bas trois autres anges entrelaſſés dans la même guirlande. Der-

[1] Dans l'œuvre de le Clerc du cabinet du Roi, tome I, page 109, on trouve une partie de cette eſtampe avant la lettre, c'eſt une épreuve à l'eau forte, avant la retouche au burin.

1661.

riere eux, une grande draperie brodée. Le milieu est occupé par un ovale en hauteur, dans lequel est écrit le titre suivant.

· Tableaux où sont représentées la passion de N. S. Jesus-Christ & les actions du prestre à la S. messe. Avec des prieres correspondantes aux tableaux. *In-octavo.* Au-dessous est écrit dans un cartel en travers. A METZ, chez Claude Bouchard, M. Libraire, proche la grande église. Avec Approbation & Privilege du Roi. *Sebastien le Clerc f.* [1]

· 1. Quand le prestre vient à l'autel. Jesus-Christ ayant l'ame triste va au jardin des oliviers. *S. L. Clerc fecit.*

· 2. Au commencement de la messe. Jesus-Christ arrivé au jardin y fait sa priere. *Clerc.*

· 3. Au *confiteor.* J. C. prosterné sue du sang.

· 4. Quand le prestre baise l'autel. J. C. trahy par un baiser. *S. B. le Clerc f.*

· 5. Quand le P. va au costé de l'Epitre. J. C. est pris & lié.

· 6. A l'*Introïte.* J. C. est mené en la maison d'Anne. *SB. le Clerc f.*

· 7. Aux *Kyrie eleyson.* J. C. est renié trois fois de Pierre chez Cayphe. *SB. le Clerc fecit.*

· 8. Quand le P. tourné vers les assistans dit : *Dominus vobiscum.* Jesus-Christ regardant Pierre lui fait pleurer son péché. *Clerc.*

· 9. A l'Epistre. J. C. est mené à Pilate & accusé devant lui.

---

[1] Aux premiers exemplaires de cette messe il n'y a point d'année marquée sur le frontispice, mais on y a gravé ensuite l'année 1661 au bas de l'ovale où est le titre. On remarquera qu'il y a une édition de cette messe dont le discours est en gros caracteres [petit parangon gros œil] en forme de prieres, qui finissent toujours par *Ainsi soit-il.* Celle-ci est la premiere & la bonne : il y en a eu ensuite une édition plus moderne, dont le discours est en plus petits caracteres [gros romain], les prieres sont différentes ; ce sont les mêmes actions de graces qu'on trouve à la troisieme messe de 1680. Ainsi c'est une édition postérieure à cette année 1680, aussi les planches en sont elles fort usées.

1661.

· 10. Quand le P. courbé au milieu de l'Autel dit tout bas : *Munda cor*, &c. J. C. accusé devant Herode ne respond rien. *Le Clerc.*

· 11. A l'Evangile. J. C. est renvoyé d'Herode à Pilate.

· 12. Q. le P. découvre le calice. J. C. est dépouillé pour la flagellation. *Le Clerc.*

· 13. A l'Oblation de l'hostie. J. C. est lié à une colonne, & fouetté cruellement. *SB. le Clerc.*

· 14. Q. le P. couvre le calice après l'avoir offert. J. C. est couronné d'épines. *Le Clerc.*

· 15. Quand le P. lave ses mains. J. C. est déclaré innocent par Pilate qui en lave ses mains. *Le Clerc.*

· 16. Q. le P. tourné vers le peuple dit : *Orate fratres.* J. C. paroist couvert d'un lambeau de pourpre.

· 17. A la Préface. J. C. est condamné à mourir en croix. *S. L. Clerc.*

· 18. Q. le P. joignant les mains prie pour les fidelles vivans. J. C. porte sa croix allant à la mort pour nous faire vivre.

· 19. Q. le P. couvre l'Hostie & le Calice de ses mains. J. C. est rencontré par la Veronique & par d'autres femmes. *Le Clerc f.*

· 20. Q. le P. fait des signes de croix sur l'hostie & sur le calice. J. C. est attaché à la croix. *SB. le Clerc f.*

· 21. A l'Elevation de l'Hostie. J. C. est élevé en croix.

· 22. A l'Elevation du Calice. J. C. répand du sang par ses plaies.

· 23. Quand le P. prie pour les Fidelles trépassés joignant les mains & disant : *memento.* J. C. prie son pere pour ses ennemis.

· 24. A *Nobis quoq. peccatoribus.* J. C. promet le Paradis au bon Larron. *Seb. le Clerc.*

· 25. Au *Pater noster.* J. C. donne à sa mere S. Jean pour Fils. *Seb. le Clerc.*

· 26. Quand le P. rompt l'Hostie. J. C. mourant sur la croix dépose son ame entre les mains de son pere. *SB. le Clerc f.*

· 27. Q. le P. met dans le calice une partie de l'Hostie rompue. L'Ame de J. C. descend aux Limbes.

· 28. Q. le P. frappe sa poitrine à la fin de l'*Agnus Dei.*

1661.

Plusieurs de ceux qui virent mourir J. C. se convertirent. *Le Clerc.*

· 29. Quand le P. communie. Le corps de J. C. est mis dans un sepulcre neuf.

· 30. Q. le P. fait l'Ablution. Le corps de J. C. est embaumé.

· 31. A la Post-communion. La Resurrection de J. C.

· 32. Q. le P. tourné vers les assistans dit : *Dominus vobiscum.* J. C. s'apparoist à sa Mere & à ses Disciples.

· 33. Aux dernieres oraisons. J. C pendant 40 jours visite souvent ses Disciples & les instruit.

· 34. Q. le P. tourné vers le peuple dit : *Ite missa est.* J. C. monte au Ciel en présence de ses Disciples. *SB le Clerc f.*

· 35. Quand le Prestre donne la Benediction aux assistans. J. C. envoye le S. Esprit à ses Apostres.

Haut. des 36 pl. de cette suite, 4 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 11 lig.

Cette seconde messe se trouve dans tous les œuvres de le Clerc. Au cabinet des estampes du Roi elle est avec l'année 1661 sur le frontispice. Chez M. Jombert, très-belles épreuves & avant l'année. Chez M. Faignon *idem.*

1663.

. 67. L'Office de la V. Marie pour tous les jours de l'année suivant la réformation du S. Concile de Trente, &c. Dedié aux Filles. A Metz, chez Claude Bouchard, M. Libraire, proche la grande Eglise. Avec Approbation & Privilege. 1663 [1]. Ce titre est renfermé dans une bordure quarrée gravée par le Clerc.

Haut. 4 pou. 11 lig. larg. 3 pou.

---

[1] Cette suite d'estampes se trouve dans presque tous les œuvres de le Clerc, mais il est très rare de les y voir bonnes épreuves. La premiere édition est de 1663. Il y en a eu une seconde en 1664, & plusieurs autres depuis. La deniere édition que je connoisse porte l'année 1690, avec l'adresse de François Bouchard sur la place S. Jacques, à la Bible d'or. Ce sont les épreuves les plus foibles.

1663.

· 1. Le Roi David en manteau royal, une couronne ſur la tête, appuyé ſur un genou dans le veſtibule de ſon palais, jouant de la harpe. Dans le fond une fontaine jailliſſante au milieu d'un jardin : à gauche un palais avec un portique avec arcades ſoutenues par des colonnes. Dans le lointain pluſieurs ſomptueux édifices. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 4 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 11 lig.

· 2. L'Annonciation. A gauche l'ange eſt en l'air, à genoux, porté ſur un nuage : au-deſſous de l'ange on voit une chaiſe de bois. La Vierge eſt à droite, aſſiſe au pied de ſon lit, au-deſſus duquel eſt un pavillon. A ſa gauche, un livre ouvert ſur un prie-Dieu : à ſa droite, un devidoir. *Seb. le Clerc f.*

Haut. 4. pou. 9 lig. larg. 2 pou. 11 lig.

· 3. Un Crucifix. A droite la Vierge en pamoiſon ſoutenue par une des ſaintes femmes : derriere elles un grouppe de pluſieurs femmes & un ſoldat à cheval. A gauche, ſaint Jean, debout, qui regarde N. S. ſur la croix. La Magdeleine, les cheveux épars, embraſſe le pied de la croix. Dans le lointain beaucoup de gens armés : dans le fond, la ville de Jeruſalem. Sur une place laiſſée vuide exprès, entre S. Jean & la Magdeleine, on lit, *le Clerc f.*

Haut. du cuivre 4 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 11 lig.

Il eſt très-rare de trouver cette eſtampe bonne épreuve.

· 4. La Pentecôte. La ſainte Vierge eſt aſſiſe un peu vers la droite, ſur une eſtrade élevée de trois marches circulaires : à ſa droite eſt un diſciple à genoux, qui paroît très-jeune. Les apôtres ſont dans le ſallon au bas de l'eſtrade en diverſes attitudes. En haut on voit pluſieurs flammes échappées d'une gloire céleſte, qui deſcendent ſur chacun des aſſiſtans. Dans le fond, à gauche, on apperçoit un magnifique ſallon circulaire, avec baluſtrades & une colonnade au premier étage, qui eſt ſoutenue ſur des arcades.

Même grandeur.

· 5. Un ſaint-ſacrement, ou ſoleil, dont les rayons forment une gloire céleſte qui remplit toute l'eſtampe. Il eſt ſoutenu en l'air par un grouppe de trois têtes de chérubins. Aux deux côtés, deux grands anges en adoration, à genoux ſur des nuages. Dans le fond qui eſt très-tendre, on

1663.

apperçoit avec bien de la peine une foule innombrable de ſaints & ſaintes, formant trois rangs dans le ciel. Au-deſſous de l'eſtampe eſt écrit : *Sebaſtien le Clerc fecit.*

Même grandeur.

6. Une chapelle dans laquelle on voit pluſieurs dames & une jeune demoiſelle à genoux vis-à-vis un autel, renfermé par une baluſtrade à hauteur d'appui. L'autel eſt vu de profil à gauche ſur le devant de l'eſtampe. Dans le fond, une égliſe vue dans ſa longueur, & le maître-autel dans l'éloignement

Même grandeur.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Jombert, la ſuite entiere avec l'année 1663 ſur le titre. Chez M. le Normant du Coudray, à Orléans, 1664. Chez Madame de Bandeville, & chez M. Paignon, 1690.

68. Deux pieces ſur Luſtucru.

1. Le grand Luſtucru, ou les hommes vengés, ſujet tiré d'un conte ou *rebus*. Piece gravée au trait par le Clerc, de la plus grande rareté. On y voit pluſieurs forgerons qui travaillent des têtes de femmes, les uns à la forge, les autres ſur l'enclume, d'autres à la lime, &c. A droite, un âne chargé de têtes de femme, & un homme qui en a plein une hotte. A gauche, la mer & des vaiſſeaux qui abordent chargés de la même marchandiſe, pour l'atelier de Luſtucru [1]. Sur le devant, il y a un grand cartel propre à recevoir une inſcription.

[1] M. le Clerc n'a gravé cette eſtampe qu'au trait. Le cuivre ayant enſuite paſſé entre les mains du ſieur Chiquet, marchand d'eſtampes en commun, il l'a fait ombrer & achever par un mauvais graveur nommé Campion, qui y a mis ſon nom, & qui l'a réduit dans un tel état qu'il eſt impoſſible d'y reconnoître la touche ſpirituelle de ſon auteur. Pour achever de la rendre méconnoiſſable, M. Chiquet a chargé cette eſtampe de quantité de quolibets, *rebus*, & autres mauvaiſes plaiſanteries contre les femmes. On en jugera par ce titre qu'on voit dans le cartel : *A l'enſeigne tout en eſt bon.* Ceans, maître Luſtucru, opérateur céphalique, a un ſecret admirable qu'il a apporté de Madagaſcar, pour reforger & repolir [ſans faire mal ni douleur] les têtes des femmes acariaſtres, bigeardes, criardes, diableſſes, enragées, fantaſques, glorieuſes, hargneuſes, inſupportables, lunatiques, meſchantes, noi-

1663.

Haut. totale du cuivre, 14 pou. 11 lig. long. 19 pou. 10 lig.

Chez M. Paignon, une épreuve entiere & très-bien conservée de cette planche au trait : elle vient du cabinet de M. Potier.

Au cabinet des eftampes du Roi il ne fe trouve qu'un fragment de cette même eftampe au trait, qui porte 13 pou. 6 lig. de haut, fur 18 pou. 6 lig. de long.

Chez M. Jombert l'eftampe ombrée, achevée, & gâtée par Campion, accompagnée de tous fes *rebus*.

2. La grande deftruction de LUSTUCRU par les femmes fortes & vertueufes.

Ceci eft une efpece de réparation que le Clerc fe crut obligé de faire aux dames qu'il avoit comme infulté dans l'eftampe qu'on vient de décrire. On voit ici la tête du pauvre opérateur céphalique le marteau encore à la main, mife fur l'enclume par une femme qui la tient par les cheveux & qui frappe deffus à grands coups de marteau, ainfi qu'une de fes camarades. Une autre lui donne un grand coup de pied dans le derriere, & frappe un des forgerons renverfé par terre, avec un trouffeau de clefs. Un homme chargé de têtes de femmes eft affommé à coups de bâton, un autre femme terraffe un hotteur à coups de poing. Une multitude de femmes, la quenouille à la main, accourt pour foutenir leurs amies. Dans le fond, plufieurs femmes, retrouvant en chemin leur tête pendue à la boutique de l'opérateur, la décrochent & fe la remettent fur les épaules. Au bas eft écrit : *Le Clerc f.* 1663.

Haut. avec le titre qui eft au-deffus, 8 pou. 4 lig. long. 12 pou.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

1664.

69. Exercices de dévotion traduits nouvelle-

---

feufes, obftinées, pigriefches, revefches, fottes, teftues, volontaires, & qui ont d'autres incommodités : le tout à prix raifonnable ; aux riches, pour de l'argent, & aux pauvres *gratis.*

A Paris chez Chiquet, rue S. Jacques, au grand S. Henry. *Campion fecit.*

ment du latin du R. P. Canisius. *In-octavo.* A Metz chez Claude Bouchard. 1664. C'est un titre historié formant un cadre ovale.

Haut. 4 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 11 lig.
Au cabinet des estampes du Roi. Chez M. Paignon.

70. Divers estats & conditions de la vie humaine [1]. A Paris chez Pierre Landry [2], avec privilege du Roy. Titre dans un cartel de forme singuliere. *Le Clers In. & fe.*

Haut. 4 pou. 8 lig. larg. 3 pou.

---

[1] Cette suite est très rare à trouver complette & bonnes épreuves : les meilleures sont avant la lettre, c'est-à-dire avant deux méchans vers françois, gravés au bas de la plupart de ces estampes ; mais les plus rares, sont avec les grands chapeaux, M. le Clerc ayant jugé à propos de diminuer à quelques-unes la hauteur de la forme des chapeaux, qui étoit trop allongée. Il y a plusieurs autres différences dont on parlera en décrivant chacune de ces estampes. Chez M. Paignon cette suite est de la plus grande beauté, & la plus complette que l'on puisse trouver. Il y en a deux & quelquefois trois épreuves de chacune, avec des différences, comme on va le voir. Il faut tâcher d'avoir des épreuves de cette suite avant les deux vers gravés au bas : prenant garde que ces deux vers ne soient point emportés en coupant la marge du papier, par en bas. mais il faut y voir distinctement toute la marge du cuivre.

[2] On appelle les estampes de cette suite *les Modes de Metz* [M. le Clerc les ayant gravées en 1664, étant encore à Metz] pour les distinguer d'une autre suite à peu près semblable qu'il a mis au jour depuis son arrivée à Paris [en 1685] & qu'il a dédiée à M. le duc de Bourgogne, sous le titre des *figures à la mode*, en 20 planches.

Comme M. le Clerc a gravé ces modes de Metz pour lui-même, il a mis son nom légérement à la pointe au bas de chaque planche. Tandis qu'il en étoit encore possesseur, il y fit tous les changemens qu'il jugea à propos, tels que ceux de la diminution des chapeaux, & les autres dont nous allons rendre compte.

Etant venu à Paris vers la fin de 1665, M. le Clerc céda cette suite de planches au sieur Landry, marchand d'estampes de la rue Saint-Jacques, qui y fit mettre son adresse, & les vers françois qu'on voit au bas de la plupart. Le nom de le Clerc, qui n'étoit gravé qu'à la pointe seche, ne s'apperçoit qu'aux premieres épreuves. M. Landry le fit remettre au burin à quelques unes par un graveur en lettres, qui a estropié son nom comme on peut le remarquer entre autres au titre & à la planche du *Pape*.

1664.

Chez M. Paignon deux épreuves différentes du titre.

x · 1. Le Pape en camail & en rochet. Il tient de la main gauche un livre qu'il pose sur une table à côté de lui. Sur cette table est sa thiarre & sa croix à triple étage. Il n'y a point de vers au bas de celle-ci, mais seulement LE PAPE y est écrit en capitales.

Haut. du cuivre avec toute sa marge par en bas, 4 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 2 lig. Toutes les autres planches de cette suite sont de la même grandeur.

Au cabinet du Roi toute cette suite est complette, excepté la vingt-septieme qui manque.

Chez M. Paignon, trois épreuves différentes, dont deux avant le *Pape* au bas, & avant les tailles croisées.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant *le Pape*; on lit au bas : *Sebastianus le Clerc fecit*, gravé tout au long à la pointe de la main de le Clerc, & très-belle épreuve. Ce nom a été ensuite effacé, & on voit aux dernieres épreuves *Le Glers fe.* mis par un graveur, au burin.

Chez M. Jombert avant *le Pape* & sans le nom de *le Clerc*

X · 2. Le Cardinal debout, en camail, relevant sa robe de la main droite, & tenant son bonnet quarré de la gauche. Au bas est écrit :

> Chacun me traite d'Eminence.
> Estant Cardinal d'importance.

Chez M. Paignon 3 épreuves dont 2 avant la lettre, avec différences.

Chez Madame de Bandeville avant les deux vers.

x · 3. L'Abbé en manteau long, dans lequel il a les deux mains envéloppées. A droite, une colonnade avec arcades, précédée de trois marches en perspective fuyante : à gauche, une fontaine jaillissante.

> Monsieur l'Abbé qui vit dans l'espérance
> Sans bénéfice & sans pitence.

Chez M. Paignon 2 épreuves avant la lettre ; l'une avec le grand chapeau, l'autre avec le chapeau diminué de hauteur de forme.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre, avec le nom de le Clerc gravé par lui-même à la pointe, à

1664.

droite, au bas de l'eſtampe. Les lointains, à gauche, y ſont très-viſibles. Avec le grand chapeau dont la forme a enſuite été baiſſée de moitié.

4. Le Préſident à mortier. Il eſt debout, vu de profil, allant à gauche, un petit laquais lui porte la queue. Il a un bonnet quarré ſur la tête, & tient de la main droite une eſpece de tambour plat & circulaire que l'on nomme mortier. Sur le ſocle d'un piedeſtal qui porte un pilaſtre, à gauche dans le fond de la ſalle, on lit : *le Clerc fe.* gravé au burin.

L'on peut connoître au mortier que je porte
Que je ſuis préſident, & de la bonne ſorte.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont 2 avant la lettre avec différences.

Chez Madame de Bandeville une très-belle épreuve, avant la lettre, & avant le nom de le Clerc au burin.

5. Le Conſeiller au Parlement. Il eſt debout, en face, un petit laquais derriere lui porte la queue de ſa robe. Dans le lointain, des bâtimens & pluſieurs gens en robe.

L'habit du maiſtre & le laquais
Marquent un Conſeiller du Palais.

Chez M. Paignon 2 épreuves ; l'une avec le grand chapeau à forme haute, avant la lettre, l'autre avec le même chapeau diminué de hauteur, & autres différences.

Chez Madame de Bandeville, une très-belle épreuve où le fond de l'eſtampe ſe diſtingue parfaitement : avant les deux vers, avec le nom de le Clerc gravé par lui-même, au bas de l'eſtampe à droite. Avec le grand chapeau.

6. Le Général d'armée. Il eſt debout, vu par le côté droit, le corps de profil, la tête vue en face, un grand plumet ſur le chapeau, des cheveux flottans ſur ſes épaules, des mouſtaches, &c. des hauts-de-chauſſe garnis de larges rubans juſques ſur les ſouliers. Dans le lointain quelques corps de troupes.

Vous avez l'air ſi martial
Qu'on vous connoiſt partout pour un grand général.

Chez M. Paignon 2 épreuves avant la lettre, avec différences dans le chapeau.

Chez Madame de Bandeville, très-belle épreuve avant les deux vers, avec le nom de le Clerc gravé par lui-même, au bas de l'eſtampe à droite.

1664.

Chez M. Jombert avant la lettre, le nom de le Clerc effacé.

· 7. Le Sergent. Il eſt debout, vu par le dos, la main gauche appuyée ſur ſa hallebarde : dans le lointain une ville de guerre, avec ſes fortifications. *Sebaſtien le Clerc f.*

> L'épée, la halebarde, & le ſergent
> Sont bien ſouvent ſans pain & ſans argent.

Chez M Paignon 3 épreuves différentes, 2 avant la lettre, dont une avant le ciel, la troiſieme avec la lettre, le nom de le Clerc à demi effacé.

Chez Madame de Bandeville une épreuve avant la lettre, avec le nom de le Clerc gravé par lui-même & très-viſible, à gauche, au bas de la planche, avec le ciel tout blanc & ſans aucune taille.

· 8. Le Cadet aux Gardes. Il eſt debout, vu en face, le fuſil ſur l'épaule gauche, avec des charges pendues à ſa bandouliere. Des eſpeces de bottes très-larges par le haut : dans le lointain pluſieurs figures.

> Je ſuis un Cadet aux Gardes
> De mine & d'humeur gaillardes.

Chez M. Paignon 3 épreuves différentes, 2 avant la lettre, dont une avant les tailles dans le ciel : la troiſieme avec la lettre.

Chez Madame de Bandeville épreuve avant les 2 vers, avec le nom de le Clerc très-viſible à droite, au bas de l'eſtampe, & le ciel tout blanc.

· 9. Le Picquier. Il eſt tout debout, une écharpe en bandouliere, un plumet ſur le chapeau, tenant la pique de la main droite, dans le lointain pluſieurs piquiers faiſant l'exercice. Aux épreuves avec la lettre, cette planche eſt un peu gâtée par des raies. *Le Clerc f.*

> Je porte bien la picque, & je ſçay m'en défendre
> Sans me laiſſer ſurprendre.

Chez M. Paignon 3 épreuves dont 2 avant la lettre, avec différences.

Chez Madame de Bandeville très-belle épreuve avant les vers.

· 10. Le Marchand. Il eſt debout, vu de profil, allant à droite, un bonnet de poil ſur la tête, une redingote ſur les épaules, une très-grande barbe, appuyé de la gauche

1664.

ſur un bâton, la droite cachée ſous ſon vêtement. Dans le lointain quelques maiſons de payſans.

Je ſuis marchand depuis long-tems,
Quand je puis je trompe les gens.

Chez M. Paignon 2 épreuves, l'une avant la lettre & le ciel, l'autre avec l'un & l'autre.

Chez Madame de Bandeville très-belle épreuve avant les deux vers.

· 11. Le Juif. Il eſt debout, vu en face, un chapeau plat ſans forme, ſur la tete, une longue barbe, une fraize pliſſée au col, un ſur-tout ſans manches, tenant de la main gauche une bourſe & montrant de l'autre de l'argenterie & beaucoup de joyaux ſur une table, qui eſt à ſa droite. *Seb. le Clerc f.*

Je ſuis Juif, & j'ai des richeſſes,
Que je me ſuis acquis par ruſe & par fineſſe.

Chez M. Paignon une ſeule épreuve.

Chez Madame de Bandeville épreuve avant la lettre.

Chez M. Jombert *idem.*

· 12. Le Cabaretier. Il eſt debout, vu en face, en chemiſe, un bonnet ſur la tête, une ſerviette autour du corps. Tenant de la main gauche une bouteille couverte d'oſier, & de la droite un verre plein de vin. Dans le lointain à droite, des gens qui boivent ſous une tente : à gauche, d'autres qui danſent à l'ombre d'un grand arbre. *Le Clerc.*

Je ſuis garçon de cabaret
Qui fais adroitement vin blanc & vin clairet.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont 2 avant la lettre, avec différences.

Chez Madame de Bandeville épreuve avant la lettre, où l'on voit diſtinctement le fond à droite, & le nom de le Clerc au bas de la planche, du même côté.

· 13. Le Jardinier. Il eſt debout, vu en face, un large chapeau ſur la tête, en veſte courte, & larges haut-de-chauſſes, la main droite appuyée ſur ſa bêche. Dans le lointain un village & la campagne.

Vous ſavez bien Jardinier quand il faut
Semer l'aſperge & l'artichaut.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont 2 avant la lettre.

Chez Madame de Bandeville très-belle épreuve avant les

vers, où l'on voit bien les lointains à droite & à gauche.

Chez M. Jombert *idem.*

. 14. Le Ramoneur. Il eſt debout, vu en face, allant à gauche, un chapeau haut de forme ſur la tête, avec ſon outil à ramoner attaché au chapeau, une veſte & une culotte rapiecée, de méchantes guêtres, un long bâton ſur l'épaule droite. Dans le lointain de très-hautes montagnes & des rochers eſcarpés, au bas deſquels on voit un torrent avec chûte d'eau.

Pour vivre il faut que je ramone
Et qu'encore plus ſouvent je demande l'aumône.

Chez M. Paignon 2 épreuves avant & avec la lettre.

Chez Madame de Bandeville avant les vers, avec le nom de le Clerc gravé à la pointe par lui-même au bas de l'eſtampe à côté du pied droit du ramoneur.

Chez M. Jombert avant la lettre & ſans le nom de le Clerc, très-bonne épreuve.

. 15. Le Magicien. Il eſt debout, vu de profil, allant vers la droite : il a ſur la tête un capuchon, un longue barbe, le corps enveloppé d'une grande robe avec broderies. Il marche au milieu d'un grand rond tracé à terre, tenant à la main une baguette magique qui produit du feu. Il eſt repréſenté ſous de vaſtes portiques dont la voûte eſt ſoutenue par de grandes arcades. Au fond on lit le nom de le Clerc, gravé en petit, au burin.

Je ſuis ſavant dans la magie,
Je fais voir les enfers & le diable en furie.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont deux avant la lettre.

Chez Madame de Bandeville très-bonne épreuve avant les vers.

. 16. La Bohémienne. Elle eſt debout, vue de profil, regardant à droite, tenant la main d'un ſoldat qui eſt devant elle : elle eſt coëffée avec ſes cheveux relevés, une ſimple chemiſe ſur le bras, l'épaule nue, le corps enveloppé d'un magnifique haillon, les pieds & les jambes nues : elle regarde dans la main droite du ſoldat qui eſt appuyé ſur ſa pique, & lui dit ſa bonnne aventure en ces termes :

Pauvre ſoldat, ton ſort eſt malheureux.

Le ſoldat lui répond :

Et toi, putain, le tien eſt toujours geux.

1664.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont 2 avant la lettre, avec différences : la troisieme avec les deux vers ci-dessus.

Chez Madame de Bandeville très-belle épreuve avant les vers, avec le nom de *Sebastien le Clerc* gravé par lui-même tout au long à la pointe [1]. Chez M. Jombert épreuve avant la lettre sans aucun nom de le Clerc.

17. Le Pelerin. Il est debout, vu de côté, allant à droite & regardant en face. Il a un très-grand chapeau sur la tête, dont les bords sont rabattus, avec quelques coquilles attachées sur le chapeau ; un camail ou mantelet sur les épaules, orné de coquilles, une gourde & un havresac pendus au côté droit, tenant de la droite un long bâton. Dans le lointain de hautes montagnes & un pont à neuf arches avec une croix au milieu.

Que ce pelerin a souvent
Souffert le froid, le chaud, & la pluie, & le vent.

Chez M. Paignon 3 épreuves différentes, 2 avant la lettre, dont une avant que le ciel soit fini : la troisieme avec les deux vers.

Chez Madame de Bandeville très-bonne épreuve avant la lettre, & avant les ombres ajoutées dans le ciel au haut de l'estampe à droite.

18. Le Vielleur. Il est debout, vu en face, un manteau sur les épaules, jouant de sa vielle : à sa droite un petit garçon tenant un bâton, de la gauche, & tâtant de la droite l'havresac du vielleur : dans le lointain un village.

Ce malheureux vielleur que vous voyez ici,
Apollon l'abandonne accablé de soucy.

Chez M. Paignon 2 épreuves, l'une avant la lettre & avant le ciel fini, l'autre avec les vers, & le ciel achevé.

Chez Madame de Bandeville, bonne épreuve avant les deux vers, & avant les tailles ajoutées à droite dans tout le haut du ciel.

19. Le Mendiant. Il est debout, vu en face, la tête de profil, regardant vers la droite, les deux mains appuyées

[1] On a effacé depuis ce nom de le Clerc qui étoit gravé à la pointe seche, à gauche, au bas de l'estampe, & on a gravé à la même place, au burin *Le Clerc fe.*

sur

1664.

ſur ſon bâton : vêtu de guenilles & de lambeaux, avec des pieces & de grands trous, il porte un gros paquet par derriere. Dans le lointain à droite, un village en feu & du monde qui ſe ſauve : à gauche des arbres.

> Tout miſerable & gueux que l'on me voit ici
> J'ay l'eſprit très-content, & je vis ſans ſoucy.

Chez M. Paignon 3 épreuves, dont 2 avant la lettre, avec différences.

Chez Madame de Bandeville, bonne épreuve, avant les vers. On y lit diſtinctement le nom de le Clerc gravé par lui-même, à gauche, au bas de l'eſtampe.

20. Le Galerien. Il eſt vu debout, de profil, allant & regardant à droite, une ſimple calotte ſur la tête, une veſte ſans poches, & une longue culotte qui lui deſcend juſqu'aux pieds qui ſont nuds ; une longue chaîne lui ſert de ceinture & va s'attacher au pied droit. Dans le lointain une mer orageuſe, & des vaiſſeaux battus de la tempête.

> Ce galerien ſoupire accablé ſous ces chaînes
> Qui ſont bien différentes de celles de Climene.

Chez M. Paignon 2 épreuves avant & avec la lettre.

Chez Madame de Bandeville très-belle épreuve avant les vers, avec le nom de Sebaſtien le Clerc gravé par lui-même tout au long au bas de l'eſtampe à droite.

Chez M. Jombert belle épreuve avant la lettre, mais ſans le nom de le Clerc.

Les quatre modes, rares.

21. Le Roi. Il eſt debout, vu en face, avec de grands cheveux, une cravate, ſur les deux épaules une écharpe d'où pend une croix de l'ordre du Saint-Eſprit, dont il porte l'habillement. Il a la main droite appuyée ſur une table couverte d'un long tapis : ſur cette table eſt ſon caſque avec de grands panaches. A droite, dans le fond, une baluſtrade, au-delà de laquelle on voit des gardes armés de hallebardes, & des jardins. Il n'y a point de vers ni aucun nom gravé au bas. Cette eſtampe eſt une des quatre rares.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Paignon une ſeule épreuve. Chez Madame de Bandeville *idem.* Chez M. Jombert *idem.*

1664.

X . 22. Le Chaſſeur. Il eſt debout, vu de profil, regardant à droite, appuyé contre un arbre, ſe repoſant ſur ſon fuſil. Deux chiens de chaſſe à côté de lui à gauche. Le fond eſt une forêt. Point de vers. *Le Clerc f.* C'eſt une des quatre rares.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Jombert, une épreuve.

Chez M. Paignon 2 épreuves, avec quelque différences.

23. L'Abbé en manteau court, & en habit ſéculier. Il eſt debout, vu de côté, allant vers la droite, le viſage vu en face, le bras droit caché ſous ſon manteau, & le gauche alongé. Le fond eſt un payſage, des maiſons à droite, un arbre iſolé à gauche. Il n'y a point de vers ni de nom de graveur. C'eſt une des quatre rares.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, une ſeule épreuve.

24. L'Hermite. Il eſt debout, vu en face, la tete nue & chauve, une barbe de moyenne longueur, un manteau ſur les épaules, ſon chapeau attaché ſur le dos, la main gauche appuyée ſur une béquille, tenant un chapelet de la droite. Dans le lointain, au-delà de la caverne où eſt l'hermite, on voit un hermitage. Il n'y a point de vers: on lit ſeulement au bas : *Sebaſtianus le Clerc f.* Celle-ci eſt une des quatre rares.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, une ſeule épreuve. Chez Madame de Bandeville une épreuve retouchée à la plume par le Clerc [1].

Les deux modes rariſſimes.

25. Le Cavalier ou l'homme de guerre. Il eſt vu en face, tout de bout, les deux poings ſur les hanches : dans le lointain, à gauche, deux hommes qui galopent à cheval, allant vers la droite. Il n'y a rien d'écrit au bas. Piece rariſſime.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Ban-

[1 Chez M. le Normant à Orléans, on lit au bas, gravé en grandes capitales : S. ANTONIUS. Et à gauche, au bas de l'eſtampe : *chez Landry*. Au-deſſus du nom de Landry eſt le chiffre 86. C'eſt une épreuve très-moderne.

1664.

deville. Chez M. Paignon, une feule épreuve avant le ciel.

26. L'homme en deuil. Il eft debout, un crêpe pend à fon chapeau, de longs cheveux flottent fur fes épaules & pardevant, des deux côtés de fon rabat. Il a un baudrier & une épée. Prefque tout fon corps eft enveloppé dans fon manteau, excepté la poitrine & le bras gauche. Dans le fond on voit un fallon en perfpective, ou une galerie très-longue, terminée par une arcade à jour. *Sebaftien le Clerc f.* Il n'y a point de titre, ni de vers au bas. Piece rariffime.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon, une feule épreuve.

La mode de Metz, très-rariffime.

27. Le Gentilhomme, debout, vu en face, avec un manteau court, de petites bottes, de longs rubans fur le coudepied. Dans le fond, à droite, une vue de divers édifices éloignés : à gauche deux arbres très-droits & très-élevés. *Le Clerc f.* Le nom de le Clerc eft gravé à la pointe par lui-même. Il n'y a point d'autre écriture ni de titre.

Cette eftampe unique ne fe trouve que chez M. Paignon.

Chez M. Jombert, le titre & les 24 premieres eftampes de cette fuite : manque les 3 dernieres, qui font de la plus grande rareté.

71. Le triomphe de fon Alteffe Charles IIII, Duc de Lorraine, &c, à fon retour dans fes Etats. Petit *in-folio* mince. A Nancy. 1664.

1. Frontifpice du livre, où eft écrit en capitales, LE TRIOMPHE DE SON ALTESSE, dans un grand cartel formé par la peau d'un monftre dont on voit la tête, les ailes, les quatre pattes, & la queue. A droite on voit le Tems affis fur une des roues de cette efpece de char triomphal, les mains attachées derriere le dos, & de l'autre côté la Fortune affife fur l'autre roue, dans la même attitude. Dans un cartel au-deffous eft écrit : *C. Dervet Inventor & Defignator.* Plus bas, *Bardin litterarum auctor.* Et au-deffous, fur la marge du cuivre : *Sebaftien le Clerc fculpfit. F. B. Hobrit excudit.*

Haut. du cuivre 10 pou. 2 lig. larg. 7 pou. 2 lig.

2. Fleuron du titre. On y voit au milieu les armes du prince, ayant pour fupport deux aigles couronnés, avec la

1664.

croix de Lorraine pendante au col, au bas d'un collier de perles. Le fond eſt ombré par des tailles courtes & circulaires qui forment des eſpeces de nuées.

Haut. 2 pou. long. 4 pou. 5 lig.

3. Vignette pour l'épitre dédicatoire, au milieu de laquelle eſt le chiffre de Charles IV, couronné & entouré de lauriers, accompagné de drapeaux & autres trophées militaires, avec deux enfans aſſis ſur des tambours, ſonnant de la trompette.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 6 pou. 8 lig.

4. Grande lettre M pour l'épître dédicatoire; les deux jambages debout ſont formés par deux canons poſés ſur la culaſſe, & les deux jambages inclinés, par deux faiſceaux de piques, ſur leſquels eſt un grand ange femelle, debout, vu en face, tenant une grande couronne de lauriers.

Haut. 2 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

5. Vignette pour l'avis au lecteur, au milieu de laquelle eſt un grouppe de fleurs ſuſpendu à un anneau. Des deux côtés, deux anges ſonnent de la trompette, ayant devant eux une très-groſſe grappe de raiſins ſuſpendue.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 6 pou. 9 lig.

6. Vignette à la tête du diſcours ſur la fontaine de l'ange tutelaire, &c. formée par une grande corbeille chargée de fleurs: aux deux côtés, deux enfans debout, vus en face, portant ſur leur tête un gros paquet de fruits & de fleurs.

Même grandeur.

7. Vignette à la tête du diſcours du premier arc, au milieu de laquelle eſt un paquet de fruits dont la tige eſt paſſée dans un anneau. Le reſte eſt rempli par des ſeps de vignes chargés de pampres & de raiſins. Aux deux extrêmités, deux génies ailés qui en ſaiſiſſent chacun une grappe.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 6 pou. 8 lig.

8. Vignette à la tête du diſcours du ſecond arc, au milieu de laquelle eſt un carquois debout, rempli de fleches; des deux côtés ſont deux guirlandes de fruits, ſur leſquelles marchent deux enfans ailés chargés de branches de lauriers. Aux deux extrêmités deux faiſceaux de fleches.

Haut. 2 pou. long. 6 pou. 8 lig.

9. Cul-de-lampe pour la fin du diſcours ſur le ſecond arc: on y voit deux petits anges achevallés ſur des ſeps de vignes, tenant une groſſe guirlande de raiſins, avec un gros fruit entr'ouvert au milieu.

Haut. juſqu'à la pointe 2 pou. 6 lig. long. 4 pou. 9 lig.

1664.

10. Autre cul-de-lampe pour la fin du diſcours de la fontaine de la pyramide, où l'on voit le chiffre de Charles IV groupé avec la croix de Lorraine, au-deſſus duquel ſont deux anges tenant des palmes.

Haut. juſqu'à la pointe 2 pou. 5 lig. long. 4 pou. 6 lig.

11. Premier arc dédié à la Piété : il eſt d'ordre Ionique, ouvert de deux arcades, au-deſſus deſquelles ſont deux petites tourelles avec pluſieurs cloches qui ſonnent: le haut eſt terminé par une grande banniere d'égliſe où l'on voit la ſainte Vierge & l'enfant Jeſus tenant un ſaint-ſacrement, au-deſſus d'un arc-en-ciel. Cette banniere eſt accompagnée de pluſieurs autres, derriere leſquelles ſont de grands drapeaux; ſur l'un deſquels, à gauche, on voit une colombe tenant un rameau d'olivier, & à droite une croix avec un rameau d'olivier entortillé autour.

Haut. 9 pou. 9 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

12. Premiere fontaine de l'ange tutelaire de la Lorraine. Elle eſt accompagnée de canons qui tirent des boulets enflammés, de bombes & de carcaſſes qui crevent, &c. Cette fontaine eſt terminée en haut par un grand ange femelle, debout, vu en face, les bras, les jambes, & partie des cuiſſes, nuds, tenant des deux mains deux grandes urnes penchées d'où ſort une multitude de jets d'eau pour éteindre les feux des canons & des bombes. Au haut eſt écrit ſur une légende qui voltige : POPULI SUDORES ET LACRYMÆ. Et ſur le piedeſtal qui porte l'ange : GENIO PATRIÆ CUSTODI.

Haut. 9 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

13. Second arc dédié au Prince pacifique. Il eſt orné de cariatides, & percé de trois ouvertures dont les voûtes ſont à trois pans; au-deſſus le prince à cheval, foulant aux pieds des armes de toute eſpece, avec ces mots : PRINCIPI PACIFERO. Au-deſſus une couronne formée de deux branches de laurier avec cette deviſe: *Ambos unum diadema ligavit.*

Haut. 10 pou. larg. 6 pou. 10 lig.

14. Seconde fontaine de la veſtale Lorraine. On y voit une femme debout, tournée en face, avec des croix de Lorraine ſur ſa robe; à côté d'elle, à gauche, un amour tenant ſon arc & ſon carquois d'où ſort un gros jet d'eau; à droite, un cygne jettant de l'eau par le bec. La figure principale

1664.

eſt dans une niche faite de rocailles, avec des guirlandes de fleurs en forme de colonnes, & deux grands roſiers qui croiſſent aux deux côtés de la fontaine. En bas, dans l'éloignement, des danſes & des divertiſſemens de différens genres.

Haut. 9 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 9 lig.

15. Troiſieme arc dédié au Prince, pere du peuple. C'eſt un arc de triomphe d'ordre Toſcan, percé de trois arcades de forme bizarre & de mauvais goût. Au-deſſus, ſont deux tribunes pleines de muſiciens : au milieu le héros à cheval, avec ces mots : PRINCIPI PATRI POPULI. Au-deſſus du prince un palmier, avec cette inſcription : PROPRIA VIRTUTE RESURGIT:

Haut. 9 pou. 7 lig. larg. 6 pou. 7 lig.

16. Troiſieme fontaine de la pyramide. Elle eſt formée par un obéliſque au milieu d'une place publique, vis-à-vis le palais où l'on rend la juſtice, à Nancy. Sur le piedeſtal eſt écrit : CAROLO QUARTO COGNOMENTO CÆSARI, PIO, MAGNANIMO, TRIUMPHANTI. Autour de la fontaine, différens perſonnages qui viennent s'y déſaltérer.

Haut. 9 pou. 7 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

17. Quatrieme arc de triomphe dédié au prince héros & martial. Il eſt orné de colonnes torſes, percé d'une grande arcade au milieu, & de deux moyennes aux côtés, & ſurmonté d'un grand cadre où l'on voit le prince à cheval, marchant ſur l'hydre, ſuivi d'un ange volant dans les airs, qui lui porte ſon caſque. On lit au-deſſous : PRINCIPI HEROI. Des deux côtés, des trophées militaires. Au-deſſus du cadre, un tourne-ſol regardant un ſoleil rayonnant de lumiere, avec ces mots : *nil in me nubila poſſunt*.

Haut. 9 pou. 7 lig. larg. 6 pou. 7 lig.

18. Quatrieme fontaine de Mars le doux & humain. Elle eſt formée par une cuvette portée ſur ſon pied poſé dans un baſſin formé par un ſoubaſſement de rochers, avec des cavernes d'où ſort de l'eau. Au-deſſus de la cuvette eſt un homme de guerre le ſabre à la main, tenant un bouclier avec une tête de Méduſe jettant de l'eau par les yeux & par la bouche, le tout entouré d'un grand cadre ovale, accompagné de beaucoup de drapeaux. Au-deſſus du héros eſt une grande couronne de lauriers, avec ces mots : MARTI NERIONI.

1664.

Haut. 9 pou. 10 lig. larg. 6 pou. 8 lig.

19. Cinquieme arc dédié au prince l'amour de ses sujets. C'est un arc de triomphe d'ordre Corinthien, percé d'une seule arcade surbaissée, composée de deux arcs de cercle qui se joignent à la clef, en pendentif, sous la forme d'un cœur ouvert. Sur un balcon en saillie bordé d'une balustrade, au haut de cet arc de triomphe, on voit les neuf Muses formant un concert, & un laurier qui s'éleve derriere elles. Sur le socle de la balustrade est écrit: TITO LOTHARENO. Et au-dessous, dans un cartel: COR POPULI PRINCIPIS PALATIUM.

Haut. 9 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 7 lig.

20. LA CARRIERE OU RUE NEUVE DE NANCY, *où se font les combats de barriere, courses de bague, joûtes, tournois*, &c. Au bas de l'estampe on voit les armes du duc de Lorraine & une grosse guirlande de fruits, racines, & légumes de toute espece, qui occupe toute la longueur de la planche, avec deux quatrains de vers françois dans des cartels au trait. Au-dessous, les deux rangs de maisons qui forment la rue neuve, à vue d'oiseau. Au bas, à gauche, à côté du cartel où est le titre ci-dessus, on lit: *C. Dervet f.* mais les petites figures qui se voient sur cette planche n'en sont pas moins de le Clerc.

Haut. du cuivre avec le cartel du titre, 10 pou. 4 lig. long. 13 pou. 11 lig.

21. LE PALAIS DUCAL: grande estampe en travers, représentant toutes les cours, les parterres, & les bâtimens de ce palais, à vue d'oiseau; au bas est écrit: A SON ALTESSE. Au-dessous de l'estampe sont 18 vers françois imprimés en lettre & non gravés.

Haut. du cuivre sans les vers, 9 pou. 8 lig. long. de l'estampe 13 pou. 10 lig.

22. CHARLES IIII, DUC DE LORRAINE ET DE BAR: il est représenté à cheval, vu de profil, la tête nue tournée en face, allant de gauche à droite, tenant un sceptre terminé en masse d'armes, armé de cuirasse & cuissarts de fer, avec une écharpe. Un ange porté sur un nuage au-dessus d'un palmier, lui présente son casque couronné de lauriers. Dans le lointain est une vue de Nancy au milieu d'une vaste campagne. Il y a quatre vers françois dans deux cartels, au bas de la planche. Au-dessous

1664.

de la figure équeſtre ſont les armes du prince, accompagnées d'un trophée d'armes, dont un canon, ſur la volée duquel on lit: *Cl. Dervet fecit*. Ce qui n'empêche point de mettre cette eſtampe dans l'œuvre de le Clerc, parce que la petite vue de Nancy & les autres lointains ſont certainement de lui. Quelques amateurs ont attribué (je ne ſais ſur quel fondement) ce portrait à Callot, mort dès l'année 1635, & le mettent dans l'œuvre de ce maître [1].

Haut. 13 pou. long. 17 pou. 4 lig.

23. Vue d'une grande bataille gagnée par Charles IV: au haut, dans l'angle, à gauche, eſt un ange volant porté ſur des nuages, ſonnant de la trompette, & ſoutenant un cartel dans lequel ſont les armes du prince; au-deſſous, tout au bas, du même côté, le duc de Lorraine à cheval, l'épée à la main, le caſque en tête, foulant aux pieds des hommes & des chevaux renverſés: au-deſſous de cette figure on lit: *C. Dervet fecit* [2].

Haut. 13 pou. 6 lig. long. 17 pou. 8 lig.

Toute cette ſuite, en 23 morceaux, ſe trouve complette & bien conditionnée chez Madame de Bandeville & chez MM. Paignon & Jombert, &c.

× 72. Abrégé méthodique de l'hiſtoire de France par la chronologie [3], &c. Dédié à Monſeigneur le Dauphin. Par l'abbé de Brianville [4]. *in-douze*. Paris. De Sercy. 1664.

---

[1] Voyez le catalogue du cabinet de M. Quentin de Lorangere, par Gerſaint, *in-douze*. 1744. Pages 106 & 107.

[2] Le nom de Cl. Dervet que l'on voit au bas de cette planche & de quelques autres de cete ſuite pourroit occaſioner des doutes bien fondés ſur la néceſſité de les inſérer dans l'œuvre de le Clerc, mais l'uſage a prévalu, & pour ne parler que de cette derniere eſtampe, on eſt tellement accoutumé à la voir dans l'œuvre de ce maître, qu'on le regarderoit comme incomplet ſi elle y manquoit. Cette bataille ne ſe trouve point dans le livre ci-deſſus.

[3] Nous connoiſſons quatre éditions de ce livre. La premiere, dont on vient de parler, en 1664, avec le frontiſpice, ſans aucune vignette. La ſeconde en 1667 avec des vignettes. La troiſieme en 1674 ou 1675. La quatrieme eſt de 1687.

[4] Il s'appelloit Claude Oronce Finée, & il prit le nom de Brianville, parce qu'il étoit de Briançon, pour le diſtinguer d'Oronce Finée, célebre mathématicien, qui étoit ſon proche parent. L'abbé de Brianville eſt mort en 1675.

1664.

1. Un frontiſpice des armes du Dauphin de France, ayant pour ſupports deux grands anges en caſque & en bottes, portans, l'un la banniere royale, l'autre celle du Dauphin, avec cette deviſe au-deſſus des deux: MONT-JOYE S. GEORGE. Au bas eſt un dauphin dans la mer, & la conſtellation du dauphin dans le ciel, avec ces mots écrits ſur une moulure ombrée qui eſt au-deſſous: *cælum tempeſtateſque ſerenat* [1].

Haut. 5 pou. 1 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

2. Vignette pour l'épître dédicatoire à M. le Dauphin, fils de Louis XIV: on y voit deux ſoleils renfermés dans le même cartel, ayant pour ſupports deux dauphins qui ſe ſoutiennent ſur la queue, la tête élevée, d'où ſortent deux tiges de lys en fleurs, avec cette deviſe ſur une légende au bas du cartel: *par dum reſpiciet*. Au-deſſus une couronne royale [2]. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 1 lig. long. 2 pou. 11 lig.

3. Lettre griſe M pour l'épître dédicatoire, formée par quatre dauphins portant une couronne royale, entourés de plantes de lys en fleur.

Haut. 13 lig. larg. *idem.*

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

4. Vignette allégorique aux guerres de Louis XIV contre pluſieurs puiſſances de l'Europe. On voit au milieu un ſoleil rayonnant qui remplit un médaillon formé par deux palmes & deux cornes d'abondance d'où ſortent deux anges tenant l'un des chaînes, l'autre des dards armés de fleurs-de-lys. De chaque côté de ces anges, une légende qui voltige au-deſſus, avec ces mots: *omnibus unus*. Cette même deviſe ſe trouve répétée en pluſieurs langues différentes ſur la même eſtampe.

---

[1] Cette même eſtampe ſe trouve auſſi à la tête du tome premier de l'*hiſtoire ſacrée en tableaux*, du même auteur, imprimée en 1669, dont nous parlerons ci-après N°. 93. On y retrouve auſſi la même vignette, *par dum reſpiciet*, & la lettre formée de quatre dauphins: l'abbé de Brianville ayant dédié pareillement ce ſecond ouvrage à M. le Dauphin, & s'étant ſervi de ces trois mêmes planches, ſans aucun changement, pour ſa dédicace à ce Prince.

[2] Chez M. Jombert on voit cette même vignette de grandeur *in-quarto*, qui paroît auſſi de le Clerc & de ſes premiers tems; l'eſtampe porte 2 pou. 6 lig. de haut ſur 4 pou. de long.

1664.

Haut. 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 1 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez M. Jombert. Chez M. Paignon 2 épreuves avec différences dans la tête du ſoleil.

1665.

73. Le ſiége de Metz par l'Empereur Charles V, l'an 1652, décrit par Salignac. *In-quarto.* Metz. 1665.

Une planche repréſentant le plan de cette ville.

Haut. 10 pou. long. 10 pou. 9 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

Chez M. Paignon le deſſein original de ce plan lavé en couleur par le Clerc, à la maniere des Ingénieurs, étant encore alors Ingénieur du Maréchal de la Ferté, à Metz.

Arrivée de Sebaſtien le Clerc à Paris, en 1665.

74. Pſeautier de David par Dumont. Grand *in-douze* à trois colonnes. Paris. P. le Petit [1]. 1665.

1. Une vignette repréſentant le roi David danſant devant l'arche, ſans harpe, entre deux ſoldats. C'eſt le premier morceau que le Clerc ait gravé depuis ſon arrivée à Paris en 1665.

Haut. de la vignette avec ſa petite bordure, 13 lig. long. 2 pou. 9 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, le Normant, Rouſſet, &c.

---

[1] Pierre le Petit, Imprimeur du Roi, ayant perdu tous les livres de ſon fonds dans l'incendie du college de Montaigu, où il avoit ſes magaſins, arrivé le 21 mars 1675, le Roi lui accorda, par un arrêt particulier de ſon Conſeil d'Etat, une continuation de privilege pour tous les livres de ſon fonds pendant l'eſpace de cinquante ans, à compter de l'expiration de chacun de ſes privileges. La date de ce privilege remarquable en faveur de Pierre le Petit eſt du 3 août 1675.

C'eſt ce qui a occaſionné la rareté de ces pſeautiers de David, dont la premiere édition eſt de 1665.

1665.

2. La même vignette recommencée par le Clerc. Elle est composée de même, mais c'est une autre planche & il y a quelques différences dans le dessein & dans la gravure.

Même grandeur.

Chez MM. Paignon & Jombert.

3. Pseautier de David. *In-douze* à deux colonnes. Paris. P. le Petit. 1665.

La même vignette, plus en petit & composée différemment.

Haut. 10 lig. long. 2 pou 5 lig.

Chez M. Paignon 2 épreuves avec différences. Chez MM. Jombert, le Normant, Rousset, &c. une seule épreuve.

1666.

× . 75. Nouvelle maniere de fortification composée pour la noblesse françoise, exposée en forme d'élémens & dédiée à Monseigneur de Choisy, par Jean Brioys, Ingénieur & Géographe du Roi. *In-quarto*. A Metz, au frais de l'Auteur. 1676.

. 1. Frontispice où l'on voit Mars & Pallas, debout, sur le devant de l'estampe. Mars tient de la droite une épée; de la gauche, il s'appuie sur une regle divisée. Pallas a la main droite appuyée sur un grand tableau où est tracé un plan de fortification: de la même main elle tient un grand étendart sur lequel on lit le titre du livre ci-dessus. Sa main gauche est appuyée sur l'épaule gauche du dieu Mars; elle tient de la même main un compas ouvert. Avec un autre titre

Haut. 6 pou. larg. 4 pou 3 lig.

2. Autre frontispice où l'on voit une grosse Minerve, mal dessinée, assise à droite sur le devant, la main gauche appuyée sur un bouclier, tenant de la droite une pique. A ses pieds, divers outils pour remuer la terre. Plus loin un Mercure habillé, tenant à la main son caducée. Dans le ciel une légende sur laquelle le titre ci-dessus est écrit, porté par deux enfans habillés en soldats. Au milieu une renommée sonnant de la trompette [1]. Cette estampe est

[1] Ce second frontispice est de la plus grande rareté, il manque

1666.

beaucoup plus mal que les deux autres, & paroît entiérement gravée au burin.

Haut. 6 pou. 2 lig. larg. 4 pou. 6 lig.

• 3. Autre eſpece de frontiſpice qui ſe trouve ordinairement tiré derriere le titre du livre vis-à-vis l'épître dédicatoire. On y voit les armes de M. de Choiſy, avec deux licornes blanches pour ſupports : le tout ſur une grande & lourde draperie, enrichie de broderie. Au-deſſus deux génies ailés portant une guirlande de fleurs dont ils ornent le chiffre du même ſeigneur qui eſt renfermé dans un cadre rond. Au-deſſous de la draperie, un très-joli payſage, finement deſſiné, dans le goût des petits ſujets de la géométrie de le Clerc [1].

Haut. 5 pou. 8 lig. larg. 4 pou. 2 lig.

• 4. Planche cotée 1, repréſentant, en haut, ſur une draperie, le plan d'un pentagone fortifié de cinq baſtions, avec ſon profil au bas de la planche [2].

---

dans preſque tous les œuvres de le Clerc ; je ne l'ai vu qu'au cabinet des eſtampes du Roi : je ne l'ai pas même trouvé dans pluſieurs exemplaires de cet ouvrage qui m'ont paſſé par les mains : & le livre eſt lui-même fort rare.

[1] On voit au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Jombert, deux épreuves de cette planche, l'une avant l'ombre au haut de la planche dans la partie du ciel, à droite, avant les grandes ombres ſur la draperie, avant le nom de le Clerc, gravé au burin ſur une terraſſe, à droite au bas de la planche ; cette premiere épreuve eſt tirée avant l'impreſſion ; l'autre épreuve à l'ordinaire.

[2] Cette planche & les 18 ſuivantes paroiſſent ſi peu intéreſſantes, quelques-unes d'entre elles ſont ſi mal gravées, qu'on ſeroit preſque tenté de les ſupprimer totalement de l'œuvre de le Clerc : mais je me trouve autoriſé à les y laiſſer, par l'exemple de l'œuvre de le Clerc qui eſt au cabinet du Roi, & qui vient de M. Beringhen, contemporain de le Clerc ; de celui de Madame de Bandevilie qui vient de M. Dargenville ; de celui de M. Paignon, qui eſt un des plus conſidérables & des mieux conditionnés que je connoiſſe ; de mon œuvre de le Clerc, venant de M. Huquier, qui le tenoit de l'abbé le Clerc, & de pluſieurs autres œuvres où toutes ces planches de fortification & autres ſe trouvent. D'ailleurs il faut ſe repréſenter que le Clerc a gravé ces planches étant encore à Metz, avant ſon voyage à Paris, & qu'il étoit alors plus ingénieur que graveur ; enſorte qu'il y a apparence que non-ſeulement toutes ces planches ſont de ſa main, mais même qu'il en a fait les deſſeins ; d'autant plus que Brioys, auteur de ce livre, étoit un maître

1666.

Haut. 6 pouc. larg. 4 pouc. 4 lig.

Toutes les autres planches qui ſuivent ſont de la même grandeur, excepté la huitieme qui eſt beaucoup plus petite.

· 5. Planche cotée 2. On y voit un pentagone fortifié de baſtions, demi-lunes, & ravelins, auxquels on a ajouté devant chaque courtine, à gauche un ouvrage à corne, en haut une ſimple & une double tenaille, à droite un ouvrage à corne couronné, & en bas un ouvrage à couronne. Au bas eſt le profil de cette fortification.

· 6. Planche cotée 3, où l'on voit le trait de ſix poligones fortifiés depuis le quarré juſqu'à l'enneagone.

· 7. Planche cotée 4 & 7. On y voit ſur une grande draperie le trait de différens fronts de fortification compoſés d'une courtine & de deux demi-baſtions : au bas eſt un petit payſage avec quelques figures, qui paroît fait entiérement au burin.

· 8. Petite planche ſur laquelle on voit une échelle de 4 pouces, faiſant le tiers d'un pied de roi, tracé dans un ovale en travers, avec un petit fleuron d'ornement au-deſſous.

Haut. du cuivre 1 pou. 11 lig. long. 4 pou. 4 lig.

· 9. Planche cotée 5. On y voit un pentagone tracé ſur une grande draperie : au-deſſous cinq ou ſix figures de ſoldats faiſant divers exercices : le tout gravé au burin fort mal.

· 10. Planche cotée 6. Ce ſont deux tables de la valeur des lignes des grands & des petits forts royaux, depuis le quarré juſqu'au dodécagone. Le tout en chiffres.

· 11. Planche cotée 8. On y voit trois différens profils d'un front de fortification, l'un au-deſſus de l'autre, mis en perſpective.

· 12. Planche cotée 9. En haut un pentagone fortifié de cinq baſtions ſeulement, ſans aucun ouvrage extérieur : au-deſſous deux différens profils, mis en perſpective cava-

---

de mathématique très-peu en état de faire ces deſſeins : encore moins de produire les petits ſujets de figures qui ornent quelques-unes de ces planches, où l'on apperçoit déjà le germe du génie de ce grand artiſte qui commençoit à ſe développer.

liere, ou à vue d'oiſeau, avec un rang de maiſons proche le boulevard.

. 13. Panche cotée 10. Autre deſſein d'un pentagone fortifié avec ſon foſſé & ſon glacis, & une demi-lune ou ravelin au devant de la courtine où eſt la porte d'entrée. En bas deux différens profils, en perſpective.

. 14. Planche cotée 11. On y voit ſur une draperie qui n'eſt tracée que par en haut trois fronts de fortification, avec orillons & caſemates ou flancs couverts, le tout ſeulement au trait. Au-deſſous un joli payſage, où l'on voit un cavalier précédé d'un homme à pied.

. 15. Planche cotée 11 & 16. Sur une grande draperie un pentagone fortifié, avec baſtions, demi-lunes, & ravelins; formant une citadelle dont la place d'armes a la même forme que ce poligone, ainſi que les cantons de maiſons formés par les rues, dont les cinq principales ſont dirigées vers la pointe des cinq baſtions. Au bas eſt l'explication de la figure.

. 16. Planche cotée 13. Sur une grande draperie un pentagone fortifié, accompagné d'un ravelin & d'un ouvrage à corne au-devant de chaque courtine. Le bas eſt occupé par l'explication de cette figure.

. 17. Planche cotée 14. Le milieu de cette planche eſt occupé par un pentagone accompagné par le haut d'un ouvrage à couronne tracé ſeulement ſur le milieu des courtines: & par le bas, d'un pareil ouvrage élevé ſur la capitale d'un de ſes baſtions.

. 18. Planche cotée 15. En haut, ſur une grande draperie, un pentagone fortifié, ſans aucun ravelin ou demi-lune: c'eſt une citadelle dont la place d'armes & les rues ont auſſi la forme d'un pentagone. Cette forteresse eſt de plus percée de dix rues, dont cinq aboutiſſent aux angles des cinq baſtions, & les cinq autres aux cinq courtines.

En bas, un payſage formé par le profil de la fortification ci-deſſus, à vue d'oiſeau.

. 19. Cette planche n'eſt point cotée, il n'y a aucune lettre ni chiffre. Elle repréſente au bas le plan d'une porte de ville, & au-deſſus, ſon élévation du côté de la campagne, avec machicoulis, ouvertures pour loger les fleches du pont-levis, & logement au deſſus de la porte.

1666.

. 20. Il n'y a ni lettres ni chiffres ſur cette planche. On y voit, ainſi que ſur la précédente, le plan d'une porte de ville, & ſon élévation du côté de la campagne; avec cette différence, qu'ici elle eſt décorée d'un Ordre d'architecture, avec pilaſtres & entablement Doriques, couronné d'un attique, ſans aucun logement au-deſſus.

. 21. On a repréſenté ſur cette planche la coupe ou profil des deux portes précédentes, pour en faire voir la diſtribution intérieure, & la terraſſe qui les termine par le haut. Il n'y a non plus aucun chiffre ni écriture ſur celle-ci.

. 22. Cette planche eſt cotée 20. Elle eſt occupée par onze figures qui démontrent la maniere d'inſcrire les polygones dans un cercle, depuis le triangle juſqu'au dodécagone. Au bas eſt un petit payſage d'un pouce de haut ſur 4 pouces 3 lig. de long. qui eſt aſſez bien deſſiné.

. 23. Cette planche qui termine l'ouvrage, eſt miſe dans ce livre plutôt comme ornement que par néceſſité. C'eſt un grand payſage ſur le devant duquel eſt un cavalier ou chaſſeur à cheval, tenant un fuſil dont la croſſe eſt poſée ſur ſa cuiſſe, ſuivi d'un ſoldat à pied, & d'un chien. Plus loin, un pont de planches poſées ſur des trétaux, & un pêcheur à la ligne proche un moulin à eau. Dans le fond ſur une hauteur, à gauche, un fort à cinq baſtions, précédé d'une redoute quarrée. Au haut, ſur le ciel, une grande légende, avec banderolles qui voltigent, ſur laquelle ſont tracées quatre figures des premiers élémens de la géométrie. Au bas, ſur une terraſſe, à gauche, on lit: *J. Brioys in.* [1]

76. Le plan d'un deſert de Carmes déchauſſés, pour Paris. Grande eſtampe en travers, qui offre aſſez l'idée de ce que nous appellons un jardin à l'angloiſe. On y apperçoit dans un eſpace peu conſidérable des montagnes, des bois, des vignobles, des avenues, des rivieres ou ruiſſeaux, un

[1] Cette planche gravée à l'eau-forte par le Clerc, a été enſuite retouchée & entiérement gâtée avec le burin, peut-être par le Clerc lui-même, dans le tems qu'il apprenoit à travailler avec cet outil.

grand lac avec plusieurs ponts, entremêlés de quantité de petites maisons ou hermitages ; le tout paroît factice & arrangé avec tout l'art de nos jardins anglois modernes. Quoiqu'on n'y voie nulle part le nom de le Clerc, on attribue cette planche à notre artiste, & on lui donne place dans son œuvre.

Haut. du cuivre 11 pou. long. 15 pou. 6 lig.
Chez MM. Paignon & Jombert.

77. Deux estampes d'armoiries.

Planche 1. Les armes de J. Bapt. de Jouanne, marquis de Saumery, ayant deux lions debout pour supports, avec une couronne de marquis. Au-dessus une légende sans écriture. Au bas est écrit : *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 8 lig.
Chez M. Jombert seulement.

Planche 2. Les armes de Pierre le Febvre, audiancier en la chancellerie de Metz, &c. Il y a en haut deux chiffres, aux deux côtés de la planche. Les armes portent en bas un grand arbre sur un fond d'or. Au-dessus deux aigles noirs en regard, les ailes déployées, & les pattes écartées, sur un fond d'argent. Au-dessus de l'écu est un aigle les ailes déployées posé sur un casque fermé, avec de grands lambrequins qui descendent jusqu'au dessous de l'écu. Au bas est écrit : *Pierre Le Febvre*, &c. en trois lignes.

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 3 lig.
Chez Madame de Bandeville seulement.

78. Petit morceau rarissime où l'on voit, à gauche, un vieillard & une femme à côté de lui, fuyans tous les deux. En bas un homme de guerre percé d'une fleche & tombé mort. Dans le ciel, à gauche, un grand ange, & à droite un petit ange, qui tirent des fleches sur la terre.

Haut. 2 pou. larg. *idem.*
Chez Madame de Bandeville seulement.

1667.

79. Histoire des singularités naturelles d'Angleterre, d'Ecosse, & du pays de Galles. *In-douze.* Paris. De Ninville. 1667.

Une estampe en travers représentant les gonds de pierre, ou les pyramides d'Ecosse. Au bas : *Le Clerc f.*
Haut. du cuivre 5 pou. 6 lig. long. 5 pou. 9 lig.
Chez MM. Paignon & Jombert.

80. Histoire de la guerre des Gots en Italie, composée en latin par Leonard Aretin, & traduite en françois. *In-douze.* Paris. De Luyne. 1667.

Un frontispice où l'on voit l'Italie en posture de suppliante & chargée de chaînes, entre deux guerriers : au-dessous, des rois morts étendus par terre.
Cette estampe est très rare.
Haut. du cuivre 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 1 lig.
Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

81. Trois estampes d'armes & chiffres.

Planche 1. Un homme le manteau retroussé se promenant avec une dame bien parée, dans un beau parterre au milieu duquel est un jet d'eau qui retombe dans un bassin rond. Dans le lointain, à gauche, le château.

On voit au haut de la planche des festons de fruits attachés à une riche draperie, avec deux écussons ovales soutenus par un grand ange femelle assis sur un de ces festons, ayant la gorge découverte, les bras, les jambes, & partie des cuisses, nuds. Dans un de ces écussons, à gauche, sont des armes ; dans celui à droite, un chiffre. Les armes portent un château à trois tours, sur un fond d'or ; au chef trois étoiles sur un fond d'azur.
Cette estampe est très-rare ainsi que les deux suivantes.
Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 4 lig.
Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, Rousset.

2. Les mêmes armes dans un ovale suspendu à un anneau par des rubans qui voltigent. Au bas de la planche on voit deux chiffres, dont les lettres sont un C & une R.

1667.

Haut. 2 pou. 6 lig. larg. 1 pou. 11 lig.

Chez Madame de Bandeville seulement.

3. Chiffre dans un ovale en hauteur attaché par un anneau à une touffe de rubans qui voltigent. Au bas : *le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

82. La cour d'amour ou les bergers galans. Par du Perret. En trois vol. *in-octavo*. Paris. 1667.

1. Le titre. On y voit un portique formé par deux colonnes couplées d'ordre Ionique, de chaque côté, dont les piedestaux sont ornés d'un trophée d'arc, de carquois, & de fleches, en bas-relief. Sur le devant, de chaque côté, sont des bergers & bergeres. Dans le fond on voit un grand sallon où des bergeres assises rendent la justice, avec des gardes à la porte. On lit au bas : *Seb. le Clerc in. & f.* gravé par lui-même à la pointe.

Haut. de cette estampe & des suivantes, 5 pou. 10 lig. larg. 4 pou.

2. L'estampe représente une fort belle chambre ornée de tapisseries & d'un lustre : à droite dans un lit dont une dame releve le rideau, on apperçoit un jeune homme malade. Dans le fond, à gauche, une autre dame qui entr'ouvre la porte pour entrer. *Le Clerc.*

3. On voit ici les bergeres & les bergers de la cour d'amour assemblés & assis sur des bancs autour d'une grande salle pour juger un berger & une bergere qui paroissent debout au milieu de l'assemblée. Sur le devant plusieurs bergers & bergeres qui viennent entendre ces deux amans plaider leur cause. *Le Clerc in. & fecit.*

4. L'estampe représente un taureau furieux qu'un berger attend de pied ferme pour sauver la vie à une bergere que cet animal semble poursuivre. Des bergeres qui s'enfuient : des bergers qui viennent au secours. Dans le lointain, une troupe de gens armés, & un autel préparé pour un sacrifice. *Le Clerc in. & f.*

5. On voit sur cette planche une bergere éplorée sur une petite bute de terre, au milieu d'un fleuve rapide, qui

1667.

demande du ſecours, & pluſieurs bergers qui ſe jettent à la nage pour aller la trouver; à droite pluſieurs femmes qui accourent ſur le rivage. *Le Clerc in. & f.*

. 6. Sur le devant de l'eſtampe un guerrier à demi mort que deux bergers viennent de retirer des eaux de la mer, & qu'ils ont apporté ſur le rivage. Plus loin, un homme au milieu des flots, qui tâche de ſe ſauver avec le ſecours d'un ballot. Dans le fond, à droite, ſur l'horiſon, un vaiſſeau qui fait voile, & qui paroît fort éloigné. A gauche ſur le rivage, des rochers eſcarpés. *Le Clerc f.*

. 7. Cette eſtampe repréſente le plan des jardins & des édifices de la cour d'Amour, deſſinés à vue d'oiſeau.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, très-belle épreuve. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

. 83. Abrégé du roman de Cleopatre, en trois vol. *in-douze*. Paris. 1667.

. 1. Le titre. *Chant premier.* On voit une converſation entre un héros & une reine, ſur une planche poſée ſur le bord de deux barques, qui ſont prêtes à ſe quitter. Celle du héros, qui eſt à gauche, eſt remplie de ſoldats; dans celle de l'héroïne, qui eſt à droite, on voit pluſieurs dames de ſa ſuite. Dans le lointain la mer paroît couverte de vaiſſeaux chargés de ſoldats.

Haut. des eſtampes de cette ſuite, 4 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

. 2. *Chant II.* On voit ici un héros à cheval, paſſant ſur un monceau de morts & de bleſſés. Devant lui eſt une ſtatue ſur un piedeſtal rond, à l'entrée d'une porte de ville.

. 3. *Chant III.* Un vaiſſeau embraſé au milieu de la mer, remplit tout le tableau. Au milieu des flammes, on voit une femme tenant à la main un flambeau allumé, derriere elle une autre femme éplorée, à droite des hommes qui jettent quelques paquets dans la mer. Le nom de *le Clerc* eſt en haut ſur le bord d'une voile.

. 4. *Chant IV.* Un jeune guerrier bleſſé, aſſis au pied d'un gros arbre: pluſieurs dames autour de lui s'empreſſent à lui donner du ſecours. On voit ſur la droite deux che-

1667.

vaux attelés à un char, & un troiſieme qu'un page retient par la bride. *Le Clerc.*

. 5. *Chant V.* Le ſujet de l'eſtampe eſt un grouppe de gens armés à pied & à cheval, qui veulent enlever une femme d'entre les bras d'un jeune homme qui l'embraſſe d'une main & qui ſe défend de l'autre avec une épée. A ſes pieds pluſieurs ſoldats tués. *Le Clerc f.*

. 6. *Chant VI.* On voit ici un héros & une jeune dame ſur le bord de la mer, regardant triſtement les débris d'un naufrage rapportés par les ts qui floparoiſſent encore agités. *Le Clerc f.*

. 7. *Chant VII.* L'eſtampe repréſente pluſieurs gens de guerre, à pied & à cheval, qui attaquent un jeune homme qui ſe défend ſeul contre eux tous avec ſon épée : il eſt adoſſé contre une pyramide qui paroît un tombeau. Dans le lointain, un grand char à quatre roues attelé de pluſieurs chevaux, & pluſieurs perſonnes qui levent les mains vers le ciel. *Le Clerc.*

. 8. *Chant VIII.* On voit ici un jeune guerrier en l'air qui s'eſt précipité du haut d'un rocher eſcarpé, & qui eſt prêt à tomber dans la mer. Sur le devant une barque ou un petit vaiſſeau rempli de ſoldats qui paroiſſent occupés de ſa chûte. *Le Clerc.*

. 9. *Chant IX.* L'eſtampe repréſente un ſallon où un homme accompagné de pluſieurs dames accueille un étranger, & lui préſente la main. *Le Clerc f.*

. 10. *Chant X.* On voit ici une galere ou un vaiſſeau à rames, au milieu de la mer ; vers la poupe une dame, à genoux, aſſiſe ſur ſes talons, paroît accablée de douleur ; pluſieurs femmes de ſa ſuite, qui ſont debout, ſemblent s'oppoſer à l'arrivée d'un jeune guerrier qui après avoir jetté ſon épée, s'avance vers elle, en marchant ſur un monceau de morts. *Le Clerc.*

. 11. *Chant XI.* Combat ſingulier entre deux champions, à pied, armés d'épées & de boucliers ; dans le lointain, un grouppe de cavaliers qui accourent pour les ſéparer. Sur le devant, un cheval bleſſé & renverſé. *Le Clerc.*

. 12. *Chant XII & dernier.* L'eſtampe repréſente le ſiége d'une ville fortifiée à l'antique, avec des tours rondes & quarrées & de hautes murailles. Sur le devant une multi-

1667.

tude de ſoldats qui forment la tortue avec leurs boucliers, pour monter à l'aſſaut. *Le Clerc f.*

Au cabinet des eſtampes du Roi cette ſuite ſe trouve parfaite d'épreuve. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

84. Hiſtoire générale des Antilles, par le Pere du Tertre. En 4 vol. *In-quarto.* Paris. Jolly. 1667, 1671.

1. Le frontiſpice du livre, où l'on voit l'Amérique, ſous la figure d'une femme aſſiſe ſur un trophée de fruits des Indes, de ſerpens, &c: derriere elle des drapeaux. A ſa gauche, des habitans naturels de cette partie du monde; à ſa droite, des Européens. Au-deſſous, ſur le dé d'une eſpece de piedeſtal, une carte des iſles Antilles.

Haut. 7 pou. 7 lig. larg. 6 pou.

Chez M. Paignon 2 épreuves du frontiſpice, avant & avec la lettre. Chez M. Jombert, une épreuve avec la lettre.

2. Vignette où l'on voit le chiffre du nom de Harlay dans un médaillon ſoutenu par deux grands anges aſſis. *Le Clerc f.* [1] avec la couronne de comte

Haut. 1 pou. 8 lig. long. 4 pou. 2 lig.

3. Lettre M derriere laquelle ſont des palmes & des branches de laurier, liées par le bas, ſur un fond ombré.

Haut 15 lig. larg. *idem.*

4. Autre lettre M, au bas de laquelle ſont deux palmes liées par le pied: au-deſſus un très-petit portrait au milieu d'une eſpece de cartel d'ornement: au haut, deux très-petits anges portant des branches de laurier.

Haut. 1 pou. 5 lig. larg. *idem.*

Chez MM. Paignon & Jombert la vignette & les deux petites lettres M.

---

[1] M. le Normant D. C. à Orléans a trois épreuves différentes de cette vignette, dont deux où l'on voit le chiffre de M. Bignon, avec quelques différences entre elles, & la troiſieme avec celui de M. de Harlay, ſurmonté d'une couronne de comte.

Il a auſſi deux épreuves différentes de la lettre M [N°. 4], avec les deux petits anges.

1667.

. 5. Les armes de M. de Harlay, en grand, ayant pour ſupport un aigle de chaque côté, la ſerre appuyée contre l'écu, & pout cimier un caſque fermé vu en face ſurmonté d'une couronne d'où ſort une licorne, vue de profil, avec de grands lambrequins qui s'étendent au milieu de l'écu.

Haut. 6 pou. 8 lig. larg 5 pou. 6 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

. 6. Les armes de M. Bignon, en grand, ayant pour ſupports deux grands anges vêtus d'une tunique avec des brodequins aux jambes, le genou & le bas de la cuiſſe découverts, tenant chacun une palme d'une main, & ayant l'autre appuyée ſur le haut de l'écu: & pour cimier un caſque fermé vu en face, ſurmonté d'un grand ange auſſi vu en face, les ailes déployées, &c. l'écu eſt rempli par un ſep de vigne chargé de pampres & de raiſins, entortillé autour d'une croix d'argent, le tout ſur une monticule, avec quatre flammes d'argent aux quatre coins. Le fond eſt d'azur.

Haut. 7 pou. 9 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

Chez M. Jombert.

. 7. Cette planche eſt ſéparée en deux parties. En haut on voit le fort de la tortue élevé ſur le ſommet d'une montagne eſcarpée derriere laquelle ſont des bois. Au-deſſous, ſur une draperie, le fort de la Magdeleine dans la Guadeloupe, dont on voit ſeulement le plan fortifié de quatre baſtions aux quatre angles. En bas, eſt une vue du château de M. de Poincy & de ſes jardins. *Le Clerc.*

Haut. du cuivre 7 pou. 7 lig. larg. 6 pou.

. 8. Sur cette planche ſont repréſentés le lamantin, la zigene, le requiem, avec ſa tête vue ſéparément, le ſpadon, la dorade, & la bonite.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

. 9. Sur celle-ci on voit la murene, l'aiguille, le remore, le pilote, le cochon de mer, le poiſſon armé, la lune, le poiſſon galere, & le poiſſon volant.

Haut. *idem*. larg. 5 pou. 7 lig.

. 10. Ici on voit un grand lezart, le gobe-mouches, l'anolis, le mabouia ou ſcinc, un autre mabouia, & le rocquet.

Haut. 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

. 11. on a raſſemblé ſur cette planche la groſſe araignée, l'araignée ordinaire, la mouche cornue, la ſauterelle ou

1667.

ou locuste des isles, les mouches luisantes, le cent pieds, le crabe marin, le crabe de terre, & le soldat sortant de sa coquille.

Haut. 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

. 12. On a représenté ici un homme & une femme sauvages, entiérement nuds, debout & vus en face au pied d'un arbre appellé papayer franc, qui est chargé de fruits semblables à de grosses pommes. L'homme tient un arc & des fleches de la main droite, & une espece de massue plate de la gauche. La femme tient une corbeille quarrée & deux feuilles de papayer qui lui cachent la partie naturelle. Elle a un collier qui lui pend entre les deux mamelles, & des especes de brodequins qui lui serrent la jambe au-dessous du mollet. *Le Clerc f.*

Haut. 6 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

. 13. Cette planche est intitulée visite des Sauvages aux François. Sur le devant plusieurs naturels du pays tous nuds qui font cuire quelques légumes ou fruits. Plus loin un homme nud dans un hamac suspendu au dessus d'un feu. Sur le rivage, des habitans du pays qui se présentent devant des Européens. Plus loin, sur la mer, quelques canots pleins de Sauvages prets à aborder. *Le Clerc f.*

Haut. 7 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

. 14. Sur cette planche on voit la grenadille ou fleur de la passion, des gouyaves, des pistaches, un ananas, un momin, un cachima épineux, un bananier, des pommes de momins, un chardon épineux, des patates, & des karatas.

Haut. 7 pou. 8 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

. 15. Sur celle-ci on a représenté le bois de couleuvre, la sensitive, le manioc, la mal-nommée, le pignon d'Inde, le panache de mer, le colubry, petit oiseau, sur la plante de tabac nommée *petun*, le sargasso, & le piment.

Même grandeur.

. 16. Grande planche sur la demi-feuille en travers, représentant une indigoterie. On voit sur le devant plusieurs réservoirs quarrés l'un au dessous de l'autre dans lesquels la liqueur qui forme la couleur d'indigo passe successivement. Plusieurs plantes étrangeres, comme le figuier d'Inde, le rocou, l'indigotier, le cierge épineux, y sont

1667.

très-bien repréſenteés. Le lointain offre la vue d'un pays montagneux. *Le Clerc f.*

Haut. du cuivre avec l'explication qui eſt au bas 7 pou. 10 lig. long. 12 pou. 5 lig.

. 17. Autre grande planche ſur la demi-feuille en travers, intitulée ſucrerie. On voit dans le demi-lointain, à droite, le moulin où l'on é raſe les cannes de ſucre entre trois rouleaux poſés debout : il eſt tourné par deux bœufs conduits par un negre. Plus près, en revenant vers la gauche, les fourneaux & chaudieres où l'on cuit le ſuc qui découle des cannes écraſées : ſur le devant différens arbres & plantes du pays très-bien deſſinés. *Le Clerc f.*

Haut. avec l'explication 8 pou. 3 lig. long. 12 pou. 11 lig.

. 18. Grande planche en travers où l'on voit divers animaux du pays tels que l'acouty, le manitou, le cochon des iſles, le tatou, & quelques arbres & plantes des iſles, telles que le grand figuier, l'acajou, le ſquine, le cacao, & le calebaſſier. *S. le Clerc f.*

Haut. avec la lettre du bas de la planche 8 pou. long. 12 pou. 9 lig.

. 19. Autre grande planche en travers : ſur le devant, on voit la grande tortue des Indes & la maniere dont on la retourne pour la prendre. Le reſte de la planche eſt occupé par divers oiſeaux des iſles, tels que la pie d'Inde, l'arras, quelques perroquets, des poiſſons volans & la chaſſe que leur fait l'oiſeau nommé fregatte, le fétu-en-cul, le flamant, le crabier, & le grand-goſier. *Le Clerc f.*

Haut. avec la marge du cuivre 8 pou. 2 lig. long. 12 pou. 10 lig.

. 20. Grande planche en travers, intitulée ménagerie. On y voit des negres & negreſſes occupés à différens travaux : à droite eſt le hangard où l'on prépare le tabac, appellé anciennement petun. A gauche un autre hangard pour la préparation du manioc. Sur le devant, la cuiſine au milieu de l'habitation, couverte ſeulement d'un petit toît. Dans le fond, la caſe du maître. *Le Clerc f.* 1666. L'année eſt gravée à rebours.

Haut. avec les quatre lignes du bas de la planche 8 pou. long. 12 pou. 7 lig.

1667.

Cette ſuite [1] ſe trouve dans tous les œuvres de le Clerc. Au cabinet du Roi manquent les vignettes, lettres, &c, & les deux planches d'armoiries. Chez MM. Paignon & Jombert les 20 planches complettes.

1668.

X • 85. Plaidoyer en faveur de Girard Van-Opſtal, Sculpteur, Recteur de l'Académie royale de peinture & ſculpture. *In-quarto*. Paris. 1668.

X • 1. Vignete où l'on voit au milieu l'Eloquence aſſiſe tenant un bouclier aux armes de la Moignon, avec un caſque au-deſſus : vis-à-vis la Sculpture travaillant à ces mêmes armes. A droite, la Géométrie & l'Architecture : à gauche, l'Art qui couronne la Peinture : derriere ces deux figures, la Géographie & l'Aſtronomie [2]. *S. le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 6 pou. 6 lig.

X • 2. Fleuron des armes de l'académie de peinture. C'eſt un aigle les ailes déployées, vu en face, qui ſoutient avec ſon bec & avec ſes ſerres l'écu des armes de cette académie, avec cette inſcription ſur une légende qui voltige : ACADEMIA REGIA PICTURÆ ET SCULPTURÆ. L'écu eſt chargé de trois écus d'argent, ſans aucunes armes, avec une fleur-de-lys au milieu.

Haut. totale du cuivre 3 pou. 4 lig. long. 4 pou. 9 lig.

Ces deux planches au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

X • 86. Les tireurs de Nantes, à l'arquebuſe [3]. Très bonne épreuve bien conservée quelques taches de rousseur

[1] Les cartes topographiques, attaques des Anglois, & autres planches de cet ouvrage dont on n'a point fait mention ici, ne ſont point de le Clerc, & ne doivent point entrer dans ſon œuvre.

[2] Cette même vignette a ſervi depuis [en 1696] pour le livre intitulé : *Sentimens des plus habiles Peintres ſur la pratique de la Peinture*, par Teſtelin. *In-folio*. On a ſeulement ſupprimé les armes de la Moignon, ſur le bouclier, & l'on y a ſubſtitué un ſoleil rayonnant, avec cette deviſe : *Nec pluribus impar*.

[3] Cette belle eſtampe ayant été diſtribuée tous les ans aux chevaliers de l'Arquebuſe, la planche s'eſt trouvée bientôt uſée, & les épreuves diſperſées & collées contre les murailles des aſſociés. Elle a été enſuite

deſſiné & gravé par le Clerc en 1668. Très-belle eſtampe & de la plus grande rareté à trouver bonne épreuve.

On voit ſur le devant, à droite & à gauche, des eſpeces de Greffiers aſſis devant un bureau, qui enregiſtrent ſur un grand livre le nom des perſonnes qui ſe préſentent pour être admis à concourir au prix. A droite, un homme appuyé contre la barriere qui tire à l'oiſeau avec l'arquebuſe : à gauche un autre en pareille poſture, qui tire avec une arbalêtre. Dans le fond une porte de la ville de Nantes avec un mât au deſſus du bâtiment : au haut du mât eſt une longue perche au bout de laquelle l'oiſeau eſt attaché. Dans le ciel, à droite & à gauche, des grouppes d'anges volans qui ſoutiennent les armes de la ville & celle du maire. Au bas eſt écrit en trois lignes : *cette table a été faite en l'an* 1668 : *pour lors étoit Maire Eſcuyer Jacques Charette, Seigneur de Montbert, &c.*

Haut. de la planche avec l'écriture au bas, 16 pou. 8 lig. larg. 13 pou 8 lig.

Cette eſtampe manque au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville il y en a une bonne épreuve mais mal conſervée, fort rouſſe & ſale, rognée par le bas au point qu'il n'y a point de lettre ; enſorte qu'elle n'a plus que 15 pou. 7 lig. de haut. Chez MM. Paignon & l'avocat Lachey très-belle épreuve & bien conſervée, avec toute ſa marge. Chez M. Jombert très-bonne épreuve, mais le papier eſt un peu taché de rouſſeur à quelques endroits.

87. Six morceaux de deux figures chacun, gravés dans le goût des Turcs de Ferrol, & de la grandeur des planches de l'empire Ottoman. Les

---

retouchée en 1694 par un ignorant nommé Garreau, qui l'a ſi fort défigurée, qu'on ſeroit tenté de croire que c'eſt une autre planche ; il a mis au bas : *regravé par Garreau*, 1694. Ces épreuves ainſi retouchées ſont au-deſſous du rien ; elles ne peuvent ſervir qu'à conſerver le ſouvenir de cette planche & à faire regretter la perte des bonnes épreuves.

1668.

quatre premieres repréſentent les quatre parties du monde. Savoir ;

1. Européens. A gauche un homme de guerre vu en face en bottines & en culottes étroites & ne faiſant qu'un avec les bas. Une caſaque fort courte, avec un manteau très-court par deſſus les épaules, une longue épée & un ſabre au côté. A droite une femme vue de profil, la tête nue, enveloppée dans une draperie aſſez ample. Dans le lointain pluſieurs petites figures vêtues de même. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 4 lig. long. 3 pou. 6 lig.

2. Aſiatiques. A gauche une femme vue de profil, coëffée avec une eſpece de bande d'étoffe qui vient s'attacher ſous le menton, & qui lui deſcend très-bas par derriere. Elle eſt vêtue d'une longue robe qui traîne à terre, avec une autre robe par deſſus, & une ceinture. A droite un homme vu en face, avec barbe, coëffé d'une eſpece de turban à forme haute, avec une robe fort riche, un baudrier d'où pend un ſabre, & une ceinture. Dans le fond un payſage très-éloigné. *S. L. Clerc f.*

Haut. 3 pou. 3 lig. long. 3 pou. 8 lig.

3. Africains. A gauche un vieillard, vu en face, enveloppé dans une draperie à l'antique. A droite une jeune femme, vue en face, coëffée ſinguliérement, les épaules & les bras nuds, une robe fort courte, avec une ceinture au-deſſous des mamelles. Des petites figures dans le lointain. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 2 lig. long. 4 pou. 8 lig.

4. Américains. A gauche, un ſauvage, vu de profil, un bonnet ſur la tête, un carquois ſur l'épaule gauche, un long ſabre pendu du même côté. La moitié du corps, les bras, les jambes & une partie des cuiſſes nuds. Une peau de bête, paſſée ſur ſon épaule gauche, & attachée ſur ſon corps par une ceinture. La main droite appuyée ſur ſon arc. A droite une femme qui le regarde, le corps vêtu d'une longue robe, les bras & les pieds nuds. Dans le lointain, à droite, trois pyramides. Point de nom de graveur.

Même grandeur.

1668.

Ces quatre morceaux ſe trouvent aſſez communément. Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

5. Cinquieme morceau de la même ſuite, qui eſt extrémement rare. A gauche, un François, vu en face, habillé comme on l'étoit du tems de la minorité de Louis XIV, enveloppé dans ſon manteau, avec un baudrier fort large, qu'on apperçoit par deſſous ſon manteau qui eſt un peu entre-ouvert par le haut, coëffé d'un chapeau à large bord. A droite, une dame, vue de profil, les mains enveloppées dans le devant de ſa robe retrouſſée en façon de manchon, avec une large guimpe ſur les épaules, à la maniere des religieuſes. Dans le lointain, au milieu, un homme à pied, un chien devant lui. A gauche un homme en manteau, vu par derriere : à droite, un cavalier, précédé d'un homme à pied. *S. L. Clerc f.*

Même grandeur.

Chez MM. Paignon & Jombert.

6. Sixieme morceau, plus grand que les cinq précédens, & qui paroît plus anciennement gravé. Il repréſente des femmes richement vêtues, dans le goût des anciens habillemens Flamans ou Allemands. L'une, à gauche, eſt vue par derriere. Elle eſt en corps de robe, avec des manches pendantes, & une fraiſe qui lui remonte autour du col en façon de collier : les cheveux treſſés, ſans autre coëffure. L'autre, à droite, eſt vue de profil, regardant à droite, les cheveux auſſi treſſés, avec une coëffure très-haute, ſoutenant une eſpece de voile qui lui deſcend par derriere juſqu'à la moitié du corps : elle a une longue robe ſans ceinture, & une eſpece de manteau par deſſus. Elle a les deux mains l'une ſur l'autre & tient de la gauche un éventail plié. Il n'y a point de nom de graveur [1].

Haut. 5 pou. 4 lig. larg. 5 pou. 2 lig.

---

[1] J'ai trouvé cette derniere eſtampe dans l'œuvre de le Clerc, qui a appartenu à M. Huquier, lequel m'a toujours aſſuré que ce morceau étoit gravé par le Clerc, mais dans ſes premiers tems. Malgré cette autorité, comme je ne l'ai vu nulle part ailleurs, je n'oſerois certifier qu'il ſoit de ce maître ; il me paroît même diamétralement oppoſé à la façon de faire de cet artiſte.

1668.

Chez M. Jombert feulement.

88. Devifes pour les tapifferies du Roi, où font repréfentés les quatre élémens & les quatre faifons de l'année, peintes en mignature par J. Bailly, peintre du Roi, en fon académie royale de peinture & fculpture, & gravées par S. le Clerc. *In-folio.* Paris. De l'imprimerie de C. Blageart, rue S. Jacques, & fe vend aux galleries du Louvre, chez ledit Bailly. 1668 [1]. Titre rouge & noir.

. 1. Le fleuron de ce titre repréfente deux grands anges volans, dont l'un, à gauche, foutient un globe aux armes de France, l'autre, à droite, une couronne royale, au-deffus du globe.

Haut. du cuivre du fleuron 3 pou. 2 lig. long. 6 pou. 7 lig.

. 2. Frontifpice *in-quarto*, rariffime, pour les devifes des tapifferies du Roi [2]. belle épreuve

Au-deffous d'une grande draperie, foutenue en haut par une figure de Mercure, & deftinée à écrire le titre, on voit huit figures de dieux & déeffes de l'antiquité couchés fur des nuages, qui repréfentent fymboliquement les quatre élémens & les quatre faifons de l'année. En haut, dans

---

[1] Il y a eu deux éditions *in-folio* de ces devifes: la premiere eft de 1668, avec le titre ci-deffus, imprimé en rouge & noir, & avec le fleuron des deux anges qu'on vient de décrire. La feconde édition a été faite l'année fuivante [en 1669], à l'imprimerie royale, avec le fleuron quarré des armes du Roi qui fe voit à tous les ouvrages qui furent imprimés alors aux dépens du Roi, tels que l'hiftoire des animaux, les grands mémoires de l'Académie, &c. On fent bien que pour avoir de bonnes épreuves, il faut prendre cette premiere édition de 1668, préférablement à la feconde, qui n'a été faite qu'un an après.

[2] Ce frontifpice eft de la plus grande rareté. Il a été deffiné & gravé par le Clerc, pour une édition *in-quarto*, des devifes des tapifferies, qui s'eft vendue par cahiers avant l'édition *in-folio*. A la vente de M. Potier [en 1759] il y en avoit une épreuve qui a été achetée pour M. Paignon d'Ijonval. Chez Madame de Bandeville il y en a une très-belle épreuve. Chez M. Jombert *idem.*

1668.

l'angle, à gauche, le soleil les anime & les échauffe de ses rayons. Point de nom de graveur.

Haut. 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

3. Frontispice *in folio*, de la composition de M. Bailly, gravé par Seb. le Clerc. C'est un grand soubassement ou corps d'architecture en forme de piedestal, au devant duquel on voit deux autres piedestaux plus petits, dont celui à gauche porte une corbeille de fleurs, & celui à droite une corbeille pleine de raisins. Sur une table taillée dans chacun de ces piedestaux, il y a un enfant portant à gauche, des fleurs, & à droite des fruits : ce qui désigne le printems & l'automne. Au haut de ce piedestal, est attaché un médaillon de forme ronde, entouré d'épis de bled, dans lequel est une moisson & un enfant portant une gerbe de bled. C'est l'été. Au bas, sur le devant d'une pierre quarrée dans un cadre octogone, l'hiver est désigné par un arbre sec & un enfant vêtu, qui porte une bûche. Au-dessus de ce soubassement les quatre élémens sont ingénieusement représentés par diverses figures allégoriques disposées & grouppées avec beaucoup d'art [1]. On lit au bas du piedestal : *devises pour les tapisseries du Roy, où sont représentés les quatre élémens & les quatre saisons de l'année.* Sans nom de graveur.

Haut. 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 7 lig.

4. Frontispice *in-folio*. C'est une bordure quarrée fort large, au haut de laquelle sont, un autel antique, un brasier suspendu, accompagné à droite & à gauche de deux aigles, tenant l'un un encensoir, l'autre un faisceau de couronnes & de sceptres, & un lion ; en bas, un pelican, la mer, accompagné de deux dauphins, & un coq. Les deux côtés de la bordure sont remplis, à gauche, par les armes de France, un médaillon ovale, où l'on ne voit que des

---

[1] Ce même frontispice a servi aussi quelques tems après pour le livre des tapisseries du Roi, avec les devises qui les accompagnent, & leur explication. *In-folio.* A Paris chez Mabre Cramoisy 1670. On a seulement effacé les deux premieres lignes du titre *devises pour les tapisseries du Roi*, & l'on a remis à la place, en grosses capitales : TAPISSERIES DU ROY. On a aussi ajouté à droite, au bas de la planche, au-dessous du soubassement, proche la partie circulaire, I. *Bailly in.* Il n'y a point de nom du Graveur.

1668.

nuées, & un groupe de raiſins & de fruits. A droite les armes de Navarre, un médaillon ovale, dans lequel eſt un payſage, & un caſque avec plumes d'autruche : dans le vuide que laiſſe cette bordure, qui eſt octogone, eſt écrit : *deviſes pour les tapiſſeries des quatre élémens.* Le fond du titre eſt blanc. Les épreuves de cette planche, même les premieres, ont toujours été fort griſes [1]. Il n'y a point de nom de graveur.

Haut. du cuivre 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 8 lig.

5. Deviſe pour la Piété, dans la piece de l'élément du feu. Un encenſoir avec ces mots : *& ſacro carpitur igni.* Planche rariſſime, c'eſt la premiere, qui a été gravée pour l'édition *in quarto* & dont la planche a été perdue & recommencée par le Clerc pour l'édition *in-folio.* Ici les braſiers qui ſont aux deux côtés du cartel jettent une groſſe fumée. L'écriture de la deviſe eſt gravée plus légerement & avec deux traits : la fumée de la caſſolette eſt plus légere & à deux tailles croiſées : le payſage du fond eſt plus étendu : les têtes des enfans qui ſortent des enroulemens ſont moins lourdes & moins ombrées : les feuilles de refends & les autres ornemens de cette planche, ſont plus légers & mieux gravés dans cette premiere planche que dans la ſeconde.

Haut. du cuivre 6 pou. 9 lig. larg. 6 pou. 3 lig.

Il y en avoit une à la vente de M. Potier qui a été achetée pour M. Paignon. Chez Madame de Bandeville & chez M. Jombert, bonne épreuve & bien conſervée. Au cabinet du Roi, *idem.*

6. La même deviſe recommencée par le Clerc, & qui ſe trouve, ainſi que les 31 ſuivantes, dans tous les œuvres de ce maître. Elle eſt en général gravée avec beaucoup plus de dureté, & pouſſée au noir. Les deux braſiers ne jettent qu'une flamme, & n'ont point de fumée. L'écriture eſt plus lourde & gravée d'un ſeul trait noir. La fumée de

---

[1] Dans l'édition des tapiſſeries du Roi, en 1670, où l'on a fait ſervir les mêmes frontiſpices, celui-ci s'étant trouvé trop foible, ſans doute parce qu'il étoit gravé ſur un cuivre mol, M. le Clerc l'a recommencé, en y faiſant beaucoup de changemens, comme on le verra ci-après, N°. 99. art. 5.

1668.

la caſſolette eſt très-groſſiérement faite. Les deux enfans, ainſi que les enroulemens d'où ils ſortent, & les autres ornemens, ſont trop noirs.

Haut. 6 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 3 lig.

7. Deviſe pour la Magnanimité, dans la tapiſſerie de l'élément du feu. Une fuſée volante qui s'éleve dans l'air, avec ces paroles : *ſplendet & aſcendit.*

Haut. 6 pou. 9 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

8. Deviſe pour la Bonté, dans la piece de l'élément du feu. Un phare au milieu de la mer, pour éclairer les vaiſſeaux, avec ces mots : *in publica commoda fulget.*

Haut. 6 pou. 2 lig. long. 6 pou. 3 lig.

9. Deviſe pour la Valeur, dans la piece de l'élément du feu. La foudre qui tombe ſur un grand arbre & qui le briſe, avec ces mots : *micat exitiale ſuperbis.*

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

10. Deviſe pour la Piété, dans la tapiſſerie de l'élément de l'air ; un arc-en-ciel qui s'étend ſur l'horiſon, avec ces mots : *terras devinxit olimpo.*

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

11. Deviſe pour la Magnanimité, dans la piece de l'élément de l'air : l'oiſeau de paradis volant dans les airs, avec ces mots : *ſemper ſublimis.*

Haut. 7 pou. larg. 6 pou. 4 lig.

12. Deviſe pour la Bonté, dans la piece de l'élément de l'air. Le roi des abeilles proche d'une ruche, avec ces mots : *ſignat clementia regem.*

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

13. Deviſe pour la Valeur, dans la piece de l'élément de l'air. L'aigle de Jupiter volant dans les airs, & tenant la foudre dans ſes ſerres, avec ces mots : *meruitque timeri.* Le contour du cartel eſt formé par ſix aigles grouppés l'un au-deſſus de l'autre.

Hau. 6 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

14. Deviſe pour la Piété, dans la tapiſſerie de l'élément de l'eau : une pleine mer, avec ces mots : *nuſquam data littora frangit.* Au bas du cartel, quatre têtes de dauphin qui jettent de l'eau dans une grande coquille.

Haut. 6 pou. 11 lig. larg 5 pou. 9 lig.

15. Deviſe pour la Magnanimité, dans la piece de l'élément

1668.

ment de l'eau. Une fontaine jailliſſante dans un baſſin de forme ronde, au milieu d'un parterre, avec ces mots: *petit impiger ortus.* Le cartel eſt accompagné de roſeaux, & de jets d'eau : au bas de grands filets.

Haut. 6 pou. 10 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

16. Deviſe pour la Bonté, dans la piece de l'élément de l'eau. Un grand fleuve qui coule paiſiblement dans une plaine, avec ces mots : *facit omnia læta.* Le contour du cartel eſt formé par une couronne de roſeaux. Au bas trois grandes grenouilles, dont deux tiennent un filet.

Haut. 7 pou. 8 lig. larg. 7 pou.

17. Deviſe pour la Valeur, dans la piece de l'élément de l'eau. Un dauphin au milieu des flots, avec ces mots : *hunc & monſtra timent.*

Haut. 6 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 1 lig.

18. Deviſe pour la Piété, dans la tapiſſerie de l'élément de la terre. Une plante de tourne-ſol ſeule, dans un grand terrein, avec un ſoleil au-deſſus; on y lit ces mots : *cæleſtes ſequitur motus.*

Haut. 6 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 3 lig.

19. Deviſe pour la Magnanimité, dans la piece de l'élément de la terre. Un ſapin iſolé au milieu d'une campagne, avec ces mots : *recta ſe tollit in altum.* Le cartel eſt accompagné d'arroſoirs, bêches, rateaux, & autres outils de jardinage : en bas des artichauds, des cardons d'Eſpagne, des aſperges, & autres légumes.

Haut. 6 pou 4 lig. larg. 6 pou. 4 lig.

20. Deviſe pour la Bonté, dans la piece de l'élément de la terre. Une houlette debout, avec ces mots : *& regit & ſervat.*

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 5 pou. 7 lig.

21. Deviſe pour la Valeur, dans la piece de l'élément de la terre. Un lion qui ſe repoſe [1] au pied d'un arbre, dans une forêt, avec ces mots : *quis hunc impunè laceſſet.* Des deux côtés du cartel deux grands vaſes de porcelaine;

[1.] Cette deviſe a été copiée peu de tems après par le Clerc, pour l'enſeigne de Bonaventure Deidier, Marchand à Lyon, avec quelques différences dont nous parlerons au n°. 90.

1668.

au bas plusieurs vases pleins de fleurs grouppés avec une draperie ; un bas-relief au-dessous.

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

22. Grand frontispice formé par une bordure très-large & très-artistement composée de tous les attributs de l'agriculture, du jardinage, & de l'économie rustique, relativement aux quatre saisons de l'année. Les quatre milieux sont occupés par quatre médaillons renfermés dans des cartels où l'on voit une riviere qui coule dans une plaine : une campagne chargée de moissons prêtes à être coupées : des côteaux escarpés plantés de vignes : un pont de pierre sur une riviere gelée, avec des arbres secs & sans feuilles, & des terreins couvers de neige. Dans le vuide du milieu de cette bordure est écrit : *devises pour les tapisseries des quatre saisons* [1].

Haut. 15 pou. larg. 10 pou. 7 lig.

23. Devise pour le Printems dans la tapisserie du printems : des fleurs printanieres de différentes especes dans un beau jardin, avec ces mots : *terræ amor & decus*. Le cartel est accompagné d'une infinité de petites plantes & broussailles légerement dessinées, au milieu desquelles on voit un nid de petits oiseaux.

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

24. Devise pour le Printems dans la piece du Printems. Une hirondelle qui traverse des endroits montagneux pour revenir dans son pays natal, avec ces mots *& tempora læta reducit*. Le cartel est formé par des fleurs de printems dessinées avec la plus grande vérité.

Haut. 6 pou. 11 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

25. Devise pour le Carrousel, divertissement dans la piece du Printems. Une lance préparée pour la joute, avec ces mots : *ludo pugnæ quæ paratur*. Le fond représente une vue de l'ancien palais des tuileries, du côté de la grande cour, où se faisoient les fêtes & tournois.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

---

[1] Cette même planche a servi ensuite pour le recueil des tapisseries du Roi, sans y rien changer que le titre qui a été effacé entierement pour y substituer celui ci : *Tapisseries du Roy, où sont représentées les quatre saisons*. Voyez au n°. 98, pl. 15.

1668.

26. Devise pour le Carrousel dans la piece du Printems. Un rosier portant une belle rose qui est armée d'épines ; avec ces mots : *juncta arma decori*. Le cartel est accompagné de fleurs & de branches d'arbres dessinées & gravées avec un goût & un art inimitables.

Haut. 6 pou. 8 lig. long. 8 pou. 3 lig.

27. Devise pour l'Eté dans la piece de la saison de l'Eté. Une plante de lys en fleurs, avec ces mots : *candore vincit omnia.*

Haut. 7 pou. 4 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

28. Devise pour l'Eté dans la tapisserie représentant l'Eté. Une grosse gerbe de bled [1] chargée d'épis, avec ces mots : *vitæ melioris in usum.* Le cartel est entouré d'épis de bled, de deux chiens, deux dragons, &c. En haut un parasol, en bas des pavots très-bien imités.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

29. Devise pour les bâtimens du Roi dans la piece de l'Eté. Une équerre posee sur un mur, avec ces mots : *dirigit obliqua.* Le cartel est formé par une couronne de feuilles de chêne, sur un fond d'architecture orné de colonnes canelées, d'ordre Corinthien. Le tout est terminé par un fronton circulaire.

Haut. 7 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

30. Devise pour les bâtimens, dans la piece de l'Eté. Un alcyon bâtissant son nid sur une mer très calme, avec ces mots : *miratur natura silens.*

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 5 lig.

31. Devise pour l'Automne, dans la piece qui représente cette saison. Une grenade entr'ouverte, avec ces mots : *proestant interna coronæ.* Le cartel est une couronne formée par toutes sortes de fruits : en haut deux cigognes, & un écureuil : en bas des fruits & des légumes très-bien représentés.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

---

[1] Le fond de cette devise, qui représente une campagne chargée de moissons, & dans le lointain, une chaîne de montagnes, paroît usé & mal retouché au burin, même aux premieres épreuves de l'édition de 1668, sur-tout vers le bord du cartel, à gauche ; mais c'est un défaut de l'eau-forte qui a mordu inégalement à cet endroit.

1668.

32. Deviſe pour l'Automne, dans la tapiſſerie de l'Automne. Une vigne de Virginie qui monte juſqu'au ſommet d'une très-haute pyramide, avec ces mots : *creſcit in immenſum.* Le cartel eſt entouré de raiſins rendus avec une vérité frappante.

Haut. 7 pou. 4 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

33. Deviſe pour la chaſſe, divertiſſement, dans la piece de l'Automne. Un faucon qui fond ſur ſa proie, avec ces mots : *& fulminis ocyor alis.* Le cartel eſt entouré de filets, cages, trebuchets, fleches, carquois, & autres attributs de la chaſſe : en haut, un oiſeau de proie : en bas un paquet de gibier.

Haut. 6 pou. 6 lig. long. 7 pou. 6 lig.

34. Deviſe pour le divertiſſement de la chaſſe, dans la piece de l'Automne. Un cor-de-chaſſe ſuſpendu à une branche d'arbre, avec ces mots : *ducit & excitat agmen.* Au bas du cartel deux beaux chiens de chaſſe qui tiennent un cerf par les oreilles.

Haut. 7 pou. 8 lig. larg. 6 pou. 7 lig.

35. Deviſe pour l'Hiver, dans la tapiſſerie qui repréſente cette ſaiſon. La plante nommée perce neige, qui fleurit au milieu de la neige, avec ces mots : *nil florere vetat* Le contour du cartel eſt orné d'arabeſques d'un goût ſingulier.

Haut 7 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

36. Deviſe pour l'Hiver dans la piece de l'Hiver. Un foyer plein de charbons allumés, avec ces mots : *tempus miteſcit ab illo.* Cette deviſe eſt repréſentée ſur un grand écran à pied, qui eſt au-devant d'une cheminée : ſur le devant, on voit la fable du ſinge qui ſe ſert de la patte du chat pour tirer les marrons du feu.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

37. Deviſe pour les ballets & comédies, dans la piece de la ſaiſon de l'Hiver Le théatre de l'opera, avec une gloire qui deſcend du ciel : on lit au haut : *naturam ſuperat* [1].

---

[1] Il eſt très-difficile de trouver cette eſtampe bonne épreuve. Le ſujet repréſenté dans le cartel paroît toujours gris, comme ſi la planche étoit uſée, même dans l'édition de 1668.

1668.

Haut. 7 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 6 lig.

38. Devise pour les ballets & comédies dans la piece de l'Hiver. Un cirque ou amphitheatre des anciens, avec ces mots : *deliciæ populi.* Cette devise est dans un médaillon ; des deux côtés est un grand rideau d'une étoffe à fleurs, avec un scaramouche à gauche sur le devant d'un théatre, & à droite un arlequin qui regarde par un trou fait au rideau.

Meme grandeur.

Cette suite des 32 devises avec les trois frontispices *in-folio* se trouve dans tous les œuvres de le Clerc, à l'exception des planches 2 & 5, qui sont très rares : mais pour qu'elles soient bonnes épreuves, il faut les avoir de l'édition de 1668, avec l'adresse de Bailly, & non pas de l'imprimerie royale, S. M. n'ayant acheté ces planches qu'une année après qu'elles ont paru dans le public.

X • 89. Un beau fleuron allégorique à la conquête de la toison d'or, fait à la louange de Louis XIV, par l'abbé de Brianville, avec cette devise au-dessus : *& major Jasone vindex* [1].

C'est un médaillon dans lequel on voit un trophée de la toison d'or suspendu à une épée qui est debout : au haut du trophée, des lions & l'arbre du jardin des Hespérides gardé par un dragon : en bas des drapeaux & enseignes militaires, des taureaux qui jettent des flammes, des canons qui tirent, & des soldats qui se battent. Au-dessous on lit ces six vers françois :

Des monstres surveillans tromper la vigilance,

---

[1] A la bibliotheque du séminaire de S. Sulpice, cette estampe se trouve jointe à une page *in-quarto*, où l'on voit ce titre imprimé ; *Symbole héroïque pour les dernieres conquêtes du Roi.* A Paris chez Charles de Sercy. 1668.

Derriere ce titre imprimé, & vis à-vis l'estampe, il y a une page de discours pour expliquer la fable de la conquête de la toison d'or par Jason, avec une application aux conquêtes du Roi en Flandre & en Franche-Comté : le tout se termine par ces mots, en capitales ; Son conquérant est plus grand que Jason. L'Abbé de Brianville, Auteur de cette flatterie, sollicitoit sans doute alors quelque faveur à la Cour.

1668.

Des monſtres foudroyans dompter la violence ;
Aux enfans de la Terre enlever la toiſon ,
Et dans le champ de Mars éterniſer ſa gloire ;
Si ce fut dans la fable un conte pour Jaſon ,
C'eſt une vérité pour LOUIS dans l'hiſtoire.
O. F. De Brianville.

S. le Clerc in. & fecit.

Haut. [illegible] pou. 10 lig. larg. 7 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez M. Paignon. Chez M. Jombert deux épreuves , dont une avant toute lettre & avant qu'elle ſoit entiérement finie.

1669.

90. L'enſeigne de Lyon.

C'eſt une copie de la deviſe de la Valeur dans la piece de l'élément de la terre (n°. 88. pl. 21) avec cette différence que dans le cartel d'en haut , au lieu de *quis hunc impune laceſſet ?* on lit ici : FABRIQUE *de Jean-Baptiſte-Bonaventure Deydier* , *à Lyon :* que toute l'eſtampe eſt retournée , ce qui étoit à gauche dans l'original paroiſſant à droite dans cette copie. Au lieu des palmiers qui étoient proche la tête du lion , on voit ici le chiffre du marchand , & dans le lointain une petite vue de la ville de Lyon. Le bas-relief d'en bas eſt auſſi ſupprimé pour y placer le n°. du même marchand. Il n'y a point le nom du graveur.

Haut. 6 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

Cette copie , qu'on prétend gravée par le Clerc , eſt fort rare. Elle ſe voit chez Madame de Bandeville très-bien conſervée , auſſi bien que chez MM. Paignon & Jombert.

91. La promenade de S. Germain. A Mademoiſelle de Scudery , par Louis le Laboureur , Bailly de Montmorency. *In-douze*. Paris. De Luynes. 1669.

1. Vignette repréſentant la Poéſie qui couronne la Peinture : l'Amour broie les couleurs. Le fond repréſente un attelier , avec les attributs de différens arts.

Haut. de la vignette 15 lig. long. 2 pou. 7 lig.

1669.

2. Lettre M, derriere laquelle on voit Mercure soutenu sur des nuages, tenant à la main son caducée.

Haut. 11 lig. larg. *idem.*

3. Cul-de-lampe de deux enfans sortant de deux rinceaux d'ornement : l'un tient une épée & une balance, l'autre un caducée : le tout couronné d'un casque avec panache [1].

Haut. 1 pou. 10 lig. long. 2 pou. 10 lig.

4. Fleuron du laboureur. C'est une espece de médaillon où l'on voit un bœuf traînant une charrue dans des ronces & des épines, avec ces mots au-dessus : *labor & dolor.* Le médaillon est porté sur un faisceau de ronces & d'outils de jardinage & d'agriculture des mieux composé, & d'une propreté d'exécution que le Clerc étoit seul capable de bien rendre.

Haut. du cuivre, 2 pou. 3 lig. long. 3 pou.

Au dessous de ce fleuron, on lit les six vers suivans, qui ne sont point gravés, mais imprimés en lettres, au bas de la planche.

Je laboure un champ plein d'épines
Qui ne rapporte fruit ni fleur,
Et me sens piquer jusqu'au cœur
Par mille pointes assassines.
Que mon destin a de malheur !
Ce n'est que *labeur & douleur.*

Il est rare de trouver cette petite suite bien complette. On la voit éparpillée dans les œuvres de le Clerc à différens endroits ; c'est ainsi qu'on la trouve au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, les 5 estampes sont sur la même feuille.

On fera seulement mention ici d'un essai de l'histoire des animaux que M. Perrault présenta au public, de format *in-quarto*, quelques années avant que de faire paroître la grande édition *in-folio.* Ce livre a pour titre : *Description*

[1] Il y a eu des changemens à ce cul-de-lampe : il y avoit d'abord au milieu un soleil tout blanc avec des rayons en forme de pointes. On a effacé ensuite ce soleil, pour y substituer une étoile à cinq rayons. On a aussi ombré plus fortement la guirlande de fleurs qui termine le tout par en bas. Il faut avoir ces deux épreuves différentes.

anatomique d'un cameléon, d'un castor, d'un dromadaire, d'un ours, & d'une gazelle. In-quarto. Paris. Leonard, 1669, avec cinq grandes planches *in-folio*, en hauteur, qui représentent ces animaux, dessinées & gravées par le Clerc.

Comme ces cinq planches ont été insérées dans l'édition *in-folio* qui a paru deux ans après, nous nous dispenserons d'en faire ici la description.

. 92. *Pratique de la géométrie sur le papier & sur le terrein. In douze.* A Paris, chez Thomas Jolly. 1669. Avec privilege du Roi [1].

Ce livre contient 82 planches, sans y comprendre le frontispice & l'épître dédicatoire, ce qui fait 84 planches en tout.

· 1. Le frontispice, représentant la Géométrie assise qui enseigne ses élémens à un jeune militaire qui est debout, les deux mains appuyées sur sa canne, habillé comme on l'étoit sous le regne de Louis XIV [2].

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

· 2. Vignette & lettre grise de l'épître dédicatoire à M. le Marquis de Seignelay, fils du grand Colbert. Au haut

---

[1] M. Le Clerc a commencé les gravures de cet ouvrage en *1664*, étant encore à Metz. Il s'en est perdu quelques planches dans le voyage qu'il fit de Metz pour venir s'établir à Paris, telles que celles des n°. 104 & 105 qui n'ont jamais servi dans le livre, n'y ayant même aucune démonstration de gravée au-dessus du sujet : aussi les épreuves en sont elles *rarissimes.*

La premiere édition de ce livre, achevé d'imprimer le 15 novembre 1668, porte l'année 1669. Aux premiers exemplaires de cette édition voit deux planches, qui ayant été perdues ont été remplacées par deux autres : ces deux planches rarissimes sont le pêcheur à la ligne [n°. 31] & la femme vue par le dos, un panier au bras [n°. 61]. La seconde édition, imprimée aussi chez Thomas Jolly, a paru en 1682 avec dix nouvelles planches, dont 3 tirées du *discours sur le point de vue.* La troisieme édition a été faite en 1700 chez *Jean Jombert*, grand-pere de l'auteur de ce catalogue, avec 7 nouvelles planches.

[2] A la vente de M. le Clerc fils [en 1764] il s'est trouvé quatre épreuves différentes de ce frontispice avec changemens, qui ont passé dans le cabinet de M. Paignon.

1669.

on voit un ſoleil dont les rayons rempliſſent toute la planche : au-deſſous, ſur des nuages, un ſerpent qui accoutume ſon petit à regarder fixement le ſoleil. Au-deſſus eſt écrit : *nec degener excitat ardor*. C'eſt une alluſion aux fonctions de la place de M. Colbert, qui lui procuroit de fréquens entretiens avec S. M. dont la deviſe étoit le ſoleil; & aux armes de Colbert qui conſiſtent en un ſerpent qui s'élance. Au bas eſt une M, dont le fond eſt ombré.

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

. 3. *Définition du point.* La démonſtration eſt renfermée dans un cartel d'ornement terminé en haut par une couronne de fleurs, & des rubans qui voltigent : en bas, par deux cornes d'abondance d'où ſortent des palmes & des fruits. Le bas du cartel eſt terminé par quatre palmes.

Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Toutes les autres planches de cette ſuite ſont de même grandeur.

. 4. *Définition de la ligne.* La démonſtration eſt ſur une grande table quarrée, au bas de laquelle, à gauche, eſt la Géométrie aſſiſe par terre, tenant un compas ouvert : elle a autour d'elle divers inſtrumens de mathématique. Vis-à-vis d'elle, à droite, eſt un philoſophe, vêtu à l'antique, auſſi aſſis par terre, qui l'écoute.

. 5. Le même ſujet recommencé pour la ſeconde édition. Au bas de la démonſtration, à droite, eſt un petit amour qui ſouffle en l'air des bouteilles de ſavon, avec un chalumeau de paille. A ſes pieds ſon arc & ſon carquois. A gauche, ſur le devant, un petit mur à hauteur d'appui qui eſt fortement ombré.

. 6. *Les lignes finie & infinie : apparente & occulte.* La démonſtration eſt ſur une grande table ovale, au bas de laquelle, à gauche, eſt un amour debout, qui montre une de ces lignes avec ſon doigt.

. 7. Le même ſujet recommencé pour la ſeconde édition. C'eſt une des planches du *diſcours ſur le point de vue*, dont le Clerc a conſervé le payſage, & dont il a effacé la démonſtration pour y ſubſtituer celle-ci. Le ſujet d'en bas eſt un payſage champêtre, ſur le devant duquel on voit une mare d'eau, environnée d'un terrein circulaire, un peu élevé, avec une barriere à droite, ſur le devant. On voit ſur la

1669.

gauche quelques fabriques de maisons, & des montagnes dans le lointain : les nuages sont très-légers & au simple trait [1].

Haut. du cuivre 4 pou. larg. 2 pou. 6 lig.

8. *Diverses dénominations de la ligne selon ses diverses positions & propriétés.* La démonstration est renfermée dans un cartel en hauteur, d'assez mauvais goût.

9. *Diverses définitions des lignes & des surfaces.* Les figures sont tracées sur une grande draperie dont le bas est relevé par un globe céleste monté sur son pied.

10. *Définition de l'angle.* Les figures sont tracées sur une espece de piedestal, au haut duquel sont deux oreilles ou volutes qui ne font pas un bel effet. Au-dessus de ce corps d'architecture on voit deux enfans soutenant une grosse guirlande fort lourde, chargée de fruits. Cette guirlande environne tout le piedestal, jusqu'au bas, où sont quatre enfans.

11. *Définition de la superficie.* Les figures sont sur une grande draperie soutenue en l'air par trois petits anges volans. Cette draperie descend jusqu'au bas de la planche. Dans le peu d'intervalle qui reste on apperçoit, à droite, partie d'un bâtiment circulaire formé par des arcades, & à gauche quelques montagnes fort éloignées.

12. *Des superficies ou figures rectilignes.* Les figures sont renfermées par une bordure quarrée formée par des fleurons pendans, attachés l'un au bout de l'autre.

13. *Des figures de quatre côtés.* Les figures sont renfermées dans un mauvais cartel qui descend fort bas. Au-dessous, est un port de mer, avec quelques barques, & des ballots de marchandises qu'on apporte & qu'on remue sur le rivage.

14. *Des figures courbes, ou courbelignes.* Les figures sont renfermées par un grand anneau d'ornement suspendu à un

[1] Comme cette planche a déjà servi au *discours touchant le point de vue*, imprimé en 1679, les épreuves qu'on en trouve dans la seconde édition de la géométrie, en 1682, sont fort usées, & paroissent même retouchées & gâtées par un mauvais burin : c'est pourquoi les amateurs curieux doivent en chercher une bonne épreuve dans le livre ci-dessus, où elle a été employée pour la premiere fois.

1669.

ruban qu'un aigle tient dans ſon bec. Au-deſſous eſt un payſage dont l'horiſon eſt très-bas, & des montagnes dans le lointain, à droite.

· 15. *Des figures compoſées.* Les figures ſont renfermées par une très-belle bordure ovale en hauteur, compoſée, de fleurs très-bien rendues.

· 16. *Des figures régulieres & irrégulieres.* Les figures ſont renfermées dans une groſſe bordure octogone, en hauteur, dont les ornemens paroiſſent en bas-relief, comme de l'orfévrerie.

· 17. *Axiomes I, II, III & IV.* La démonſtration eſt coupée en deux parties. En haut, c'eſt un cercle diviſé par ſeize rayons. En bas on voit quatre petites figures de géométrie, au trait, pour les quatre axiomes expliqués à la page vis-à-vis.

· 18. *Suite des axiomes V, VI, & VII.* La démonſtration eſt au haut dans un cartel d'ornement. Au-deſſous eſt un beau jardin de promenade, avec un baſſin rond dans le milieu duquel eſt un jet d'eau. Pluſieurs perſonnes ſont arrêtées autour du baſſin qui eſt à droite. A gauche, un portique, ou veſtibule, ſoutenu ſur quatre pilaſtres quarrés, avec quelques figures qui s'y promenent.

· 19. *Les pétitions ou demandes.* I & II. La démonſtration ſe fait par un philoſophe vêtu à l'antique, aſſis devant un tableau quarré ſur lequel il trace les lignes dont il eſt queſtion.

· 20. La même planche recommencée pour la ſeconde édition. Au-deſſous de la démonſtration eſt la vue d'un village. A gauche, un payſan debout, appuyé ſur les débris d'un mur, ayant à côté de lui une vieille femme aſſiſe par terre, tenant un petit enfant. A droite, une maiſon de payſan devant laquelle eſt une charrette ſans chevaux.

· 21. *Suite des pétitions.* III & IV. Sur un grand cartel qui tient toute la planche on voit une main tenant un compas ouvert, qui trace un cercle : plus bas deux arcs de cercles ponctués formant une interſection au point où ils ſe croiſent.

· 22. Livre I, Propoſition I. *Elever une perpendiculaire d'un point propoſé dans le milieu d'une ligne droite.*

Au bas de la figure, on voit à droite, ſur une terraſſe

1669.

élevée, deux Perſans avec turban & aigrette, qui converſent enſemble. A gauche, dans le lointain, une ville ſur le bord d'une riviere.

• 23. Liv. I. Prop. II. *Elever une perpendiculaire à l'extrêmité d'une ligne droite propoſée.*

Au-deſſous de la démonſtration, à droite, eſt un hermitage ſur le ſommet d'une montagne eſcarpée, avec des degrés pour y monter. Au bas, un hermite qui marche appuyé ſur ſon bâton. A gauche, dans le lointain, une riviere ſur laquelle eſt un pont de bois.

• 24. Le même ſujet recommencé pour la ſeconde édition. Au-deſſous des figures propoſées, on voit à gauche, quelques maiſons de payſans ; plus loin une autre que l'on bâtit, & dont la charpente du comble eſt déjà poſée. A droite, un puits ; quelques maiſons dans le lointain.

25. Le même ſujet recommencé pour la troiſieme édition en 1700. On voit ici, à gauche, une riviere avec un pont de pierre à trois arches, défendu par une groſſe tour, & quelques maiſons au-delà du pont. A droite, un bout de terraſſe, moitié claire moitié ombrée.

• 26. Liv. I. Prop. III. *Sur un angle donné élever une ligne droite qui n'incline ni à droite ni à gauche.*

Au-deſſous de la figure, à droite, une religieuſe debout, vue par derriere, avec un voile ſur la tête qui lui deſcend fort bas. Dans le lointain, à gauche, une égliſe.

• 27. Liv. I. Prop. IV. *Abaiſſer une ligne perpendiculaire ſur une ligne droite donnée & d'un point hors icelle.*

Au-deſſous de la figure, un très-riche parterre orné de ſtatues, avec un jet d'eau dans le milieu. Dans le fond un beau palais décoré d'ordre d'architecture, avec avant-corps au milieu & deux pavillons quarrés aux extrêmités.

• 28 Liv. I. Prop. V. *Par un point donné mener une ligne paralle à une ligne droite donnée.*

Au-deſſous de la démonſtration eſt un combat entre quatre hommes à pied, armés d'épées ; à droite, ſur le devant, un cinquieme combattant renverſé mort. A gauche, dans le lointain, pluſieurs perſonnes qui accourent pour les ſéparer.

• 29. Liv. I. Prop. VI. *Couper une ligne droite donnée & terminée en deux également.*

1669.

Au-deſſous eſt un joli village entremêlé d'arbres & de maiſons : ſur le devant une jeune payſanne, avec un pot au lait ſur la tête [1].

30. Liv. I. Prop. VII. *Couper un angle rectiligne donné, en deux également.*

Au-deſſous, à gauche, ſur le devant, on voit les veſtiges d'un ancien arc de triomphe : plus loin, à droite, les ruines d'une tour fort élevée.

31. Liv. I. Prop. VIII. *A l'extrêmité d'une ligne droite faire un angle rectiligne égal à un angle rectiligne propoſé.*

Dans quelques premiers exemplaires de cette premiere édition [2], on trouve l'eſtampe *rariſſime* du *pêcheur à la ligne*, tirée vis-à-vis cette propoſition. Il eſt debout, à droite, ſur le devant de l'eſtampe, élevé ſur un terraſſe, à l'ombre d'un fort gros arbre qui eſt derriere lui ſur la même terraſſe, laquelle eſt fortement ombrée. A gauche, une riviere, & une plaine dans le lointain. A droite, quelques montagnes.

avec le Discours de la proposition IX par derriere

32. Le même ſujet recommencé pour la premiere édition. La planche qui devoit ſervir ayant été perdue preſque auſſi-tôt que le livre a paru, M. le Clerc y a ſubſtitué celle-ci. On y voit, à gauche, ſur le devant, un gros bouquet d'arbres : à droite, dans le lontain, quelques maiſons ſur le bord d'une riviere, avec une grande ligne pliée, au-deſſus d'un ponceau d'une ſeule arche.

33. Liv. I. Prop. IX. *Diviſer une ligne droite en tant de parties qu'on voudra.*

Au-deſſous de la figure, on voit à gauche, un grouppe de maiſons, avec une arcade ſurbaiſſée ſur le devant, & une porte ceintrée, à jour, au-deſſus, tenant au bord de

---

[1] Cette eſtampe paroît toujours un peu noire & même boueuſe, ce qui peut venir de ce que l'eau-forte a trop mordu.

[2] Quoiqu'il ſoit preſque impoſſible de trouver cette planche du *pêcheur à la ligne* dans les exemplaires de la premiere édition, en ayant eu en ma poſſeſſion plus de vingt exemplaires ſans avoir le bonheur de la rencontrer dans aucun, il n'eſt pas moins certain que cette planche y a ſervi, puiſqu'à l'épreuve que j'en ai, & qui me vient de l'œuvre du ſieur Huquier, on voit le diſcours de la propoſition IX [qui eſt la planche ſuivante] imprimé derriere cette planche.

l'estampe, à gauche. A droite, quelques terrasses sur le devant & dans l'éloignement.

× · 34. Liv. I. Prop. X. *D'un point donné mener une ligne droite qui touche un cercle proposé.*

Au-dessous on voit les ruines d'un ancien amphithéatre dans le goût du collisée, avec un grouppe de colonnes d'ordre Ionique sur le devant. Plusieurs grandes marches, tant droites que circulaires occupent une grande partie de l'estampe.

× · 35. Liv. I. Prop. XI. *Mener une ligne droite qui touche un cercle à un point proposé.*

On voit au-dessous de la figure, à droite, un grouppe de maisons avec des arbres derriere. A gauche, une riviere, avec un pont-levis au milieu : dans le lointain, des montagnes escarpées.

× · 36. Liv. I. Prop. XII. *Estant donné un cercle & une ligne droite qui le touche, trouver le point de l'attouchement.*

On voit ici un paysage très-champêtre ; à droite, des arbres : à gauche, des ruines d'anciens édifices entremêlés d'arbres : dans le lointain, une petite figure assise.

× · 37. Liv. I. Prop. XIII. *Descrire une ligne spirale sur une ligne droite donnée.*

On voit ici un pont de pierre, à quatre arches, sur une riviere fort ombrée. A gauche, les ruines d'une ancienne tour, à la tête du pont.

× · 38. Liv. I. Prop. XIV. *Entre deux points donnés en trouver deux autres directement interposés.*

On voit à droite, une ville située sur le sommet d'une montagne très-escarpée : à gauche, une grande plaine, & un village, dans le lointain.

× · 39. Le même sujet recommencé pour la seconde édition. A droite, sur le devant, une grande tour quarrée fortement ombrée : plus loin, un château à tourelles, environné d'eau, dans le goût de l'ancien château de Chantilly, avec des jardins derriere, & un village dans le lointain.

× · 40. Liv. II. Prop. I. *Construire un triangle équilatéral sur une ligne droite donnée & terminée.*

Au bas, à gauche, sur le devant, un homme vu par le dos, qui marche appuyé sur un bâton, un bout de ter

1669.

raſſe derriere lui, le tout fortement ombré : plus loin, du même côté, de hautes montagnes, avec quelques maiſons au bas.

41. La même planche recommencée pour la troiſieme édition, en 1700. On voit ſur celle-ci, au-deſſous de la même figure de géométrie, une chapelle & une croix, aux deux extrêmités d'un rocher très-eſcarpé, ſitué ſur le bord de la mer, que l'on voit à gauche.

42. Liv. II. Prop. II. *Faire un triangle de trois lignes droites égales à trois lignes droites données.*

Au-deſſous de cette figure, on voit un beau jardin de promenade avec des officiers & des dames, proche une baluſtrade, ſur le piedeſtal de laquelle eſt poſée une ſtatue. Dans le lointain, un portique orné de colonnes, & percé d'une très-grande arcade ſurbaiſſée.

43. Liv. II. Prop. III. *Conſtruire un quarré ſur une ligne droite donnée & terminée.*

Au-deſſous de la figure, à droite, eſt un groupe de bâtimens avec une eſpece de temple ou rotonde, & des arbres derriere : plus loin quelques montagnes.

44. Liv. II. Prop. IV. *Conſtruire un pentagone régulier ſur une ligne droite donnée.*

Au-deſſous de la figure un très-petit payſage, dont l'horiſon eſt extrêmement bas : à droite, ſur le devant un pauvre payſan qui ſe repoſe aſſis par terre, regardant à gauche, ſur une petite terraſſe ombrée.

45. La même propoſition dont la figure a été recommencée pour la ſeconde édition. La grandeur de la figure qui tient preſque toute la planche, ainſi que ſur la précédente, a obligé de faire auſſi au-deſſous un payſage très-bas & très en petit : mais ici il n'y a qu'un bout de terraſſe à droite ſur laquelle on voit une ville : à gauche dans le lointain, une égliſe & quelques maiſons qui paroiſſent très-éloignées : il n'y a point du tout de figures.

46. Liv. II. Prop. V. *Conſtruire un exagone régulier ſur une ligne droite donnée.*

Au deſſous de la démonſtration, à droite, ſur le devant, une tour quarrée vue par l'angle, & des murs terminés en haut par des crenaux, faiſant partie d'une fortereſſe vue intérieurement. Sur le devant, du même côté, pluſieurs

1669.

moutons qui paiſſent. A gauche, ſur le devant, une arche fort ombrée, ainſi que le terrein auquel elle tient, & l'eau qui eſt au-deſſous. Plus loin, un angle de baſtion fort éclairé & des arbres au-deſſus. Dans le lointain, partie d'un village avec deux tours ou clochers fort hauts.

X . 47. Liv. II. Prop. VI. *Sur une ligne droite donnée, deſcrire tel poligone qu'on voudra, depuis l'exagone juſques au dodecagone.*

Au-deſſous, une dame richement vêtue, debout, vue en face, la tête nue, les cheveux flottans ſur ſes épaules, enveloppée d'un grand manteau, dont une partie eſt relevée par devant & entortillée autour de ſes bras, en façon de manchon : derriere elle, à droite, un corps d'architecture décoré de pilaſtres d'ordre Dorique : à gauche, un mur orbe & tout uni.

X . 48. Liv. II. Prop. VII. *Sur une ligne droite donnée conſtruire tel poligone qu'on voudra depuis 12 juſqu'à 24 côtés.*

Au-deſſous de la figure, à gauche, partie d'une rotonde, avec quelques baraques bâties au devant, & trois marches pour y monter. Au milieu, un arbre iſolé, derriere une autre baraque faite de planches. A droite, dans l'ombre, un mur percé d'une porte en arcade, & quelques branches d'arbres au-deſſus.

X . 49. La meme propoſition, dont la planche a été recommencée pour la troiſieme édition, en 1700. On voit au bas, à gauche, ſur le devant, une maiſon élevée ſur une terraſſe, avec un eſcalier vu de profil pour y monter : à gauche, proche le bord de la planche, une porte percée dans un mur : à droite, quelques paliſſades tenant à la maiſon, ſur le rampant de la terraſſe. Dans le lointain, à droite, quelques maiſons.

X . 50. Liv. II. Prop. VIII. *Sur une ligne droite donnée, deſcrire une portion de cercle capable d'un angle égal à un angle donné.*

Au deſſous de la démonſtration, à droite, ſur le devant, eſt un moulin avec une roue a eau, au-deſſus d'un ruiſſeau. A droite, une grande riviere, retenue par des pieux, formant une chûte d'eau : l'arche d'un pont de maçonnerie, avec des arbres au-deſſus & à côté.

X . 51. La même propoſition avec une nouvelle planche pour

1669.

pour la troisieme édition. On voit au bas, à droite, sur le devant un mur de clôture, éclairé, avec une porte en arcade percée dans ce mur, & une grande arcade au-dessus, percée dans un mur plus élevé, qui est dans l'ombre, ainsi qu'une grande tour quarrée qui tient à ce mur. A gauche, une riviere, & un pont à plusieurs arches, qui paroît très-éloigné.

52. Liv. II. Prop. IX. *Trouver le centre d'un cercle donné.*

Au-dessous de la figure, on voit un canon monté sur son affût, vu du côté de la culasse, & prêt à tirer: un autre canon plus loin, vers la gauche. Du même côté un officier d'artillerie, en attitude de donner le commandement: à droite un sentinelle avec une hallebarde; des deux côtés plusieurs soldats armés de piques. Sur le devant des boulets de canons & des barils à poudre.

53. Liv. II. Prop. X. *Achever une circonférence commencée dont le centre est perdu.*

Au bas, on voit à droite les ruines d'un édifice percé d'arcades avec des contreforts ou arc-boutans, élevé sur une butte de terre, avec des arbres derriere ces masures. Sur le devant, du même, côté un bout de terrasse très-ombrée. A gauche, un paysage très-éloigné.

54. La même proposition avec une autre planche recommencée pour la seconde édition. Cette planche a déjà servi pour le discours touchant le point de vue, c'est pourquoi elle se trouve toujours mauvaise épreuve dans cette nouvelle édition de la géométrie. (Voyez la note au bas de la page 106.)

On voit ici à gauche une ville fortifiée bâtie au pied d'une montagne très-escarpée sur le bord d'une riviere, qui est à droite. A la moitié de la hauteur de cette montagne est une autre forteresse qui commande sur la ville. Dans le lointain, à droite, la riviere qui serpente dans une plaine, & des hauteurs dans le fond.

Haut. 3 pou. 10 lig. long. 2 pou. 6 lig.

55. Liv. II. Prop. XI. *Descrire une circonférence par trois points donnés.*

Au bas de la figure, à gauche, sur le devant, un pay-

1669.

ſan qui ſe repoſe avec ſa hotte, appuyé ſur une butte de terre, une pele ſous le bras droit : il eſt ſur une terraſſe élevée & fortement ombrée. A droite, dans le lointain, une ville fermée de murs à crénaux défendus par des tours quarrées de diſtance en diſtance.

X • 56. Liv. II. Prop. XII. *Deſcrire une ovale ſur une longueur donnée.*

Au-deſſous de la figure, à gauche, ſur le devant, un grand abbé, debout, vu par derriere, enveloppé dans ſon manteau, qu'il tient retrouſſé du bras droit. Plus loin, à droite, divers bâtimens moitié éclairés, moitié dans l'ombre ; & un portique formé par pluſieurs arcades à jour, au-deſſus deſquelles eſt une baluſtrade à hauteur d'appui.

X . 57. Liv. II. Prop. XIII. *Deſcrire une ovale ſur deux diametres donnés.*

Au-deſſous de la figure, on voit ſur le devant un philoſophe à longue barbe, vêtu à l'antique, vu de profil, tourné vers la gauche, & ſe promenant dans un endroit fermé de murs : à gauche, dans le fond, eſt une porte ronde percée dans ce mur, & plus loin une porte quarrée plus petite.

X • 58. Liv. II. Prop. XIV. *Trouver le centre & les deux diametres d'une ovale.*

On voit ici à gauche, ſur le devant, un payſan à demi-couché ſur une butte de terre, le coude appuyé ſur ſon paquet, proche le tronc d'un arbre, le tout fortement ombré. Dans le lointain, à droite, quelques maiſons & une montagne derriere.

X *. 59. Le même ſujet recommencé pour la ſeconde édition. On voit à gauche un bouquet d'arbres dans la demi-teinte, & un homme qui a la main gauche appuyée ſur le tronc d'un de ces arbres. Plus loin, au milieu de la planche, une égliſe vue par le rond point, avec ſes contreforts, iſolée d'un côté, & tenant de l'autre à un jardin. Cette égliſe eſt environnée d'un mur de clôture, au deſſus duquel on apperçoit quelques traits de gravure qui ont été effacés, ainſi qu'une eſpece de lointain, à droite, qui a manqué à l'eau-forte, & que M. le Clerc n'a pas jugé à propos de réparer.

1669.

✗ 60. Liv. II. Prop. XV. *Construire une figure rectiligne sur une ligne droite terminée, semblable à une figure rectiligne proposée.*

Au dessous de la démonstration, on voit un paysage. A droite deux arbres dont les troncs se joignent par le haut, sur une terrasse, le tout fortement ombré : à gauche, un vieillard vétu à l'antique, avec barbe, appuyé sur un bâton, qui marche sur un terrein qui va en montant. Plus loin un pays de montagnes. Il paroît en général que l'eau-forte a agi trop vivement sur cette planche.

61. Liv. II. Prop. XVI. *Sur une ligne droite proposée construire deux rectangles selon une raison donnée.*

Dans quelques exemplaires de cette premiere édition, on trouve la planche *rarissime* de la femme vue par derriere, un panier au bras [1], tirée vis-à-vis cette proposition, avec la démonstration au-dessus. Cette femme est toute seule, debout, à droite, vers le bord de l'estampe, sur un bout de terrasse ombrée. Elle est vêtue à peu près comme les sœurs grises de nos hôpitaux. Une cornette plate sur la tête, une guimpe sur les épaules, un corset à basques très-courtes : une ceinture, une jupe plissée, retroussée & attachée par derriere. Une autre jupe par dessous, qui descend jusqu'à terre. A gauche, dans le lointain, quelques maisons, une tour quarrée fort haute, à 7 ou 8 étages, & des arbres. Plus loin une espece de carrosse attelé de deux chevaux de front, vu par derriere, conduit par un homme à pied : à droite, toujours dans le lointain, une maison & un mur de clôture.

✗ 62. La même figure recommencée pour la premiere édition. Cette planche ayant été perdue, peut-être avant qu'on eût commencé à tirer les planches sur l'impression de cet ouvrage, M. le Clerc a été obligé de graver celle-ci, pour la remplacer dans la premiere édition de son livre. On voit

[1] Cette planche est encore plus rare que celle du pêcheur à la ligne [pl. 31], il est comme impossible de trouver un exemplaire de cette géométrie où elle soit. Cependant il est certain qu'elle a été tirée à quelques exemplaires. L'épreuve que j'ai eu avec la figure de géométrie relative à cette proposition XVI, & il paroît qu'elle a été retirée d'un exemplaire relié : elle vient de l'œuvre du sieur Huquier.

1669.

ici un jeu de quatre enfans qui s'amusent avec une chevre ; sur laquelle un des quatre est monté, dans le goût de quelques Bacchanales antiques. A gauche, sur le devant, deux autres enfans montés sur une butte de terre. Ce sujet est extrêmement joli, & console de la perte de la planche précédente les amateurs qui n'ont pas l'œuvromanie.

X . 63 Liv. III. Prop. I. *Dans un cercle donné inscrire un triangle équilateral, un exagone, & un dodécagone.*

Au-dessous de la démonstration est une vue des ruines du collisée, dans le lointain, à gauche, & dans le milieu du fond, un obélisque extrêmement élevé, entouré de maisons. A droite, sur le devant, un homme en robe & en bonnet, assis sur une pierre à côté d'un mur à moitié démoli, qui paroît dessiner la vue de ce monument.

X . 64. Liv. III. Prop. II. *Dans un cercle donné inscrire un quarré & un octogone.*

Au-dessous, à droite, sur le devant, on voit une rangée d'arbres, le long d'une terrasse au pied de laquelle il y a de l'eau : du même côté, à l'ombre de ces arbres, une bergere assise par terre qui file avec une quenouille, en gardant quelques moutons : un jeune homme assis à côté d'elle, la tient embrassée. A gauche, dans le lointain, quelques maisons entremêlées d'arbres.

X . 65. Liv. III. Prop. III. *Dans un cercle donné inscrire un pentagone & un décagone.*

Au bas de la démonstration est une vue de la mer dont les flots viennent se briser contre des rochers escarpés que l'on voit à gauche sur le devant, avec une chevre : dans le lointain, à droite, un village dans une plaine, & par derriere une montagne qui borne l'horison.

X . 66. Liv. III. Prop. IV. *Dans un cercle donné inscrire un eptagone.*

Au-dessous, sur le devant, un homme debout, vu par le dos, sur un bout de terrasse, un pan de son manteau rejetté sur l'épaule gauche. A droite, dans le demi-lointain, une maison d'une architecture réguliere. Plus loin, à gauche, une riviere fort large, avec un pont de pierre dont on ne voit que trois arches. Une grosse tour quarrée défend l'entrée du pont : plusieurs autres maisons derriere & à côté de la tour.

1669.

X · 67. Liv. III. Prop. V. *Dans un cercle donné inſcrire un énéagone.*

Au bas de la figure, à gauche, ſur le devant, une croix de pierre coupée par la bordure de l'eſtampe. Plus loin, un grouppe de maiſons & un eſcalier pour monter à un pont d'une ſeule arche qui eſt au-deſſus d'une riviere, à droite. Sous cette arche, on apperçoit un autre port à pluſieurs arches dans le lointain, ſur la même riviere. A droite, ſur le devant, un homme qui pêche à l'échiquier de deſſus une terraſſe en platte-forme.

X · 68. Liv. III. Prop. VI. *Dans un cercle donné inſcrire un ondécagone.*

Au-deſſous de la figure, à droite, ſur le devant, le pignon d'une maiſon champêtre, avec des arbres derriere, une riviere qui paſſe par devant & va s'étendre au loin : à gauche, un bouquet d'arbres. Dans le lointain, quelques barques ſur la même riviere, avec leurs mâts & cordages.

X · 69. Liv. III. Prop. VII. *Dans un cercle donné inſcrire tel poligone qu'on voudra.*

Au-deſſous de la démonſtration, un combat entre trois cavaliers : dans le lointain, à gauche, un cheval échappé qui s'enfuit au grand galop.

X · 70. Liv. III. Prop. VIII. *D'un cercle donné, oſter une portion capable d'un angle égal à un angle rectiligne propoſé.*

A droite, ſur le devant, un homme d'épée, avec caſaque & ſurtout volant, debout, vu de profil, allant à gauche, ſur un terrein un peu ombré. Plus loin, la vue d'une place publique bordée de maiſons irrégulieres qui ſe continuent juſques dans le lointain.

X · 71. Liv. III. Prop. IX. *Dans un cercle inſcrire un triangle équiangle à un triangle donné.*

Au bas de la figure, ſur le devant, une eſpece de huſſart ou Polonois debout, vu en face, avec mouſtaches, & bonnet orné d'une plume d'autruche relevée par devant ; il eſt couvert d'un manteau poſé ſur ſes épaules & ouvert par devant : il a un ceinturon & un baudrier d'où pendent une épée & un ſabre. L'horiſon eſt fort bas, & les objets ne s'apperçoivent qu'à peine dans le lointain.

X · 72. Liv. III. Prop. X. *Inſcrire un cercle dans un triangle donné.*

1669.

Au bas, à droite, ſur un terrein fortement ombré, eſt un vieux payſan debout, vu de profil, regardant à gauche, un ſac ſur l'épaule gauche, devant lui un grand chien qui le regarde en aboyant. Dans le lointain, à gauche, une montagne au pied de laquelle on voit quelques maiſons & une tour quarrée : ſur le ſommet de la montagne un moulin à vent.

• 73. Liv. III. Prop. XI. *Inſcrire un quarré dans un triangle donné.*

Au bas, ſur le devant, une riviere ſur laquelle eſt un pont d'une ſeule arche à demi-ruinée & fortement ombrée, ſur laquelle croiſſent quelques arbriſſeaux. A gauche, une petite arche jointe à la grande par un mur auſſi dans l'ombre : cette petite arche eſt fermée par une rangée de pieux plantés au-devant.

• 74. Liv. III. Prop. XII. *Inſcrire un pentagone régulier dans un triangle équilatéral.*

Au bas de la démonſtration, à gauche, ſur le devant, un gentilhomme, debout, allant vers la droite, enveloppé dans ſon manteau, ſuivi de ſon page, qui eſt dans la demi-teinte. Dans le lointain une eſpece de ferme ou de château fort, avec quelques tours quarrées, environné d'un mur de clôture.

• 75. Liv. III. Prop. XIII. *Inſcrire un triangle équilatéral dans un quarré.*

Au bas de la figure, à gauche, ſur le devant, un homme d'épée enveloppé dans ſon manteau, marchant & regardant à droite, la main appuyée ſur ſa canne, par deſſous ſon manteau. Dans le lointain, à droite, la vue perſpective d'une place publique très-vaſte, ornée de portiques à arcades, avec logemens au-deſſus. Dans le fond une tour quarrée fort étroite.

• 76. Liv. III. Prop. XIV. *Inſcrire un triangle équilatéral dans un pentagone.*

Au bas, un joli payſage, ſur le devant duquel eſt une grande maſſe fortement ombrée qui paroît un rocher dans l'eau : des arbres par derriere & ſur les côtés. A gauche, ſur le devant un tronc d'arbre avec quelques branchages. Dans le lointain, une riviere, avec un pont de bois à pluſieurs travées, ſur lequel paſſe un homme à pied.

• 77. Liv. III. Prop. XV. *Inſcrire un quarré dans un pentagone.*

1669.

Au-deſſous de la démonſtration, un joli payſage, où l'on voit, à gauche, ſur le devant, le pavillon d'un château, avec un mur de terraſſe le long d'une riviere, au-deſſus duquel on voit des maiſons & des jardins : à droite, ſur le devant, un homme & une femme ſur un bout de terraſſe, le tout fortement ombré.

· 78. Liv. IV. Prop. I. *Autour d'un triangle donné circonſcrire un cercle.*

Au bas, à gauche, on découvre un payſage aride formé par deux rochers, entre leſquels eſt un chemin où l'on voit un homme à cheval, avec un autre cheval attelé devant lui : ſur le devant un voyageur à pied. Dans le lointain, à droite, une porte ouverte en arcade dans un mur ombré.

· 79. La même démonſtration recommencée pour la troiſieme édition de cet ouvrage, au bas de laquelle on voit un château fort environné d'eau, & flanqué de quatre tourelles rondes aux quatre angles de ſon enceinte : la quatrieme eſt cachée par le château, au-deſſus duquel eſt une tour quarrée élevée de pluſieurs étages. A gauche eſt un pont de bois pour y arriver, avec un double garde-fou.

· 80. Liv. IV. Prop. II. *Autour d'un quarré circonſcrire un cercle.*

Au-deſſous de la figure, on voit, à droite, ſur le devant, les ruines de deux beaux pavillons d'une architecture réguliere, décorés de pilaſtres d'ordre Dorique au rez-de-chauſſée & au premier étage : dans le lointain un fort beau jardin avec de grands arbres finiſſant en pointe. A gauche, une ſtatue qui verſe de l'eau d'une urne qu'elle tient ſous ſon bras droit.

· 81. Liv. IV. Prop. III. *Autour d'un cercle circonſcrire un triangle équiangle à un triangle donné.*

Au-deſſous de la figure, ſur le devant de l'eſtampe, on voit un cavalier à pied, debout, regardant & marchant en face, avec chapeau à plumet, des mouſtaches, un large rabat, caſaque, écharpe en ceinture, une épée, & des bottes. A droite, dans le lointain, la vue d'un village ſur un terrein élevé : à gauche, une plaine fort étendue.

· 82. La même propoſition recommencée pour la troiſieme édition. On voit en bas, vers la gauche, le pignon d'une

maison assez rustique, entourée de murs de clôture, & accompagnée d'attirails de la campagne, comme échelles, roues de charrette, &c.

83. Liv. IV. Prop. IV. *Autour d'un quarré circonscrire un quarré.*

Au-dessous de la figure sont des ruines d'anciens édifices, dans la demi-teinte, couronnés de quelques arbrisseaux; à droite, un homme qui s'y promene, vêtu à l'antique, allant à droite.

84. La même figure de géométrie recommencée pour la seconde édition, avec un autre sujet au-dessous [1].

A gauche, sur le devant, on voit ici une tour quarrée sur une espece de soubassement circulaire, avec une avance en forme de terrasse au-dessus d'une riviere, le tout fortement ombré. Dans le lointain, à droite, un très-agréable paysage à perte de vue.

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. du sujet 2 pou. 3 lig.

85. Liv. IV. Prop. V. *Autour d'un cercle donné circonscrire un pentagone.*

On voit au-dessous de la figure un cavalier tourné vers la gauche, avec chapeau & plumet au-dessus, ayant une écharpe qui voltige derriere lui, faisant faire des pas de manége à son cheval, qui a une fort belle queue. Le fond de la planche est tout blanc, il y a seulement quelques traits d'ombre sous les jambes de derriere du cheval, dont les deux jambes de devant sont en l'air & retroussées [2].

86. Liv. IV. Prop. VI. *Autour d'un poligone régulier circonscrire un même poligone.*

Au-dessous de la démonstration, on voit sur le devant quelques maisons de villageois avec des arbres sur la droite formant un berceau couvert, au-dessous duquel sont quelques figures, le tout fortement ombré: à droite, sur le devant, un paysan tout debout. Dans le lointain, à gauche, on apperçoit la continuation du village.

---

[1] Cette planche ayant déjà servi pour le discours touchant le point de vue, voyez ce que nous avons déjà dit à ce sujet dans la note de la pl. 7 de cette suite, au bas de la page 106.

[2] Il y a une figure de cavalier à peu près dans la même attitude, dans la petite suite de figures dédiées à M. de Courtenvaux, mais avec quelques différences, dont nous rendrons compte en parlant de cette suite, au N°. 196, pl. 35 & 36.

1669.

87. Liv. IV. Prop. VII. *Autour d'un triangle équilatéral* circonstruire *un quarré.*

Au bas, on voit à gauche, sur le devant, dans la demi-teinte, un terrein très-élevé & escarpé, au-dessous duquel on voit une espece d'hermitage bâti sur une terrasse au-dessus d'une riviere très-large. En bas, sur le rivage, un petit capucin ou hermite qui pêche à la ligne. Dans le lointain, une ville termine l'horison.

88. Liv. IV. Prop. VIII. *Autour d'un triangle équilatéral* circonstruire *un pentagone.*

Au-dessous de la figure, on voit à gauche, sur le devant, des ruines d'anciens monumens soutenus sur des arcades : à droite, un lac ou marais : plus loin, d'autres ruines : dans le fond un village avec un obélisque ou clocher très-élevé.

89. Liv. IV. Prop. IX. *Autour d'un quarré circonscrire un triangle équiangle à un triangle donné.*

Au bas, à gauche, est un vieux Persan, ou Polonois, ayant un bonnet orné de plumes avec aigrette au-dessus, barbe & moustache : une cravate ; un manteau brodé fort court ; un baudrier d'où pend un large sabre : une ceinture ou écharpe par-dessus le baudrier : la main gauche sur la poignée de son sabre : la droite appuyée sur sa canne par dessous son manteau ; une casaque avec broderie & de grandes boutonnieres par devant ; des hauts-de-chausses & de petites bottes à l'ancienne mode. A droite, une ville dans le lointain.

90. La même démonstration recommencée pour la troisieme édition, en 1700. On voit au-dessous une espece de maison de campagne bâtie sur un terrein qui va en pente de droite à gauche ; elle est environnée de murs, au bout desquels, à gauche, est une tour quarrée à plusieurs étages.

91. Liv. IV. Prop. X. *Autour d'un quarré circonscrire un pentagone.*

Au-dessous de la figure, à droite, sur le devant, des fabriques champêtres singulierement construites, au pied d'un grand mur, dans la demi-teinte. A gauche, dans le lointain, un village & des arbres derriere.

92. Liv. V. Prop. I. *Trouver une ligne qui soit moyenne proportionnelle entre deux autres.*

1669.

A gauche, ſur le devant, un petit obéliſque élevé ſur un ſoubaſſement d'architecture gothique à quatre arcades portées ſur quatre piliers de pierres : une égliſe fort haute, & quelques maiſons qui paroiſſent fort éloignées, bornent l'horiſon.

X ·93. Liv. V. Prop. II. *Eſtant donnée la ſomme des extrêmes & la moyenne proportionnelle, diſcerner les extrêmes.*

Au-deſſous de la démonſtration, on voit les reſtes d'un ancien édifice à demi-ruiné élevé ſur un grand ſoubaſſement, avec des marches droites, par devant ; le tout entremêlé d'arbres & de fabriques champêtres.

X ·94. Liv. V. Prop. III. *Eſtant donnée la moyenne de trois proportionnelles, & la différence des extrêmes, trouver les extrêmes.*

On voit en bas, à gauche, ſur le devant, un grand homme, debout, tourné à droite & regardant en face, avec un long manteau retrouſſé ſur ſon épaule droite, l'épée au côté, la main droite appuyée ſur ſa canne. Dans le lointain, à droite, une égliſe de village & pluſieurs perſonnes aſſemblées dans les environs.

X ·95. Liv. V. Prop. IV. *D'une ligne droite donnée, en couper une partie qui ſoit moyenne proportionnelle entre le reſte & une autre ligne droite propoſée.*

On voit au-deſſous, au milieu d'un terrein élevé qui eſt ſur le devant de l'eſtampe, un gros bourguemeſtre Hollandois, debout, vu en face, regardant à droite, un chapeau ſur la tête, un peu de barbe, avec une ceinture, un grand manteau retrouſſé ſur les deux bras, une large culotte, &c. Dans le lointain, à droite, une tour quarrée, dans l'ombre, tenant à un mur auſſi ombré. A gauche, vers l'horiſon, ſur le haut d'une montagne, une forteresse entourée de murs fort hauts, & défendue de diſtance en diſtance par des tours quarrées.

X ·96. Liv. V. Prop. V. *Eſtant données deux lignes droites, en trouver une troiſieme proportionnelle.*

Au-deſſous de la démonſtration, on voit, à droite, deux gros pavillons quarrés, d'une architecture réguliere, formant l'entrée d'un palais, dont on voit la porte au milieu : le reſte du terrein eſt occupé par des parterres de broderie & un fort beau jardin. A gauche, ſur le devant, un

1669.

homme d'épée, avec un manteau court, qui se promene, allant & regardant vers la droite.

97. Liv. V. Prop. VI. *Trouver une quatrieme proportionnelle.*

Au-dessous de la figure, à droite, sur le devant, un bout de terrasse élevée, fortement ombrée, au pied de laquelle est une riviere, ou un grand étang, avec quelques roseaux: plus loin, vers le milieu de l'estampe, une espece de château ou de ferme bâtie sur le bord de l'eau.

98. Liv V. Prop. VII. *Entre deux lignes droites données trouver deux moyennes proportionnelles.*

Au-dessous, sur la droite, un gros pavillon quarré assez élevé, terminé par une lanterne, & environné de plusieurs autres édifices de diverse forme: sur le devant, de beaux parterres de broderie, dans le lointain de hautes palissades taillées en portiques. A gauche, sur le devant, partie d'un arbre, dont la tige, qui est fort droite, est coupée par le trait qui termine l'estampe.

99. Liv. V. Prop. VIII. *Couper deux lignes droites données chacune en deux parties, tellement que les quatre* secmens *soient* proportionnaux.

Sur une terrasse ombrée qui occupe tout le devant, on voit un cavalier enveloppé dans son manteau, son cheval tourné à droite, posé sur ses quatre jambes, & en repos. Dans le lointain, une ville termine l'horison, qui est extrémement bas.

100. Liv. V. Prop. IX. *Etant donné l'excès de la* diogonnalle *d'un quarré, par dessus le côté*, *trouver la grandeur dudit côté.*

On voit au milieu, sur le devant, un gros arbre tortueux élevé sur une terrasse. A gauche, un homme qui porte un sac de bled, appuyé sur son bâton. Derriere lui, dans le lointain, des maisons & des arbres: l'horison est fort bas.

101. Le même sujet recommencé pour la seconde édition [1]. On voit ici, au-dessous de la figure, un château

[1] Aux premieres épreuves de cette planche il y avoit en haut une autre démonstration pour le changement de deux triangles en deux autres de même superficie.

1669.

confidérable, flanqué de tourelles rondes, avec les jardins qui en dépendent, entourés de murs de clôture. Dans la campagne, un cavalier qui galope, allant à droite.

102. Liv. V. Prop. X. *Couper une ligne droite terminée dans la moyenne & extrême raifon.*

On voit au-deffous, fur le devant, un bon vieillard, marchant & regardant à gauche, avec barbe & grand chapeau, enveloppé dans un grand manteau, s'appuyant fur fa canne, dont le haut ainfi que fes deux mains font cachées fous fon manteau.

103. Liv. V. Prop. XI & derniere. *Divifer une ligne droite terminée, felon des raifons données.*

On voit à gauche, fur le devant, une vieille tour quarrée, crenelée par en haut, au-devant de laquelle on a adoffé un pavillon quarré ; il y a un efcalier vu de profil pour monter au premier étage, & une galerie ou corridor extérieur, au fecond. Le refte de la planche eft occupé par un terrein vuide : l'horifon eft terminé par plufieurs bouquets d'arbres, dans le lointain.

104. Planche rariffime, qui n'a point fervi. Le haut de la planche eft tout blanc, on y apperçoit feulement des traces de quelques figures des premiers élémens de géométrie, qui ont été effacées. On voit au bas, à droite, un grouppe de trois payfans qui converfent enfemble, & un quatrieme adoffé au pignon d'une maifon, l'un & l'autre dans la demi-teinte.

Cette planche rariffime ne fe trouve que chez MM. Paignon & Jombert.

105. Autre planche rariffime. Le haut de la planche eft tout blanc. On voit au bas une dame qui fe promene un éventail à la main. Dans le fond on voit un beau payfage. Elle eft de la plus grande rareté.

Elle ne fe trouve que chez Madame de Bandeville & chez M. Rouffet, architecte.

Cette eftampe me paroît affez douteufe, & je penfe que l'on feroit bien fondé à ne la croire qu'une copie.

1669.

Récapitulation des 105 *planches de la petite géométrie de le Clerc.* In-douze.

Il y a dans le livre 82 planches de géométrie . . 82
Les deux planches du frontiſpice & de l'épitre dédicatoire 2
Les 2 planches N°. 31 & 61 recommencées pour la premiere édition 2
Les 2 planches N°. 104 & 105 perdues, qui n'ont jamais ſervi. 2
10 planches recommencées pour la ſeconde édition en 1682 10
7 planches recommencées pour la troiſieme édition en 1700 7

Total . . . 105 pl.

93. Hiſtoire ſacrée en tableaux, par l'abbé de Brianville, en trois volumes *in-douze*. Paris. Th. Jolly. Le premier volume a été imprimé pour la premiere fois en 1669 [1].

1. Un frontiſpice. C'eſt la même eſtampe que la pl. 1 du N°. 72.

2. Vignette de l'épitre dédicatoire à Monſeigneur le Dauphin. C'eſt la même que la pl. 2 du même N°. 72.

3. Lettre fleuronnée M, pour l'épître dédicatoire. C'eſt la même que la pl. 3 du même N°. 72.

4. Petit cul-de-lampe gravé en bois d'un ſoleil qui en forme un autre au milieu d'un cercle de nuages, le tout enfermé dans un médaillon : au-deſſus, dans une légende qui voltige, eſt écrit : *par dum reſpiciet.*
Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou. 3 lig.

---

[1] Il y a eu pluſieurs éditions de ce petit ouvrage, dont les volumes ont paru chacun ſéparément en différens tems : mais la meilleure, pour en tirer les eſtampes, qu'on ne peut gueres avoir bonnes épreuves autrement, eſt celle de 1669 pour le tome premier [c'eſt la premiere édition], celle de 1670, pour le tome ſecond, & celle de 1675, pour le tome troiſieme.

1669.

5. Autre petit cul-de-lampe gravé en bois, de deux L fleuronnées formant un chiffre au dessus duquel est une grande couronne, avec deux dauphins aux côtés.

Haut. 1 pou. 8 lig. larg. *idem.*

6. Autre cul-de-lampe gravé en bois des armes du Dauphin écartelées de celles de France ; le tout renfermé dans un cartel au haut duquel sont deux palmes & deux branches de laurier.

Haut. 1 pou. 11 lig. long. 2 pou.

Haut. de toutes les pl. de cette suite, 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 9 lig.

7. La création du monde.

8. La création de l'homme.

9. La formation d'Eve.

10. Le péché originel. On voit ici Adam & Eve dessinés en petit, dans un fort beau paysage, avec de jolis lointains, environnés de plusieurs animaux. A droite, vis-à-vis d'eux, on voit deux paons perchés sur un arbre, l'un & l'autre dans la demi-teinte.

11. La même planche recommencée pour la seconde édition. Adam & Eve sont ici représentés plus en grand au milieu de l'estampe dont ils occupent la plus grande partie. Eve debout au pied d'un gros arbre, vient de cueillir la pomme fatale, à l'instigation du serpent entortillé autour de son tronc, & la présente à Adam qui est assis sur une butte de terre. On lit au bas : *S. le Clerc f.* Il est difficice de trouver cette estampe belle épreuve.

12. Caïn & Abel.

13. La construction de l'arche.

14. Le déluge.

15. Le sacrifice de Noé.

16. La malédiction de Cham.

17. La tour de Babel.

18. Le voyage d'Abraham.

19. Abraham victorieux reçu par Melchisedech.

20. Abraham visité par trois anges.

21. L'insolence des Sodomites.

22. L'incendie de Sodome.

23. Le même sujet recommencé pour une seconde édition. Ici on voit à droite, sur le devant, dans une caverne,

1669.

Loth entre ſes deux filles qui le careſſent & l'excitent à boire. A gauche, dans le fond, un gouffre de flamme & de fumée. On lit au bas : *Le Clerc.*

- 24. Abraham chez Abimelech.
- 25. Abraham ſacrifie Iſaac.
- 26. Le mariage d'Iſaac.
- 27. La mort d'Abraham.
- 28. Eſaü vend ſon droit d'aîneſſe.
- 29. Iſaac chez Abimelech.
- 30. Iſaac bénit Jacob pour Eſaü.
- 31. La viſion de Jacob.
- 32. Jacob recherche Rachel.
- 33. Jacob ſe réconcilie avec Laban & après avec Eſaü.
- 34. Le raviſſement de Dina.
- 35. Les ſonges de Joſeph.
- 36. Joſeph vendu.
- 37. Thamar trompe Judas.
- 38. La chaſteté de Joſeph.
- 39. Joſeph en priſon.
- 40. La délivrance de Joſeph.
- 41. Le triomphe de Joſeph.
- 42. La prévoyance de Joſeph.
- 43. Les freres de Joſeph.
- 44. La reconnoiſſance de Joſeph.
- 45. Jacob en Egypte.
- 46. La mort de Jacob.
- 47. La mort de Joſeph.
- 48. Job.
- 49. La naiſſance de Moyſe.
- 50. Le mariage de Moyſe.
- 51. Le buiſſon ardent.
- 52. Les playes d'Egypte.
- 53. L'agneau paſchal.
- 54. Le paſſage de la mer rouge.
- 55. La manne.
- 56. La défaite des Amalécites.
- 57. La loi ſur la montagne de Sina.
- 58. Le veau d'or.
- 59. Le tabernacle.
- 60. Découverte de la terre promiſe.

1669.

2.e ep. ✗ . 61. Coré, Dathan, & Abiron [1].
✗ . 62. Le ſerpent d'airain.
✗ . 63. L'aſneſſe de Balaam.
✗ . 64. La mort de Moyſe.
2.e ep. ✗ . 65. Le paſſage du Jourdain [2].
✗ . 66. La priſe de Jericho.
✗ . 67. Joſué arreſte le ſoleil.
2.e ep. ✗ . 68. Adonibezec puni [3].
✗ . 69. La guerre civile contre Gaba.
✗ . 70. La defaite de Siſara.
✗ . 71. Gedeon.
✗ . 72. Abimelech.
✗ . 73. Jephté.
✗ . 74. Samſon.
2.e ep. ✗ . 75. Ruth [4].

1670.

Toutes sans lettres par Derriere excepté le n.o 11. ✗ . 94. Hiſtoire ſacrée en tableaux par l'abbé de

---

[1] Dans l'œuvre de le Clerc chez Madame de Bandeville, il ſe trouve deux épreuves avec différences dans l'ouverture de la terre, dont les bords ſont ombrés au côté gauche de l'eſtampe, & dont le haut eſt à doubles tailles croiſées, aux dernieres épreuves; au lieu qu'aux premieres, ce bord eſt blanc, & le haut de l'ouverture du gouffre n'eſt ombré qu'à une ſeule taille.

[2] Chez Madame de Bandeville, il ſe trouve des différences dans la montagne à droite, dont une partie eſt ombrée à doubles tailles ainſi que le revers du terrein qui eſt ſur le ſecond plan, auſſi à droite; aux dernieres épreuves: au lieu que dans les premieres ils ne ſont ombrés qu'à une ſeule taille.

Chez M. Paignon deux épreuves avec différences ſur la montagne à droite. Des doubles tailles ſur le côté, proche le trait qui termine l'eſtampe. Le flot à gauche eſt bien plus noir dans une épreuve que dans l'autre: ce qui pourroit auſſi venir de la beauté de l'épreuve & du talent de l'imprimeur.

[3] Chez Madame de Bandeville, deux épreuves avec différences dans les deux colonnes à gauche qui ſont ombrées à deux tailles croiſées quarrément, ainſi que le terrein qui eſt au devant, & dans une muraille ombrée qui ſe trouve ajoutée à côté de ces deux colonnes, dans les dernieres épreuves: au lieu qu'aux premieres, cette muraille n'y eſt point du tout, & que les colonnes ainſi que le terrein au-deſſous ne ſont ombrés qu'à une ſimple taille.

[4] Chez M. Paignon, la jambe & la cuiſſe droite de l'homme qui porte la gerbe de bled ſont blanches ſur une premiere épreuve, & ombrées ſur une autre plus moderne.

Brianville

1670.

Brianville. *In-douze.* Tome II. La premiere édition a paru en 1670.

1. Vignette à la tête du tome second. Au-dessous est écrit : le Parelie : devise pour Monseigneur le Dauphin [1]. Haut. de cette vignette, 1 pou. 7 lig. long. 2 pou. 6 lig.
2. Samuel.
3. Saül.
4. Goliath.
5. La mort de Saül.
6. David.
7. Le péché de David.
8. La révolte d'Absalom.
9. Le fleau de la peste.
10. Le même sujet recommencé pour la seconde édition. On voit ici David pénitent dans son palais, à genoux devant le Pere éternel, qui est à droite de l'estampe, sur un nuage. Dans le lointain, l'ange exterminateur dans le ciel, & plusieurs morts & mourans étendus par terre. *S. le Clerc f.*
11. Salomon.
12. Roboam.
13. Elie.
14. Elisée.
15. Jezabel punie.
16. Jonas.
17. Achas.
18. Ezechias.
19. Tobie.
20. Jerusalem détruite.
21. Judith.
22. Daniel.
23. Susanne.
24. Daniel dans la fosse aux lions.
25. Esther.

---

[1] Elle est à peu près semblable à celle de l'épître dédicatoire qui est à la planche 2 des Nos. 72 & 93, avec cette différence qu'ici les dauphins qui accompagnent le cartel ont la tête en bas & la queue en l'air : & que la devise : *par dum respiciet*, est écrite sur un ruban qui flotte au-dessus du même cartel, des deux côtés de la couronne.

1670.

. 26. Esdras.
. 27. Heliodore.
. 28. Les martyrs Machabées.
. 29. Mathatias.
. 30. Judas Machabée.
. 31. Jonathas.
. 32. Simon [1].

. 95. Prieres du matin & du soir, avec les entretiens avant & après la confession & communion. Par H. L. F. curé de S. Livier. *In-douze*. Metz. Chez François Bouchard. 1670 [2].

Un frontispice où est écrit le titre ci-dessus, sur une table d'architecture, au-dessus de laquelle est N. S. ressuscité, portant sa croix, sur des nuages, dans le ciel, rayonnant de gloire & environné d'une grande multitude d'anges.

Haut. 4 pou. larg. 2 pou. 3 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

. 96. Les figures de la Bible par Royaumont. *In-quarto*. Paris. Pierre le Petit. 1670.

. 1. La vocation d'Abraham. *Le Clerc f.* [3]
Haut. 3 pou. 9 lig. long. 6 pou. 6 lig.

---

[1] Toutes les estampes des 2 premiers volumes de cette *histoire sacrée en tableaux* se trouvent communément dans les œuvres de le Clerc, mais il est rare de les y voir belles épreuves. Plusieurs amateurs se flattent de les avoir premieres épreuves & avant la lettre, parce qu'elles sont tirées à part & sans discours imprimé derriere, mais il ne faut pas toujours s'en rapporter à cette marque : ce sont souvent de mauvaises épreuves tirées après plusieurs éditions & par conséquent dont les planches ont été retouchées & usées.

[2] Au cabinet des estampes du Roi le titre porte l'année 1670. Chez M. Paignon, il y a l'annnée 1679.

[3] Chez M. Jombert, deux épreuves dont une premiere avec le nom de le Clerc au bas, sur une terrasse éclairée qui se trouve sur le devant de l'estampe, & l'autre épreuve où le nom de le Clerc est couvert par quelques tailles mises au même endroit, il y a aussi des ombres ajoutées dans le ciel, au-dessous du grouppe de nuages d'où sort le Pere éternel : d'autres ombres mises après coup à divers endroits de l'estampe, & des doubles tailles ajoutées sur les terrasses à droite, & sur un trone d'arbre à gauche.

1670.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

2. La pénitence des Ninivites. *Le Clerc f.* [1]

Haut. 4 pou. long. 5 pou. 6 lig.

Au cabinet du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

97. Hiſtoire de l'état préſent de l'empire Ottoman, par Briot. *In-quarto.* Paris. Mabre-Cramoiſy. 1670.

1. Le frontiſpice deſſiné & gravé par le Clerc, entouré d'une bordure d'ornement [2]. *L. Clerc in. & f.*

Haut. de l'eſtampe avec la bordure 8 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 1 lig.

2. Le même frontiſpice réduit au format *in-douze* avec la même bordure auſſi réduite, gravé par Noël Cochin, en 1670 [3].

Haut. avec la bordure 4 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 7 lig.

3. Vignette du premier livre, repréſentant la mort tragique de l'ancienne ſultanne, grand'mere de l'empereur Mahomet-Ham, regnant alors (vers l'an 1654).

On voit ici comme les ichoglans de la garde du ſultan, après avoir dépouillé cette impératrice de ſes pierreries, de ſes fourures, & de ſes riches habillemens, au point de la mettre toute nue, la traînerent en cet état par les pieds, à

[1] Chez M. Jombert, deux épreuves : l'une avec la colonne à gauche & le ſoubaſſement qui la porte, ombrés d'une ſeule taille, le pignon de la maiſon qui eſt derriere la colonne, entiérement blanc, à l'exception des croiſées, les terraſſes ſur le devant à gauche, & les figures qui y touchent légerement ombrées & à une ſeule taille : l'autre, où cette colonne & ſon ſoubaſſement ſont fortement ombrés de deux tailles, ainſi qu'une partie des terraſſes & des figures ſur le premier plan du tableau : & la maiſon derriere la colonne entiérement garnie de petits points longs au burin.

[2] Ce même frontiſpice a ſervi depuis pour l'hiſtoire de la guerre des croiſades, *in-quarto* avec quelques changemens dont nous parlerons au n°. 206.

[3] On trouve des épeuves de ce même frontiſpice *in douze* avec ce titre : recueil de diverſes figures Turques, gravées par Seb. le Clerc. Et au bas eſt écrit : à Paris, chez de Rochefort, graveur, rue S. Jacques, au Palmier. Mais ces épteuves ſont poſtérieures à l'édition de 1670.

1670.

la porte du ſérail, où ils l'étranglerent par ordre de l'empereur ſon petit-fils Pendant cette cruelle exécution, un de ces aſſaſſins ayant par haſard approché ſon pouce de la bouche de cette princeſſe, elle le mordit ſi violemment, que le ſoldat ne put lui faire lâcher priſe, qu'en lui donnant un coup de poignard dans le viſage. *Le Clerc f.* [1]

Haut. 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 9 lig.

. 4. La lettre C où l'on voit ſur la gauche une tente & des ſoldats Turcs armés de piques : dans le lointain une ville.

Haut. 14 lig. larg. 13 lig.

. 5. Vignette du livre II. On voit, ſur le devant pluſieurs Turcs à cheval & quelques-uns à pied. Dans le lointain une moſquée. *S. le Clerc f.*

Haut. avec la petite bordure d'ornement, 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 11 lig.

. 6 Lettre L. Le fond eſt un ſoleil rayonnnant, entouré de quatre croiſſans.

Haut. 15 lig. larg. *idem.*

. 7. Vignette du livre III. A gauche, ſur le devant, un combat de cavalerie : à droite, un camp & des bataillons rangés ſur le glacis d'un baſtion : dans le lointain, une ville où l'on voit un grand feu, & des montagnes qui bordent l'horiſon. *S le Clerc f.*

Haut avec la bordure 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 10 lig.

. 8. Lettre C élevée en l'air, au-deſſus d'un très petit payſage, où l'on voit à gauche, ſur le devant, deux Turcs debout, à pied : dans le lointain, une ville Turque.

Hut. 14 lig. larg. *idem.*

. 9. Sultan Mahomet-Han, aujourd'hui empereur des Turcs, âgé de 26 ans, en 1669 [2].

Haut. avec l'écriture qui eſt au-deſſus, 3 pou. 4 lig. long. 4 pou. 6 à 8 lig.

---

[1] Il faut avoir ces vignettes avant l'écriture, c'eſt à-dire, avant les titres qui ont été gravés au bas de chacune, & avant l'adreſſe de Diacre qui en a acquis les planches long-tems après l'édition

[2] Pour que les eſtampes de cette ſuite ſoient bonnes épreuves, il faut les avoir avant les chiffres des pages, qui n'ont été mis que pour l'édition *in-douze* tirée après l'*in-quarto*, quoique dans la même année. C'eſt à quoi l'on n'a pas fait aſſez d'attention dans les œuvres de le Clerc dont j'ai fait l'examen.

1670.

Toutes les autres planches de cette ſuite ſont de même grandeur.

· 10. Tulbentar Aga, ou celui qui porte le turban du grand ſeigneur.

Page de l'Haſoda ou chambre du grand ſeigneur. *Le Clerc f.*

· 11. Ebriƈtar Aga, ou celui qui donne à laver au grand ſeigneur.

Seliƈtar Aga, ou celui qui porte le cimeterre du grand ſeigneur. *S. le Clerc f.*

· 12. Muets du grand ſeigneur. Nains du grand ſeigneur.

· 13. Kuſlir Aga, ou chef des eunuques noirs des femmes.

· 14. Habit des dames du ſerail. *Le Clerc f.*

· 15. Le Boſtangi Bachi, ou ſur-intendant des jardins & fontaines du grand ſeigneur. *Le Clerc f.*

· 16. Hoſaki, ou officier que le grand ſeigneur emploie pour porter ſes ordres.

Holuagi, ou confiturier du ſerail: un Agiamoglan. *S. le Clerc f.*

· 17. Le premier Viſir.

· 18. Turban.

· 19. L'Emir Bachi, ou chef de la race de Mahomet. *S. le Clerc f.*

· 20. Un Emaum, ou preſtre d'une moſquée royale. *Le Clerc f.*

· 21. Prieur d'un convent de Dervis. Habit des Dervis. Eſpece de Dervis qui courent dans le monde. *S. le Clerc f.*

· 22. Un Santon ou ſaint homme des Turcs.

· 23. Religieux de l'ordre de Edhemi.

· 24. Habit des femmes de Conſtantinople. *Le Clerc f.*

· 25. Un Spahis.

· 26. Le Janiſar Agaſi, ou Général des Janiſſaires. Un Janiſſaire.

· 27. Un Solak, ou valet-de-pied du grand ſeigneur. Un Pajok, ou autre ſorte de valet de pied. *S. le Clerc f.*

· 28. Le Chiaou Backi, ou chef des huiſſiers du divan. Un Deli, ou un des gardes du premier viſir [1].

---

[1] Ces 28 eſtampes ſe trouvent communément dans tous les œuvres de le Clerc. Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. mais comme tous ces

1670.

98. Tapiſſeries du Roi, où ſont repréſentés les quatre élémens & les quatre ſaiſons. Très-grand *in-folio*. Impr. Royale. Premiere édition. 1670 [1].

1. Le fleuron du titre [2] : il eſt terminé par une grande bordure quarrée, garnie de coquilles de l'ordre de ſaint Michel, entremêlées avec des fleurs-de-lys, à diſtances égales. Au-devant de ce quarré eſt une eſpece de couronne formée par une guirlande circulaire de feuilles de laurier liées enſemble. Au milieu du vuide que laiſſe cette couronne ſont les armes du Roi ſur un globe couronné entouré des colliers des ordres de S. Michel & du S. Eſprit.

Diametre de ce fleuron quarré 6 pou. 5 lig.

2. Frontiſpice pour les tapiſſeries du Roi, où ſont repréſentés les quatre élémens & les quatre ſaiſons de l'année. C'eſt un grand ſoubaſſement d'architecture en forme de piedeſtal, &c. voyez-en la deſcription ci-devant aux deviſes des tapiſſeries (N°. 88. Pl. 3). C'eſt la même planche dont on a ſeulement changé l'inſcription en ſupprimant le mot *deviſes*.

3. Vignette de l'avertiſſement : on y voit quatre enfans repréſentant les quatre ſaiſons par les attributs qu'ils portent, & un cinquieme enfant au milieu tenant une lyre

---

œuvres n'ont aucun ordre déterminé, les eſtampes de cette ſuite ſe trouvent diſperſées d'un côté, les vignettes & le frontiſpice d'un autre, & les lettres griſes dans un autre volume : il en eſt de même de toutes les autres ſuites un peu conſidérables ; enſorte qu'il eſt preſqu'impoſſible de vérifier ſi chacune eſt complette. Il y a lieu d'eſpérer que la publication de ce catalogue engagera les poſſeſſeurs des œuvres de ce célebre artiſte à en ranger les pieces dans le même ordre que l'on a obſervé ici. C'eſt alors qu'ils pourront juger par eux-mêmes de l'état où ſe trouve leur œuvre, & qu'ils verront avec ſurpriſe la quantité de pieces qui leur manquent pour le completter.

[1] La ſeconde édition de cet ouvrage a été faite en 1679, avec l'adreſſe de Seb. Mabre Cramoiſy, rue S. Jacques, & avec différens changemens aux vignettes, dont on va rendre compte.

[2] Ce fleuron deſſiné & gravé par le Clerc ſe trouve ſur le titre de tous les ouvrages qui furent imprimés alors aux dépens de S. M. tantôt de la grandeur de celui-ci, tantôt réduit à une forme plus petite, ſelon la grandeur du volume. Dans la ſeconde édition des tapiſſeries, en 1679, ce fleuron n'a plus que 4 pou. 6 lig. de diametre.

d'Apollon & rayonnant de lumiere. Au-deſſous d'eux eſt une grande draperie étendue, ſur laquelle ſont les douze ſignes du zodiaque. Cette vignette, de la compoſition de Bailly, eſt gravée par le Clerc. Elle eſt entourée d'une légere bordure d'ornement [1].

Haut. de la vignette 3 pou. 6 lig. long. 8 pou. 11 lig.

4. Grande lettre V pour le même avertiſſement. On y voit la Juſtice aſſiſe ſur des nuages foulant aux pieds le Vice & l'Erreur : elle tient dans ſes mains la balance & l'épée. Le tout eſt renfermé dans une petite bordure formée par un ruban entortillé. *Le Clerc in. & f.*

Grandeur 2 pou. 3 lig. en quarré.

5. Frontiſpice pour les tapiſſeries des quatre élémens. C'eſt une grande bordure quarrée, &c, dont on a donné ci-devant la deſcription aux deviſes des tapiſſeries (N°. 88. Pl. 4). M. le Clerc en regravant ce même ſujet en a changé la compoſition à quelques endroits. L'intérieur de la bordure, c'eſt-à-dire l'eſpace vuide qu'elle laiſſe en dedans, étoit à pans coupés formant un octogone, ici c'eſt un quarré en hauteur. Le bas, où l'on voyoit la mer dans un cartel terminé par des roſeaux & deux dauphins, eſt ici changé en une fontaine jailliſſante, jettant un gros bouillon d'eau qui tombe dans une coquille, & de là ſe ſépare en pluſieurs napes pour retomber dans un baſſin bordé de feuilles d'eau, où ſont deux dauphins. Enfin l'eſpace vuide que laiſſe la bordure, qui étoit blanc aux deviſes des tapiſſeries, eſt ici ombré d'une taille légere & égale qui y forme comme un lavis très-tendre : on y lit : Tapiſſeries du Roi, où ſont repréſentés les quatre élémens. Enfin c'eſt une autre planche mieux gravée & moins griſe que la premiere. On lit au bas : *I. Bailly in. Le Clerc ſculp.* A la ſeconde édition on a effacé le nom de Bailly.

Haut. de l'eſtampe 15 pou. larg. 10 pou. 6 lig.

6. Vignette pour les tapiſſeries des quatre élémens. On voit au milieu les armes du Roi dans un cartel ſoutenu par

[1] Cette vignette a été réduite plus en petit & gravée par Pierre le Pautre pour la ſeconde édition de ce même ouvrage, en 1679, où elle ſe trouve n'avoir plus que 2 pou. 11 lig. de haut ſur 7 pou. 6 lig. de long y compris la bordure.

deux grandes ailes, & par deux trompettes passées en sautoir derriere ce cartel, au-dessus duquel est une grande couronne royale. Aux deux côtés de ces armes on voit deux enfans assis sur un soubassement d'architecture : celui à droite tient une houlette de la main gauche ; il a la droite appuyée sur un lion : celui à gauche tient une torche allumée de la droite, & il a l'autre main sur la tête d'une salamandre couchée sur un brasier ardent. Dans le fond, on voit la mer des deux côtés de ces enfans : à droite, un dauphin nageant sur les flots, à gauche, des oiseaux qui volent dans l'air. Cette vignette, du dessein de J. Bailly, est gravée par le Clerc : elle est entourée d'une petite bordure d'ornement (1).

Haut. avec la bordure 3 pou. 5 lig. long. 8 pou. 11 lig.

7. Grande lettre L pour les tapisseries des élémens, qui y sont désignés par quatre enfans grouppés sur des nuages, tenant chacun l'attribut qui lui convient : le tout entouré d'une petite bordure d'ornement. *Le Clerc f.*

Grandeur de cette petite estampe, 2 pou. 4 lig. en quarré.

8. Grand cul-de-lampe quarré à la fin du discours sur les quatre élémens. Il représente un grand ange volant, assis sur des nuages, sonnant d'une trompette qu'il tient de la main droite, & tenant une autre trompette de la gauche.

Haut. du cuivre 6 pou. 2 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

9. Tapisserie représentant l'élément du feu, désigné par Vulcain forgeant les foudres de Jupiter, & ayant autour de lui toutes sortes d'armes guerrieres. Jupiter & Vénus sont assis sur des nuages au-dessus de lui. Cette estampe est entourée d'une belle bordure enrichie d'un assemblage singulier de toutes sortes d'outils, d'armes, & d'ouvrages forgés ou fondus par le moyen du feu. Aux deux milieux de la bordure, dans un cadre quarré long, on voit à gauche la reddition de Marsal en 1663, & à droite la pyramide élevée à Rome contre les Corses, en l'an 1664.

---

(1) Cette vignette a été réduite plus en petit & gravée par P. le Pautre, pour la seconde édition de ce même ouvrage, en 1679. Elle n'a plus alors, avec sa bordure, que 2 pou. 10 lig. de haut, sur 7 pou. 6 lig. de long.

1670.

Aux quatre angles, dans des médaillons ronds, font quatre devifes dont on a déjà rendu compte aux devifes des tapifferies du Roi (N°. 88). On lit au bas de l'eftampe *C. le Brun in. S. le Clerc fculp. I. Goyton ex.*

Haut. de l'eftampe 13 pou. 3 lig. long. 19 pou. 3 lig.

Chez M. Paignon une petite efquiffe pour cette tapifferie, deffinée au crayon rouge, par le Clerc, avec un lavis d'encre de la Chine par deffus le crayon. On y voit Vulcain dans fon attelier appuyé fur fon enclume, &c.

Haut. du fujet fans la bordure, 4 pou. 10 lig. long. 8 pou.

· 10. Grand cul-de-lampe à la fin de la defcription de la tapifferie du feu, repréfentant allégoriquement les quatre élémens. Il eft terminé en haut par une grande draperie attachée par les deux extrêmités : & en bas par un globe terreftre, au-deffus duquel eft un dauphin portant une grande lyre dont le haut eft couronné par un phénix au-deffus d'un brafier, renaiffant de fes cendres & prêt à s'envoler. Aux deux côtés de la lyre, font deux enfans jouant d'inftrumens à vent : ils ont à leurs pieds des trophées de gouvernails, de rofeaux, d'ancres, &c. Ce fleuron, de la compofition de I. Bailly, eft gravé par le Clerc. Aux dernieres épreuves on voit le nom de Bailly, à droite, fur un des gouvernails antiques.

Haut. du cuivre 6 pou. 9 lig. long. 8 pou. 10 lig.

· 11. Tapifferie repréfentant l'élément de l'air caractérifé par Junon élevée fur un nuage, qui chaffe les vents, & par Iris affife fur l'arc-en-ciel. Une multitude d'oifeaux de toutes les efpeces remplit le refte de cette eftampe. La bordure qui eft autour eft ornée d'un affemblage fingulier de toutes fortes d'intrumens à vent. Aux quatre angles font quatre devifes allégoriques à cet élément, & dans les deux milieux de la bordure, on voit dans deux cadres particuliers, à gauche, l'ifle de la Conférence pour le mariage du Roi, en 1660, & à droite, un feu d'artifice pour le même fujet. On lit au bas, à gauche : *C. le Brun in.* Il n'y a point de nom du graveur ni de l'imprimeur.

Haut. de l'eftampe 13 pou. 3 lig. long. 19 pou. 3 lig.

· 12. Grand cul-de-lampe à la fin de la defcription de la tapifferie de l'air, repréfentant allégoriquement les quatre

1670.

ſaiſons, par des fleurs, des épis de bled, un grand vaſe plat rempli de fruits, & un autre vaſe en cul-de-lampe, plein de charbons allumés, ſuſpendu par des chaînes, à une couronne en guirlande très-ingénieuſement compoſée, & enrichie de pampres & de raiſins très-bien rendus. Le tout forme une eſpece de médaillon, au haut duquel eſt une tête de ſoleil rayonnante de lumiere qui diſſipe des nuages.

Haut. du cuivre 6 pou. 9 lig. long. 8 pou. 3 lig.

13. Tapiſſerie repréſentant l'élément de l'eau. On voit ſur le devant Neptune & Thetis, ſur la mer, dans un char fait d'une conque tiré par deux chevaux marins; avec une grande quantité de poiſſons & de coquillages. La bordure eſt ornée de coquilles de mer de toute eſpece, avec divers attributs de marine. Aux quatre angles il y a quatre deviſes allégoriques à l'élément de l'eau. Aux deux milieux, ſont deux tableaux, dont l'un à gauche eſt un vaiſſeau François qui donne la chaſſe à un corſaire: dans celui à droite, le départ d'un vaiſſeau ſortant d'un port de France pour un voyage de long cours. Au bas de l'eſtampe eſt écrit: *C. le Brun in. I. Goyton ex.* Point de nom de graveur.

Haut. avec la bordure 13 pou. 4 lig. long. 19 pou. 2 lig.

14. Tapiſſerie repréſentant l'élément de la terre, caractériſé par Cybele & Cerès montées dans un charriot attelé de deux lions. Dans le lointain on voit des troupeaux dans un paturage. Plus loin, un beau jardin & des eaux jailliſſantes. La bordure eſt remplie par des fruits, des légumes, & différens outils ſervant au jardinage & à l'agriculture. Les deux milieux ſont occupés par deux tableaux: à gauche eſt une vue de Paris, du côté du château des Tuileries & du pont de bois appellé pont-rouge, qui étoit vis-à-vis, avant que l'on eût bâti le pont royal. Dans celui à droite eſt une vue de la ville de Dunkerque dont Louis XIV fit l'acquiſition en 1662. On lit au bas, à droite, ſeulement, *le Clerc ſculp.*

Même grandeur que la précédente.

15. Frontiſpice pour les quatre ſaiſons, formé d'une eſpece de bordure très-large, &c. Voyez-en ci-devant la deſcription (N°. 88. Pl. 22.) aux deviſes des tapiſſeries. C'eſt la même planche dont on a effacé le titre pour y ſubſ-

1670.

tituer celui-ci : Tapiſſeries du Roi où ſont repréſentées les quatre ſaiſons. Au bas eſt écrit : *I. Bailly in. Le Clerc ſculp.*

16. Lettre D pour le diſcours ſur les tapiſſeries des quatre ſaiſons. Elles y ſont repréſentées ſous la figure de quatre femmes tenant chacune les attributs qui leur conviennent, grouppées ſur des nuages & ſur un globe terreſtre aux armes de France. On lit au bas : *le Clerc f.*

Grandeur de la lettre avec ſa bordure d'ornemens, 2 pou. 4 lig. en quarré.

La vignette eſt la même que celle de l'avertiſſement, voyez ci-devant pl. 3.

17. Tapiſſerie repréſentant la ſaiſon du printems. On y voit Mars & Vénus aſſis ſur des nuages, tenant un médaillon où l'on voit Louis XIV à cheval, partant pour la guerre, à la tête de ſes troupes. Le fond repréſente une partie des jardins de Verſailles, vus du côté de l'orangerie. La bordure eſt du même deſſein que celle de l'élément de l'air (pl. 11 de ce N°.), mais comme celle-ci eſt plus courte, on a retranché quelques inſtrumens aux milieux, en haut & en bas, & l'on a ſupprimé les deux tableaux ou cadres quarrés du milieu de la bordure, de chaque côté. On lit au bas : *C. le Brun in. Le Clerc ſculp.*

Haut. de l'eſtampe avec ſa bordure 13 pou. 4 lig. long. 16 pou. 6 lig.

18. Tapiſſerie pour la ſaiſon de l'été. On y voit Apollon & Minerve élevés ſur des nuages avec les attributs des arts, tenant un médaillon dans lequel eſt repréſenté le principal avant-corps d'une des façades du Louvre : ſur le devant, des gerbes de bled & des fruits d'été. Le fond eſt une vue du château & des jardins de Fontainebleau, du côté du grand étang. La bordure eſt la même que celle de l'élément du feu (ci-devant pl. 9), dont on a retranché ſur la longueur divers attributs militaires. Les deux cartels ou cadres des deux milieux ſont auſſi ſupprimés, & les quatre deviſes aux quatre coins ſont changées. On lit au bas : *C. le Brun in.* Il n'y a point de nom de graveur, ni d'imprimeur.

Même grandeur.

19. Tapiſſerie pour la ſaiſon de l'automne. Apollon & Diane y paroiſſent aſſis ſur des nuages, ſoutenant un mé-

1670.

daillon où le Roi eſt repréſenté courant le cerf. Bacchus eſt au-deſſous, environné de raiſins : on voit aux pieds de Diane, des filets & autres attributs de la chaſſe. Dans le lointain, à droite, une vue du château & de la terraſſe de Saint-Germain-en Laye, du côté de la riviere. La bordure eſt la même que celle de l'élément de la terre (pl. 14), mais elle eſt un peu plus courte. Les deviſes des quatre angles ſont auſſi différentes. On lit au bas : *C. le Brun in. Le Clerc ſculp.*

Même grandeur.

20. Tapiſſerie pour la ſaiſon de l'hiver. On y voit Saturne ou le Tems tenant une horloge de ſable, & la déeſſe Hébé accompagnée des attributs de la muſique & de la comédie, tenant un médaillon rempli d'une ſcene de l'opera de Médée & Jaſon. Sur le devant, du gibier, des filets, des fruits & des légumes d'hiver. Dans le lointain, à gauche, la porte de la Conférence & partie du pont-rouge, qui étoit de bois, &c. La bordure eſt la méme que celle de l'élément de l'eau (pl. 13.) diminuée de longueur. Les quatre deviſes des médaillons ſont changées, & les deux cadres du milieu ſupprimés. On voit au bas de l'eſtampe *S. le Clerc ſculp.* Le nom de le Brun n'y eſt point.

Même grandeur.

Cette ſuite d'eſtampes ſe trouve par-tout, mais inégalement conditionnée pour la beauté des épreuves. Les meilleures ſont celles qu'on trouve dans la premiere édition de cet ouvrage, en 1670. On voit à quelques-unes de celles-ci le nom de Goyton, célebre imprimeur en taille douce, qui travailloit alors pour les ouvrages du Roi & qui étoit très-habile dans ſa profeſſion.

1671.

99. Grande médaille allégorique à la gloire de Louis XIV, imaginée par le pere Souhaitty.

C'eſt une grande eſtampe quarrée au milieu de laquelle eſt une grande médaille au trait, où l'on voit le portrait de Louis XIV, & ſur le revers la Ville de Paris aſſiſe, tenant une corne d'abondance, ayant pour légende *felicitas publica ;* & à l'exergue *Lutetia.* Le tout entouré de palmes &

1671.

de branches de laurier, & porté ſur un ſoubaſſement d'architecture, avec quantité de drapeaux, étendarts, boucliers, caſque, épée & autres armes. Au haut, deux Renommées volantes, ſonnant de la trompette, avec une légende ſur laquelle eſt écrit : *Ludovicus Magnus. Le Clerc fecit.*

Au deſſous de cette eſtampe eſt gravé, ſur une planche à part imprimée au bas de celle-ci : *l'époque de Louis le Grand fixée en l'an de celle de J. C.* 1671 [1].

Des grandeurs de Louis qui veut le milléſime,
N'aille point conſulter l'oracle d'Apollon ;
Le Ciel nous le fait voir dans ſon auguſte nom,
C'eſt lui qui l'a donné, c'eſt lui ſeul qui l'exprime.
Au plus grand roi du monde aſſigner une époque,
Et dans ſon propre nom à deſſein la placer,
C'eſt dire hautement & ſans nulle équivoque,
Que les tems ni les ans ne pourront l'effacer.

F. J. J. Souhaitty.

Haut des deux pl. réunies, 15 pou. 8 lig. larg. 11 pou. 1 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, épreuve ordinaire. Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre, avant les ombres fortifiées ſur l'aile & le pavillon de la Renommée, à droite, ſur quelques étendarts pendans au bas de l'eſtampe, & à divers autres endroits. Chez M. Paignon, deux épreuves, l'une avant les armes, ſur les boucliers d'en bas ; l'autre avec les armes, les légendes changées dans les pavillons des trompettes que tiennent les Renommées d'en haut, & quelques autres différences. Chez M. Jombert, épreuve ordinaire avec les deux pl. tirées enſemble.

100. Addition à la petite géométrie de le Clerc, en 42 planches.

M. le Clerc ayant deſſein d'augmenter ſa petite géométrie dans une ſeconde édition qu'il projettoit, ou d'y ajouter un ſecond volume, pour faciliter aux jeunes gens

[1] Le P. Souhaitty, auteur de cette eſpece de logogryphe, trouve le nombre 1671 dans les deux mots *Ludovicus Magnus*, en les écrivant ainſi : LVDoVICVs MagnVs.

1671.

l'étude de cette ſcience, grava en différens tems, un grand nombre de planches qui devoient entrer dans ce volume. Ayant enſuite changé de projet, il ne fit aucun uſage de ces planches, & en ſupprima une grande partie qui n'ont point paru, & dont nous n'avons pas eu de connoiſſance. Nous ne rendrons donc compte ici que de 42 [1] des ces planches dont nous avons trouvé des épreuves dans l'œuvre de le Clerc appartenant à Madame de Bandeville; c'eſt le ſeul œuvre où nous les avons vu réunies On n'en trouve que 24 dans tous les autres œuvres: dans celui de M. Jombert, qui vient du cabinet de M. Huquier, il s'en eſt trouvé 27, dont trois extremement rares.

1. Planche cotée page 15. Le ſujet des deux figures de géométrie répond aux propoſitions X & XI du chap. IV *du traité de géométrie par Seb. le Clerc*, *In-octavo*, imprimé en 1690. Hauſſer le triangle IKL juſqu'au point M: & abaiſſer le triangle ABC au point D.

Au-deſſous, dans le lointain, on voit un très-joli château, avec ſes jardins: ſur le devant, à gauche, un bout de terraſſe ombrée, quelques arbres ſecs, & un ponceau d'une ſeule arche au-deſſus d'un ruiſſeau.

Haut. de cette planche & des ſuivantes, 3 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

2. Planche cotée page 43. Le ſujet de la figure d'en haut répond à la prop. XXXV du chap. IV du même *traité de géométrie*. Faire enſorte que le côté AB du pentagone ABD ſoit parallele à CE.

Au-deſſous, dans le lointain, un grouppe de maiſons & d'arbres, où l'on voit ſur le bord, à droite, une égliſe

[1] Après la mort de M. le Clerc, ces 42 planches ont paſſé entre les mains de ſes héritiers, & de là dans celles de M. Odieuvre, Marchand d'eſtampes, connu par ſa collection de portraits, qui n'en a conſervé que 24 des plus intéreſſantes, dont il a vendu quelques ſuites, & il a fait effacer les autres. Ces vingt-quatre planches ont paſſé enſuite à M. Chalquois, Secrétaire de M. le Prince de Salm, rue d'Enfer, qui les poſſede encore aujourd'hui, avec pluſieurs autres planches de le Clerc, telles que celles de vingt-une médailles au trait, pour l'hiſtoire de Louis XIV, auſſi de le Clerc, &c. & toutes les planches de la ſuite des portraits du fonds de M. Odieuvre, avec un nombre de ſuites completes des premieres épreuves de ces portraits.

1671.

avec ſon clocher. A gauche, ſur le devant, une portion de maiſons avec une enſeigne, le tout fortement ombré.

3. Planche cotée page 49. Elle eſt totalement occupée par trois figures de géométrie qui deſcendent juſqu'en bas, dont deux au trait, & celle qui eſt au-deſſous eſt ombrée d'une ſeule taille. Il n'y a aucun ſujet de figure ni de payſage au bas. Rare.

✓. 4. Planche cotée page 59. Le ſujet des figures de géométrie eſt pour réduire un pentagone en triangle, chap. IV. prop. IX du *traité de géométrie*, *in-octavo*.

Au bas de la démonſtration, on voit à gauche, dans le demi-lointain, un grouppe d'arbres & de maiſons : à droite une riviere & des arbres, avec des montagnes derriere dans le plus grand éloignement.

✓. 5. Planche cotée page 63. Elle eſt totalement occupée par deux figures de géométrie dont celle d'en haut eſt au trait, & celle d'au-deſſous eſt un corps ſolide dont une partie eſt ombrée à une ſimple taille, & l'autre l'eſt avec deux tailles croiſées. Rare.

A droite, au bas de l'eſtampe, proche le bord, ſur le devant, eſt un homme debout, appuyé ſur ſa canne, ſon manteau retrouſſé ſur le bras droit, vu de profil, regardant à gauche.

✓. 6. Planche cotée page 85. La figure d'en haut répond à la prop. VII du chap. V du *traité de géométrie in-octavo*. Pour réduire le plan BF en ſix parties égales, par des lignes tirées de l'angle A.

Au-deſſous, à droite, ſur le devant, on voit la Géométrie ſous la figure d'une Muſe aſſiſe, ayant devant elle une écritoire ſur un appui de pierre : devant elle un globe, & à côté d'elle, à gauche, des livres. Derriere elle, un grand mur ombré d'une ſeule taille allant en pente. Ce mur eſt percé à jour d'une grande ouverture ſurbaiſſée, ſans aucuns lointains.

7. Planche cotée page 89. Le haut eſt occupé par une figure de géométrie, pour tirer de l'angle A une ligne qui partage le plan AEDC en deux également; chap. V, prop. VIII du *traité de géométrie in-octavo*.

Au bas, à gauche, on voit un homme aſſis ſur une pierre, accoudé ſur le bras gauche, & regardant en face ;

1671.

il eſt enveloppé dans ſon manteau, avec chapeau à plumet, & rabat : tout le reſte eſt blanc : il n'y a ni fond ni lointain.

· 8. Planche cotée page 91. La démonſtration de géométrie qui eſt au-deſſus occupe une grande partie de la planche. Au-deſſous, à droite, ſur le devant, on voit un pauvre payſan vu en face, aſſis par terre, au pied d'un gros arbre dont il ne paroît que le tronc ; ſon paquet & ſon bâton ſont à côté de lui. Dans le lointain, à gauche, partie d'une pyramide, & quelques fabriques avec des arbres derriere. Cette eſtampe eſt fort rare.

· 9. Planche cotée page 95. La partie d'en haut eſt occupée par deux figures de géométrie ſur la réduction ou transformation des plans, dont la ſeconde, qui eſt au ſimple trait, deſcend très-bas.

Au-deſſous, à gauche, ſur le devant, une croix de bois un peu penchée & arc-boutée par le devant avec deux pieux : derriere cette croix, une montagne & quelques brouſſailles au milieu deſquelles eſt un petit hermitage, le tout fortement ombré. A droite, vers l'horiſon, des montagnes fort éloignées. Cette eſtampe eſt rare.

· 10. Planche cotée page 107. Dans la partie d'en haut, le milieu de la planche eſt occupé par la maniere de partager en cinq parties égales un hexagone régulier. Chap. V, prop. XIV du traité de géométrie, *in-octavo*.

Dans le lointain, vers la droite, une maiſon de campagne à pluſieurs étages, avec un mur de clôture au devant, & trois arbres taillés en ifs ſur le côté. A gauche, vers le bord de la planche, un homme en manteau, debout, à côté d'une femme en pareille attitude, à l'ombre d'un grand arbre.

11. Planche cotée page 115. La figure d'en haut eſt une démonſtration de la maniere de diviſer un pentagone en trois parties égales, par des lignes tirées du point F au-delà de la figure. Chap. V, prop. XI, du *traité de géométrie, in-octavo*.

Au deſſous de la figure, qui deſcend preſqu'au bas de la planche, une ville très-éloignée borne l'horiſon, qui eſt extrêmement bas. Sur le devant, à droite & à gauche, un petit bout de terraſſe fortement ombrée.

12. Planche

1671.

12. Planche cotée page 145. Les deux figures d'en haut démontrent la maniere de divifer le quadrilatere ABCD en trois parties égales, par une ligne parallele au côté BC. Chap. V prop. XXXVIII.

Le peu de place qui refte en bas eft rempli par une ville extrêmement éloignée. Sur le devant, à gauche, un payfan, fon bâton fur l'épaule, & une payfanne dont la robe eft retrouffée, qui voyagent enfemble, allant à droite.

13. Planche cotée page 147. Elle eft remplie par une grande figure de géométrie, moitié au trait, moitié ombrée, qui defcend jufqu'au bas de la planche. Rare.

Le N°. qu'elle porte nous difpenfe d'en donner une plus ample defcription, n'y ayant rien d'intéreffant ni aucun fujet de figure fur cette planche.

14. Planche cotée page 149. Tout le haut eft occupé par la démonftration de la propofition XXX du chap. VI du *traité de géométrie, in-octavo*. Partager l'exagone régulier AD en quatre parties égales, par des lignes paralleles à la diagonale CF.

Au-deffous quatre enfans jouent avec une groffe guirlande de pampres & de raifins, fur laquelle eft monté un cinquieme enfant déguifé en Bacchus: à côté, à gauche, fur le devant, eft un mur de pierre à hauteur d'appui, à demi-ruiné. Cette eftampe eft une des rares.

15. Planche qui n'eft point cotée, dont les figures ont rapport au chap. VI, prop. VI du *traité de géométrie, in-octavo*, fur la maniere de réduire une figure de grand en petit, ou de petit en grand.

Au-deffous de la figure, on voit à gauche, fur le devant, des ruines d'anciens batimens fur le bord de l'eau. Plus loin, vers la droite, un petit fort fur un rocher au milieu de l'eau, & un petit vaiffeau. L'horifon eft terminé par une chaîne de montagnes qui paroiffent fort éloignées.

16. Planche qui n'eft point cotée. Toute cette planche eft occupée par quatre démonftrations géométriques fur la réduction & la transformation des plans, dont une partie eft ombrée, & le refte au trait. Point de figures ni de lointain. Rare.

1671.

17. Planche qui n'eſt point cotée. Elle eſt entiérement remplie par deux figures de géométrie. Celle d'en haut contient trois quarrés inſcrits l'un dans l'autre, dont le plus petit, qui eſt à gauche, eſt ombré. Celle d'en bas offre quatre cercles excentriques de différente grandeur. Rare.

18. Autre planche point cotée, ſans aucun ſujet de figures ni de payſage. Deux figures de géométrie tiennent toute la planche : elles ont rapport à la maniere de changer deux triangles en deux autres de même ſuperficie. Les mêmes lettres ABCDEFGH ſont employées aux deux figures pour déſigner les mêmes angles. Rare.

19. Planche point cotée. La figure d'en haut montre la maniere de changer un cercle en un quarré de même ſuperficie. Au-deſſous, à droite, on voit un moulin à vent élevé ſur un ſoubaſſement circulaire en pierre, avec les maiſons du meûnier, &c. Sur le devant, quelques terraſſes moitié éclairées, moitié ombrées.

20. Planche point cotée. Toute la planche eſt occupée par une opération de géométrie pratique, dont la démonſtration eſt ſur un papier au-deſſus de la figure, pour diviſer ſur le terrein un parallélogramme qui a un angle aigu, en trois parties égales. Autour de ces deux plans on voit diverſes poſitions d'une carte topographique tracées légérement.

21. Planche point cotée. Une opération de géométrie pratique ſur le terrein pour élever une perpendiculaire au pied d'un mur, occupe tout le bas de la planche. On y voit trois hommes agenouillés par terre qui plantent un piquet à chaque angle d'un triangle équilatéral, dont la figure eſt tracée ſur la moitié de la planche qui eſt vuide. *Traité de géométrie*, *chap*. *X*, *prop*. *I*.

22. Planche point cotée. Le bas de la planche eſt occupé par une opération pour tracer ſur le terrein une ligne qui faſſe un angle droit avec un mur propoſé. *Traité de géométrie*, *chap*. *X*, *prop*. *II*. Sur le devant, un homme à genoux tend le cordeau & enfonce un piquet pour tracer cette ligne. Plus loin, deux hommes debout converſent enſemble. On apperçoit des montagnes dans le lointain.

23. Planche point cotée. Une opération de géométrie occupe toute la planche. Il s'agit d'élever une perpendi-

1671.

culaire, & de former une allée d'arbres vis-à-vis le milieu d'un château inacceſſible & entouré d'eau. L'édifice eſt dans le fond, tout au haut de la planche, avec un perron en portique à colonnes, & des marches à droite & à gauche, qui deſcendent dans l'eau.

24. Planche point cotée. On voit au haut de cette planche dix arbres formant deux lignes paralleles, à cinq de chaque côté : au deſſous, un mur, avec une tourelle ronde à gauche, & une tour quarrée à droite. Rare.

X. 25. Planche point cotée. Le bas de cette planche eſt occupé par deux opérations pour lever ſur le terrein le plan d'un angle rentrant, & celui d'un angle ſaillant. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *propoſ. VI & VII.* La démonſtration eſt au-deſſus.

X. 26. Planche point cotée. Les deux tiers de cette planche ſont occupés par une opération pour tracer ſur le terrein un triangle ſemblable à un triangle ABC, dont la figure eſt au deſſus tracée ſur un papier. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *prop. VIII.*

X. 27. Planche point cotée. Le bas de la planche eſt rempli par une opération pour tirer une ligne ſur le terrein, qui réponde à une ligne donnée ſur la planchette. *Traité de géométrie, chap. X, prop. I de la planchette.* On voit ſur la partie d'en haut, qui eſt preſque vuide, la maniere de prolonger cette même ligne ſur le terrein, par le moyen de la planchette & de pluſieurs piquets.

X. 28. Planche point cotée. Cette planche eſt ſéparée en deux parties. Sur celle d'en haut, eſt tracé légerement le plan d'une place irréguliere ſituée le long d'une riviere. En bas, cette place paroît deſſinée avec ſes tours, ſes foſſés pleins d'eau, & la riviere, qui eſt à droite ſur le long côté de cette même place. Rare.

29. Planche point cotée. Celle-ci eſt remplie par deux démonſtrations de géométrie, ſans aucune figure ni ſujet au bas, pour rapporter ſur le terrein un angle propoſé ſur la planchette. *Traité de géométrie, chap. X, propoſ. II de la planchette.* Rare.

30. Planche point cotée. Les deux figures qui occupent le haut & le bas de cette planche font voir deux opérations pour meſurer ſur le terrein une largeur inacceſſible,

comme celle d'un marais, ou d'une riviere. *Traité de géométrie, chap. X, prop. IV de la planchette.*

31. Planche point cotée. Elle est partagée en trois parties. On voit au haut le plan de l'angle faillant d'un bastion, avec son fossé sec, & la campagne qui l'environne. Au milieu, ce même angle tracé légérement par le moyen de la planchette, qui est à droite. En bas, ce même angle de bastion tracé de même avec la planchette, qui se trouve à gauche. Rare.

32. Planche point cotée. Toute la planche est remplie par un exemple de la maniere de tracer sur le terrein un plan semblable à un plan donné sur la planchette. *Traité de géométrie, chap. X, prop. V de la planchette.* On voit ici un fort à quatre bastions tracé sur la planchette posée au milieu d'un terrein donné, avec des rayons dirigés avec le cordeau, qui répondent aux lignes & aux angles du plan proposé.

33. Planche point cotée. Lever le plan d'une place & 1°. du bastion BEB. *Traité de géométrie, chap. X, prop. VI de la planchette.* La planchette est ici au milieu du bastion qui est dessiné en grand, avec le terre-plein du rempart, son fossé plein d'eau, & partie du chemin couvert.

34. Planche point cotée. Toute la planche est occupée par une opération qui est une suite de la précédente. On voit ici deux bastions joints par une courtine, avec leur fossé sec, & la campagne qui est au-delà, dont on a levé le plan par le moyen de la planchette, transportée d'un bastion à l'autre.

35. Planche point cotée. Toute cette planche présente une opération pour trouver sur un terrein montagneux la situation de deux lieux donnés, relativement à plusieurs autres positions par le moyen de la planchette. *Traité de géométrie, chap. X, prop. VII de la planchette.* Rare.

36. Planche point cotée. C'est le même sujet que la proposition précédente. On voit ici deux opérations pour lever les diverses positions d'une carte topographique donnée sur le terrein & les rapporter sur le papier, par le moyen de la planchette, sans aucun autre sujet au bas. Rare.

37. Planche point cotée. On voit sur cette planche la maniere de tracer sur le terrein, par le moyen des piquets,

1671.

un hexagone, dont les dimensions sont données sur un grand papier déroulé. Derriere ce papier il y a une terrasse fortement ombrée, & quelques petits arbres qui paroissent très-éloignés. Rare.

38. Planche point cotée. Toute la planche est occupée par le plan d'une ville fortifiée de bastions, avec leurs fossés secs : on en voit la moitié au bas de la planche. Au-dessus est la campagne, & vers le haut quelques montagnes à vue d'oiseau, avec un fort en pentagone irrégulier, tracé à droite, sur le terrein, & un bastion tracé sur un grand papier, à gauche. Rare.

39. Planche point cotée. Celle-ci est séparée en deux parties égales ; on a représenté dans toutes les deux, partie d'un château avec son mur de clôture, au-devant duquel est un marais impraticable & fort étendu : avec cette différence qu'en haut la planchette se trouve à gauche, & qu'en bas, elle est vers la droite. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *prop. VIII de la planchette.* Conduire d'un point donné I la ligne IH, parallele à la muraille AB, de laquelle on ne peut approcher. Rare.

40. Planche point cotée. Mesurer la hauteur AB, de laquelle on ne sauroit approcher. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *prop. XII de la planchette.* On donne ici deux exemples de la maniere de mesurer la hauteur d'une tour ou autre bâtiment, sur un terrein de niveau.

41. Planche point cotée. Mesurer sur un terrein inégal & penchant ES la hauteur d'une tour inaccessible AB, dont le pied est plus bas que le niveau du terrein d'où l'on mesure cette hauteur. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *prop. XIII de la planchette.* Il y a deux exemples différens de cette opération.

42. Planche point cotée. Mesurer la hauteur de la montagne AB. *Traité de géométrie*, *chap. X*, *prop. XIV de la planchette.* Les deux figures qui remplissent cette planche, sont deux exemples de la maniere dont on peut, par le moyen de la planchette, mesurer la hauteur d'une montagne, soit par plusieurs stations, soit en une seule opération [1],

[1] Les citations que nous avons ajoutées à la suite de la description de la plupart des planches ci-dessus, servent à faire voir que M. le

1671.

101. Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux, par MM. de l'Académie Royale des Sciences. Très-grand *in-folio*. Impr. royale. Premiere partie. 1671 [1].

1. Le frontispice [2]. Il représente une des salles du

Clerc ayant renoncé à faire usage de ces planches qu'il avoit gravées, a cependant employé les mêmes sujets dans son *Traité de Géométrie théorique & pratique*, *in-octavo*, imprimé chez Jean Jombert en 1690, dont on parlera ci-après au N°. 2-9

[1] M. Perrault, choisi par MM. de l'Académie pour être le rédacteur de leurs observations sur cette partie de l'histoire naturelle, avoit déjà pressenti le goût du public, en 1669, par la description anatomique de cinq animaux qu'il publia alors, en un petit volume *in-quarto*, dont nous avons déjà fait mention (pages 103 & 104, entre les N°. 91 & 92). En 1671 il donna les mêmes descriptions, augmentées de neuf autres, en un grand volume *in-folio*, dont il est question ici; ce qui fait quatorze animaux différens décrits dans cette premiere partie. En 1676, M. Perrault y en ajouta plusieurs autres, au nombre de quinze, & en forma une seconde partie à laquelle il joignit la premiere, qui fut réimprimée en même tems. Voyez ci-après au N°. 322.

M. Perrault étant mort en 1688, M. Duverney, nommé par l'Académie pour le remplacer dans ce travail, fit tronquer les planches des vingt neuf animaux précédens, & fit beaucoup de changemens dans les développemens anatomiques qu'on voit au haut de chaque planche. Il fit graver en même tems par M. le Clerc douze nouvelles planches plus petites, se proposant de faire du tout une nouvelle édition de format petit *in-folio*, pour rendre l'ouvrage plus portatif & d'un prix plus modique. Mais cette édition, commencée à l'Imprimerie Royale en 1690, ne fut pas achevée. Il n'y en a jamais eu qu'un seul exemplaire qui a été tiré pour essai. M. Anisson, directeur de cette imprimerie, fit présent de cet exemplaire unique à M. d'Hermand, d'où il a passé dans le cabinet de M. le duc de Chaulnes. Voyez ci-après la description de ces douze planches au N°. 230.

[2] Ce même frontispice se trouve aussi à la tête du recueil de plusieurs traités de mathématique, &c. grand *in-folio*; de l'histoire des plantes de Dodart, & de divers autres ouvrages de MM. de l'Académie des sciences; mais les premieres épreuves sont à celui-ci. On y lit ordinairement *Goyton ex.* C'est le nom d'un célebre imprimeur en tailles douces qui travailloit alors pour les ouvrages faits aux dépens du Roi.

Ce frontispice a été réduit à la grandeur *in-quarto*, & gravé par Cl. Duflos le pere, en 1730, pour les mémoires de l'académie des sciences,

1671.

jardin du Roi, orné de tout ce qui peut convenir aux arts & aux ſciences, & à l'hiſtoire naturelle. Le Roi, M. Colbert, pluſieurs ſeigneurs & miniſtres d'état, & nombre de ſavans y paroiſſent examiner les curioſités de ce cabinet. Il y a dans le fond deux grandes fenêtres en arcades, au travers deſquelles on voit le jardin royal des plantes, & dans le fond ſur une hauteur, l'obſervatoire de Paris, que l'on acheve de bâtir. *S. le Clerc in. & f.*

Haut. de l'eſtampe 15 pou. 2 lig. larg. 11 pou. 4 lig.

2. Fleuron du titre. C'eſt une grande bordure quarrée, garnie de coquilles de l'ordre de S. Michel. Voyez-en la deſcription ci-devant planche 1 du N°. 98, où il a ſervi pour la premiere fois.

3. Vignette de la diſſection du renard [1], miſe à la tête de la préface. On y voit l'animal étendu ſur une grande table, le ventre & la poitrine ouverts, avec un démonſtrateur qui développe ſes entrailles, un autre qui en fait la deſcription, un eccléſiaſtique aſſis, en manteau long, qui écrit ſous ſa dictée; pluſieurs académiciens autour de la table, les uns aſſis, les autres debout. Dans le fond quelques ſquelettes d'hommes & d'animaux, attachés contre la muraille. Dans le lointain, à gauche, au travers des fenêtres & d'une porte ouverte, on apperçoit une partie du jardin du Roi, avec ſes bâtimens. Cette grande vignette

3 épreuves avec différences, 1 grande et 2 tronquées.

qui ſont de cette grandeur, mais il n'y a point ſervi, & les épreuves en ſont rares.

Haut. du frontiſpice *in-quarto*, 7 pou. 11 lig. larg. 6 pou.

Chez MM. Paignon & Jombert les deux frontiſpices *in-folio* & *in-quarto*.

[1] Cette vignette a été diminuée des quatre côtés pour entrer dans un plus petit *in-folio*, & M. le Clerc y a fait alors des changemens conſidérables, à pluſieurs figures. Il y a fait auſſi une autre bordure beaucoup plus petite.

Haut. de la vignette tronquée, avec ſa petite bordure, 3 pou. 2 lig. long. 7 pou. 2 lig.

Cette même vignette a encore été coupée une ſeconde fois pour ſervir à une édition *in-quarto*, & M. le Clerc y a fait auſſi divers changemens: ce qui oblige d'avoir trois épreuves différentes de cette vignette dans l'œuvre de cet artiſte.

Haut. de cette vignette *in-quarto*, 2 pou. 8 lig. long. 4 pou. 7 lig.

Chez M. Jombert, on peut voir ces trois épreuves différentes, l'une au-deſſous de l'autre.

1671.

eſt entourée d'une bordure fort légere, formée d'un ruban tortillé entre-mêlé de patenotres. *Le Clerc in. & fecit.*

Haut. avec la bordure 3 pou. 9 lig. long. 9 pou.

4. Grande lettre L pour la préface, où l'on voit à droite Noë regardant les différens animaux ſortis de l'arche, que l'on apperçoit dans le lointain, à gauche, ſur une montagne. Cette petite eſtampe eſt entourée d'une bordure d'ornemens, que l'on a retranchée enſuite pour la diminuer de grandeur. *Le Clerc in. & f.*

Grandeur avec ſa bordure 2 pou. 4 lig. en quarré. Grand. ſans la bordure, 1 pou. 11 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, ſans la bordure. Chez MM. Paignon & Jombert, avec la bordure.

5. Grand cul-de lampe quarré pour la fin de la préface. Il repréſente un grand ange volant aſſis ſur des nuages, &c. Voyez ci-devant N°. 98, pl. 8, aux tapiſſeries du Roi, où ce cul-de-lampe a ſervi pour la premiere fois.

6. Vignette pour la deſcription du lion. Ce ſont les armes du Roi dans un cartel ſoutenu par deux grandes ailes, & par deux trompettes, paſſées en ſautoir derriere ce cartel, au-deſſus duquel eſt une couronne royale. Aux deux côtés de ces armes, on voit deux enfans aſſis ſur un ſoubaſſement d'architecture, celui à droite tenant une houlette de la main gauche, & ayant la droite appuyée ſur un lion : celui à gauche tenant une torche allumée, & ayant l'autre main poſée ſur la téte d'une ſalamandre qui eſt ſur un braſier ardent. Dans le fond on voit la mer : à droite, un dauphin ; à gauche, des oiſeaux qui volent dans l'air. [1] Cette vignette, du deſſein de J. Bailly, eſt gravée par le Clerc.

Haut. de la vignette avec ſa bordure d'ornemens, 3 pou. 5 lig. long. 8 pou. 11 lig.

7. Grande lettre A pour la deſcription du lion, dont le

[1] Cette vignette a ſervi enſuite pour le traité de la percuſſion, par M. Mariotte, grand *in-folio*, 1676, & pour la deſcription des tableaux du cabinet du Roi, *in-folio*, 1677. Elle a auſſi été réduite plus en petit & gravée par P. le Pautre, pour la deſcription des tapiſſeries du Roi, ſeconde édition, grand *in-folio*, 1679.

1671.

fond eſt rempli par un beau payſage où l'on voit Adam & Eve dans le paradis terreſtre, environnés de tous les animaux. Cette lettre eſt entourée d'une petite bordure d'ornemens, qui a été coupée enſuite pour en diminuer la grandeur. *Le Clerc in. & f.*

Haut. avec la bordure 2 pou. 4 lig. larg. *idem*. Grand. ſans la bordure, 1 pou. 11 lig. en quarré.

Au cabinet des eſtampes du Roi ſans la bordure. Chez M. Paignon avec la bordure. Chez M. Jombert avec & ſans la bordure.

8. Cul-de-lampe à la fin de la deſcription de la lionne. Il repréſente un ſquelette humain aſſis ſur une eſpece de piedeſtal d'architecture, terminé en cul-de-lampe, au bas duquel eſt attaché un trophée d'inſtrumens d'anatomie & de têtes d'animaux deſſechées. Deux enfans, montés ſur le piedeſtal, paroiſſent effrayés à la vue de ce ſquelette, & tiennent une longue draperie pour le couvrir. A leurs pieds, ſont des ſquelettes de cerfs ou d'élans, avec leurs bois.

Haut. du cuivre, 6 pou. 7 lig. long. 8 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, le deſſein original, à la ſanguine, d'une premiere penſée de ce cul-de-lampe par le Clerc. Il n'y a point de corps d'architecture, & les enfans, qui tiennent une peau d'animal au lieu de draperie, paroiſſent voler & ſe ſoutenir en l'air aux deux côtés du ſquelette humain.

Haut. de ce deſſein, 4 pou. 7 lig. long. 6 pou. 4 lig.

9. Grand cul-de-lampe pour la fin de la deſcription du caméléon. Il repréſente allégoriquement les quatre ſaiſons, par des fleurs, des épis de bled, &c. Voyez ſa deſcription, ci-devant aux tapiſſeries du Roi (N°. 98. Pl. 12), où ce cul-de-lampe a ſervi en premier lieu.

10. Grand cul-de-lampe repréſentant allégoriquement les quatre élémens, à la fin de la deſcription de l'ours. Il eſt formé en haut par une grande draperie attachée par les deux extrêmités, &c. Voyez-en la deſcription ci-devant aux tapiſſeries du Roi (N°. 98. Pl. 10), où ce cul-de-lampe a ſervi pour la premiere fois.

11. Grand cul-de-lampe à la fin de la deſcription de la

1671.

gazelle [1]. On voit au haut le soleil dans un char attelé de quatre chevaux de front, jettant des rayons de lumiere qui percent les nuages sur lesquels il est soutenu, pour éclairer un globe terrestre aux armes de France, qui est au bas de la planche. *Le Clerc in & f.*

Haut. du cuivre 6 pou. 1 lig. long. 6 pou. 2 lig.

12. Le lion. Planche particuliere & rarissime du développement anatomique des diverses parties intérieures du lion, en six figures, pour la premiere édition de cet ouvrage qu'on avoit d'abord projetté de faire *in-quarto*, & dont il n'a paru qu'un essai en 1669. Toutes les figures de cette planche, dessinées & gravées par le Clerc, ont été copiées exactement par le même artiste sur le haut de la planche *in-folio* qui suit (n°. 13), telle qu'elle se trouve avant que d'avoir été tronquée. L'explication des lettres de renvoi est gravée en lettres sur la même planche, à droite, en une colonne contenant 55 lignes.

Haut. du cuivre 8 pou. 10 lig. long. avec l'explication gravée, 13 pou. 5 lig.

Cette estampe rarissime se trouve chez M. Jombert seulement.

Dessein original de la planche ci-dessus, contenant les six figures anatomique du lion, au crayon rouge, de forme oblongue, & de même grandeur que la planche. Chez M. Paignon.

le grande planche et celle tronquée

13. Le lion. Planche *in-folio*. Cette planche, ainsi que les suivantes, est divisée en deux parties : sur l'inférieure on voit l'animal entier, supposé vivant, dans sa situation naturelle, avec un paysage convenable à sa nature & à sa façon de vivre. La partie supérieure fait voir sur une grande draperie volante par le bas, & attachée par le haut avec deux cloux ou deux nœuds de rubans, le développement anatomique des parties intérieures du même animal [2].

[1] Ce même cul-de-lampe a aussi servi au traité de la percussion ou choc des corps, par Mariotte, grand *in-folio*, impr. roy. 1676.

[2] Toutes les planches de cette suite ont d'abord été gravées sur de grands cuivres, pour un très grand *in-folio* : on les a ensuite tronquées par les quatre côtés pour les faire entrer dans un volume *in-folio* de grandeur ordinaire, avec les douze nouvelles planches gravées sur de plus petits cuivres, en 1690, dans le dessein d'en faire une nouvelle

1671.

Haut. du cuivre avant que la planche ait été tronquée, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 11 lig.

Haut. du cuivre depuis que la planche a été diminuée de grandeur, 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

Il y a des différences considérables dans la partie supérieure où sont les développemens anatomiques. La grande figure à droite marquée de chiffres & de lettres grecques est supprimée totalement sur l'épreuve de la planche tronquée : on a mis en place trois autres figures, & à côté vers la gauche, on en a ajouté une fort longue marquée en haut des 3 lettres grecques Λ Δ Ξ, & en bas de trois autres Γ Ζ Υ.

Le nom de le Clerc qui étoit au bas de la planche, à droite, au-dessus d'une terrasse ombrée de trois tailles croisées, a été emporté en rognant le cuivre, ainsi que les arbres & les terrasses qui étoient au-dessus.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette planche *in-folio*, de même grandeur que la gravure.

14. La lionne, qui paroît s'élancer dans un paysage très-aride & désert.

Haut. totale du cuivre avant que d'avoir été rogné, 15 pou. 1 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre diminué de grandeur, 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

A la réserve des deux premieres figures qui sont à gauche sur les épreuves de cette planche non tronquée, toutes les autres ont été changées, & regravées de la main de le Clerc. Son nom, qui étoit à gauche au bas de la planche proche la bordure, a été emporté en coupant le cuivre par en bas, ainsi qu'une partie des ruines d'anciens édifices qui se voyoient sur le bord à droite, dans le lointain.

15. Le caméléon, perché sur un tronc d'arbre sec. Cette planche est gravée par Abr. Bosse, d'après le dessein de le Clerc.

édition. On recherche les épreuves avant que les planches aient été tronquées, parce que ce sont les premieres tirées, mais il faut en avoir aussi des épreuves tirées depuis que les planches ont été diminuées de grandeur, parce que M. le Clerc y a fait alors plusieurs changemens considérables dans la partie anatomique & ailleurs, ce qui fait des différences dont nous allons rendre compte.

1671.

Haut. du cuivre non rogné, 15 pou. larg. 10 pou. 11 lig.

Haut. du cuivre rogné, 14 pou. 4 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

Les deux côtés de la draperie ſur laquelle la partie anatomique étoit gravée ont été emportés en rognant le cuivre, avec l'ombre que cette même draperie portoit ſur les côtés de l'eſtampe, & l'on a effacé celle qu'elle portoit au bas. On y a fait encore quelques autres changemens qu'il eſt facile de voir en comparant enſemble les deux épreuves du cuivre tronqué & non tronqué. Une partie du terrein, au bas de la planche, a été auſſi emporté en coupant le cuivre de ce côté.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cet animal, avec le développement de ſes parties anatomiques au-deſſus, tel qu'il ſe voit ſur l'eſtampe & de même grandeur.

la grande planche avec le double trait

16. Le dromadaire, tourné de gauche à droite ; il a une boſſe couverte de longs poils au milieu du dos, une touffe de longs poils au poitrail, d'autres entre les oreilles & autour de la tête, avec une queue de cheval.

Haut. du cuivre non rogné 15 pou. 1 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre rogné [1]

Aux premieres épreuves la partie anatomique eſt développée ſur une draperie volante, attachée par des nœuds de rubans au haut de la planche, qui ſe trouvent entiérement emportés & effacés depuis que la planche a été tronquée ; le nom de le Clerc s'y trouvoit auſſi gravé à droite ſur le côté montant de la planche vers le bas, lorſqu'elle n'étoit bordée que d'un ſimple trait, mais ce nom a été effacé par le double trait que M. le Clerc y a ajouté enſuite.

Chez M. le Normant, à Orléans, une épreuve avant le double filet autour de la planche, où l'on voit très-diſtinctement le nom de le Clerc : avant l'ombre formée par la double taille que l'on voit à droite au bas & ſur le revers de la draperie où ſont repréſentées quelques parties anatomiques du dromadaire.

---

[1] L'épreuve de cette planche, après qu'elle a été tronquée, manque au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Baudeville, chez M. Jombert, & dans preſque tous les œuvres de le Clerc.

1671.

17. L'ours, accompagné de son petit écorché, qui marche devant lui, vers la gauche.

la grande avec les armoiries et celle tronquée

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou. 2 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

Aux premieres épreuves il y a, au haut de la draperie volante, des armoiries ou cachets qui ont été effacés ensuite avant que de faire tirer cette planche pour l'édition de 1671.

Le nom de le Clerc, qui étoit gravé au bas de la planche proche la bordure, a été emporté en coupant le cuivre, ainsi qu'une partie du paysage de chaque côté : en haut, toute la draperie volante & ses accompagnemens ont été supprimés.

Chez M. le Normant D. C. épreuve avec les deux armoiries au haut de la draperie, avant le double filet autour de la planche, & avant que la terrasse qui est au bas du petit ours écorché, ait été ombrée.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette planche fait par le Clerc, tel qu'il a été gravé dans l'*in-folio* & de même grandeur.

Chez le même, autre dessein particulier fait par le Clerc de l'anatomie de l'ours, *in-quarto* en travers, sur lequel il y a trois figures : ce dessein, fait pour l'édition *in-quarto* projettée, n'a pas été gravé.

18. La gazelle. Elle est représentée dans un paysage montagneux, vue de côté, de droite à gauche, & prête à s'élancer.

grande et la tronquée

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre après qu'il a été tronqué, 14 pou. 7 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

Aux épreuves avant que la planche ait été tronquée, la partie supérieure de cette estampe est occupée par une grande draperie volante, attachée par deux nœuds de rubans sur le haut de la planche, & le restant est fortement ombré par le haut & par les deux côtés. Aux épreuves, depuis que le cuivre a été diminué, tout cela a été emporté. Par en bas, le nom de le Clerc, qui se trouvoit à 5 lignes du bord de

1671.

la planche, en eſt ſi proche que le mot *ſculp.* ſe trouve à moitié effacé. Il n'y a aucun changement de fait aux figures anatomiques.

M. le Normant à Orléans, en a une épreuve avant le nom de le Clerc, avant le pied de la gazelle, gravé au bas de la partie anatomique, déſigné par un Θ : avant le cartilage xiphoide déſigné par un Z & un Δ au deſſus, dans la même partie anatomique : avant les contre-tailles que l'on voit à droite, au bas & ſur le replis de la draperie volante où eſt le développement des parties anatomiques : & avant que les cornes & le dedans de l'oreille de l'animal, aient été ombrés.

19. Autre planche de la gazelle, *in-folio*, en hauteur, chez M. Paignon. Sur celle-ci l'animal eſt en haut, & les développemens anatomiques ſont gravés au-deſſous. Cette eſtampe unique vient du cabinet de M. Potier.

Haut. de cette planche 10 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon on voit le deſſein original de cette planche particuliere de la gazelle, fait par le Clerc, où l'animal eſt en haut & l'anatomie au deſſous. Même grandeur que la gravure.

X la tronquée

. 20. Le chat-pard, vu de côté ſur une grande terraſſe, allant de droite à gauche : dans le fond, à droite, un très-joli payſage dans le lointain.

Haut. du cuivre & de la marge avant que d'avoir été tronqué, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 11 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 2 lig.

Aux premieres épreuves, la partie anatomique eſt ſur une grande draperie volante, attachée en haut par deux cloux, avec une grande ombre tout autour : le tout a été emporté en rognant le cuivre, ainſi qu'une partie du payſage à droite & à gauche dans la partie d'en bas. Il n'y a eu aucun changement aux figures d'anatomie.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette planche par le Clerc, & de la même grandeur.

21. Le renard marin. Planche particuliere de cet animal, *in-quarto* en long, où l'on voit deux figures de ce poiſſon; celle d'en haut, en ſon entier, & ſuppoſé vivant, l'autre ayant le ventre ouvert pour faire voir la poſition

1671.

du cœur & des inteſtins. Il y a apparence que c'eſt une des planches deſtinées pour l'édition *in-quarto* projettée. On voit au bas l'explication des lettres de renvoi en deux colonnes de ſix petites lignes chacune.

Haut. totale du cuivre avec la lettre gravée au-deſſous des deux figures, 8 pou. long. 12 pou. 2 lig.

Cette planche rariſſime ne ſe voit que chez M. Jombert.

Deſſein original de le Clerc des deux figures ci-deſſus, lavées à l'encre de la Chine, de forme *in-quarto* long, de meme grandeur que l'eſtampe gravée, chez M. Paignon, avec le meme deſſein réduit en petit, de format *in-douze*.

X . 22. Autre planche en hauteur du renard marin, pour l'édition *in-folio*. Au bas, on voit l'animal ſuppoſé vivant poſé ſur un rocher, entouré des vagues de la mer. Au-deſſus l'animal ouvert, & le développement de ſon œil & d'une partie de ſes inteſtins, vus au microſcope. Les deux figures de l'animal ſont les mêmes que celles de la planche précédente. M. le Clerc les a ſeulement enrichies d'un payſage repréſentant la mer avec quelques coquilles marines ſur ſon rivage. Le nom de le Clerc eſt à droite dans l'angle, au bas de la planche, tout proche la bordure ou le cadre qui renferme l'eſtampe. — *la grande et la tronquée*

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 2 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre après avoir été tronqué, 14 pou. 2 lig. larg. 9 pou. 7 lig.

La partie anatomique, avant que la planche ait été tronquée (qui conſiſte en trois figures), ſe trouvoit diſpoſée ſur une grande draperie volante par le bas, attachée en haut par deux cloux, & entourée d'ombre des trois côtés. Tout ce travail a été emporté en rognant la planche par les quatre côtés, ainſi que le nom de le Clerc qui étoit au bas, & qui ne ſe trouve plus depuis que la planche a été tronquée. Il y a une quatrieme figure très-petite & ombrée à deux tailles croiſées, cotée V, que l'on a ajoutée à la partie anatomique, depuis que la planche a été tronquée.

Chez M. Paignon le deſſein original de cette planche en hauteur, pareil à la gravure, & de même grandeur.

X . 23. Le loup cervier, vu de côté, aſſis ſur ſon cul, tourné de droite à gauche, ſur une terraſſe fortement ombrée: dans — *Idem*

1671.

le lointain un très-agréable payſage. Le nom de le Clerc ſe voit à gauche dans l'angle, au bas de la planche, avant qu'elle ait été tronquée.

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 2 lig. larg. 9 pou. 2 lig.

. La partie anatomique étoit, comme ci-deſſus, ſur une draperie volante attachée avec deux cloux par le haut, & ombrée tout autour, avant que la planche fût tronquée, ce qui a été emporté en coupant la planche des quatre côtés pour la diminuer de grandeur, ainſi que le nom de le Clerc, qui étoit à gauche proche la bordure d'en-bas. Il n'y a eu aucun changement aux figures d'anatomie.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cette eſtampe, & de la même grandeur.

✗ la grande . 24. Le caſtor. Il eſt repréſenté de coté, allant de gauche à droite, & ſortant de l'eau, ayant les deux pattes de devant & la tête ſur terre, celles de derriere & la queue dans l'eau; pour déſigner que c'eſt un animal amphibie, qui ſe plaît également dans l'un & dans l'autre de ces élémens. Le fond eſt un payſage. A gauche, de l'eau & de grands arbres. Dans le lointain un pays de montagnes. Le nom de le Clerc eſt au bas de la planche.

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

On voyoit ſur la planche, avant qu'elle ait été coupée, deux nœuds de rubans qui attachoient la draperie volante ſur laquelle eſt gravée la partie anatomique, avec une ombre portée en haut & ſur les deux côtés, ce qui a été effacé & emporté en tronquant le cuivre : le nom de le Clerc eſt reſté au bas la planche dont on n'a coupé que très-peu de ce côté.

Chez M. le Normant, à Orléans, épreuve avant le double filet autour de la planche, avant l'ombre portée par la contre-taille que l'on voit à droite, au bas, & ſur le replis de la draperie volante, qui contient la partie anatomique.

Chez

1671.

Chez M. Paignon le dessein original de le Clerc de cette planche du castor & de ses développemens anatomiques, qui sont en sept figures sur le dessein, quoiqu'il n'y en ait que quatre sur l'estampe. Meme grandeur que la gravure.

. 25. La loutre, vue de côté, dans l'eau, tournée de droite à gauche, tenant un poisson sous ses pattes de devant. Le fond est un fort joli paysage aquatique, entre-mélé d'eau & de roseaux. Le nom de le Clerc est sur la bordure même, à droite, au bas de la planche.

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 6 lig. larg. 11 pou.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

Aux premieres épreuves, la draperie volante de la partie anatomique est attachée par en haut avec deux cloux, & est environnée d'une forte ombre qui a été emportée en coupant le cuivre, ainsi que le nom de le Clerc par en bas, & une petite partie de la queue de l'animal & des roseaux de ce côté. Il n'y a eu aucun changement dans les figures anatomiques.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc de l'estampe ci-dessus, de meme forme & de même grandeur.

. 26. La civette, vue de côté, allant de droite à gauche, sur une terrasse fortement ombrée, avec un très-agréable paysage dans le fond. Le nom de le Clerc est à droite, au bas de l'estampe, au-dessous de la bordure.

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 11 lig.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 2 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

La draperie volante d'en haut, sur cette planche, est pareillement attachée avec deux cloux, & est environnée au-dessus & par les côtés d'une forte ombre à une seule taille qui a été emportée en diminuant de grandeur ce cuivre par les quatre côtés. Le nom de le Clerc a été également retranché par en bas.

Sur la partie d'en haut il y a deux grandes figures du côté droit de l'estampe, qui ont été retranchées pour la seconde édition proposée; & M. le Clerc leur en a substitué

trois autres que l'on voit ſur la planche après qu'elle a été tronquée, en 1690.

Chez M. Paignon le deſſein original de cette eſtampe par le Clerc, avec l'anatomie au-deſſus, pareil à la gravure & de même grandeur.

27. L'élant, vu de côté, ſur la glace, tourné de gauche à droite, dans la poſture d'un animal empaillé. Le terrein du devant eſt tout blanc, & le payſage repréſente l'hiver, avec des arbres ſecs & ſans feuilles, & la terre couverte de neige. Le nom de le Clerc eſt dans l'angle à droite, au bas de la planche.

Haut. de l'eſtampe non tronquée, avec ſa marge, 15 pou. 1 lig. larg. 10 pou. 11 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

L'ombre qui eſt au-deſſus & aux deux côtés de la draperie volante qui contient la partie anatomique a été emportée en tronquant le cuivre, ainſi que le nom de le Clerc au bas de la planche. Il n'y a point d'autre changement aux figures anatomiques, que le poil HH vu dans le microſcope, qui étoit d'abord au haut de cette partie, & qui ayant été emporté en coupant le cuivre par le haut, a été remis au bas de la draperie, au-deſſous de toutes les autres figures.

Chez M. Paignon, le deſſein original de cet animal, par le Clerc, & du développement de ſes parties anatomiques, pareil à l'eſtampe & de même grandeur.

28. Le *coati-mondi*, animal quadrupede, vu de côté, allant de gauche à droite, avec une tête de porc & une queue de chat. Le fond eſt un joli payſage.

Haut. du cuivre avec ſa marge avant que d'être rogné, 15 pou. 6 lig. larg. 11 pou. 1 lig.

Haut. du cuivre rogné, 14 pou. 7 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

Cette planche a eſſuyé quatre révolutions différentes, outre l'ombre portée au-deſſus de la draperie volante & des deux côtés, qui a été emportée en rognant le cuivre tout autour. Aux premieres épreuves il n'y avoit d'abord que quatre figures d'anatomie ſur la partie d'en haut, cotées A, B, C, & DE. Ce ſont celles qu'on trouve dans l'édition de 1671 : on voit enſuite d'autres épreuves non tronquées

1671.

sur lesquelles M. le Clerc a ajouté en haut une cinquieme figure cotée des lettres F, G, H, I, K, L, M, N, O. En coupant le cuivre, on a effacé cette cinquieme figure, & l'on voit des épreuves tronquées sur lesquelles il n'y a plus que les quatre figures cotées A, B, C, D E; enfin, M. Duverney, en 1690, y a fait ajouter (toujours par M. le Clerc) trois autres figures anatomiques cotées des lettres de l'alphabet depuis F jusqu'à V. Ce qui fait sept figures. Ensorte qu'on est obligé d'avoir quatre épreuves différentes de cette planche.

Chez M. Jombert on voit les quatre épreuves ci-dessus avec leurs différences.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette estampe, tel qu'il a été fait d'abord par le Clerc pour être gravé, & de la même grandeur.

Au cabinet des estampes du Roi, on voit les 14 planches d'animaux ci-dessus toutes tronquées, excepté la planche du dromadaire, qui n'est point tronquée. Chez Madame de Bandeville, & M. Paignon, les mêmes planches avant que d'être tronquées. Chez M. Jombert, deux épreuves de chacune, tronquée & non tronquée, excepté le dromadaire qui n'y est qu'une fois, non tronquée.

. 102. Mesure de la terre, par M. Picart, très-grand *in-folio*. De l'imprimerie royale. 1671.

Le fleuron du titre. C'est le même dont on a parlé ci-devant N°. 98, pl. 1: & N°. 101, pl 2.

. 1. Vignette [1] où l'on voit plusieurs astronomes sur la terrasse de l'observatoire de Paris, qui prennent pendant la nuit, avec un quart de cercle, la distance de deux objets

---

[1] Il y a trois épreuves différentes de cette vignette. Aux premieres, ces deux feux allumés dans l'éloignement, vers l'horison, ne paroissent que comme deux points blancs, & même celui à droite est presque imperceptible. M. le Clerc a ensuite étendu la lumiere de ces deux positions, & a formé une très petite atmosphere éclairée autour de ces deux points blancs. Enfin, dans le livre, il y a un cercle de lumiere beaucoup plus visibl à chacun de ces points éloignés.

Chez M. Jombert on voit ces trois épreuves avec les différences qui les caractérisent.

1671.

fort éloignés, à l'aide de deux feux allumés sur des hauteurs à ces deux endroits. Au bas de l'estampe, à gauche, hors de la bordure, est écrit : *S. le Clerc in. & f.*

. 2. Très-grande lettre C, derriere laquelle on distingue une grande plaine, & des arpenteurs qui en mesurent le terrein avec la chaîne (1).

. 3. Premiere planche. On y voit le quart de cercle armé de ses lunettes, monté sur un piedestal d'architecture, & au-dessus le développement de ses différentes parties. Au bas de la planche, à gauche, un observateur tout seul qui fait usage de cet instrument de mathématique, & derriere lui un paysage assez étendu. Au bas de la planche vers le milieu est écrit : *le Clerc fecit.*

. 4. Quatrieme planche (2), représentant un instrument propre à observer le niveau. On voit au bas, à droite, un homme prêt à faire usage de cet instrument : il parle à un autre qui a le chapeau à la main : à gauche, un observateur tout seul, qui dirige l'instrument vers un objet très-éloigné, sur la mer. Le nom de le Clerc est au bas, proche la bordure de la planche.

. 5. Grand cul-de-lampe très-ingénieusement composé, terminé en haut par une sphere céleste grouppée avec des enfans & des instrumens de mathématique, pour la fin de la *mesure de la terre*, par M. Picart. On y voit quatre enfans ou génies dans diverses attitudes, sur un piedestal d'architecture qui finit en cul-de-lampe. L'un, à gauche, regarde dans un microscope ; un autre assis à côté de lui montre du doigt l'heure qu'il est à une pendule à poids,

---

[1] Cette même lettre a servi ensuite pour le traité de la percussion, par Mariotte, en 1676.

[2] Il y a des amateurs qui inserent mal à propos dans l'œuvre de le Clerc la planche III, gravée par *de la Boissiere*, où l'on voit plusieurs figures d'hommes vêtus à l'antique, avec de longues barbes, qui operent sur le terrein avec les instrumens décrits dans ce livre : dans la supposition que le Clerc ayant dessiné & gravé les autres planches, ainsi que les vignettes & fleurons de ce livre, pourroit bien avoir aussi quelque part à celle ci : mais elle ne tient en aucune façon de la maniere de notre artiste, ni pour le dessein ni pour la gravure, & ne doit point être placée dans son œuvre. Il en est de même de la planche II sur laquelle il n'y a que des figures géométriques au simple trait.

1671.

placée au milieu du fleuron, au-dessous de la sphere. A droite, un autre enfant assis observe quelque objet éloigné avec une lunette d'approche adaptée à un quart de cercle. Le quatrieme examine le mouvement des cercles de la sphere. Le bas du fleuron est orné d'un trophée de toutes sortes d'instrumens de mathématique. Au-dessous est écrit : *le Clerc in. & f.* (1)

Haut. du cuivre 6 pou. 10 lig. long. 8 pou. 2 lig.

Chez M. Jombert, dessein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, d'un cul-de-lampe dans le même goût. C'est un corps d'architecture formé par un entablement d'ordre Ionique, avec architrave, frise, & corniche, terminés par le bas en cul-de-lampe. Au-dessus est un piedestal portant un médaillon, dans lequel on voit une petite lanterne : il y a un vase au-dessus du médaillon : & derriere ce même médaillon, un arriere-corps, en attique, avec pilastre à chaque extrêmité, portant chacun un vase. Trois génies grouppés sur la corniche du corps d'architecture sont occupés de différentes opérations. L'un à gauche, assis sur la base du piedestal, regarde en bas dans un microscope. Celui du milieu, debout, observe quelque objet éloigné, à l'aide d'une lunette d'approche. Celui à droite, assis sur une guirlande qui descend sur la base du même piedestal, regarde de fort près quelque chose qu'il tient de la main droite, en se fermant un œil avec la main gauche.

Haut. de ce dessein 4 pou. 9 lig. larg. 4 pou. 8 lig.

1672.

X · 103. Recueil des poésies latines de Dom le Houx, Chartreux. Dédiées au Cardinal de Bouillon. *In-quarto. Parisiis, ex officina Puteana.* 1672.

X · 1. Vignette rarissime, aux armes de ce cardinal, avec quatre enfans, dont deux au milieu de l'estampe tiennent l'écu des armes de ce prélat, un autre à droite, le cordon bonne épreuve.

[1] Ce même cul-de-lampe a servi pour le traité de la percussion ou du choc des corps. *In-folio maximo.* Impr. Royale, 1676, & pour divers autres ouvrages de MM. de l'académie des sciences.

1672.

de l'ordre du Saint-Esprit, & celui à gauche une masse & un chapeau de cardinal. Dans le fond des étendarts & des drapeaux. Elle est entourée d'une bordure d'ornement de 3 lignes de large.

Haut. avec la bordure 2 pou. 4 lig. long. 5 pou.

Cette vignette rarissime se trouve chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert [1], Rousset, &c.

2. La même vignette recommencée par le Clerc, un peu plus petite que la premiere. Dans celle-ci il y a sept enfans dessinés plus en petit. Deux au milieu soutiennent les armes & la couronne du cardinal de Bouillon ; deux à gauche, tiennent la crosse & la masse qui caractérise la dignité de cardinal. Trois à droite sont occupés des attributs de l'ordre du Saint-Esprit. Il y a une petite bordure de 2 lignes autour de cette vignette.

Haut. avec la petite bordure d'ornement, 2 pou. 2 lig. long 4 pou. 10 lig.

3. Lettre V pour l'épître dédicatoire : au bas de cette lettre pend une croix de l'ordre du Saint-Esprit. Dans le fond on voit une grande tour au pied de laquelle croissent des lys : au-dessus de la tour est un grand oiseau blanc qui vole ; & au-dessous de l'oiseau, une légende avec ces mots : *candore allectus*.

Grand. de la lettre, 15 lig. en quarré.

4. Cul-de-lampe pour la fin du même livre. Il est composé d'un corps d'architecture terminé en cul-de-lampe & recouvert d'une grande draperie, où sont attachés la masse & le chapeau de cardinal, avec un cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Au-dessus on voit un miroir ardent posé sur son pied : à gauche, dans le ciel, un soleil dont les rayons se réfléchissent dans ce miroir qui les renvoie d'un autre côté avec ces mots sur une légende qui voltige dans l'air : *accepta refundit* [2].

Haut. 3 pou. long. 3 pou. 4 lig.

---

[1] L'épreuve de M. Jombert vient de l'œuvre de feu M. Huquier, qui l'avoit achetée de M. Basan 24 livres toute seule.

[2] Ces trois dernieres estampes se trouvent ordinairement dans tous les œuvres de le Clerc ; mais la premiere vignette, appellée aux quatre enfans, est très-rare.

1672.

104. Quatre eſtampes ſur la guerre de Louis XIV contre les Hollandois, en 1672.

Planche 1. Vignette rariſſime dont le fond eſt blanc, avec cette deviſe : *evexi ſed diſcutiam* [1] C'eſt un cartel formé par les colliers des ordres du Roi, au bas duquel pend une croix du Saint-Eſprit. Aux deux côtés du cartel ſont les deux anges que l'on met pour ſupport aux armes de France, qui terraſſent deux lions belgiques, & les enchaînent. Dans le milieu du cartel, on voit un ſoleil rayonnant qui diſſipe des nuages, au-deſſus de la mer & d'un pays bas & marécageux. Il n'y a point de bordure, ni aucun trait qui termine la planche.

Haut. du cuivre 2 pou. 6 lig. long. 5 pou. 2 lig.

2. Autre vignette ſur le même ſujet, dont le fond eſt ombré. C'eſt la même compoſition, il y a ſeulement quelques différences dans le haut du cartel, & dans les attitudes des deux anges, qui ſont ici plus en grand, & dont les ailes montent juſqu'au haut de la planche. La mer & les nuages du dedans du cartel ſont auſſi beaucoup plus viſibles. Le tout eſt renfermé par un ſimple trait noir, interrompu au milieu par le fleuron de la couronne qui excede un peu la bordure, au-deſſus du cartel.

Haut. de la vignette 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 11 lig.

---

[1] Cette vignete très-rare ſe voit chez Madame de Bandeville, chez M. Paignon, & chez M. Jombert. Elle eſt ordinairement tirée ſur une page *in-quarto*, au-deſſus d'un ſonnet en quatorze vers françois, de la compoſition de l'Abbé de Brianville : c'eſt une allégorie ſur la guerre que Louis XIV déclara alors aux Hollandois, après avoir pris leur défenſe contre les Anglois quelques années auparavant : ce ſonnet finit ainſi :

Qu'ils ſachent, les Ingrats, qu'ils ne ſont rien ſans moy ;
Je pus les élever, je ſçauray les détruire.

Derriere cette vignette on lit ce qui ſuit en capitales : *REGI, in Belgicam expeditionem apparanti, anno 1672, ſymbolum heroïcum. Sol nubes diſcutiens. LEMMA.* On lit enſuite la traduction du ſonnet de l'Abbé de Brianville en quatorze vers latins, dont voici les deux derniers.

Ingrati, vileſque meo ſine numine, Nimbi !
Vos extuli, vos deprimam.

1672.

Celle-ci eſt plus commune, mais il eſt rare de la trouver bonne épreuve.

3 Autre vignette ſur le même ſujet, dont le fond eſt pareillement ombré. C'eſt encore la même compoſition, avec des différences dans les attitudes des anges & des lions belgiques ; ici le fleuron de la couronne royale n'excede point la bordure, qui eſt formée par un double trait. Le terrein marécageux au milieu de la mer eſt auſſi beaucoup plus viſible, & les ailes des anges ne ſont pas ſi hautes que dans l'eſtampe précédente. Enfin c'eſt une autre planche, ce qui oblige d'avoir trois fois cette vignette dans un œuvre de le Clerc.

Haut. de cette troiſieme vignette, 2 pou. 4 lig. long. 5 pou.

Cette troiſieme vignette ne ſe trouve que chez M. Jombert & n'eſt connue d'aucun marchand d'eſtampe ou amateur, mais elle n'en eſt pas moins deſſinée & gravée par le Clerc.

. 4. Petite eſtampe qui repréſente un château fort bâti ſur des rochers au milieu de la mer : il eſt défendu par des lions, & l'on voit un pavillon arboré aux armes de Hollande : ſur le devant quelques monſtres paroiſſent dans la mer, un dragon ailé, un ſerpent qui dévore un enfant, une ſirene, &c. Dans le ciel, à gauche, on voit un ſoleil rayonnant qui diſſipe des nuages épais, & qui lance des foudres contre ce château, avec une légende ſur laquelle ſont écrits ces mots : *mihi non impervia.* A droite, un aigle & un coq qui volent vers ce château fort. Au bas eſt écrit : *le Clerc f.* C'eſt encore une allégorie faite à l'occaſion de la guerre de Louis XIV contre les Hollandois, en 1672.

Haut. de l'eſtampe, 3 pou. 6 lig. long. 5 pou. 6 lig.

Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, Rouſſet, &c.

. 105. Repréſentation du mauſolée érigé en l'égliſe des R. R. P. P. de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré, par l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, à la mémoire de Monſeigneur le Chancelier Seguier, ſon protecteur. Fait le 5 Mai 1672.

1re ep. avec le nom de le Clerc seulement. le cum privilegio regis ecrit à la main

1672.

Inventé par M. le Brun, & deſſiné & gravé par M. le Clerc [1].

Cette planche a ſervi de chef-d'œuvre à M. le Clerc pour ſa réception à l'académie, à laquelle il a été préſenté par M. le Brun.

Haut. du cuivre aux premieres épreuves, 13 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du cuivre aux dernieres épreuves ſans la bande qui y a été ajoutée, 13 pou. larg. 10 pou. 2 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Jombert, &c. avant que la planche ait été tronquée. Chez M. Paignon, trois épreuves différentes. 1°. Avant les noms de le Brun & le Clerc; 2°. avec ces deux noms gravés au bas de la planche; 3°. avec l'inſcription ci deſſus gravée ſur une petite bande ajoutée au bas de l'eſtampe, en deux lignes de très-petit caractere.

1673.

106. Réſolution des quatre principaux problêmes d'architecture, par Blondel. Très-grand *in-folio*. Impr. royale. Mabre-Cramoiſy. 1673 [2].

---

[1] Les premieres épreuves de cette planche ſe diſtinguent aux marques ſuivantes. 1°. Le nom de le Brun eſt à gauche, au bas de la planche en gros caracteres très-mal gravés. 2°. Celui de le Clerc eſt à droite, en très-petits caracteres beaucoup mieux gravés. 3°. Le cuivre a 4 lignes de marge de chaque côté, & deux lignes de marge en haut & en bas. On a enſuite emporté les noms de le Brun & le Clerc, en retranchant toute la marge du cuivre, & l'on a gravé le titre ci-deſſus en quatre lignes de gros caracteres, ſur une bande de cuivre ajoutée au bas de l'eſtampe. Aux épreuves modernes, depuis que cette planche appartient à l'académie royale de peinture, on y a ajouté : *pour ſa réception à l'Académie.*

[2] Depuis le tems qu'on raſſemble des œuvres de le Clerc, il eſt bien étonnant que perſonne juſqu'ici n'ait fait attention à cet ouvrage. Je ſuis le premier qui s'eſt aviſé d'en examiner les vignettes & les lettres griſes avec les yeux d'un amateur curieux de s'inſtruire, & qui ai oſé, après un examen réfléchi, les aſſocier aux autres productions de cet excellent artiſte. Feu M. Huquier étoit poſſeſſeur d'un exemplaire du livre ci-deſſus en feuilles, qu'il avoit laiſſé pourrir dans un coin de ſon magaſin, avec des défects d'autres grands volumes du cabinet du Roi,

1673.

1. Grande vignette de la dédicace à M. Colbert, assez mal gravée [1]. On voit au milieu sur des nuages épais, le Tems qui vole la faulx à la main pour détruire tous les monumens qu'il rencontre : il est précédé de la Renommée, qui lui fait voir à droite les ruines d'un bâtiment magnifique. A gauche, trois génies font usage de la conchoïde de Nicomede, découverte par M. Blondel, pour tracer le renflement du fût d'une colonne. Dans le fond un édifice moderne d'une architecture très-réguliere, à deux étages, avec ordre de colonnes.

Haut. de la vignette 3 pou. 3 lig. long. 8 pou. 10 lig.

Les quatre autres vignettes qui suivent sont de même grandeur que celle-ci.

2. Grande lettre M capitale, pour la même dédicace. On voit deux serpens (qui sont les armes de Colbert) entortillés autour des jambages de l'M, & cinq génies ailés qui s'en amusent. Dans le fond, des jardins & un palais magnifique : ce sujet est entouré d'une légere bordure d'ornement. Toute cette planche est dessinée par le Clerc & gravée par le même, à la réserve des cinq enfans qui paroissent l'ouvrage du sieur de la Boissiere.

Haut. de cette lettre avec sa bordure 2 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

---

dont il avoit extrait toutes les estampes qu'il croyoit de le Clerc, pour les inférer dans son œuvre. Voyant le peu de cas qu'il faisoit de ces feuilles & l'état de pourriture où elles se trouvoient, je lui demandai à les acheter, mais il les estima si peu qu'il m'en fit présent. De retour chez moi, je les ai coupé du livre, toutes pourries qu'elles étoient, je les ai collées sur d'autre papier sain, en attendant que j'en retrouve un exemplaire mieux conditionné, & j'en ai enrichi mon œuvre de le Clerc, avec la certitude que c'est la seule collection où ces vignettes & ces lettres grises se trouvent, aucun amateur ne s'en étant seulement douté.

[1] Cette vignette, de la composition de le Clerc, ainsi que les planches suivantes, est gravée en partie par lui, pour ce qui regarde les fonds & les lointains : les figures, ainsi que les devants, sont l'ouvrage d'un Ingénieur nommé *de la Boissiere*, qui étoit ami de M. Blondel, & sans doute aussi de le Clerc, & qui se mêloit de graver (quoiqu'assez mal) pour son amusement. C'est le même qui a gravé les planches II & III de la mesure de la terre, par M. Picart, *in-folio*, dont nous avons parlé ci-devant N°. 102. (Voyez la note qui suit la planche 4 de ce N°. 102).

1673.

Les quatre autres grandes lettres sont à peu de chose près de la même grandeur.

3. Vignette où l'on voit au milieu une Minerve debout au pied d'un portique dont on n'apperçoit que les piedestaux & le bas des colonnes, présentant à M. Colbert, qui est aussi debout, un des traits d'architecture qui fait le sujet du premier problême de ce livre. Aux pieds de M. Colbert, à gauche, trois génies qui tiennent une grande regle, une toise, & autres outils. A droite, deux génies debout, & derriere eux des bâtimens réguliers. A gauche, dans le lointain, divers édifices, un temple en rotonde avec portique formé de quatre colonnes, & des jardins. Toute cette planche est dessinée par le Clerc, qui en a gravé les fonds & les lointains. Le reste est gravé par de la Boissiere.

4. Grande lettre S, dont le fond, qui est extrémement joli, représente une façade de palais avec ses jardins, & quelques figures infiniment petites. Celle-ci est entiérement dessinée & gravée par le Clerc.

5. Grand cul-de-lampe composé & dessiné par le Clerc, & gravé par le sieur de la Boissiere. C'est un grand médaillon entouré de nuages, portant au haut une cassolette qui jette beaucoup de fumée. Au-dessus est un soleil rayonnant, & des faisceaux de drapeaux, des deux côtés de la cassolette. Au-dessous deux renommées qui volent en sonnant de la trompette. En bas divers génies occupés des arts, dont plusieurs tiennent les outils qui en dépendent.

Dans le Médaillon, on voit Monseigneur le Dauphin assis sur un trône placé à gauche, avec quelques ministres derriere lui : devant son trône, à droite, Minerve tenant une grande pancarte, accompagnée d'un savant, tous les deux debout [1].

Haut. du fleuron 5 pou. 9 lig. long. 6 pou. 8 lig.

6. Vignette. A droite, sur le devant, une Minerve assise, tenant son bouclier de la main gauche, & de la droite un compas ouvert pour mesurer quelques traits sur une grande pancarte que deux enfans debout tiennent devant elle : cette

---

[1] Ce fleuron se voit aussi dans la seconde partie de l'histoire naturelle des animaux, grand *in-folio*, imprimée en 1676, à la fin de la description des Otardes, N°. 122.

1673.

partie est gravée par le sieur de la Boissiere. Tout le reste de l'estampe, qui représente un très-beau palais avec ses jardins, ainsi qu'un grouppe d'arbres sur le devant, à droite, est dessiné & gravé par le Clerc.

7. Grande lettre I, où l'on voit sur le devant, à gauche, deux figures debout, vêtues à l'antique, & un jeune homme qui présente un à-plomb devant l'I. Dans le lointain un beau palais & quelques arbres. Le tout est dessiné & gravé par le Clerc, à l'exception des trois figures sur le devant qui paroissent l'ouvrage de notre ingénieur.

8. Grand cul-de-lampe quarré, représentant une muraille, aux deux côtés de laquelle sont à droite l'Architecture, & à gauche, la Sculpture, fort en grand & fort mal gravés : le tout est entouré d'une légere guirlande d'ornement, au haut de laquelle volent deux génies qui couronnent ces deux figures. La guirlande est gravée par le Clerc, qui a fait le dessein de ce fleuron ; de la Boissiere, en gravant ces deux grandes figures, en a ôté tout l'esprit.

Grandeur de ce fleuron 5 pouces en quarré.

9. Grande vignette, où l'on voit dans le fond un édifice moderne à trois étages, avec un avant corps au milieu, à trois croisées, orné de colonnes, & d'un fronton triangulaire : des deux côtés de ce bâtiment, on en voit d'autres très-riches, avec des jardins. Sur le devant, à gauche, un bout de terrasse avec deux méchants petits enfans, l'un debout, l'autre assis, de la façon du sieur de la Boissiere. Tout le reste de la planche est gravé par le Clerc, qui a fait le dessein de cette vignette.

10. Grande lettre A, dessinée & gravée par le Clerc. On voit dans le fond un gros pavillon quarré accompagné d'arbres & de jardins : sur le devant, une terrasse qui porte cette lettre A, avec trois ou quatre demi-figures qui décelent le peu de talent du sieur de la Boissiere. Tout le reste est gravé par le Clerc.

11. Très-vilain cul-de-lampe quarré [1], composé de

---

[1] Quoiqu'il y ait grande apparence que le Clerc est l'auteur de toute cette composition, elle est tellement défigurée par la pointe peu

1673.

deux mauvaises figures, dont l'une à droite est une Minerve assise sur un faisceau d'armes, tenant d'une main sa pique & de l'autre une draperie : le Tems, à gauche, assis sur quelques débris de monumens, tient l'autre côté de la draperie, sur laquelle est tracé un des problêmes de ce livre. Au-dessus trois petits anges volans sur des nuages, tiennent des branches de laurier dont ils présentent une couronne au-dessus de ce trait. Le tout est porté sur un soubassement d'architecture, où est attaché un cartel & une petite guirlande fort légere.

Haut. de ce fleuron 5 pou. long. 5 pou. 2 lig.

12. Grande vignette, où l'on voit, à droite, un philosophe assis, tourné vers la droite, le coude gauche appuyé sur une table couverte d'un grand tapis, réfléchissant dans son cabinet. A côté de lui un globe terrestre, monté sur son pied. Derriere lui, sur le même plan, deux petits enfans debout, dont l'un tient une toise. A gauche, sur le devant, deux autres petits enfans debout, dont l'un tient une regle, à côté d'un grand bâtiment, le tout dans la demi-teinte. Le fond représente, à droite & à gauche, deux gros corps de bâtiment joints ensemble par une galerie avec portiques en arcades & un pavillon au milieu. Derriere cette galerie, des jardins : sur le devant une grande terrasse, avec un escalier pour y monter. Tout le fond, qui est très-bien gravé, est l'ouvrage de le Clerc. Les figures du devant & ce qui les accompagne, dessiné par le Clerc, paroît gravé par notre ingénieur, qui a fait preuve de son peu de capacité dans cette vignette comme dans les ouvrages précédens.

13. Grande lettre P, derriere laquelle on a représenté l'arc de triomphe du fauxbourg Saint-Antoine, du dessein de M. Perrault. Cette petite estampe paroît entiérement composée & gravée par le Clerc.

On ne doit point être surpris, après ce qu'on a vu dans la note qui est au commencement de ce n°. que l'on assure

---

savante du sieur de la Boissiere, qu'il seroit impossible d'y reconnoître le génie de notre artiste, sans la guirlande & le corps d'architecture qui sont gravés par lui-même, ayant abandonné le plus essentiel à l'ineptie de son compétiteur.

1673.

ici que cette ſuite, intéreſſante par ſa ſingularité, ne ſe trouve que dans l'œuvre de le Clerc appartenant à M. Jombert, & que perſonne ne s'eſt aviſé d'y reconnoître la touche ſpirituelle & la compoſition de notre artiſte.

. 107. Livre de payſages dédiés à M. de Beringhen, en douze planches.

Les 12 eſtampes ſont numérotées dans l'angle à gauche, au bas de la planche, & l'année 1673 ſe trouve marquée aux premieres épreuves au bas de la planche 12.

. 1. Le titre, où eſt la dédicace à M. le marquis de Beringhen, chevalier des ordres du Roi, premier écuyer de S. M. gouverneur des citadelles de Marſeille. A Paris chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire. *S. le Clerc f.*

On voit ſur le devant une fontaine jailliſſante aux armes de M. de Beringhen, ſur une eſpece de char traîné par ſix chevaux attelés de front, avec des palfreniers à pied à côté de chaque cheval : cette fontaine eſt au milieu d'un grand baſſin quarré dans un beau jardin, où pluſieurs perſonnes ſe promenent. Le fond eſt rempli par un grand palais décoré de portiques & d'un ordre d'architecture.

. Comme il ſe trouve des différences dans preſque toutes les eſtampes de cette ſuite, on en ſoupçonne auſſi dans celle-ci, quoique je n'aie pas eu encore le talent d'y en appercevoir. Auſſi cette ſuite ſe trouve-t-elle double dans tous les œuvres de le Clerc.

Haut. de l'eſtampe du titre 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 8 lig.

. 2. Ce payſage eſt dans le ſtyle champêtre. A droite, ſur le devant, pluſieurs cavaliers arretés devant la porte d'une maiſon ſur un grand chemin, & un homme qui leur apporte à boire. A gauche, un petit pont d'une arche, ſur un ruiſſeau, un crocheteur chargé & un chien qui paſſent deſſus. Dans le lointain une riviere, & de hautes montagnes ſur la gauche. *S. le Clerc f.*

. Il y a des ombres portées ſous les pieds des chevaux, & ſur la riviere dans le lointain, qui ne ſe trouvent point aux premieres épreuves. Il y a pareillement des ombres fortifiées après coup aux terraſſes & aux arbres, ſur le devant & ailleurs.

1673.

Haut. 3 pou. 4 lig. long. 6 pou. 5 lig.

. 3. Payſage dans le genre noble. Sur le devant, les ruines d'un palais inhabité, où l'on voit deux figures d'hommes vêtus à l'antique, qui ſe promenent. Vers la droite une colonnade en périſtyle : au milieu de l'eſtampe, un grouppe de grands arbres derriere ces ruines. A gauche, dans le lointain, une vaſte campagne à perte de vue, où la dégradation des objets eſt ſavamment obſervée. *Le Clerc in & f.*

. Aux dernieres épreuves, il y a des ombres portées ſur la premiere terraſſe à gauche, & une petite branche ſeche ſortant du buiſſon qui eſt ſur le devant, qui ne ſe trouvent point aux premieres. Le grouppe d'arbres du milieu eſt auſſi plus fortement ombré.

Haut. 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 7 lig.

. 4. Joli payſage, où l'on voit à droite ſur le devant une fabrique de maiſon champêtre élevée ſur une terraſſe éclairée. A gauche, ſur le premier plan, de grands arbres & une terraſſe dans la demi-teinte. On découvre dans le lointain une ville ornée de temples, de rotondes, de châteaux, & de belles maiſons au milieu d'une vaſte campagne, dans laquelle on voit une riviere ſerpenter. *S. le Clerc f.*

. Il y a des différences conſidérables au grouppe d'arbres & à la terraſſe à gauche ſur le devant, qui ſont légerement ombrés & à une ſeule taille aux premieres épreuves, & qui ont été enſuite ombrés plus fortement, avec addition de pluſieurs troncs d'arbres & de branchages, & avec des doubles tailles à quelques endroits du terrein : à droite, M. le Clerc a ajouté un mur percé d'une fenêtre à côté du pignon de la maiſon, & une porte ombrée, dont la moitié eſt coupée par le bord de la planche, & l'ombre eſt plus forte à la terraſſe, dans l'angle de la planche à droite, tout au bas, au-deſſus du nom de le Clerc. Il a auſſi ajouté, à gauche du pignon, ſur le bord eſcarpé de la terraſſe, à côté d'un mur de clôture, une barriere de planches & de pieux dont on voit le haut au-deſſus dudit mur de clôture.

Haut. 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 8 lig.

. 5. Payſage dans le ſtyle terrible. A droite & à gauche, ce ne ſont que des rochers affreux & eſcarpés dont la

1673.

cime ſe perd dans les nues, & entre leſquels coule une riviere. Des torrens échappés de ces rochers & des chûtes d'eau d'une hauteur conſidérable viennent ſe joindre à cette riviere, pour aller ſe jetter dans la mer que l'on apperçoit dans le plus grand éloignement, avec une ville & quelques vaiſſeaux proche l'horiſon. Deux chevres ſont les ſeuls animaux qui habitent cet endroit ſauvage.

. Il y a des différences conſidérables à cette planche, en ayant vu trois épreuves différentes chez M. le Normant D. C. à Orléans : & de même chez Madame de Bandeville, à Paris, dont une des trois eſt retouchée au crayon rouge, à quelques endroits, par le Clerc même. Ces différences conſiſtent dans des ombres & des doubles tailles ajoutées après coup à pluſieurs endroits des terraſſes & des rochers, à droite & à gauche : des arbres ajoutés à gauche ſur le haut d'un rocher, à l'endroit où il eſt traverſé par un nuage : une taille ajoutée ſur une partie du terrein où eſt une des deux chevres, à gauche, au pied de la grande caſcade, &c. *S. le Clerc f.*

Même grandeur que la précédente.

X X · *6*. Payſage dans le ſtyle noble. A gauche, ſur le devant, les veſtiges d'un palais magnifique, dont une partie eſt ruinée, avec un frontiſpice orné de colonnes & d'un périſtyle dont l'architecture ſe réfléchit dans l'eau qui en baigne le ſoubaſſement. A droite & dans le fond, des bois ou des jardins délicieux entre leſquels coule une riviere, où tous ces objets ſe réfléchiſſent. Cette compoſition eſt des plus agréables. *S. le Clerc f.*

· Quoique j'aie deux épreuves de cette planche, ainſi que de toutes les autres de la même ſuite, je n'ai pu remarquer aucune différence ſenſible à celle-ci.

Haut. 3 pou. 5 lig. long. 6 pou. 7 lig.

X X . 7. Payſage qui repréſente une plaine immenſe vue d'une montagne ſur le ſommet de laquelle, à gauche, eſt un hermitage ou une chapelle, avec un hermite & un pelerin au pied d'une croix de bois, qui en conſiderent l'aſpect. Cette plaine eſt entre-mêlée de bois & de maiſons, & arroſée d'une grande riviere qui y ſerpente. *S. le Clerc f.*

· Il y a quelques différences dans les ombres de la terraſſe à

à gauche, qui sont fortifiées en différens endroits aux dernieres épreuves.

Haut. 3 pou. 8 lig. long. 6 pou. 9 à 10 lig.

8. Très-agréable paysage dans un goût champêtre. A droite, une jolie maison de campagne au milieu des bois, précédée d'une cour quarrée entourée d'eau, flanquée de quatre tourelles rondes aux quatre angles, avec un pont de bois & un pont-levis pour y arriver. Sur le devant, un berger, & des moutons qui paissent dans une prairie basse & à demi-inondée. Sur la gauche, deux grands arbres & des bois derriere. Dans le fond, une plaine très-vaste & très-éloignée : l'horison est terminé par des montagnes.

Il y a des ombres fortifiées considérablement aux arbres & à la terrasse de la gauche, ainsi qu'à tout le terrein du devant où sont les moutons, à toute la partie qui est à droite, & aux masses d'arbres derriere la maison, de ce côté, lesquelles sont ombrées plus légerement aux premieres épreuves.

Haut. 3 pou. 6 lig. long. 6 pou. 8 lig.

9. Paysage dans le genre noble. Au milieu, sur le devant, ce sont des ruines & des voûtes souterreines d'un ancien édifice circulaire dont on voit plus loin des vestiges & des parties encore entieres, avec colonnes & pilastres, qui s'étendent jusqu'au bord de la planche, à droite. A gauche, sur le second plan, un édifice moderne, régulier & de bon goût. Dans le lointain, au milieu d'un vaste pays, un arc de triomphe quarré, très-élevé, un obélisque, & quelques autres bâtimens considérables.

Il y a des différences dans des ombres portées sur les terrasses & les voûtes souterreines du devant, dont une partie, qui étoit claire ou en demi-teinte aux premieres épreuves, a été ensuite ombrée plus fortement, ensorte que le nom de le Clerc, qui se voyoit aux premieres épreuves à droite, sur un terrein ombré d'une seule taille, ne se distingue plus qu'avec peine aux dernieres, où cette taille a été élargie & l'ombre fortifiée par le burin.

Haut. 3 pou. 7 lig. long. 6 pou. 7 lig.

10. Vue d'un monastere considérable, avec une église terminée en coupole, au-dessus de laquelle est une aiguille ou un clocher très-délié. Sur le devant, deux cavaliers

qui vont au galop, en conſidérant cet édifice. *Le Clerc f.*

. Toute la différence dans cette eſtampe conſiſte dans la fleche au-deſſus du dôme, qui n'étoit d'abord qu'une aiguille finiſſant en pointe très-fine, & dont M. le Clerc a fait enſuite un clocher beaucoup plus élevé, terminé par une croix.

Au cabinet des eſtampes du Roi, cette eſtampe ſe trouve avant le chiffre 10, à gauche, & le nom de le Clerc à droite : & avant les tailles croiſées qui ombrent fortement le devant de la terraſſe à gauche, ſur le premier plan.

Haut. 3 pou. 5 lig. long. 6 pou. 7 lig.

· 11. Payſage champêtre. A droite, ſur le devant, des maſures & des habitations de payſans fortement ombrées, avec une enſeigne pendue au haut d'une de ces maiſons, vers le pignon : ſur le ſecond plan, d'autres maiſons de payſans, qui ſe détachent en clair de deſſus le troiſieme plan compoſé de hautes montagnes qui bornent l'horiſon. A gauche, ſur le devant, les reſtes d'un arbre rompu par les vents. Plus loin, une riviere qui coule entre deux chaînes de montagnes. *S. le Clerc.*

. Il y a de grandes différences ſur cette planche entre les premieres & les dernieres épreuves ; à celles ci, M. le Clerc a ajouté beaucoup de feuilles & de branches à cet arbre demi mort qui eſt à gauche, ſur le devant, ainſi qu'au terrein qui porte cet arbre, où il a ajouté des roſeaux qui croiſſent ſur le bord de l'eau. A droite, ſur le devant, le ſoubaſſement de la maiſon qui eſt dans la demi-teinte, eſt totalement changé. Aux maiſons ſur le ſecond plan, une porte en arcade aſſez haute pour y paſſer un homme, a été rabaiſſée. A l'extrémité de ces fabriques de maiſons vers la gauche, il y a ajouté des barrieres & le chaſſis d'une porte ou barriere.

Chez Madame de Bandeville, il y a trois épreuves de cette planche dont une très-rare, avec le tronc d'arbre à gauche, tout ſec, ſans aucunes branches ni feuilles : avant la riviere qui ſerpente dans la plaine, ſur le ſecond plan : avant les barrieres, &c.

Haut. 3 pou. 4 lig. long. 6 pou. 6 lig.

· 12. Payſage militaire. On voit ſur le devant un général accompagné de pluſieurs cavaliers & de gens à pied : plus

1673.

loin différens corps de cavalerie & d'infanterie qui s'assemblent, dans une grande plaine, aux environs d'une ville de guerre située sur une hauteur, qui borne l'horison vers la gauche.

Aux premieres épreuves, le nom de le Clerc se voit au bas de la planche, à gauche, gravé par lui-même, sur un petit espace de terrein, qu'il avoit laissé blanc exprès, quoique tout le reste de la terrasse fût fortement ombré, au dessus du chiffre 12, qui y paroît à peine : & l'année 1673 est gravée aussi par lui-même, à droite, au bas de la planche, sur un terrein clair. Aux dernieres, cette année est effacée par les tailles qu'on a passé par dessus, ainsi que le nom de le Clerc, à gauche, par une ombre très-forte, ajoutée, à cet endroit. Il y a eu aussi des changemens dans la branche d'arbre qui est à gauche, au-devant d'un cavalier fortement ombré, & dans les terrasses du devant, sous les pieds des chevaux.

Haut. 3 pou. 5 lig. long. 6 pou. 6 lig.

On voit toutes les différences marquées ci-dessus dans l'œuvre de le Clerc qui est au cabinet des estampes du Roi : chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, &c. avec deux épreuves de chacune.

108. Recueil d'académies, dessinées & gravées par le Clerc. En 32 planches, y compris le titre.

1. Le titre dans un cartel d'ornement entouré d'une guirlande : dans le cartel est écrit : *figures d'académie pour apprendre à dessiner. Gravées par S. L. C. 1673. Et au-dessous : à Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire* [1].

Haut. du titre 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

2. Figure d'académie représentant Jupiter dans le ciel, entouré de nuages, assis sur son aigle, la jambe droite couchée sur sa cuisse gauche, lançant la foudre du bras gauche.

---

[1] Ces figures ont été faites pour la seconde édition de l'art de peinture, par Dufrenoy, traduit & commenté par M. de Piles, *in-douze*. Paris, chez Nic. Langlois, 1673.

1673.

Haut. de cette planche & des ſuivantes, 3 pou. 4 lig. long. 2 pou. 3 lig.

. 3. Figure repréſentant Neptune au milieu de la mer, aſſis ſur ſon char traîné par des chevaux marins, tenant ſon trident de la main gauche, & montrant quelque choſe de la droite.

. 4. Figure repréſentant Pluton, roi des enfers, aſſis ſur un quartier de rocher, dans un antre, une couronne ſur la tête & montrant quelque choſe de la main gauche : dans le lointain, on voit les enfers.

. 5. Figure d'académie repréſentant Saturne volant dans les airs, tenant de la main droite ſa faulx qui eſt appuyée ſur ſon épaule gauche.

. 6. Figure d'académie repréſentant Mercure volant dans les cieux, de gauche à droite, entouré de nuages, tenant ſon caducée de la main droite : une draperie volante lui couvre la tête & les épaules.

. 7. Figure d'académie repréſentant Vulcain, debout, dans l'attitude de vouloir frapper ſur l'enclume avec ſon marteau qu'il tient des deux mains ; à ſes pieds, un caſque, une cuiraſſe, & autres armes.

. 8. Figure d'académie repréſentant Vulcain aſſis à côté de ſon enclume, ſe repoſant, la main gauche ſur la tête de ſon marteau, la droite ſur l'enclume, ayant autour de lui un bouclier, un caſque, & d'autres armes.

. 9. Figure d'académie repréſentant le nautonnier Caron, debout, dans ſa barque, ſur le ſtix, pour paſſer aux enfers.

. 10. Figure d'académie repréſentant Apollon debout, un carquois ſur le dos, dans l'attitude de courir après la nymphe Daphné.

. 11. Figure d'académie repréſentant Mars, tout nud, le caſque en tête, le ſabre au côté, allant au combat, & tenant ſa pique des deux mains.

. 12. Figure d'académie repréſentant un ſculpteur, tout nud, dans ſon attelier, ayant de la barbe, accompagné des outils & des attributs de ſon art, & tenant de la main droite une maſſe de ſculpteur.

. 13. Figure d'académie repréſentant Ganymede aſſis ſur des nuages, vu par le dos, portant la main droite à ſa tête, & ayant la main gauche appuyée ſur un nuage.

1673.

✗ 14. Figure d'académie représentant Prométhée assis, attaché à un rocher, les jambes écartées, & dans une attitude forcée. Dans le ciel, à droite, on voit le vautour qui s'approche pour le déchirer.

✗ 15. Figure d'académie représentant un des fils de Niobé, renversé par terre, & regardant Diane qui est à gauche dans le ciel, dans l'attitude de lui décocher un fleche. Dans le lointain, on voit cette reine éplorée qui tâche de se soustraire à la colere de la déesse irritée cotre elle.

✗ 16. Figure d'académie représentant Amphion avec une espece de viole dont il tient l'archet de la main gauche: on voit à gauche, à côté de lui, un mur qu'il a commencé à bâtir par l'harmonie de son instrument.

✗ 17. Figure d'académie représentant S. Jean-Baptiste assis sur une butte de terre, la jambe droite couchée sur sa cuisse gauche. Il tient une croix légere autour de laquelle voltige une légende sur laquelle devroit être écrit: *ecce Agnus Dei.*

✗ 18. Figure d'académie qui représente un homme tournant le dos, assis sur un bout de rocher, vis-à-vis une chûte d'eau considérable qui forme une nappe.

✗ 19. Figure d'académie qui représente le dieu Pan, à droite, assis sur une butte de terre, regardant à gauche, & tenant son chalumeau de la main droite.

✗ 20. Figure d'académie représentant Hercule combattant contre un lion dont il déchire la gueule avec ses deux mains, ayant le genou gauche appuyé sur le dos du lion.

✗ 21. Figure d'académie où l'on voit un jeune homme assis sur un tombeau, ayant derriere lui une pyramide. A droite, dans le lointain, quelques anciens monumens.

✗ 22. Figure d'académie représentant Hercule vainqueur de Diomede, une massue à ses pieds, emportant les trésors de ce tyran; derriere lui on voit des tables renversées & différentes choses dans un grand désordre.

✗ 23. Figure d'académie où l'on voit Apollon assis sur le serpent Python, après l'avoir vaincu & tué.

✗ 24. Figure d'académie représentant Hippomene, lequel en disputant le prix de la course avec Atalante, laisse tomber des pommes d'or, pour amuser cette nymphe & la retarder dans sa course.

1673.

. 25. Figure d'académie repréſentant Apollon aſſis, tournant le dos, tenant de la droite un gros bâton noueux, & gardant les troupeaux d'Admete roi de Theſſalie, que l'on voit dans le lointain, ſur le bord de la mer.

. 26. Figure d'académie repréſentant Argus debout, vu en face, un grand bâton à la main, gardant la nymphe Io changée en vache. Dans le lointain, à gauche, on voit Mercure qui deſcend du ciel pour la lui dérober.

. 27. Autre figure d'académie qui répréſente le même Argus aſſis ſur un bout de rocher, vu par le dos, tenant un grand bâton de la main gauche, & gardant Io changée en vache, que l'on voit à gauche dans le lointain.

. 28. Figure d'académie qui repréſente un guerrier nud, ſous une tente, vu de profil, regardant à gauche, le genou gauche plié, appuyant la main droite ſur ſon épée qu'il s'eſt enfoncée dans la poitrine juſqu'à la garde, & tenant le foureau vuide de la gauche.

. 29. Figure d'académie, répréſentant Bellerophon qui dompte la Chimere, dans ſon antre, ayant le genou gauche appuyé ſur le dos de ce monſtre.

. 30. Figure d'académie couchée, qui repréſente un chaſſeur aſſis par terre, ayant ſon carquois ſur ſon dos, la main droite appuyée ſur la terre: dans le lointain, à droite, Actéon changé en cerf, à la tête d'une meute de chiens.

. 31. Figure d'académie couchée. C'eſt un dieu fleuve, couché à droite, regardant à gauche, appuyé contre un rocher, le bras gauche & la main droite appuyés ſur ſon urne, d'où ſort une grande quantité d'eau.

. 32. Figure d'académie couchée. C'eſt un jeune homme aſſis par terre, à l'entrée d'un antre obſcur, regardant à gauche. Il a le bras gauche appuyé ſur une pierre, les jambes & les cuiſſes étendues.

Cette ſuite de 32 planches ſe trouve dans tous les œuvres de le Clerc.

Chez M. Paignon, on voit quatre deſſeins de ces mêmes académies, lavees à l'encre de la Chine, par le Clerc. Ces figures ſont plus grandes que les eſtampes qui ont été gravées d'après, & elles ont environ ſix pouces de proportion.

Chez Madame de Bandeville, on voit ſur un même

1673.

papier quatre deſſeins de figures académiques, toutes nues, & aſſiſes : il y en a deux en haut deſſinées à la pierre noire [1], & deux au-deſſous deſſinées à la ſanguine, avec un léger lavis par deſſus, de la couleur convenable au crayon avec lequel elles ſont tracées. Ils proviennent de la derniere vente d'Huquier, en 1772.

Haut. totale du papier 6 pou. 2 lig. larg. 5 pou. 8 lig.

. 109. Les dix livres d'architecture de Vitruve, corrigés & traduits nouvellement en françois, avec des notes & des figures [2], par M. Perrault. *In-folio*. Paris. Coignard. Premiere édition. 1673.

. 1. Le Frontiſpice, compoſé & deſſiné par le Clerc, qui en a gravé une bonne partie, c'eſt-à-dire, tout le fond, l'arc de triomphe, la colonnade du louvre, enfin toutes les figures qu'on voit ſur le ſecond plan & dans les lointains. Les grandes figures & l'architecture du devant de l'eſtampe ſont gravées par G. Scotin.

Aux premieres épreuves, avant la lettre, il y a quelques

[1] Une de ces deux académies a été gravée par Huquier le pere, avec quelques autres études de le Clerc dont nous parlerons à la fin de ce catalogue. *Voyez le ſupplément N°* 321.

[2] Le nombre des planches de cette traduction de Vitruve, qui doivent entrer dans l'œuvre de le Clerc, n'eſt pas facile à fixer. Les uns en comptent 20, d'autres 22, d'autres 25 ; nous en avons trouvé 41, & il pourroit bien ſe faire qu'il y en eût davantage, toutes les planches de ce grand ouvrage paroiſſant gravées d'après ſes deſſeins. En effet, la liaiſon intime de le Clerc avec M. Perrault, & les talens connus de notre artiſte pour deſſiner parfaitement bien l'architecture & les machines, pourroit porter à croire que non ſeulement les planches dont nous allons rendre compte doivent faire partie de ſon œuvre, mais qu'il a fait auſſi les deſſeins de toutes les autres planches de ce livre, & même ceux des figures gravées en bois que l'on y trouve. On prétend qu'il y a des curieux qui ont dix planches de cette ſuite, gravées ſeulement au trait, comme elles ſont ſorties de la main de le Clerc ; elles ont été enſuite (dit-on) retouchées au burin & ombrées par différens graveurs qui y ont fait mettre leurs noms, enſorte qu'il eſt impoſſible à préſent de les reconnoître. Ces dix épreuves ſont très-rares, & je ne les ai vues nulle part. Il eſt inutile d'avertir qu'on doit préférer les planches de la premiere édition, les épreuves en ſont ſans comparaiſon plus belles que celles de la ſeconde, faite en 1684, qui ont été toutes retouchées.

1673.

différences dans la draperie qui couvre les épaules de la figure qui repréſente la France, & dans celle ſur laquelle elle eſt aſſiſe, qui eſt unie aux premieres épreuves, & que l'on a enſuite ornée de fleurs-de-lys : on a auſſi ajouté une ſtatue équeſtre ſur la pointe du fronton de la grande façade du Louvre, qui ne ſe voit point aux anciennes épreuves, & l'on a ombré la porte de l'avant-corps du milieu de cet édifice, qui étoit claire aux épreuves avant la lettre.

Haut. du frontiſpice 11 pou. 9 lig. larg. 8 pou. 10 lig.

Chez M. Paignon, trois épreuves de cette eſtampe, dont une avant la lettre, & les deux autres avec différences.

Chez M. Jombert, deux épreuves, dont une avant la lettre; avec différences.

Chez Madame de Bandeville, on trouve quelques études des draperies pour le frontiſpice de ce livre, faites par le Clerc, au crayon rouge, mêlé d'un lavis d'encre de la Chine.

2. Vignette pour la dédicace au Roi. On voit au milieu les armes de France dans un cartel attaché ſur un piedeſtal. A gauche, la principale façade du Louvre, du deſſein de M. Perrault; & à droite une élévation de l'intérieur de la cour du Louvre, dans un cadre porté par des génies. *S. le Clerc in. & f.*

Chez Madame de Bandeville il y a une épreuve très-rare, aux armes de M. Colbert au lieu de celles du Roi, avec une couronne de marquis, ſur une eſpece de piedeſtal & un grand panneau au-deſſus : une draperie dont les extrêmités pendent des deux côtés, paſſe entre le cartel des armes & la couronne. Il y a auſſi une épreuve ordinaire, comme elle ſe voit dans le livre, avec les armes du Roi, & une demi-teinte paſſée ſur la draperie qui couvre les genoux de l'Architecture, cette partie étant blanche & éclairée aux premieres épreuves.

Chez M. Paignon, trois épreuves différentes. La premiere avec les armes de Colbert. La ſeconde les armes de Colbert effacées, & celles du Roi deſſinées par le Clerc, avec la draperie ſur les genoux de l'Architecture, éclairée. La troiſieme avec les armes du Roi gravées, & la draperie ombrée comme elle ſe voit dans le livre.

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 6 pou. 10 lig.

1673.

3. Lettre S pour la dédicace du Roi. On voit dans le vuide d'en haut de cette lettre, une tête de soleil avec chevelure, dont les rayons dissipent des nuages.

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 7 lig.

4. Vignette du commencement du livre. On y voit Auguste assis sur son trône, environné de savans & de vieillards. Vitruve debout devant ce prince, lui présente un dessein de l'intérieur de sa basilique ou grande salle à l'antique. Dans le lointain, à droite, on apperçoit le colisée. *Seb. le Clerc in. & f.*

Chez Madame de Bandeville, il s'en trouve trois épreuves avec différences. A la premiere, le grouppe des trois figures qui sont à gauche sur le devant, est plus éclairé. A la seconde, ce même grouppe est fortement ombré, surtout les deux figures qui sont debout. A la troisieme, l'ombre est prolongée dans l'angle gauche supérieur du tableau qui représente la basilique de Fano, & les nuages sont effacés dans le haut du même tableau, comme aux épreuves ordinaires.

Chez M. Paignon, deux épreuves avec différences dans le grouppe ombré que l'on voit à gauche, & dans le dessein de la basilique de Fano présenté à Auguste, lequel se trouve différent dans les deux épreuves.

Haut. 2 pou. 5 lig. long. 6 pou. 10 lig.

5. Grande lettre L remplie par un médaillon du portrait d'Auguste, d'après l'antique, regardant à droite. Elle est entourée d'une petite bordure d'ornement.

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 8 lig.

6. Grand cul de-lampe d'Apollon qui découvre la Vérité. Ces deux figures sont au-dessus d'un médaillon rond, renfermé dans un corps d'architecture, finissant en cul-de-lampe. Le médaillon est rempli par une tête de soleil entouré de cheveux qui viennent par dessous le menton, & dont les rayons s'étendent de toutes parts. On lit autour du médaillon : *per me quod eritque, fuitque, estque patet.* Le nom de le Clerc, gravé au-dessous des gouttes du cul-de-lampe, à droite, s'apperçoit très-difficilement, même aux anciennes épreuves [1].

[1] Ce cul-de-lampe a servi depuis à la seconde partie de l'histoire

1673.

Haut. du cuivre 4 pou. 8 lig. long. 5 pou. 5 lig.

.. 7. Planche I. du livre. C'est une coupe sur la largeur de la salle des gardes Suisses, dans le vieux Louvre, connue à présent sous le nom de salle des antiques. On y voit quatre très-belles figures de Cariatides de 12 pieds de haut, qui soutiennent un entablement enrichi d'ornemens de tres-bon goût : c'est l'ouvrage du célebre Jean Goujon, architecte & sculpteur de Henri II, vers 1550. Le nom de le Clerc, qu'on voit à gauche, sur la marge du cuivre, au bas de la planche, avant qu'elle ait été tronquée, ne laisse aucun doute sur celle-ci [1].

.. 8. Pl. II. On voit au haut de cette planche le plan du dernier étage de l'observatoire de Paris, bâti sur les desseins de Claude Perrault, auteur de ce livre. La figure au-dessous est l'élévation du même édifice du côté du midy. *Le Clerc sculp.*

. 9. Pl. III. Au haut de cette planche est la coupe intérieure des différens étages du même bâtiment de l'observatoire, depuis les fondemens jusqu'à la terrasse qui le couvre. Au-dessous, est l'élévation du côté du septentrion. *Le Clerc sculp.*

. 10. Pl. IV. On voit ici, en haut, sur un papier à demi-déroulé, le plan des fortifications des anciens, qui consistoient en des murailles fort épaisses & élevées, flanquées de distance en distance de tours rondes qui étoient encore plus hautes que les murs, dont elles interrompoient la continuité : comme on le voit par l'élévation perspective qui est au-dessous [2]. Les terreins & les lointains de cette

---

naturelle des animaux, grand *in-folio*, imprimée en 1676, où il se trouve tiré à la fin du discours sur les peintades ; & à la description des tableaux du cabinet du Roi, *in-folio*, premiere édition en 1677.

[1] On en voit une pareille épreuve avec le nom de le Clerc au bas, chez M. Jombert, tirée avant la lettre & avant que le cuivre ait été coupé, qui porte 11 pou. 6 lig. de haut. sur 9 pou. 5 lig. de large. Elle garde encore toute sa marge aux épreuves de la premiere édition. On a seulement effacé le nom de le Clerc, & l'on a gravé en capitales, sur la marge du cuivre, au bas de l'estampe : EXPLICATION DE LA PLANCHE I. Dans la seconde édition, & aux épreuves modernes, la planche n'a plus que 10 pou. 7 lig. de haut.

[2] A la premiere édition, ce plan est tout seul, & sans aucune lettre ; à la seconde édition, on l'a côté fig. I, & l'on y a ajouté à

planche ſont tellement dans la maniere de le Clerc, que nous avons cru devoir l'inſerer dans ſon œuvre.

11. Pl. V. Les deux figures de cette planche font voir la maniere dont les premiers hommes ont dû commencer à bâtir avec des bois, qu'ils recouvroient enſuite d'un enduit d'argile, & de terre graſſe, ou avec du chaume & autres matieres [1]. Les lointains de cette planche ſont dans le même cas que ceux de la précédente, & la même raiſon nous a déterminé à les inſérer dans l'œuvre de le Clerc.

1re et 2e édition mais différente de la notte cy dessous

12. Pl. VI. Cette planche contient, en cinq figures, les différentes eſpeces de maçonnerie des anciens. Quand elle ne ſe trouveroit point dans un œuvre de le Clerc, je ne l'en eſtimerois pas moins complet.

13. Pl. VII. Cette planche fait voir les proportions du corps humain. Quoiqu'il ſemble qu'on ait dû recourir à le Clerc pour cette planche plutôt que pour aucune autre de ce livre, elle ne paroît pas plus tenir de ſa maniere que la précédente.

14. Pl. VIII. On voit ici le plan & l'élévation du plus ſimple des temples des anciens, appellé par Vitruve *paraſtate*, parce qu'il n'a que des pilaſtres à ſes encoignures, au lieu de colonnes, il eſt orné d'un double fronton. Ceux qui veulent que le Clerc ait fait les deſſeins de toutes les planches de ce livre ne font point de difficulté d'y admettre celle ci.

15. Pl. IX. Cette planche offre le plan & l'élévation du ſecond genre de temple des anciens appellé *proſtyle*, ayant ſeulement des colonnes à la face de devant. Son portail eſt orné de quatre colonnes canelées, d'ordre Dorique, avec un fronton orné de ſculpture en bas-relief, & trois ſtatues au deſſus. Les figures du fronton & les autres ſont deſſinées & gravées par le Clerc.

---

gauche la fig. II, qui repréſente la maniere dont les anciens lioient leur maçonnerie avec des pieces de bois d'olivier.

[1] Dans la premiere édition, la fig. I qui repréſente l'aſſemblage des pieces de bois d'un pavillon, étoit entiérement à jour, & l'on voyoit par derriere le terrein, & un payſage dans le lointain. A la ſeconde édition, cette cage eſt recouverte en partie d'un enduit, & le tout eſt ſuppoſé tracé ſur une ſurface quarrée qui cache tout ce qui étoit derriere.

1673.

16. Pl. X. Plan & élévation du troisieme genre de temple appellé *amphiprostyle*, c'est-à-dire doublement *prostyle*, parce qu'il a des colonnes & un portique par derriere comme par devant. Les figures du bas-relief, dans le tympan du fronton, ainsi que les autres statues, sont de la main de le Clerc.

Chez M. Paignon le dessein original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, & très-fini, du portail d'un temple à quatre colonnes Ioniques canelées, sans piedestal. Aux deux côtés sont deux figures de femmes debout, élevées sur des piedestaux. Au-dessus du milieu du fronton une figure de femme debout, & deux autres de chaque côté.

Haut. de ce dessein 6 pou. 4 lig. larg. 4 pou.

17. Pl. XI. On voit ici le plan & l'élévation du quatrieme genre de temple appellé *periptere*, parce qu'il a des colonnes tout autour. Il a six colonnes canelées, d'ordre Ionique, au frontispice. Les figures du bas-relief dans le fronton, ainsi que les autres, sont de le Clerc, dont le nom se lit à gauche au bas du fronton.

18. Pl. XII. Plan & élévation du cinquieme genre de temple appellé *pseudodiptere*, ou faux diptere, parce qu'il n'a qu'un rang de colonnes tout autour, au lieu que le diptere en a deux. Son portail est orné de huit colonnes canelées, d'ordre Corinthien, dont l'ordonnance regne au pourtour de l'édifice. Les figures du fronton, ainsi que les trois statues qu'on voit au-dessus, sont dessinées & gravées par le Clerc, dont le nom est gravé sur un piedestal au milieu du fronton.

19. Pl. XIII. On voit sur cette double planche le plan & l'élévation du sixieme genre de temple appellé *diptere*, parce qu'il a deux rangs de colonnes tout à l'entour. Sa face principale est décorée de huit colonnes canelées d'ordre Ionique, portant un grand fronton dans lequel est un magnifique bas-relief dans le goût antique, de la composition & de la gravure de le Clerc ainsi que les trois figures qui le couronnent. Le nom de le Clerc est dans le fronton, au bas d'une muraille qui en occupe le milieu

Chez M. le N. D. C. à Orléans, on voit une premiere épreuve de cette planche avec un autre sujet dans le tympan du fronton. Il représente pareillement un sacrifice, mais il

1673.

eſt autrement composé, & il y entre un bien plus grand nombre de figures. Il n'y a point de ciel, & tout le fond eſt blanc juſqu'à l'horiſon. Au haut de la planche, on ne voit point la draperie ſur laquelle doit être tracé le plan de ce temple.

20. Pl. XIV. Cette planche offre le plan & l'élévation du ſeptieme genre de temple appellé *hypæthre*, c'eſt-à-dire découvert. Il a dix colonnes de front, canelées & d'ordre Corinthien. Les figures du fronton, en bas-relief, & les trois autres au-deſſus, ſont de la main de le Clerc, dont on a gravé le nom à la ſeconde édition à la pointe du fronton, vers la droite. Il y a auſſi au bas du temple & ſur le perron qui y conduit, quelques figures par le même.

avec le nom de le Clerc, l'un avec et l'autre sans le texte imprimé par derrière

Les planches XV & XVI du Vitruve n'étant qu'au ſimple trait, nous n'avons pas cru devoir leur donner place dans cet œuvre.

21. Pl. XVII. Elle contient quatre figures : ſur la premiere on voit quatre colonnes canelées d'ordre Ionique, plus ou moins écartées l'une de l'autre. La ſeconde figure montre la maniere de diminuer le fût des colonnes ; la troiſieme repréſente l'inſtrument dont l'invention eſt due à Nicomede, qui ſert à tracer cette diminution ; la quatrieme eſt un compas à deux roues [1] pour tracer les grands cercles. Le terrein qu'on voit au bas de cette quatrieme figure nous a paru deſſiné & même gravé par le Clerc.

22. Pl. XVIII. Cette planche repréſente les deux eſpeces de ſtylobates ou piedeſtaux. A la figure d'en haut, c'eſt un piedeſtal continu en forme de ſoubaſſement : celle d'au-deſſous, fait voir les piedeſtaux détachés & ſéparés les uns des autres ſous chaque colonne. Nous lui avons donné place dans l'œuvre pour la même raiſon que les planches IV & V, numero 10 & 11.

Les planches XIX, XX, XXI & XXII de ce livre ne doivent point entrer dans l'œuvre de le Clerc.

23. Pl. XXIII. On voit ſur cette planche l'origine du chapiteau Corinthien, inventé par Callimachus, ſculpteur

[1] Cette fig. IV n'exiſte pas dans la premiere édition, elle a été ajoutée par le Clerc dans la ſeconde.

Athénien, d'après un plant d'acanthe qui se trouvant par hasard sous un panier en forme de vase, chargé d'une pierre plate, avoit poussé ses feuilles autour de ce panier qui donnerent lieu à cet habile architecte d'imaginer les feuilles & les volutes qui ornent le chapiteau de cet ordre.

Cette figure, & les deux chapiteaux Corinthiens [1] que l'on voit au haut de la planche sont si bien dessinés & gravés, que nous les croyons de la main de le Clerc, ainsi que le bas-relief qui orne le bas d'une pyramide ou d'un tombeau, à côté de ce panier, au bas de la planche.

Les planches XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, & XXXIV n'ayant rien d'intéressant ou qui paroisse de le Clerc, ne doivent point trouver place ici.

24. Pl XXXV. Elevation d'un temple circulaire appellé *monoptere*, dont le toît en calotte est soutenu seulement sur des colonnes, sans aucun mur derriere. La figure de l'Amour qui est au milieu du temple sur un piedestal rond, & les ornemens de la frise de l'ordre Corinthien qui décore ce temple, sont de la main de le Clerc [2].

25. Pl. XXXVI. Elévation d'un temple rond appellé *periptere*, parce qu'il a des colonnes tout autour de son enceinte. Cette planche n'ayant rien qui paroisse appartenir à le Clerc, pourroit bien etre supprimée de son œuvre sans inconvénient.

La planche XXXVII n'est qu'un plan d'édifice qui ne doit point entrer dans cet œuvre.

26. Pl. XXXVIII. Cette double planche offre la vue de l'intérieur d'une basilique des anciens, à deux rangs de colonnes, mise en perspective. Il n'y a pas lieu de douter que

[1] Ces deux chapiteaux sont entierement différens dans la premiere édition & d'un autre dessein, ainsi que le profil au trait d'un de ces chapiteaux, coté fig. I, qui est à côté : & il n'y a aucune lettre de envoi à la figure au trait qui est au-dessous, représentant le plan du chapiteau Corinthien.

[2] Cette planche, qui n'a que 9 pou. 6 lig. de largeur dans la seconde édition, porte 12 pou 6 lig de largeur dans la premiere ; en sorte que les degrés du perron qui conduit au temple, dont on ne voit qu'une partie du profil dans la seconde édition, se voient entierement jusqu'au bas de la planche, dans la premiere édition.

1673.

le dessein de cette magnifique salle ne soit de le Clerc : d'ailleurs les bas-reliefs que l'on y voit au soubassement du premier étage, ainsi que les trois figures dans des niches, sont gravées par cet artiste.

· La planche XXXIX n'est qu'un plan d'édifice.

· 27. Pl. XL. Coupe & vue intérieure de la basilique que Vitruve bâtit à Fano, attenant le temple d'Auguste. Il y a sur cette planche 4 ou 5 petites figures qui paroissent gravées par le Clerc.

· La planche XLI n'offrant que le systême de musique des anciens, n'a aucun rapport avec celles de notre artiste.

· 28. Pl. XLII. Plan & élévation intérieure du théatre des Romains, suivant Vitruve. Les petites figures qui sont au-dessus de la colonnade circulaire, dont cet édifice est composé, sont gravées par le Clerc.

· 29. Pl. XLIII. Cette double planche représente plus en grand une partie du théatre des Romains prise sur une ligne passant par le milieu de la scene, de l'orchestre, & du demi-cercle que forment les degrés de l'amphithéatre où se plaçoient les spectateurs. Les statues qui décorent le haut de cet édifice, sont de le Clerc.

· 30. Pl. XLIV. Cette double planche fait voir l'élévation intérieure de la scene du théatre des Romains. Les statues & les bas-reliefs sont de la main de le Clerc.

· Les planches XLV & XLVI sont deux plans du théatre des Grecs, & des portiques ou promenoirs qui étoient derriere les théatres. Il n'y a rien de le Clerc.

· 31. Pl. XLVII. On voit sur cette double planche l'élévation perspective des portiques ou promenoirs qui se faisoient proche des théatres, pour mettre le peuple à couvert en cas de pluie. Les arbres que l'on voit, à gauche, au-dessus de ce portique, sont indubitablement dessinés & gravés par le Clerc.

· 32. Pl. XLVIII. Cette planche offre en haut le plan, & au-dessous, la vue de l'intérieur des bains publics des anciens : la salle n'est éclairée que par une lanterne pratiquée au haut de la voûte. On ne peut douter que les figures de cette estampe ne soient au moins dessinées par le Clerc.

· La planche XLIX n'est qu'un plan d'un grand édifice

1673.

public que les Grecs appelloient *palestre*, où les jeunes gens apprenoient toutes sortes d'exercices, tant de l'esprit que du corps. Il n'y a rien de le Clerc.

. 33. Pl. L. Sur les trois figures de cette planche on voit les trois manieres enseignées par Vitruve pour la construction des jettées qui se font aux ports de mer. Cette planche est entiérement dessinée par le Clerc, qui en a gravé toutes les figures.

Chez M. Paignon, on voit le dessein original de cette planche, lavé à l'encre de la Chine, de la main de le Clerc.

Haut. de ce dessein 6 pou. 2 lig. long. 8 pou. 3 lig.

. 34. Pl. LI. On voit sur cette double planche les deux especes de cours que les anciens faisoient dans l'intérieur de leurs maisons. L'une en haut, toute simple, est à la maniere Toscane; l'autre est entourée d'un rang de colonnes Corinthiennes isolées & éloignées du mur. Quoiqu'il n'y ait aucune figure sur cette planche, comme elle peut avoir été dessinée & mise en perspective par cet artiste, c'est ce qui nous a engagé à lui donner place dans cet œuvre.

. Les planches LII & LIII ne nous ont pas paru mériter une place dans l'œuvre de le Clerc.

.. 35. Pl. LIV. Vue de l'intérieur d'une salle à l'égyptienne, à deux étages ornés de colonnes, qui ne reçoit du jour que par l'étage supérieur. Les statues & les bas-reliefs sont dessinés & gravés par le Clerc [1].

. La planche LV n'est qu'un plan de maison à la maniere des Grecs. Il n'y a rien de le Clerc.

. 36. Pl. LVI. On voit sur cette planche la clepsydre de Ctesibius, laquelle consiste en une colonne qui tourne

[1] Aux premieres épreuves on lit à droite, au-dessous de l'estampe, sur la marge du cuivre : *E. Gantrel sculp.* & le cuivre a de hauteur 10 pou. 5 lig. sur 8 pou. 11 lig. de large. Aux dernieres épreuves, & dans le livre, en tronquant le cuivre, on a emporté le nom de Gantrel, & le cuivre n'a plus alors que 10 pou. de haut sur 8 pou. 9 lig. de large.

Chez M. Jombert, épreuve avec le nom de Gantrel au bas de la planche & avant que la planche soit cotée.

sur

1673.

sur son axe, & qui fait sa révolution en une année : elle marque les mois & les heures. Les figures & les paysages sont de la main de le Clerc.

. 37. Pl. LVII. Elle représente trois différentes especes de clepsidres en usage chez les anciens. Dans la persuasion où nous sommes que le Clerc a fait le dessein de cette planche, nous avons cru devoir l'insérer dans son œuvre.

. 38. Pl. LVIII. On voit sur cette planche deux différentes sortes de machines servant à élever des fardeaux. Le nom d'Edelinck écrit au bas de l'estampe vers la droite, n'empêche pas que les figures ne soient gravées par le Clerc [1].

. 39. Pl. LIX. Cette planche représente trois sortes de machines propres à élever des pierres & autres fardeaux. Le nom de Gantrel qui est au bas de la planche pourroit dispenser de lui donner place dans cet œuvre, à moins qu'on ne veuille croire que toutes les machines de ce livre sont dessinées par le Clerc.

. 40. Pl. LX. On voit ici les trois inventions que les anciens employoient pour transporter des fardeaux d'un très-grand poids. Le fond du paysage & les figures sont gravés par le Clerc [2]; le reste est l'ouvrage d'Edelinck, qui y a fait mettre son nom.

. 41. Pl. LXI. Les trois premieres figures de cette planche représentent le tympan des anciens, une roue à eau, & un moulin à chapelet, pour élever l'eau à diverses hauteurs. La quatrieme figure est un moulin à bled semblable à ceux que l'on construit à présent pour agir par le moyen de l'eau. Toutes ces machines, du moins c'est notre opinion, étant dessinées par le Clerc, il est nécessaire qu'elles fassent partie de son œuvre.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, des deux figures du haut de cette planche, savoir, le chapelet & le moulin à bled.

---

[1] Dans la premiere édition le nom de le Clerc se lit, à droite, au bas du papier déroulé sur lequel la figure II est tracée.

[2] A la premiere édition, le nom de le Clerc est écrit à droite vers le bord de la planche, à la figure d'en bas, au-dessous d'une partie de terrein ombrée, sur le troisieme plan.

1673.

Haut. de ce deſſein 5 pou. 6 lig. long. 7 pou. 10 lig.

. 42. Pl. LXII. Il y a trois figures ſur cette planche ; la premiere fait voir la vis d'Archimede ſervant à élever de l'eau : la ſeconde eſt la pompe de Cteſibius : la troiſieme eſt la roue à chapelet qui ſervoit à élever de l'eau pour former un jet dans le baſſin du jardin de la bibliotheque du Roi, à Paris. Indépendamment du deſſein, le fond de la figure III, & le payſage qu'on apperçoit ſous l'arcade de la figure II, ſont gravés par le Clerc : le reſte eſt de Gantrel.

. 43. Pl. LXIII. Cette planche repréſente la machine hydraulique qui étoit l'orgue des anciens, avec le développement de ſon mouvement. Elle eſt entiérement deſſinée & gravée par le Clerc, dont le nom eſt à gauche, au bas de la planche, ſur le bord du cuivre.

. 44. Pl. LXIV. On voit ici ſur le ſecond plan la catapulte, machine dont les anciens ſe ſervoient à la guerre pour lancer des traits & des javelots, toute montée & en état d'agir. Sur le devant, ſes différentes parties démontées. Cette machine, ainſi que les précédentes, paroît deſſinée par le Clerc.

. 45. Pl. LXV. Trois figures rempliſſent cette planche ; la premiere repréſente l'élévation de la grande tour de bois, à vingt étages, avec ſon eſcalier au milieu, en uſage chez les Anciens pour l'attaque des places. La ſeconde, la tortue, dans laquelle étoit le bélier ou plutôt la tariere qui ſervoit à percer les murs. La troiſieme, cette même tariere, étant encore ſur terre, & miſe en état d'agir, avant que d'être placée ſous la tortue. Malgré le nom d'Edelinck, perſonne ne diſputera à le Clerc le mérite d'avoir gravé les figures qu'on voit ſur cette planche.

. 46. Pl. **. Plan & élévation perſpective des ruines de l'ancien palais des tuteles, bâti à Bordeaux, par les Romains, peu de tems après le regne d'Auguſte. On y voit un exemple remarquable d'un ordre de colonnes couronné d'un entablement dont la friſe & la corniche ſont ſupprimés. Quoiqu'on voie le nom de le Pautre au bas de cette eſtampe, il n'eſt pas douteux qu'elle ne ſoit deſſinée par le Clerc, qui a gravé les Cariatides qu'on voit au-deſſus de chaque colonne, ainſi que le payſage du fond : le reſte eſt gravé par Pierre le Pautre, graveur d'architecture.

1673.

Cette planche ayant été ajoutée à la seconde édition, qui a paru en 1684, ne se trouve point dans la premiere.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de cette estampe pour la seconde édition de Vitruve, de même grandeur que la planche gravée ci-dessus.

• 47. Pl. *****. On voit ici l'assemblage de charpente & les machines qui ont servi à amener de la carriere à Paris les deux grandes pierres qui couvrent le fronton de la principale entrée du Louvre, & celles qui ont servi à les élever au haut de ce superbe édifice.

Quoique cette planche soit gravée par P. le Pautre, elle ne doit pas moins entrer dans l'œuvre de le Clerc, puisque, si on lui dispute la gravure des figures que l'on y voit, on ne peut lui ôter le mérite du dessein & de la composition, cette estampe n'étant qu'une copie d'une partie de la grande qu'il a mise au jour en 1677, sur le même sujet, & dont nous parlerons en son lieu, N°. 132.

Cette planche est une de celles qui ayant été ajoutées dans la seconde édition, en 1684, ne se trouve pas dans la premiere.

Au cabinet des estampes du Roi, il ne se trouve que 24 planches de cette suite. Chez Madame de Bandeville, à peu près le même nombre. Chez M. Jombert, les 41 planches décrites ci-dessus, de la premiere édition, dont quelques-unes avant la lettre, avec différences, sans compter le frontispice, les vignettes, &c. Chez M. Paignon, il y a 63 planches du livre, sans les vignettes, &c.

n°. plus la planche ****. qui ne se trouve point dans ce catalogue

1674.

• 110. Abrégé des dix livres d'architecture de Vitruve. *In douze*. Paris. Coignard. 1674. Avec onze planches, dessinées & gravées par le Clerc.

• Planche 1. Elle représente les sept différentes manieres dont les anciens construisoient leurs murailles.

• 2. On voit ici les quatre premiers manieres d'espacer les colonnes, savoir : le picnostyle : le sistyle : le diastyle : & l'areostyle.

1674.

. 3. Cette planche offre la cinquieme maniere d'espacer les colonnes, que les anciens appelloient eustyle.

. 4. On voit sur celle-ci la décoration du frontispice d'un temple à l'antique, formée par huit colonnes de front, d'ordre Corinthien, couronnées d'un grand fronton orné d'un bas-relief.

. 5. Cette planche donne les proportions de l'ordre Toscan, dont l'architrave, suivant l'étimologie de son nom, est formée par une maîtresse poutre ou sabliere portée par la colonne.

. 6. Cette planche représente l'ordre Dorique, dont le fust de la colonne est canelé à vive arrête, & dont la frise de l'entablement est ornée de triglyphes d'où pendent des gouttes.

. 7. On voit ici les proportions de l'ordre Ionique, dont le profil est tiré du temple de la Fortune virile, à Rome, avec sa volute antique. Au-dessous de la base de cet ordre, est une autre base, nommée attique, que les anciens employoient souvent à l'ordre Ionique.

. 8. On a décrit plus en grand sur cette planche les proportions de la volute Ionique, vue en face & de profil, & la maniere de la tracer géométriquement, ainsi que les autres ornemens du chapiteau de cet ordre.

. 9. On trouve ici deux desseins différens du chapiteau Corinthien, avec un plan pour faire voir la saillie de ses volutes & la forme du tailloir qui les couronne. Dans la partie inférieure de cette planche on a représenté l'origine du chapiteau de cet ordre, ainsi que Vitruve le raconte [1].

. 10. On voit sur cette planche, dont la grandeur est double des autres, le plan & l'élévation d'un théatre à la maniere des anciens.

. 11. Cette planche représente la catapulte, machine de trait des anciens, en état d'agir & de lancer un javelot contre l'ennemi. Sur le devant sont les différentes parties de cette machine démontées, pour en faire voir les proportions.

---

[1] Voyez ce que nous en avons dit ci-devant en expliquant la planche 23 du N°. précédent.

1674.

Cette ſuite n'eſt point rare & ſe trouve dans tous les œuvres ; les planches ont 4 pou. 5 lig. de haut ſur 2 pou. 10 lig. de large.

111. Petite eſtampe d'architecture repréſentant le temple d'Auguſte, bâti par Vitruve à Fano [1], dans la colonie Julienne, ſur le milieu de ſa baſilique, & en face de ſa principale entrée.

On voit ici ſur le devant la moitié du plan de la baſilique de Vitruve & du temple d'Auguſte, conforme au plan qu'on en trouve dans le grand Vitruve, *in-folio*, ſeconde édition, page 152 : l'autre moitié offre l'élévation perſpective de ces mêmes édifices. Les petites figures ſont de la main de le Clerc. Au bas de la planche, dans l'angle à gauche, eſt l'explication des 5 lettres de renvoi du plan, en cinq petites lignes.

Haut. de tout le cuivre avec ſa marge, 6 pou. 3 lig. long. 8 pou. 6 lig.

Cette petite eſtampe eſt aſſez rare. Elle ſe trouve chez Madame de Bandeville & chez MM. Paignon & Jombert.

112. Deſcription ſommaire du château de Verſailles, par André Felibien. *In-douze*. Paris, 1674.

Un petit plan de Verſailles, qui ſe trouve à la tête de ce livre, très-joliment deſſiné & gravé par le Clerc, dont le nom eſt à gauche, au-deſſous de la planche.

Haut. du plan, avec l'échelle qui eſt au bas, 5 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

Chez M. Paignon, on voit ce petit plan avec l'explication des lettres de renvoi, tirée du livre. Chez M. Jombert, le petit plan tout ſeul.

113. Trois petites eſtampes de forme ovale en travers, connues ſous le nom des Iconoclaſtes,

[1] Nous en avons parlé ci-devant au N°. 109, article 27, planche XI.

1674.

entourées chacune d'une petite bordure d'ornement.

Haut. de chaque estampe avec sa bordure, 1 pou. 3 lig. long. 1 pou. 7 lig.

1. On voit ici, à gauche, un grand feu, & plusieurs hommes qui y jettent des tableaux, statues, bas-reliefs, & autres monumens. Dans le fond, un homme à cheval & quelques soldats à pied.

Différences dans l'ombre portée par terre, sous les pieds des hommes, qui est à une seule taille aux premieres épreuves, & qui est à deux tailles croisées aux autres.

2. Dans celle ci, on voit a droite, un roi défenseur des images tué au pied d'un autel, tenant à la main un crucifix. On lit au dessous de celle-ci, sur la marge à droite : *S. le Clerc f.* [1]

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves de chacune avec différence.

3. Celle-ci est rarissime. On y voit un saint, ou un philosophe vetu a l'antique, debout, avec une longue barbe, que l'on amene devant un Juge, ou un empereur, assis sur un trône, environné de soldats armés de piques & de boucliers.

Cette petite estampe ne se trouve qu'au cabinet des estampes du Roi, & elle est de la plus grande rareté.

1675.

114. Les morceaux rarissimes gravés par le Clerc pour le président Rossignol [2], au nombre

---

[1] Aux premieres épreuves, ces deux estampes sont gravées sur le même cuivre, dans le même ordre où elles sont décrites ici.

[2] Antoine Rossignol, maître des comptes, naquit, à Alby, le premier Janvier 1590. Il avoit un talent particulier pour deviner les énigmes les plus difficiles, & pour déchiffrer les écritures les plus impénétrables, & il rendit en cette qualité des services très importans à l'Etat. Il mérita l'estime particuliere de Louis XIII, du Cardinal de Richelieu, & de Louis XIV, qui lui rendit visite à sa terre de Juvisy, en 1673. M. Rossignol mourut peu de tems après, vers la fin de la même année, âgé de quatre-vingt-trois ans.

Il eut un fils nommé Charles-Bonaventure Rossignol, Seigneur de

1675.

de sept estampes, en quatre planches, dont chacune est séparée en plusieurs parties.

✗ . 1. Grande planche séparée en quatre parties, contenant chacune un paysage, avec des aigles qui volent. *avec les 4 paysages réunis sur une seule planche*

✗ . Le premier de ces quatre paysages est divisé en deux parties dans le milieu, par une ligne blanche, du haut en bas. Dans la partie à gauche, sur le devant, on voit un aigle qui s'envole en emportant un enfant emmaillotté, qu'il vient de tirer de son berceau, qui est à terre. Plus loin une forteresse défendue par deux grosses tours rondes. Dans le lointain un camp, & du canon qui tire.

✗ . Dans la partie, à droite, l'aigle dépose le même enfant emmaillotté sur un autel: dans le lointain, on voit une procession du Saint-Sacrement qui fait le tour d'une ville fortifiée à la moderne (Alby). Au bas des deux parties de cette estampe est écrit: *Lauda Jerusalem* (Albia) *Dñum Q. benedixit filiis tuis in te.* Ps. 147.

✗ . Sur le second paysage on voit à gauche sur le devant, des guerriers qui marchent vers une ville assiégée par terre & par mer: c'est la Rochelle. Au bas de celle-ci on lit: *Adipe frumenti satiat te* (ô Rupella) *velociter currit sermo ejus.*

✗ . Le troisieme de ces paysages représente le pas de Suze. On y voit des montagnes couvertes de neige, des arbres secs & sans feuilles, & quelques soldats sur un chemin qui cotoie le rampant d'une de ces montagnes. Au bas est écrit: *qui dat nivem* (Susæ) *sicut lanam liquefaciet ea.*

✓ . Sur la quatrieme on voit un pays rempli de montagnes, sur l'une desquelles est une ville (Alby) sur le devant, & une autre ville dans le lointain. Un aigle vole tenant dans son bec un rameau d'olivier. On lit au-dessous: *Posuit fines tuos pacem* (Albia) *non fecit taliter omni nationi.*

Il n'y a que ce seul quatrieme paysage chez Madame de

Juvisy, président en la chambre des comptes de Paris, & il y a grande apparence que c'est à ce fils que le Clerc a eu affaire pour cette suite de planches énigmatiques qu'il grava en 1675, puisque le pere étoit mort quelques années auparavant.

1675.

Bandeville : il paroît que c'est une épreuve avant la lettre.

Haut. de chacun de ces quatre paysages, sans l'écriture qui est au-dessus & au-dessous, 4 pou. 2 lig. larg. 5 pou. 3 lig.

Au haut du cuivre où sont gravés ces quatre paysages, on lit, à gauche, E CUNIS AD ARAS. *Aurelianum volucris è cunis rapit, statim que ad aram jam diu eversam locat* [1], & à droite ;

> De Jupiter le noble oiseau
> Prend Aurelien au berceau ;
> Puis du sort de l'enfant donne un grand pronostique,
> L'ayant porté sans mal près d'un autel antique.

Au bas du même cuivre, au-dessous des quatre estampes de paysage, on lit ces dix vers, en deux colonnes.

> D'un premier coup d'essay je sauve ma patrie,
> Détruisant Realmont son ennemi mortel.
> Au bout de 60 ans j'y releve l'autel
> Où Calvin exerça sa premiere furie.
> D'une derniere atteinte, en lui perçant le cœur,
> De la Rochelle enfin je vois LOUIS vainqueur.
> Seul je pénetre après dans l'intrigue hérétique.
> Je fais qu'on part de Suze, on cherche un autre employ,
> Et dans la même année une paix authentique
> En tous lieux met le calme & rétablit la FOY.

Grandeur du double trait qui renferme ces quatre paysages, avec l'écriture qui est en haut & en bas : haut. 10 pou. 5 lig. larg. 6 pou. 9 lig.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez MM. Paignon & Jombert, ces quatre paysages se trouvent réunis sur

---

[1] Ce fait est attesté par un auteur ancien nommé *Flavius Vopiscus*, originaire de Syracuse, qui a vécu sous Dioclétien & Maximien, & qui a écrit l'histoire de l'Empereur Aurelien, au commencement du regne de Constance. Après avoir rapporté que Callicrate de Tyr assuroit que la mere d'Aurelien étoit Prêtresse du Soleil, & qu'elle avoit le don de divination, ayant prédit que son fils seroit un jour Empereur, il continue ainsi : *Addit etiam illud, quod vinctum fasciolâ Aurelianum aquila innoxiè de cunis levaverit, & in aram posuerit, quæ juxta sacellum fortè sine ignibus erat. Historiæ Augustæ scriptores VI. Flavii Vopisci Syracusii*, pag. 833. Divus Aurelianus. *In-octavo*. Lugd. batav. 1661.

1675.

une seule planche avec toutes les écritures. Chez M. le N. D. C. à Orléans, il n'y a que trois de ces quatre morceaux, séparés l'un de l'autre : il lui manque le quatrieme, qui est seul chez Madame de Bandeville.

2. Planche quarrée, divisée en trois parties du haut en bas, formant trois colonnes, remplies de hieroglyphes & de diverses figures symboliques, avec beaucoup d'écritures, qu'il seroit trop long de rapporter. On y voit :

Un oiseau qui vole en descendant.

Une grotte ou niche de pierre.

Un papier de musique.

Une main qui trace des lignes.

Les six lettres initiales F. O. R. N. I. X.

Une autruche qui regarde des œufs, & un autre oiseau qui couve.

Un philosophe à qui un enfant présente des nids d'oiseau dans un verger.

Deux mains qui balaient.

Un sep de vigne lié sur son échalas.

Une branche de palmier recourbée qui cache deux fruits de cet arbre.

Une main armée d'une poignée de verges devant un enfant.

Un homme assis jouant de l'orgue, & un autre qui fait agir les soufflets.

Dedale volant dans les airs, proche la constellation de l'ourse, & un oiseau qui vole au-devant de lui.

Une jolie cascade dans un jardin.

Un phénix entouré de nuages, vis-à-vis un amas de bois qui n'est point allumé.

Un autre phénix sur un bûcher allumé, prêt à s'élancer dans les airs, avec cette devise : *post funera vivam.*

La planche paroît coupée par en haut, ensorte qu'on ne voit point le double filet qui doit la terminer de ce côté. Ce qui en reste dans l'œuvre de le Clerc, chez M. Jombert, a de haut. 7 pou. 11 lig. sur 7 pou. 2 lig. de large.

3. Planche en hauteur, divisée en deux colonnnes, qui est une suite de la précédente, avec des hyeroglyphes & des écritures dans le même goût. On y voit :

Une Chimere qui vole du haut d'une montagne devant

1675.

un homme armé d'un ſabre, qui lui préſente une grande pancarte.

Une main qui lave la tête d'un maure.

Des philoſophes debout vis-à-vis une grande table couverte d'un tapis, offuſqués par des nuages.

Le frontiſpice d'un temple antique orné de quatre colonnes & d'un grand fronton.

Une main tenant une épée qui s'eſt caſſée en voulant couper un nœud de cordes.

Un ſaulx chargé de branches & de feuilles.

Un arc de triompe au haut d'un rocher très-eſcarpé.

Une main tenant une plume pour écrire, & quelques livres fermés au-deſſous.

Une table couverte d'un tapis, chargée de richeſſes.

Une porte de ville dont l'entrée eſt défendue par deux tours rondes.

Un vaiſſeau qui vogue à pleines voiles.

Un arbre déraciné & renverſé par le vent.

Une roue muſicale dont l'anſe eſt défaite.

Une porte fermée avec une ſerrure.

Chez M. Jombert, cette planche eſt coupée du côté droit, & il paroît qu'elle doit être compoſée de plus de deux colonnes de figures ſymboliques, à en juger par ſa forme haute & étroite, & par le double trait qui manque de ce côté. Ce qu'on en voit dans ſon œuvre de le Clerc, a 10 pou. 8 lig. de haut, ſur 4 pou. 10 lig. de largeur.

4. Grande planche en hauteur, en forme d'une grande médaille allégorique à la deſtruction de l'héréſie de Calvin en France, dont le milieu eſt rempli par les débris d'une ville entiérement renverſée, avec la Chimere enſevelie ſous ſes ruines. A côté de cette médaille ſont 12 petits profils de villes, & à gauche, ſur le côté, la ville d'Alby, dans un médaillon ovale.

Au-deſſous du grand médaillon, on voit à gauche, ſur le haut d'une double montagne, une égliſe moderne, & à droite, auſſi ſur une hauteur, le temple de Janus fermé. Autour du grand médaillon, eſt écrit : *Annus & urbs claudunt Calvini fata cadentis.*

Meſme ville & meſme année
De Calvin renverſé bornent la deſtinée.

1675.

Chez M. Jombert, cette estampe est coupée par le haut, ensorte qu'on n'y voit plus le double trait qui doit la terminer de ce côté. Ce qui en reste a encore 8 pou. 3 lig. de haut, sur 7 pou. 2 lig. de large.

Cette suite rarissime & inconnue à tous les amateurs ne se trouve complette que chez M. Jombert; elle vient de l'œuvre de le Clerc qu'il a acheté à la vente de feu M. Huquier, uniquement pour ces quatre estampes, & pour celle de l'ordre François de le Clerc, morceau rare & inconnu dont on parlera ci-après au nº. 204.

On prétend que le Clerc a fait aussi pour le même président Rossignol plusieurs bordures & autres pieces dont nous ignorons le sujet & la grandeur. M. Huquier nous a assuré qu'on avoit bien trouvé toutes ces planches, avec les quatre ci-dessus, dans les effets de la succession du président Rossignol, mais qu'elles étoient en si mauvais état & si défigurées par le verd de gris qui les avoit rongées, qu'on a été contraint de les vendre au chaudronnier, sans pouvoir en faire aucun usage.

✗ •115. Recueil de divers ouvrages en prose & en vers, dédié à Monseigneur le Prince de Conty. *In-quarto*. Paris. Coignard. 1675 [1].

✗ • 1. Vignette de l'épître dédicatoire. On voit au milieu les armes de Conty sur un écu couronné, soutenu par deux génies portés sur des nuages. Sur le devant, à gauche, quelques nymphes s'amusent à cueillir des fleurs & à en former des couronnes dont elles ornent les armes du jeune prince de Conty; à droite, dans le lointain, au pied du Parnasse, des Muses cueillent des branches de laurier dont elles forment pareillement des couronnes pour le prince, lorsqu'il sera plus avancé en âge. On lit au bas sur une légende : *nunc flores, mox lauros*. Et au-dessous de l'estampe à droite : *S. le Clerc in. & f.* [2]

---

[1] Chacun sait que M. Charles Perrault, de l'Académie Françoise, est l'auteur de ce recueil, & que M. le Laboureur, qui en est l'éditeur, déroba ce manuscrit dans le cabinet du Roi, pour le donner au public.

[2] Cette vignette & la suivante ont servi depuis pour le recueil de

1675.

Haut. de la vignette 1 pou. 7 lig. long. 3 pou. 8 lig.

2. Lettre M pour l'épître dédicatoire. On y voit une Minerve debout se présentant en face, tenant sa pique de la main droite, & ayant la gauche appuyée sur son bouclier. Elle est entourée d'un côté (à droite) d'attributs militaires, & de l'autre, de ceux des sciences & des arts, sur un fond semé de lys.

Haut. de la lettre, entourée de sa petite bordure d'ornement, 15 lig. larg. *idem*.

3. Très-jolie vignette, pour le commencement du livre. On voit à gauche, sur le devant, un poëte assis à côté de l'Eloquence qui le soutient; sa lyre & un livre à ses pieds. Plus loin, vers la droite, quelques génies, dont un s'envole en portant un livre du côté de Versailles, dont on apperçoit le château dans le lointain, à droite. Au bas est écrit : *S. le Clerc in. & fecit.*

4. Lettre M pour le commencement du livre. On y voit Mercure volant dans les airs, de droite à gauche; au-dessous de lui divers attributs des sciences & des arts.

Haut. avec la petite bordure 15 lig. larg. 14 lig.

Cette suite se trouve assez communément dans tous les œuvres de le Clerc.

116. Histoire sacrée en tableaux, par l'abbé de Brianville. *In-douze*. Paris. Th. Jolly. Tome III. Contenant le nouveau Testament. La premiere édition est de 1675.

1. Vignette dont le sujet est l'étoile des Rois. Il est renfermé dans une espece de cartel formé par une guirlande de fleurs, & terminé en haut par une couronne royale, autour de laquelle voltige une légende sur laquelle est écrit : *regibus orta regendis. Le Clerc.*

2. L'Annonciation. A celle-ci, qui se trouve dans tous les exemplaires, la Vierge est assise à droite, à côté de sa cheminée, & l'ange paroît en l'air, à gauche, sur un

---

plusieurs machines de nouvelle invention. Ouvrage posthume de M. Claude Perrault, de l'Académie des Sciences, mis au jour par M. Charles Perrault, son frere, de l'Académie Françoise. *In-quarto*, 1700.

1675.

nuage. A côté de lui, ſur le devant, eſt un bout de grand rideau retrouſſé. Au-deſſous de ce rideau eſt une banquette ou un lit de repos dont on ne voit qu'une partie. *Le Clerc f.*

3. Le même ſujet, planche rariſſime, qui n'a jamais ſervi à cet ouvrage, quoique de même grandeur, & très-différente de la planche précédente.

On voit à droite la Vierge à genoux à terre devant un prie-Dieu couvert d'un tapis, ayant une aureole, ou un cercle de gloire, derriere la tête. L'ange eſt à gauche, au haut de l'eſtampe; il remplit de ſa lumiere toute la chambre. A terre, au-deſſous de l'ange, il y a deux petits tabourets ou ſiéges plians.

Elle ſe trouve chez Madame de Bandeville ſeulement.

✓ · 4. La Nativité. *Le Clerc in. & f.*

✗ · 5. Les Rois. Dans celle ci, qui eſt commune, la Vierge eſt à droite ſur le devant, aſſiſe ſur une pierre quarrée, tenant ſur ſes genoux l'enfant Jeſus, dont S. Joſeph, qui eſt debout à côté d'elle, tient une main. Derriere ce grouppe, on voit de grands piedeſtaux portant des colonnes dont il ne paroît que la baſe. Une figure debout, dans la demi-teinte, eſt appuyée contre l'un de ces piedeſtaux; à gauche, les trois rois, dont un debout & deux à genoux proſternés devant l'enfant: au deſſus d'eux, des nuages & un rayon de lumiere.

6. Le même ſujet, planche rariſſime, qui n'a point ſervi à cet ouvrage, & entiérement différente de la précédente.

On y voit la ſainte Vierge, à gauche, tenant l'enfant Jeſus, aſſiſe au haut de trois marches, adoſſée contre un grand piedeſtal, ſur lequel il y a des bas-reliefs. S. Joſeph eſt debout, à gauche, à côté d'elle. Deux autres figures, auſſi debout, ſont appuyées contre le même piedeſtal. Les trois Mages ſont à droite, dont un proſterné devant l'enfant Jeſus & les deux autres debout. Il y a un page qui porte le bas de la robe d'un des trois. Derriere ce grouppe, dans le lointain, on voit une grande arcade, & beaucoup de monde.

Elle ſe trouve chez Madame de Bandeville ſeulement.

✗ · 7. La Fuite en Egypte. *S. le Clerc in. & f.*

✗ · 8. Le Baptême de Jeſus-Chriſt.

1675.

9. Les Nopces de Cana. *Le Clerc in. & f.*
10. La Samaritaine.
11. Le Paralytique. *Le Clerc in. & f.*
12. Le Centenier.
13. Le Mort de Naïm.
14. La Pécheresse pénitente.
15. La Décollation de S. Jean.
16. La Multiplication des pains. *Le Clerc.*
17. S. Pierre marchant sur les eaux.
18. La Cananée. *Le C. f.*
19. La Transfiguration.
20. Les dix Lepreux.
21. La Femme adultere. *Le Clerc in & f.*
22. L'Aveugle né. *Le Clerc f.*
23. Le Samaritain. *S. le Clerc in. & f.*
24. L'Enfant prodigue. *S. le Clerc f.*
25. Le mauvais Riche. *Le Clerc.*
26. Les Ouvriers de la vigne. *Le Clerc.*
27. La résurrection du Lazare.
28. Les rameaux. *Le C. in.*

29. Le même sujet, planche très-rarissime, & qui n'existe peut-être point, ne l'ayant vue dans aucun œuvre de ce maître. On dit qu'elle représente l'entrée de N. S. dans Jerusalem, & qu'elle est fort différente de celle ci-dessus ; mais qu'elle n'a point servi dans aucune édition de cet ouvrage : elle est, dit-on, de même grandeur que toutes les planches de cette suite.

30. Les Vendeurs au temple. *Le Clerc in. & f.*
31. La Cêne.
32. Jesus au jardin.
33. La Flagellation.
34. Le Crucifiement. *Le Clerc in.*
35. La Résurrection.
36. Les Apparitions.
37. L'Ascension.
38. La Pentecoste.
39. Ananie & Saphire.
40. S. Etienne.
41. La conversion de S. Paul.
42. Le Centenier Corneille.

1675.

· 43. S. Paul pris pour un Dieu à Lyſtre.
· 44. Traverſes de S. Paul,
· 45. S. Paul reſſuſcitant Eutyche [1].

· 117. *Panegyrices veteres, ad uſum SS^mi Delphini. In-quarto. Pariſiis.* Leonard. 1675.

. 1. Une très-jolie vignette repréſentant le triomphe de l'empereur Trajan. Deſſiné par Jouvenet [2] & gravé par le Clerc. avec le nom de Jouvenet

Haut. de la vignette 1 pou. 10 lig. long. 4 pou. 2 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez M. Jombert, &c, épreuve ordinaire.

Chez M. Paignon trois épreuves; la premiere eſt une eau forte, la ſeconde eſt avant le nom de Jouvenet, & la troiſieme une épreuve ordinaire.

2. Lettre N dont le fond eſt occupé par un ſoleil rayonnant qui remplit tout le quarré. Elle eſt entourée d'une petite bordure.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville & chez M. Jombert, grandeur 1 pou. 3 lig.

.. 118. La vie de ſaint Bruno, en 22 planches, deſſinées & gravées par Fr. Chauveau, d'après les tableaux du cloître des Chartreux de Paris, peints par le Sueur. *In-folio.* Paris. 1675.

1. Le frontiſpice du livre [3] deſſiné & gravé par le

[1] Les eſtampes de ce troiſieme volume ſont moins rares que celles des deux premiers, & elles ſe trouvent communément aſſez bonnes épreuves dans tous les œuvres de le Clerc.

[2] Il faut l'avoir avant le nom de Jouvenet, qui eſt gravé au bas de la planche en très-petits caracteres, aux épreuves ordinaires; mais cette eſtampe ſans le nom de Jouvenet eſt de la plus grande rareté.

[3] Le frontiſpice de cette ſuite, gravé par Chauveau, ayant été égaré peu de tems après la mort de cet artiſte, arrivée en 1674, M. le Clerc fut chargé de graver une autre planche ſur le même deſſein. Mais celle de Chauveau s'étant retrouvée enſuite, elle eut la préférence, & celle de le Clerc n'a point ſervi au livre.

Le frontiſpice gravé par Chauveau ſe reconnoît à une ſainte Vierge de bout, vue en face, poſée ſur des nuages rayonnans de gloire, portant l'enfant Jeſus ſur le bras gauche, & tenant un ſceptre de la droite;

1675.

Clerc. C'eſt le même deſſein & la même compoſition que celui de Chauveau.

Haut. du frontiſpice de le Clerc 12 pou. 2 lig. larg. 8 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi, épreuve avant la lettre. Chez Madame de Bandeville trois épreuves différentes de la planche de le Clerc ; la premiere eſt avant la lettre avec la Vierge dans le rond, ſans la table renfoncée. La ſeconde, le rond vuide, les rayons ſeulement conſervés, avec la table en renfoncement, les angles du haut & le dedans de la niche marbrés, ſans aucune lettre gravée. La troiſieme épreuve avec un nom de Jeſus dans le rond, des entre-tailles, & l'inſcription gravée par Berey ſur la table renfoncée. Chez M. Jombert, trois épreuves, *idem*. Chez M. Paignon, deux épreuves de celles de le Clerc, avant & avec la lettre.

2. La planche 15 de cette ſuite, gravée par le Clerc. On y voit S. Bruno debout accompagné d'un religieux, & de deux autres qui ſont derriere lui. S. Bruno tient un papier qu'il lit. C'eſt une lettre qu'un courier vient de lui apporter de la part d'Urbain II, pape, l'an 1090, pour l'appeller à Rome auprès de Sa Sainteté.

3. L'apothéoſe de S. Bruno enlevé dans le Ciel par les anges. C'eſt la planche 22 & la derniere de cette ſuite [1].

à ſes pieds eſt une fleur-de-lys. Elle eſt dans un médaillon rond placé dans le milieu du tympan du fronton qui couronne le corps d'architecture où l'on devoit écrire le titre. On le reconnoît auſſi aux deux petits anges couchés ſur les deux cymaiſes rampantes de ce fronton, qui ſont plus forts, plus nerveux, & qui ont la tête plus groſſe & moins bien deſſinée que les enfans de le Clerc. Enfin la planche de Chauveau eſt un peu plus petite, l'eſtampe avec ſa bordure n'ayant que 11 pou. 4 lig. de haut. ſur 7 pou. 5 lig. de large.

La planche de le Clerc reſtant inutile, elle fut achetée par M. Berey le pere, célebre graveur en lettres, qui y a écrit en belles capitales le premier commandement : *Vous aimerés le Seigneur voſtre Dieu*, &c. avec ſon nom & ſon adreſſe au bas. Elle a enſuite paſſé dans le fond d'un marchand nommé Gaillard, demeurant ſur le Petit-Pont, à l'Y grec, qui a effacé le nom & l'adreſſe de Berey pour y ſubſtituer la ſienne.

[1] C'eſt une tradition reçue par les amateurs, que cette planche eſt gravée par le Clerc ; cependant plus on la conſidere, moins on trouve

1676.

119. *Sancti Optati Afri Milevitani Episcopi Opera omnia. In-folio. Parisiis.* Dupuis. *1676.*

1. Une fort belle vignette, pour la dédicace de ce livre, faite par M. le Prieur à M. l'abbé Colbert, dont les armes occupent le milieu de cette planche. Sur les deux côtés, dix enfans tiennent divers attributs des dignités eccléſiaſtiques. Dans le lointain on voit une des grandes ſalles de la bibliotheque du Roi. *Le Clerc in. & f.*

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 7 pou. 4 lig.

2. Très-grande lettre E capitale, derriere laquelle on voit, à droite, partie d'une grande égliſe, terminée par un dôme, avec une grande enceinte, & deux portes vis-à-vis l'une de l'autre. A gauche, vers l'horiſon, un ſoleil levant qui éclaire toute la terre de ſes rayons. *Le Clerc f.*

Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

120. Œuvres de Racine, en deux vol. *in-douze.* Paris. Barbin. *1676.*

1. Le frontiſpice général, gravé par le Clerc d'après M. le Brun. On y voit la Tragédie aſſiſe ſur un trône, environnée d'événemens tragiques & de génies qui pleurent. On voit au bas cette inſcription grecque : *φόβος καὶ ἔλεος, terror & commiſeratio*, qui eſt la deviſe de la tragédie.

Haut. du cuivre avec l'inſcription grecque 5 pou. 2 lig. larg. 3 pou.

2. Titre du tome II, dans un cartel entouré d'attributs relatifs au théatre. Deſſiné & gravé par le Clerc.

Haut. de l'eſtampe 4 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

3. Frontiſpice pour la tragédie d'Eſther, compoſé par M. le Brun, & gravé par le Clerc [1].

Haut. 4 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

---

de reſſemblance entre les autres ouvrages de cet artiſte & le travail groſſier de cette eſtampe : auſſi eſt-elle deſſinée & gravée en grande partie par Chauveau, lequel eſt mort en 1674, comme il travailloit à cette planche ; le Clerc s'étant chargé de l'achever a été obligé de ſuivre le travail commencé par Chauveau.

[1] Cette petite eſtampe eſt une copie de celle que le Clerc a gravée

1676.

. 4. Frontiſpice pour la tragédie de Bajazet. Gravé par le Clerc, d'après le deſſein de Chauveau [1].

Haut. 4 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

. 5. Frontiſpice pour la tragédie de Phedre & Hyppolite, deſſiné par le Brun, & gravé par le Clerc [2].

Haut. de l'eſtampe ſans le titre, 4 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

. 6. Frontiſpice pour la comédie des Plaideurs, deſſiné par Fr. Chauveau [3], gravé par le Clerc.

Haut. de l'eſtampe ſeule, 4 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

Cette ſuite, en général, eſt difficile à trouver belles épreuves, ſur-tout la planche cotée 5, de Phedre & Hyppolite. Elles ſont paſſables au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Jombert: très-belles épreuves chez Madame de Bandeville: chez M. Paignon deux épreuves du titre avec différences, trois épreuves de Phedre, dont une avant la lettre, une autre belle épreuve avec la lettre, la troiſieme retouchée & de nulle valeur. Deux épreuves des Plaideurs, l'une bonne, l'autre retouchée: les trois autres, aſſez belles.

. 121. Face principale du Louvre, du côté de S. Germain-l'Auxerrois. Au bas, à droite, eſt écrit: *J. Marotte ſculp.* 1676.

---

plus en grand pour une édition de cette tragédie, imprimée de format *in-quarto*, pour les Dames de Saint Cyr, en 1689; ce qui fait voir que cette petite eſtampe n'a été gravée que long-tems après les autres de cette même ſuite, auſſi la gravure en eſt-elle fort différente.

[1] François Chauveau, étant mort en 1674, M. le Clerc fut chargé de continuer cette ſuite, & il en a achevé quelques planches que Chauveau avoit laiſſé à moitié faites.

[2] Chez M. Jombert on voit cette même eſtampe de la grandeur d'une page *in-folio*, qui paroît une copie de la petite de le Clerc. Il y a au bas de l'eſtampe les armes de Colbert avec deux licornes pour ſupport, de la main de cet artiſte, ou du moins d'après ſon deſſein.

[3] Chez M. Jombert on voit le deſſein original de Chauveau, très-peu décidé: auſſi le Clerc y a-t-il fait en gravant des corrections & changemens conſidérables, ſoit dans les têtes des perſonnages, qui ſont beaucoup mieux deſſinées, ſoit dans les figures entieres, & dans l'architecture du fond.

1676.

Les figures, ſtatues, & bas-reliefs de cette planche ſont deſſinés & gravés par le Clerc. L'architecture eſt de Jean Marot, architecte & graveur. Cette piece fait partie de la collection d'eſtampes connue ſous le nom *du cabinet du Roi.*

Haut. du cuivre avec toute ſa marge, 14 pou. 8 lig. long. 16 pou. 9 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

122. Hiſtoire naturelle des animaux, par M. Perrault. Seconde partie [1]. Très-grand *In-folio.* Impr. Royale. 1676.

Cul-de-lampe d'Apollon qui découvre la vérité, avec cette deviſe : *per me quod erit que*, &c. qui ſe voit après la deſcription des peintades : il ſe trouve décrit ci-devant dans la ſuite du Vitruve. Voyez la planche cotée 6 du N°. 109.

Cul-de-lampe du médaillon de M. le Dauphin aſſis ſur un trône, &c. employé à la fin du diſcours ſur les otardes, décrit ci-devant dans la ſuite des problèmes d'architecture, par Blondel. Voyez la planche cotée 5 du N°. 106.

1. Le veau marin, couché ſur une terraſſe pavée de grandes pierres plates, ſur le bord de la mer. A gauche, dans le lointain, une jolie fabrique de ruines d'architecture, avec de grandes arcades : plus loin la mer & des vaiſſeaux : quelques montagnes au-delà.

Haut. du cuivre avant que d'avoir été rogné, 15 pou. larg. 10 pou. 9 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 3 lig. [2]

la planche tronquée

---

[1] En 1676, M. Perrault mit au jour la ſeconde partie de ſon hiſtoire des animaux, de même format & de même grandeur que la premiere qui avoit paru en 1671; & pour lui ſervir de ſupplément. Elle contient ſeize animaux différens, avec des diſcours d'explication & un titre particulier, en un très-grand *in-folio*, imprimé à part, & auſſi avec la premiere partie que l'on réimprima alors, avec cette ſeconde partie, ſans aucune ſéparation, vignette, ni titre entre deux. Les planches étoient alors encore entieres & ſans être tronquées autour du cuivre : elles ne l'ont été qu'en 1690.

[2] En rognant la planche tout au tour, on a emporté ſur l'eſtampe

1676.

Il y a eu des changemens dans la partie anatomique du haut de la planche, où l'on a effacé, à droite, deux grandes figures pour leur substituer les mêmes figures diminuées de grandeur.

Chez M. Paignon, le dessein original de cette planche par le Clerc, tel qu'il se voit sur l'estampe, aux premieres épreuves.

2. La vache de Barbarie, vue de côté, allant de droite à gauche, avec un paysage champêtre.

Haut. du cuivre avant que d'être tronqué, 14 pou. 9 lig. larg. 10 pou. 8 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original, par le Clerc, de l'estampe ci-dessus, de même forme & grandeur.

× la tronquée et le dessus coupé

3. Le cormoran, grand oiseau, vu de côté, allant de droite a gauche, sur un terrein environné d'eaux courantes.

Haut. du cuivre non tronqué, 14 pou. 10 lig. larg. 10 pou. 9 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 4 lig. larg. 9 pou. 7 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original de cet oiseau, lavé à l'encre de la Chine, fait par le Clerc d'après nature, de meme grandeur que la gravure. Plus un autre dessein du même animal avec sa partie anatomique au-dessus, en hauteur, pareil à l'estampe gravée & de même grandeur.

× la tronquée

4. Le Chamois, vu de côté, allant de droite à gauche, posé sur un grand terrein : dans le lointain, à droite & à gauche, des montagnes très escarpées & quelques sapins secs.

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. larg. 10 pou. 8 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 1 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original de cet animal,

---

qui est au bas, vers la droite, un petit vaisseau proche l'horison : & à gauche une figure d'homme qui monte un perron, ainsi que le corps d'architecture qui bordoit la planche de ce côté, &c.

1676.

par le Clerc, avec son anatomie au-dessus, tel qu'il est représenté sur l'estampe ci-dessus.

5. Le porc-épic & le hérisson, sur la même estampe; avec leurs parties anatomiques, au haut de la planche.

Haut du cuivre non tronqué, 14 pou. 10 lig. larg. 11 pou.

Haut. du cuivre après avoir été tronqué, 14 pou 3 lig. larg. 9 po. 3 lig.

Il y a eu des changemens considérables faits à la partie anatomique de cette planche lorsqu'elle a été tronquée. Six figures qui se voient aux planches dont le cuivre est entier ont été effacées, & l'on y en a substitué huit autres, qui sont pareillement de le Clerc.

Chez M. Paignon le dessein original par le Clerc, de la partie anatomique de ces animaux seulement, telle qu'elle se voit au haut de cette planche. La partie d'en bas, où sont les animaux dessinés vivans, manque.

6. Le sapajou & le guenon: on voit sur cette planche trois singes qui jouent au bas d'un mur d'appui dans un jardin proche d'un palais orné de statues, qui borde la planche vers la droite.

Haut de la planche non tronquée, 15 pou. larg. 10 pou 11 lig.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 10 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original, par le Clerc, du sapajou tout seul, avec son anatomie au dessus, de même grandeur que la gravure.

7. Le cerf de Canada & la biche de Sardaigne, représentés sur la même planche, l'un debout, l'autre couché, vis-à-vis l'un de l'autre: le paysage représente une foret, avec quelques-uns des ces animaux.

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou. 2 lig.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 8 lig. larg. 9 pou. 6 lig. [1]

---

[1] Lorsqu'on a rogné le cuivre, on a effacé, dans la partie anatomique, la premiere figure qui étoit au haut de la planche, sur la gau-

1676.

Chez M. Paignon, le dessein original du petit cerf de Canada seulement, lavé à l'encre de la Chine, & fait d'après nature, par le Clerc, meme grandeur que la gravure. Autre dessein de la partie anatomique du cerf de Canada & de la biche de Sardaigne. C'est seulement la partie d'en haut.

8. La peintade, grand oiseau, vu de côté, allant de droite à gauche, sur une terrasse, proche d'une grande riviere, sur laquelle on voit les ruines d'un ancien pont ou aqueduc : à droite, dans le lointain, un fort sur le haut d'une montagne escarpée.

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou. 2 lig.

Haut. de la planche étant tronquée, 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original de cet oiseau, fait par le Clerc d'après nature, à l'encre de la Chine, même grandeur que la gravure.

Plus, le dessein de la partie anatomique du méme oiseau, comme on la voit au haut de la planche ci-dessus.

9. L'aigle perché sur une grosse branche d'arbre seche, vu de profil, de droite à gauche. Le fond est un paysage où l'on voit une riviere, & le rivage des deux côtés.

Haut. du cuivre avant que d'etre tronqué, 14 pou. 7 lig. larg. 11 pou.

Haut. du même cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc, de la partie supérieure de cette planche, contenant le développement anatomique de l'aigle, seulement.

10. Le coq Indien, vu de côté, allant de droite à gauche : le fond représente un paysage très-vaste & désert.

Haut. du cuivre non tronqué, 14 pou. 8 lig. larg. 11 pou.

---

che : dans l'estampe qui est au-dessous, on a emporté & effacé entierement la partie de forêt qui étoit sur la gauche, & qui touchoit la queue du cerf, & à droite une petite biche blanche, avec les arbres qui l'accompagnoient, dans le lointain.

1676.

Haut. du cuivre tronqué, 14 pou. 4 lig. larg. 9 pou. 6 lig.

En rognant cette planche par les côtés, on a emporté les figures A, B, & C, qui étoient au côté gauche de la draperie volante, au haut de la planche ; l'on a regravé les figures A, B un peu plus bas, du même côté, & la figure C a été reportée dans une place vuide qui restoit sur la planche vers le côté droit de la même draperie.

Chez M. Paignon, le dessein original de cet oiseau & de sa partie anatomique, par le Clerc, même grandeur que la gravure.

11. L'otarde, grand oiseau, vu de côté, allant vers la gauche : le fond représente un paysage des plus agréables, orné de fabriques champêtres & de jolies maisons de campagne, le tout entremêlé d'arbres touchés avec la plus grande légereté. Aussi le Clerc y a-t-il gravé son nom, à gauche, au bas de la planche.

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 2 lig. larg. 11 pou. 1 lig.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

En rognant le cuivre on a emporté la partie ombrée du ciel qui se voit aux anciennes épreuves des deux côtés de la draperie, où sont les développemens anatomiques. Et dans le bas de la planche où est l'animal vivant, on a retranché du côté droit une maison de paysans & les grands arbres qui étoient derriere. Le nom de le Clerc a été aussi emporté avec la partie du terrein qui étoit au bas de la planche.

Chez M. Paignon, le dessein original de le Clerc, contenant la partie anatomique de cet oiseau seulement, faisant le haut de la planche ci-dessus.

12. La demoiselle de Numidie, grand oiseau, vu de côté, marchant de droite à gauche. Le fond représente une campagne très-étendue, où l'on voit, à gauche, une riviere qui serpente, & à droite, un château fort, avec un pont de pierre, précédé d'une tour quarrée. Le nom de le Clerc est à gauche au bas de la planche.

Haut. totale du cuivre non rogné, 15 pou. 3 lig. larg. 11 pou.

1676.

Haut. du cuivre étant rogné, 14 pou. 5 lig. larg. 9 pou. 5 lig.

En coupant les bords du cuivre, on a emporté comme à la planche précédente la partie ombrée du ciel qui se voyoit aux deux côtés de la draperie où sont les développemens anatomiques de cet oiseau. Et dans le bas de la planche on a retranché, à droite, partie du fort qui bordoit la planche de ce côté. Au bas, le nom de le Clerc a été pareillement emporté.

Chez M. Paignon, le dessein original par le Clerc, de la demoiselle de Numidie, fait d'après nature, & lavé à l'encre de la Chine : elle regarde à gauche, & est de même proportion que la gravure. Autre dessein particulier de la partie d'en haut de la planche ci-dessus seulement, contenant les développemens anatomiques de cet oiseau. Le nom de le Clerc est à gauche, au bas de la planche.

X *la tronqué* · 13. L'autruche, grand oiseau, vu de profil, tourné vers la gauche : le fond est un paysage singulier où l'on voit des rochers escarpés sur le bord de la mer, & des fabriques très pittoresques. Le nom de le Clerc est à gauche, au bas de la planche, proche la bordure.

Haut. du cuivre non tronqué, 15 pou. 3 lig. larg. 10 pou. 10 lig.

Haut. du même cuivre tronqué, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

Outre la partie ombrée du ciel, emportée des deux côtés de la planche en tronquant le cuivre, on a effacé entiérement la derniere figure, à droite, au bas de la draperie, & l'on y en a substitué deux autres très différentes. On a aussi changé quelque chose à la partie M de la figure d'à côté. En rognant le cuivre par en bas, on a emporté le nom de le Clerc : & sur le côté droit, au bord de la planche on a retranché un petit percé où l'on voyoit la mer, deux vaisseaux, & la terre dans le lointain, ce qui gâte un peu la composition de le Clerc, de ce côté, où ce percé sembloit nécessaire pour faire fuir les objets qui sont devant, sur le second plan de cette estampe.

Chez M. Paignon, le dessein original de l'autruche fait d'après nature à l'encre de la Chine, par le Clerc ; elle

1676.

regarde à gauche, & eſt de même grandeur que la gravure. Chez le même, le deſſein original de la partie d'en haut de la planche ci-deſſus, contenant les développemens anatomiques de cet oiſeau, en trois grandes figures, différentes de la gravure.

14. Seconde planche de l'autruche. C'eſt une demi planche [1] où l'on voit la ſuite des différentes parties anatomiques de cet oiſeau, qui n'ont pas pu tenir ſur le haut de la planche précédente. Il n'y a point de ſujet de figure en bas.

Haut. du cuivre de cette demi-planche non tronquée, 7 pou. 10 lig. long. 10 pou. 2 lig.

Haut. du cuivre tronqué. . . . .

Chez M. Paignon, le deſſein original, par le Clerc, de ce ſupplément à l'anatomie de l'autruche, formant une demi-planche ſéparée.

15. Le caſuel ou caſoar, gros oiſeau, vu de côté, tourné de gauche à droite, avec un fond de payſage aquatique, & des montagnes, dans le lointain. A gauche, ſur le ſecond plan, partie d'un château avec un mur de clôture fortifié de tours. Point de nom de graveur.

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 1 lig. larg. 11 pou.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 3 lig. larg. 9 pou. 3 lig.

En rognant cette planche il y a eu divers changemens faits à la partie anatomique. La grande plume qui tenoit toute la largeur du haut de la planche, a été emportée avec le haut de la draperie, ainſi que ſes deux cotés: & le bas de cette même draperie ayant été entiérement effacé, on y a gravé cette même plume qui étoit au haut; on a auſſi effacé les trois figures du globe de l'œil de cet oiſeau, pour y en ſubſtituer trois autres d'un autre deſſein; au bas de la

[1] Cette demi-planche eſt tirée ſur le diſcours, avec l'explication imprimée au-deſſous; & comme il n'y a que des démonſtrations d'anatomie, ſans aucun nom de graveur, c'eſt ce qui fait qu'elle ſe trouve rarement dans l'œuvre de ce maître, quoiqu'elle ſoit réellement gravée de ſa main, ainſi que les autres planches de cette ſuite.

planche, le château avec partie de son mur de clôture, à gauche, sur le second plan, ont été aussi emportés en coupant le cuivre de ce côté.

Chez M. Paignon, le dessein original de cet oiseau, fait d'après nature par le Clerc, & lavé à l'encre de la Chine, de même grandeur que la gravure. Dans le dessein, il regarde à gauche; c'est un gros oiseau monté sur de fortes pattes, avec un plumage panaché, un bec pointu assez fort, le col gros & assez long. Il est couvert de beaucoup de plumes, & n'a point de queue. Chez le même, autre dessein original, par le Clerc, de cet oiseau, avec sa partie anatomique au-dessus: dessein en hauteur, de même gran- que la planche ci-dessus.

16. La grande tortue des Indes, vue de côté, allant de gauche à droite, sur un terrein uni; dans le lointain, un très-joli paysage, entre-mêlé d'arbres, de chûtes d'eau, & de différentes fabriques variées. Le nom de le Clerc est gravé de sa main au bas de la planche [1].

Haut. de la planche non tronquée, 15 pou. 2 lig. larg. 11 pou. 1 lig.

Haut. de la planche tronquée, 14 pou. 7 lig. larg. 9 pou. 10 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original de le Clerc, de cet animal amphibie, avec le développement de ses parties

---

[1] On fera ici une remarque qui servira généralement pour toutes les planches de la premiere & de la seconde suite de cette histoire naturelle des animaux, c'est que souvent les épreuves des planches, après avoir été tronquées, paroissent plus belles & sont en effet plus noires & plus fortes que les premieres des planches non-tronquées, mais il ne faut pas s'y laisser surprendre, elles sont toutes retouchées: il est vrai qu'elles sont si adroitement reprises au burin, qu'il est presque impossible de s'en appercevoir, à moins que d'avoir une ancienne épreuve pour objet de comparaison.

Il en est de même de l'architecture de Vitruve, *in-folio* (N°. 109) dont les planches à la seconde édition paroissent plus belles épreuves & plus noires que celles de la premiere, pour la même raison: & comme elles ont été très-bien retouchées, on ne peut s'en appercevoir qu'aux lointains, & aux petites figures des frontons ou des bas-reliefs gravés par le Clerc sur la plupart de ces planches, lesquelles étant très-délicates, n'ont pu être reprises avec le burin sans beaucoup altérer la beauté de la pointe spirituelle de le Clerc.

au-dessus, comme on le voit sur la planche ci-dessus, & de même grandeur.

Au cabinet des estampes du Roi, on voit les 16 planches d'animaux ci dessus, y compris la demi-planche, toutes tronquées. Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, les mêmes non tronquées, seulement. Chez M. Jombert, deux épreuves de chacune de ces planches tronquées & non tronquées, excepté la demi-planche de l'autruche, qui s'y trouve seulement non tronquée.

X • 123. Mémoires pour servir à l'histoire des plantes. Par M. Dodart, de l'Académie des sciences. Très-grand *in-folio*. Impr. Royale. 1676.

X • 1. Une très-belle vignette où l'on voit sur une grande table un tiroir rempli de petits pots, contenant différentes drogues. Un vieux ecclésiastique assis à table écrit sous la dictée d'un professeur qui disserte sur une liqueur contenue dans un verre qu'il tient à la main. Autour de la table, plusieurs personnes dans diverses attitudes prennent part aux démonstrations du professeur en chymie.

Le fond de la salle représente un laboratoire avec les vaisseaux nécessaires pour les opérations chymiques. A gauche, au travers d'une porte vitrée du haut jusqu'en bas, on voit un cabinet d'apothicairerie. A droite, des fourneaux & un alembic. La fenêtre qui est ouverte, du même côté, laisse appercevoir une partie du jardin royal des plantes, avec des botanistes qui les examinent. On lit à gauche, au bas de la planche, gravé à la pointe de la main de le Clerc : *Se. le Clerc in. & f.*

Haut. de la vignette 3 pou. 7 lig. long. 8 pou. 9 lig.

Chez Madame de Bandeville, le dessein original de cette vignette, lavé à l'encre de la Chine, où il se trouve beaucoup de différences d'avec l'estampe, M. le Clerc, qui étoit le maître de son sujet, en ayant changé le dessein & la composition en plusieurs endroits, lorsqu'il a gravé cette vignette.

X . 2. Grande lettre L où l'on voit dans le jardin royal des plantes, la Botanique une couronne sur la tête & une baguette à la main qui montre à un philosophe vêtu à l'an-

1676.

tique diverſes plantes, & qui lui en explique les propriétés. Dans le fond, un palais avec un periſtyle en colonnade, au premier étage. Au bas, à droite, eſt écrit : *le Clerc.*

Haut. de la lettre avec ſa petite bordure, 2 pou. 3 lig. larg. *idem.*

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, la vignette & la lettre L qui en dépendent.

124. Des principes de l'architecture, de la ſculpture, de la peinture, &c. Par Felibien. *In-quarto.* Paris. Coignard. premiere édition en 1676. La ſeconde édition eſt de 1690.

1. Lettre griſe *M* pour l'épitre dédicatoire à M. Colbert d'Ormoy, où l'on voit une Minerve debout appuyée ſur un bouclier aux armes de Colbert.

Grandeur 13 lignes en quarré [1].

2. Vignette pour le commencement du livre, formée de divers attributs des arts grouppés enſemble, avec un médaillon dans le milieu, où l'on voit une grue qui enleve une pierre pour un bâtiment, avec cette deviſe écrite ſur une légende qui voltige au-deſſus du médaillon : *mens agitat molem.*

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 4 pou.

Chez M. Jombert, le deſſein de ce médaillon un peu plus en grand, entouré d'une guirlande & d'un cartel, avec les mêmes fonds d'architecture, lavé a l'encre de la chine par le Clerc, & détaché du reſte de la vignette.

Haut. de ce deſſein du médaillon avec ſa légende, 3 pou. 7 lig. larg. de ce médaillon entouré d'un cartel, 4 pou.

3. Lettre B, où l'on voit une Minerve aſſiſe, entourée d'attributs des arts & d inſtrumens de géométrie.

Haut. 13 lig. larg. 12 lig.

4. Très jolie vignette à la tête du dictionnaire des termes, où l'on voit preſque tous les arts & les profeſſions

---

[1] La vignette eſt de Chauveau, & ne doit point entrer dans l'œuvre de le Clerc.

1676.

qui ont rapport à l'architecture, rassemblés dans un très-petit espace, Au bas est écrit : *Seb. le Clerc in. & f.*

Haut. de la vignette 1 pouc. 8 lig. long. 4 pouc.

• 5. Lettre A derriere laquelle sont des trophées d'outils servant aux arts.

Haut. 13 lig. larg. 12 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert.

• 125. Religions de tous les royaumes du monde, par Jovet. En 3 vol. *in-douze*. Paris, au Palais, Osmont. 1676. *Le Clerc.*

avec la lettre et le ciel pointillé

Un frontispice assez rare, où l'on voit la Religion chrétienne élevée dans le ciel, qui regarde l'éternité. Au dessous d'elle, à gauche, sur la terre, la Religion Judaïque, & à droite la Mahométane dans l'obscurité.

Haut. 3 pou. 10 lig larg. 2 pou.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre. Chez M. Paignon, 3 épreuves, 1°. avant la lettre; 2°. avec la lettre, le ciel pointillé ; 3°. avec la lettre, & avec des tailles droites dans le ciel. Chez M. Jombert, épreuve ordinaire tirée du livre.

• 126. Fleuron à la louange de M. le Dauphin.

C est un cartel entouré d'ornemens par en bas, avec des branches de laurier, au-dessus, & fermé en haut par une lyre couronnée. Le dedans a pour sujet le soleil dans son char, qui parcourt le zodiaque, & qui se trouve sous la constellation du Dauphin. Au bas, est la mer, & un homme assis sur le rivage qui contemple ce phénomene. Sur une légende au haut du cartel, est écrit : *Phæbi doctas quod amaveris artes, sidus eris.*

Haut. 4 pou. larg. 3 pou. 5 lig.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez M. Jombert.

• 127. Oraison funebre de Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne, prononcée à Paris dans l'église des Carmelites, le 30 octobre

1675, par M. Mascaron, évêque de Tulle. *In-quarto.* Paris. Cramoisy. Dupuis. 1676.

1. Fleuron du titre aux armes de M. de Turenne, surmontées d'un casque couronné avec un aigle au-dessus, les ailes déployées. Ces armes ont pour supports deux griffons ailés. Il y a de chaque côté sept étendarts ou guidons de cavalerie.

Haut. du fleuron du titre, 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 7 lig.

Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, deux épreuves de ce fleuron, avec différence dans les enseignes de cavalerie, dont il n'y avoit que six aux premieres épreuves, trois de chaque côté; & aux dernieres, il s'en trouve quatorze. Au cabinet des estampes du Roi & chez M. Jombert, le fleuron aux quatorze étendarts.

2. Vignette représentant le tombeau de ce grand général, couvert d'un dais & d'une grande draperie relevée par les quatre angles. La France & la Religion, assises sur le devant, pleurent la perte de leur défenseur. Tout le reste de la planche est occupé par des trophées militaires [1]. A gauche, au bas de la planche, est écrit de la main de le Clerc. *Seb. le Clerc f.*

Haut. de la vignette 2 pou. 3 lig. long. 4 pou. 10 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une bonne l'autre usée.

3. Lettre I où l'on voit un combat de cavalerie : dans le fond à gauche une ville sur une hauteur. A droite, au bas de la planche, on lit : *S. le Clerc f.*

Haut. de la lettre avec sa bordure, 1 pou. 8 lig. larg. *idem.*

4. Très-grand cul-de-lampe formé par un trophée des

---

[1] Il y a des épreuves très-brillantes où l'on distingue bien les bas-reliefs de batailles sur le tombeau & sur le piédestal qui est au-devant, ainsi que les fleurs de-lys & les broderies sur les manteaux de la France & de l'Eglise, ce sont les premieres & les plus rares. Il y en a d'autres très-tendres & qui paroissent usées. On n'y distingue plus rien sur le tombeau, ni sur les draperies des figures, & l'ombre de la cuirasse, sur le devant, est à doubles tailles, au lieu qu'il n'y a qu'une simple aux premieres épreuves : celles-ci sont usées & retouchées.

vertus de ce prince, accompagnées d'enseignes, drapeaux, piques, canons, & autres attributs militaires, avec des esclaves attachés au pied de ce trophée, les mains liées derriere le dos : au-dessus sont la Force & la Libéralité assises. Au haut est une figure d'homme debout, vu en face, tenant de la main droite un cœur, & une palme de la gauche. Au bas du trophée, à gauche, est gravé, de la main de le Clerc lui-même : *S. le Clerc in. & f.*

Haut. du cuivre de ce fleuron, 4 pou. 7 lig. long. 5 pou. 8 lig.

. Différences dans la figure nue & debout, au haut du trophée, qui étoit un homme, & dont le Clerc a changé la tête pour en faire une femme, qui tient de la droite une couronne de laurier, au lieu d'un cœur qu'elle tenoit d'abord. Il a pareillement changé entiérement la tête de la figure qui représente la Force, ainsi que celle de l'esclave qui est au-dessous, à gauche, laquelle est tout à fait différente & bien mieux caractérisée. Il a aussi ombré d'une taille debout le soubassement qui porte ce trophée, &c : ce qui oblige d'avoir deux épreuves de cette estampe, pour en mieux voir les différences.

Au cabinet du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, Rousset, &c. deux épreuves de ce cul-de-lampe, avec différences.

128. Oraison funebre de Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne, prononcée à Paris dans l'église de S. Eustache, le 10 Janvier 1676, par M. Flechier. *In-quarto*. Paris. 1676.

1. Un fleuron sur le titre aux armes de M. de Turenne, à peu près semblable à celui du titre de l'oraison funebre par M. Mascaron, mais plus petit, ayant pour supports deux lions ailés au lieu de deux griffons, avec six étendarts de chaque côté.

Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 8 lig.

La vignette de cette oraison funebre est gravée par Cossin d'après Chauveau, & ne doit point entrer dans cet œuvre.

2. Lettre I, derriere laquelle sont deux os de mort en sautoir, mêlés avec des branches de cyprès : le fond est

ombré d'une seule taille. On attribue cette petite estampe à le Clerc.

129. Métamorphoses d'Ovide en rondeaux, par M. de Benserade. *In-quarto*. Paris. Impr. royale. Cramoisy. 1676.

1. Un fort beau frontispice avec le titre ci-dessus, de la composition de M. le Brun : il est assez connu pour nous dispenser d'en faire la description. Au bas est écrit : *Ch. le Brun in. S. le Clerc sculp.*

Chez Madame de Bandeville, très-belle épreuve, avant la lettre. Chez M. Paignon, épreuve avant ces mots : de l'imprimerie royale, & avant le nom & les qualités de Cramoisy, gravés au-dessous du titre. Chez M. Jombert, épreuve ordinaire, mais assez bonne.

Haut. du frontispice 8 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 3 lig.

Chez M. Paignon, le dessein original par M. le Clerc, de ce frontispice, lavé à l'encre de la Chine & très-fini, d'après la composition de M. le Brun.

2. Les quatre âges du monde. *Le Clerc in. & f.*

Haut. de cette estampe & de toutes les suivantes, 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 2 lig.

Toutes ces petites estampes sont entourées d'une bordure d'ornement variée à chacune.

3. Pandore. *Le Clerc.*

Cette estampe a été copiée, & l'on en a fait un frontispice de la grandeur d'une page in-douze, en allongeant la composition par en haut. Sur une banderolle qui voltige au haut de l'estampe on lit : PANDORE, ENIGME, sans aucun nom de graveur : les figures reviennent du même sens que l'original.

4. Trébuchement de Phaeton. *S. le Clerc f.*

5. Sœurs de Phaeton en peupliers. *Le Clerc f.*

6. Le corbeau d'Apollon. *Le Clerc.*

7. Nyctimene en hibou. *S. le Clerc in. & f.*

8. Ocyroë en jument. *S. le Clerc f.*

9. Apollon gardant les troupeaux. *Le Clerc in. & f.*

10. Aglaure en rocher. *Le Clerc.*

11. Mineïdes en chauve-souris.

1676.

✗ 12. Dercette & Naïs en poissons. *S. le Clerc f.*

✗ 13. Semiramis en colombe. *S. le Clerc in. & f.*

✗ 14. Clytie en tourne-sol. *S. le Clerc in. & f.*

Cette estampe a été copiée, & l'on en a fait un frontispice pour un *in-douze*, en élevant le nuage sur lequel le Soleil ou Apollon est assis. Il n'y a aucun nom de graveur. Les figures sont retournées de droite à gauche. Au-dessous de l'estampe, sur la marge est écrit: CLYTIE, ENIGME.

✗ 15. Daphnis en rocher. *S. le Clerc in. & f.*

✗ 16. Celme en diamant. *Le Clerc f.*

✗ 17. Polydecte en rocher. *Le Clerc.*

✗ 18. Proetus en rocher. *Seb. le Clerc in. & f.*

✗ 19. Pierides en pies.

✗ 20. Ascalaphe en hibou. *Le Clerc.*

✗ 21. Lyncus en loup cervier. *S. le Clerc f.*

✗ 22. Cyniras pleurant. *Le Clerc in. & f.*

✗ 23. Jupiter en cygne. *Le Clerc in. fe.*

✗ 24. Jupiter en pasteur. *Le Clerc in. & f.*

✗ 25. Amphion.

✗ 26. Tantale. *Le Clerc.*

✗ 27. Pelops. *Le Clerc in. & f.*

✗ 28. Philomele en rossignol. *Le Clerc in. & f.*

✗ 29. Les Harpies. *S. le Clerc in. & f.*

✗ 30. La Toison d'or. *S. le Clerc.*

✗ 31. Eson rajeuni. *Seb. le Clerc in. & f.*

✗ 32. Le fils de la nymphe Hyrie en cygne. *Le Clerc in. & f.*

✗ 33. Femmes de l'isle de Co en vaches.

✗ 34. Arné en chouette. *Le Clerc in. & f.*

✗ 35. Les Mirmidons. *Le Clerc f.*

✗ 36. Cephale & Procris. *Le Clerc.*

Il y a une copie de cette planche de le Clerc : c'est une petite estampe dans un ovale en hauteur, où l'on a alongé le sujet par le haut & par le bas pour remplir les deux extrêmités de cet ovale. Cette copie est beaucoup dans le goût de le Clerc, & l'on voit son nom gravé, vers la gauche, sur la premiere marche de l'estrade ou du lit sur lequel ces deux amans sont couchés. C'est ce qui fait qu'on lui donne place dans l'œuvre de cet artiste.

Haut. de l'ovale 2 pou. 10 lig. larg. 2 pou.

1676.

. 37. Procris tuée. *Le Clerc in. & f.*
. 38. Perdix en perdrix *Le Clerc in. & f.*
. 39. Amphiaras devin. *Le Clerc.*

Cette ſuite ſe trouve dans tous les œuvres de le Clerc ; & ordinairement les épreuves en ſont aſſez belles. Toutes les autres eſtampes qu'on trouve dans le livre ſont deſſinées & gravées par François Chauveau, & ne doivent point entrer dans l'œuvre de notre artiſte.

Douteuſes.

On fera mention ici de deux eſtampes en hauteur, de la grandeur d'une page *in-douze*, qui paroiſſent gravées dans le goût de le Clerc ou deſſinées par lui, & que l'on trouve dans l'œuvre de ce maître, chez quelques amateurs. L'une a pour titre MARSYE ENIGME ; c'eſt Apollon aſſis, tenant ſa lyre, qui fait lier Marſyas à un arbre pour l'écorcher vif. L'autre a pour titre : MEDÉE ENIGME. On voit cette magicienne enlevée dans un char traîné par deux dragons, ſur des nuages : au-deſſous d'elle pluſieurs figures expirantes, & deux guerriers debout. On voit au bas de chaque eſtampe une L & un C, qui ont fait penſer qu'elles pourroient bien être de le Clerc : mais je les croirois plutôt de Chauveau.

Haut. de chacune, 4 pou. 4 à 5 lig. larg. 2 pou. 9 lig.
Chez MM. Paignon & Jombert.

130. Recueil de pluſieurs traités de mathématique, par Meſſieurs de l'Académie royale des ſciences. Très-grand *in-folio*. Impr. royale. 1676.

Le fleuron du titre, ainſi que les vignettes, lettres griſes, & autres ornemens de ce volume ont déjà ſervi à d'autres ouvrages, où ils ſe trouvent annoncés dans ce catalogue.

Le traité du nivellement, par M. Mariotte, eſt un de ces traités. On y voit trois planches dont la gravure paroît faite par Abraham Boſſe, d'après le deſſein de le Clerc.

1. Petite planche longuette ſur laquelle il y a trois figures ombrées (cotées 5ᵉ, 7ᵉ, & 8ᵉ figures) pour la boëte qui porte le niveau. Le reſte n'eſt que du trait.

Haut. 5 pou. 4 lig. long. 8 pou. 4 lig.

2. Petite planche longue & étroite : la figure cotée 13 repréſente un coup de niveau donné ſur deux hauteurs, à

1676.

une très-grande distance l'une de l'autre. On voit une ville à gauche dans le lointain, & à droite la mer & des montagnes.

Haut. du cuivre 3 pou. 7 lig. long. 8 pou. 7 lig.

3. Petite planche longuette où l'on voit à la figure cotée 17 l'opération d'un grand nivellement, de dessus un rocher élevé sur le bord de la mer, qu'on apperçoit dans le lointain, avec une ville maritime très-éloignée & une montagne derriere.

Haut. du cuivre 4 pou. 6 lig. long. 9 pou. 9 lig.

1677.

· 131. Très-grand morceau allégorique présenté à Louis XIV le premier Janvier 1677, par l'abbé d'Estrehan, à l'occasion du fameux canal de Languedoc, pour la jonction des deux mers.

C'est une espece de grand cartel au haut duquel est le portrait de Louis XIV dans un médaillon. Au-dessous du portrait une vue de la principale façade du Louvre. Au-dessous, sur une grande draperie [1], une piece de vers en latin, à la louange de cette belle entreprise, adressée au Roi. C'est un des premiers monumens où Louis XIV ait reçu le surnom de *Grand*. Des deux côtés de la draperie, la Fortune répandant des richesses, & Minerve avec des attributs des sciences. Au bas, un dieu fleuve & une nayade qui reçoivent de l'eau dans leur urne, & une carte du cours de ce canal.

Haut. du cuivre 20 pou. 6 lig. larg. 13 pou. 8 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

· 132. Représentation des machines qui ont servi à eslever les deux grandes pierres [2] qui couvrent avant toute lettre

---

[1] Aux bonnes épreuves, on doit voir distinctement la tête de soleil, qui est au haut de la draperie, sur laquelle est écrit : *Ludovico Magno*, &c. ainsi que les rayons qui partent de cette tête & qui vont se répandre sous les six premiers vers latins.

[2] Ces deux pierres immenses ont été tirées d'une carriere qui est sur la montagne de Meudon, à deux lieues de Paris, & ont été élevées sur le fronton du Louvre, qui est à près de 20 toises du rez-de-chaussée. Ces pierres pesoient chacune plus de 80 milliers. La difficulté de les élever à une si grande hauteur étoit moins par rapport à leur

1677.

le fronton de la principale entrée du Louvre. *S. le Clerc fe.* 1677.

Il n'y a point d'amateur qui ne connoisse ce morceau qui passe à juste titre pour un des chef-d'œuvres de cet artiste, tant pour la richesse de la composition que pour la beauté de la gravure.

Haut. du cuivre avec le titre au bas, 14 pou. long. 23 pou.

Les bonnes épreuves sont avant la lettre. Viennent ensuite celles où l'année n'est pas encore marquée à la suite du nom de le Clerc, au bas de la planche : mais il faut être sur ses gardes ; plusieurs marchands ont eu l'adresse de gratter ces chiffres, ou de les couvrir avec un petit papier en faisant imprimer la planche. Aux anciennes épreuves on voit le nom de *Goyton*, célebre imprimeur, écrit de sa main sur le cuivre avec une pointe.

Au cabinet des estampes du Roi, avant la lettre. Chez Madame de Bandeville, *idem.* Chez M. Paignon, trois épreuves différentes, 1°. avant la lettre, 2°. avec la lettre, avant l'année, & avec le nom de Goyton ; 3°. épreuve ordinaire avec la lettre & l'année. Chez M. Jombert deux épreuves ; l'une avant toute lettre : l'autre avant l'année, & avec le nom de Goyton. Chez l'avocat Lachey, une épreuve avant l'année, avec le nom de Goyton.

· Tableaux du cabinet du Roi, avec leur description, par Felibien. *In folio.* Impr. royale. Premiere partie. La premiere édition est de 1677. La seconde a été faite en 1679.

Fleuron du titre. C'est le même que celui des tapisseries du Roi. N°. 98. Pl. 1.

· Vignette aux armes du Roi soutenues par deux grandes ailes groupées avec deux trompettes en sautoir, & deux enfans pour supports, pour la préface de ce livre.

Cette vignette avoit déjà servi pour l'histoire des ani-

---

pesanteur, qu'à cause de leur figure mince & plate, qui les rendoit faciles à se rompre, si elles n'avoient pas été soutenues également dans toute leur longueur, qui étoit de 52 pieds, sur 8 pieds de large, & dont l'épaisseur n'est tout au plus que de 18 pouces.

1677.

maux. Voyez au N°. 101, la planche cotée *6*, & pour le traité de la percussion ou choc des corps, de Mariotte, en *1676*. Elle a été ensuite réduite plus en petit & gravée par P. le Pautre pour la seconde édition de la description des tapisseries du Roi, en *1679*.

X · Lettre L pour la préface, où l'on voit les quatre élémens désignés par quatre enfans, tenant chacun les attributs qui les caractérisent. Elle est entourée d'une petite bordure de fleurs, au bas de laquelle, à droite, est le nom de le Clerc. Voyez ci-devant cette lettre employée aux tapisseries du Roi. N°. *98*.

Haut. avec la bordure 2 pou. 4 lig. larg. *idem*.

X · Cul-de-lampe tiré derriere l'avertissement ou la préface, à la premiere édition : il représente Apollon qui découvre la Vérité. Voyez la planche cotée *6* du N°. 109.

X · Grand cul-de-lampe quarrée à la fin de la description des tableaux. On y voit le soleil dans son char tiré par quatre chevaux attelés de front, &c. Voyez ci-devant à l'histoire des animaux (N°. 101. Pl. 11), la description de cette estampe.

Comme ces cinq pieces se trouvent dans d'autres suites, ce seroit une répétition inutile si on les plaçoit ici dans l'œuvre de le Clerc, & nous n'en avons parlé que pour suivre l'ordre historique des ouvrages imprimés où il entre quelque gravure de cet artiste. C'est pour cette raison qu'on n'y a point mis de numero.

X · 133. Vignette *in-folio* pour quelque volume du cabinet du Roi, mais qui n'ayant point servi, est par conséquent très-rare & difficile à trouver. Au milieu est le chiffre du Roi sur un cartel de forme assez bizarre, avec une couronne au-dessus. A droite, on voit un grand vase antique, un pélican & ses petits, un casque, un coq qui vole, &c. A gauche, une cigogne qui en porte une autre sur son dos : un lion, une colonne renversée, un bouclier, une balance, & un grand vase. Il n'y a point de nom de graveur, & l'on

1677.

ne ſait point préciſément pour quel ouvrage cette vignette allégorique a été faite : mais elle eſt certainement deſſinée, compoſée, & gravée par le Clerc dans ſon bon tems.

Haut. de la vignette avec ſa petite bordure d'ornement, 2 pou. 5 lig. long. 7 pou.

Elle ſe voit au cabinet des eſtampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon & Jombert, &c.

avec les chiffres, et l'impression derriere

134. Le labyrinthe de Verſailles. *In-octavo.* Impr. royale. Premiere édition en 1677 [1].

Chez M. Paignon quatre ſuites complettes. 1°. Avant la premiere édition, ſans les chiffres, & ſans impreſſion derriere. 2°. Avec l'impreſſion derriere, mais ſans les chiffres au haut de la planche, premiere édition. 3°. Avec les chiffres & l'impreſſion derriere: ſeconde édition 4°. Avec les chiffres & l'impreſſion, & les planches retouchées, troiſieme édition. Chez M. Jombert, une ſeule ſuite, belles épreuves, avant les chiffres, ſans impreſſion derriere, avant la premiere édition.

Chez M. Paignon, le deſſein d'un frontiſpice, par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine & très fini, pour mettre à la tête de cet ouvrage. On y voit Apollon qui tient un plan du labyrinthe, & l'Amour qui lui en fait voir les routes. Ce plan eſt poſé ſur un ſoubaſſement de rocailles : au-deſſus eſt un jet d'eau. Sur les côtés & dans le fond, on voit des arbres & un bois.

Haut. de ce deſſein, 5 pou. 10 lig. larg. 3 pou. 7 lig.

1. Le titre, au-deſſus duquel eſt le plan géométral du labyrinthe avec l'emplacement de chaque fontaine déſignée par un chiffre. Il y a une ligne ponctuée qui indique la route qu'il faut ſuivre pour voir les 40 fontaines ſans s'égarer & ſans repaſſer devant les mêmes poſitions.

Haut. de ce plan 5 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 5 lig.

Il y a quelques différences ſur ce plan : entre autres dans une allée ajoutée après coup du chiffre 25 au chiffre 26,

---

[1] Il faut avoir cette ſuite entiere avant les chiffres au haut de la page à droite, qui n'y ont été mis qu'à la ſeconde édition, & avant l'écriture au bas de la planche.

1677.

qui ne se trouve point aux premieres épreuves.

2. L'entrée du labyrinthe : aux deux côtés on voit deux figures posées sur des piedestaux : à droite, Esope ; à gauche, l'Amour tenant un peloton de fil pour guider dans les routes de ce labyrinthe [1].

Haut. des estampes de cette suite, 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

3. Fable I. Le Duc & les Oiseaux. *S. le Clerc f.*
4. Fable II. Les Coqs & les Perdrix. *Le Clerc.*
5. Fable III. Le Coq & le Renard.
6. Fable IV. Le Coq & le Diamant.
7. Fable V. Le Chat pendu & les Rats. *Le Clerc.*
8. Fable VI. L'Aigle & le Renard.
9. Fable VII. Les Paons & le Geay.
10. Fable VIII. Le Coq & le Cocq d'Inde. *Le Clerc f.*
11. Fable IX. Le Paon & la Pie. *Le Clerc f.*
12. Fable X. Le Serpent & la lime.
13. Fable XI. Le Singe & ses Petits.
14. Fable XII. Le combat des animaux. *Le Clerc f.*
15. Fable XIII. Le Renard & la Grue. *Le Clerc f.*
16. Fable XIV. La Grue & le Renard.
17. Fable XV. La Poule & les Poussins. *Le Clerc.*
18 Fable XVI. Le Paon & le Rossignol. *Le Clerc f.*
19. Fable XVII. Le Perroquet & le Singe. *Le Clerc f.*
20. Fable XVIII. Le Singe juge. *Le Clerc f.*
21. Fable XIX. Le Rat & la Grenouille. *Le Clerc f.*
22. Fable XX. Le Lievre & la Tortue.
23. Fable XXI. Le Loup & la Grue.
24. Fable XXII. Le Milan & les Oiseaux.
25. Fable XXIII. Le Singe roi.
26. Fable XXIV. Le Renard & le Bouc. *Le Clerc.*
27. Fable XXV. Le conseil des Rats. *Le Clerc.*
28. Fable XXVI. Les Grenouilles & Jupiter.
29. Fable XXVII. Le Singe & le Chat.
30. Fable XXVIII. Le Renard & les Raisins. *Le Clerc f.*

---

[1] A la vente du cabinet de M. Potier (en 1757) il s'est trouvé deux morceaux de cette suite, différens de ceux qui y sont ordinairement, & qui n'y ont jamais servi : ils ont passé dans le cabinet de M. Paignon d'Ijonval.

1677.

. 31. Fable XXIX. L'Aigle, le Lapin, & l'escarbot. *Le Clerc f.*

. 32. Fable XXX. Le Loup & le Porc épic. *Le Clerc f.*

. 33. Fable XXXI. Le Serpent à plusieurs tête. *Le Clerc.*

. 34. Fable XXXII. La Souris, le Chat, & le petit Cocq. *Le Clerc.*

. 35. Fable XXXIII. Le Milan & les Colombes.

. 36. Fable XXXIV. Le Dauphin & le Singe. *L. C.*

. 37. Fable XXXV. Le Renard & le Corbeau. *Le Clerc f.*

. 38. Fable XXXVI. Le Cigne & la Grue. *Le Clerc f.*

. 39. Fable XXXVII. Le Loup & la Tête. *Le Clerc.*

. 40. Fable XXXVIII. Le Serpent & le Porc épic. *Le Clerc f.*

. 41. Fable XXXIX. Les Cannes & le Barbet.

Cette suite est commune & se voit dans tous les œuvres de le Clerc.

1678.

. 135. *Glossarium ad scriptores mediæ & infimæ latinitatis, à D. du Cange. In-folio* en trois vol. Paris. Billaine. 1678.

Un grand frontispice représentant la République Romaine pleurant, assise & appuyée sur les debris de ses monumens. Dans le fond, la ville de Rome embrâsée & pillée par les barbares. *S. le Clerc in. J. Nolin scul.*

M. le Clerc a fait quelques changemens dans la tête de la principale figure, que l'on peut voir aux épreuves avant la lettre.

Haut. du frontispice, 13 pou. larg. 8 pou. 1 lig.

Au cabinet des estampes du Roi & chez M. Jombert, deux épreuves avant & avec la lettre. Chez M. Paignon, quatre épreuves, dont deux avant la lettre avec différences : & deux avec la lettre, aussi avec différences dans les années, marquée l'une 1678, l'autre 1733.

. 136. Mercure géographique, ou le guide du curieux des cartes géographiques. Par le pere Lubin. *In-douze.* Paris. Remy. 1678.

Un frontispice où l'on voit Mercure, le caducée à la main,

1678.

volant à côté d'un voyageur qui va à pied. Au bas eſt écrit : *P. Seve delin. Le Clerc ſculp.* A Paris chez Chr. Remy, rue Saint Jacques, au grand S. Remy.

Haut du cuivre 4 pou. 11 lig. larg. 3 pou.

Au cabinet des eſtampes du Roi, & chez M. Jombert, épreuve avec la lettre. Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre. Chez M. Paignon, deux épreuves dont une très-belle, avant la lettre, & une épreuve ordinaire.

X 137. Explication littérale de l'épître de S. Paul aux Romains. *in douze.* Paris. Deſprez. 1678 [1].

Une vignette dont le ſujet eſt la converſion de S. Paul. *S. le Clerc f.* Cette vignette eſt très-rare.

Haut. de l'eſtampe 13 lig. long. 2 pou. 10 lig.

Chez Madame de Bandeville, avant la lettre. Au cabinet des eſtampes du Roi, chez M. Paignon, & chez M. Jombert, épreuve ordinaire, avec la lettre imprimée derriere.

X 138. Les confeſſions de S. Auguſtin. *In-douze.* *avant la lettre* Paris. Imprimé à deux colonnes, l'une françoiſe, *et l'édition* l'autre latine.

Une petite vignette repréſentant S. Auguſtin aſſis par terre dans un jardin, tenant un livre, & regardant un rayon de lumiere qui lui vient du ciel, avec ces mots : *tolle, lege.* Au bas eſt écrit ; *S le Clerc f.*

Haut. de l'eſtampe 11 lig. long. 2 pou. 6 lig.

Cette vignette eſt très-rare. Elle ſe trouve chez Madame de Bandeville avant la lettre. Au cabinet des eſtampes du Roi & chez M. Paignon, épreuve ordinaire. Chez M. Jombert, deux épreuves, l'une avant les mots *tolle, lege*, & avant l'édition ; l'autre avec ces mots & avec l'impreſſion derriere

X 139. Carte particuliere des environs de Paris,

[1] Dans l'explication littérale des épîtres de ſaint Paul à Philémon & aux Hébreux, *in-octavo* Paris, 1684, il y a une copie de cette même vignette, deſſinée plus en grand, & aſſez mal gravée.

publiée par MM. de l'Académie royale des ſciences, en 1674, & gravée par la Pointe, géographe, en 1678, en neuf feuilles.

. 1. Grand cartel pour le titre aux armes du Roi, poſées ſur un ſoubaſſement circulaire, décorées de palmes & de couronnes de laurier, grouppées avec des drapeaux & des trompettes. Le bas eſt terminé par une peau de lion ſur laquelle eſt ſuſpendu un trophée militaire: au-deſſus, un aigle, les ailes déployées.

Haut. de ce trophée juſqu'au bas de la queue du lion, 11 pou. 3 lig. largeur d'une palme à l'autre, 9 pou. 9 lig.

. 2. Petit cartel où eſt écrit: par MM. de l'académie royale des ſciences, en l'année 1674. C'eſt un corps d'architecture, ſurmonté d'une pendule: au deſſous, dans une partie circulaire, le ſoleil, & deux lampes allumées, aux deux extrêmités. En bas, deux dauphins, un globe terreſtre, & divers attributs des ſciences.

Haut. juſqu'au haut de la pendule, 8 pou. 9 lig. larg. 6 pou.

. 3. Grand cartel pour les échelles du plan. Au haut eſt une médaille des armes de la ville de Paris, avec ces mots ſur la légende: *felicitas populi.* Et à l'exergue: 1678. Le deſſous eſt occupé par une grande draperie, du haut de laquelle ſortent deux cornes d'abondance. En bas divers attributs qui déſignent, le commerce, la navigation, l'agriculture, & l'abondance.

Haut. du médaillon juſqu'en bas, 11 pou. 8 lig. larg. d'une rame à l'autre, 9 pou.

. 4. Petit cartel pour l'explication des marques des différentes poſitions de cette carte: il eſt formé par un corps d'architecture, au haut duquel ſont les armes de Colbert, accompagnées de deux branches d'olivier, des deux côtés une tête de chien, & une tête de licorne, qui ſont les ſupports des mêmes armes. Au-deſſous, un coffre royal, d'où pend un collier & une croix de l'ordre de S. Louis. Des deux côtés du coffre, deux cornes d'abondance, qui répandent des richeſſes. Au bas un trophée de divers attributs des arts.

Haut. 9 pou. 10 lig. larg. 7 pou.

1678.

Cette ſuite ſe trouve communément par-tout. Chez M. Paignon, deux de ces cartels avec différences.

140. *Gierusalemme liberata, del Torquato Taſſo.* En 2 vol. *in* 24. Imprimé à Paris, chez Thomas Jolly, ſous le nom des Elſevirs [1]. 1678.

Chez Madame de Bandeville, doubles épreuves des 22 planches de cette ſuite : les unes avant la lettre ſur le titre & au bas du portrait, & avec le nom de le Clerc au bas de chaque eſtampe; les autres avec la lettre, le nom de le Clerc effacé : toutes très-belles d'épreuve. Chez MM. Paignon & Jombert, une ſeule ſuite des 22 planches aſſez belles épreuves, mais le nom de le Clerc effacé.

1. Le titre dans un cartel au bas duquel un héros & une héroïne ſont aſſis ſur un faiſceau d'armes, le caſque en tête, tenant chacun un bouclier.

Haut. du titre & de toutes les eſtampes de cette ſuite [2], 2 pou. 9 lig. larg. 1 pou. 8 à 9 lig.

2. Le portrait du Taſſe, auteur de ce poëme, en buſte, couronné de laurier : au-deſſous eſt écrit en capitales, dans un eſpace quarré ſervant de piedeſtal au buſte : TORQUATO TASSO. Le tout eſt enfermé dans une bordure d'ornement.

3. *Canto I°.* Cette planche repréſente un camp : à gauche, ſur le devant, un commandant à cheval : à droite, pluſieurs ſoldats à pied : dans le lointain, des bataillons rangés qui ſe diſpoſent pour le combat : plus loin, des tentes, & une ville ſur une hauteur.

4. *Canto II°.* Un jeune homme & une jeune fille qu'on

---

[1] Chacun ſçait que les Elſevirs étoient de riches Imprimeurs établis à Amſterdam, qui ſe ſont rendus célebres par la beauté & la correction des éditions qu'ils ont faites de la plupart des auteurs claſſiques, en latin.

[2] Cette ſuite d'eſtampes, & toutes les autres dont on va parler, pour des auteurs Italiens, ſont très-communes, dans les œuvres de le Clerc, mais elles s'y trouvent ſouvent mauvaiſes épreuves, uſées & retouchées & il eſt très-rare de les trouver toutes également belles épreuves, avant la retouche, ſur-tout les trois dernieres petites ſuites, de l'*aminta*, du *paſtor fido*, & de la *filli di ſciro*.

1678.

lie enſemble à un poteau, ſur un échaffaut élevé, pour être brûlés. Un homme à cheval, & pluſieurs gens armés au pied de l'échaffaut.

· 5. *Canto III°*. Un guerrier deſcendu de cheval, & ſe mettant à genoux, ſon caſque & ſon bouclier à terre à côté de lui. Dans le lointain, une ville ſur une hauteur. Un rayon de lumiere paroît s'échapper du ciel au travers de quelques nuages.

· 6. *Canto IV°*. Le dieu des enfers tenant ſa cour infernale dans une vaſte caverne entourée de rochers.

· 7. *Canto V°*. Un général aſſis ſur un trône, à l'entrée de ſa tente, au milieu d'un camp : pluſieurs ſoldats debout vis-à-vis de lui, qui ſemblent lui parler.

· 8. *Canto VI°*. Un général d'armée debout ſur une eſtrade élevée de deux marches, au-devant de ſa tente, au milieu d'un camp. A gauche, un homme vêtu en Turc ſe préſente devant lui, accompagné de pluſieurs ſoldats dont un porte ſon bouclier

. 9. *Canto VII°*. Une femme aſſiſe devant une fontaine, appuyée ſur un bouclier, un caſque à côté d'elle, & un cheval fort proche. Dans le lointain, pluſieurs cavaliers, dont deux qui ſe battent : derriere eux, une ville ſur une hauteur.

· 10. *Canto VIII°*. A gauche, ſur le devant, un général debout accompagné d'un vieillard, & de quelques gardes, proche d'une tente. A droite, pluſieurs ſoldats, armés de piques, dont un porte un drapeau. Entre ces deux grouppes, la dépouille d'un guerrier, à terre, conſiſtant en un caſque, une cuiraſſe, une épée, & un bouclier. Dans le lointain, un corps de cavalerie, plus loin de l'infanterie, & une ville ſur une hauteur.

, 11 *Canto IX°*. Bataille où l'on voit un Turc à pied & déſarmé, attaqué par une troupe de cavalerie, qui paroît obligé de ſe rendre. Dans le lointain, un combat opiniâtre, & une ville ſur une hauteur. Dans le ciel, un ange qui pourſuit des diables.

· 12. *Canto X°*. Un jeune Turc aſſis à l'ombre d'un palmier, la tête & les jambes nues : ſon turban, ſon ſabre, & ſon bouclier, ſont à terre à côté de lui. Un vieillard Turc, debout, vis-à-vis de lui, ſemble lui parler. Plus

1678.

loin, un camp & des ſoldats. Une ville dans le fond.

. 13. *Canto XI°.* Un général aſſis ſous ſa tente, au milieu d'un camp, ſur un matelats, les jambes nues : un homme à genoux devant lui ſe prépare à le ſaigner du pied. Un ſoldat le ſoutient par derriere, & un autre par devant, préſente un baſſin. Dans le lointain, à gauche, on voit des ſoldats qui eſcaladent des murailles, que d'autres ſoldats défendent d'en haut.

. 14. *Canto XII°.* Un guerrier bleſſé mortellement apporté par des ſoldats à ſa tente, qui eſt à gauche ſur le devant. Dans le lointain, à gauche, un grand incendie; à droite, une ville.

. 15. *Canto XIII°.* Un guerrier tout ſeul, debout, vu par le dos, tenant ſon bouclier, & regardant une ville embraſée, & des ſoldats qui la défendent du haut des tours & des murailles.

. 16. *Canto XIV°.* Un vieillard à grande barbe, aſſis devant une table, ſous la voûte d'une eſpece de galerie : il tient une épée qu'il montre à pluſieurs guerriers, aſſis devant lui a la même table, qui l'écoutent avec grande attention.

. 17. *Canto XV°.* On voit ici un jardin champêtre. A gauche, ſur le devant, une femme aſſiſe dans un bateau qui aborde à terre; plus loin deux guerriers qui ſe promenent : vis-à-vis d'eux un baſſin rond plein d'eau, dans lequel il y a deux perſonnes nues qui ſe baignent : dans le fond, un temple en rotonde.

. 18. *Canto XVI°.* A gauche, ſur le devant, une femme aſſiſe dans un bateau, proche de la terre. Plus loin, une nymphe qui ſe préſente devant pluſieurs guerriers. Plus loin encore, à gauche, un petit édifice en rotonde ſur le haut d'une montagne.

. 19. *Canto XVII°.* Une femme traînée dans un char attelé de quatre chevaux au milieu d'un camp Turc, & qui ſemble prete à s'évanouir. A gauche, un ſultan élevé ſur une eſtrade, avec un pavillon au-deſſus de ſa tête, & beaucoup de ſoldats Turcs rangés en haie au pied de cette eſpece de trône.

. 20. *Canto XVIII°.* Sur le devant un guerrier debout, & un ange à côté de lui, tous deux vus par le dos, regardant

1678.

l'aſſaut que des ſoldats donnent aux murs d'une ville aſſiégée. Dans le ciel, un ange armé d'une épée & d'un bouclier, ſuivi d'une troupe d'autres anges, volent au ſecours de cette ville.

. 21. *Canto XIX*°. Sur le devant, à gauche, un guerrier mourant, aſſis & ſe laiſſant aller, le dos appuyé contre une bute de terre, au pied d'un arbre. Son épée & ſon bouclier ſont à côté de lui. Dans le lointain un homme & une femme, l'un & l'autre à cheval, qui regardent un corps mort étendu ſur la terre.

. 22. *Canto XX*°. Grande bataille contre des Turcs. Sur le devant, on en voit pluſieurs tués avec leurs chevaux : plus loin, de la cavalerie turque qui s'enfuit, & des chrétiens qui les pourſuivent ayant la croix ſur leurs étendarts : dans le lointain une ville aſſiégée.

. 141. *L'Adone*, *del cavaliere Marino.* En 4 vol. *in-vingt-quatre.* A Paris, chez Thomas Jolly, ſous le nom des Elſevirs. 1678.

Haut. de toutes les eſtampes de cette ſuite & des trois autres qui ſuivent, 3 pou. larg. 1 pou. 10 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert, les 21 planches de cette ſuite ſont aſſez belles épreuves. Chez Madame de Bandeville, très-belles épreuves.

. Le titre au haut d'une eſtampe, dans un cartel. On voit au bas un berger endormi, au pied d'un arbre, ayant ſon dard ſous le bras droit, & ſon chien couché à ſes pieds. Le nom de le Clerc n'eſt reſté qu'à cette ſeule eſtampe ; on y lit : *S. le Clerc in. & f.*

. Planche 1. Vénus, toute nue, agenouillée ſur le pied de ſon lit, fouettant l'Amour avec un gros bouquet de roſes.

. Pl. 2. Jugement de Pâris. A gauche, ſur le devant, ce berger eſt aſſis ſur une bute de terre, tenant une pomme, Mercure eſt à côté de lui. A côté de Mercure, Vénus toute nue, dans la demi-teinte, accompagnée de l'Amour ; vis-à-vis de Pâris, Pallas le caſque en tête, & Junon avec deux paons attelés à ſon char.

. Pl. 3. Une femme toute nue couchée ſur le dos, ſur une

1678.

grande draperie, & qui semble dormir. L'Amour vole vis-à-vis d'elle, & lui tire une fleche entre les deux mamelles.

✗ . Pl. 4. On voit ici un jeune homme avec des ailes & une jeune fille, tous les deux debout sous un dais, qui se donnent la main dans un sallon.

✗ . Pl. 5. Un jeune homme tout nud assis au pied d'un morceau d'architecture, du bas duquel sort une fontaine. Mercure debout devant lui, semble lui parler.

✗ . Pl. 6. On voit sur cette planche un parterre de jardin en broderie, avec un bassin circulaire, au milieu duquel est une espece d'isle de même forme. Dans le ciel, le soleil, ou Apollon, qui attache des yeux à la queue étalée d'un paon qui fait la roue.

✗ . Pl. 7. Conversation entre deux femmes qui ont à leurs pieds une guitarre & un livre ouvert : elles sont assises à l'ombre de plusieurs arbres de haute futaie. Un berger debout & presque nud se présente devant elles.

✗ . Pl. 8. Une femme toute nue à demi couchée sur le bord d'une fontaine, sous une grotte de rocaille, tient embrassé un jeune homme assis à côté d'elle, qui est aussi tout nud, & qui a les jambes dans l'eau.

✗ . Pl. 9. Très-jolie fontaine d'eau jaillissante, aux armes de France, au milieu d'un parterre, avec plusieurs cygnes qui nagent dans son bassin. Au haut est une statue d'Apollon rayonnant de lumiere, & appuyé sur sa lyre.

✗ . Pl. 10. Vénus & Mercure, enlevant un jeune homme qui est tout nud, & le conduisant au ciel.

✗ . Pl. 11. Une dame habillée richement, l'éventail à la main, qui se promene dans un riche sallon. La Renommée vole au-dessus d'elle, en sonnant de la trompette.

✗ . Pl. 12. Un jeune homme presque nud marche en tenant en lesse un chien de chasse à longues oreilles, qui va devant lui.

✗ . Pl. 13. Un jeune homme, les bras & les jambes nud couché négligemment, dort auprès d'une fontaine dans un paysage assez désert.

✗ . Pl. 14. Une dame bien ajustée, avec un panache sur la tête, se promene dans un beau jardin.

✗ . Pl. 15. Une femme toute nue assise sur le bord d'une cuvette qui reçoit les eaux d'une fontaine jaillissante, au

milieu d'un boſquet garni de grands arbres, eſt ſurpriſe en cet état par un jeune homme qui paroît vouloir la careſſer

. Pl. 16. On voit, à gauche, un joli temple quarré, élevé ſur un ſoubaſſement, au haut d'une montagne dont le pied eſt baigné par une grande riviere. Les avenues qui conduiſent à ce temple ſont bordées de fleurs.

. Pl. 17. Un jeune berger ſe diſpoſe à quitter une nymphe toute nue qui ſe déſeſpere; l'Amour s'efforce en vain de le retenir : une grande draperie eſt ſuſpendue au-deſſus de leurs têtes.

. Pl. 18. Un jeune homme nud, étendu mort ſur la terre, ſon javelot à côté lui. Une nymphe auſſi toute nue ſemble pleurer ſa perte. A droite, ſur le devant, on voit une tête de ſanglier.

. Pl. 19. Vénus aſſiſe ſur un lit ſoutenue par une nymphe qui eſt debout derriere elle, le bras droit appuyé ſur une autre nymphe qui pleure, ainſi que l'Amour qui eſt à côté d'elle. Bacchus eſt debout, vis-à-vis d'elle : Apollon à droite dans le ciel, ſur des nuages, ſemble lui adreſſer la parole.

. Pl. 20. On voit ici des danſes & des jeux dans une eſpece de parterre, avec une grande multitude de ſpectateurs aſſis autour de l'arene, qui regardent ces divertiſſemens.

. 142. *Il paſtor fido, del ſignor Battiſta Guarini. In-vingt quatre.* A Paris, chez Thomas Jolly, ſous le nom des Elſevirs. 1678.

avec la lettre bonn. épr.

Chez Madame de Bandeville, il y a doubles épreuves des 7 planches de cette ſuite, les unes avant la lettre & avec le nom de le Clerc, & les autres à l'ordinaire, le nom de le Clerc effacé. Chez MM. Paignon & Jombert, une bonne épreuve de chaque ſans le nom de le Clerc.

. 1. Le titre, ſur une draperie, au haut de l'eſtampe. Au-deſſous, un berger aſſis, regardant en face, tenant d'une main ſa houlette, & ſon chien de l'autre. On voit à ſes pieds ſa flûte & ſa gibeciere.

. 2. Un dieu fleuve aſſis par terre, ayant une grande barbe : d'une main, il tient ſon trident, & l'autre eſt ap-
puyée

1678.

puyée fur fon urne. Il eft environné de rofeaux, derriere lefquels eft une montagne.

. 3. Un piqueur conduifant trois chiens en leffe : il parle le chapeau à la main à un chaffeur qui tient un grand dard & qui a l'épée au côté.

. 4 Une jeune nymphe, le dos, la gorge, les épaules, les bras & les jambes nuds, ayant un bandeau fur les yeux, marche à tâtons, les bras étendus devant elle. L'Amour voltige autour de cette belle, en fe tenant d'une main fufpendu à une branche d'arbre, & dit en la montrant au doigt : *ecco la cieca.*

. 5. Un chaffeur, le dard à la main, court entraîné par l'Amour qui tient fon cor, & qui mene fon chien par la leffe. Une jeune nymphe à demi-nue appuyée fur l'épaule du chaffeur, s'efforce de le fuivre pouffée par un autre Amour qui vole au-deffus d'elle, & qui tient à la main un trait dont il va lui percer le fein.

. 6. Une nymphe monte à un autel antique fur lequel il y a du feu : elle a les bras liés, & paroît accablée de douleur. Au-deffus de l'eftampe eft écrit : *Ah! questo è pure il duro paffo.*

. 7. Un homme couronné de lauriers & une jeune nymphe fe donnent la main, dans un temple, au-deffus d'un autel. Sur une légende qui voltige au-deffus d'eux, eft écrit : *vieni, fanto Imeneo.*

. 143. *Aminta, favola bofcareccia, del Torquato Taffo. In-vingt-quatre. In Parigi, appreffo Thomas Jolly.* 1678.

avec la lettre et le nom effacé de le Clerc [illegible] exp.

Chez Madame de Bandeville, il y a deux épreuves de chacune, l'une avant la lettre fur le titre, & avec le nom de le Clerc à chaque planche : l'autre avec la lettre, & le nom de le Clerc effacé, très-bonnes épreuves.

. 1. Le titre dans un cartel foutenu fur un piedeftal : au-deffus du cartel font les armes du Roi fur un globe au-deffus duquel deux grands anges mettent une couronne. Sur le piedeftal eft le chiffre du Roi formé par deux L fleuronnées.

. 2. eftampe pour le prologue. Un berger tout feul, de-

bout, vu en face, tenant à la main une houlette : à gauche, à côté de lui, un arbre : dans le lointain un paysage qu'on distingue avec peine.

✗ . 3. Une nymphe & une bergere assises dans un bois, au pied d'un arbre, sur une bute de terre, & conversant ensemble.

✗ . 4. Un vieux satyre debout, vu en face, dans un endroit solitaire & champêtre : il tient à la main une massue sur laquelle il s'appuie.

✗ . 5. Un satyre ayant dépouillé une jeune nymphe, l'attache toute nue par les bras & les jambes contre le tronc d'un arbre dans un endroit écarté.

✗ . 6. Un berger se précipite du haut d'un rocher très-escarpé; un de ses camarades accourt trop tard pour l'en empêcher.

✗ . 7. Un berger assis à côté d'une jeune nymphe, se laisse aller dans ses bras : une autre le soutient par derriere. Plusieurs bergers accourent attirés par la curiosité.

bon n. ep. ✗ . 144. *Filli di Sciro. In-vingt-quatre.* A Paris chez Jolly, sous le nom des Elsevirs. 1678.

Chez Madame de Bandeville, les estampes de cette suite sont de la plus grande beauté. Chez MM. Paignon & Jombert, assez belles épreuves.

✗ . 1. Le titre sur un piedestal quarré au-dessus duquel est un buste de femme, couronnée de fleurs.

✗ . 2. La Nuit se promenant dans le ciel sur un char ténébreux traîné par deux chevaux conduits par les heures. On apperçoit en haut devant elle quelques étoiles. Au bas la mer, & dans l'angle, à gauche, le soleil qui se leve sur l'horison & qui chasse l'obscurité.

✗ . 3. Deux vieux bergers debout vêtus à l'antique, conversent ensemble à l'ombre de plusieurs arbres. On voit dans le lointain, sur la gauche, une campagne très-étendue, & un petit temple rond.

✗ . 4. Les deux mêmes bergers s'entretiennent avec un vieillard Turc, qui a un turban, & qui est assis entre eux deux, sous des arbres, auprès d'une fontaine. A gauche, dans le lointain, on voit un camp & quelques tentes.

✗ . 5. Une jeune nymphe, debout, dans un endroit soli-

1678.

taire & champêtre, eſt prete à ſe percer le ſein avec un javelot qu'elle tient dans ſa main. On voit dans le lointain, un jeune homme qui accourt pour l'en empecher.

. 6. Deux nymphes, l'une debout tenant un dard, l'autre aſſiſe & qui paroit affligée, s'entretiennent enſemble à l'ombre de quelques arbres. On voit des maiſons dans le lointain.

. 7. Un Turc debout dans un grand ſallon, vis à vis d'un autel où il y a du feu, prete attention aux diſcours d'un jeune homme & d'une jeune fille, qui ſont à ſes deux côtés. Dans le fond de la ſalle, une grande multitude de ſpectateurs, bergers & bergeres, avec leurs houlettes, mêlés avec des ſoldats armés de piques.

. 8. Petit morceau de la grandeur des precédens, & fait dans le même goût: on y voit un vieillard qui marche appuyé ſur un bâton, accompagné d'une jeune femme, dans une campagne où il y a des arbres. Dans le lointain une femme ſeule, couchée à l'ombre de quelques arbres [1].

Chez Madame de Bandeville il y en a deux épreuves: l'une eſt une eſpce d'eau-forte, l'autre eſt avec beaucoup d'ombre ajoutée dans le ciel, ſur les terraſſes, & ſur les arbres, tant ſur ceux du devant que ſur ceux du fond.

Chez M. Paignon il y en a trois épreuves avec différences. Chez M. Jombert, deux épreuves.

1679.

Deſcription de la grotte de Verſailles par Felibien. Très-grand *in-folio*. Impr. royale 1679.

Vignette aux quatre enfans repréſentant les quatre ſaiſons de l'année, &c. Voyez-en la deſcription ci-devant (N°. 98. Pl. 3) aux tapiſſeries du Roi, où cette planche a ſervi pour la premiere fois, en 1670. La lettre I qu'on voit au-deſſous n'eſt point de le Clerc, mais elle eſt deſſinée & gravée par Fr. Chauveau: on y voit deux enfans qui ſe battent armés d'une épée & d'un bouclier.

. 145. Bataille de Caſſel gaignée par l'armée du

[1] M. le Clerc, dans les dernieres années de ſa vie, a fait quelques changemens à cette planche.

Roi commandée par Monſieur, frere unique de S. M. ſur l'armée de Hollande commandée par M. le Prince d'Orange, le 11 d'Avril 1677. *S. Le Clerc ſcul.*

Haut. de l'eſtampe 18 pou. 9 lig. long. 26 pou. 10 lig.

Chez M. Paignon deux épreuves, dont une eau forte, avant la lettre, & une épreuve avec la lettre, & avec beaucoup de différences, dans des ombres ajoutées ſur la plus grande partie du terrein.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, une épreuve avant les tailles & les ombres paſſées après coup ſur la majeure partie de l'eſtampe.

Chez M. Jombert, épreuve à l'ordinaire.

. 146. Arc de triomphe, de Louis XIV, à la porte Saint-Antoine. *S. le Clerc ſculp.* 1679 [1].

Haut. de l'eſtampe 14 pou. 9 lig. long. 18 pou. 3 lig.

Chez M. Jombert, une belle épreuve de cette eſtampe avant toute lettre. Autre épreuve auſſi belle avec la lettre. Plus, une aſſez bonne copie de cette planche gravée par Babel, de la même grandeur, pour l'*Architecture françoiſe. In-folio.*

Chez M. Paignon, un deſſein original par le Clerc, fait à la pierre noire, de cet arc de triomphe, vu de profil, ſur ſon épaiſſeur : au haut eſt la même ſtatue équeſtre poſée ſur ſon piedeſtal élevé ſur un ſoubaſſement en Attique.

Haut. de ce deſſein 13 pou. 2 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

. 147. *D. Auguſtini Opera omnia, ex editione PP.*

---

[1] L'abbé de Vallemont (page 20 de ſon éloge de le Clerc) aſſure que M. le Clerc donna cette eſtampe en 1676. Il fait la même faute en attribuant (page 22) la belle eſtampe de la pierre du Louvre à l'année 1679 : mais il ſe trompe également dans les dates de ces deux eſtampes, & il eſt d'autant plus inexcuſable que l'année ſe trouve gravée au bas de chacune, après le nom de le Clerc : en général, on ne peut rien établir de certain ſur ce qu'il avance dans ſon livre, tant ſur les dates que ſur le nombre des eſtampes qui doivent compoſer chaque ſuite.

1679.

ordinis S^ti^. Benedicti. En onze volumes *in-folio.* Paris. Muguet. 1679-1693.

. 1. Une vignette pour le tome V^e^ de cet ouvrage, où l'on voit S. Augustin prechant sur une espece de jubé, ainsi que cela se pratiquoit dans la primitive église, avant l'invention des chaires de prédicateur. C'est une des plus belles compositions de le Clerc. *Le Clerc in. & f.*

Haut. de la vignette avec sa petite bordure d'ornement, 3 pou. long. 7 pou. 11 lig.

. Cette vignette a été copiée assez bien pour s'y tromper, mais les figures sont retournées de droite à gauche, ensorte que S. Augustin qui est à gauche & qui doit regarder vers la droite, est à droite dans cette copie & regarde à gauche.

Au cabinet des estampes du Roi, & chez Madame de Bandeville, une épreuve avant la lettre. Chez MM. Paignon & Rousset deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre avec la lettre gravée au bas. Chez M. Jombert quatre épreuves, dont deux avant la lettre, avec différences dans des arbres ajoutés que l'on voit au travers des vitres, derriere le S. Augustin & à la fenetre qui est à droite. La troisieme épreuve fort belle, quoique avec la lettre. La quatrieme est une copie de cette vignette.

Chez Madame de Bandeville, on voit en outre une copie de cette même vignette, pour une édition *in-octavo* de quelque ouvrage de S. Augustin.

M. l'abbé Gruel, amateur très-estimable par son goût particulier & par ses connoissances dans les desseins & estampes, mais sur-tout dans les curiosités d'histoire naturelle, outre plusieurs desseins précieux de Callot, de le Clerc, &c, qui ornent son cabinet, possede le dessein original de cette vignette, fait à la plume & lavé à l'encre de la Chine par le Clerc, avec un soin & une propreté admirables. C'est un morceau capital, & un des plus finis de ce maître. Il provient du cabinet de feu M. Huquier.

. 2. Grande letre Q pour le commencement du tome V de cet ouvrage. On y voit S. Augustin assis, écrivant, sur un pupitre posé sur une table, inspiré par un rayon de

lumiere qui vient du ciel. Au bas est écrit dans l'angle à gauche : *le C.*

Haut. de la lettre avec sa petite bordure, 18 lig. larg. 17 lig.

× . 148. *Bibliotheca Thuana.* En deux vol. *in-octavo.* Paris. 1679.

. 1. Un frontispice formé par un corps d'architecture quarré, dans lequel est écrit le titre. Au-dessus sont les armes de M. de Thou, dans un cartel ayant pour supports deux femmes assises qui représentent l'Etude qui réfléchit, & l'Histoire qui écrit ; avec divers attributs des sciences & des arts. *S. le Clerc in. & f.*

Haut. de l'estampe 5 pou. 13 lig. larg. 3 pou. 1 lig.

. 2. Petite vignette très-basse, où l'on voit une bibliotheque très-vaste, avec quelques personnes qui s'y promenent.

Haut. de l'estampe 13 lig. long. 3 pou. 1 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

Chez M. l'Avocat Lachey, le dessein original de le Clerc pour cette vignette, beaucoup plus en grand, provenant du cabinet de M. Potier.

Haut. de ce dessein 2 pou. 1 lig. long. 5 pou. 6 lig.

avec les chiffres × . 149. Divers desseins de figures dédiés à M. de Boucœur, Conseiller, &c. Par le Clerc. A Paris, chez N. Langlois, à la Victoire. 1679.

× . 1. Le titre renfermé dans un cartel, orné par le haut de deux enfans, & d'une grosse guirlande de feuillages & de fruits.

Haut. des planches de cette suite, 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 5 à 6 lig.

. 2. Sur le devant un officier la pique à la main, allant & regardant vers la gauche : dans le lointain, plusieurs bataillons dont le centre est composé de piquiers, suivant l'usage des ordres de batailles sous le regne de Louis XIV. *S. le Clerc in. & f.*

× . 3. Un manœuvre poussant une brouette chargée de

1679.

moilons, ou de terre, allant & regardant vers la droite. Point de lointain ni de nom de graveur.

4. A gauche, un homme vu par le dos, qui tient ſon chapeau à la main pour ſaluer une dame qu'on voit en face, la robe retrouſſée par devant, les deux bras croiſés & appuyés ſur ſon ventre. Point de lointain, ni de nom.

Chez M. l'Avocat Lachey, le deſſein original par le Clerc, lavé à l'encre de la Chine, de cette dame ſeulement, la robe retrouſſée, les deux bras appuyés ſur ſon ventre.

Haut. de ce petit deſſein 2 pou. larg. 1 pou. 6 lig.

5. A droite, ſur le devant, un homme avec bonnet & cravate, le ſabre au côté, la main gauche appuyée ſur ſa canne. Sur le ſecond plan, à gauche, une pareille figure tournant le dos : encore plus loin, au milieu, un homme vu en face, enveloppé dans ſon manteau. Dans le fond, pluſieurs autres petites figures, qui vont toujours en diminuant, à meſure qu'elles s'éloignent.

Différences, dans les différens plans marqués après coup ſur cette planche par des traits qui les ſéparent : dans le bonnet de la principale figure, qui eſt changé, &c.

6. Deux hommes du commun prêts à ſe battre à coups de poings : celui à gauche n'eſt qu'au ſimple trait ; celui à droite eſt ombré ; les chapeaux ſont tombés à terre, à côté de chacun.

7. A droite, ſur le devant, un bourgeois en manteau & une dame la robe retrouſſée, marchant enſemble, & regardant en face. A gauche, un petit garçon, qui leur parle, le chapeau bas. Dans le fond, une façade de maiſons & quelques figures.

Il y a des différences conſidérables ſur cette planche dans des ombres portées ſur le terrein qui forme le premier plan, lequel étoit blanc aux premieres épreuves, & dans une ombre ajoutée à gauche aux bâtimens du fond.

8. Deux hommes en manteau. Celui à droite regardé en face, & tient ſon manteau retrouſſé par devant : celui à gauche, tourne le dos. *S. le Clerc in. & f.*

Il y a quelques différences dans la chevelure de l'homme vu par le dos, qui eſt beaucoup plus conſidérable aux dernieres épreuves chiffrées qu'aux premieres.

1679.

· 9. A droite, ſur le devant, une jeune fille qui vient de puiſer de l'eau à une fontaine, avec un chaudron, à ſes pieds un ſceau. Dans le fond quelques maiſons.

Différences dans la coëffure de la principale figure.

· 10. A gauche, ſur le devant, un homme en manteau vu de côté, allant à droite. De l'autre côté, un officier, tourné en face, avec une épée au côté, une canne à la main, une cravate, & un nœud de rubans ſur l'épaule droite : une muraille ſert de fond à gauche : à droite, rien. *Le Clerc.*

Différence dans les jambes de l'homme en manteau, à gauche, qui ſont proches l'une de l'autre aux premieres épreuves, & qui ſont écartées aux autres.

· 11. A gauche, ſur le devant, un vieux mendiant, le bâton & le chapeau à la main, un manteau ſur les épaules, tourné vers la gauche & regardant en face, pret à entrer ſous un toit ruſtique. Dans le lointain, une riviere, des pêcheurs, des arbres, & un joli payſage.

Différence dans la partie ombrée du mur qui eſt à gauche & de la terraſſe ſur le devant, dont les ombres ont été beaucoup fortifiées aux dernieres épreuves.

· 12. A droite, ſur le devant, un jeune officier, accoté contre un mur à hauteur d'appui, regardant en face : au milieu, une jeune fille, avec un petit mantelet ſur les épaules, allant à gauche, la tete retournée en face.

Il y a quelque différence dans les deux tétes, où M. le Clerc a changé quelque choſe aux épreuves chiffrées.

· 13. Deux payſans en bonnet, dont celui à gauche remue la terre avec une pioche, & l'autre qui eſt à droite, l'enleve à meſure avec une pelle de bois, pour la jetter ſur un terrein plus bas. A gauche, une bute de terre, plus loin, une forêt : dans le lointain, à droite, un payſage champêtre. *Le Clerc in. & f.*

Différence dans la bute de terre à gauche, & dans la terraſſe à droite, leſquelles ſont beaucoup plus fortement ombrées aux dernieres épreuves.

· 14. Au milieu de l'eſtampe, ſur le devant, un vieux payſan, marchant vers la gauche & regardant en face : il a un ſac ſur l'épaule droite, & s'appuye de la main droite ſur un bâton. Le fond eſt une forêt ſpacieuſe.

1679.

X . 15. A gauche, ſur le devant, un jeune mendiant, tenant ſon bâton des deux mains, vu de côté, regardant à droite. De l'autre côté, un autre mendiant, vu en face, la main droite dans ſa veſte, & la gauche appuyée ſur un bâton qui eſt fort court. A gauche, quelques maiſons dans le lointain. *Le Clerc in & f.*

X . 16. A droite, ſur le devant, un payſan avec un ſac vuide ſur l'épaule droite, accoté ſur une piece de bois à hauteur d'appui, tourné vers la gauche, & regardant en face. Le fond eſt un payſage, où l'on voit, à gauche, un fort bâti ſur le bord d'une grande riviere, dont l'eau y entre par deſſous une arcade de pierre. D.

Différence dans la muraille, à droite, derriere le payſan, laquelle eſt augmentée de tailles ombrées par le haut & par le bas.

X . 17. A gauche, ſur le devant, un vieux jardinier les deux mains appuyées ſur ſa bêche, au bord d'une grande riviere. Derriere lui, dans la demi-teinte, on voit quelques troncs d'arbres, & l'arche d'un pont qui tient toute la planche; ſous cette arche, dans le lointain, la vue d'une ville, avec une très-groſſe tour ronde. D.

Toute la différence conſiſte dans les troncs d'arbres à gauche, derriere le payſan, dont la forme a été changée par le bas & qui ſont plus fortement ombrés dans cet endroit, aux dernieres épreuves.

X . 18. A gauche ſur le devant, une dame vue par le dos, trouſſant un peu ſa robe par derriere, prête à deſcendre quelques marches, pour arriver à une grande porte de maiſon qui fait le fond de cette eſtampe. A gauche, à côté d'elle, un commencement d'eſcalier pour monter à un jardin dont on voit déjà quelques arbres. *Le Clerc f.* [1]

---

[1] Chez M. le Normant du Coudray, on voit cette eſtampe recommencée ſur un cuivre un peu plus petit, avec le même fond: ſeulement tout s'y trouve retourné de droit à gauche, & au lieu d'une femme debout, c'eſt une autre femme aſſiſe ſur une chaiſe qui file à la quenouille & au fuſeau.

Chez le même, le pendant de la fileuſe, de même grandeur. C'eſt une femme aſſiſe ſur un tabouret qui devide du fil: elle a devant elle un devidoir, & derriere elle, un petit chat qui dort. Le nom de la

1679.

. 19. A droite, ſur le devant, un Savoyard vu par le dos; portant une marmote dans ſa boite. Le fond eſt un joli payſage champêtre. *S. le Clerc f.*

. 20. Deux oublieux [1], au ſimple trait, dont l'un a ſon corbillon ſur le dos, l'autre le tient ſous le bras droit, ayant chacun une lanterne à la main. Point de lointain, ni de terrein ſous leurs pieds.

. 21. Planche rariſſime. A droite, ſur le devant un homme qui va poſer une échelle contre un mur. Au milieu, ſur le ſecond plan, un puits, à côté duquel on voit deux figures aſſiſes par terre. A gauche, une maiſon dont on voit le pignon & la porte, avec un vieillard en manteau, courbé ſur ſon bâton, qui paroît ſortir de cette maiſon. Dans le lointain, pluſieurs autres maiſons, & un bouquet d'arbres.

Haut. de l'eſtampe 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 5 lig.

Cette eſtampe rariſſime ſe trouve chez Madame de Bandeville, mais l'homme y eſt à moitié effacé, & l'épreuve paroît très-uſée à cet endroit. Chez M. Jombert, elle s'y trouve bonne épreuve. Chez M. Paignon il y en a deux bonnes épreuves, avec des différences dans la tête & dans la jambe droite de l'homme qui tient l'échelle.

Cette planche a été coupée depuis, & M. le Clerc en a retranché entiérement l'homme à l'échelle, qui étoit ſur le bord de l'eſtampe à droite. Il y a ſubſtitué quelques troncs d'arbres touchés avec force, & a remonté de ton tout le reſte de la planche.

Haut. de l'eſtampe depuis que la planche eſt coupée, 1 pou. 11 lig. long. 2 pou. 7 lig.

Clerc eſt tracé à toutes les deux à la plume. Ces deux eſtampes ne ſont point de ce maître, elles ſont toutes deux copiées d'une petite eſtampe de Callot ſur laquelle on voit ces deux figures.

Haut. de chacune de ces copies de Callot, 2 pou. 3 lig. long. 3 pou. 1 lig.

[1] On appelloit ainſi des hommes qui couroient anciennement pendant la nuit dans les rues de Paris avec des lanternes, criant des oublies, & qui faiſoient des tours de paſſe-paſſe dans les maiſons, pour amuſer les compagnies qui s'y trouvoient : l'uſage en a été aboli, il y a une quarantaine d'années, à cauſe des abus qui s'étoient introduits à la faveur de ce commerce nocturne.

1679.

Deux planches très-rariſſimes.

✗ . 22. Un homme en manteau qui ſe promene dans un beau jardin. Il eſt à droite, un grand chapeau ſur la tête, & tient ſon manteau retrouſſé ſous ſon bras, par devant.

23. A gauche, ſur le devant, un homme debout jouant du violon : à droite, un autre avec un manteau à moitié hors de deſſus ſes épaules. Plus loin, trois ou quatre petites figures. On voit dans le fond un portique, ou une galerie avec arcades.

Haut. de chacune 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 5 lig.

Ces deux eſtampes uniques ne ſe trouvent que dans l'œuvre de le Clerc qui appartient à M. Paignon.

Les vingt autres eſtampes de cette ſuite ſe trouvent partout, mais pour les avoir bonnes épreuves, il faut qu'elles ſoient avant les chiffres au bas de chaque planche. Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, il y en a deux ſuites complettes : l'une avant les chiffres, & l'autre avec des chiffres au bas de chaque planche, où l'on peut voir les différences indiquées ci-deſſus.

✗ . 150. Divers deſſeins de figures dédiés à M. Colbert d'Ormoy [1], reçu en ſurvivance à la charge de Sur-Intendant des bâtimens & jardins de S. M. arts & manufactures de France. Par Seb. le Clerc. A Paris chez N. Langlois, à la Victoire. *avec les chiffres avec l'Adresse de Langlois*

✗ . 1. Le titre renfermé dans une ſimple bordure quarrée d'ornement, avec les armes de Colbert au bas.

Haut. des eſtampes de cette ſuite, 2 pou. 4 à 5 lig. long. 3 pou. 5 à 6 lig.

Chez M. Paignon, on voit un petit cartel en travers où l'on devoit graver le titre de cette ſuite, mais qui n'a point

---

[1] M. Colbert d'Ormoy, fils du grand Colbert, & reçu en ſurvivance à la charge de ſurintendant des bâtimens de S. M. a été connu depuis ſous le nom du Marquis *de Blainville*. M. le Clerc ayant commencé en 1679 à lui enſeigner le deſſein & les mathématiques, grava alors, pour lui en faciliter l'étude, cette petite ſuite d'eſtampe dont la plupart des figures ſont au ſimple trait, & quelques-unes ombrées.

1679.

ſervi. C'eſt une copie réduite plus en petit, du cartel où eſt gravé le titre des caractéres des paſſions, gravées par le Clerc, d'après M. le Brun, dont on parlera ci après au N°. 256, année 1696.

✗ . 2. Deux figures au trait. A droite, un ouvrier qui taille la pierre : à gauche un vieillard qui le regarde, appuyé ſur ſon bâton. Point de fond ni de nom de le Clerc, à celle-ci ni aux ſuivantes.

✗ . 3. Deux figures au trait. A droite, un homme vu par le dos, portant une longue planche. A gauche, une femme aſſiſe, la main gauche ſur ſon genou droit, & le bras droit accoté ſur une pierre à hauteur d'appui.

✗ . 4. Deux figures au trait. A gauche, un bourgeois en manteau & cravate, qui regarde en face, & qui tient ſon chapeau à la main en deſcendant quelques degrés, pour ſaluer un autre homme qui eſt vis-à-vis de lui, en manteau plus court, au bas de l'eſcalier, & qui a ſon chapeau ſur la tête.

✗ . 5. Deux figures au trait. A droite, une jeune demoiſelle, vue de côté, dont la robe a une longue queue traînante, allant vers la gauche, & parlant à une eſpece de ſuivante, qui a une petite croix pendue au col, & la robe retrouſſée par devant : celle-ci regarde en face.

Il y a des différences dans les têtes de ces deux figures, dans la coëffure de la demoiſelle, qui eſt changée, ainſi que ſes manchettes & ſon mouchoir de col. Et dans la petite croix pendante, ajoutée au col de la ſuivante.

✗ . 6. Deux figures au trait. A gauche, un homme de robe, en rabat, vu en face, la jambe droite montée ſur une marche, retrouſſant ſa robe, & parlant à un homme qui eſt à droite, enveloppé dans ſon manteau, & qui le regarde.

✗ . 7. Deux figures dans la même attitude, l'une ombrée, l'autre au trait, pouſſant les bras d'un cabeſtan.

✗ . 8. Deux figures au trait. A droite, un bourgeois enveloppé dans ſon manteau, accoté ſur un mur à hauteur d'appui, le corps vu en face, la tête de profil, regardant à gauche quelque choſe qu'un jeune homme lui montre de la main droite, tenant ſon chapeau de la gauche.

Il y a quelque différence dans la main & dans la tête du bourgeois.

1675.

X · 9. Deux figures au trait. A droite, un homme courbé, vu par le dos, roulant un tonneau devant lui. A gauche, un vieux payſan, vu en face, portant un gros paquet ſur une hotte, ſon bâton ſous le bras.

X · 10. Deux figures au trait. A droite, un aveugle en robe des quinze-vingts, tenant ſa taſſe pour demander l'aumône, & marchant vers la gauche. A gauche, un jeune homme, vu de côté, regardant à droite, enveloppé dans ſon manteau jetté du côté gauche, & dont le bras droit eſt ſorti.

X · 11. Deux figures au trait. A droite, une jeune fille, aſſiſe, les deux mains croiſées, appuyées ſur ſon ventre, tournée & regardant en face. A gauche, un homme vu par le dos, en bonnet bordé de poil, un ſabre, une redingotte jettée ſur les épaules, la jambe droite un peu levée.

X · 12. Trois figures au trait. Au milieu de l'eſtampe, un bourgeois enveloppé dans ſon manteau, & un officier avec chapeau à plumet, longs cheveux deſcendant des deux côtés de ſon rabat, écharpe en ceinture, & épée, tous les deux allant & regardant en face. Plus loin, à gauche, un eccléſiaſtique en longue robe, vu par le dos, montant les degrés d'un eſcalier.

Chez Madame de Bandeville, cet eſtampe eſt mêlée dans la ſuite des *Boucœur*, N°. précédent.

X · 13. Les deux mêmes figures, l'une à gauche, au trait, & celle à droite, ombrée. C'eſt une femme vue de profil, allant vers la gauche, en caſaquin, tenant une bourſe pendue à de longs cordons, & portant devant elle quelque choſe dans ſon tablier, qui eſt retrouſſé. *S. le Clerc f.*

X · 14. Les deux mêmes figures, celle à gauche, au trait: celle à droite, ombrée. C'eſt un jeune homme debout, regardant en face, un bonnet de poil ſur la tête, les deux mains fourrés dans ſon habit. *S b. le Clerc in. & f.*

X · 15. Les deux mêmes figures, l'une à droite, au trait: l'autre à gauche, ombrée. C'eſt une jeune demoiſelle bien parée, une coëffe ſur la tête, en corps de robe, avec des manchettes, dont la robe eſt ouverte par devant, & retrouſſée avec des rubans: elle va vers la droite, & regarde en face.

X · 16. Les deux mêmes figures, celle à droite, au trait: celle à gauche, ombrée. C'eſt un jeune homme debout, vu

1679.

de profil, regardant en face, la tête & les deux mains appuyées ſur ſon bâton, tenant par un cordon un chien qui eſt aſſis devant lui.

. 17. Les deux mêmes figures, celle à droite, au trait; celle à gauche, ombrée. C'eſt une jeune femme en caſaquin, debout, tournée en face, le poing gauche appuyé ſur la hanche, & montrant quelque choſe avec le bras droit qui eſt étendu.

Chez M. l'avocat Lachey, petit deſſein de la figure ci-deſſus, original de le Clerc, lavé à l'encre de la Chine.

Haut. de ce deſſein 2 pou. larg. 1 pou. 6 lig.

. 18. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt un jeune Savoyard, debout, vu en face, un large chapeau ſur la tête, tenant ſous ſon bras gauche une boite à marmotte.

. 19. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite ombrée. C'eſt une vieille femme du commun, portant devant elle un inventaire recouvert de ſon tablier, avec des fruits deſſus, ſuivant l'uſage des regratieres de Paris.

. 20. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt un jeune homme, vu par le dos, portant du bras gauche un ſceau plein d'eau, & tenant le bras droit étendu.

. 21. Les deux mêmes figures, à gauche au trait; à droite ombrée. C'eſt un jeune matelot debout, vu de profil, allant vers la gauche, tenant un chapeau à très-grands bords ſous ſon bras gauche, ayant de grandes culottes fort larges, dans l'attitude de monter une marche du pied droit.

. 22. Les deux mêmes figures, à gauche au trait; à droite ombrée. C'eſt un bourgeois, debout, vu par derriere, le chapeau ſur la tête, avec de longs cheveux, un pan de ſon manteau rejetté ſur l'épaule gauche, montrant quelque choſe de la main droite.

Différence dans les cheveux de l'homme au trait, qui étoient d'abord très-friſés, & qui ſont plus longs & plus droits dans les épreuves où ſont les chiffres: il y a auſſi pluſieurs ombres ajoutées dans le manteau, à la figure ombrée.

1679.

23. Les deux mêmes figures, à droite au trait; à gauche, ombrée. C'eſt une petite payſanne debout, vue de profil, ſinguliérement coëffée, en eſpece de juſte, tenant de la main gauche ſa robe retrouſſée par devant; la droite appuyée ſur ſon ventre.

24. Les deux mêmes figures, l'une à gauche, au trait; l'autre à droite, ombrée. C'eſt un bourgeois debout, allant & regardant en face, le chapeau ſur la tête, avec de longs cheveux, une cravate, un manteau ſur les épaules, la veſte déboutonnée, ayant des rubans à ſa ceinture qui tiennent ſon haut de chauſſes.

25. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt une vieille femme, qui vend des rubans; elle eſt debout, vue en face, tenant devant elle une boîte quarrée & des rubans, qui pendent à ſon côté gauche: ſa robe retrouſſée, pleine de marchandiſes, laiſſe voir un jupon déguenillé par le bas qui annonce ſa pauvreté. *S. le Clerc f.*

Il y a des différences dans les deux têtes qui ont été changées, & dans tout le haut de la figure ombrée.

26. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt un ſoldat, debout, vu par derriere, préſentant ſa hallebarde, qu'il tient des deux mains.

27. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt une femme du commun, debout, vue en face, portant des cardons ou autres légumes dans ſa hotte, ſur ſon dos, & des herbages dans le devant de ſon tablier, qui eſt retrouſſé & attaché à pluſieurs endroits. *S. le Clerc f.*

Il y a quelques différences dans la tête de la figure ombrée, & dans les ombres portées dans le haut de la même figure.

28. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. C'eſt une jeune femme du commun du peuple, debout, vue de trois quarts, en caſaquin: elle tient devant elle une hotte qu'elle a poſée par terre, & regarde, à gauche, devant elle.

29. Les deux mêmes figures, à gauche, au trait; à droite, ombrée. Un jeune mendiant, debout, allant & regardant à droite, ſon paquet ſur le dos, les deux mains croiſées & appuyées ſur ſon bâton. *Seb. le Clerc in. & f.*

1679.

. 30. Les deux mêmes figures, à droite, au trait ; à gauche, ombrée, d'une proportion plus petite que les autres. C'est un homme debout, vu par le dos, la tête levée, montrant quelque chose avec un bâton qu'il tient de la main gauche, le bras étendu. L'autre main est appuyée sur sa hanche droite.

Les 30 planches de cette suite se trouvent communément, mais pour être sûr de la bonté des épreuves, il faut les avoir avant les chiffres, mis à droite, au bas de chaque planche, & sur-tout avec l'adresse de Langlois, & non pas avec celle de Jeaurat, qui n'a possédé ces planches qu'après la mort de M. le Clerc.

Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, il y a deux suites complettes de chacune de ces planches, l'une avant les chiffres, & l'autre avec les chiffres, & avec des différences remarquables à plusieurs de ces planches, que nous venons de décrire, sur-tout à celles cotées 5, 8, 11, 12, 22, 25 & 27.

. 151. Discours touchant le point de vue. Par Seb. le Clerc. *In-douze.* Thomas Jolly. 1679.

. 1. Une très-petite vignette aux armes de M. Colbert d'Ormoy, à qui ce livre est dédié, ayant pour supports deux figures assises, représentant l'Etude, avec différens instrumens de mathématique.

Haut. de la vignette 9 lig. long. 2 pou. 3 lig.

2. Planche en bois, page 9 du livre, pour démontrer que tout ce qu'on voit distinctement ne s'apperçoit que d'un seul œil : le tout en une figure au trait, par le moyen d'une petite boule dont l'image paroît double, étant réfléchi dans un miroir.

Grandeur d'une page in-douze.

3. Planche en bois, à la page 11. On donne ici pour exemple une fleche, dont l'image paroit double étant réfléchie dans un miroir.

Même grandeur.

. 4. Planche en cuivre, cotée page 15. On y voit, à droite, un homme vêtu à l'antique, debout, dans une chambre, qui regarde une boule au travers des vitres d'une

1679.

d'une fenêtre. La porte ouverte laisse entrevoir, à gauche, un bout de paysage dans le lointain.

Haut. de l'estampe 3 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

5. Planche en bois, cotée 17. On y démontre que deux objets apperçus dans la glace d'un miroir, se réunissent au-delà dans un seul point.

Grand. de la page in douze.

6. Planche en bois, cotée 19, pour faire voir qu'on ne peut appercevoir un objet quelconque que par un rayon rompu.

Meme grandeur.

× . 7. Planche en cuivre, page 23. En bas, à gauche, un homme assis dans une chambre vis-a-vis une table quarrée, regardant une ligne droite qui est tracée dessus.

Haut. de la planche 3 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

8. Planche en bois, cotée 25, pour prouver que le globe CF empeche également l'œil gauche & l'œil droit de voir l'objet GH placé au-delà, sous le même angle.

Grand. d'une page.

× . 9. Planche en cuivre, au simple trait, cotée 27, dont la figure est une confirmation de l'exemple précédent.

Haut. 4 pou. larg. 2 pou. 6 lig.

× . 10. Planche en cuivre, cotée page 29, au haut de laquelle est une démonstration de l'arc de cercle compris entre les rayons visuels, lequel ne peut guere s'étendre au-delà d'un angle de 45 ou 50 degrés au plus.

Au bas est un paysage champetre qui a servi ensuite pour la seconde édition de la petite géométrie de le Clerc, en 1682, mais qui est beaucoup meilleure épreuve ici. Voyez-en la description ci-devant (N°. 92. Pl. 7).

× . 11. Planche en cuivre, cotée 31, au haut de laquelle est une confirmation de la proposition précédente.

Au bas est un joli paysage, dont la planche a servi ensuite pour la seconde édition de la petite géométrie de le Clerc, en 1682 : mais l'épreuve est bien plus belle ici. On en peut voir la description ci-devant (N°. 92. Pl. 54).

× . 12. Planche en cuivre, cotée 33, au haut de laquelle est une figure au trait en continuation des exemples précédens, sur l'ouverture de l'angle que l'œil peut embrasser

1679.

dans la viſion des objets éloignés. Au bas eſt un trait du globe de l'œil & de l'effet des rayons viſuels qui ſe peignent au fond de ſon intérieur.

13. Planche en cuivre, marquée 37, pour prouver que tout ce que l'on ne voit que de l'œil gauche, ne peut être apperçu diſtinctement.

14. Planche en cuivre, cotée 39, où l'on a repréſenté les deux yeux, & la réunion des objets qui ſe fait dans leur intérieur.

15. Planche en bois, cotée 41, pour prouver qu'un objet noir paroît comme une tache noire ſur un objet blanc.

16. Planche en cuivre, cotée page 43, où l'on voit le buſte au trait d'un homme dont la main eſt appuyée ſur une table, & qui regardant des deux yeux un objet avec attention, le voit double néceſſairement.

17. Planche en cuivre, cotée 45, repréſentant l'aveugle dont parle Deſcartes, qui tient deux bâtons, un de chaque main, leſquels ſe réuniſſent à l'autre extrêmité. En frappant contre une pierre ce double bâton, l'aveugle s'imagine avoir reſſenti deux coups.

18. Planche en bois, cotée 47, pour faire voir que les images qui ſe forment dans les deux yeux, quoique produites par un même objet, ſont différentes, & qu'ainſi leur réunion dans l'œil eſt impoſſible.

19. Planche en cuivre, page 49, qui n'eſt qu'une confirmation de la propoſition précédente.

20. Planche en cuivre au ſimple trait, cotée 57, où l'on voit des têtes d'hommes & de divers animaux avec les rayons qui partent de leurs yeux.

21. Planche en cuivre, cotée 59, au ſimple trait, où l'on voit en haut un dieu fleuve couché & appuyé ſur ſon urne pour prouver que tous les rayons viſuels des objets ſe réuniſſent en un ſeul point dans l'œil.

22. Planche en cuivre, cotée 61, au trait, pour prouver la réunion des pinceaux ſphériques envoyés de l'objet dans la capacité de la prunelle de l'œil, & qu'à la rencontre du criſtallin, ces rayons changent de direction, & ſe réuniſſent en un ſeul point ſur la rétine.

23. Planche en cuivre, cotée 63, au bas de laquelle eſt un joli payſage, avec une tour quarrée, dans l'ombre, à

1679.

gauche, &c. qui a servi ensuite pour la seconde édition de la petite géométrie de le Clerc, mais qu'on ne peut trouver qu'ici bonne épreuve. Nous en avons donné la description ci-devant (N°. 92. Pl. 84).

Haut. 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

· 24. Planche en cuivre, page 65, au simple trait. On y démontre que le pinceau optique des théoriciens est imaginaire, & que les objets ne parviennent à l'œil que par un seul rayon visuel.

Le bas de la planche est occupé par un jeune homme vêtu à l'antique, qui regarde un point au travers d'une vitre, par un seul rayon visuel.

· 25. Planche en cuivre, cotée 67, & mise à la page 69, où l'on prouve que si le pinceau optique avoit lieu, l'image visuelle qu'il peindroit dans l'œil seroit plus grande que l'objet même.

· 26. Planche en cuivre, pour la page 73, où l'on fait voir, dans la supposition du pinceau optique, que de tout le pinceau, il ne doit y avoir qu'un seul rayon qui porte une image sensible de l'objet dans le fond de l'œil.

· 27. Planche en cuivre, cotée 73, pour prouver que si le pinceau optique avoit lieu, on ne pourroit jamais voir en même tems deux points diversement éloignés.

· 28. Planche en cuivre, cotée 75, en confirmation de la proposition précédente.

· 29. Planche en cuivre, marquée 77, où l'on prouve que dans la supposition du pinceau optique, ses rayons ne pourroient pas se terminer au fond de l'œil, mais plus proche du cristallin.

· 30. Planche en cuivre, cotée 81 & placée à la page 83, où l'on démontre, par l'exemple d'une fleche dont la longueur, à une certaine distance, est apperçue toute entiere, l'absurdité du systême des pinceaux optiques.

· 31 & derniere, cotée 85 : en haut on voit un ange à genoux, appuyé sur l'écu des armes de Colbert, dont l'image diminue à mesure qu'elle approche de l'œil, & dont les rayons se réunissent en un seul point sur le cristallin.

Chez MM. Paignon & Jombert, la suite complette.

1679.

152. Oraiſon funebre d'Anne-Geneviefve de Bourbon, veuve de Henry d'Orléans, ſecond du nom, Duc de Longueville & d'Eſtouteville, Prince ſouverain de Neuf-Chatel, Pair de France, Chevalier des ordres du Roi, &c. morte le 15 Avril 1679.

1. Vignette repréſentant un tombeau, aux deux côtés duquel ſont deux petits anges aſſis, tenant l'un l'écu des armes de France, l'autre celles du Dauphin. Au milieu ſont de grandes armes entourées des colliers des ordres du Roi, ſur un grand manteau ducal [1].

Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 7 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

2. Petite lettre M, au-deſſus de laquelle eſt une pleine lune avec cette deviſe eſpagnole : *mayor ſombra, mayor luz*, ſur un fond ombré de deux tailles. Le tout entouré d'une petite bordure d'ornement.

Diametre 13 lig.

Chez MM. Paignon, Jombert, & le N. D. C. à Orléans.

3. Petit cul-de-lampe, au haut duquel ſont deux ſquelettes nuds tenant un médaillon rond dans lequel eſt une pleine lune, avec ces mots autour : *nec dubia jam luce nitet.* Au-deſſous ſont deux autres ſquelettes aſſis & revêtus de grandes draperies, tenant les écus des armes de la maiſon de Longueville : au bas le chiffre de cette princeſſe ſur une draperie.

Haut. du cul-de-lampe 2 pou. 10 lig. larg. *idem.*

Cette petite eſtampe eſt très-difficile à trouver bonne épreuve. Elle eſt de toute beauté chez Madame de Bandeville, & au cabinet des eſtampes du Roi. On la voit auſſi chez MM. Paignon & Jombert, mais moins bien conditionnée.

---

[1] Cette vignette a ſervi depuis à l'oraiſon funebre de M. de la Vrilliere en 1681, & à celle de la princeſſe Palatine en 1685, avec quelques changemens. Voyez ci-après aux N°. 169 & 198.

1679.

/ 153. Obſervations aſtronomiques & phyſiques faites en l'iſle de Cayenne par M. Richer. *In-folio.* Impr. royale. 1679.

X 1. Vignette où l'on voit ce mathématicien dans ſon cabinet, en bonnet bordé de poil & en robe de chambre, meſurant un globe terreſtre avec un compas. *S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette avec ſa petite bordure 2 pou. long. 5 pou. 10 lig.

2. Grande lettre L, derriere laquelle ſont un lys & une branche de laurier, paſſés en ſautoir. Le fond de la planche eſt ombré d'une ſeule taille horizontale, avec une bordure plate, formée d'une ſeule taille.

Grand. de la lettre 1 pou. 8 lig. en quarré.

1680.

/ 154. Voyage d'Uranibourg, ou obſervations faites en Danemarck par M. Picard. *In-folio.* Impr. royale. 1680.

X 3. Une Vignette contenant trois médaillons. Dans celui du milieu, qui eſt en ovale, on voit l'obſervatoire royal de Paris. Les deux autres ſont ronds. Dans celui à gauche, l'obſervatoire d'Uranibourg. Dans le médaillon à droite, celui de Copenhague. Sur le côté droit de la planche eſt écrit: *le Clerc f.*

Haut. de la vignette avec ſa bordure 2 pou. long. 6 pou.

X 4. Grande lettre O, au milieu de laquelle eſt une tête d'Apollon, avec de grands cheveux & couronnée de lauriers, dont les rayons rempliſſent tout le quarré de la planche, autour de laquelle eſt une petite bordure d'ornement.

Grand. avec la bordure 1 pou. 8 lig. en quarré.

5. Carte particuliere de quelques endroits des environs de Copenhague, & de l'iſle d'Huene, proche cette même ville. Le tout en trois figures gravées ſur la meme planche, par le Clerc. La planche eſt entourée d'une légere bordure d'ornement.

Haut. de la planche avec ſa bordure, 9 pou. 6 lig. larg. 6 pou.

1680.

155. Obſervations aſtronomiques faites en divers endroits du royaume, par M. Picard. *In-folio.* Impr. royale, 1680.

La vignette eſt la même que celle décrite ci-devant, pl. cotée 1.

6. Grande lettre A, où l'on voit un homme qui obſerve avec une lunette d'approche montée ſur ſon pied, un lieu fort éloigné ; deux autres perſonnes debout à côté de lui, s'entretiennent enſemble à l'ombre d'un grand arbre, à gauche. Le tout eſt entouré d'une petite bordure d'ornement [1].

Grand. 1 pou. 8 lig. en quarré.

156. Premiere tapiſſerie du Roi, repréſentant défaite de l'armée Eſpagnole près le canal de Bruges, ſous la conduite de Marſin, par les troupes du Roi Louis XIV, en l'année 1667. *Car. le Brun pinx. S. le Clerc ſculpſ.* 1680.

C'eſt la premiere des quatre grandes tapiſſeries appellées les conquêtes du Roi, exécutées dans la manufacture des Gobelins, d'après les tableaux de Charles le Brun, premier peintre du Roi, qui ont été deſſinées & gravées par M. le Clerc d'après ces mêmes tableaux.

Cette eſtampe eſt entourée d'une riche bordure d'ornemens en arabeſques entremelés de figures, de 2 pou. 2 lig. de largeur, qui a ſervi depuis à l'eſtampe du ſiége de Tournay.

---

[1] Cette ſuite de ſix eſtampes ne ſe trouve nulle part, ainſi complette, ni dans cet ordre, que chez M. Jombert. Dans quelques œuvres de le Clerc, on a même affecté, par un goût bizarre, de ſéparer les lettres griſes d'avec les vignettes auxquelles elles appartiennent, & d'en former une collection particuliere, diſpoſée par ordre alphabétique, ou de les arranger ſymmétriquement ſur une même page, ſuivant leur grandeur ; c'eſt dans ces occaſions qu'un habile colleur fait étalage de ſon prétendu goût aux dépens du bon ſens, qui demande que toutes les eſtampes d'une même ſuite ſoient enſemble.

1680.

Haut. de l'eſtampe avec ſa bordure 14 pou. 4 lig. long. 10 pou. 2 lig.

Cette eſtampe ſe trouve par-tout. Chez M. Paignon 2 épreuves, l'une avant la lettre gravée, l'autre avec la lettre, & quelques différences dans des ombres ajoutées à divers endroits. Chez M. Jombert, avec la lettre.

157. Divers deſſeins de décorations de pavillons, inventés par M. le Brun, premier peintre du Roi. *Le Brun invenit. C. pr. Reg.* A Paris, chez Edelinck, rue Saint-Jacques, au Séraphin.

1. Le titre ci-deſſus ſur une grande draperie.
Haut. du cuivre 8 pou. 4 lig. long. 11 pou.
2. Pavillon de Saturne.
Haut. du cuivre 15 pou. larg. 12 pou. 4 lig.
3. Pavillon de Vénus.
Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 12 pou. 6 lig.
4. Pavillon de Jupiter.
Haut. du cuivre 14 pou. larg. 12 pou. 10 lig.
5. Pavillon de Diane.
Haut. du cuivre 14 pou. 10 lig. larg. 13 pou.
6. Pavillon de Mars.
Haut. du cuivre 14 pou. 1 lig. larg. 12 pou. 9 lig.
7. Pavillon de la Victoire.
Haut du cuivre 14 pou. 1 lig. larg. 12 pou. 9 lig.
8. Pavillon d'Apollon & de Thétis.
Haut. du cuivre 13 pou. 11 lig. larg. 12 pou. 6 lig.
9. Pavillon de Minerve.
Haut. du cuivre 14 pou. 3 lig. larg. 12 pou. 6 lig.
10 Pavillon de Mercure.
Haut. du cuivre 14 pou. 3 lig larg. 12 pou. 7 lig.
11. Pavillon de la Renommée.
Haut. du cuivre 14 pou. 4 lig. larg. 12 pou. 9 lig.
12. Pavillon de Bacchus.
Haut. du cuivre 14 pou. 1 lig. larg. 12 pou. 4 lig.
13. Pavillon de l'Abondance.
Haut. du cuivre 14 pou. 5 lig. larg. 12 pou. 10 lig.
14. Pavillon d'Hercule.
Haut. du cuivre 17 pou. larg. 12 pou. 4 lig.

Ces 14 planches chez MM. Paignon, Jombert, &c.

1680.

158. Tivoli. Brochure *in quarto*. Paris. Le Petit, 1680.

1. Une très-jolie vignette pour cette petite piece fugitive en prose & en vers, adressée par de Santeuil à Madame de Thiange, mere de Madame de Nevers & de Madame de Sforce, deux beautés célebres de la cour de Louis XIV, qui voyageoient alors en Italie. Cette vignette représente la grotte & les jardins de Tivoli ; sur le devant Mecenas & Horace s'entretenant ensemble, assis à l'ombre de deux grands arbres, environnés de nayades & de sylvains, qui viennent les écouter. *S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette 2 pouc. 5 lig. long. 5 pou. 3 lig.

2. Grande lettre C, où l'on voit le temple fameux de la sybille de Tivoli : c'est une petite rotonde soutenue par des colonnes, élevée sur le sommet d'un rocher escarpé.

Grand. de la lettre avec sa petite bordure 1 pou. 8 lig. en quarré.

Ces 2 estampes se trouvent par tout.

159. Eloge du cavalier Bernin, par l'abbé de la Chambre. *In-quarto.* Paris. 1680.

Une vignette où l'on voit la Sculpture assise qui travaille sur un buste. A côté d'elle, l'Architecture & la Géométrie. A gauche, la statue de Louis XIV, faite en marbre par cet artiste. Dans le lointain, à gauche, une vue de la place Navone à Rome avec sa fontaine, portant un obélisque : à droite, la colonnade de S. Pierre de Rome : deux chef d'œuvres du cavalier Bernin. Au bas est écrit : *singularis in singulis, in omnibus unicus. S. le Clerc f.*

Haut. de la vignette 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 3 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

On fera seulement mention ici d'une estampe inventée & gravée par Jean le Pautre, dans laquelle feu M. Huquier croyoit appercevoir sur le devant quelques figures gravées par le Clerc, & qu'il avoit, pour cette raison, insérée dans son œuvre. Au bas est écrit : le véritable portraict de N. D. dicte de la Paix, colloquée dans les murs des R. R. P. P. Capusins, rue St. Honoré, &c.

1680.

Haut. du cuivre, y compris la lettre au bas, 8 pou. 7 lig. larg. 5 pou. 4 lig.

160. Heures dédiées à Madame la Dauphine. *In-douze.* A Metz, chez François Bouchard. 1680 [1].

1. Le titre dans un rond au-dessus duquel on voit les armes de Madame la Dauphine, dans un cartel entouré de palmes & de branches de laurier, soutenu par deux petits anges volans. Le tout renfermé dans une bordure quarrée.

Haut. de ce titre avec la bordure 4 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

2. La Sainte-Trinité, où l'on voit Dieu le pere & Dieu le fils assis l'un à côté de l'autre dans une gloire formée par un grand triangle lumineux : le Saint-Esprit vole au-dessus des deux.

Haut. de cette estampe & des autres de la même suite, 3 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

3. L'immaculée Conception de la sainte Vierge, que l'on voit élevée en l'air, portée sur un croissant, couronnée de sept étoiles, & rayonnante de lumiere. Dieu le pere est assis au-dessus d'elle. A gauche, plusieurs petits anges volent autour d'elle. En bas, sur la terrre, du même côté, deux figures à genoux, éblouies de la lumiere.

Il y a quelque différence, dans l'ombre du bas de la colonne, à gauche, ainsi que dans le nuage au-dessus des petits anges, & dans le rideau qui est à côté.

4. L'Enfant Jesus, debout, sur des nuages, tenant une croix légere, & rayonnant de lumiere.

Différence dans les rayons de lumiere, qui sont en plus grand nombre aux dernieres épreuves.

5. Un crucifix, seul, sur le devant, posé sur une terrasse montueuse. Dans le lointain des soldats à cheval, & un ciel très-orageux, formant comme une éclipse.

---

[1] La premiere édition de ce livre est de 1680. Il y en a eu une seconde édition en 1682, une troisieme l'année suivante chez le même Libraire, en 1683, & une quatrieme édition qui porte 1685 sur le titre, &c.

1680.

Différence dans la terrasse ombrée sur le devant, & dans des doubles tailles ajoutées dans le ciel à droite, sur la partie éclairée, qui n'étoit qu'à une simple taille aux premieres épreuves.

× . 6. Descente du Saint-Esprit en langues de feu sur la sainte Vierge & sur les apôtres assis sur une estrade élevée de quelques marches.

× . 7. Adoration du Saint Sacrement posé sur un autel dans le ciel, par deux grands anges habillés qui sont à genoux, sur des nuages, aux deux côtés de l'autel.

Différences dans des ombres ajoutées aux ailes & aux vêtemens des deux anges adorateurs.

× . 8. S. Joseph, debout, vu en face, tenant à la main une branche d'arbre fleurie. A droite & à gauche un paysage formé par de grands arbres.

Différence dans quelques tailles ajoutées à la terrasse sur le devant, aux pieds du saint.

× . 9. L'Ange gardien, marchant & regardant en face, tenant par la main un enfant qu'il conduit, & à qui il montre un rayon qui part du ciel, vers la gauche.

Différences dans quelques tailles ajoutées à gauche, dans le nuage ombré, au-dessus du rayon, & dans quelques ombres prolongées sous les pieds des deux figures.

Au cabinet des estampes du Roi, avec l'année 1680 au titre. Chez M. Jombert, deux suites complettes, avec différences & avec l'année 1682 sur un titre & 1683 sur l'autre. Chez Madame de Bandeville une suite, avec l'année 1683. Chez M Paignon, deux suites complettes, avec l'année 1685 sur le titre. L'une de ces suites est imprimée à part, & l'autre est tirée du livre, avec de l'impression derriere.

× . 161. Recueil de panégyriques du Roi, par M. l'abbé Tallemant. *In-octavo*. Paris. Le Petit. 1680.

× . 1. Un frontispice où l'on voit, à droite, la France à genoux aux pieds d'un jeune guerrier conduit par l'Abondance, tenant un caducée. Au-dessus de sa tête, la Renommée sonnant d'une trompette qu'elle tient de la main droite.

1680.

Sur le pavillon d'une autre trompette qu'elle tient de la gauche on voit une tête d'Apollon rayonnante de lumiere, avec ces mots : *c'est moi qui fais les beaux jours.* Dans le fond, à droite, une vue de l'arc de triomphe de la porte Saint-Antoine. *S. le Clerc in. & f*

Haut. du frontispice avec sa bordure, 5 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

Différence dans le caducée ajouté à la main droite de l'Abondance, lequel ne se voit point aux premieres épreuves, & dans les tailles fortifiées & rentrées au burin à plusieurs endroits de l'estampe.

Au cabinet des estampes du Roi, épreuve avant le caducée. Chez Madame de Bandeville, & chez MM. Paignon & Jombert, deux épreuves, l'une avant & l'autre avec le caducée.

2. Vignette de l'épître dédicatoire : on y voit à gauche le Soleil dans son char tiré par quatre chevaux attelés de front, sur des nuages, dans le ciel. A droite, Apollon sur le sommet du Parnasse, accompagné des neuf Muses. Au-dessus du soleil est écrit : *l'ame de l'univers & le dieu du Parnasse.* Toutes les vignettes & les lettres grises, ainsi que le frontispice ci-dessus, sont entourés d'une légere bordure d'ornement.

Haut. de cette vignette & des six autres, 15 lig. long. 2 pou. 6 lig.

3. Lettre S, dont le fond est un cercle lumineux rayonnant de toutes parts.

Grand. de cette lettre & des suivantes, 11 lig. en quarré.

4. Vignette d'Apollon assis sur le mont Parnasse pinçant sa lyre : les neuf Muses sont à ses côtés dans diverses attitudes.

5. Lettre I avec deux caducées passées en sautoir sur un livre ouvert : le fond est ombré d'une seule taille.

6. Vignette où l'on voit l'Eloquence assise sur un trône semé de fleurs de-lys. A ses côtés deux autres femmes assises, tenant chacune un livre ouvert.

7. Lettre L d'une Renommée qui vole dans les airs, de gauche à droite, tenant une couronne de chaque main.

8. Vignette où l'on voit les Arts & les Sciences dans un

1680.

palais : dans le lointain, des troupes qui courent au combat. *S. le Clerc f.*

9. Lettre I, avec une Renommée assise sur des nuages sonnant de la trompette ; elle est droite & regarde vers la gauche.

10. Vignette où l'on voit un génie inspiré par la Sculpture qui grave ces mots sur un grand piedestal : A LA GLOIRE IMMORTELLE. A droite, un autre génie qui trace : LUDOVICO MAGNO. *Le Clerc f.*

11. Lettre N où l'on a représenté le siége d'une ville, dans le lointain : sur le devant, un général à cheval à la tête de ses troupes.

12. Vignette représentant le siége d'une ville, commandé par Louis XIV que l'on voit, à gauche, sur le devant, proche une batterie de canons. *S. le Clerc f.*

Lettre N : c'est la même que la précédente.

13. Vignette où l'on voit le triomphe d'un héros (Louis XIV) dans un char à quatre roues, traîné par quatre chevaux de front, & conduit par la Victoire. La Renommée le précede en sonnant de la trompette. *S. le Clerc f.*

14. Lettre I avec une Victoire assise, vers la gauche, sur un trophée d'armes : elle regarde en face.

15. Cul-de-lampe aux armes du Roi, sur un globe couronné, au bas duquel pendent les colliers des ordres du Roi, & une croix du Saint-Esprit. Aux deux côtés, deux Renommées assises, se tournant le dos, & sonnant de la trompette.

Haut. 18 lig. long. 2 pou. 7 lig.

16. Autre cul de-lampe du chiffre du Roi tracé sur une draperie, au-dessus de laquelle est une lyre, avec un soleil rayonnant qui dissipe des nuages. Des deux côtés, en haut, une massue & un caducée. Au dessous, deux palmes, & en bas plusieurs branches de laurier.

Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou.

17. copie du même cul-de-lampe, au simple trait, pour la suite des du Rondray.

Haut. 16 lig. long. 2 pou. 4 lig.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon &

1680.

Jombert, la ſuite complette. Chez Madame de Bandeville, elle ſe trouve diſperſée dans pluſieurs volumes.

162. Tableaux où ſont repréſentées la paſſion de N. S. J. C. & les actions du prêtre à la ſainte meſſe, avec des prieres correſpondantes aux tableaux. *In-douze*. A Metz, chez François Bouchard, ſur la place Saint-Jacques, à la Bible d'or. 1680.

Celle-ci eſt la troiſieme meſſe : elle eſt beaucoup plus correcte pour le deſſein & pour la gravure que les deux précédentes. Il n'y a point d'eſtampe ni de frontiſpice pour le titre de ce livre. Il n'y a point non plus d'écriture au haut ni au bas des eſtampes de cette ſuite, elles ſont ſeulement numérotées au bas, ainſi qu'il ſuit.

Haut. des eſtampes de cette ſuite, 3 pou. 5 à 6 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

1. Le prêtre vient à l'autel.
2. Commencement de la meſſe.
3. Au *confiteor*.
4. Le prêtre baiſe l'autel.
5. Le prêtre va au côté de l'épître.
6. L'introïte.
7. Au *Kyrie eleiſon*.
8. Au *Dominus vobiſcum*.
9. A l'épitre.
10. Au *Munda cor meum*.
11. A l'évangile.
12. Le prêtre découvre le calice.
13. A l'oblation de l'hoſtie.
14. Le prêtre couvre le calice après l'offertoire.
15. Au *Lavabo*.
16. A l'*Orate fratres*.
17. A la préface.
18. Le prêtre prie pour les vivans.
19. Le prêtre couvre de ſes mains le calice.
20. Le prêtre fait des ſignes de croix ſur le calice.
21. A l'élévation de l'hoſtie.
22. A l'élévation du calice.

1680.

23. Commémoration pour les morts.
24. Au *Nobis quoque peccatoribus.*
25. Au *Pater noster.*
26. Le pretre rompt l'hostie.
27. Le pretre met dans le calice une parcelle de l'hostie.
28. A la fin de l'*Agnus Dei.*
29. A la communion du pretre.
30. A l'ablution.
31. A la post-communion.
32. Au *Dominus vobiscum*, après la Communion.
33. Aux dernieres oraisons.
34. A l'*Ite missa est.*
35. Le pretre donne la bénédiction. *Le Clerc.*

Il y a des éditions où le crucifix dont nous avons déjà parlé (N°. 160. Pl. 5.) se trouve tiré derriere la priere qui termine cette messe.

On trouve ces 35 planches au cabinet des estampes du Roi, avec un frontispice qui appartient à la quatrieme édition de la premiere messe, dont on a parlé ci-devant, N°. 52. (Voyez page 38, note 1.) Chez Madame de Bandeville & chez M. Jombert, la suite complette. Chez M. Paignon, deux suites complettes de ces mêmes planches, l'une tirée à part avant l'édition, l'autre avec la lettre imprimée derriere chaque estampe.

Ce méme livre d'heures a été réimprimé à Metz chez François Bouchard, in douze, en 1687, avec les mêmes planches gravées en bois, de même grandeur, & du même sens que les gravures en cuivre; on a seulement ajouté à chacune une bordure d'ornement; ce qui donne à chaque estampe avec la bordure 4 pou. 3 lig. de haut, sur 3 pouces de large: il y a les mêmes inscriptions au haut & au bas que celles qu'on voit aux estampes de la premiere & de la seconde messe.

Ces gravures en bois ne se trouvent dans aucun œuvre de le Clerc.

163. Essais de physique, ou recueil de plusieurs traités touchant les choses naturelles. Par M. Perrault, de l'académie des sciences. En 4 vol. *in-douze.* Paris. Coignard. 1680. 1688.

1680.

1. Tome I. Pl. I. qui repréſente le canal Thorachique, vu du côté de l'épine du dos, ſur laquelle il eſt poſé.

Haut. 4 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 9 lig.

2. Tome I. Pl. II. On y voit la veſicule du fiel, dont le deſſus eſt enlevé : le canal cyſtique, qui communique de la veſicule au canal hépatique ; & le canal cyſthépatique, qui a les mêmes propriétés.

Haut. 5 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 10 lig.

3. Tome II. Pl. I. Elle repréſente un crâne humain vu extérieurement & de profil. Cette planche a de longueur le double des précédentes.

Haut. 3 pou. 4 lig. long. 5 pou. 7 lig.

Les ſept planches ſuivantes ſont pareillement doubles de longueur, & de même grandeur que celle-ci.

4. Tome II. Pl. II. Elle fait voir l'intérieur de la ſeconde cavité de l'oreille, appellée la caiſſe du tambour. La ſeconde figure repréſente une portion de l'os des temples.

5. Tome II. Pl III. On voit ſur cette planche l'intérieur du crâne humain, coupé en travers d'une oreille à l'autre.

6. Tome II. Pl. IV. Elle contient une coupe de l'os des temples, de grandeur double du naturel.

7. Tome II. Pl. V. Elle repréſente la cavité du palais, pour faire voir l'emplacement des trous qui vont aux narines, & de ceux qui aboutiſſent au conduit appellé l'aqueduc.

8. Tome II. Pl. VI. La premiere figure repréſente le labyrinthe de l'oreille en entier, de grandeur beaucoup au-delà du naturel. La ſeconde figure eſt une coupe du canal ſpiral du limaçon de l'oreille.

9. Tome II. Pl. VII. La figure premiere de cette planche fait voir le dedans de la caiſſe du tambour de l'oreille d'un veau. La ſeconde, la caiſſe du tambour de celle d'un lion.

10. Tome II. Pl. VIII. Figure premiere. La caiſſe du tambour de l'oreille d'un mouton. Figure 2. L'oſſelet unique des oiſeaux, de grandeur au-delà du naturel. Figure 3. La tête d'un cocq d'Inde dont on a coupé le derriere.

11. Tome III, Pl. I. On voit ſur cette planche la diſſection du globe de l'œil de pluſieurs animaux différens.

1680.

Haut. de cette planche & des 15 ſuivantes 5 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 2 lig.

12. Tome III. Pl. II. La figure 1 fait voir l'analogie qui ſe trouve entre la ſtructure intérieure de l'œil & celle d'une lunette à longue vue. La figure 2, la maniere dont le nerf de l'ouie paſſe au travers du noyau du limaçon. Figure 3. Partie de la mâchoire ſupérieure d'un homme. Figure 4. Le bout de la langue d'un bœuf.

× • 13. Tome III. Pl. III. Elle fait voir l'office des muſcles extenſeurs & fléchiſſeurs du bras, par la comparaiſon des haubans d'un vaiſſeau qui ſervent à en retenir le mât : le bas repréſente un bateau ſur une riviere, avec un joli payſage.

14. Tome III. Pl. IV. On voit ici la maniere particuliere dont les ongles des animaux carnaciers, comme les lions, les tigres, les chats, &c, ſont articulés.

× • 15. Tome III. Pl. V. Au haut de cette planche on a repréſenté la maniere dont le cormoran peut nager d'un ſeul pied, tandis que le canard nage des deux. On voit au-deſſous la ſtructure des plumes des oiſeaux.

16. Tome III. Pl. VI. On voit ici la ſtructure de la peau & des aiguillons du porc-épic : un des andouilliers du bois d'un cerf : & une corne de bœuf qui commence à paroître.

17. Tome III. Pl. VII. On a repréſenté ſur cette planche divers développemens du larinx de la plupart des oiſeaux, & de l'aſpre artere des mêmes animaux.

18. Tome III. Pl. VIII. On a développé ſur celle-ci le méchaniſme de la langue du caméléon & de celle du piver, par la comparaiſon de ſon reſſort avec la machine de l'obſervatoire qui agit de la meme façon.

19. Tome III. Pl. IX. On voit ici la diſſection du cerveau d'une autruche, & celle du cerveau d'un poiſſon appellé chat de mer.

20. Tome III. Pl. X. Développemement des quatre ventricules de l'eſtomac d'un chameau vus extérieurement & intérieurement.

21. Tome III. Pl. XI. Cette planche repréſente les dents inciſives de différens animaux, la gueule d'une vipere, la tête d'une raie, &c.

1680.

22. Tome III. Pl. XII. Développement d'un géſier d'oiſeau, du cœur & de l'inteſtin de divers poiſſons, &c.

23. Tome III. Pl. XIII. Développement des quatre ventricules des animaux qui ruminent.

24. Tome III. Pl. XIV. Autres développemens de l'intérieur des ventricules de l'eſtomac de différens animaux.

25. Tome III. Pl. XV. Développement de l'inteſtin de quelques animaux.

26. Tome III. Pl. XVI. Examen d'une pompe & de ſa ſoupape à clapet, comparés avec les valvules des ureteres dans la veſſie, & avec celles de la veſicule du fiel.

27. Tome III. Pl. XVII. Parallele de la ſoupape en cône avec l'eſpece de valvule qui lui répond, appellée ſigmoïde : & du méchaniſme des portes qui ferment les écluſes comparées avec l'eſpece de valvule appellée tricuſpide.

28. Tome III. Pl. XVIII. Développement des poulmons d'une autruche comparés avec le méchaniſme d'un ſoufflet de forge.

29. Tome III. Pl. XIX. Développement du cœur d'une carpe, & des veines & arteres qui l'accompagnent, vulgairement appellés les ouies de la carpe.

30. Tome III. Pl. XX. Développement de l'intérieur d'un inſecte nommé *ſpondilis*, & de la tête des poiſſons.

31. Tome IV. Premiere figure. On voit ſur cette planche la maniere dont M. Perrault fit l'expérience de la transfuſion du ſang d'un chien dans les veines d'un autre chien.

32. Tome IV. Seconde figure. Repréſentation en grand des ſiphons dont on s'eſt ſervi pour la transfuſion du ſang dans l'expérience de la planche précédente.

Cette ſuite ſe trouve complette chez M. Jombert. Chez M. Paignon, manque les deux planches du tome I, faiſant les planches 1 & 2 de cette ſuite.

164. Le camouflet des auteurs négligens en faveur des jeunes orateurs. Par M. de Richeſource. *In-douze.* Paris. Place Dauphine, à la Renommée. 1680.

1. Un poëte couronné de lauriers, aſſis à côté d'une

table, fur laquelle il a le coude gauche appuyé,& qui femble dormir. Un vieux fatyre lui donne un camouflet avec cette légende : *dormis* , *Homere ?* Il y a une fenêtre dans le fond qui laiffe entrevoir quelques arbres dans le lointain. *R. in. S. le Clerc f.*

Haut. avec les neuf lignes gravées au bas dans un quadre quarré , 4 pou. 10 lig. larg 2 pou. 9 lig.

2. Le meme fujet recommencé par le Clerc , avec cette différence que les figures font ici deffinées plus en grand, & que le tout eft plus rembruni , n'y ayant point de fenêtre dans le fond. *R. in. S. le Clerc f.*

Même grandeur.

3. Cette eftampe repréfente un homme debout , vu en face , vêtu comme on l'étoit du tems de Louis XIV , avec un chapeau à plumet , une très-longue & très-ample chevelure qui lui defcend des deux côtés de la cravate , & un baudrier d'où pend une épée ; il s'appuie fur un bâton autour duquel on lit ; *je foutiens qui me porte* , & tient de l'autre main une brochure dont le titre eft : *Conférences oratoires.* A côté de lui , à gauche , on voit une table fur laquelle font deux piles de livres, vis-à-vis une fenêtre. Sur le côté de cette table eft écrit : *A l'académie des philofophes orateurs , place Dauphine , à la Renommée. A Paris. 1680. Avec privilege du Roi.* On lit au bas de l'eftampe : *R. invenit. Seb. le Clerc pinx. & fculpf.* Sous les pieds de la figure eft écrit ce qui fuit :

L'Académie des Philofophes orateurs , aux perfonnes d'efprit.

Venez , fçavans , venez me faire vos *avances*
D'un *louis* tous les ans de *contribution :*
Vous aurez les *lundis* nouvelles *conférences*
Dans des *cayers* volans de cette *impreffion.*
Je l'ay jufques ici pratiqué de la forte
Et comme ce bâton , *foutenu qui me porte.*

Cette eftampe paroît , ainfi que les deux précédentes , une plaifanterie de M. de Richefource , contre les feuilles périodiques de fon tems , où l'on rendoit un compte plus ou moins avantageux des nouveautés qui paroiffoient alors , felon que leur auteur plaifoit ou déplaifoit plus ou

moins à la petite ſociété qui en prononçoit les oracles dans quelque café de la place Dauphine.

Même grandeur.

X · 4. Eſtampe allégorique où l'on voit la piété de Louis XIV, ſous la figure d'une femme couronnée, foulant aux pieds un vieillard renverſé : elle tient de la main droite la foudre avec ces mots :

Ma très brulente ardeur, & très-vive clarté,
Font voir du grand Louis la grande piété.

De l'autre main, elle s'appuie ſur le bâton d'une croix légere, autour de laquelle voltige une légende où eſt écrit :

Je ſoutiens de cette ſorte
Louis le Grand qui me porte.

Au haut de l'eſtampe eſt un grand ſoleil brillant de lumiere, dont les rayons offuſquent deux autres ſoleils qui ſont plus bas, à droite & à gauche, avec ces trois belles ſentences tirées de S. Bernard.

La piété d'éclat, qui n'a point de ferveur
Ne fait que de l'honneur.

L'ardente piété qui n'a point de ſplendeur
Opere le bonheur.

La piété qui brille & qui brûle d'ardeur
Enleve le Sauveur.

Aux deux côtés de l'eſtampe, vers le bas eſt écrit : *A Paris, place Dauphine, à la renommée des Orateurs. Avec Priv.* Ce qui prouve que cette eſtampe eſt une ſuite des précédentes. *Seb. le Clerc inv. B. Audran ſculp.*

Haut du cuivre avec toute ſa marge 5 pou. 2 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

X · 5. Autre eſtampe dans le goût de la précédente. N. S. y eſt repréſenté preſque nud ſur des nuages, verſant du ſang de ſes cinq plaies en aſſez grande quantité pour emplir un réſervoir quarré qui eſt à ſes pieds. Au haut eſt écrit : *Loué ſoit le très-Saint-Sacrement de l'autel.* Sur le côté droit de l'eſtampe, on a écrit ces deux vers :

Mon aimable Jeſus, mon divin Rédempteur,
Faites que les Pechez s'éloignent de mon cœur.

Au deſſous de l'eſtampe on lit ceux-ci :

L'Egliſe aux nouveaux réunis.

Ce ne ſont plus les eaux du rocher de Moyſe,
Ni du puits de Jacob, qui coulent dans l'égliſe,
C'eſt le ſang précieux que verſe le Sauveur.
Admirans, adorez ces céleſtes reſſources,
Profitez de leurs cours, & d'une ſainte ardeur
Allez boire à longs traits à ces cinq *riches ſources.*

Les deux derniers mots de ce ſixieme vers déſignent finement leur auteur, M. l'abbé de Richeſource. En général, tout ce qui eſt écrit ſur cette eſtampe & ſur la précédente fait plus d'honneur à la piété de l'auteur qu'à la beauté de ſon génie. On lit au bas : *Seb. le Clerc inv. B. Audran ſculp.*

Haut. du cuivre 5 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

Cette ſuite d'eſtampes, auſſi intéreſſante que curieuſe, ne ſe trouve raſſemblée nulle part que chez M. Jombert, qui a même des épreuves des deux dernieres avant la lettre. Au cabinet des eſtampes du Roi, ces 5 eſtampes ſont avant la lettre, mais diſperſées en différens endroits. Chez M. Paignon, *idem*, avec la lettre. Chez Madame de Bandeville, *idem*, pareillement avec la lettre.

165. Converſations, par Mademoiſelle de Scudery. En quatre volumes *in-douze*. Paris. 1680. 1684. Avec un frontiſpice à chaque volume.

1. La grande galerie de Verſailles, vue en perſpective dans une partie de ſa longueur. *S. le Clerc f.*

Il y a eu quelques changemens. 1°. Aux premieres épreuves on voyoit écrit au bas le mot CONVERSATIONS, qui a été enſuite effacé pour y écrire : LA GRANDE GALLERIE DE VERSAILLES. 2°. La chevelure d'un ſeigneur qu'on voit par derriere & qu'une dame tient par deſſous le bras, ſur le premier plan, eſt augmentée conſidérablement. 3°. Sur le ſixieme plan, il y avoit une figure toute ſeule, enveloppée dans ſon manteau : le Clerc y en a ajouté une autre à droite dans la demi teinte. 4°. Sous l'arcade, à gauche, il y avoit auſſi une figure toute ſeule ôtant ſon chapeau qu'elle tient à la main ; le Clerc l'a

1680.

grouppée avec une autre figure qu'il a ajoutée, à gauche, à côté de celle ci.

Haut. de l'estampe, avec le titre au-dessous, 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

. 2. On voit ici Louis XIV debout dans un jardin, le chapeau à la main, l'épée au côté, la main droite appuyée sur une canne, proche une belle fontaine formant plusieurs nappes d'eau, recevant les hommages d'une Muse qui est debout devant S. M. un grand livre sous le bras. Derriere elle, sont quatre vertus, la Prudence, la Force, la Justice & la Tempérance. Dans le fond, un bassin avec des jets d'eau. *Seb. le Clerc f.*

Aux premieres épreuves, le Roi n'a point d'épée à son côté; on apperçoit aussi, dit-on, quelque petite différence dans sa tête.

. 3. Beau portique en forme d'arc de triomphe, au haut duquel est une statue pedestre de Louis XIV, élevée sur un piedestal autour duquel sont des drapeaux & des trophées militaires. Au-dessous sont les armes de France sur un globe : la grande porte du milieu forme un avant-corps orné de quatre colonnes d'ordre Corinthien, avec un fronton circulaire au-dessus, dont le tympan est rempli par un soleil rayonnant accompagné de quelques palmes. *Seb. le Clerc f.*

Haut. avec la marge d'en bas, 5 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 3 lig.

. 4. Autre arc de triomphe à une seule arcade, avec quatre pilastres canelés, d'ordre Ionique, ornés de guirlandes de fleurs que des génies y attachent. Ce morceau d'architecture est couronné par un grand fronton dans le tympan duquel sont les armes de M. le Dauphin : au-dessus, une grande couronne, & divers attributs militaires, avec quatre enfans en diverse attitude. Sous la porte, deux philosophes, dans la demi-teinte, debout, qui s'entretiennent ensemble. Dans le lointain, une vaste campagne. *Le Clerc.*

Haut. de l'estampe 5 pou. 1 lig. larg. 3 pou.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon, Jombert, Rousset, deux épreuves des deux premieres avec les différences : les deux autres à l'ordinaire.

1681.

166. Panegyrique de S. Louis [1], par le pere Bourdaloue. *In-quarto.* Paris. 1681.

1. Vignette où l'on voit au milieu le buste de S. Louis, travaillé par deux génies sculpteurs, avec un beau médaillon de chaque côté. Dans celui à droite, S. Louis abordant en Afrique, pour faire la guere aux infideles. Dans l'autre, à gauche, le même Roi combattant à cheval, & arrêtant seul une armée de Musulmans, sur un pont: au bas est écrit, en capitales: DAN VITA LE FERITE ASPRE. *Le Clerc f.*

Haut. de la vignette entourée d'une petite bordure, 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 4 lig.

2. Grande lettre V où l'on voit S. Louis debout & à pied, au milieu de la campagne, donnant une audience publique à son peuple. Dans le lointain, le château de Vincennes, où il faisoit sa résidence.

Grand. avec la petite bordure 18 lig. en quarré.

3. Cul-de-lampe au bas duquel est un trophée d'attributs de guerre & de dépouilles des Turcs: au-dessus, à gauche, la Religion, à droite, la Charité, assises, appuyées contre deux palmiers qui se joignant par le haut & par le bas, forment une espece de médaillon, dans lequel on voit S. Louis à genoux devant un autel, contre lequel sa lance est appuyée, tenant la couronne d'épines de N. S. sur un coussin. *Le Clerc.*

Au cabinet des estampes du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

---

[1] Louis IX, Roi de France, né au château de Poissi le 25 Avril 1215, fit une premiere croisade contre les Turcs en 1242. Après avoir conquis la terre sainte, & remporté plusieurs victoires sur les infideles, il fut fait prisonnier dans une bataille qu'il perdit le 12 Avril 1250, avec ses deux freres Alfonse & Charles. Etant revenu en France en 1254, à la mort de la reine Blanche sa mere, il entreprit une seconde croisade, partit pour la terre sainte le premier juillet 1270, & mourut de la peste dans son camp devant Thunis, dont il faisoit le siége, le 25 Août de la même année. Ses os furent apportés en France & déposés à Saint-Denis, en 1271. Ayant été ensuite canonisé par le Pape Boniface VIII, en 1297, la translation de ses reliques se fit solemnellement de l'abbaye de Saint-Denis dans la sainte Chapelle de Paris, l'an 1298.

1681.

Chez M. Paignon, on voit une copie de ce fleuron, les figures retournées de droite à gauche : S. Louis a les bras étendus, & ne tient plus rien dans les mains.

167. Les édifices antiques de Rome, levés & mesurés sur les lieux par ordre du Roi, par Ant. Desgodetz. *In-folio.* Paris. 1681.

1. V^e planche, cotée page 19, au haut de laquelle est écrit en capitales : DU PORTIQUE DU PANTHEON, A ROME. C'est une coupe ou profil pris sur la largeur du portique de ce superbe monument érigé par les anciens Romains en l'honneur de tous les dieux. *A. Desgodetz del. Le Clerc sc.*

Haut. 12 pou. 3 lig. larg. 8 pou.

2. VIe planche, cotée en haut, pages 22 & 23. Titre: PROFIL SUR LA LONGUEUR DU PANTHEON, A ROME. C'est une coupe entiere de ce même édifice & de son portique. *A. Desgodetz del. Le Cler sculp.* Cette planche est double & tient deux pages [1].

Haut. 13 pou long. 18 pou. 2 lig.

Chez M. Paignon, deux épreuves de chacune de ces deux planches, l'une tirée à part, avant toute lettre, qui est de la plus grande rareté, l'autre tirée sur le livre, avec la lettre gravée, & de l'impression derriere.

Chez M. Jombert une épreuve de chaque, avec la lettre gravée, mais sans impression derriere.

168. Poëme à la louange de M. le Brun, premier peintre du Roi. Par M. Perrault. *In-quarto.* Paris. 1681.

1. Vignette où l'on voit un architecte qui dirige les travaux de la peinture, sculpture, gravure, orfevrerie, tapisserie, &c, dans un vaste attelier. *Le Clerc.*

Haut. 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 9 lig.

[1] Comme il faut extraire ces deux planches du livre de Desgodetz, qui est d'un prix exhorbitant, on peut juger par-là de l'extrême rareté de ces deux planches, qui ne se trouvent pas communément dans les œuvres de le Clerc.

1681.

. 2. Lettre I, avec les armes de M. le Brun ſoutenues par deux génies : dans l'écuſſon eſt une fleur-de-lys, avec un ſoleil rayonnant au-deſſus : le tout ſurmonté d'un caſque, d'où pendent de grands lambrequins.

Grand. 15 lig. en quarré.

. 3. Fleuron du titre. C'eſt le génie de la peinture aſſis ſur des nuages, tenant d'une main un livre ouvert, & de l'autre une regle & un compas : à ſes pieds, les attributs de la peinture, & des rouleaux de tapiſſerie.

Haut. 2 pou. 7 lig. long. 4 pou. 3 lig.

. 4. Autre fleuron ou cul-de-lampe qui paroît plus anciennement gravé, & des premiers tems de le Clerc. C'eſt une eſpece de médaillon où l'on voit un phénix au-deſſus d'un bûcher, qui renaît de ſes cendres. Au-deſſus eſt écrit: NON DUO, NON ALTER.

Haut. du cuivre 2 pou. 8 lig. long. 4 pou. 4 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

. 169. Oraiſon funebre de Louis Phelyppeaux, Seigneur de la Vrilliere, & de Château-Neuf-ſur Loire, Baron d'Hervi, Secretaire d'état en juin 1629, Commandeur, Prevôt, & Maître des cérémonies des Ordres du Roi, le premier Avril 1643, mort à Paris le 5 mai 1681. *In-quarto.* Paris. 1681.

Vignette où l'on voit un tombeau avec deux petits anges aſſis ſur le devant & de grandes armes au milieu, ſur un manteau ducal. C'eſt la même vignette que celle de l'oraiſon funebre de Madame la Ducheſſe de Longueville, décrite ci-devant N°. 152. On voit aux deux côtés du catafalque, quatre figures aſſiſes : à gauche, la Religion & la Force ; à droite, l'Eloquence & l'Abondance, qui pleurent. On a ſupprimé les deux écus des armes de France & du Dauphin que tenoient les deux enfans aſſis, & l'on a changé les armes du milieu en celles de la maiſon de la Vrilliere, qui ſont écartelées, au premier & quatrieme, d'azur ſemé de bacinets d'or, au franc quartier d'hermines ;

1681.

au second & troisieme, d'argent à trois lézards de sinople, mis en pal.

170. Fables d'Esope, en 22 petits ovales en travers, sans le titre.

1. Le titre, sur une draperie à demi-déroulée, tenue par deux enfans. Au dessus, est un corps d'architecture en forme de piédestal, sur lequel est appliqué un cartel aux armes de Colbert.

Haut. de la planche du titre, 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 6 lig.

2. Le Loup & l'Agneau.
3. Le Loup & la Grue.
4. La Mouche & la Fourmi.
5. La Chienne avec ses petits & le Chien.
6. Le Bœuf & la Grenouille.
7. Le Renard & le Chien.
8. Le Renard & le Corbeau.
9. L'Homme & son image.
10. La Mort & le Malheureux. *S. le Clerc.*
11. La Cigogne & le Renard. *S. le Clerc.*
12. Le Coq & le Renard. *S. le Clerc.*
13. Les Grenouilles qui demandent un roi à Jupiter.
14. Le Renard & les Raisins. *S. le Clerc.*
15. La Chasse du Lion.
16. Le Rat de ville & le Rat des champs.
17. Les Mouches à miel & la Ruche. *S. le Clerc.*
18. Le Conseil des Rats.
19. L'Homme entre deux âges, & ses deux Maîtresses. *S. le Clerc.*
20. La Cage & l'Oiseau échappé. avec différence
21. Les deux Taureaux & la Genisse.
22. Le Pédant & l'Ecolier qui se noie.
23. Le Renard & le Bouc.

Haut. des 22 Fables, 2 pou. 1 lig. long. 2 pou. 7 à 8 lig.

Cette suite se trouve communément dans tous les œuvres de le Clerc, & n'a servi à aucun livre.

171. II^de^ tapisserie du Roi représentant le siége avant la lettre

1681.

de Tournay en l'année 1667, où le Roi étant dans la tranchée s'expose au feu des ennemis pour reconnoître l'état de la place. *Car. le Brun pinx. S. le Clerc sculps.* 1681.

La bordure est la même que celle de la défaite du comte de Marsin, N°. 156.

Haut. du cuivre, 14 pou. 7 à 8 lig. long. 20 pou. 7 à 8 lig.

Chez Madame de Bandeville, épreuve avant la lettre. Chez M. Paignon, très-belle épreuve. Chez M. Jombert, *idem.*

1682.

X avant la lettre

172. IIIe tapisserie du Roi exécutée aux Gobelins d'après le tableau de le Brun : elle représente le siége de Douay en l'année 1667, où le Roi Louis XIV étant dans la tranchée, un coup de canon tiré de la ville tue le cheval d'un Garde-du-Corps proche la personne de S. M. *Seb. le Clerc sculp.*

Cette estampe est entourée d'une riche bordure d'ornement très-large & fort riche, différente de la précédente; elle a été répétée au renouvellement d'alliance avec les Suisses; au bas de la bordure, à droite & à gauche, sont deux siéges de ville, en deux petits tableaux de forme quarrée-longue.

Haut. de l'est. 14 pou. 7 lig. long. 20 pou. 7 lig.

Chez M. Paignon, quatre épreuves, dont trois avant la lettre, avec plusieurs différences entr'elles : la quatrieme avec la lettre. Chez Madame de Bandeville & M. Jombert, épreuve avec la lettre.

173. IVe tapisserie du Roi, exécutée à la manufacture royale des Gobelins, d'après le dessein de M. le Brun : on y voit le renouvellement d'alliance entre la France & les Suisses, fait dans

1682.

l'églife de N. D. de Paris, par le Roi Louis XIV & les Ambaffadeurs des XIII Cantons & de leurs Alliés, le 18 novembre 1663.

L'eftampe eft entourée d'une large bordure, fort riche, de même deffein que celle de la précédente, avec cette différence qu'on en a fupprimé les deux petits tableaux où étoient des vues de fiéges de ville, à droite & à gauche, au bas de la bordure.

Au-deffous de la bordure on lit: *Car. Le Brun inven.. Pet. Seve Pinx. Sim. Le Clerc fculpf.* 1682. Au bas de l'eftampe à droite, au-deffus de la bordure, eft écrit: *Jo. Nolin. fculpfit.*

Haut. de l'eft. avec la bordure, 14 pou. 8 lig. long. 20 pou. 5 lig.

Au cabinet des eftampes du Roi, il y en a une épreuve avant la lettre, mais affez mal confervée. Chez Madame de Bandeville, une très-belle épreuve avant la lettre. Chez M. Paignon, trois épreuves, dont une avant la lettre & à demi-terminée au burin. La feconde avant la lettre, achevée entierement. La troifieme avec la lettre. Chez M. Jombert, belle épreuve, avec la lettre [1].

X . 174. V^e tapifferie du Roi, repréfentant la réduction de la ville de Marfal en Lorraine, par le Roi Louis XIV, l'an 1663, commencée à l'eau forte par le Clerc, & terminée au burin par Ch. Simonneau.

une à l'eau forte et l'autre avec la lettre

Elle eft entourée d'une bordure pareille à celle de la défaite des Efpagnols, N°. 156. Au bas de l'eft. au-deffous

[1] Cette eftampe a été commencée par le Clerc qui en a fait le trait, la bordure en entier, & plufieurs figures du fujet : le refte a été achevé par Nolin. A la vente du cabinet de M. Potier, il y en avoit une épreuve unique, non finie, dont le fond étoit entierement de le Clerc : elle a paffé dans le cabinet de M. Paignon d'Ijonval ; c'eft la premiere des trois (dont on vient de rendre compte) que poffede cet amateur.

1682.

de la bordure, eſt écrit, à gauche : *Seb. le Clerc fecit.* & à droite : à Paris rue S. Jacques aux 2 piliers d'or.

Haut. de l'eſt. avec ſa bordure, 14 pou. 4 lig. long. 20 pou. 4 lig.

. Chez Madame de Bandeville, il y a une épreuve de cette planche à l'eau-forte, telle qu'elle a été commencée par le Clerc, avant le travail de Simonneau Chez M. Paignon, trois épreuves, une eau-forte, avec ſa contre-épreuve, une avant la lettre, & une avec la lettre gravée. Chez M. Jombert, deux épreuves avant la lettre & avec ; chez M. Rouſſet, épreuve à l'eau-forte. Chez M. le N. D. C. à Orléans, deux épreuves avant & avec la lettre.

. 175. Deux eſtampes de décorations pour des feux d'artifices.

. Pl. I. Deſſein d'un feu d'artifice tiré dans la manufacture Royale des Gobelins, à l'occaſion de la naiſſance de M. le Duc de Bourgogne, le 6 Août 1682. Cette eſtampe repréſente un arc de triomphe, ſurmonté d'un obéliſque fort élevé, au haut duquel eſt l'Immortalité. Un corps d'architecture fait le fond de cette décoration, avec deux rangs de tapiſſeries des Gobelins l'un ſur l'autre, de chaque côté. *Le Clerc.*

Haut. du cuivre, 9 pou. 4 lig. larg. 8 pou. 8 lig.

. Pl. II. Petit arc de triomphe ſurmonté par un ſoleil rayonnant, au-deſſous duquel eſt une grande couronne royale portée par deux vertus. Cette décoration paroît compoſée pour un feu d'artifice ou autre rejouiſſance pour la naiſſance du Duc de Bourgogne, ou de quelqu'autre Prince de la famille royale.

Haut. de l'eſt. 4 pou. 11 lig. larg. 2 pou. 8 lig.

Ces deux eſtampes ne ſont point rares & ſe trouvent ordinairement dans tous les œuvres de le Clerc.

. 176. Monnoies & médailles relatives à l'hiſtoire de France [1], commençant à Charles VII

[1] Dans tous les catalogues d'eſtampes qui ont paru juſqu'ici, cette ſuite eſt annoncée ſous le titre de *Médailles du cabinet de Sainte Gene-*

1682.

jusqu'à Louis XIII, inclusivement, de différentes grandeurs.

· 1. Monnoie appellée *Carolus*, frappée lors de l'avénement de Charles VII à la couronne, l'an 1422, où l'on voit sur un écu les armes de France écartelées de celles du Dauphin, avec ces mots sur la légende, écrits en lettres gothiques :

Karolus Dei gracia Francorum Rex D.

Sur le revers est un grand K couronné, & tout le fond est parsemé de fleurs de lys, avec ces mots sur la légende :

E eté fet a plesamset por les gâtilome D. R.

Diametre 1 pou. 6 lig.

· 2. Autre monnoie appellée *Carolus*, frappée dans le même tems, où l'on voit sur l'écu les armes de France écartelées de celles du Dauphin, & aux deux côtés de l'écu deux K couronnés. Autour est écrit en gothique :

Karolus Francorum Rex, Dauphinus Vianensis.

Diametre 1. pou. 8 lig.

Sur le revers, on voit un grand K couronné, avec un fond semé, à gauche, de fleurs de lys, & à droite de dauphins sans nombre ; sur la légende est écrit en caracteres gothiques :

Gemadelle a plesamce pour rejoi seux qui m'aime.

· 3. Monnoie singuliere frappée sous Charles VII, en 1422 : on y voit une grande tenaille & deux marteaux, avec une couronne royale au-dessus. Entre ces outils est

---

vieve ; on ne sait sur quelle autorité cette tradition peut être fondée ; ce qu'il y a de certain, c'est que bien loin que ces médailles se trouvent dans le cabinet de cette bibliotheque, les religieux qui en ont la direction en connoissent à peine les estampes. C'est donc improprement qu'on les a appellées *médailles de Sainte Genevievfve*. Ce sont des monnoies anciennes de France, qui se trouvent dans le cabinet des médailles du Roi, soit en or, argent, ou cuivre, telles qu'elles ont été frappées : elles ont été dessinées & gravées par le Clerc, d'après ces originaux, aux dépens de Sa Majesté, pour quelque ouvrage sur les monnoies anciennes de France que l'on avoit alors en vue & qui n'a pas eu lieu ; & l'on en conserve les planches à la bibliotheque du Roi, avec celles des autres estampes de la collection de son cabinet.

écrit : *ere nobis*. Sur la légende, sont ces mots barbares en lettres gothiques :

Baries peae potani leses pase mon.

Diametre 18 lignes.

. 4. Monnoie appellée *angelot*, frappée sous Charles VII, en 1422 : on y voit un grand ange debout portant un écu aux armes de France & tenant une longue croix de la main droite ; sur la légende est écrit en lettres gothiques :

Karolus Dei gratia Francorum Rex.

Diametre 13 lig.

. 5. Monnoie appellée *grand blanc*, ou *Carolus*, frappée sous le regne de Charles VII, l'an 1435 : dans le milieu est un K couronné, entouré de fleurs de lys sans nombre. Il y a sur la légende trois rangs de caracteres gothiques, conçus en ces termes :

Gallia perdita
Nunc tibi reddita
Laude fruatur.
Hostes jam dubitent
Cum tota tibi famuletur
Cui vis inest tanta
Eos non suscipit ultra.
Milicia lata
Clarescunt lilia trina.

Diametre 2 pou. 3 lig.

. 6. Monnoie appellée *franc*, frappée sous Charles VII, vers 1435. On y voit ce Roi l'épée à la main, armé de toutes pieces, le casque en tête, courant au combat : il est monté sur un cheval caparaçonné d'une housse pendante semée de fleurs de lys sans nombre. Autour de cette piece de monnoie, dont nous n'avons retenu que le nom dans notre façon de compter l'argent, est une double légende sur laquelle est écrit en lettres gothiques, suivant l'usage de ce tems :

Ferro pacem quesitam
Justitia magna conservas
Christo devotus, milites
Disciplina cohercens :
In evum regnes, quos insignes
Pagens actus, tempora, delicteris ;
Hic & retro respice, scies.

Diametre de la piece, 2 pou. 6 lig.

1682.

· 7. Monnoie appellée *chaiſe*, frappée ſous Charles VII, vers le même tems. Ce Roi y eſt repréſenté aſſis ſur une chaiſe de bois en maniere de fauteuil : il eſt revêtu d'une longue robe ſemée de fleurs-de-lys, avec un manteau royal ſur les épaules, une couronne ſur la tête, tenant de la gauche un ſceptre & de la droite une épée nue. Il y a autour deux rangs d'écriture gothique, conçue en ces termes :

Regna patris poſſidens
In paceque lilia tenens
Hoſtibus fugatis, Rex, vivas
Septime regnans,
Carole, ferox rebellibus,
Subditis equus [1],
Erga tuos juſtus,
In hoſtes fortis & verax.

Même grandeur.

· [8] Monnoie appellée *écu à la couronne*, frappée ſous Charles VII, vers le même tems. Ce ſont les armes de France ſur un écu couronné, accompagnées de deux branches chargées de feuilles & de fleurs. La légende eſt formée de trois rangs d'écriture gothique, contenant ce qui ſuit :

Gloria, pax tibi ſit, Rex
Karole, lauſque perenius
Regnum Francorum
Tanto diſcrimine labens
Hoſtili rabie, victa virtute,
Reformans Chriſti conſilio,
Legis & auxilio.

Diametre 2 pou. 2 lig.

· Sur le revers de l'écu eſt une croix à quatre branches égales, avec une fleur-de-lys à l'extrémité de chaque branche, & quatre couronnes entre les branches de la croix. Autour de cette monnoie, il y a une légende à trois rangs, avec ce qui ſuit, écrit en lettres gothiques :

Hora nona Dominus Jeſus expiravit,
Heli clamans animam patris commendavit,

---

[1] Il faudroit *æquus* & non pas *equus*, mais on s'eſt fait une loi dans ce catalogue de rendre les écritures exactement comme on les voit ſur l'original.

1682.

Latus ejus lancea miles perforavit,
Terra tunc contremuit,
Et ſol obſcuravit.
Adoramus te, Chriſte.

9. Monnoie d'or appellée *écu d'or à la couronne*, frappée ſous Charles VII, l'an 1453 [1]. On y voit l'écu de France, couronné, avec deux branches fleuries aux deux côtés, & deux rangs d'écriture gothique conçue en ces termes :

Quant je fu fait ſans différence
Au prudent Roi ami de Dieu
On obeiſſoit par-tout en France,
Fors à Calais, qui eſt fort lieu.

Grand. 1 pou. 11 lig.

Sur le revers de cet écu d'or eſt une croix dont chacune des quatre branches égales eſt terminée par un fleuron, avec quatre fleur-de-lys couronnées entre chaque branche. Il y a autour de l'écu ces paroles écrites en gothique :

D'or fin ſuis extrait
De ducats, & fu fait
Peſant trois carats
En l'an que verras
Moi tournant,
Les lettres de nombre prenant.

10. Médaille frappée ſous le regne de Charles VII pour la ville de Paris. On y voit un vaiſſeau antique avec ce mot : PARIS ; au-deſſus, des fleurs-de-lys ſans nombre. Sur la légende eſt écrit en lettres gothiques : *beata res publica cujus princeps ſapiens dominatur.*

Diametre 3 pou.

11. Portrait de Louis XI, frappé vers l'an 1469 ; il eſt repréſenté de profil, regardant à droite, revêtu d'une

[1] Ce fut en cette année que Charles VII, après avoir combattu pendant près de trente ans contre les Anglois que la Reine Iſabeau de Baviere, ſa mere, avoit introduits dans le royaume, en appellant Henri VI Roi d'Angleterre à la couronne de France, parvint enfin à les en chaſſer entierement, à l'exception de la ſeule ville de Calais, qui reſta encore plus de cent ans ſous la domination des Anglois : cette ville n'ayant été réunie à la couronne qu'en 1558.

cotte

1682.

cotte de mailles, avec un bonnet ou chapeau dont la forme est très-haute, & qui paroît tout couvert de poil ou de laine frisée. On lit autour, en caracteres modernes : *divus Ludovicus Rex Francorum.*

Diametre 2 pou. 7 lig.

. 12. Médaille frappée sous Louis XI, à l'occasion de la création de l'ordre de chevalerie de S. Michel, institué par Louis XI, au château d'Amboise, le premier août 1469, pour accomplir le vœu de Charles VII, son pere, lors de la vision qu'il eut de cet archange sur le pont d'Orléans, assiégé par les Anglois. On y voit un S. Michel monté sur un dragon, armé d'une cuirasse, de brassarts & de cuissarts, tenant d'une main un écu aux armes de France, & de l'autre une épée dont il frappe le monstre. Sur la légende est écrit : *Ludovicus Dei gracia Francorum Rex.*

Diametre 17 lig.

. 13. Monnoie appellée *teston*, frappée à Lyon sous le regne de Charles VIII, en 1493, deux ans après son mariage avec Anne de Bretagne : on voit d'un côté le portrait de ce prince, une couronne sur la tête, avec le collier de l'ordre de S. Michel sur les épaules. Sur la légende : *Felix fortuna diu exploratum actviit.* 1493.

Diametre 1 pou. 6 lig.

Sur le revers est la tête de la Reine avec une couronne : elle porte au col, un collier de perles d'où pend une croix d'or. Autour de la légende est écrit : *R. P. Lugdunen. Anna regnante conflavit.*

. 14. Monnoie frappée après la mort de Charles VIII, en 1497. On voit d'un côté l'écu mi-parti des armes de France & de celles de Bretagne, surmonté d'une couronne royale, avec ces mots sur la légende : Anne Duchesse de Bretaigne.

Sur le revers, on voit un cheval caparaçonné, sellé & bridé, sur un fond semé de fleurs-de-lys, avec ces mots : pour l'escuirie de la Royne.

Diametre 16 lig.

. 15. Monnoie frappée sous le regne de Louis XII, en 1499, lors de son second mariage avec Anne de Bretagne,

veuve de Charles VIII. On y voit d'un côté le buste de Louis XII, ayant sur la tête un bonnet plat, ceint d'un diadéme orné de fleurs de-lys, le collier de l'ordre de S. Michel sur les épaules, & une longue tunique chargée de broderie. Avec ces mots sur la légende, écrits en gothique :

Ludovico XII regnante
Cæsare altero, gaudet omnis natio.

Diametre 2 pou.

Sur le revers est le buste d'Anne de Bretagne, sa seconde femme, un grand voile sur la tête, & une couronne par dessus, avec ces mots écrits en lettres gothiques :

Anna Regina hac vivente
Omnis lætabatur terra.

16. Très-grande médaille frappée à Lyon en 1499, sous le regne de Louis XII, représenté à mi-corps, un bonnet sur la tête, en façon de couronne, des cheveux plats & courts, avec le collier de l'ordre de S. Michel. Le fond est semé de fleurs-de-lys. Sur la légende, au bas de la médaille est un lion, symbole de la ville où cette médaille a été frappée. On lit autour, en caracteres modernes :

Felice Ludovico regnante duodecimo,
Cesare altero, gaudet omnis nacio.

Diametre 4 pou. 2 lig.

Sur le revers est le portrait à mi-corps d'Anne de Bretagne, Reine de France, pour la seconde fois, par son second mariage avec Louis XII. Elle a sur la tete une couronne & un voile par dessous qui lui descend sur les épaules, un corps de robe, & un double collier de perles. Le fond est parsemé, à droite de fleurs de-lys, & à gauche d'hermines, qui sont les armes de la Bretagne. Sur la légende sont écrits ces mots en caracteres modernes :

Lugdunen. republica gaudente,
Bis Anna regnante benigne,
Sic fui conflata. 1499.

17. Monnoie appellée teston, frappée sous Louis XII, l'an 1500. On voit d'un côté la tête de ce Roi couronnée,

1682.

avec deux fleurs-de-lys ſur le fond, & ces mots ſur la légende. *Ludovicus D. G. Rex Francor.*

Diametre 1 pou. 6 lig.

Sur le revers eſt la tête d'un prince d'Italie ; dans le fond, de chaque côté de la tête, eſt un petit ſerpent replié & couronné. On lit autour : *Ludovicus M. S. F. dux Mediolani. 7. C.*

18. Autre monnoie appellée teſton, frappée dans le même tems, ſur laquelle on voit la tete d'un prince d'Italie, à cheveux plats & courts. Le fond de l'écu eſt blanc : ſur la légende eſt écrit : *Galeaz. M. S. F. vic. co. dux Medli. V.*

Diametre 20 lig.

19. Médaille frappée ſous le regne de Louis XII, l'an 1503. On voit d'un côté le portrait en buſte de Thomas Bohier, général de Normandie, en bonnet & en cheveux très-courts, avec cette légende : Thomas Bohier, général de Normandie. 1503.

Diametre 2 pou. 4 lig.

Sur le revers eſt l'écu des armes de ce général, écartelé en ſix parties, avec un ſeptieme quartier ſur le tout portant un bœuf, & au-deſſus une barre avec trois fleurs-de-lys. Sur la légende eſt écrit : s'il vient à point.

20. Médaille frappée ſous Louis XII, en 1504, où l'on voit le portrait en buſte de François premier, à l'âge de dix ans, n'étant encore que comte d'Angoulême, avec un bonnet & des cheveux plats, très-courts. On lit autour : François, duc de Valois, comte d'Angouleſme, au X an. D. S. ea.

Diametre 2 pou. 5 lig.

Sur le revers eſt une ſalamandre dans le feu, que ce prince avoit pris pour ſa deviſe, avec ces mots eſpagnols : *notriſco al buono, ſtingo el reo.* 1504.

21. Monnoie appellée franc, ou cavalot, frappée ſous le regne de Louis XII, l'an 1510. On voit d'un côté le roi l'épée à la main, le caſque en tête, armé de toutes pieces, courant au combat, ſur un cheval couvert d'un caparaçon ſemé de fleurs de-lys ſans nombre, avec ces mots écrits en caracteres gothiques :

LUDOVICUS DEI GRA, FRANCORUM REX.

Diametre 2 pou, 2 lig.

1682.

Sur le revers, une grande croix à quatre branches égales, fleuronnées, & quatre fleurs-de-lys dans les quatre milieux. Sur la légende est écrit en gothique :

XRC. VINCIT. XRC. REGNAT. XRC. IMPERAT.

22. Monnoie appellée escu au porc épic, frappée sous Louis XII, l'an 1510. On y voit un porc épic portant sur son dos une couronne royale : au-dessous du terrein sur lequel il marche, on voit trois tours qui y tiennent par le haut. Il y a ces mots sur la légende :

Victor, triumphator, semper Augustus.

Diametre 16 lig.

23. Autre escu au porc épic, frappé l'an 1512, sous le regne de Louis XII. On y voit d'un côté la tête de ce roi, avec un fond semé de fleurs-de-lys sans nombre, & sur la légende :

Ludovicus D. G. Francor. Cicilie. Ihrlm. Rex.

Diametre 18 lig.

Sur le revers est un porc épic dont les piquans sont hérissés, avec une couronne royale au-dessus. Sur la légende est écrit :

Mediolani dux astensis & Dominus.

24. Médaille frappée sous François premier, en 1515; lors de son avénement à la couronne : on y voit deux globes, l'un terrestre, l'autre céleste, montés sur leur pied, avec une couronne royale au-dessus. Sur la légende est écrit : *unus non sufficit orbis*. Et sur l'exergue, 1515.

Diametre 1 pou. 11 lig.

25. Autre médaille frappée dans la même année 1515, sous François premier. On y voit une salamandre couchée sur un brasier dans une grande cuvette portée sur un pied, & une couronne au-dessus, avec ces deux mots sur la légende : *nutrisco*, *extinguo*.

Diametre 1 pou. 10 lig.

A l'exergue, au lieu d'année, on voit un burin & quelques autres outils.

26. Médaille frappée sous François premier, en 1515, à l'occasion de la célebre bataille de Marignan, qui dura

1682.

deux jours, le 13 & le 14 septembre 1515, où ce monarque remporta une victoire complette sur les Suisses. On y voit une armure entiere montée sur une pique avec deux palmes sortant du collet, & deux piques au lieu de brassarts, lesquels sont détachés sur les deux côtés. Sur la légende est écrit :

Vici ab uno Cæsare victos.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Et sur l'exergue : Marignan.

. 27. Autre médaille à peu près pareille, à l'exception d'un pistolet qu'on voit à gauche de l'armure, & d'une hache d'armes d'où pend un petit cor, qui est à droite. On voit sur la légende :

Deo favente, & imperatoris virtute.

Diametre 1 pou. 9 lig.

. 28. Médaille frappée en 1519, sous le regne de François premier. On y voit la Paix sous la figure d'une femme assise sur un piedestal quarré, tenant d'une main un rameau d'olivier, & de l'autre un flambeau allumé avec lequel elle met le feu à un amas d'armes de toute espece. Sur la légende est écrit : *pace stabilita, & recepto Britannis Tornaco.* Sur l'exergue, l'année 1519.

Diametre 1 pou. 11 lig.

. 29. Portrait de Nicolas de Montholon, président au parlement de Dijon, vu de profil, regardant à gauche, frappée sous le regne de François premier. Sur la légende est écrit : *Nicol. de Montholon praes. Burgund.* 1524 *M.*

Diametre 1 pou. 10 lig.

. 30. Monnoie marquée de trois petits agneaux, frappée sous François premier, l'an 1530. Sur la légende est écrit : *accipe munusculum de manibus nostris.*

Diametre 16 lig.

. 31. Médaille frappée l'an 1540, sous François premier. On y voit une licorne qui se baisse pour boire dans un ruisseau qui sort de plusieurs rochers. On lit autour : *christianae reip. propugnatori.* Il n'y a rien sur l'exergue.

Diametre 16 lig.

. 32. Monnoie frappée sous François premier, l'an 1543.

1682.

On voit, d'un côté, le portrait de ce monarque vu presqu'en face, avec barbe, coëffé d'un bonnet plat orné d'une plume fur le côté droit : autour de la tête eft écrit : *Franciſcus I. Francorum Rex.* C°. 43.

Diametre 1 pou. 7 lig.

Sur le revers eft une ſalamandre couchée dans un brafier, avec une couronne royale au deffus. On voit fur la légende : *ud diſcutit hæc flamma, Franciſc. robore metis omnia p. vicit reru immerſabilis.*

. 33. Médaille frappée fous le regne de François premier, l'an 1545. On y voit ce monarque affis, couronné par la Valeur & la Victoire : il n'y a point de légende, on lit fur l'exergue : *virtuti regis invictiſſimi.*

Diametre 18 lig.

. 34. Autre médaille frappée dans le même tems : on y voit François premier à cheval, armé de toutes pieces, exterminant à coups d'épée une troupe de foldats qui s'enfuient. Sur le bouclier d'un de fes gardes, qui eft à droite derriere lui, on lit 1545. Sur la légende eft écrit : *& debellare ſuperbos.*

Diametre 1 pou. 8 lig.

. 35. Médaille frappée en 1545, fous le regne de François premier. Ce prince y eft repréfenté en bufte, vu de profil, regardant de droite à gauche, avec beaucoup de barbe, fur la tête une couronne de laurier, feulement, avec cette légende. *Franciſcus I, Francorum Rex.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

Sur le revers, on voit un guerrier à cheval, un bâton à la main, & une femme nue, fous les pieds de fon cheval. Autour eft écrit fur la légende : *fortunam virtute devicit.* Et fur l'exergue : *Genuenva.*

. 36. Médaille ou Monnoie frappée l'an 1547, à l'avénement de Henri II à la couronne de France, après la mort de François premier, fon pere. Elle repréfente le portrait de Catherine de Médicis, femme de Henri II, vue de profil, tournée de droite à gauche, ayant fur la tête une coëffure finguliere, une haute fraife fous le menton : la gorge & les épaules très-couvertes. On voit ces mots fur la légende : *Katharina de Medicis, Regina Francorum.*

Diametre 2 pou. 1 lig.

1682.

37. Médaille frappée ſous le regne de Henri II, en 1549 : on y voit Andromede toute nue, attachée contre un rocher, & expoſée à la fureur d'un monſtre ſortant de la mer pour la dévorer. Au-deſſus, Perſée vole dans les airs, combat ce monſtre, & délivre la Princeſſe [1]. On lit autour de la médaille ces mots grecs : ὅλος ἄγω μηχανῆς. *Solus moveo machinam.*

Diametre 1 pou. 10 lig.

38. Médaille frappée ſous Henri II, l'an 1552. On y voit ce prince en pied, tenant de la main droite une épée nue, & de la gauche un arc avec un caducée. Il a de la barbe, une tête de Méduſe ſur la poitrine. Sa robe eſt retrouſſée à pluſieurs endroits. Deux petits anges volans, tout nuds, tiennent l'un une palme, l'autre une couronne au-deſſus de ſa tête. Sur la légende eſt écrit : *Et pace & bello arma movet.* Sur le milieu de la médaille on lit : HENRY II.

Diametre 2 pou. 2 lig.

Sur le revers de la médaille eſt un chapeau à l'ancienne mode, dont la forme eſt très-profonde, avec deux épées debout : au-deſſus eſt écrit : *libertas.* Au-deſſous du chapeau : *vindex Italicæ & Germanicæ libertatis.* 1552 [2].

39. Autre médaille frappée dans le même tems. On y voit le buſte de ce prince, de profil, tourné de gauche à droite, une couronne de lauriers ſur la tête, avec barbe : le col, les épaules, & la poitrine couverts d'une armure ornée de broderie. On lit autour : *Henricus II. Galliarum Rex inviſtiſſ. P. P.*

Diametre 2 pou.

Sur le revers eſt l'inſcription ſuivante, entourée d'une couronne de lauriers : *reſtituta rep. Senenſi, liberatis*

---

[1] Cette médaille eſt allégorique à la ville de Boulogne-ſur-Mer en Picardie, que Henri II délivra de la domination des Anglois, & qu'il réunit à la couronne de France, après ſon expédition contre Edouard VI, Roi d'Angleterre, l'an 1549.

[2] Les princes d'Allemagne qui rechercherent la protection de Henri II, contre les oppreſſions de l'Empereur Charles-Quint, donnerent alors à Henri II le titre de protecteur de l'Empire, & de reſtaurateur de la liberté Germanique. *Moreri, art. Henri II.*

1682.

obſid. mediomat. parma , mirand. Sandami. & recepto Hedinio , orbis conſenſu. 1552.

·40. Médaille frappée l'an 1552 , ſous le regne de Henri II. On y voit la Victoire & l'Abondance aſſiſes dans un char tiré par quatre chevaux attelés de front : la Renommée eſt debout , ſur le devant , ſonnant de la trompette, & tenant les rênes des chevaux. On voit ces mots ſur la légende : *ob res in Ital. Germ. & Gal. fortiter ac foelic. geſtas.* Et ſur l'exergue : *Ex voto pub.* 1552.

Diametre 2 pou.

. 41. Autre médaille frappée dans le même tems , & à peu près ſemblable , excepté que ſur celle ci la Renommée tient à la main une trompette aux armes de France , ſans en ſonner. On voit ſur la légende : *Copia , lauro , & fama bearunt te.* Et ſur l'exergue : NVIA. Sans année.

Diametre 1 pou. 11 lig.

·42. Petite médaille , où l'on voit la déeſſe Diane [1] , vêtue à la légere , la tête & la gorge découverte , les épaules , les bras , les jambes , & partie des cuiſſes , nuds, courant à la chaſſe ; elle tient un arc d'une main & une fleche de l'autre. Autour eſt écrit : *Nomen ad aſtra.* 1552.

Diametre 15 lig.

.43. Petite médaille frappée dans le même tems , ſur laquelle on voit l'inſcription ſuivante : *Met. liber. obſid. Car. V. Imp. & Germ. oppug. Franc. à Lothor. Duce Guiſ. foeliciſ. propug.* 1552 [2].

Diametre 15 lig.

· 44. Médaille frappée en 1556, ſous le regne d'Henri II , pour le grand écuyer de France. On y voit un ſoldat qui

---

[1] Cette médaille a été frappée en l'honneur de Diane de Poictiers , Ducheſſe de Valentinois , maîtreſſe de Henri II , qui avoit un empire ſi abſolu ſur l'eſprit de ce Prince , que les plus grands Miniſtres & le Connétable de Momorency lui-même étoient obligés de lui faire la cour.

[2] L'Empereur Charles V , irrité des conquêtes de Henri II , vint attaquer la ville de Metz avec une armée de cent mille hommes. Le Duc de Guiſe qui s'étoit enfermé dans cette ville , avec l'élite de la nobleſſe Françoiſe , la défendit ſi courageuſement, qu'il obligea l'Empereur de lever le ſiége & de ſe retirer avec perte d'une partie de ſon armée , le premier Janvier 1553.

1682.

tient par la bride un cheval qui ſe cabre, portant ſur ſon caparaçon une croix entourée de fleurs-de-lys ſans nombre. Sur la légende eſt écrit : M. D. LVI. Et ſur l'exergue : *Armipotenti Galliae.*

Diametre 14 lig.

45. Grande médaille frappée en 1558, ſous le regne de Henri II, à l'occaſion de la réunion de la ville de Calais, à la couronne de France, après avoir demeuré ſous la domination des Anglois pendant plus de deux cens ans [1]. On voit d'un côté le portrait de ce prince, en buſte, de profil, regardant à droite, ayant de la barbe, une couronne de feuilles de laurier ſur la tête, & armé d'une cuiraſſe qui lui remonte juſques ſous le menton ; avec le collier de l'ordre de S. Michel ſur les épaules. On lit autour : *Henricus II, Rex Chriſtianiſſ.*

Diametre 2 pou. 10 lig.

Sur le revers on voit ce monarque à cheval à la tête de ſon armée, précédé de la Victoire, avec ces mots ſur la légende : *majora ſequentur.* Et ſur l'exergue : *Exactis Britannis & Caleto Guiniaq. recep.*

46. Petit médaillon frappé ſous le regne de Henri II, en 1559 ; on y voit une renommée debout, regardant à droite, ayant des nuages ſous les pieds, ſonnant d'une trompette dont le pavillon eſt aux armes de France. Elle tient une palme de la main droite. Sur la légende eſt écrit : *ſua circuit orbē fama.* 1559.

Diametre 15 lig.

47. Autre petite médaille de même grandeur & ſur le même ſujet, avec la même légende. Il n'y a que l'année de ſupprimée, en place de laquelle il y a beaucoup plus de nuages ſous les pieds de la Renommée. On lit ici : *ſua circuit orbem fama.* Sans année.

Même diametre.

48. Médaille frappée à l'occaſion de la mort de Henri

[1] Le 8 Janvier 1558, le Duc de Guiſe emporta la ville de Calais ſur les Anglois, qui tenoient cette place depuis l'an 1347 qu'ils s'en étoient emparés, ſous le regne de Philippe de Valois. Cette expédition acheva d'expulſer entierement les Anglois du royaume de France.

1682.

II, l'an 1559. On y voit une lance rompue en deux, avec cette inscription : *lacrimæ hinc*, *hinc dolor* [1].

49. Monnoie frappée l'an 1560, sous le regne de François II. On voit d'un côté le buste de ce prince, de profil, tourné de droite à gauche, étant encore fort jeune, ayant une couronne de lauriers sur la tête. On lit sur la légende : *Francisc. II. D. G. Franc. & Scot. Rex.*

Diametre 1 pou. 11 lig.

Sur le revers est une grande F couronnée, accompagnée de deux cornes d'abondance liées par le bas, d'où sortent des fruits, & deux bustes qui sont le portrait de ce roi d'un côté, & de l'autre celui de Marie Stuart, sa femme : sur la légende on voit ces mots : *abundantia publica Galliar.* Et au-dessus de l'exergue, l'année 1560.

50. Monnoie frappée la premiere année du regne de Charles IX, en 1560 : on y voit ce roi assis, vu en face, une couronne royale sur la tête, tenant une épée nue de la main droite, & ayant la gauche appuyée sur un globe posé sur son genou : il a deux têtes de lion à ses côtés. Le fond est parsemé de fleurs-de-lys. La légende porte : *Dnus michi adjutor & ego despiciam inimicos me.*

Diametre 1 pou. 10 lig.

Sur le revers est un écu mi-parti aux armes de France & à une croix de Jerusalem : on lit autour : *Karolus Dei gra. Rex Francorum, Sicilia, e Jerusalê.*

51. Médaille frappée en 1564, sous le regne de Charles IX : on y voit le portrait de ce prince étant encore fort jeune, tourné de profil de droite à gauche, une couronne de lauriers sur la tête. Sur la légende est écrit : *Carolo nono Regi piissimo.*

---

[1] Dans un tournois qui se fit à Paris, à l'hôtel S. Paul, rue S. Antoine, en réjouissance des deux mariages de Philippe II Roi d'Espagne avec Elisabeth de France, fille du Roi, & d'Emmanuel Philibert, Duc de Savoye avec Marguerite, Duchesse de Berri, sœur unique du Roi, célébrés à Paris le 29 Juin 1559, Henri II ayant forcé le Comte de Montgommery, capitaine de sa garde Ecossoise, de rompre une lance avec lui ; ce roi fut blessé d'un éclat de lance qui lui entra dans l'œil par la visiere de son casque, & il mourut de sa blessure onze jours après, n'étant âgé que de 40 ans.

1682.

Diametre 1 pou. 6 lig.

Sur le revers on voit la Piété & la Justice debout qui tiennent une couronne royale élevée au-dessus de la tête d'un jeune guerrier assis. Sur la légende est écrit : *quas colit lilia firmant.*

52. Grande piece de monnoie du genre de celles que l'on appelloit *nummi castrenses* : frappée sous le regne de Charles IX, l'an 1566. Elle représente une nymphe les bras, la gorge, les jambes & partie des cuisses nuds, partant pour la chasse, donnant du cor, un javelot à la main, accompagnée de ses chiens : on voit à gauche Cerbere enchaîné ; plus loin, une statue singuliere assise dans une niche, & au-dessus le soleil & les étoiles. Sur la légende est écrit : *Par ubique potestas* [1].

Diametre 2 pou. 6 lig.

53. Médaille frappée sous le regne de Charles IX, l'année de son mariage avec Elisabeth d'Autriche, en 1570 : on y voit le buste de cette princesse, de profil, tourné de droite à gauche, avec une fraise très-frisée autour du col, sous le menton, & une coëffure singuliere sur le derriere de la tête. On lit autour : *Elizabeth II. D. G. Francorum Regina.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

54. Petite médaille frappée à l'occasion de l'entrée de Charles IX dans Paris, l'an 1571. On y voit ce prince à cheval, sous un dais porté par quatre hommes à pied, entrant dans Paris, dont une femme lui présente les clefs. On lit tour : *Adventus Lut.* Et sur l'exergue, l'année 1571.

Diametre 16 lig.

55. Monnoie frappée sous le regne de Charles IX, à

---

[1] Cette espece de monnoie est allégorique à l'expédition de l'Empereur Maximilien II contre les Turcs, en 1566, & aux secours que les princes chrétiens lui fournirent alors pour le soutenir dans cette guerre, où chaque général faisoit frapper une monnoie particuliere, appellée *nummus castrensis*, pour le paiement de ses troupes Voici l'explication de cette petite estampe, telle qu'on la trouve dans un auteur ancien où ce même sujet est représenté avec sa devise, *par ubique potestas.*

Nummus castrensis. Federicus Asinarius, Comes Camerani, Imperatoris Maximiliani II castra sequens, in expeditione contra Turcas, à Sabaudo missus.

1682.

l'occaſion de la ſanglante journée de la S. Barthelemi, le 24 août 1572, à la ſuite des noces de Henri III, roi de Pologne, avec Marguerite, ſœur de Charles IX. Ce monarque y eſt repréſenté aſſis ſous un pavillon royal, tenant une épée nue, d'une main, & la main de juſtice, de l'autre, & foulant aux pieds ſes ennemis terraſſés. La légende porte : *virtus in rebelles.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

Sur le revers on voit un grand cartel aux armes de France couronnées ; de chaque côté, une colonne iſolée & grouppée avec deux branches de laurier liées par le pied. Sur la légende eſt écrit : *pietas excitavit juſtitiam.* Et ſur l'exergue : 24 *Auguſti* 1572.

56. Le même ſujet du revers de la piece ci-deſſus, dont il n'y a que les inſcriptions changées : on voit ici ſur la légende : *pietate & juſtitia.* Et ſur l'exergue : *munificentia principis.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

57. Piece de monnoie frappée dans le même tems, dont on ne voit ici que le revers. Ce ſont deux colonnes canelées d'ordre Corinthien, portant enſemble une grande couronne, avec trois fleurs-de-lys au-deſſous, & avec ces mots ſur une banderolle tortillée autour des colonnes : *pietate & juſtitia.* On voit ſur la légende : *ſit nomen Domini benedictum.* A.

Diametre 16 lig.

58. Médaille frappée ſous Charles IX, dans la même année 1572. On y voit ce roi ſous la figure d'Hercule combattant contre Cerbere, tenant d'une main ſa maſſue & de l'autre un flambeau allumé ; avec ces mots ſur la légende : *ne ferrum temnat, ſimul icnib. obſto.* Et à l'exergue : 1572.

Diametre 1 pou. 11 lig.

59. Médaille frappée à la mort de Charles IX, l'an 1574. On y voit le buſte de Catherine de Medicis ſa mere, veuve de Henri II, tournée de profil, de gauche à droite ; elle a ſur la tête un voile qui lui deſcend ſur les épaules, & un collet au haut de ſa robe, fermé & boutonné, qui lui cache la gorge & le col, & qui lui remonte juſques ſous le menton. La légende porte. *Cathar. Hen. II uxor. Fran.*

1682.

II. Carol. IX; & Hen. III. Reg. Gall. mater piiss.

Diametre 2 pou. 1 lig.

Sur le revers sont trois têtes d'hommes, le col coupé, sans les épaules, vus de profil, dont deux regardent à droite & un à gauche, ayant chacun sur la tête une couronne de lauriers, avec cette légende : *Francisc. II. Carol. IX Reges Gall. Henric. III Gall & Pol. Rex.*

60. Monnoie frappée sous le regne de Henri III, lors de son mariage avec Louise de Lorraine, l'an 1575. On y voit le buste de cette princesse, de profil, tourné de droite à gauche, une coëffure sur le derriere de la tête, le devant du col & une partie de la gorge découverts, avec une fraise plissée qui lui remonte, seulement par derriere le col, jusques sous la coëffure. On lit autour : *Lodoica Lotaræna Regina Franc.*

Diametre 1 pou. 8 lig.

61. Ecu aux trois couronnes, frappé en 1577, sous Henri III. Le buste de ce prince y est représenté vu de profil, regardant à droite, avec une couronne de laurier sur la tête, & un peu de barbe. On lit autour : *Henricus III. D. G. Francorum & Pol. Rex.* 1577.

Diametre 1 pou. 4 lig.

Sur le revers sont trois couronnes, dont celle d'en haut est entourée d'étoiles avec quelques nuages au-dessus, & cette devise sur une banderolle volante : *manet ultima cælo.* La même devise est répétée sur la légende autour de la médaille.

62. Autre monnoie allégorique, ainsi que la précédente, à l'avenement de Henri III à la couronne de France. On y voit les trois couronnes disposées de même & accompagnées d'une palme & d'une branche de laurier, liées ensemble par le pied : il n'y a point de banderolle, mais la légende porte la même devise : *manet ultima cælo.*

Diametre 1 pou. 4 lig.

63. Médaille allégorique à l'ordre de chevalerie du Saint-Esprit, institué par Henri III, dont la premiere promotion fut solemnisée avec pompe dans l'église des grands Augustins à Paris, le premier Janvier 1579. On y voit le roi assis recevant le serment d'un nouveau chevalier, accompagné du chancelier & du maître des cérémonies de

l'ordre. On voit ſur la légende : *in te vere Chriſtus.* Et à l'exergue : 1579.

Diametre 1 pou. 7 lig.

64. Médaille frappée l'an 1580, ſous le regne de Henri III, à l'occaſion des conquêtes du Roi, & de la paix conclue en France, en novembre 1580, après la priſe de la Fere en Picardie. On y voit ce Roi à cheval ſous la figure d'Alexandre. Sur la légende eſt écrit : *Talis Alexandri Tigrin. ſuperantis imago.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

65. Médaille frappée en 1582, ſous Henri III, à l'occaſion du renouvellement d'alliance qu'il fit alors avec les Suiſſes. On y voit deux branches de laurier liées enſemble formant un cartel rempli par ces mots : *fædere cum Helvetiis & Ræthis renovato.* Et au-deſſous de l'exergue, l'année 1582.

Diametre 18 lig.

66. Médaille frappée l'an 1588, ſous le regne de Henri III, où l'on voit le buſte de ce prince, de profil, regardant à droite, couronné de lauriers, ayant un peu de barbe, & un collet rabattu ſur ſon armure, au-deſſous de ſon menton. Il y a ces mots ſur la légende : *Henricus pius D. G. Francorum & Pol. Rex.* Sur l'exergue : 1588.

Diametre 1 pou. 9 lig.

Le revers eſt ſinguliérement compoſé, c'eſt un double ſujet, dont les figures ſont oppoſées par les pieds. En haut on voit dans le ciel deux mains qui jettent l'une des fleurs, l'autre de l'argent ſur des peuples aſſemblés en deux partis. La légende de ce côté porte : *hæc muliis* (c'eſt ſans doute *multis*). Sur le côté qui eſt ſens deſſus deſſous, on voit, en bas, dans le ciel, deux mains qui caractériſent la bonne foi, avec ces deux lettres F. H. Et au-deſſous, en retournant la médaille, des gens armés, les uns à pied, les autres à cheval, proche une ville aſſiégée. La légende de ce côté porte : *hæc cunctis.*

67. Monnoie frappée l'an 1589 par la faction du duc de Mayenne & des partiſans du cardinal de Bourbon, frere puîné d'Antoine de Bourbon, pere de Henri IV, qui avoient mis ſur le trône de France ce prélat ſous le nom de Charles X. Il eſt repréſenté ici de profil, regardant à gauche, une couronne ſur la tête par deſſus une calotte de

1682.

cardinal, de la barbe, un petit colet, & une cotte de mailles ſur les épaules, avec un manteau royal. On lit autour : *Carolus X. D. G. Francorum Rex.*

Diametre 2 pou. 6 lig.

Sur le revers on voit ce prélat à genoux devant un autel, & une main qui deſcend du ciel pour lui mettre une couronne ſur la tête. Sur la légende ſont écrits ces mots : *omnia in manu Domini.*

68. Monnoie frappée en 1589 par les mêmes : on y voit un autel, au milieu duquel eſt une hoſtie au-deſſus d'un calice : à gauche, une mitre & une croſſe : à droite, une couronne avec un ſceptre & une main de juſtice. On lit autour : *regale ſacerdotium.*

Diametre 15 lig.

69. Monnoie frappée par Henri IV, lors de ſon avénement à la couronne de France. On y voit une couronne royale toute ſeule, avec ces mots ſur la légende : *Avita, & jus in armis.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

70. Médaille frappée l'an 1590, ſous le regne de Henri IV, à l'occaſion de la bataille d'Ivry, gagnée par le Roi, qui, à la tête de douze cents hommes ſeulement, en mit en déroute ſeize mille commandés par le duc de Mayenne, le 15 Mars 1590. On voit ici un trophée d'armes élevé ſur un monceau de drapeaux & d'étendarts, avec ces mots autour : *victoria Yvriaca.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

71. Autre médaille frappée dans le même tems en l'honneur de Charles de Balſac, dit le Jeune, ſeigneur d'Entragues, chevalier des ordres du Roi, qui fut tué à la bataille d'Ivry, à l'âge de 33 ans. On voit ce prince, la tete nue, de profil, regardant à droite, ayant un peu de barbe, armé d'une cuiraſſe, &c. avec ces mots autour : *Carolus Balſacius Entragus, an. æt. XXXIII.*

72. Monnoie ſymbolique frappée en Catalogne l'an 1591, ſous le regne de Henri IV, où l'on voit des fourneaux, creuſets, tenailles, marteaux, ciſeaux, &c, avec cette inſcription ſur la légende : *Cathalaunenſis fidei monumentum.* Sur l'exergue on voit ces lettres initiales : A. A. A. F. F. 1591, ce qui ſignifie ; *auro, argento, ære, flando, feriendo.*

1682.

Diametre 15 lig.

X • 73. Monnoie frappée l'an 1594, ſous Henri IV : on y voit une maſſue royale debout, au-deſſus de laquelle eſt une couronne royale, & une autre d'étoiles jettant des rayons de lumiere. Cette maſſue, ou bâton royal, eſt ſoutenue ſur deux épées paſſées en ſautoir, avec une palme & une branche de laurier. La légende porte : *uti jus dedit & dabit.*

Dimetre 1 pou. 6 lig.

X • 74. Monnoie frappée en 1594, après l'abjuration de Henri IV dans l'égliſe de Saint-Denis en France, le 25 juillet 1593, & ſon ſacre à Chartres, le 27 février 1594. On y voit la Victoire montée ſur un globe terreſtre, tenant une palme & une couronne de laurier. A ſes pieds ſont une maſſue d'Hercule & un caducée. Sur la légende on voit ces mots : *reget virtutibus orbem.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

X • 75. Médaille frappée à Paris l'an 1594, à l'occaſion de l'entrée de Henri IV dans cette ville capitale, le 24 Mars de cette année. C'eſt un corps d'architecture décoré de quatre colonnes avec piedeſtaux : au milieu eſt une porte dans laquelle eſt écrit : *Lutetia*, & ſur les quatre colonnes les 4 chiffres de l'année 1594. Dans la friſe de l'entablement on lit : *aggrediar, ingrediar.* Et ſur la légende : *egredimini Hiſpani* [1].

Diametre 1 pou. 5 lig.

X • 76. Médaille frappée en 1597, repréſentant la belle Gabrielle d'Eſtrées, ſous le regne de Henri IV. Elle eſt vue de profil, regardant à gauche, ſans autre coëffure que ſes cheveux relevés & treſſés, le col & les épaules nuds,

---

[1] Cette médaille a été frappée pour conſerver la mémoire de la célebre journée de Fontaine Françoiſe, en Bourgogne, près de Dijon, où le Roi Henri IV, toujours victorieux, à la tête de quinze cents hommes ſeulement, défit une armée de dix-huit mille Eſpagnols, commandés par le Connétable de Caſtille, au commencement de l'année 1594. Il revint enſuite à Paris où il fit ſon entrée triomphante le 24 Mars de la même année : le Parlement ordonna alors que tous les ans on feroit une proceſſion où toutes les cours ſouveraines aſſiſteroient en robes rouges, en mémoire de la réduction de Paris ſous ſon légitime ſouverain.

&c,

1682.

&c. On lit autour : Gabr. Des-trez. Duc. de Beaufort. 1597.

Diametre 1 pou. 11 lig.

77. Médaille frappée ſous le regne de Henri IV, l'an 1598. On y voit une épée debout grouppée avec deux bâtons royaux, aux armes de France & de Navarre, paſſés en ſautoir, avec une palme & une branche de laurier. On lit autour : *Duo protegit unus.* 1598.

Diametre 1 pou. 7 lig.

78. Médaille frappée en 1598, ſous Henri IV, où l'on voit une pretreiſe tenant d'une main un caducée & une branche de laurier, & faiſant de l'autre une libation ſur un autel antique où il y a du feu. On voit ces mots ſur la légende : *Pace, terra marique parta.* Faiſant alluſion à la paix générale entre la France & l'Eſpagne, conclue par le traité de Vervins, en juin 1598. On lit ſur l'exergue : *Opti. princ.* 1598.

Diametre 1 pou. 8 lig.

79. Médaille frappée ſous le regne de Henri IV, l'an 1598, pour Pomponius de Bellievre, chancelier de France, & en mémoire de la paix conclue cette année par ſa médiation entre la France & l'Eſpagne. On y voit un laboureur conduiſant ſa charrue traînée par deux bœufs dans une vaſte campagne éclairée du ſoleil qui diſſipe les nuages dont il étoit offuſqué. On lit autour : *Diſcutit ut cœlo Phœbus, pax nubila terris.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

80. Médaille frappée ſous Henri IV, en 1599, en l'honneur de Jean de Fourcy, prévôt des marchands de la ville de Paris. Il eſt vu de profil, regardant à droite, la tête nue, avec une grande barbe, & une fraiſe très friſée ſous le menton. Sur la légende eſt écrit : Iehan de Fourcy S. de Cheſſy & de Pommeuſe.

Diametre 18 lig.

Sur le revers eſt un portique qui conduit à un petit temple en rotonde, ſur le dôme de laquelle eſt une couronne de laurier ou d'olivier, avec ces mots ſur la légende : *honori prævia virtus.* Et ſur l'exergue : 1599.

81. Monnoie frappée ſous le regne de Henri IV, l'an

1682.

1600. On y voit le portrait de ce monarque, de profil, regardant à droite, habillé en guerrier, couronné de lauriers, ayant une grande barbe, avec double légende. Sur l'extérieure est écrit : *Henricus IIII D. G. Francorum & Nav. Rex*. Et sur l'intérieure : *Pat. relig. & libe. restau*. On lit au-dessous du buste de Henri IV : *I. Gentilis F.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

On voit sur le revers une main sortant d'un nuage tenant une épée debout, grouppée avec deux autres épées qui se croisent. Au-dessous est un écu couronné, aux armes de France, avec ces mots sur la légende : *uti Deus dedit & dabit.*

. 82. Monnoie frappée sous Henri IV, en 1600. On y voit une épée debout, avec un sceptre d'un côté & une couronne royale de l'autre. Dans le lointain une armée en campagne & une batterie de canons dressée contre une ville. Il y a cette inscription sur la légende : *Juri, armis, & legibus omnia parent.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

. 83. Monnoie frappée dans le même tems, vers l'an 1600. On y voit deux colonnes posées sur le même piedestal, portant une grande couronne royale : autour de ces colonnes serpentent une palme & une branche de laurier liées ensemble par le pied. On lit sur le piedestal : *ex argento francigena an fœd. F. reno & fossò*. Et sur la légende : *Regis sacra fœdera magni.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

. 84. Médaille frappée l'an 1600. On y voit Henri IV, sous la figure d'un Hercule nud, tenant sa massue sur l'épaule droite, & tenant sous le bras gauche la dépouille d'un lion. Sur la légende est écrit : *vinces robur orbis*. 1600.

Diametre 2 pou. 5 lig.

. 85. Autre médaille frappée en l'honneur de Henri IV, vers l'an 1600. On y voit la guerriere Pallas emportant les deux colonnes d'Hercule, avec ces mots : *nusquam meta meis.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

. 86. Monnoie frappée à l'occasion du second mariage de Henri IV avec Marie de Medicis, le 27 décembre 1600. On y voit en bas deux écus couronnés, l'un aux

armes de France, l'autre aux armes de Medicis. Au-dessus, deux mains formant une alliance, & tenant une fleur-de-lys. Dans le ciel, le Saint-Esprit, & des rayons de lumiere. Sur la légende est écrit : *Altera regni magni spes*, 1600. A.

Diametre 1 pou. 8 lig.

87. Monnoie frappée sous le regne du Henri IV, à l'occasion de la naissance d'un Dauphin de France, le 27 septembre 1601. On y voit un dauphin couronné, recourbé en rond; dans le vuide qu'il laisse il y a trois petits poissons de la même espece entrelassés les uns dans les autres. Sur la légende est écrit: *Faust. Delphini nat. Delphinates*. Sur l'exergue : 1601.

Diametre 16 lig.

Sur le revers une femme qui tient un enfant par le pied droit, prête à le plonger dans la mer, comme on fit au jeune Achille pour le rendre invulnérable. On lit autour : *dedit hoc patris insita virtus*. Et en bas : 1601.

88. Médaille frappée à l'occasion du même événement, en 1601. On y voit un dauphin entiérement hors de la mer, avec ces mots sur la légende : *Haud fluctûs at iste quietem*. 1601 [1].

Diametre 2 pou. 3 lig.

89. Autre médaille sur le même événement. La déesse Junon est ici représentée debout, son paon à côté d'elle : elle commande à l'Abondance, qui est assise vis-à-vis d'elle, de prendre soin d'une plante de lys qui fleurit dans un vase, échauffée par les rayons du soleil, & elle se presse le sein pour l'arroser de son lait. Sur la légende est écrit : *oritur & lacte virescit*.

Diametre 1 pou. 11 lig.

90. Médaille frappée sous le regne de Henri IV, à l'occasion de l'accouchement de la Reine, le 27 septembre 1601. C'est une assemblée des Dieux. Cybele est au milieu tout de bout. A gauche, Jupiter & Neptune. A droite, Hercule, Junon, & Diane. Le char de Cybele est sur un

[1] Il y a eu deux planches différentes de cette médaille, avec les mêmes inscriptions; la seconde a une ligne de plus, & porte 2 pou. 4 lign. de diametre.

1682.

nuage, dans le ciel. Il n'y a point de légende. On lit sur l'exergue : *læta Deum partu.*

Diametre 2 pou.

91. Autre médaille sur le même sujet. On voit ici une plante de lys qui fleurit au milieu des neuf muses : elles soutiennent en l'air un grand ange, portant deux couronnes, avec une étoile au-dessus de sa tête. Il n'y a point de légende. On lit sur l'exergue : *felicitas.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

92. Médaille frappée dans le même tems. On y voit une femme debout, vêtue à l'antique, allant de droite à gauche, tenant à la main une fleur-de-lys, avec ces mots : *spes publica.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

93. Médaille frappée en l'honneur de Maximilien de Bethune, duc de Sully, nommé par Henri IV, l'an 1601, à la charge de grand maître de l'artillerie, que ce Roi érigea alors en office de la couronne. On y voit un aigle les ailes déployées monté sur deux canons en batterie, qui tirent sur deux villes assiégées, qu'on apperçoit à droite & à gauche, dans le lointain. Sur la légende est écrit : *Jovis armiger ales.* Et sur l'exergue : 1601.

Diametre 1 pou. 11 lig.

94. Médaille frappée sous le regne de Henri IV, l'an 1601, à l'occasion de la reprise du marquisat de Saluces, que le duc de Savoie venoit d'enlever à la France. Henri IV y est représenté sous la figure d'Hercule debout, tenant d'une main sa massue & de l'autre une couronne. On voit à ses pieds une femme centaure terrassée & paroissant lui demander grace, avec ce seul mot sur la légende : *opportunius* [1]. Et sur l'exergue : 1601.

Diametre 1 pou. 7 lig.

---

[1] Le Duc de Savoie ayant usurpé le Marquisat de Saluces dont il s'étoit emparé par adresse, avoit fait frapper une médaille, où il étoit représenté sous la forme d'un Centaure, tenant à la main une couronne qu'il vient d'enlever, avec ce mot pour devise : *opportune.* Henri IV ayant forcé le Duc à lui rendre ce marquisat, par la prise de Montmelian & de plusieurs autres places de la Savoie, en fit frapper une autre, avec ce mot : *opportunius.*

1682.

95. Autre médaille ſur le même événement. On voit ici Henri IV, de profil, regardant à droite, coëffé de la dépouille d'un lion, dont les pattes lui reviennent par devant; ayant de la barbe, &c. Sur la légende eſt écrit: *Alcides hic novus orbi.* 1602.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Sur le revers on voit Hercule aſſommant un centaure avec ſa maſſue, & tenant une couronne qu'il vient de lui enlever. On lit ce mot autour: *opportunius.*

96. Grande médaille ovale en hauteur, frappée ſur le même ſujet; où l'on voit Henri IV ſous la figure du dieu Mars, tout nud, un caſque en tête, armé d'un ſabre & d'un bouclier, prêt à frapper un centaure qui lui demande grace, en lui préſentant une couronne de marquis. On voit ces mots ſur la légende: *Martis cedunt hæc ſigna planetæ.*

Grand diametre ſur la hauteur 3 pou. 7 lig. petit diametre ſur la largeur 2 pou. 10 lig.

97. Petite médaille frappée en 1603, ſous Henri IV. On y voit ce prince à cheval, la lance à la main, qui combat contre un monſtre à trois têtes différentes, dont celles du milieu vomit du feu. On voit ces mots ſur la légende: *tergeminis fulget honorib.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

98. Médaille frappée ſous le regne de Henri IV, en 1603. On voit d'un côté le portrait en profil de ce monarque, regardant à droite, la tête nue, ayant une longue barbe; & à côté, celui de Marie de Médicis, ſa ſeconde femme, née à Florence le 26 avril 1575. On lit autour: *Henr. IIII R. chriſt. Maria Auguſta.*

Diametre 2 pou. 6 lig.

Sur le revers on voit un guerrier armé d'une pique, donnant la main à une héroïne ſous la figure de Pallas. Entre eux deux, le jeune prince Dauphin, ſe couvrant la tête du caſque de ſon pere. Un oiſeau deſcend du ciel pour lui apporter une couronne. On voit ces mots ſur la légende: *propago imperii.* Et ſur l'exergue: 1603.

99. Grande médaille frappée ſous Henri IV, en l'honneur de Marie de Medicis, dont on voit le portrait, de profil, tournée de droite à gauche, un caſque en tête, &

1682.

armée d'une cuiraſſe. Sur la légende eſt écrit : Amis ici remedde [1]. 1603.

Diametre 2 pou. 6 lig.

100. Médaille ovale en hauteur, frappée dans le même tems, où l'on voit la Reine Marie de Médicis, en héroine, le caſque en tête, armée d'une cuiraſſe, tournée de profil, regardant à droite, ſans aucune inſcription ni année.

Haut. 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

101. Médaille frappée en 1604, ſous Henri IV. On voit au milieu une ſtatue de Pallas élevée ſur un piedeſtal au milieu d'une vaſte campagne. On apperçoit de hautes montagnes dans le fond. Sur le piedeſtal eſt écrit : *Palladium*. Autour de la légende : *mea me ſic Gallia ſoſpes*. Et ſur l'exergue, l'année 1604.

Diametre 1 pou. 8 lig.

102. Médaille frappée ſous le regne de Henri IV, en l'honneur de François Myron, lieutenant civil, élu prévôt des marchands par la ville de Paris, en 1604. Ce magiſtrat y eſt vu en face, la tête nue, ayant de la barbe, avec ſa robe de cérémonie. On lit autour : *Fr. Myron Prop. & praef. urb.* [2].

Diametre 1 pou. 10 lig.

Sur le revers on voit ce même magiſtrat en robe, préſentant un miroir à la ville de Paris, ſous la figure d'une femme aſſiſe, appuyée ſur une corne d'abondance. On lit au-deſſus des deux figures : *& decus & ſpeculum*. Sur la légende eſt écrit : *viis, fontibus, portis, ædificiis que publ.* Et ſur l'exergue : *Lutetia decorata*.

103. Médaillon ovale en hauteur frappé ſous Henri IV, en 1605, repréſentant l'Architecture ſous la figure d'une nymphe debout, les bras, la gorge, la jambe & partie de la cuiſſe gauche nuds, le reſte couvert d'une ample draperie qui lui remonte ſur l'épaule droite : elle tient de la

[1] Ces mots, *amis ici remedde*, ſont un anagramme du nom de la Reine *Marie de Médicis*.

[2] Mezeray fait le plus grand éloge de ce magiſtrat, ſous la prévôté duquel la façade de l'hôtel-de-ville, qui étoit demeurée imparfaite depuis ſoixante-douze ans, a été achevée & miſe en l'état où on la voit aujourd'hui.

droite un compas, & de la gauche une équerre, avec différens morceaux d'architecture à ses pieds. Autour de la médaille est écrit : *orbi monimenta relinquo.*

Haut. 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

Il y a des différences à cette planche dont le fond, qui étoit blanc aux premieres épreuves, a été sablé ensuite.

. 104. Autre médaillon ovale en hauteur, frappé sous Henri IV, l'an 1605, où l'on voit l'Architecture debout, entiérement vêtue d'une longue robe à l'antique, tenant une équerre de la main gauche, & mesurant avec un compas, qu'elle tient de l'autre main, un globe terrestre qui est à ses pieds. On voit ces mots sur la légende : *tecta secura parat.*

Haut 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 5 lig.

. 105. Médaillon ovale, frappé dans le même tems, où l'on voit sur le devant trois figures débout, vêtues à l'antique, la Géométrie au milieu, & deux autres muses à ses côtés. Dans le lointain le cheval Pegase qui prend son vol du haut du Parnasse. Autour est écrit : *Pace vigent artes.*

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 5 lig.

. 106. Médaillon ovale en hauteur, frappé en 1605, représentant une fontaine d'eau jaillissante formée par un enfant à cheval sur un dauphin, placé dans le milieu d'une cuvette élevée sur un piedestal, dont l'eau retombe dans un bassin octogone, sur une des faces duquel est écrit : 1605. Avec ces mots sur la légende : *nobis hæc otia fecit.*

Haut. 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 5 lig.

. 107. Médaille frappée en 1610. On y voit le portrait en buste de Marie de Medicis, de profil, regardant à droite, avec ces mots sur la légende : *Maria Augusta Henrici IV, christianiss. patr. populi, uxor.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

Sur le revers on voit cette Reine debout, portant deux enfans sur ses deux bras, & en ayant quatre autres à ses côtés : ce sont les six enfans qu'elle a eu de Henri IV [1].

---

[1] Les six enfans de Henri IV qu'on voit sur cette médaille sont Louis XIII, né le 27 Septembre 1601 : Nicolas, duc d'Orléans, né le 16 Avril 1607, mort en 1611 : Elisabeth, femme de Philippe IV, Roi d'Espagne, née le 22 Novembre 1602. Chretienne, née le 10 Février 1606,

1682.

Sur la légende est écrit : *fecunditas Augustae.* Et sur l'exergue : 1610.

. 108. Médaille frappée l'an 1610, après la mort de Henri IV, où l'on voit le portrait de la Reine son son épouse, de profil, tournée vers la droite, avec une très-ample & très large fraise sur le dos, coupée par devant. Sur la légende est écrit : *Maria Aug. Galliæ & Navaræ Regina.*

Diametre 2 pou. 3 lig.

Sur le revers est un vaisseau agité par la tempête, au milieu de la mer, rempli de quelques figures nues allégoriques aux divinités de la fable ; la Reine, sous la figure de Cybele est assise sur le tillac tenant en main le gouvernail. On lit autour : *servando dea facta deos* [1].

. 109. Autre médaille frappée dans le même tems : on y voit le buste de la Reine, de profil, tournée à droite, avec une ample fraise, coupée par devant, & un riche habillement. Sur la légende est écrit : *Maria D. Medic. Reg. Franc. & Nav. rectrix.*

Sur le revers, on voit un cocq mangeant les grains d'une grenade ouverte, au milieu d'une campagne, où il y a une forêt sur la gauche & un soleil levant dans le fond. On lit autour : *vel viscera nudent.*

. 110. Médaille frappée à l'avénement de Louis XIII sur le trône de France, l'an 1610. On y voit le portrait de Marie de Medicis, & celui du Roi, son fils, de profil, sur la même médaille, regardant tous deux à droite. Sur la légende est écrit : *Ludovic. XIII R. chr. Maria Medicea August.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

Sur le revers on voit Minerve assise tenant d'une main la foudre de Jupiter, & de l'autre une branche d'olivier. devant elle, un enfant tout nud tenant le globe du monde sur une main. Il a la tête rayonnante de lumiere, & l'é-

---

mariée au Duc de Savoie. Henriette-Marie, née le 25 novembre 1609, mariée à Charles I, roi d'Angleterre : & Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans, né le 25 Avril 1608, mort à Blois, le 2 Février 1660.

(1) Henri IV fut assassiné dans son carrosse le 14 Mai 1710, le lendemain du couronnement de la Reine.

1682.

toile du matin devant lui. Sur la légende eſt écrit: *oriens auguſti tutrice Minervâ.*

. 111. Médaillon ovale en hauteur ſur le même ſujet, avec cette différence qu'ici Minerve eſt debout, avec les mêmes mots ſur la légende; il y a de plus ici ſur l'exergue: *ann. nat. chr.* 1610.

Haut. de l'ovale 2 pou. 1 lig. larg. 1 pou. 7 lig.

. 112. Grande médaille frappée en 1610, ſous la régence de Marie de Médicis. On y voit cette reine aſſiſe ſur la poupe d'une galere au milieu de la mer, tenant le gouvernail. Sur la proue, eſt le jeune roi, tout debout, revêtu de ſes habits royaux, ayant une branche d'olivier plantée devant lui. A gauche, on voit une Syrene environnée de monſtres marins s'élevant ſur les flots, & prête à aſſommer la Reine avec une maſſue qu'elle tient des deux mains. On lit ces mots ſur la légende: *tanti dux fœmina facti.*

Diametre 2 pou. 9 lig.

. 113. Monnoie frappée en 1610, ſous la même régence, où l'on voit deux ſoleils rayonnans qui éclairent le globe de la terre, avec ces mots ſur la légende: *concordes ſentit radios.*

Diametre 1 pou. 5 lig.

. 114. Monnoie frappée pour le ſacre de Louis XIII, en 1610: on voit une main deſcendant du ciel au milieu des nuages, tenant la ſainte ampoule, au-deſſus de la ville de Rheims, repréſentée dans le fond. La légende porte: *Francis munera coeli. XVII octob.* 1610. Et l'exergue: *Rhemis.*

Diametre 1 pou. 9 lig.

. 115. Autre monnoie frappée pour le même ſujet; c'eſt une main qui deſcend du ciel, tenant une bouteille en forme de poire, ſur un fond ſablé: on lit autour: *Francis data munera cæli.* 17 *octobris* 1610. Il n'y a point d'exergue ni de ville au bas.

Diametre 1 pou. 7 lig.

. 116. Médaille frappée au commencement du regne de Louis XIII, l'an 1613, où l'on voit ce jeune prince à l'âge de 12 ans, de profil, regardant à droite, la tête nue, couronnée de lauriers, une fraiſe au col, ſous le

menton, avec ces mots ſur la légende : *Ludo. XIII D. G. Fr. & Navar. Rex Chriſ.* 1613.

Diametre 2 pou.

Sur le revers, une très-haute montagne en forme de rocher, avec cette deviſe ſur la légende : *fœdus pacis meæ non movebitur.* Et ſur l'exergue : M. DC. XIII.

117. Autre médaille frappée vers le même tems au ſujet de la paix. On y voit la déeſſe Junon aſſiſe ſur l'arc-en-ciel, diſſipant les nuages qui l'environnent. Au-deſſous d'elle, dans le lointain, la terre & une vaſte mer. Il y a ces mots ſur la légende : *Dat paccatum omnibus æther.* 1613.

Diametre 1 pou. 11 lig.

118. Médaille frappée l'an 1614 ſous le regne de Louis XIII, allégorique aux états tenus à Paris en cette année. On y voit une femme aſſiſe par terre, nue juſqu'au deſſous de la ceinture, tenant un cartel aux armes de France & de Navarre. Devant elle ſont trois figures debout qui repréſentent les trois états du royaume ; ſavoir, la robe, le militaire, & le Clergé. On voit ces mots ſur la légende : *cunctorum votis cleriq. equitumq. patrumque.* Et ſur l'exergue : *Gallia ſtabilita.* 1614.

119. Médaille frappée au ſujet de la conſtruction du pont Marie, à Paris, bâti en 1614, ſous le regne de Louis XIII, par un entrepreneur nommé Chriſtophe Marie. On y voit un pont que l'on conſtruit ſur une grande riviere, dont les voûtes ſont à demi bâties, avec cette légende : *ripâ regnaturus utrâque.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

120. Autre médaille frappée à l'occaſion de la conſtruction du pont de la Tournelle, à Paris, bâti dans la même année, & par le même entrepreneur. On voit ici un pont entiérement conſtruit ſur une grande riviere, & un orage conſidérable au-deſſus : avec ces mots ſur la légende : [1] *cic illa ſecura procellis.* Et ſur l'exergue : 1614.

Diametre 1 pou. 7 lig.

121. Monnoie frappée en 1616 pour le double mariage conclu cette année, du Roi avec Anne d'Autriche, in-

[1] Il faudroit *ſic*, mais ce mot eſt écrit par un *c* ſur la médaille gravée.

1682.

fante d'Efpagne, & d'Elifabeth de France, fœur du Roi, avec l'infant Philippe IV. On voit d'un côté le portrait du jeune Roi & de la princeffe, en regard, vis-à-vis l'un de l'autre, ayant chacun une couronne fur la tête & une fraife au col. On lit autour : *Lud. XIII Dei gra. Fran. & Nava.*

Diametre 16 lig.

Sur le revers on voit une double alliance, contractée par quatre mains qui fe donnent mutuellement la foi, entre lefquelles eft écrit : *maximæ conjunctioni Augg.* 1616. On voit ces mots fur la légende, qui eft une fuite de l'infcription gravée du côté des têtes : *Rex chr. Anna d'Auftria Regina.*

X . 122. Médaille frappée à l'occafion du même événement : on y voit le Roi à cheval, partant pour aller au-devant de la Reine. Avec ces mots fur la légende : *Profectio Regis.* Et fur l'exergue : CIↃIↃCXVI.

Diametre 17 lig.

X . 123. Ecu frappé en 1616 fous le regne de Louis XIII. On y voit les armes de France entourées de deux branches de laurier, liées avec une L par le bas de la tige. Sur la légende eft écrit : *Ludovicus XIII Dei gratia Francorum & Navaræ Rex.*

Diametre 17 lig.

Sur le revers on voit deux mains fortant d'un nuage, qui jettent des pieces d'or & des pieces d'argent : au-deffus eft une grande couronne royale, d'où fortent des rayons de lumiere. Sur la légende eft écrit : *nutu moderantur eodem.* Et fur l'exergue : 1616.

X . 124. Autre piece de monnoie fur laquelle on voit une plante de lys portant trois branches fleuries : au milieu de fa hauteur, on voit deux mains fortant d'un nuage, jettant des pieces d'or & d'autres d'argent, avec cette devife fur la légende : *utramque lilia fervant.* Et fur l'exergue : 1616.

X . 125. Grande médaille ovale en hauteur, fur laquelle on voit la figure de S. Louis, Roi de France, debout fur un piedeftal, rayonnant de gloire. Il tient d'une main le fceptre & de l'autre la main de juftice. Le fond de la médaille eft fablé. Il y a au bas un B & un D. Sur l'exergue : 1616.

1682.

Haut. de l'ovale 1 pou. 11 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

. 126 Médaille frappée en 1617, lorſque le Roi prit les rênes du gouvernement, après ſon mariage. On y voit d'un côté le portrait de ce jeune prince, repréſenté en chaſſeur, un arc à la main & un carquois ſur le dos, avec cette inſcription ſur la légende : *Ludovicus XIII Rex chriſtianiſſ.*

Diametre 1 pou. 10 lig.

Sur le revers, on voit Apollon tout nud, tuant le ſerpent Python d'une fleche qu'il lui décoche dans le col, avec ces mots ſur la légende : *ſic pacis conteret hoſtes.* Sur l'exergue : CIƆIƆCXVII.

· 127. Médaille frappée en 1617, ſous le regne de Louis XIII, à l'occaſion du pont Saint-Michel, à Paris, qui fut bâti en pierre cette année, avec des maiſons deſſus, tel qu'on le voit aujourd'hui. On a repréſenté ſur cette médaille quatre arches de ce pont avec les maiſons qui y ſont bâties. Sur la légende eſt écrit : *evertit & æquat. XXI ſeptembr.* 1617.

Diametre 1 pou. 11 lig.

· 128. Médaille frappée l'an 1620, à l'occaſion du rétabliſſement de la religion catholique dans le Bearn, où le calviniſme régnoit depuis cinquante ans. On y voit le portail d'une égliſe catholique, avec ces mots ſur la légende : *ſacra Bearnis reſtituta.* Et ſur l'exergue : CIƆIƆCXX.

Diametre 16 lig.

. 129. Médaille frappée l'an 1622, à l'occaſion du gros pavillon appellé le dôme du Louvre, bâti ſous le regne de Louis XIII : il occupe le milieu d'une des façades de ce palais qui regarde celui des Tuileries. On y voit ce pavillon, repréſenté du côté de la cour [1], à trois étages, avec un petit dôme au-deſſus. Il y a ſur la lé-

---

[1] C'eſt à cette façade, aux deux côtés de la fenêtre du milieu, au-deſſus de l'attique qui regne au troiſieme étage, que ſont placées ces belles Cariatides de proportion coloſſale, qu'on regarde comme le chef-d'œuvre de Jacques Sarrazin, ſculpteur célebre, né à Noyon en 1598, & mort à Paris recteur de l'académie royale de peinture & ſculpture, en 1666.

1682.

gende : *poscebant hanc fata manum.* Et à l'exergue, l'année 1622.

Diametre 15 lig.

130. Médaille frappée sous le regne de Louis XIII, l'an 1623, après ses expéditions contre les religionnaires de France dans la Guyenne & dans le Languedoc. On y voit le portrait de ce monarque, de profil, regardant à droite, la tête nue, des cheveux courts & frisés, une très-ample fraise autour du col, & sous le menton. Sur la légende est écrit : *Ludovic. XIII D. G. Francor. & Navaræ Rex.*

Diametre 2 pou. 3 lig.

Sur le revers, la Justice assise sur un tribunal, tenant la balance d'une main & l'épée de l'autre : on voit dans le ciel la constellation de la balance [1], avec ces mots sur la légende : *ut gentes tollatque prematque.* Et sur l'exergue : 1623.

131. Médaille frappée pour la ville de Paris, vers l'année 1624. On y voit un vaisseau (ce sont les armes de la ville de Paris) qui vogue à pleines voiles sur une mer très-vaste, avec ces mots : *absque tuis staret inanis aquis* [2].

Diametre 2 pou. 1 lig.

132. Médaille frappée à l'occasion de la construction de l'église de la maison professe des Jésuites, rue Saint-Antoine, sous l'invocation de S. Louis, dont Louis XIII posa la premiere pierre l'an 1627. Cette médaille est remplie par l'inscription suivante : D. O. M. *S. Ludovico, Ludovicus XIII exstruxit, an. MDCXXVII, ut quem auctorem habet generis, nominis, ac regni, eundem habeat æternæ salutis adjutorem.*

Diametre 2 pou. 2 lig.

133. Petite médaille frappée en la même année, où l'on voit un piedestal sur lequel est un cœur brûlant couronné : on lit sur la face du piedestal : *cor regis in manu Dei.* Au-devant est un bénitier. Aux deux côtés, deux

---

[1] Louis XIII étant né en Septembre, sous le signe de la balance, il prit cet attribut pour sa devise : & c'est l'origine du surnom qu'on lui a donné depuis, de *Louis le Juste.*

[2] Cette médaille est allégorique au séjour que le Roi faisoit alors à Paris, & dont la présence a rendu cette capitale une des plus florissantes villes du monde.

prêtres, dont l'un tient un encenſoir, l'autre un goupillon & un livre. On voit ces mots ſur la légende: C. B. *piis manibus Domini ſui.* Et ſur l'exergue: 1627.

Diametre 15 lig.

134. Médaille frappée l'an 1628, à l'occaſion de la priſe de la Rochelle & de la réduction de toutes les villes rébelles; on y voit Louis XIII ſous la figure d'un Hercule debout, revétu de la peau du lion, foulant aux pieds l'héréſie, déſignée par l'hydre à pluſieurs têtes, avec ces mots ſur la légende: *Herculi Galliæ pacatori.* Et ſur l'exergue: *Rupella capta.* 1628.

Diametre 1 pou. 9 lig.

135. Médaille frappée l'an 1629, à la gloire de Louis XIII, après avoir été vainqueur en Savoye & en Italie, & après avoir châtié une partie des rebelles & pardonné aux autres dans le Languedoc & dans le Vivarais. On voit d'un côté le portrait de ce prince la tête nue, avec des cheveux courts & friſés, une très-ample fraiſe autour du col qui lui revient ſous le menton, un peu de barbe, vu de profil, regardant à droite. Sur la légende eſt écrit: *Ludovicus XIII Francorum & Navarræ Rex.* 1629.

Diametre 18 lig.

Sur le revers, on voit ſur le devant Hercule debout, ſa maſſue ſur les épaules, & la peau du lion ſur le dos. Dans le lointain le port & la ville de la Rochelle, avec ſa digue conſtruite au milieu de la mer. Sur la droite des forts & des châteaux bâtis ſur des montagnes eſcarpées. On lit autour: *non mare, non montes, famam, ſed terminet orbis.*

136. Médaille frappée en 1629, ſous Louis XIII, où l'on voit la ville de Châlons ſur Saône, avec ces mots autour: *Cabillunum ad ararim.* 1629.

Diametre 1 pou. 11 lig.

137. Médaille frappée à l'occaſion des guerres de Louis XIII contre les religionnaires de ſon royaume l'an 1630. On y voit un bras royal ſortant d'un nuage, tenant une épée nue debout, autour de laquelle ſont écrits ces mots: *Deo duce contra Hugonotos.* Et ſur la légende: *Pro regno & fide.*

Diametre 2 pou. 2 lig.

138. Médaille frappée l'an 1630, ſous le regne de Louis

1682.

XIII : on y voit le dieu Mars debout & armé d'une pique tenant un caducée de la main droite, vu en face, & regardant à gauche. Sur la légende eſt écrit : *Marti Francorum pacifero.* Et ſur l'exergue : *duellor. barbarie ſublata.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

139. Médaille frappée en 1630, ſous le regne de Louis XIII, où l'on voit d'un côté ce monarque de profil, regardant à droite, une couronne de lauriers ſur la tête, avec de longs cheveux flottans ſur ſes épaules, & une petite mouſtache au menton & des deux côtés de la bouche. Autour de la médaille eſt écrit : *Ludovicus XIII D. G. Franc. & Navarœ Rex.*

Diametre 1 pou. 7 lig.

Sur le revers eſt le portrait du cardinal de Richelieu, vu de profil, & regardant à droite. Avec ces mots ſur la légende : *Armandus Joan. Cardinalis Dux de Richelieu.*

140. Grande médaille frappée ſous le regne de Louis XIII, en l'honneur du cardinal de Richelieu, lieutenant général de-là les monts, après ſon expédition en Italie, l'an 1630; on voit d'un côté ce miniſtre ayant la calotte & le rochet de cardinal, de profil, regardant à droite, avec barbe & mouſtache. Autour eſt écrit : *Armandus Joannes cardinalis de Richelieu.*

Sur le revers eſt une grande compoſition où l'on voit le cardinal ſous la figure d'une femme aſſiſe, couronnée par la Victoire, tenant une épée d'une main & une palme de l'autre. Elle eſt dans un char tiré par quatre chevaux attelés de front, ſur un terrein couvert de roches & très-raboteux. Sur le devant, à droite, eſt la fortune. Le char eſt conduit par une Renommée toute nue ſonnant de la trompette aux armes de Richelieu. Sur la légende eſt écrit : *tandem victa ſequor.* Et ſur l'exergue le nom du célebre graveur Varin, & l'année 1630.

Diametre 2 pou. 10 lig.

141. Médaillon ovale frappé vers le même tems, où l'on voit en haut un compas ouvert grouppé avec un croiſſant. Au-deſſous ſont les trois lettres initiales L. A. R. qui ſont une alliance du nom du Roi Louis XIII avec celui du cardinal de Richelieu, qui comme on ſait s'appelloit Armand du Pleſſis.

Haut. de l'ovale 1 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 5 lig.

1682.

. 142. Médaille frappée en 1635, ſous Louis XIII. Il eſt vu de profil, regardant à gauche, avec des cheveux longs, & une petite mouſtache. Autour eſt écrit : *Ludovicus XIII D. G. Franc. & Navar. Rex.*

Diametre 16 lig.

Sur le revers on voit deux maſſes de chancelier, & une clef de chambellan, avec cette légende : *Aliter non viribus ullis.* 1635.

. 143. Médaille allégorique à la conſtellation de la balance ſous laquelle Louis XIII eſt né. On y voit une balance en équilibre, & dans le ciel les étoiles qui forment cette conſtellation. Sur la légende eſt écrit : *conſilii cœlique fidem præſtamus in æquo.* Et ſur l'exergue l'annnée 1635.

Diametre 2 pou. 3 lig.

. 144. Monnoie frappée ſous le regne de Louis XIII, qui conſtate l'époque du ſur-nom de Juſte donné à Louis XIII. C'eſt une femme aſſiſe tenant d'une main la balance de la Juſtice, & de l'autre une corne d'abondance. On voit ces mots ſur la légende : *arte mea bis juſtus.* Et ſur l'exergue : *moneta Lud. inſt.* 1641.

Diametre 17 lig.

. 145. Médaillé frappée ſous le regne de Louis XIII, l'an 1642, pour mettre ſous la premiere pierre du monument [1] qui porte la châſſe de ſainte Genevieve, dans l'égliſe des religieux de cet ordre, à Paris. Sur un des côtés de la médaille, la Reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, eſt repréſentée vue de profil, regardant à droite, parée de ſes habits royaux, avec de grands cheveux flottans ſur ſon col. Sur la légende eſt écrit : *Anna Auſtriaca Franc. & Navar. Regina.*

---

[1] Ce monument, dont la Reine Anne d'Autriche a poſé la premiere pierre l'an 1642, eſt compoſé de quatre colonnes de trés-beau marbre, d'ordre Ionique, ſur leſquelles ſont quatre grands anges d'argent qui portent la châſſe de ſainte Genevieve. Cet édifice, ſitué dans le ſanctuaire du chœur de cette égliſe, eſt du deſſein & de la compoſition de Jacques le Mercier, architecte célebre, qui a bâti auſſi l'égliſe de la Sorbonne à Paris, fondée par le cardinal de Richelieu, l'an 1629.

Diametre

1682.

Diametre 1 pou. 11 lig.

Le revers est rempli par l'inscription suivante en capitales : *D. O. M. Anna Austriaca Franc. & Navar. Regina, in B. Genovefam urbis adeoque orbis Gallici patronam, eximium pietatis suæ monimentum, primarium hunc & angularem lapidem P. nomine & titulo fundatricis. Anno Dni M. DC. XLII. Urbani VIII Pont. XIX. Lud. XIII. XXXII.*

146. Médaille frappée à Rouen au commencement du regne de Louis XIV, l'an 1644. On voit d'un côté le portrait de la Reine Marie de Medicis, femme de Henri IV, & mere de Louis XIII, tournée de profil, regardant vers la gauche. Sur la légende est écrit : *Maria de Medicis Fr. & Na. Regina, matris Domini famula.*

Diametre 2 pou. 5 lig.

Sur le revers on lit ce qui suit : *Reginæ Dei matri, matris regum iconem princeps podii Rothomagensis appendit. An. M VI^{c} XLIIII.* Cette inscription est entourée d'une double bordure.

147. Médaille frappée sous le regne de Louis XIV, l'an 1668, en l'honneur du grand Condé. On voit d'un côté le buste de ce prince, de profil, regardant à droite, la tête nue, avec de grands cheveux pendans qui lui flottent sur les épaules, une cravatte de dentelle, &c. Autour est écrit : *Lud. Dux Borbonius Princeps Condæus.*

Diametre 2 pou.

Sur le revers on voit une main sortant de la bordure, à droite, écrivant sur un papier ce qui suit : *licet alter Homerus scripserit Alcidem coetera fama dabit.* Dans le ciel une Renommée vole en sonnant de la trompette, & tenant une couronne de laurier. On voit cette devise sur la légende : *materies superabit opus.* Et à l'exergue : 1668.

148. Médaille inconnue. Elle représente un combat de cavalerie ; dans le lointain une ville fortifiée de tours & de hautes murailles, au-dessus de laquelle on voit ces quatre lettres : D O G M. Sur une des enseignes de cavalerie il y a ces deux lettres I. P. On ignore le tems & le sujet de cette médaille.

Diametre 17 lig.

1682.

177. Hiſtoire du Calviniſme, par le pere Mainbourg. Diviſée en ſix livres. *In-quarto.* Paris. 1682.

Grande lettre S fleûronnée pour l'épître dédicatoire [1]. Au-deſſus eſt un ſoleil qui éclaire le globe de la terre dont on voit une partie au bas de l'eſtampe. Le tout renfermé dans une bordure d'ornement à feuilles de laurier.

Diametre 2 pouces.

Chez M. le N. D. C. à Orléans, ſeulement.

1683.

178. Hiſtoire de la Ligue, par le pere Mainbourg. *In-quarto.* Paris. Cramoiſy. 1683.

1. Vignette où l'on voit à droite une femme aſſiſe ſur un tribunal, un maſque à la main, qui fait ſigner le traité de la ligue à un militaire. D'autres officiers, des eccléſiaſtiques, des magiſtrats tiennent la plume pour ſigner le même traité. *S. le Clerc f.*

Haut. de cette vignette & des ſuivantes, 2 pouc. 6 lig. long. 4 pou. 9 lig.

2. Vignette où l'on voit Henri IV à genoux ſur les marches d'un autel, qui fait abjuration du calviniſme dans l'égliſe de S. Denis en France, entre les mains de Renaud de Beaune, archevêque de Bourges, le 25 juillet 1593. *S. le Clerc f.*

Il y a des différences conſidérables à cette vignette dans une figure de diacre qui eſt à gauche, ſur le bord de la planche, tenant un chandelier, dont la chaſuble eſt totalement ombrée aux dernieres épreuves, au lieu qu'elle eſt preſque blanche aux premieres : dans l'ombre portée par ce même diacre dont les tailles ont été croiſées, ainſi que celles des parties ombrées des trois marches ; & dans l'ombre portée par le page qui tient la queue du manteau royal de Henri IV.

Chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon &

[1] La vignette de l'épître dédicatoire eſt de Noël Cochin. Il y en a deux autres de Chauveau dans le même livre ; mais il n'y a rien de le Clerc que quelques lettres griſes qui ſe trouvent auſſi dans d'autres ouvrages dont on a fait mention ailleurs.

Jombert, deux épreuves où l'on remarque toutes ces différences.

3. Vignette qui représente la bataille d'Ivry, où Henri IV, à la tête de 1200 hommes en mit en déroute 16000 commandés par le duc de Mayenne, le 14 mars 1590. Dans le lointain, à gauche, on voit un petit temple terminé par un dôme, avec quatre portails aux quatre faces.

Chez M. Paignon 2 épreuves, l'une avant les ombres sur le devant, l'autre avec ces mêmes ombres, & retouchée en divers endroits.

4. Vignette où l'on voit Henri IV à la tête de ses troupes, prêt à entrer dans Paris que l'on découvre dans le lointain, du côté de la porte de la conférence. *S. le Clerc f.* avant le nom de le Clerc

Chez M. Jombert 2 épreuves, l'une avant le nom de le Clerc, l'autre avec le nom.

Les quatre lettres grises Q, L, S, E, appartenant à ces vignettes ne sont point de le Clerc, mais de Pierre le Pautre, dont on voit le nom à la derniere des quatre.

179. De la sainteté & des devoirs de la vie monastique, par M. de Rancé, abbé de la Trappe. En deux volumes *in-quarto*. Paris. 1683.

1. Vignette où l'on voit S. Jean-Baptiste, debout, prêchant dans la campagne devant une multitude de monde; au bas est écrit : *parate viam Domini*, &c. *S. le Clerc f.* avant la lettre

Haut. avec l'écriture au bas 2 pou. long. 4 pou.

2. Lettre C renfermée dans une bordure octogone : on voit dans le fond un cerf qui va se lancer dans une riviere.

Diametre 16 pou.

3. Vignette représentant N. S. prêchant sur la montagne, assis sur une bute de terre, dans le milieu d'une forêt, devant une nombreuse assemblée. Au bas est écrit : *estote ergò vos perfecti, sicut*, &c. *S. le Clerc f.* av.t la lettre

Haut. avec l'écriture 2 pou. 2 lig. long. 3 pou. 11 lig.

4. Lettre L renfermée dans une bordure octogone où l'on voit une licorne qui va boire à une fontaine qui coule d'une montagne.

Diametre 16 lig.

Ces deux vignettes & leurs lettres sont assez rares, &

1683.

tiennent rang parmi les plus beaux morceaux de le Clerc.

Chez MM. Paignon & Jombert deux épreuves de chaque vignette, l'une avant l'écriture, l'autre avec, & une épreuve de chaque lettre.

Chez Madame de Bandeville une épreuve de chaque. Plus, une petite vignette gravée en bois, repréſentant le ſermon de N. S. ſur la montagne, gravée par Vincent le Sueur, d'après celle dont on vient de parler (pl. 3). Haut. de cette petite vignette 9 lig. long. 1 pou. 9 lig.

180. *Nova collectio conciliorum*, *à Stephano Baluzio. In-folio.* Paris Muguet. 1683.

1. La vignette appellée le grand concile : c'eſt un des morceaux les plus intéreſſans de tout l'œuvre de le Clerc. Il eſt rare de la trouver belle épreuve. *Le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 4 lig. long. 7 pou.

2. Grande lettre P, derriere laquelle ſont les deux clefs de S. Pierre en ſautoir, dont les anneaux ſont fleuronnés : ces clefs ſont liées par le milieu avec un ruban dont les bouts voltigent : le fond eſt ombré d'une taille égale. Le tout eſt entouré d'une bordure d'ornement.

Haut. 2 pou. 1 lig. larg. 1 pou. 11 lig.

3. Grande lettre V pour l'épître dédicatoire : on y voit un évêque qui écrit, aſſis devant une table couverte d'un tapis. Sur la table eſt ſa mitre, & la croix eſt appuyée contre. Cette petite eſtampe *un peu douteuſe*, paroît gravée par Mariette, d'après le deſſein de le Clerc.

Haut. de celle-ci 2 pou. 4 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

Au cabinet des eſtampes du Roi, chez Madame de Bandeville, chez MM. Paignon & Jombert, belle épreuve de la vignette ſeulement, avant l'édition. La lettre P eſt plus rare : la lettre V ne ſe trouve dans aucun œuvre ; ce qui pourroit faire croire que le Clerc n'y a aucune part.

181. Livre d'heures dédié d'abord à Madame la Dauphine & enſuite à Madame la Chancelliere le Tellier, *In-douze*, 1683.

1. Frontiſpice pour une dédicace à Madame la Dauphine : on y voit, à droite, cette princeſſe à genoux. A

1683.

gauche, un grand ange qui porte l'écusson de ses armes. Sur le devant plusieurs petits anges nuds, les uns qui apportent des fleurs, d'autres qui en forment des guirlandes & une couronne. *Le Clerc.*

Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

2. Frontispice pour la dédicace à Madame la Chancelliere. On y voit la religion assise sur des nuages, les yeux levés vers le ciel, le bras droit appuyé sur l'écu des armes de cette dame, avec une couronne au bas. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

3. Le roi David prosterné devant un autel dans le temple. Sa harpe & sa couronne sont à terre à côté de lui. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

4. L'Annonciation. La sainte Vierge est à genoux sur un tabouret bas, à gauche, sur le devant: elle regarde un ange qui est à droite sur des nuages, & qui lui montre le Saint-Esprit entouré de rayons de lumiere. A terre, devant elle, est une corbeille dans laquelle est l'ouvrage de la Vierge.

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

5. N. S. debout dans le jardin des olives: à droite, sur le devant, plusieurs de ses apôtres couchés par terre & endormis. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

6. Un Crucifix entouré de nuages éclairés d'un rayon qui part du ciel: trois petits anges volans reçoivent sur des draperies le sang qui sort de ses plaies aux mains & aux pieds. *S. le Clerc.*

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

7. La Résurrection. N. S. rayonnant de lumiere s'éleve dans le ciel par la vertu de sa divinité. Plusieurs grands anges sont à terre, au-dessous de lui, autour de son sépulchre qui est ouvert. *S. le Clerc f.*

Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

8. L'apotheose de la sainte Vierge, placée dans le paradis, au-dessous de la sainte Trinité & au dessus de tous les saints. *S. le Clerc f.* [1]

---

[1] Cette estampe se trouve aussi à la fin des heures Espagnoles.

1683.

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 1 lig.

Cette suite se trouve par-tout. Au cabinet du Roi. Chez Madame de Bandeville. Chez MM. Paignon, Jombert, &c.

. 182. Ordonnance des cinq especes de colonnes, par Cl. Perrault. *in-folio.* Paris 1683.

La planche VI de ce livre, représentant la base, le chapiteau, & l'entablement de l'ordre Composite selon cet auteur, dessinés & gravés par le Clerc. On ne peut rien voir de plus beau pour la gravure en fait d'architecture, que M. le Clerc dessinoit parfaitement.

Haut. de la planche 10 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 2 lig.

Chez MM. Paignon & Jombert.

. 183. Les satyres de Perse & de Juvenal, traduites par M. de Martignac. *in-douze.* Paris. De Luynes. 1683.

Un frontispice où l'on voit un poëte assis devant une table tenant un livre, & un satyre assis à côté de lui, tenant la plume, lui montrant la ville de Rome, qui est dans le lointain, & l'entretenant des ridicules des hommes. *S. le Clerc in. & f.*

Haut. 4 pou. 11 lig. larg. 3 pou.

Au cabinet des estampes du Roi. Chez MM. Paignon & Jombert.

. 184. Grand médaillon où l'on voit le portrait de M. Potier [1] au simple trait; c'est un buste en

(N°. 312.) mais ce n'est qu'une copie de celle de le Clerc, faite par un autre graveur, avec quelques changemens, celle-ci ayant 2 pou. 5 lign. de largeur.

[1] M. Potier d'Aubancourt est le pere de M. Potier, Avocat au Parlement, amateur très-célebre d'estampes & de tableaux, & qui a été en grande liaison avec M. le Clerc. Il est mort en 1756, âgé de plus de quatre-vingt ans. A la vente de son cabinet, faite en Mars 1757, il s'est trouvé un très-bel œuvre de ce maître, contenant 3221 pieces, qui a été divisé & vendu par lots à différens enchérisseurs, & dont le produit s'est monté à 1782 liv. 11 sols.

1683.

ſculpture, avec de grands cheveux, une cravate, une écharpe, une cuiraſſe, &c. On lit autour : *Stephanus Potier d'Aubancourt.* 1683.

Comme le même portrait a été enſuite ombré & entiérement fini, il faut en avoir une épreuve de chaque façon. Diametre 2 pou. 9 lig.

185. Oraiſon funebre de la Reine de France; Marie-Thérefe d'Autriche, femme de Louis XIV, morte le 30 juillet 1683; par M. Boſſuet, évêque de Meaux. *in-quarto.* Paris. Mabre-Cramoiſy. 1683.

Vignette repréſentant un tombeau ſur le haut duquel la Reine paroît à genoux, les bras élevés vers le ciel : deux grands anges ſont aſſis aux deux côtés du tombeau, tenant chacun un livre ſur lequel ils écrivent. Au bas du tombeau on voit la France plongée dans l'affliction. *S. le Clerc f.* [1]
Haut. 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 7 lig.

1684.

186. Oraiſon funebre de la Reine de France; par Flechier. *in-quarto.* Paris. 1684.

Vignette où l'on voit ſur le devant de l'eſtampe deux grands anges volans qui reçoivent ſur une draperie un cœur enflammé [2]. Dans le lointain, la gloire du paradis, & des chœurs d'anges chantans & jouans de divers inſtrumens.

---

[1] Cette même vignette a ſervi en 1747 pour l'oraiſon funebre de Marie-Thérefe Infante d'Eſpagne, premiere Dauphine, par M. le Franc, évêque du Puy.

[2] Chez Madame de Bandeville & chez M. Paignon, il y a une belle épreuve de cette vignette, & en outre une autre épreuve dont les fonds ſont extrêmement tendres, & à la place du cœur enflammé, c'eſt un Saint Sacrement que les deux anges tiennent au-deſſus de leur draperie : mais c'eſt une mauvaiſe épreuve uſée & retouchée, où l'on a fait ce changement à la planche.

1684.

Haut. 2 pou. 4 lig. long. 4 pou. 2 lig.

2. Fleuron du titre. Au milieu sont les armes de la Reine de France, ayant pour supports deux figures symboliques, qui sont la Religion, & la Libéralité chrétienne [1].

Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 10 lig.

3. Le même fleuron gravé en bois, avec quelques changemens aux figures & aux palmes qui accompagnent le cartel, dont la principale différence est que les armes du Roi ont été substituées dans le cartel à la place de celles de la Reine. Il n'y a point le nom du graveur, mais ce fleuron paroît gravé par Vincent le Sueur.

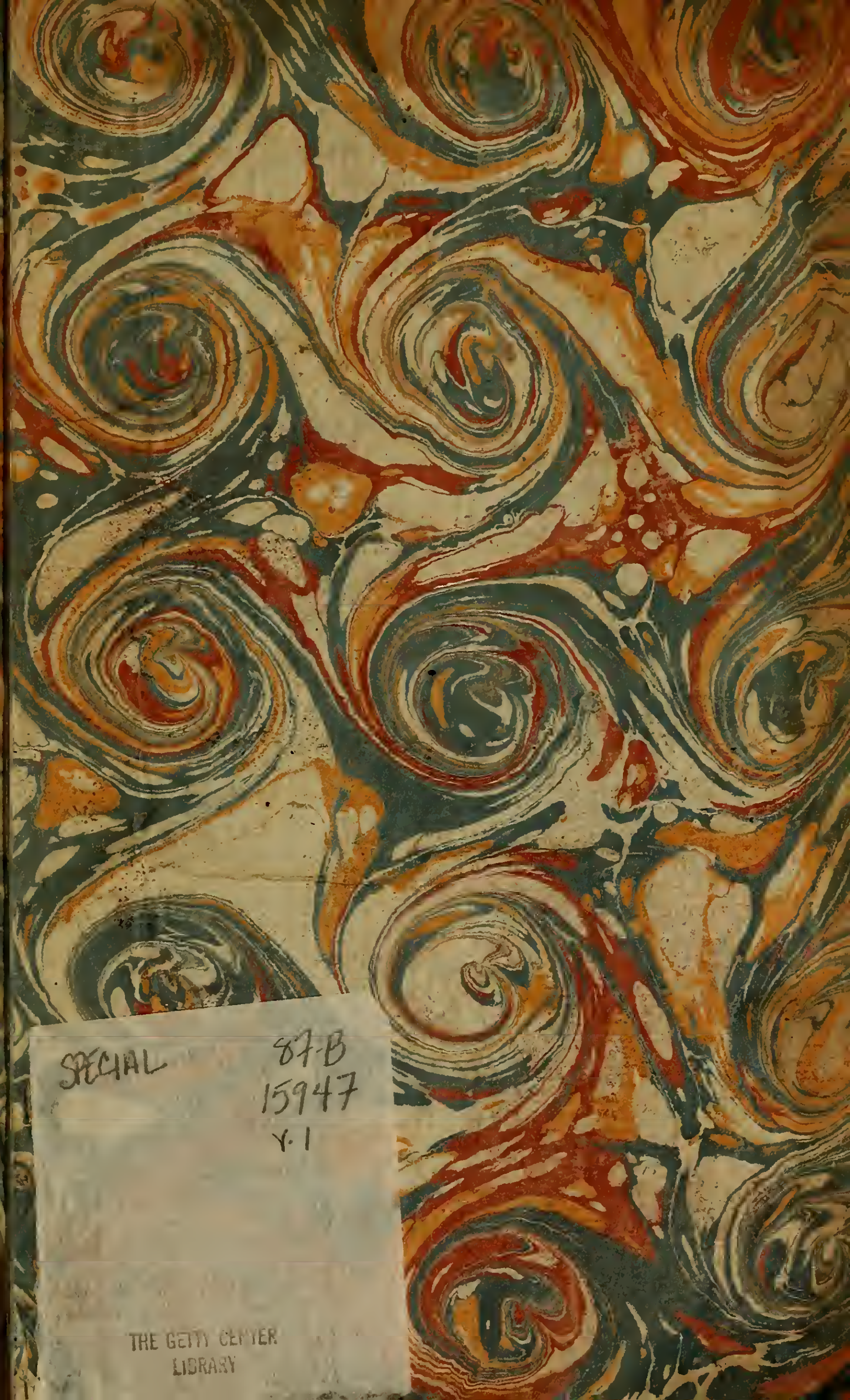
Haut. du fleuron en bois, 2 pou. 9 lig. long. 3 pou. 9 lig.

---

[1] Ce fleuron a servi depuis pour l'oraison funebre d'Anne de Gonzague de Cleves, princesse Palatine, prononcée aux Carmélites par M. Bossuet, le 9 août 1685. *In-quarto.* Paris, Cramoisy, 1685. On y a seulement changé les armes & la couronne royale, à la place desquelles M. le Clerc a substitué un bonnet électoral & les armes de la princesse.

Fin du premier volume.




SPECIAL
87-B
15947
v. 1
THE GETTY CENTER
LIBRARY

